Table

Aucune entrée de table des matières n'a été trouvée.———

Neyrat, Cantiques et motets des petits séminaires, maitrises, collèges, etc., 3e ed.

Cantiques et motets des petits séminaires, maitrises, collèges, etc. recueillis, harmonisés ou composés par l’abbé A. Stanislas Neyrat, troisième édition entièrement revue par l’auteur.

Cantiques et motets des petits séminaires, maitrises, collèges, etc. (cantiques du petit séminaire de la primatiale de Lyon) recueillis, harmonisés ou composés par l’abbé A. Stanislas Neyrat chanoine titulaire, ancien maitre de chapelle de la primatiale, membre de l’académie de Lyon ouvrage approuvé et recommandé par leurs em. les cardinaux arelievê<|» ies « le i,yon et « le ll »riloaux, hm. ss. leh urclicvéqiich d’alliy, île reims et les évéquoh île nancy, « le dijon, tic strasbourg, rte la liasse-terre, (le grenoble, de nîmes, « le §t.-rricue et « le coutanees ; et apprécié avec éloges par mi. fétis, « lircctcur « lu conservatoire royal « le bruxelles et m. ch. tiounort, « le l’institut.

Troisième édition entièrement revue par l’auteur comprenant : 216 cantiques français et plus de 40 motets latins, hymnes, etc. ancienne maison Paul Clot E. Clot Fils & Cie successeurs, éditeurs de musique Lyon, 1, rue de l’hôtel-de-ville, 1, Lyon

CANTIQUES

ET MOTETS DES

PETITS SÉMINAIRES

maitrises, collèges, etc.

(CANTIQUES DU PETIT SÉMINAIRE DE LA PRIMATIALE DE LYON)

recueillis, harmonisés ou composés par

L’Abbé A. STANISLAS NEYRAT

CHANOINE TITULAIRE, ANCIEN MAITRE DE CHAPELLE DE LA PRIMATIALE, MEMBRE DE L’ACADÉMIE DE LYON

OUVRAGE APPROUVÉ ET RECOMMANDÉ

par Leurs Em. les Cardinaux arelievê<|» ies « le I,yon et « le ll »riloaux, HM. ss. leH urclicvéqiiCH d’Alliy, île Reims et les évéquOH île Nancy, « le Dijon, tic Strasbourg, rte la liasse-Terre, (le Grenoble, de Nîmes, « le §t.-Rricue et « le Coutanees ; et apprécié avec éloges par MI. Fétis, « lircctcur « lu Conservatoire royal « le Bruxelles et M. Ch. tiounort, « le l’Institut.

TROISIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REVUE PAR L’AUTEUR

comprenant :

216 Cantiques français et plus de 40 Motets latins, Hymnes, etc.

ancienne maison Paul Clot

E. CLOT FILS & Cie Successeurs, Éditeurs de Musique

Lyon, 1, Rue de l’Hôtel-de-Ville, 1, Lyon

LIBRAIRIE BRIDAY DELHOMME & BRIGUET, Successeurs ;

13, Rue de l’Abbaye, 13, paris

3, Avenue de l’Archevêché, 3, Lyon

Tous droits réservés.

MONTBELIARD IMPRIMERIE P. HOFFMANN

APPROBATIONS

Nous approuvons pour notre diocèse le Recueil de cantiques composé par M. l’abbé Neyrat, notre maître de chapelle, et en usage dans notre petit séminaire de la Primatiale, et nous verrons avec plaisir qu’il se répande dans nos autres maisons d’éducation et dans les paroisses ; la piété’ et le chant clans les églises ne pourront qu’y gagner.

Lyon, 13 mars 1867.

t L. J. M. GARD. DE BONALD,

ARCH. DE LYON.

ARCHEVÊCHÉ DE BORDEAUX

Nous, Ferdinand-François-Auguste Cardinal Donnet, du titre de Sainte-Marie in vià, Archevêque de Bordeaux, sur le rapport motivé et très-favorable qui nous en a été fait, approuvons, en toute connaissance de cause, le Recueil de Cantiques récemment publié par M. l’abbé Stanislas Neyrat, maître de Chapelle de la Primatiale de Lyon.

L’heureux choix des mélodies qui le composent, le goût et la simplicité avec lesquels elles sont harmonisées, leur caractère grave et pieux, nous font désirer vivement que ce Recueil se répande dans les maisons d’éducation, où il est appelé à populariser la véritable et saine musique religieuse. Nous bénissons l’œuvre et son auteur, que nous connaissons depuis longtemps.

Lyon, le 21 juin 1868.

FERDINAND CARD. DONNET,

ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX.

ARCHEVÊCHÉ D’ALBY

Alby, le 18 mars 1867.

A Monsieur le Supérieur du Petit Séminaire de la Primatiale.

Si quelqu’un doit encourager une publication qu’encourage Son Em. le Cardinal de Bonald, archevêque de Lyon, c’est sans contredit celui qui, après avoir été douze ans membre de son administration, a eu l’honneur de recevoir de ses mains la consécration épiscopale.

Je m’associe donc d’esprit et de cœur à l’approbation qu’il a

VI

donnée au recueil de cantiques qui se publie sous la responsabilité musicale de son excellent maître de chapelle.

Je joins d’autant plus volontiers mon suffrage, quelque modeste qu’il soit, à celui de mon ancien et éminent archevêque, que je n’ignore pas l’accueil qui lui sera fait dans le séminaire, que vous dirigez avec tant de succès.

Jadis supérieur de cette pieuse et savante maison qui, depuis Gharlemagne jusqu’à nos jours, a donné tant d’illustrations à l’Église et à l’État, je suis heureux en vous envoyant ces quelques lignes, de lui offrir une preuve de plus du bon souvenir que je lui ai voué et du vif intérêt que je lui ai toujours porté.

Veuillez, en même temps, recevoir, avec vos excellents confrères, MM. les Directeurs et Professeurs du petit séminaire, la nouvelle assurance de mes plus dévoués sentiments.

f J. P. archevêque d’alby.

ARCHEVÊCHÉ DE REIMS

Reims, le 16 juin 1867.

Monsieur l’Abbé,

D’après le rapport qui vient de m’être fait, je suis heureux de joindre mon approbation à celle de son Éminence Mgr. le Cardinal de Bonald.

Les examinateurs que j’ai chargés de lire votre œuvre, y trouvent un parfum de piété auquel viennent se joindre la beauté de la pensée, la délicatesse de l’expression, et le charme harmonieux de la musique.

Je ne puis donc que vous offrir toutes mes sincères félicitations avec l’expression de mes sentiments tout dévoués.

f JEAN-FRANÇOIS,

arch. de.reims.

ÉVÊCHÉ DE NANCY ET DE TOUL

Nancy, le 25 mars 1867.

Nous, Évêque de Nancy et de Toul, après avoir fait examiner le recueil de cantiques intitulé : Cantiques du petit séminaire de la Primatiale de Lyon, par M. l’abbé Neyrat, maître de chapelle-, sommes heureux de joindre notre approbation à celle de son Éminence le Cardinal de Bonald, archevêque de Lyon, et de féliciter l’auteur du goût et de la piété qui ont présidé à la composition de son recueil.

| CHARLES,

évêque de nancy et de toul.

arch. nommé d’alger.

VIII

ÉVÊCHÉ DE GRENOBLE

JACQUES-MARIE-ACHILLEGINOULHIAC, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siège apostolique, Évêque de Grenoble, Nous approuvons la collection de cantiques publiée par M. l’abbé Neyrat, maître de chapelle à la Primatiale de Lyon.

Le choix nous en a paru l’ait avec goût et une vraie intelligence de la musique religieuse.

Grenoble, le 18 mai 1807.

f M.-A. Evêque de Grenoble.

ÉVÊCHÉ DE NIMES

.Nîmes, le 19 avril 1807.

Si vous m’aviez soumis une nouvelle grammaire hébraïque ou quelque traduction d’Isaïe faite sur le texte primordial, mon cher Abbé, je me sentirais une certaine hardiesse pour vous exprimer mon jugement, parce qu’il me semble n’être pas, dans cet ordre de questions, d’une incompétence absolue. Vous seriez disposé vous-même à me pardonner beaucoup, par la raison que vous fûtes autrefois mon disciple et que j’eus l’honneur d’être votre maître. Mais en matière de musique, les rôles se renversent ; c’est à vous de parler, et à moi d’écouter. Et comment voulez-vous que je vous dise mon opinion, quand j’aurais" besoin de vos oracles pour me la faire.

Quoi qu’il en soit, je vous déclare que je vous remercie d’avoir fait imprimer pour la France entière, les cantiques chantés dans cette illustre Maîtrise de la Primatiale de Lyon, que fondèrent autrefois Leydrade et Gharlemagne. J’aime et tout le monde aimera la simplicité de leur mélodie ; je n’aime pas moins la simplicité de l’harmonie dans laquelle vous avez encadré ceux qui n’en avaient point reçue de leur auteur. G’ est là le grand caractère qui doit distinguer les chants destinés à devenir la voix et l’écho de la piété populaire.

Vous avez aussi donné à votre nouveau recueil je ne sais quelle physionomie historique qui me convient à merveille. Pour chacun de vos cantiques, vous indiquez, autant que la chose est possible, le poëte auquel on doit les vers, ejt l’artiste qui composa la musique, Ces renseignements sont pleins d’intérêt, comme le sont dans nos grandes galeries les statues et les tableaux signés. En parcourant vos quelques pages, on voit, pour ainsi dire, défiler devant soi les noms d’une foule de compositeurs fameux, le millésime de plusieurs siècles, les bannières de presque toutes les écoles musicales, le génie des plus plus illustres nations, la France, l’Espagne, l’Italie, l’Allemagne, et même, je crois, l’Angleterre. On retrouve avec charme, dans les divers motifs que vous leur empruntez, avec la nuance du ciel sous

IX

lequel ils sont éclos, cette unité d’accent et d’onction que l’esprit chrétien imprime à toutes les oeuvres d’art qu’il inspire, chez quelque peuple et sous quelque climat que ce puisse être.

Je fais les vœux les plus ardents pour que votre ouvrage obtienne, en ce siècle si peu prépare’ par ses éternelles agitations à goûter les douces et paisibles harmonies du sanctuaire, l’estime, le succès et la pieuse popularité dont il est digne.

Tout à vous en N. S.

| HENRI,

évêque de nîmes.

-—j-esi » — ÉVÊCIIÉ DE S.-BRIEUC ET TRÉGUIER

Saiat-Brieuc, le 31 mars 1867.

Monsieur l’Abbé,

C’est avec plaisir que j’ai lu votre Recueil de Cantiques. En vous disant qu’il est le moins imparfait de ceux qui ont été publiés jusqu’à présent, c’est une conviction sans flatterie que j’exprime. Vous avez soigné avec une rare conscience l’harmonie ; désormais 011 pourra, dans nos établissements religieux, exécuter des chœurs de cantiques dont le style et la correction ne laisseront rien à désirer.

Je vous remercie pour ma part, au nom de l’art chrétien, cette grande chose trop souvent méconnue, et je bénis l’œuvre et son habile et pieux auteur.

Agréez mes meilleurs sentiments,

f AUGUSTIN,

évêque de st.-blillïuc et tkéguikk.

ÉVÊCHÉ DE GOUTANGES ET D’AVRANCHES

En touL’née pastorale, le ii mai 18(17.

Monsieur l’Abbé,

J’approuve volontiers le Recueil de chants religieux que vous venez de publier, et qui a pour titre : Cantiques du petit séminaire de la Primatiale de Lyon.

Cet ouvrage sera très-utile dans les maisons d’éducation de jeunes gens, et dans les pensionnats de jeunes personnes ; il pourra servir aussi à l’édification de tous dans les réunions pieuses des paroisses.

Je vous complimente sincèrement du soin que vous avez mis à le composer.

Veuillez agréer l’assurance de mon entier etaffectueuxdévouement.

f J.-P. évêque de Cou tances et d’avranches.

---(M^ew—

ÉVÊCHÉ DE DIJON

IX

Dijon, le 25 mai 1867.

Nous, Évèque de DijoD, sur le compte très-favorable qui nous a étçxendu d’un nouveau recueil de cantiques portant ce titre : Cantiques du petit séminaire de la Primatiale de Lyon, par M. l’abbé Neyrat, maître de chapelle.

Nous l’approuvons et le recommandons comme renfermant un choix de cantiques dont les mélodies sont aussi pieuses que les paroles, et dont l’harmonie est aussi riche qu’elle est simple et facile.

f FRANÇOIS,

évèque de dijon.

ÉVÊCHÉ DE STRASBOURG

Strasbourg, le 15 juillet 18G7.

D’après le rapport qui Nous a été fait, le Recueil de Cantiques publié par M. l’abbé Neyrat se recommande tant par le chdix et la variété des sujets qu’il contient, que par le caractère de l’harmonie qui est partout grave et religieuse.

Nous croyons ce recueil propre à fomenter la piété et à ce titre Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

f ANDRÉ, Évèque de Strasbourg.

Trioulon, le 3 février 1868.

Mon cher ami,

J’apporte de l’eau à la rivière, en joignant mon approbation à toutes celles qui décorent la première édition de votre livre ; mais ces hautes, ces chaleureuses recommandations me montrent qu’en y adhérant sans réserve, je n’obéis pas seulement à l’entraînement de l’affection que je vous ai vouée depuis dix ans et dont je serai toujours heureux de vous renouveller l’inaltérable témoignage.

Croyez, mon très cher ami, à mes meilleurs sentiments pour vous en N. S.

| PIERRE,

ancien évèque de la basse-terre.

X

CONSERVATOIRE ROYAL DE MUSIQUE

Cabinet du directeur.

Bruxelles, le 23 Juin 1867.

Monsieur,

J’ai bien du regret d’avoir tant tardé à vous écrire mon opinion concernant le recueil de cantiques sur lequel vous m’avez fait l’honneur de me consulter ; la faute en est d’abord à l’accident qui m’a privé de l’usage de la main droite pendant près de trois mois, et qui ne me permet pas encore d’écrire avec facilité ; puis aux affaires administratives du Conservatoire confié à ma direction, et que j’ai trouvé très-arriérées après mon long séjour à Paris.

C’est avec beaucoup de plaisir que j’ai parcouru, Monsieur, votre très-bon recueil de cantiques. Le caractère des mélodies est parfaitement approprié à celui des paroles, l’harmonie est écrite avec pureté, et toutes les parties chantent bien. Je ne doute pas que votre ouvrage ne soit bien accueilli et n’obtienne un brillant succès.

Agréez, Monsieur, l’assurance de mes sentiments les plus distingués.

FÉTIS.

8 juin 1867.

Monsieur l’Abbé,

J’ai parcouru avec attention et intérêt le Recueil de Cantiques que vous m’avez fait l’honneur de me communiquer.

Cet ouvrage me paraît devoir remplir très-utilement les différentes lins (musicales et religieuses) que vous vous y proposez, et je le considère comme étant, à ma connaissance, le meilleur travail réalisé jusqu’à présent dans ce genre.

Recevez, Monsieur l’abbé, l’assurance de mes sentiments les plus distingués.

CH. GOUNOD.

v

préface de là nouvelle édition

L’utilité du présent recueil de cantiques et motets n’est plus à démontrer, Dieu merci ! Partout où ces chants ont été adoptés et où on en a fait un usage habituel, on n’a pas tardé à reconnaître que leur exécution obtenait un double résultat : d’abord, — et c’est le but suprême de ces cantiques, leur première ambition — ils excitaient la piété clans l’âme des auditeurs, et plus encore dans celle des exécutants : En outre, ces harmonies à quatre parties élevaient promptement le niveau musical des enfants et jeunes gens, formaient les voix, habituaient à chanter juste, à lire sûrement, ainsi qu’à goûter la saine et bonne musique religieuse.

Plusieurs milliers d’exemplaires écoulés sont, d’ailleurs, la meilleure démonstration des services rendus et de ceux qu’on peut encore légitimement espérer.

Nous nous bornerons donc, en tète de cette nouvelle édition, à indiquer les sources principales où nous avons primitivement puisé, et à dire les nombreuses et importantes améliorations dont nous enrichissons aujourd’hui notre œuvre.

I. — Les anciens recueils de cantiques, surtout ceux des diocèses où cette forme de l’art chrétien a été le plus en honneur, nous ont fourni une ample moisson ; le choral lui-même, lorsqu’il n’est pas trop aride et qu’on y reconnaît le souffle catholique, a été mis à contribution.

Nous avons religieusement conservé nos anciens Noëls, les vieux cantiques qui ont édifié nos pères et charmé notre jeunesse, mélodies pleines de piété naïve, empreintes de poétique simplicité. Plusieurs, par une outrageuse et inconvenante injustice, ont été appliqués à des paroles profanes et n’en sont pas moins notre bien propre.

Quelques autres mélodies, en très petit nombre, ont eu une origine profane, totalement oubliée maintenant. Us sont si populaires, ils ont si bien le caractère du cantique, qu’on en a exigé de nous la conservation. Nous les signalons au passage.

XII

Les œuvres des grands compositeurs, les cantiques surtout de, Joseph Haydn et de son frère Michel, les chants sacrés de Beethoven, les morceaux religieux cle Mendelssohn, ont donné à notre recueil une abondante récolte. Nous avons même glané dans les compositions instrumentales de ces maîtres : on y rencontre quelquefois des pensées élevées, nullement profanes, pensées auxquelles il ne manque que l’application d’une prière pour devenir une inspiration religieuse ; nous avons été heureux de

leur donner la consécration du cantique.

/

II. — Dans cette édition cle considérables modifications ont été introduites :

Aux hymnes et motets déjà parsemés dans notre Recueil, nous avons ajouté un grand nombre de pièces latines : Tantum ergo, motets au Très-Saint Sacrement, à la Très-Sainte Vierge, Litanies, etc. Le nombre des morceaux latins insérés dans le volume est ainsi porté à plus de quarante. On appréciera, nous l’espérons, cette adjonction si utile.

Pour faire place à ces motets, sans trop grossir notre volume, nous avons supprimé quelques cantiques, ceux que l’expérience avait indiqués comme moins usuels. Mais, afin que dans les maisons d’éducation où les précédentes éditions sont en usage, l’ordre ne soit pas troublé, nous avons omis les numéros des cantiques supprimés. Les numéros d’ordre restent ainsi les mêmes que précédemment et l’annonce d’un numéro sert à toutes les éditions.

Entre autres cantiques ajoutés on en remarquera un dédié à Sainte Cécile, la vénérée patronne des musiciens.

Trois ou quatre cantiques trop difficiles ont été remplacés par de plus simples ; nous avons simplifié aussi quelques passages trop épineux, restreint la portée des diverses voix, rendu cette édition absolument pratique et accessible à tous les chœurs de cliant. Ces améliorations de détails son) nombreuses. Nous espérons avoir satisfait à toutes les exigences.

M. l’abbé Coupai, chanoine d’honneur, ancien supérieur du petit séminaire de la Primatiale et curé arebiprêtre de Saiut-Genis Laval, a bien voulu se charger de la révision des paroles (L’indication des origines est en tète de chaque cantique, à gauche pour les paroles, à droite pour la musique).

Notre regretté ami, l’abbé Dieteoch, a mis à notre disposition sa bibliothèque musicale et nous a autorisé à extraire de son journal quelques morceaux de Ch. Kienzl et de M. Thurner.

Le R. P. Anselme Schubiger, ancien maître de chapelle,

xm

aujourd’hui Père capitulaire à N.-D. des Ermites, nous a permis de reproduire quelques unes de ses suaves et pieuses mélodies.

M. F. Bélédin, ancien organiste de la Primatiale, pour la première édition, M. l’abbé E. Trillat, notre maître de chapelle actuel, pour celle-ci, nous ont soigneusement aidé dans notre travail de révision et de correction.

C’est aussi un devoir bien doux, d’associer à notre œuvre les noms de plusieurs amis qui ont destiné quelques compositions à ce recueil ; nous les en remercions sincèrement.

Enfin, nous ne saurions oublier la mémoire de l’abbé Fichet, le premier maître de chapelle de la Primatiale. Les travaux et les recherches que nous fîmes jadis en commun ont servi de point de départ à toute l’œuvre actuelle.

Que Dieu, qui veut que beaucoup d’âmes aillent à Lui, souverain bien, par le chemin du beau, daigne accorder à ce recueil de produire quelques fruits d’édification et de piété.

N. B. La musique n’a pu être écrite que sur les paroles du 1er couplet de chaque cantique. Il est important, pour la bonne application des autres couplets, de ne pas couper les mots par des repos ou des respirations, et pour cela, de diviser parfois une noire en deux croches, une blanche en deux noires, ou réciproquement, de faire ainsi coïncider les syllabes fortes et la fin des mots avec les temps forts de la mesure. Un peu de goût et d’habitude feront facilement surmonter cette difficulté inévitable d’ailleurs.

En effet, pour faire concorder d’une manière absolue toutes les paroles de chaque couplet avec le rhythme musical du premier, il faudrait refaire tous les cantiques, même ceux de nos plus grands poètes.

Que l’on observe en outre le mouvement et les nuances avec exactitude ; que les Soprani aient un soin constant de chanter en voix de fausset, que l’on s’applique surtout à chanter avec foi et piété, et sûrement on obtiendra un grand effet par l’exécution de ces cantiques.

AVIS

Le présent Recueil ayant été régulièrement déposé, toutes les compositions de l’auteur, harmonisations ou modifications de musique, adaptations de paroles, contenues dans ce volume, demeurent notre propriété réservée pour la France et l’Étranger.

Les Éditeurs,

SI ORAT PSALMUS, ORATE ; SI GEMIT, GEMITE SI GRATELATUR, GAUDETE ; SI SPERAÏ, SPERATE SI TIMET, TIMETE.

(S. Augustin).

DIEU

N" 1.

la très-sainte trinité

Recueil de S.-Sulpice. 1772. Air.ien cantique français.

-0

Soprano Allo.

Ténor.

Hasse.

Allegretto moderato.

La

-r-0-r fi f —f —

i P P i

U toi qu’un voile é

=3==l= :

pais nous ca-che, In - di- vi -

0 toi qu’un voile é - pais nous

ca-che, In- di- vi -

O toi qu’un voile é - pais nous ca-che, In-di-vi-

si- ble

t—r

Tri - ni

té,

Lumière é - ternelle et

P

sans

--

si- ble

-r—t\*-

Tri - ni

-0—0—0—

-f—S—t— :

té,

Lumière é - ternelle et sans

si- ble

Tri

-<s ?---

3=

—K—h-

—i-—i—■ -0—0—

 »• :

it-jt :

té,

Lumière é - ternelle et sans

^-J-pj-N---I--T--I-1—I—T—zj--f^T-W

I

V

ta-clie, Nous a - do - rons ta ma-jes - té,

ih=s=

Lumière i

- ter-nelle

Itf

=t=&=

-0—0—0-

ta-che, Çlous a - do - rons ta

ma-jes - té, Lumière é

ter-nelle

■>« .• • i • : ; i -

1 : J ■

—0— < • t

ta-che,

s.

ous a - do - rons ta ma-jes - té, Lumière é

ter-nelle

3

rfci n ii —i—H

« 7 =f—5J L\_t=l H P-F 6 -I p

et sans ta - elle, —i,-j Nous a- do - P rons ta - r ■ ma-jes - té. SU té. —H

m —t--ta- : et sans ‘ \* ‘ ta - che, Sîous a- do - FESPF5 rons ta : »- > ma- jes : 1 :

- » 4 : et sans  : ‘ P- : ta - che, • t ^ ■ ‘fous a- do - ht—Ë.-3 rons ta ma- jes [-ird té.

- 2 —

En un Dieu seul, saint, adorable, Oh 1 que de gloire et de grandeur 1 Oh ! quel abime impénétrable Et de richesse et de splendeur !

- 3 -

Confondez-vous, raison humaine, Adorez en baissant les yeux : La beauté de Dieu souveraine Ne peut se voir que dans les cieux.

— 4 —

Le Père, admirant sa sagesse, Engendre un fils qui le chérit ; De leur mutuelle tendresse L’Esprit saint est l’auguste fruit.

Le Père, en nous donnant la vie, Nous la conserve à chaque instant ; Le Saint Esprit nous sanctifie Par les feux qu’en nous il répand.

- 6 —

Egal en tout à Dieu son Père, Dieu le fils, le Verbe éternel, Pour soulager notre misère A daigné se faire mortel.

— 7 -

Enfants soumis, rendons hommage A la divine Trinité : Son nom saint est pour nous le gage De l’heureuse immortalité.

4

N" 2.

benedicite omnia opera domini domino

(Daniel 3.)

Traduction de Pierre Corneille.

Allegretto.

M

Recueil Catholique de Strasbourg. 1756 .

--# 1------— —0 — X—|--^-h->/— J

1 I li Ij \j I ! J

f V V V 1 u

Ou - vra - ges du Très - Haut, ef

ÉÉPF

fets de sa pa-

i - 1 :

¥ ffin Ha h L 4- --m —

—1- =f —’ r~i m — L\_

ro - le, Bé-nis - sez le Sei

iiite^

15e - nis - sez le Sei - gneur, Et jus- qu’au bout des /’\_\_\_\_\_\_\_\_\_p \_

gneur ;

V

m

—É—H

EF.SE

Bé - nis - sez le Sei - gneur, Et jus- qu’au bout des

■----1-----1/—Lr-r-M---11

E-xal - tez sa gran-deur !

l’au-tre

ai

pô-le, E-xal f

temps, de l’un

juiljééiéîéfliîiiîil\_

temps, de l’un à l’au-tre pô-le. E-xal - tez sa grandeur !

tez sa grandeur !

m

— 2 —

Anges, qui le voyez dans sa splendeur entière,

Bénissez le Seigneur ; Cieux, qu’il a peints d’azur, qu’il revêt de lumière Exaltez sa grandeur !

— 3 —

Eaux, sur le firmament par sa main suspendues, Béuissez le Seigneur ;

Vertus, par sa clémence en tous lieux répandues. Exaltez sa grandeur !

r i -

Soleil qui fais le jour, lune qui perces l’ombre, Bénissez le Seigneur ;

Etoiles, par vos feux comme par votre nombre, Exaltez sa grandeur !

— 5 —

Brouillard, féconde pluie, et vous, douce rosée, Bénissez le Seigneur ;

Vents, à qui notre terre est sans cesse exposée, Exaltez sa grandeur !

— 6 -

Ténèbres et clartés, dans vos "constants partages. Bénissez le Seigneur ;

Armes de sa colère, éclairs, foudres, orages, Exaltez sa grandeur !

— 7 —

Monts sourcilleux et fiers, agréables collines, Bénissez le Seigneur ;

Doux présents de la terre, herbes, fruits et racines, Exaltez sa grandeur t

- 8 —

Délicieux ruisseaux, inépuisables sources, Bénissez le Seigneur ;

Fleuves et vastes mers, qui terminez leurs courses. Exaltez sa grandeur !

— 9 —

Poissons, qui sillonnez la campagne liquide, Bénissez le Seigneur ;

Hôtes ailés des airs, qui découpez leur vide. Exaltez sa grandeur !

— 10 —

Animaux que son ordre a mis sous notre empire, Bénissez le Seigneur ;

Hommes qu’il a faits rois de tout ce qui respire, Exaltez sa grandeur !

— 11

Pi ètres, do ses bienfaits sacrés dépositaires, Bénissez le Seigneur ;

Partout prêchez sa loi, célébrez ses mystères, Exaltez sa grandeur !

— 12 -

Ames justes, esprits en qui\_’sa grâce abonde, Bénissez le Seigneur ;

Humbles si méconnus, si dédaignés du monde, Exaltez sa grandeur !

6

N" 3.

cœli enabrant gloriam dei

(Ps. 18.)

Traduction de J.-B. Rousseau. M. J. Rnest, organiste à l’institution

des Chartreux à Lyon.

Maestoso.

f y

i

Les Cieux instrui-scnt la

... V P

ter - re A ré - vé-rer leur Au-

Les Cieux ins-trui-sent la ter-re A ré—vé-rer leur Au-

V

-FfT

S

Les Cieux ins-trui-sent la ter-re A ré-vé-rer l^ur Au-

ÉE3

----J—I—J\_J\_

ri H

teur ; Tout ce

=sf-rr ?rT-3

..........5- V

que leur globe eu - ser - re Cé - lébre un Dieu cré - a -

teur ; Tout ce que leur globe en - ser-re Cé - lèbre un Dieu cré - a -

Bf—^-0-0—ï—0-

 »

i

ra=\*=t

-0—0—i—\*—i

teur ; Tout ce que leur globe en - ser-re Cé - lèbre un Dieu cré-a -

pzifz=Ê—{— !----1

I P P

I I

Quel plus su - bli - me can - - ti - que

irjtts :

EE^t,

Quel plus su - bli - me can - - ti - que

^-ï—^^p^g-g—g=3 fi

 :—b— I=—n— h

Quel plus su - bli - me can - - ti - que

p-—- K,--— ;—\*—t-si—jtf-H\*——ii—\*—j

—f—S—S—r—r—r—

i p ^

m

> ^

Que ce con - cert ma-gni - fi - que De tous les cé - les- tes

Que ce con - cert ma-gni - fi - que De tous les cé - les- tes

=zër=t :=p—1— f—P—E—

Que ce con - cert ma-gni - fi - que De tous les cé - les- tes

7

-------d---

[PI P P

corps 1 Quel - le grandeur in - fi

., . i i i P P

ni- a ! Quel- le di-vineliarmo -

corps 1 Quel - le grandeur in - 11 - ni-e I Quel - le di-vineliarmo -

WÊÈÈf^i^ÉÊMÊMl

- le grandeur in - fi - ni-e I Quel - le di-viueliarmo -

-~> —TT-- »—i—\*——V -,— —-----Il

cords I

iPpïïsilE^^il

lté - sul - te de leurs ac

cordsI

De sa puissance immortelle

Tout parle, tout nous instruit :

Le jour au jour la révèle,

La nuit l’annonce à la nuit.

Ce grand et superbe ouvrage

N’est point pour l’homme un langage

Obscur et mystérieux :

Son admirable structure

Est la voix de la nature

Qui se fait entendre aux yeux.

— 3 -

Dans une éclatante voûte 11 a placé de ses mains Ge soleil qui, dans sa route, Eclaire tous les humains : Environné de lumière, Get astre ouvre sa carrière, Gomme un époux glorieux, Qui dés l’aube matinale, De sa couche nuptiale Sort brillant et radieux.

— 4 —

L’univers, à sa présence, Semble sortir du néant. 11 prend sa course, il s’avance Gomme un superbe géant. Bientôt sa marche féconde . Embrasse le tour du monde Dans le cercle qu’il décrit : Et, par sa chaleur puissante, La nature languissante Se ranime et se nourrit.

— 5 —

0 que tes œuvres sont belles.

Grand Dieu I quels sont tes bienfaits !

Que ceux qui te sont fidèles

Sous ton joug trouvent d’attraits !

Ta crainte inspire la joie,

Elle assure notre voie :

Elle nous rend triomphants ;

Elle éclaire la jeunesse,

Et fait briller la sagesse

Dans les plus tendres enfants.

Soutiens ma foi chancelante, Dieu puissant ; inspire-moi Cette crainte vigilante Qui fait pratiquer ta loi. Loi sainte, loi désirable, ‘l’a richesse est préférable A la richesse dé l’or ; Et ta douceur est pareille Au miel dont la jeune abeille Compose son cher trésor.

- 7 —

Mais sans tes clartés sacrées, Qui peut connaître, Seigneur, Les faiblesses égarées Dans les replis de son cœur ? Prête-moi tes feux propices, YTiens m’aider à fuir les vices Qui s’attachent à mes pas ; Viens consumer par ta flamme Ceux que je vois clans mon âme Et ceux que je n’y vois pas.

8

N° 4.

dieu dans ses créatures

L’ailé S. C. de l’Attaipant, tort en ]

Allegretto.

Ignace Pleye !, tort en 1831.

k k

Du Roi des Gieux tout cé - lè - bre

V

la

CT

--0--0—0—f ~

Du Roi des Cieux tout cé

lè - bre

—i^-

la

gloi-re,

gloi-re,

— -P---£-—0—0—0--

-9—0—’ --U—

mi

Du Roi des Cieux tout cé - lè - bre la

gloi-re,

Jj-i,

(-ft—k—I--V--N-r-.--K-H-t-J —fi--^-T--l-s-N-1-4-J-"‘--1

-S-fc£--1--1--1^-f--I —» 1--1—ji—\-0—-—I——m--P-s— -0—- — #—I

ifaP--f—jrrtf-a f —J-0-\*-1 « ■--,--H

P j, P IJI ‘ I C |J I^P T I K » C

I

Tout à mes yeux peint un Dieu cré - a

t k

teur ;

De ses bien-

wmmm^mm

Tout à mes yeux peint un Dieu cré - a

teur

De ses bien-

-9—ï-

=t=

#»

g^ï

Tout à mes yeux peint un Dieu cré - a

h P5 L>

teur ;

De ses bien-

J !U4 JLi-^gal J-1J J’j j jfrfe

faits per - drais-je la mé - inoi-re ? Tout l’u-ni - vers m’an -

faits per - drais-je la

mé - moi-reî Tout l’u-ni - ver ; » m’an

ztnzz—

faits per - drais-je la

9—

mé

-0-0

-9-9—

m •

moi-re ? Tout l’u-ni - vers m’an -

p i pp i P p \ v \>

nonce son au

teur.

-\j——Kr-,—|—y-rmf----\_----

yV---1—H——4---I--+----- i-0---\_-4.--0-0--

L’as-tre du jour m’offre par sa lu -

=t=

é—» -H

nonce son au

teur.

IV \y-0-0-0--0---

L’as-tre du jour m’offre par sa lu-mf.

-3—zjr :^ :

—#—0—0—

-0—0-

-0■ V-A

nonce son au

teur.

L’as-tre du jour m’offre par sa lu ■

9

..fr\_jX-J-T-j—H—^-T——H-N-T--&-Î-\*-,—I—E—n i r v \ u v r i> i

mié - re,

ÏE^îéeeee :

[ u . p

Un fai - ble trait do sa

mie - re,

 »

vi - ve clar - té :

Un fai - ble trait de sa vi - ve clar - té :

 » »

—o-

---- ----v-

—0-K—iH-

ÏEE^EÎEEEEÉEÉ

miè - re, Un fai - ble trait de sa

ve clar - té

Au bruit des flots, à l’é - clat du ton - ner-re Je .recon-

r ?-0-0—i

--0-0—0--

\* « -—

Au bruit des flots, à l’é - clat du

V

ton

3=5=0

Je recon-

—i--

-v-v-

Au bruit des flots, à l’é - clat du ton - ner-re Je recon-

j—A—J—•—+

^ U " i .p b ‘ i

de \_ ma - jes - té.

le Dieu

de ma - jes

— -1-

Charraants oiseaux de ce riant bocage, Chantez, chantez, redouMez vos concerts ; Par vos accents, rendez un digne hommage Au Dieu puissant qui régit l’univers. Par vos doux sons, votre tendre ramage, Vous inspirez l’innocence et la paix ; Et vos plaisirs, du moins, ont l’avantage Que les remords ne les suivent jamais.

- 3 -

Aimables Heurs qui parez ce rivage, Et que l’aurore arrose de ses pleurs, De la vertu vous me tracez l’image. Par l’éclat pur de vos vives couleurs : Si vous séchez où l’on vous vit êclore, Et ne brillez souvent qu’un jour ou deux, Votre parfum après V0U6 dure encore, De la vertu symbole précieux.

- A -

Charmant ruisseau qu’on voit dans la prairie, Fuir, serpenter, précipiter ton cours, Tel est, hélas I le cours de notre vie : Comme tes eaux s’écoulent nos beaux jours. Tu vas te perdte, à la fin de ta course, Au sein des mers, d’où jamais rien ne sort ; Et tous nos pas, ainsi, dès notre source, Toujours errants nous mènent à la mort.

Paisible agneau qui pais dans cette plaine. Que tu me plais par ta docilité I Au moindre mot du berger qui te mène, On te voit suivre avec fidélité. Si des pasteurs choisis pour nous conduire Nous écoutions comme toi la leçon, Des loups cruels voudraient en vain nous nuire : Tu suis l’instinct mieux que nous la raison.

-

10

Recueil de St-Sulpice, 1772.

N" 5.

même sujet

Andanle.

m—T—m—-P3—ï---S —\* — w

—I—\*—» i—4-—n--p—

-1- \_ »—0—0—g

1 » -f-x- »—h—n

Recueil catholique : Mtsr Sioa (fille de Sion), 1741.

 »-ï -  » -3

Bé - nis-sez

[> " ‘ "

le Seigneur su

r^l [ ij

prè - - me, Pe -<r\

f—fi—P— P—

Bé - nis-sez

r

 ;it- ; »- »-

«

-i^—y— ?—t-

le Seigneur su

\*

t= pré -

‘ « »

-fS---

me, Pe -< »«

Bé

le Seigneur su, cresc.

pré - - me, Pe -

2\_^.p\_t\_r\_r—I—|—---F—r- !—r—1

tits oi - seaux, dans vos fo - rèts ; Di - tes sous vos om -

--»

=t=

\*

- »

=t=

—t=t=ï =t=Ë=i=±zt== :

tits oi - seaux, dans vos fo - rêts ; Di -

z=t=£i=i===i= :

r—’-t-’z

tes sous vos om

iriEEXZIpgSEBbgi

. tits oi - seaux, dans

i | fmf |

—\*—t—4

vos fo - rôts ; Di - trs sous vos om -

I

J—T

^ i

bra-ges trais : Dieu me - ri

/ÎN »l/

te qu’on

L=t=±=fc±

feH-H

l’ai - - me.

\_\_t -0--F—|——j|-f"\_

bra-ges frais : Dieu mé - ri

t—tz

te qu’on l’ai - - me.

^mmmMi^nmiwm

bra-ges frais : Dieu mé - ri - te qu’on l’ai -

Doux rossignols, dites de même Ou tous ensemble, ou tour-à-tour ; Et que les éclios d’alentour Vous répondent qu’on l’aime.

Triste et plaintive tourterelle, Bénissez Dieu ; rien n’est plus doux. Je devrais plus gémir que vous, Car je suis moins fidèle.

Paissez, moutons, en assurance, Et bénissez le bon Pasteur : Voit-il eu moi cette-douceur ? Ah ! quelle différence t

— 5 -

Tendres zéphirs, qui dans nos plaine Murmurez si paisiblement, Bénissez-le fidèlement Par vos douces haleines.

11

- 6 -

Entre ces deux rives fleuries, Bénissez Dieu, petits ruisseaux : Tout passe, hélas ! comme vos eaux Passent, dans ces prairies.

— 7 —

Dans ces beaux lieux tout est fertile ; J’y vois des fruits, j’y vois des fleurs. Je le dis en versant des pleurs, Je suis l’arbre stérile.

— 8 —

Charmante fleur, un jour fait naître Et mourir cet éclat si doux : Je mourrai bientôt après vous, Plus tôt que vous peut-être.

— 9 -

Mer en courroux, mer implacable, Je dois bien craindre le Seigneur : Ainsi que vous, dans sa fureur, Ah I qu’il est redoutable !

— 10 —

Tonnerre, éclairs, bruyante foudre, Dites son pouvoir, sa grandeur : Dieu peut confondre le pécheur, Et le réduire en poudre.

- 11 -

Que ce grand fleuve dans sa course, Disais-je, un jour, plein de ferveur, Si je vous offense, Seigneur, Remonte vers sa source !

— 12 —

Mais Remontez avec vitesse Vers cet endroit d’où vous partez, Changez de cours, fleuve, changez, Car je pèche sans cesse.

- 13 -

Comme le cerf court aux fontaines, Pressé de soif et de chaleur, Ainsi je vais à vous, Seigneur ; Adoucissez mes peines.

- 14 —

Que le soleil et que l’aurore, ‘ Les campagnes et les moissons, Les rivières et les poissons, Qu’enfin tout vous adore.

- 15 -

Dieu tout-puissant en qui j’espère, Soyez toujours mon protecteur ; Je suis un ingrat, un pécheur, Mais vous êtes mon Père.

OAAAAAAA/WV-----

12

N° 7.

dieu béni par les oiseaux

H. P. de Latour.

Aniautino.

p | | " i> i \ \> \* r r ^ ^

Echap - péifde vos a - si-les, Dans un jour brillant et

Recueil de Spire. 1 J ^

à

-#—0 — 0-

r-r

ur br

 » »

3btf

m

Eclîap - pésde vos a mf

si-les, Dans un jour brillant et

 » » 0 0—0 —\~0-0-0 0 {•, ---^ —

si-les, Dans un joui’brillant et

1—0-T--jJ---1---3--

Echap - pésde vos a

-A—J-

-----t-^TriT C’^T r 5

pur, Quand, par vos ef-forts a - gi - les, Du eiel vous fendez l’a-

g^EiEÏ

—0-

■=tz

pur, Quand, par vos ef-forts a

gi - les, Du eiel vous fendez l’a-

pur, Quand, par vos ef-forts a - gi - les, Du ciel vous fendez l’a-i.-1---r— —\*— »—» —•— —» —0 -S »——TFi---0—0—0

f p i r r ?. r r ^ r > ^

r p f i .

zur, Oiseaux, an-noncez la gloi-re Du Sei - gneur de l’u-ni -m cresc. .

t-

zur,

mi

-0—0—0-0-

zt=t=H=Uz

— « »

#—h— ——

Oiseaux,

an-noncez la gloi-re Du Sei - gneur de l’u-ni ■

cresc —\

iipmf^iii

\_\_ \* P

V- -- 5= 2- = tni

zur, Oiseaux, an-noncez la gloi-re Du Sei - gneur de l’u-ni -

ii i ^ ^ N | | n n j j n n i i n s i

airs.

h fN

i r-i i . i p p |

vers ; Remplis - sez de sa mé - moi-re Le vide irn-mense des airs. t

r-r-

vers ; Remplis - sez de sa mé - moi-re Le vide im-mense des airs.

t \_, r^s

vers ; Remplis - sez de sa mé - moi-re Le vide im-mense des airs.

13

— 2 —

Bénissez le divin maître, Oiseaux qui peuplez les airs ; Seul votre Auteur, il doit être L’objet seul de vos concerts. Devenez les interprètes Des êtres inanimés : Prêtez h leurs voix muettes Tous les ?oqs que vous formez.

- 3 —

La fraîcheur de vos feuillages, L’écho qui redit vos chants, Vos retraites, vos ombrages De sa main sont des présents. Il émaille vos plumages, Il vous enrichit d’appas : Il vous donne vos ramages : Ne le chanteriez-vous pas ?

— 4 —

Quand le jour, à la nature Rendant ses vives clartés, Vient de toute créature Peindre à vos yeux les beautés, Du Seigneur à vos bocages Racontez tous les bienfaits ; Dites-leur que ses ouvrages Près de lui sont sans attraits.

— 5 —

Quaud la nuit étend ses voiles Sur la terre et sur les cieux, lit que les feux des étoiles Se dérobent à nos yeux, Apprenez aux rives sombres, Aux collines d’alentour, Que c’est lui qui fit tes ombres, Comme la splendeur du jour.

— 6 —

Quand de vos ailes légères Suivant le rapide essor. Vers des rives étrangères Vous tentez un autre sort, N’y volez que pour étendre Sa puissance et sa grandeur ; N’y chantez que pour apprendre Son amour et sa douceur.

14

N° 8.

immense cœli conditor

Traduction de J. Racine.

Lento maestoso molto.

G.

j, I M I li, I j,

"^Ém^mMmÉém

f ! I. I

t-t

tt

■r

i

r

GrandDieu.qui vis les cieuxse former sans ma - tiè - re.

V., ; I ... -.’[M.

f

- »— ip- :

=3==t=p

Grand Dieu,qui vis les cieuxse former sans ma - tiè - re,

=U=f£=t=l= \_ » -

Grand Dieu,qui vis les cieux se former sans ma - tié - re,

J 1 1 j 1. is i i Bfcte

=1 F-t—i—J i i J i i Ur-f-f=l r î5î 1

A ta voix seu-lement, à ta voix seule - ment :

Tu sé-pa -

 »> «

A ta voix seu-lement, à

II

« - i

ta voix seule - ment ;

— »--J

Tu sé-pa -

A ta voix seu-lement, à

■sfe-

ta voix seule - ment ;

rail.

Tu sé-pa -

j .M I I j I j J j I j j

i ✓ i i i i i i I^I ff i

ras les eaux,leurmarquas pour barriè - re Le vas-te flr-ma - ment.

----------±—H

rasleseaux.leurmarquaspourbarrie- re Levas-te flr-ma - ment.

rail.

PS

Sl^i^iiil^

=t=t

mm

ras les eaux,leur marquas pour barriè - re Levas-te flr-ma - ment.

- 2

Si la voûte céleste a ses plaines liquides,

La terre a ses ruisseaux (bis) Qui, contre les chaleurs, portent aux champs arides Le secours de leurs eaux.

Par là, son sein fécond, de fleurs et de feuillages

L’embellit tous les ans, (bis) L’enrichit de ses fruits, couvre de pâturages Les vallons et les champs.

Seigneur, qu’ainsi les eaux de ta grâce féconde

Réparent nos langueurs ; (bis) Que nos sens désormais vers les appas du monde N’entraînent plus nos cœurs.

Fais briller de la foi les lumières propices

A nos yeux éclairés ; (bis) Qu’elle arrache le voile à tous les artifices Des enfers conjurés.

— 6 —

Que sans cesse nos cœurs, loin du sentier des vices,

Suivent tes volontés : (bis) Qu’innocents à tes yeux, nous fondions nos délices Sur tes seules bontés.

Règne, ô Père éternel, Fils, sagesse incréée,

Esprit saint, Dieu de paix, (bis) Qui fais changer des temps l’inconstante durée, El ne changes jamais.

16

N° 9.

la providence

J. Haydn.

Andante.

■n .1 r l i r i\* i r r i r . r

0 dou-ce Pro - vi

v

den - ce, Qui ré-gis l’u-ni -

 :ï—|=t=t :dli=tifc=t := 3

O dou-ce Pro - vi - den - ce, Qui ré-gis l’u-ni -

-ït’—^-ZZ t-\*1—— :

--s »-»  ‘

O dou-ce Pro - vi

— !—r--)---1--

den - ce, Qui ré- gis l’u-ni -

/I I f> j

rn^ÈmmmmÊm

j i

vers, Dont la main nous dis

t -m-

r -rr j —> •

peu - se Tant de tré - sors di -------

vers, Dont la main nous dis - pen - se Tant de tré - sors di -

—F— »—q

vers, Dont la main nous dis - pen - se Tant de tré - sors di

-l-r-4—r-j-i-i-J-T-j—J-P ?-

I !.. I .1 I T r J I V 1 ‘

 ! 1 I I I I I I 1 1 I t,,

vers I Qui pourrait mécon - nai - tre L’au - teur de ces pré ~ 1=

jjEg

fc=t :=

mn

vers I Qui pourrait mécon - nai - tre L’au - teur de ces pré

t=t= :

vers I Qui pourrait mécon - nai - tre L’au - teur de ces pré

^ i r r i r i i m otrr f

,, f

sents Et ne pas se re - met - tre En - tre ses bras puis-sants !

fe ■n- - .J\* pq h 79 .

F - Ï-C t f " j »0 • ■.jstsz]

sents Et ne pas se re - met - tre En - tre ses bras puis-sants t

sents Et ne pas se re - met’ - tre En - tre ses bras puis-sants

17

— 2 —

0 sagesse profonde ! Qui veille en môme temps Sur les maîtres du monde Et sur la fleur des champs ! Quelle douceur paisible Préside à ses desseins ! Quelle force invincible Conduit tout à ses Ans !

Dans toute la nature On voit briller ses dons, Jusque sur la verdure Et l’émail des gazons. 11 donne leur parure Aux lis éblouissants. Et fournit leur pâture Même aux oiseaux naissants.

— i —

S’il verse ses richesses Sur la fleur du printemps, S’il étend ses largesses Jusqu’à l’herbe des champs, Que fera sa tendresse Pour l’homme qu’il chérit, Pour l’être où sa sagesse Imprima son esprit ?

— 5 —

Si ce Dieu qui vous aime Accorde son secours Au passereau lui-même Dont il soutient les jours ; Auteur de la nature. Mettra-l-il en oubli L’homme, sa créature La plus digne de lui ?

- (i —

Oui ! sa sollicitude Veille à tous nos besoins ; Sans nulle inquiétude Conlions-lui nos soins. Notre Dieu, c’est un père Qui nous porte en son cœur, Et la plus tendre mère N’eut jamais sa douceur.

— 7 —

Avant tout, ô mon âme ! Cherche sa sainte loi ; Que son amour t’enflamme ! Tout le reste est à toi. Doucement endormie Sur son sein paternel, Tu quitteras la vie, Pour t’en voler au ciel.

18

VIE DE N-SEIGNEUR

N° 10.

hymne de l atent

Harmonisée par F. Danjou (I).

Grc

a - toi’ al- me si - de- rum, jE- ter - na lux

-<3—6>-f----

—t-<S>—S-t-

Cre

a - toi’ al- me si - de- rum,

iE- ter - na lux

T

I.e—Jàz

—<s>-

-4— 1-

I I

cre - den - ti - um,

-T—A--t—

-t—& \_t\_r

Je

-=L—» Z

r—f— ?--\*—^

-J—--1--j--.

‘a—^t—(S" d

—4—J— :

-—£ —s--^--

ifs :.

su Re - demp-tor om - ni - um, i^njuzz :---

II

cre - den - ti - um,

—Ê-

Je - su Re - demptor om - ni - um.

7--O-----1--® —

cre - den - ti - um,

g—g>—\z~

Je - su Re - demptor om - ni - um,

i ?  !---g—-— es---J---<J------J-rr---ii o é -S) & -H

li : JJ---- 2 - \* r r t-r \* - \* - ten - de vo - tis sup - pli - cum. --------—1---1------

-= ---„ \_\_.fi - S. fB ^ 4 ^

SF--= t - ^ -S » Œ- • -|J

• j In - ten - de vo - tis sup - pli - cum. CU--s----—----J-s---j-7-=<S>----1---^11

--v c Y --e. -t- -\*> -d „■ -H

In - ten - de vo - tis sup - pli - cum.

(1) Extraite, ainsi que les autres hymnes harmonisées par le même auteur des Chants sacres de l’office divin, avec l’agrément de M. Renaud, éditeur.

19

- 2 -

Qui dœmonis ne fraudibus Periret orbis, impetu Amoris actus, languidi Mundi medela factus es.

— 4 -

Cujus potestas gloriae, Nomenque cum priraum sonal, Et Cœlites el inferi Tremente curvantur genu.

- 3 -

Commune qui mundi nefas Ut expiares, ad crucem E virginis sacrario Intacta prodis victinia.

— 5 —

Te deprecamur ultimfe Magnum diei judicem, Armis supernœ gratiae Defende nos ab hostibus

- 6 —

Virtus, lionor, laus, gloria, Deo Patri cum Filio, Sancto simul Paraclito, In saîculorum saecula.

20

N » 11.

incarnation

Recuîil de St.-Snlpica. 1772.

D’aprà Albaaàsa, mort en 181

Moderato.

mf

-N---s,—T--I--t--I-

\_l j---il ■

I

--1--1——I—I--I-J.—i-- »,——I

-v »- \* - \* I " Jtf : - \*

r \> i> i i f r i i " /

Le Dieu que nos sou-pirs ap - pel - lent, Hé- las ! mf

m/

Le Dieu que nos sou-pirs ap - pel

--F5—\*—\*—\*—i— É—\*

ZZE7-

Le Dieu que nos sou-pirs ap - pel

It

—|’—H —ï=d

lent, Hé- las !

tl=3

lent, Hé- las !

J I

r- ? y

ne vien-dra-t-il

~97-9-

ja - mais t Les sié- cles f

qui se re-nou -

r— »- » « —•-fi=L —’—É—ï—\*—\*— »—4

ne vien-dra-t-il

ja - mais ? Les sié- cles qui se re-nou -

ne vien-dra-t-il ja - mais ? Les sié- cles qui se re-nou -

nr-i iP N ^ I^^NJJ KJ f J \* ^

vel - - lent Ac-com - pli - ront-ils ses dé - crets 1 Les sié - cles

J r

r ......... !- r---ti-z1^—P—t- :

 :=P-

\*—» —

-|—i—f-

vel

lent Ac-com - pli - ront-ils ses dé - crets ? Les sié - cles

V

-------

^r^czt^zd—LEEe

~f--0— »—f—t—

Z(SZ

EEE^EEE^

vel - - lent Ac-com - pli - ront-ils ses dé - crets ? Les siè - cles

21

r^i

p=f=f=f=fd qui se re-nou - il r ‘ " vel - - lent Accom ‘ 1 000 « -s-s-ffj - pli - ront-ils ses dé -—r--5--0—P—0— 1 crets 1 "thi

qui se re-nou - - V V ■ vel - - lent Accom -l—ê-tj-t-t- pli - ront-ils ses dé - crets ?

---1--1--— — »—•--1—b—ij— r--•--\*-- — 1--h ;-y---1--1--- é=b

c u r ■ . -q yl \* . --V-1--1---

qui se re-nou - vel - - lent Accom - pli - ront-ils ses dé - crets ?

- 2 —

Le verrons-nous.bientôt éclore, Ce jour promis à notre foi t Viens dissiper, brillante aurore,) ^ Les ombres de l’antique loi. i

— 6 -

Dans sa demeure solitaire Je vois un ange descendu : 0 prodige ! ô grâce 1 ô mystère ! t Dieu parle, et le Verbe est conçu.)

- 8

C’en est fait : le moment s’avance, Un Dieu vient essuyer nos pleurs ; 11 va combler notre espérance,) Et mettre lin à nos malheurs, j

Mortels, d’une tige coupable, Rejetons en naissant flétris, Dieu brise le joug déplorable Où vivaient nos aïeux proscrits.

bis.

- 4

Fille des rois, d Vierge aimable, Parais, sors de l’obscurité ; Reçois le,’prix inestimable j Que tes vertus ont mérité. \

Son amour nous rend tout facile ; Ne combattons plus ses desseins ; Parmi nous lui-même il s’exile, i Pour finir l’exil des humains. i

bis.

9 —

Des promesses d’un Dieu fidèle Le gage en tes mains est remis ; Quel bonheur pour une mortelle ! Un Dieu va devenir son fils. }

Ibis

Il répand des grâces nouvelles, Consomme ses engagements ; A ses lois soyons tous fidèles, Comme il le fut à ses serments.

\ bis.

22

N° 12.

désir de la venue de notre-seigneur

S. J. Pellegrin, mort en 1745.

Ancien Noël.

Allegretto.

rdfcrzfc

Ye- nez, di-vin Mes- si - e, Sauvez nos jours in-for - tu-nés ; Ve-

-t-biii :—tertzfc

Ve- nez, di-vin Mes- si - e, Sauvez nos jours in-for - tu-nés ; Ve-

\_\_JKjp

Ve- nez, di-vin Mes- si - e, Sauvez nos jours in-for - tu-nés ; Ve-

---t-kïz

—#—i—

—f--\*—} ■+-■.— » »—

4—•—•-•

2—t—t ?—r— ?

nez, sour-ce de

T"

vi

FIN.

p u p r^r

e ; Ve - nez, ve-nez, ve - nez. -vi - e ; Ve - nez, ve-nez, ve - nez.

"tf ‘

nez, sour-ce de

nez, sour-ce de

vi - e ; Ve - nez, ve-nez, ve - nez.

i ! i r i "—i f u

u f r-r -f Cj" ^

Ali ! des - cen - dez,

\_\_\_\_V\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

M L>

tez vos pas, San-

Ah t des- cen - dez, Hà-tez vos pas, Sau -----------------^

EÎEffi

Ah t des- cen - dfez, Hà-tez vos pas, Sau

23

‘ r l> I " r p | ✓ r ✓,

vez les hommes du tré-pas, Se- courez-nous,ne tar - dez pas I

vez les hommes du tré-’pas. Se - courez-nous,ne lar - dez pas 1

— rail.

- »—w— ;--1—0 - --T—•-- »-

mMmwmmçÊËmh

vez les hommes du tré- pas, Se - courez-nous,ne tar - dez pas !

— 2 —

Ah ! désarmez votre courroux, Nous soupirons à vos genoux, Seigneur, nous n’espérons qu’en vous. Pour nous livrer la guerre, Tous les enfers sont déchaînés ; Descendez sur la terre, Venez, venez, venez.

— 3 —

Que nos soupirs soient entendus : Les biens que nous avons perdus Ne nous seront-ils point rendus ? Voyez couler nos larmes ; Grand Dieu ! si vous nous pardonnez, Nous n’aurons plus d’alarmes ; Venez, venez, venez.

Si vous venez en ces bas lieux, Nous vous verrons, victorieux, Fermer l’enfer, ouvrir les cieux. Nous l’espérons sans cesse, Les cieux nous furent destinés : Tenez votre promesse, Venez, venez, venez.

— 5 —

Ah ! puissions-nous chanter un jour, Dans votre bienheureuse cour, Et votre gloire et votre amour ! C’est là l’heureux partage De ceux que vous prédestinez : Donnez-nous en le gage, Venez, venez, venez.

SS

24

Solo

Orgue

N° 13.

adeste fideles

Ancien Noël portugais, harmonisé par F. Donjon.

Anianlino.

rME^te^feSEÏÊ^^É^ :

 ;EEE »BE

« S>\_X\_|--1--1-----J

A - des-te, fl - de-les lœ - ti tri-um - phantes, Ve -

^----J.-0---x——----1

fff f i ‘

iilegEÎ^Ej^iilÉjife^

lèiiiiiipsÉEïE

ni - te, Ve - ni - te in Be - thle - em. Na - tum vi -

. «

—» p-rr-1------

=t=t=

f-

- a-——--s---1

I

$+$-» >---,

3= ?

de

-J-

—t-■ te

=t=d=« =

\_ \_\_\_ ?\_ 1 \_\_. JB\_\_\_\_

lllssiëiéë

ttq » »

ltegem an-ge - lo - rum. Ve - ni-te, a- do -

ïéisiïié

—<2.-

F\*-

i j

remus, Ve - ni- te, a- do - remus, Ve - ni- te, a - do- re - mus z--s-m—m-ï-pi.---[— :t\_, \-%i-----

iii r i i i ri i r

ïsmjiÉÉ

=t=t=

«

te

25

Tutti.

I

—\*--iflLF-f-tt+ ?-f -r~=f

Do - mi - num, Na - tuni vi - de - te Regem an- ge

Ténor.

Na - tum vi - de - te Regem an- ge

^H-Hjî\_\_\_

Hasse. .

tum vi - de - te

iàtEpjlisli^iiiiiiilii^

■» Si

Solo.

Na - tum vi - de - te Regem an- ge -

lo

rum.

—1» — —

- rum. Tutti. Sop :

Ve - ni - te, a- do - re-mus, Ve - ni - le, a- do -

‘l3ilÉpÉÉÉÉï

—o—a—j »—J~s>---

Orgue.

i i J \* « \* -

r-r (

ni - te, a- do

mus Do

Alto . re-mus, Ve : : u | Ténor.

t~r

Basse.

Ve - ni - te. a-do

Do - mi - num.

Ve - ni - te, a-do

t—P= Do - mi - num.

En, grege relicto, humiles ad cunas Vocati pastores approperant. Et nos ovanti gradu festinemus, Venite, adoremus... venite, adoremus... Venite, adoremus Dominum. Le chœur reprend,-. Et nos ovanti, etc.

6

.dïterni parentis splendorem sternum, Velatuin sub carne videbimus, Deuin infantem, pannis involutum. Venite adoremus... venite adoremus... Venite adoremus Dominum.

Le chœur \ Deum infantem, etc.

lJro nobis egenum el t’œno oubantem Piis foveamus amplexibus : Sic nos amantem quis non redamaret i Venite, adoremus, venite. adoremus, Venite, adoremus Dominum.

Le chœur : Sic nos amantem, etc.

N° 14.

nativite de notee-seigneur

Ancien M.

Andanlino non troppo Lento.

i-1—t--1--1--1--1—r--1

—„-"-(—F—F—r-x~r- f-r-1—t—F—r—

f)a- bli --p---

te’- :

=1=

. i .

ons nos maux [ms- sés, Ne versons plus de lar

- -0—#-

=t=t=

0—0— 0-0—1- 0 - 0- » ]

EÈEtEHEEEEEEtEErtE3

LEb t=

—0—0 \*—0-

—t—t—f—t-

« \*

-•-/s-—q -p—t——q

Ou- bli - ons nos maux pas- sés, Ne versons plus de lar -

—fà—é—g—t--\*—j—-j—i-f—i-j-j-s—t, - ; —-\

——i—» —0—Jj.-^if—±—i— »..f.—î. f

I I r I I f f 1 l I r r r r i

mes ; Tous nos vœux sont e - xau - cés,Nous n’avons plus d’à - lar -

-1—0-0—0

« •—0-

rpc :

Nous n’avons plus d’à - lar

—s>~

-t

EÈEESeefi

mes ; Nous n’avons plus d’à - lar -

Z\_r-----1----------i"1^1

mes ; Dieu nait.les démons sont terrassés : Quel sort eutplusde char - mes ?

f

EÈgpiË

it’

=t=t=| :

mes ; Dieu nait.les démons sont terrassés : Quel sort eut plus de char - mes 1

f

-- :

Quel sort eut plus de char- mes 1

L’univers était perdu

Par un funeste crime,

Du’ciel un Dieu descendu

Le sauve de l’abîme.

Au genre humain l’enfer était dû ;

Dieu nous sert de victime.

Ce Dieu qui vient s’incarner Finit notre disgrâce ; La justice allait tonner, Mais l’amour prend sa place : Le Père est prêta nous condamner, Le Fils demande grâce.

Nous échappons aux enfers, Sortons de l’esclavage ; Les cieux vont nous être ouverts, Quel plus heureux partage ? Le salut s’offre à tout l’univers : Amour, c’est ton ouvrage.

— 5 -

Pouvons-nous trop estimer Un sort inestimable ? Peut-il ne pas nous charmer, Ce Dieu si favorable ? Pouvons-nousjamais assez l’aimer ? Qu’est-il de plus aimable ?

— 6 —

Sous la forme d’un mortel, C’est un Dieu qui se cache ; Du sein du Père éternel Son tendre amour l’arrache : Pour nous il vient s’offrir à l’autel, Comme un agneau sans tache.

Qu’il nous aime tendrement ! Il se livre lui-même ; Aimons souverainement Cette bonté suprême ; Aimons, aimons ce divin enfant, Aimons-le comme il aime.

28

N 15. même sujet

Recueil d’Avignon, 1778.

Anitanlhin.

Ancien M.

^ (i \* " ii i i ‘ i

Si-len-ce,

1 V

ciel, si-Ien - ce,

ter-re !

Demeurez dans

5ISI

Si-len-ce, ciel, si-len - ce, ter-re ! » #»

Demeurez dans

---1---

- »—1’-ï-ferfcjrEEzib-Li-î-Lij

Si-len-ce, ciel, si-len - ce, ter-re I mf

Demeurez dans h

mf j n I s, H P I s

« ---------h-1----H-I--Ê —□

 ! f J ! I \> r " r ‘ I r P

l’é-ton - ne - ment : Un Dieu pour nous se fait en-fant : L’a -mf

 »-- »—

---b—

-’-ïzit—t-ï-

l’é-ton - ne - ment : (Jn Dieu pour nous se fait en-fant : L’a ----

-----i--yt--^--

l’é-ton - ne - ment : Un Dieu pour nous se fait en-fant : L’a

\_J \_iJ—h

fpLJ’ 7 H b D > u V \

niour,vainqueur en ce mys - tè - re,

—~—V-

-9-9-

Le cap - tive aujour-

=3>2zHtA-

-t

■f-

mour,vainqueur en ce mvs - tè - re, Le cap - tive aujour-\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ jj p\_ \_ \_ ^^

——£3—tï-— ti—Cï—ES—irp- ?^—t--1---i=È—\-

inour,vainqueur en ce mys - tè - re, Le cap - tive aujour-

i I h I

....... . ... ... ... \* . !. ‘ L A. [y . ..

d’hui, Tandis que tou-te la ter

1HÉÉ1

---K--K-

=J=d=fc

que tou - te la terre mf

 ». < >

m

d’hui, Tandis que tou-te la ter -0—0-

re, que tou - te la terre

mf

-0-—0—0-,

d’hui, Tandis que tou-te la ter

que tou - te la terre

29

-i Uh -Jd- h \rall

m^-nzf- " 1 r est à —»  ‘ a "r— »—1 lui, que tou-te ! - »—#— a 0- M terre ral -M est ; . 1 1 lui.

est à •—r—b—— ;<- ;— —P—--— — lui, que t S s " : tou-te la terre r TA est à ail. f — lui. ï^hi]

est à lui, . que -P—P— tou-te la terre est à S lui.

2 —

Disparaissez, ombres, figures, Faites place à la vérité ; De notre Dieu l’humanité Vient accomplir les écritures. 11 nait pauvre aujourd’hui. Tandis que toute la terre, Que toute la terre est à lui (bis).

Quel spectacle, humaine sagesse ! La grandeur dans l’abaissement ! L’Eternel, enfant d’un moment ! Un Dieu revêtu de faiblesse. Souffrant et sans appui ! ‘tandis que toute la terre, Que toute la terre est à lui (bis).

- 3 -

A minuit, nne Vierge mère Produit cet astre lumineux : En ce moment miraculeux, Nous appelons Dieu notre frère ; Qui croirait aujourd’hui, Hélas 1 que toute la terre, Que toute la terre est à lui (bis) f

— 6 —

Glaçons, frimas, saison cruelle, Suspendez donc votre rigueur ; Vous faites souffrir votre auteur, Qui vient de sa gloire éternelle, Descendre en ce réduit, Tandis que toute la terre, Que toute la terre est à lui (bis).

\_ \ \_

11 a pour palais une étable, Pour courtisans des animaux. Pour lit la paille et des roseaux ; Et c’est cet état lamentable Qu’il choisit aujourd’hui, Tandis que toute la terre Que toute la terre est à lui (bis).

- 7 —

Venez, pasteurs, en diligence, Adorez votre Dieu sauveur ; Il est jaloux de votre cœur, 11 vous aime par préférence ; Il naît pauvre aujourd’hui, Tandis que toute la terre, Que toute la terre est à lui (bis).

- 8 -

Noël,|,Noël, en cette fête,

Noël, Noël, avec ardeur ;

Noël, Noël, au Dieu sauveur,

Faisons de nos cœurs sa conquête ;

Chantons tous aujourd’hui,

Noël pour toute la terre,

Car toute la terre est à lui (bi» ).

iu

Nn 16.

MÊME SUJET

îcien

tien.

Allegretto simplice.

t-^-r—çf= i >

J’entends là - bas, dans la

i—fcr-fr-

plaine, Les an-ges

rrfzrMrf :

J’entends là - bas, dans la

-F—S—F

plaine, Les an-ges

EtÉWBilEiWli,^

J’entends là - bas, dans

la plaine, Les an-ges

des Gieux Glian- ter

per -

-F— » ^zirrsc— qg

des Gieux Clian- ter

per

des - cen

dus

des Cieux Ghan- ter

fcf=

à per -

d’ha

T 1

lei-ne

te

—

"Mfc^t—tr-^-f

Ce can - ti - que mé - lo

£3v

EEE=±êeeee= :E" ÊE !

d’ha - lei-ne

EÈz

Ge can - ti

que mé

te

d’ha - lei-ne Ge can - ti - que mé - lo

Glo \_ — \_ — \_

m

JL1

31

W—-fi-i-^Vl.—7- !S>—I——I-H^P—I—I--1—I--1—h ;--

GIo

éisiiii

-m

cel - sis De

in ex - cel - sis

HHÊ t- ! M • \*

De -

 :pi

in ex - cel - sis De

— 2 -

Bergers, pour qui cette fête ? Quel est l’objet de tous ces chants 1 Quel vainqueur, quelle conquête Mérite ces cris triomphants ? Gloria in excelsis Deo (bis).

Ils annoncent la naissance • Du libérateur d’Israël ; Et pleins de reconnaissance, Chantent en ce jour solennel : Gloria in excelsis Deo (bis).

\_ 4 -

Cherchons tous l’heureux village Qui l’a vu naître sous ses toits ; Offrons-lui le tendre hommage Et de nos cœurs et de nos voix. Gloria in excelsis Deo. (bis).

— o — Dans l’humilité profonde

Où vous paraissez à nos yeux, Pour vous louer, Dieu du monde ! Nous redirons ce chant joyeux : Gloria in excelsis Deo (bis).

— 6 — Déjà la bouche de l’Ange, Et les hymnes des chérubins Nous apprennent la louange Qui se chante aux parvis divins :

Gloria in excelsis Deo (bis).

Toujours charmés du mystère Qu’opère ici bas votre amour, Notre bonheur sur la terre Sera de chanter chaque jour : Gloria in excelsis Deo (bis).

32

N » 17.

MÊME SUJET

Allegretto.

Ancien NoSl.

-» ——- \_-1———

r r t p r

11 est 11e le di

- \_\_ vin En- fant ; Jou- ez, haut-bois, réson ----t--1---

Il est né le di

Vf---r

vin En - fant ;

pi^eepeeseee

Il est né le di - vin En - fant :

I \*

nez, mu - set- tes :

il est

I, "p f

ne le di

1 r r

vin En - fant ; Chantons

-\*- « -

—p—i ?—I—t—f—■ :=t=ï=E=EE

Il est

né le di

t=t=t=t= vin En - fant ; Chantons

Il est né le di

vin En - fant ; Chantons

—’ r r — —

prd

tous son a - vé-ne - ment. Depuis plus de qua - tre mille ans

tous son a - vé-ne - ment.

tous son a - vé-ne - ment.

HÉÉ

-AA.-J-J-

\_ib\_ -j.\_m\_a\_\_

WM

s^eèeiêee^ie^i

De-pui8 plus de qua- tre mille

hem

Nous le promettaient les pro-phètes,

mu

Nous le promettaient les pro-phètes,

33

/TS SS f, I

I

Il est « X SS f

né le di -

Nous at - tendions cet heureux temps. 11 est

« S SS f

né le di -

smwMnmrnmËmÈ

—i—i—i—

Nous at - tendions cet heureux temps. Il est né le di •

-1--^ --0 - m

r i i i p p

f’f-t^TT T —T-^i’-F-

vin Ën- faut ; Jou - ez, haut-bois,réson - nez,mu - set - tes ; Il est

#8\_\_\_

--— K-+-H

—tf

-j—

« mm

vin En- fant ; Jou - ez, haut-bois,réson - nez,mu - set - tes ; Il est

vin En- fant ; Jou - ez, haut-bois,réson - nez,mu - set - tes ; il est

né le di- vin Ën - fant ; Chantons tous son a

ricqrri

vé-ne - ment.

tfftimtëdiiïizca

né le di- vin En - fant : Chantons tous son a - vé-ne

ment.

m ! : •’ I f • i ‘

né le di- vin En - fant ; Chantons tous son a - vé-ne - ment.

- 2 —

Ah I qu’il est beau, qu’il est charmant ! Ah 1 que ses grâces sont parfaites 1 Ah ! qu’il est beau, qu’il est charmant t Qu’il est doux ce divin Enfant I Il est né, etc.

- 3 —

Une étable est son logement ; Un peu de paille est sa couchette ; Une étable est son logement, Pour un Dieu quel abaissement ! Il est né, etc.

\_ 4 \_

Il veut nos cœurs, il les attend, 11 vient en faire la conquête ; Il veut nos cœurs, il les attend : Qu’ils soient à lui dès ce moment, il est né, etc.

- 5 -

Partez, ô rois de l’Orient ; Venez vous unir à nos fêtes ; Partez, ô rois de l’Orient ; Venez adorer cet Enfant. Il est né, etc.

— 6 -O Jésus, ô roi tout-puissant, Tout petit enfant que vous êtes, O Jésus, ô Roi tout puissant, Régnez sur nous entièrement. Il est né, etc.

34

N° 18.

même sujet

Recueil fe Paris, 1733. AncienM attribué à Eustache Du Caurroy, maître de chapelle

de François II, Charles IX, Henri 111 et Henri IV. ‘

Allegretto moderato. K» --ff--P-—0—’0-0 ■—r -m--m - m—E-e—e—» ---

^ I p IM V

Le fils du Roi de gloi-re Est descendu des Cieux ; Que

c—S--•——0—F—I--F—

Le fils du Roi de gloi-re Est descendu des Cieux ; Que

=feEEEEE&EËE&E ÎEËEEE^EE^EËrE^E iSEtLEH

Le fils du Roi de gloi-re Est descendu des Cieux ; Que

^ --J-H-jv -JU^MjL

-----

— --- » »------

——p—p—b—L-F—b-t—s—•— »—b-J

-h-p-|~Tr

 !

TT

nos chants de vic-toi-re Ré-sonnent dans ces lieux, 11 dompte les en -„ ji\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_-\_\_ff\_\_\_\_\_

nos chants de vie-toi- re Ré-sonnent dans ces lieux, Il dompte les en -Sjg-iM--c=== :J—zjïq

nos chants de vic-toi- re Ré- sonnent dans ces lieux, 11 dompte les en -g—» — »— p -fc— ‘--g—’r-\*—h-g-\*—

) »•-»  « - F » m <\*— » F- »- -5— S#—F—F—(—F—#—#--1

fers, Il cal-me nos a - lar-mes, Il ti- re l’u- ni- vers Des fers Et „ Zenfo. pp /" tempo.

-i—i^—i-

i—F-

- » - 0 -0 -0 j :\_F\_p\_F—pj

fers, 11 cal-me nos a - lar- mes, Il ti - re l’u- ni- vers Des fers Et lento. j>p f 1° tempo.

fers,

Il cal-me nos a - lar-mes, Il ti - re l’u- ni- vers Des fers Et rail. dim.

J\_ ^— i—0- n - »— —» —0-0—0-+ U 1 •■»  - -HÎ. h-i-h

ïr- --é r-t 10- r-\r -f— -p-] et 0 1 1 ?  »■ » f~r "PJ h H" fr

pour jamais Lui rend la paix ; Ne ver - sons plus de lar - - mes. il rail. ^ dim.

pour jamais Lui rend la paix ; Ne ver - sons plus de lar - - mes.

rail. dim.

liiiiililiiMii

ËHêÉSE :

pour jamais Lui rend la paix ; Ne ver - sons plus de lar

- m» s,

35

— 2 —

L’amour seul l’a fait naître Pour le salut de tous ; Il fait par là connaître Ce qu’il attend de nous. Un cœur brûlant d’amour Est le plus bel hommage ; Faisons-lui tour à tour

La cour ; Dès aujourd’hui N’aimons que lui, Qu’il soit notre partage.

— 3 —

Vains honneurs de la terre Je veux vous oublier ; Le maître du tonnerre Vient de s’humilier. De vos trompeurs appas Je saurai me défendre ; Allez, n’arrêtez pas

Mes pas ; Monde trompeur, Monde enchanteur, Je ne veux plus t’enlendre.

- 4 —

Régnez seul en mon âme, 0 mon divin époux ; Ne souffrez point de flamme Qui ne brûle pour vous, Que voit-on dans ces lieux, -Que misère et bassesse ? Ne portons plus nos yeux

Qu’aux cieux, A votre loi, Céleste roi, J’obéirai sans cesse.

36

iST" 19.

meme sujet

Recueil de Lyon, 1790.

Andantino.

Ancien cantique français.

zêz^zzïzzéz±S i i 1 zslz A ir^zi-izi

U U ‘ f r ‘ ‘ t-rr ? p " r r ? v ‘

Quel bon-heur i- nes-ti - ma-ble I L’E-ter-nel, le Tout-puis

6-f-h-

ri-r-,7---1--Ë-

^--1--

ÉÈtEHËt

--nifiziT-

•I--1--K-H—

 !--]/-

-0--

iprr :

Quel bon-heur i- nés- ti - ma-ble ! L’E-ter-nel, le Tout-puis-

lVzz

\_ S 4- »-» -• »• »-—’-J-’--1---1--i—i—\*---

u !.-±2£

Quel bon-heur i- nés- ti - ma- ble I L’E-ter-nel, le Tout-puis-

---1---0—0——a- 0-0—-1—p-i--h-0——i----h-h-—’---

p p ri p p Urr " y r r ✓ ✓

sant, Par un prodige admi - ra - ble,Vient pour nous se faire en - fant.

#

—F—#—a-- !- »-=-- »--s--,--,-r

-l---y—t--—\*—

zl—0—0-3— :

sant. Par un prodige admi - ra - ble,Vient pour nous se faire en - fant.

sant, Par un prodige admi - ra - ble,Vient pour nous se faire en - fant. Refrain.,, rail.

---—1\_|--1--0 —#-J-|--1---h--j--1--£ — £-----0-0- 1

r r^p rr y ^rr^^ r ^

Jour heureux ! Jour fa-vo- ra-ble ! Ah ! que notre sort est doux I Gloire à -, f rail. 1° lempn.

t=ÉZZ\*ZZÉZ

t —

Z3ZgZ=Z^-3ZZ

zzztz\*z-lzzMzz±2

X

■ i n

-t—P~1

Jour heureux I Jour fa-vo- ra-ble ! Ah ! que notre sort est doux ! Gloire à f rail V tempo.

Jour heureux ! Jour fa-vo- ra-ble ! Ah ! que notre sort est doux I Gloire à

-- »—0—0—0—J—H-l--1--H-0——I—D—b--’-’---JJ

, . p p "S\* t" F tl

ce Sau-veur ai - ma - ble Qui vient

— »---k

—9—V-

t—I—S-P-

de naitrepour nous.

lUilgi^i

ce Sau-veur ai - ma - ble Qui vient de naître pour nous.

z—ff—-É—1—\*---1--1--\*—- --—gi—dJ

ee Sau-veur ai

t ma

ble Qui vient

V—</-

de naître pour nous.

37

— S —

Que partout l’air retentisse De nos chants en ce saint jour ; Que toute langue bénisse Ce Sauveur si plein d’amour. Jour heureux, etc.

— 3 —

Du haut du trône suprême Qu’il occupe dans les cieux, Ah ! c’est ainsi qu’il nous aime ! Il descend en ces bas lieux. Jour heureux, etc.

— 4 —

Dans cet état de misère, Faible et mortel comme nous, D’un Dieu vengeur -et sévère Il apaise le courroux. Jour heureux, etc.

— 5 —

Accourons tous à la crèche, Pour y contempler’Jésus : Sans parler il nous y prêche Les plus aimables vertus. Jour heureux, etc.

— 6 -

Voyant un Dieu dans l’enfance, Qui ne doit s’anéantir ? Qui, voyant sa patience, Refuserait de souffrir ? Jour heureux, etc.

— 7 —

Pauvreté si redoutable A ceux qui n’ont point de foi, Jésus né dans une étable, Te rend charmante pour moi. Jour heureux, etc.

— 8 —

Mais qui pourra reconnaître Les bienfaits du Dieu sauveur ? Pour l’aimer comme il doit l’être Aurons-nous assez d’un cœur ? Jour heureux.

— 9 —

A ce Dieu si débonnaire Consacrons-nous aujourd’hui ; Ne cherchons plus qu’à lui plaire, Ne vivons plus que pour lui. Jour heureux, etc.

38

N » 17.

MÊME SUJET

Ancien Noël

Andantino.

Dans cette é - ta-ble, Que Jé - sus est charmant I Qu’il est ai •

Dans cette é - ta-ble, Que Jé - sus est charmant I Qu’il est ai

" " " ‘ ‘ ‘ >—^— T#—\*—\*—rj

—v-

Dans cette é - ta-ble. Que Jé - sus est charmant I Qu’il est ai-

\ \t \> \* \* \* ‘ ^ ‘ ^ ‘

ma-bte Dans son a-bais-se- ment t Que d’attrai

4

-j ?—

ma-bleDans son a-bais-se-ment I

attraits à la fois ! Tous

V

mm

ma-ble Dans son a-bais-se- ment !

Tous

^ p p

les pa-lais des rois N’ont rien de compa

—/----x-----—------1/—

les pa-lais des rois N’ont rien de compa

I I ^

ra - ble Aux beautés f

t ‘-K -ft-

ra - ble Aux beautés f

—0-

—a— »— »—

les pa-lais des rois N’ont rien de compa - ra - ble Aux beautés

r

que je vois Dans cette é - ta

ble.

-tfi-- »-•=

e-

-tc

 » »

=U==B==t==t== : y—■

—0 --

PËI

que je vois Dans\_cette é - ta.

ble.

m

que je vois Dans

cette

ta

ble.

Que sa puissance Paraît bien en ce jour.

Malgré l’enfance Où l’a réduit l’amour ! L’esclave racheté, Et tout l’enfer dompté, Font voir qu’à sa naissance Rien n’est si redouté Que sa puissance.

— 3 —

Heureux mystère ! Jésus, souffrant pour nous,

D’un Dieu sévère Apaise le courroux. Pour sauver le pécheur Il naît dans la douleur, Et sa bonté de père Eclipse sa grandeur. Heureux mystère !

— 4 —

S’il est sensible, Ce n’est qu’à nos malheurs !

Le froid horrible Ne cause point ses pleurs. Après tant de bienfaits, Notre cœur aux attraits D’un amour si visible Doit céder désormais, S’il est sensible.

— 5 -

Que je vous aime ! Peut-on voir vos appâts,

Beauté suprême ! Et ne vous aimer pas ? Puissant maître des cieux, Brûlez-moi de ces feux Dont vous brûlez vous-même ; Ce sont là tous mes vœux : Que je vous aime.

N° 21.

même sujet

jr. Le Tourneur, évêque de Verdun. A. S. H.

Andante non troppo.

rrrli I V l> t II III

Je-sus en- tant, par u- ne nuit obs - cu-re, Du haut des

tor.P

[ ?-’r.--•— »-T—c- »—

Jé-sus en- fant, par -V---T

 »-- »—ï—(i-» -

\* » »

u- ne nuit obs - cu-re, Du haut des

■ Jé-sus en- fant, par u- ne nuit obs - cu-re, Du haut des

s\*—rtTfrr-Vn-rrVsi--’

T

I—T--1--

cieux tu des - cends parmi nous ! Qu’au-tour de

crcsc.

toi cet-te

5^12-ti

M\*

EÊEBEtFErEËE ! iEËEEfcl

-b-

cieux tu des - cends parmi nous ! Qu’au-tour de toi cet-te

cre$c .

•— 0— »—

nt

1 H Ff=\ 5

t— bJ ‘-V--I

cieux tu des - cends parmi nous ! Qu’au-tour de

toi cei-te

 », 11 I I \ \ff • I vv,

œ--1--1--h-3— !—h-P—P—i—5-J—É—\*—^-J-é’-J

r r r r r

nuit soit plus pu-re, Jé-sus en-fant. que le vent soit p,us doux !

nuit soit plus pu-re, Jé-sus en-fant, que le vent soit plus doux ! f. . . p p

\_ ‘ u m\_m ~ ^ / I f ^

nuit soit plus pu-re, Jé-sus en-fant, que le vent soit plus doux ! j j

i-- !--1--1- ----6r--1--1--1--1---.--ri

ËÊH

J !

fant,

Jé- sus en,11\_\_

~-3ç=t=z  ; ^

- —□—p—» —É---<5^-

U fc III 1

que le

Jé- sus en ff

fant,

t—

que le

^vv

vent soit plus doux I

-m- »-

 :p=p= :tz=d

doux !

vent soit plus

p"-jz~\*—£—\*—T—’\* ~-----, —|— -,---—nj

Jé- sus en

-i--\*—

fant, que le vent soit plus

doux I

Jésus enfant, l’aspect de ta misère Sur ton berceau me fait verser des pleurs, Car c’est pour moi quê tu viens sur la terre, Jésus enfant, que tu sens ces douleurs ! (bis.)

— 3 —

Jésus enfant, voici venir les anges Mêlant leur voix aux sons des harpes d’or, Et vers ta crèche, en chantant tes louanges, Jésus enfant, ils ont pris leur essor, (bis.)

- 4 —

Jésus enfant, de mon âme ravie En ce moment bénis le seul désir : Dans ton amour je veux passer ma vie, Jésus enfant, pour toi je veux mourir ! (bis.)

42

N » 17.

MÊME SUJET

Ancien Noël languedocien.

Andanle semptice.

—-—O-—0——D—0—0————1

t> r r -1

Dieu sensible à nos larmes, Nous accorde un

iz±=tz-e-t—t=r é=f=±JS>t=^ ±i t= z±et

‘ F

Sau-veurI

Dieu sensible à nos larmes, Nous accorde un Sau-veur !

— ri-fï -1-3= =1\_ -rr\

--4-—F -1— —1- p=3zstd

i—i—1—

fait à

Dieu sensible à nos larmes, Nous accorde un Sau-veur !

IpipiepllSii

rt » i i i r i i c i »

nos a - larmes Suc - cé-der

le —j-

bon-heur.

p5Î

ii

E=t

fait à nos a - larmes Suc

cé-der le

Il fait à Refrain .

t=t

nos a - larmes Suc

bon-heur.

=3S

cé-der

bon-heur.

Gloire au plus haut des cieux,Au Dieu des bien-lieu - reux ! Et

Gloire au plus haut des cieux.Au Dieu des bien-heu - reux ! Et

iiiiïliiiiiiSill

=t

hë

Gloire au plus haut des cieux.Au Dieu des bien-heu - reux ! Et f rail.

il ] S V rail’.

g\*-f—f—3|"->— :— :t= »i—

paix en ces bas lieux, A tout mor - tel pi - eux ! p rail.

tout mor - tel pi - eux !

mmwMS

paix en

ces bas

m

—fc=tr=

eeêeêe

lieux, A p rail.

—---0—

-t=

3=

paix \*n

ces bas lieux, A

tout mor - tel pi - « ui !

Qu’entends-je ? et quelle ivresse ! Quels sont ces doux concerts, Et ce chant d’allégresse Qui réjouit les airs ? (Gloire, etc.)

— 3 —

C’est la troupe des Anges, Le chœur des Chérubins, Qui chante les louanges Du Sauveur des humains. (Gloire, etc.’

— 4 —

Aux cieux s’unit la terre ;

J’entends de nouveaux chœurs :

C’est l’hommage sincère

Qu’offrent d’humbles pasteurs. (Gloire, etc.)

— 5 —

Ah ! les esprits célestes

i\le montrent l’Eternel ;

Et les bergers modestes,

L’homme faible et mortel. (Gloire, ete.)

— 6 —

Une crèche, des langes,

Un pauvre, un faible enfant !

Est-ce le roi des Anges ?

Est-ce le Tout-puissant ? (Gloire, etc.)

— 7 —

Doux Jésus ! tes souffrances

Te font verser des pleurs ;

Et ce sont mes offenses

Qui causent tes douleurs. (Gloire, etc.)

— 8 —

Bergers, c’est votre maître, Anges, c’est votre Dieu, Que l’amour a fait naître En ce fortuné lieu. (Gloire, etc.)

- 9 —

Sa main créa le monde

Et l’astre radieux

Dont la lumière inonde

Et la terre et-les cieux. (Gloire, etc.)

— 10 -

C’est le Dieu de la guerre, C’est le Dieu de la paix : Il vient sauver la terre, Et régner à jamais. (Gloire, etc.)

44

N » 17.

MÊME SUJET

Recueil deSt.-Sulpice, 1772.

Uaestoso molto.

ibkrt-^-

Cé-le - brons le Roi dé gloi- re Par l’accord de nos con ■

r—

Cé-lé

-F " r ->-——-—1 -V—9-

brons le Roi de gloi- re Par l’accord de nos con -

Cé-lé - brons le Roi de gloi- re Par l’accord de nos con

i r p » p g r r 11 ?"

certs ; Des chants de no-tre vie - toi • re 1 aisons

P 9 1,1

re-tentir les

certs ; Des chants de no-tre vie - toi - re Faisons re-tentir les

N

certs ; Des chants de no-tre vie - toi

rf

re Faisons re-ten-tir les

ftmff^™ ! ;f

for-tu -

I \> \> t 1 1 V 9

airs. Qu’a bé - nir Dieu tout s’empres - se Dans ce jour si

—P—p—p—5-1----1—-- « --]/—J

airs. Qu’à bé - nir Dieu tout s’empres - se Dans ce jour\_si for-tu

t -F--traira. Qu’à bé - nir Dieu tout s’empres - se Dans ce jour si for-tu -

ff h ft

né

f

Li-vrons-nous

P 5 ? l’ai - lé

gres

I " \*

se, Un Ré -\_\_tf--

—fî-

Li-vrons-nous à l’ai - lé - gres •

se, Un Ré --ff-

né

Li-vrons-nous à l’ai - lé

gres

se

Un Ré

45

j.-\_b--[3—"—|--1—i--— 0—a—I—fi—/■—3—"—I-si — JJ

—9—. t—r-

dempteur nous est

"I"

né,

fi > tf r i

Un lie - dempteur nous est

né.

— : :=t=ti=azzïz

— »—\*—

né, Un Ré - dempteur nous est né.

dempteur nous est né, Un Ré - dempteur nous est

a—» —\

ï i

né.

n r

- 2 —

L’homme devenu rebelle, Avait mérité la mort ; D’une misère éternelle Il devait subir le sort ; Le démon, sous sa puissance Retenait tout l’univers, Si cette heureuse naissance N’eût enfin brisé nos fers, (bis.)

— 3 —

Du ciel la juste colère Va se calmer désormais ; Le fils unique du père Vient nous apporter la paix. Pour remettre notre offense, Quittant son trône éternel, Ce Dieu vient sous l’apparence D’un homme faible et mortel, (bis.)

— 4 -

Quelle merveille ineffable ! L’Eternel, le Tout-Puissant Est couché dans une étable, Sous la forme d’un enfant. Mais si cet auguste maître Nous cache sa majesté, Ah I qu’il nous fait bien paraître Son immense ch. jké ! (bis.)

-8

— 5 —

Il nous élève et lui-même 11 daigne s’anéantir ; Par son indigence extrême, Il cherche à nous enrichir ; Les souffrances qu’il endure Mettront fin à nos malheurs ; Pour laver notre âme impure, Ses yeux répandent des pleurs, (bis.)

— 6 —

Accourons tous à la crèche ; Portons nos yeux sur Jésus, Sans parler il nous y prêche Les plus touchantes vertus. Bienheureux l’œil qui contemple L’état de ce Dieu naissant t Oh ! pour nous que son exemple Est un exemple puissant I (bis.)

\*- 7 —

Le Dieu Verbe, dans l’enfance, De l’orgueil nous doit guérir ; Le Dieu saint, dans la souffrance, Doit nous apprendre à souffrir. En voyant dans une étable Naître notre Rédempteur, Que de tout bien périssable L’homme détache son cœur !(6ù.)

Saint Enfant, divin Messie, Verbe fait homme pour nous, Vous nous apportez la vie ; Ah 1 Que ferons-nous pour vous ? A vous seul, Maître adorable, Nous nous donnons en ce jour ; Vous serez, Sauveur aimable, Tout l’objet de notre amour, (bit.)

46

N° 24.

a l’enfant jésus

Larghetto semplice.

v

ttp r T^"

Di- vin Enfant

-V-

\* p

Attribué à Mich. Haydn.

-p—t-Di-vin Enfant, Devant

i> V V V

la crèche où. ma

Di- vin Enfant, T-V-

-9—V—k——I—9—9-Di-vin Enfant, Devant

la crèche où ma

 » « ».

z=\*5=te=fEfc

« . >

 ».

—k-

Di- vin Enfant, Di-vin Enfant, Devant la crèche où nia

JS.\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_|s

foi te contemple, Je me prosterne en t’a - dorant Comme l’Etre in-fi -

foi te contemple. Je me prosterne en t’a - dorant Gomme l’Etre in-li -

J--m • • » m

-0—0—0—0-

-0— E&E

-3—3-

— »—0—0—0—

foi te contemple, Je me prosterne en t’a - dorant Comme l’Etre in-fl -

f ^ N N i s i ^. uP r ^ u P i mp N La k" rr

i j x | k k k ! k i k • i ^ u

niment grand : Pour moi ton é- table est un temple,Di-vin En- fant. \_\_\_\_\_\_’\_\_\_\_\_\_\_

 :b—t—±=a=±j=&=|

« »

Hl

niment grand : Pour moi ton é-table est un temple,Di-vin En- fant.

t V

niment grand : Pour moi ton é- table est un temple,Di-vin En- fant.

\_ 2 \_

Paisible Enfant ! (bis) N’est-ce pas toi dont le bruyant tonnerre Rendit le Sinaï fumant ? Je te vois couché maintenant Dans une grotte solitaire, Paisible Enfant I

- 3 -

Auguste Enfant ! (bis) [mense N’est-ce pas toi qui dans ton être im-Vois tout cet univers flottant ? Ah t combien faible cependant Nous parait ici ta puissance, Auguste Enfant I

47

\_ 4 -

0 tendre Enfant ! (bis.) Toi des élus la félicité même ; Des cieux le plaisir ravissant ! Ici d’un entier dénuement Tu souffres la misère extrême, O tendre Enfant !

O doux Enfant I [anges,

Toi dont l’aspect fait le bonheur des Roi magnanime et si puissant ! Je te vois ici dépendant, Enveloppé de pauvres langes, O doux Enfant !

- 6 —

Aimable Enfant ! Verbe de Dieu que l’univers adore, Dont la parole, en un instant, Tira le monde du néant 1 Ah I tu ne peux parler encore, Aimable Enfant !

— 7 -

Docile Enfant ! {bis) Maître suprême à qui, dans !a nature, Tout obéit si constamment. Ton plaisir sera maintenant D’obéir à ta créature,

Docile Enfant I

— S —

O saint Enfant I (bis) Ta pauvreté, ton extrême bassesse Ne disent que trop hautement : Anathème à l’attachement Pour le monde et pour la richesse ;

O saint Enfant !

— 9 -

O cher Enfant 1 (bis) [Marie ! Que ton sourire a d’attraits pour Mais à te voir toujours souffrant, Hélas t d’un chagrin dévorant Sa belle âme est toute flétrie.

O cher Enfant.

- 10 —

Divin Enfant I (bis) Je vois l’effet de ton amour extrême, Dans cet état d’abaissement ; Tu descends jusqu’à mon néant, Pour m’élever jusqu’à toi-même, Divin Enfant !

48

N° 25. le saint nom de jésus

L’Allé S. G. de Lattaignaat.

Uaestoso non troppo lento. Que

o-— »—\------»  —»  H

------

Recueil de Strasbourg, f

I

rr

les con-qué- rants de la

>

re A

ter

# - « - - » -

=|=ïl=|fc= les con-qué- rants de la ter

Que

Que les con-qué- rants de la ter

-EU

re A

- »-

"C I

re A -

r jj f r

r r « r r r i

vi-des de ti - très pom - peux, Pren-nent les surnoms fas- tu de ti - très pom - peux, Pren-nent les surnoms fas- tu

-I-

-^mmi^mmmimmmm]

vi-des

iSÊÊlf^PÎ

" ÉÎ

=5= ?5

vi-des

de ti - très pom - peux, Pren-nent les surnoms fas- tu -

N ^Refrain.

r, \* r l i \*

eux Des peuples sou - mis par la

guer

re :

/T\

Jé -

eux Des peuples sou - mis par la

guer

re :

—\*—

Jé

eux Des peuples sou - mis par la guer - re : Jé -

trêve. il\* » i dim.

-J^T-I—PÎ-T-J-AT-J—C5-I-I—"r--At-H—I-T^ :,

\*r r r i n i r n rff rf r

sus, vainqueur de cresc

l’u-ni - vers, Le soumet pour bri - ser ses fers.

dim \_

wmmiïmimîmmmM

sus,vainqueur de l’u-ni - vers, Le soumet pour bri - ser ses fers. cre<c. di m. ^

ïïl=F » ;=F ?- ?=ll !\*=s=I== !=a=l

£-3-

=C=±mt :

S

sus,vainqueur de l’u-ni - vers, Le soumet pour bri - ser ses fers.

C’est par de cruelles souffrances (Ju’il vient terminer nos mal heurs, Et ses yeux répandent des pleurs Afin d’effacer nos offenses. Jésus, etc.

- 3 -

L’homme étant devenu rebelle Méritait une affreuse mort ; Mais Jésus touché de son sort,. L’arrache à sa perte éternelle. Jésus, elc.

— 4 -

0 faute vraiment salutaire ! Tu rends les mortels plus heureux ; Pour héritage ils ont les cieux : Un Dieu par là devienl leur frère. Jésus, etc.

- 5 -

Jésus, 0 titre incomparable ! C’est le plus saint de tous les noms ; Il est la terreur des démons, Mais aux pécheurs tju’il est aimable ! Jésus, etc.

— 6 -

Qu’à ce nom les genoux fléchissent Dans les airs, les cieux, les enfers ! Jusqu’aux bornes de l’univers, Que tous les lieux en retentissent !

50

P. Longuet.

N » 17.

MÊME SUJET

h. S. N.

Quasi alleijrn.

Vi- ve

sus !

Vi - ve Jé

sus !

Vi - ve Jé -1—0— »—P

Vi- ve Jé - sus !

EÈE^Éfe

Vi- ve Jé - sus !

Vi - ve Jé -Et qui m’a

\_\_J-JMt.

. . V 5

sus ! vi-ve Jé - sus ! C’est le cri de mon à-me

-m—0-—m— —s------ —0 m--m l

■ r p p S 1 S f 5 H

i-U--- " jfi . . h /..j I r £ J

sus 1

Vi - ve Jé

sus !

Vi-ve Jé- sus ! Et qui m’a-

sus ! Vi-ve Jé - sus ! C’est le cri de mon ft-me, nime à tou - tes les vér - tus ;

f cresc.

Et qui m’a-

rjnrS---Vr^-rr’ffV-rt

I M I \ V V U l> p " 1 " t

Vi- ve Je - sus I Vi-ve Jé - sus Aimable nom,Quand ma

3=EEieM=t=ï^=î=P===

& p p h v 9 r \>

Vi-ve Jé - sus Aimable nom,Quand ma j) cresc.

=fc

li^ :

f t

•—01 0-\

nime à tou - tes les ver - tus ;

Ai - niable nom,Quand ma ci esc.

il^illliil

tus ;

=•-----ir^^r-.rq

Vi - ve Jé -

„ J S J1 J J\_ J S N jsfi I P> ft

nime à tou \_N K

tes les ver ! j

I

voix te pro - cla-me,

I ‘ 0 I V f

Mon cœur sou- dam et s’a

nime et s’en

i

0

—V—

=t=

iteEEÊl

—t—s—i—□

voix te pro - cla-me, Mon cœur sou- dain ët s’a - nime et s’en epgZTjSZ ZZfizfolZfZZ]

=tr\_

=t=5=tf=-

Vi- ve Jé

sus !

Vi- ve Jé - sus !

51

Vi-ve Jé - sus I

I I

}—0—f— r-t—

flamme :

f J -h j\* J

— t—ç—T—

-0—0

/ ■ - »

Vi -ve Jé -f-

Vi- ve Jé - sus t

i m j

S--

r-

sus !

Vi- ve Jé -

Vi - ve Jé -

flamme :

Vi - ve Jé - sus !

HÉlU\*

M

sus ! fil

Vi- ve Jé - sus !

Vi - ve Jé - sus !

Vi- ve Jé-

- 2 -

6

Vive Jésus ! (S fois) C’est le cri qui rallie Sous les drapeaux le peuple des élus ; Suivre Jésus, c’est aussi mon envie ; Suivre Jésus, c’est mon bien, c’est ma vie, Vive Jésus ! (Us.)

Vive Jésus ! Cri de reconnaissance D’un cœur touché des biens qu’il a reçus ; L’enfer veut-il troubler sa confiance, Il chante encore avec plus d’assurance : Vive Jésus ! (Us.)

3 -

- 7 —

Vive Jésus ! Ce doux nom me console, Lorsque de moi le monde ne veut plus. Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole, Bien insensé qui pour toi se désole ! Vive Jésus ! (Us.)

Vive Jésus I C’est mon cri d’allégresse, O Dieu caché sous un pain qui n’est plus ! Quand aux douceurs d’une céleste ivresse, Je reconnais l’objet de ma tendresse ; Vive Jésus I (bis.)

— A —

Vive Jésus ! C’est un cri d’espérance Pour les pécheurs repentants et confus ; Sur eux du ciel attirant la clémence, Ce nom sacré soutient leur pénitence : Vive Jésus ! (Us.)

Vive Jésus I C’est le cri de victoire Qui retentit au séjour des élus ; I)e leurs combats consacrant la mémoire, Ce nom puissant éternise leur gloire : Vive Jésus 1 (bis.)

— S —

- 9 -

Vive Jésus I A ce cri de vaillance, Je verrai fuir.les démons éperdus ; Un mot suffit pour dompter leur puissance, Pour terrasser leur superbe insolence : Vive Jésus I (US.)

Vive Jésus I Vive sa tendre Mère ! Elle est aussi la Mère des élus. Si nous voulons et l’aimer et lui plaire, Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère : Vive Jésus I (bis.)

- 10 -

Vive Jésus ! Qu’en tout lieu la victoire Mette à ses pieds les méchants confondus I O nom sacré, nom cher à ma mémoire, Puissé-je vivre et mourir pour ta gloire ! Vive Jésus 1 (bis.)

52

L’abbé G. 6. de Lattaignant.

Moderato.

-J2—-L\*

N’ 27.

EPIPHANIE

Michel Haydn.

,e ?/r. 3 .3pê - s :. ; ;-—s-f-’-r-r-rt^crr—rj

Où ré -

Sui-vons les rois dans l’é - ta

V-

 !

ble

Sui-vons les rois dans l’é - ta - ble Où l’é -

us • h - \* - ? i . ; • »•.\* ? :• !

toi-le les con - duit : Que vois-ie ! un en - tant ai -

Sui-vons les rois dans l’é - ta cresc. I

ble

Où l’é -

toi-le

con

jeSi

Que vois-je ! un en - tant ai cresc.

=j=r

pzr :

toi-le

les

con

duit :

Que vois-je I un en- faut ai -cresc.

v-\>—\—-’--\*—t—\*—i——

--1—^—^—i

toi-le

les con

r » f

duit :

0

Que vois-je ! un en- fant ai ^ f)

s p / i i s M M i\_\_^

t i \* y i ^r o

ma - ble De sa crê- che les ins - truit. 0

f rt

=fc

ma - ble De sa crê- che

les

/ 1 l /"l 1 I rtll Ain f 1111 1 4-l1 1 1-1 ni ■ r\

Ciel ! quels traits de lu - miê- re Frappent mes yeux et moîi

3=2

EïEzErE

Ciel ! quelstraitsde lu - mié- re Frappent mesyeuxet mon

Ciel ! quels traits de lu - mié-re Frappent mesyeuxet mon

53

=r=5=f

ir ! Dans le

—f—r—i—r-

sein de la mi

■ r-, — 1 —-ë- --à

î « 1 — »-

h -

sè - re Que d’é

mmËîàjÊ

sein de la mi

gg^igij

cœur ! Dans le

- \*— »—P—P----

sein de la mi

f

sè - re Que

PS

sé - re Que d’é -

d’é -

i-1--0-F-# \-—5--0-0-m-a--I--H----1---1

r P I U\* P P r " r

clat et de gran - deur ! Dans le sein de la mi -

t

clat et de gran >

deur ! Dans le sein de la mi

r r

j=±fm=ijl=êljl8=f

-strrr-z

^ y.

Que d’e . -

deur !

sè - re Que d’é -

—9-\>—•—\* »—\*--

sè - re Que d’é

gran

deur !

bis.

— 2 -

Oui, c’est le Dieu du tonnerre ! Venez fléchir les genoux ; Adorez, rois de la terre, Un roi plus puissant que vous. Suivez l’exemple des mages : D’un cœur pur les sentiments Sont de plus dignes hommages, Que l’or, la myrrhe et l’encens. (

— 3 -

11 ne doit point leur hommage A l’éclat d’un vain dehors ; 1/indigence est son partage ; Ses vertus sont ses trésors : Sa splendeur, ni sa couronne, Pour les yeux n’ont pas d’attraits, Une crèche fait son trône,) i • Une étable est son palais. \

- 4 —

i) réduit pauvre et champêtre ! Dans ton paisible séjour, l/univers offre à son maître Le tribut de son amour. Kntin l’heureux jour s’avance, Qu’à nos pères Dieu promit : A Bethléem il commence, l . • Sur la croix il s’accomplit. (

Quand la grâce nous appelle, Gardons-nous de résister ; Suivons ce guide fidèle, Quittons tout sans hésiter. Craignons de perdre de vue L’astre qui, pendant la nuit, Comme du haut de la nue, Nous éclaire et nous conduit.

bis.

04

N" 28.

meme sujet

Recueil de la confrérie allemande le Sainte-Cécile, 1608.

Larghetto.

- J>—|---^--s~r—I--1 —J--I-t—I--1--1--N —►> T—I--1---1--

i ij \j i i i i i r i i, i, i i i c

,1 p P I,1 „ I I 1 1 I V V I M .

De nouveaux feux le Ciel se pa- re, Les rayons d’un as-tre di -

 :tjf-/v-î-TT— ï -J- - » —L-ï-a— « - » — Ê— »—^

De nouveaux feux le Ciel se pa- re, Lesrayons d’un as-tre di-De nouveaux feux le Ciel se pa - re. Les rayons d’un as-tre di -

I

|l

11

g-----d—H\*—K T—I—1 — J--1 -.--MiJ-jLt ..gL&^r-lîi

i i n f | f | [ rrr^^r^ii p

vin Vien-nent au monde qui s’é- ga- re Découvrir un nouveau chemin.

Mwmm^mimkm^mm

vin Vien-nent au monde qui s’é - ga- re Découvrir un nouveau chemin.

mmmmMmkmmMm

vin Vien-nent au monde qui s’é-ga-ru Découvrir un nouveau chemin.

— 2 —

Des cois en suivent les indices, A Jésus ils portent leurs vœux : Mais ces rois étaient nos prémices, Et Jésus nous appelle en eux.

— 4 —

Le Dieu Sauveur se manifeste. Sn gloire éclate dans les eieux. Et dissipe l’erreur funeste Qui produisit tant de faux dieux.

- 3 -

Déjà l’amour qui le lit naître, Pour les maux du monde exilé, Brûle de le faire connaître A l’aveugle gentilité.

— 5 —

Peuples, assis dans les ténèbres, Couverts des ombres de la mort, Déchirez ces voiles funèbres, Le ciel veut changer yotre sort.

55

- 6 —

Sortez de votre tiuit profonde, Ilàtez-vous, venez à Jésus ; J1 est la lumière du monde, Et le monarque des élus.

— 10 -

llérode craint pour sa couronne, Quaud on proclame un nouveau roi : Le tyran tremble sur son trône, Jérusalem est dans l’effroi.

— 7 —

L’étoile annonce votre maître ; Du ciel vous entendez la voix. Mais h quel signe reconnaître Le Dieu que recherchent les rois ?

- 11 —

Si, de la crèche et de l’étable, Cet enfant trouble les pervers, Qu’il nous paraîtra redoutable. Quand il jugera l’univers !

— 8 -

Sera-ce le concert des anges V Du nouvel astre la splendeur ? Non, la crèche, de pauvres langes, Sont les marques du Dieu Sauveur.

- 12 -

Enfant, adoré par les mages, Enfant, des démons la terreur, Recevez mes humbles hommages ; Vous connaître est le vrai bonheur.

— 9 —

Malgré cette faible apparence. Chargés de vœux et de présents, Les rois oil’rent a son enfance Et la myrrhe et l’or et l’encens.

— 13 -

Si je suis enfant de l’Eglise, Je le dois à votre bonté ; Que votre grâce me conduise A vous voir dans l’éternité !

56

N° 20. enfance de jésus

Le Tourneur, évêque de Verdun.

Allegretto moderato. Solo.

Soprano.

Orgue.

D’après G. Bulher, mort en ‘

Au saint berceau qu’entou-rent mille ar - clian-ges,

S,5 1 :

--—i.--t-F-^-t--i.-^

WSÉÏSM-

nnm

>op. Tutti. Solo.

--I--1—p.--1--1—,-----»  I\_s=« --1-0--j

Alto 1 p | 1 l l

Mto 1 p

Au saint,, u Ténor.

-Mmii i>

ber - ceau,

Où nait pour nous des en Orgue.

miê

-o—

Au saint liasse.

-pi

ber - ceau,

~V

=3-

 !

ëtêéê

S f- f-

si----fsfr--

Au saint ber

- ceau,

Tutti.

Sop.

mw^mm

A i Alto. ! fants le plus beau, Au

„ u , Ténor. Tutti

SOLI. Sop.

. » ---

Au saint i

r-

ber

Alto1

ceau, Ve -

=3=t=

Au saint liasse. Tutti.

ber

=5E

ceau,

Au saint

ber - ceau, Tutti.

a]

ZT- —i----1-- » -s— i^î j r— 9 1 Sop "•"ir 1 E^NN

V [T—tH —p—t—J tzzpr

of - frir votre a-mour.vos lou - an-ges Au saint ber

Ténor. Tutti.

Wt-

1=2--P

T\_r-r i—r

• imm’n-

F d m =1 -t

p  »

— »—•—»  -=t=t=t=

Au saint ber Basse. Tutu.

 » «

mué !

Au saint ber

57

H—p-f-J-H-—r-1

| Solo. | 1 1

ceau, Peu - pie nais-sant, cher es - poir du trou- peau. Au

Solo. Tutti.

Solo .

--I-

Tutti.

a m, s

HMH

- »

ceau, Peu - pie nais-saut, cher es - poir du trou- peau, Au Solo. Tutti.

wm

iziïzr—,—

tz ïic—t—p—ï-tz-t-t- :

ceau, Peu - pie nais-sant, cher es - poir du trou- peau, Au

| i r »- » raU-\_\_\_\_^

m=mm

saint

h"

ber

ceau,

VI

Au

saint rail.

-----

I

ber - ceau.

rt

saint

))er

t-

ceau,

Au

m

saint raU.

ber

ceau.

/7S

saint

ber

ceau,

r

Au

saint

ber

Dieu tout-puissant, vous que l’amour lit. naître, Qui par amour daignez vous faire enfant, lioi, mon Sauveur, enfant d’un jour, mon maître, Par quels transports vous accueillir naissant. Dieu tout-puissant ?

- 3 -

Le voyez-vous ? Déjà par son sourire, De votre cœur il se montre jaloux ; 11 tend les bras ; sa bonté nous attire ; Fut-il jamais engagement plus doux ? Le voyez-vous ?

Oui, je le vois, mais plus pressante encore, Jusqu’à mon cœur a pénétré sa voix : Je vis pour toi dés nia première aurore ; Tes premiers ans, dit-il, tu me les dois. Oui, je le vois.

Quelle douleur ! mon Dieu verse des larmes ; J’entends ses cris, ils déchirent mon cœur. Enfant Jésus, d’où naissent \os alarmes ? Qui peut troubler la paix de 111011 Sauveur ? Quelle douleur 1

- 6 -

Xe pleurez plus ; si disciple infidèle, J’ai démenti vos divines vertus ; Je veux enfin imiter mon modèle : J’apprendrai tout au berceau de Jésus. Ne pleurez plus.

58

N » 17.

MÊME SUJET

‘Vénérable Grignon de Montfort-

Larghetto.

D’après no cantique allemand.

V ^ N s N S I— | S M S ^

--——P—I-—p—P—N,—pr—\_J——j -,—-m—i

S—ft— » -T----—.--T- »-- »— »—ï— »—0—0—0— »-H

i—a—0—I-0— »-- g— ».—\*.—0-1.1——t-,——i

^ ^ppi^pp r~f ‘ 9 S \* S S \*

Que j’aime ce di-vin En-fant ! Qu’en cet é- tat il est chai’-

-^-e-S-f-

t—9—</—9—9- V——i

Que j’aime ce di-yin En-fant I Qu’en cet é-tat ilestclmr-

■p cresr.

ff—0-0-0——,—t,-^-\*-\*-\*—\*—\*—\*-^

Que j’aime ce di-vin En-fan tt Qu’en cet é-tat il est chai’-

i f rs M n s

=f=p

-f-f-9

mant ! Je l’aime, je l’ai-me, je l’ai f

-r-r- ?-

me ; O

mant ! Je l’aime, je l’ai-me, je raj f dim.

 »■» -- »—

me ; O

mant ! Je l’aime, je l’ai-me, je l’ai

1—p—b—t--b—x—t--b—^—,b—1—---1—- »r—--

-r

l’a - do-rable En- fant ! C’est l’a-mour mê

)-0-0

H-0-0-0--

—H-1-,-h,—

— 0-—/--•/■

=H=Ef=t=t=l

l’a - do-rable En- fant ! C’est l’a-mour mê

—--1--I-.--0-0-

0--•-0-f-<=•="

-t

l’a - do-rable En- fant ! C’est l’a-mour mê — 2 —

i

me.

3 —

Sou amour l’a nommé Jésus. C’est le modèle des élus, Je l’aime, je l’aime, je l’aime. Imitons ses vertus, C’est l’amour même.

Au milieu d’un pauvre appareil, 11 est plus beau que le soleil, Je l’aime, (5 fois.) C’est l’astre sans pareil, C’est l’amour même.

59

— 4 —

Le ciel Admire sa beauté, L’ange adore sa majesté ; Je l’aime [3 fois.) Bénissons sa bonté, C’est l’amour même.

— 5 —

Quoique logé très-pauvrement, 11 ne se plaint aucunement, Je l’aime, {3 fois.) Ah ! qu’il est patient ! C’est l’amour même.

— 6 —

Quel exemple de pauvreté, De souffrance et d’humilité ! Je l’aime, (3 fois.) Quel excès de bonté ! C’est l’amour même.

— 7 —

Oui, c’est le lils du Tout-Puissant Qui vient me sauver en naissant

Je l’aime, (,ï fois.) Oh ! le Dieu bienfaisant ; C’est l’amour même

— 8 —

Sur la terre il descend pour moi ; C’estmon Dieu, mon Maîtreetmon Roi,

Je l’aime, (3 fois.) C’est l’objet de ma foi, C’est l’amour même.

— 9 —

C’est mou frère et mon Rédempteur, C’est l’espoir du pauvre pécheur ; Je l’aime, (3 fois.) C’est l’ami de mon cœur, C’est l’amour même.

— 10 —

Anges, ne soyez point jaloux, Si je le dispute avec vous ;

Je l’aime, [3 fois.) C’est mon divin Epoux, C’est l’amour même.

— 11 -

Je suis charmé de sa candeur, Je suis ravi de sa douceur, Je l’aime, [3 fois.) Je lui donne mon cœur, C’est l’amour même.

— 12 -

Quel prodige de sainteté ! Quel abîme de charité ! Je l’aime, [3 fois.) C’est le Dieu de bouté, C’est l’amour même.

— 13 -

C’est mon Jésus, c’est mou Sauveur ; Dans ce saint nom quelle douceur ! Je l’aime, (3 fois.) C’est le Dieu de mon cœur, C’est l’amour même.

— 14 —

Anges, qui lui faites la cour, Embrasez-moi de votre amour, Je l’aime, (3 fois.) Je chante nuit et jour, C’est l’amour même.

— 15 -

Vive le saint Enfant Jésus ! Monde, je ue te connais plus, Je l’aime, (3 fois 1 C’est le roi des élus, C’est l’amour même.

61)

N" 31. même sujet

tëjr. Burkies, évlqae de Versailles,

Ancien M allemand.

Amiante

v y- - ç-ç- p-p—w e r r s ?

Chantons l’en- fan-ce De no-tre doux. Sau-veur, Son in-no -

P

Chantons l’en- fan-ce l)e no-tre doux Sau-veur, Son în-no -

-0 -

v y

Chantons l’en- fan-ce De no-tre doux Sau-veur, Son in-no -

S N N N

cen • ce, Son ai-mable can - deur. Que d’autres du Sei - gneur Cé-

\*— »—ft-i- « » - ; j-

=t==U-3

cen - ce, Son ai-mable can - deur. Que d’autresduSei - gneur Cé-

WÊÊËÊÈÊÉÊÈmpgpîpi

=P=--S>=

cen - ce, Son ai-mable can - deur. Que d’autresduSei - gneur Cé-

----H---ft----)-

—\*—-j — »—-, -i—» —i—n—3

--y-j-H-ffh-r-,-J— I--m-J.- »-•-H — r--A-1--H-H---1

y i/ y y p ^ ^ ✓ ✓ r ✓ v

lè- brent la grau - deur, Qu’ils clian-tent sa puis - san-ce ; Nous.

f-n

—\*—t—~—]/- !-]/———5—J

Jè-brent la gran - deur, Qu’ils clian-tent sa puis - san-ce ; Nous,

-H--K-f-K--

lé- brent la gran - deur, Qu’ils clian-tent sa puis - san-ce ; Nous,

p.. p v

én-fahts, du Sau - veur Chan -N—N-r—Pr—s ?-"

-r—r— h

- tons l’en - l’an

\_--,--, -

E ?£ÏEh=

iil

en-fanls, du Sau - veur Chan -

- tons l’en - fan

ce.

en-fants, du Sau - veur Chan - - tons l’en

fan

- a -

Rempli de charmes, Cet enfant, dans sa main, Brise les armes Du juge souverain. Contre le genre humain Dieu vent sévir en vain, Il cède aux douces larmes De cet enfant divin Rempli de charmes.

- 3 -

Dans une’étable, Le fils de l’Eternel, Pour le coupable Est né pauvre et mortel. Pour moi, pour un pécheur. Gémit un Dieu Sauveur ; O mystère ineffable 1 Mon Roi, mon créateur, Dans une étable !

\_ 4 -

Près de sa crèche, O mon cœur, instruis-toi ; C’est moi qui pèche, Un Dieu souffre pour moi ! Je cherchais les douceurs, Jésus est dans les pleurs ; Ali ! j’entends ce qu’il prêche, J’abjure mes erreurs, Près de sa crèche.

61

— 5 —

Enfant docile, Soumis à ses parents, Leur humble asile Près d’eux le voit longtemp » ; Par des travaux constants, Dès ses plus tendres ans, Dans un métier servile, Il aide ses parents, Enfant docile.

— 6 —

Chaste innocence. Humilité, douceur, Obéissance,

Vertus de mon Sauveur ; Ah ! puisse aussi mon cœur Exhaler votre odeur ; Mais toi, de préférence, Conserve eu moi ta fleur. Chaste innocence.

— 7 —

Que votre exemple M’enflamme, ô mon Jésu », Quand je contemple En vous tant de vertus ! Le monde désormais, N’a plus pour moi d’attrait » ; Je jure en ce saint temple, De ne suivre jamais Que votre exemple.

— 8 -

Dès son enfance, Heureux qui vous chérit ! Avec constance, Heureux qui vous suivit I Moins riche mille fois Est l’héritier des rois Qu’un cœur plein d’innoc» nc» . Qui de Jésus fit choix. Dès son enfance !

62

N » 32.

MÊME SUJET

Recusil d’Avignon.

Noël français antérieur à 1550.

Aiitlanliiio

P

-jStz

m.m

V y I [

O di - vine en \_\_\_\_p\_\_\_\_\_

-G>-0---J—É—0—h—

I I

fance De

-4-1-

-r—» F-3——^

mon doux San - veurlAi-

-FF-3

« —

O di - vine en

fance De mon doux Sau - veur I Ai-

X

r-----■—w-m —w

V-

=1=

T-

-F=

=3=t==

O di - vine en

fance De mon doux Sau - veur ! Ai-

I

rrr . . T

niable in- no - cen-ce, lu

ra - vis mon cœur. Que dans sa

y

l’ai

I

i »

niable in - no - cen-ce, Tu

-—F-

ra - vis mon cœur. Que dans sa

fai

 :=-t-t :z3z

Ï-—-f

niable in-no - cen-ce, Tu ra - vis mon cœur. Que dans sa fai

plus il s’a -

l

sant ! Ah !

rail.

bles- se

—

11

i :

pa - rait puis - sant ! Ah ! plus

il s’a -

--S>—f~

bles- se

---I-

 :—-i-

pa - rait puis - sant ! Ah 1 plus il s’a

1° tempo. .h.

h

----|J\_r—Jl—J--1—

^-immmmÊr

bais - se,

y

Et

 !• tempo.

plus il —-</-

-r—T-

pa - rait

grand.

I

bais - se,

Et tempo.

plus il

pa - rait grand.

--- ---

--- -si -- —

I

bais - se,

Et

plus il pa - rait

grand.

Descendez, saints Anges, Venez en ces lieux ; Voyez dans ces langes Le maître des cieux. Qu’elles ont de charmes Aux yeux de ma foi, Ces premières larmes Qu’il verse pour moi.

Leçon adorable Qui confond mes sens ; Si tu n’es semblable Aux petits enfants, Ton orgueil funeste T’éloigne de moi, Le bonheur céleste N’est pas fait pour toi.

— 3 —

— 6 —

Eloquent silence, Comme tu m’instruis ! Sainte obéissance, Je t’aime et te suis. Rebelle nature, En vain tu gémis ; A sa créature Vois ton Dieu soumis.

Celui qui terrasse Orgueil et grandeur, A promis sa grîlce Aux humbles de cœur, Les secrets qu’il cèle Aux brillants esprits, Jésus les révèle Toujours aux petits.

— 4

— 7

Je deviens docile Près de mon Jésus, Et son Evangile Ne m’étonne plus. Approche et contemple. Superbe raison, Et par son exemple Goûte sa leçon.

Sagesse mondaine, Connais ton erreur, Mets ta fierté vaine Aux pieds du Sauveur. Quand il veut lui-même Devenir enfant, Quel orgueil extrême De s’estimer grand !

8 -

Charmes de l’enfance, Ingénuité, Candeur, innocence, Et simplicité. 0 vertus si chères Au divin Sauveur, Vertus salutaires, Régnez dans mon cœur.

64

N" 34.

présentation de notre seigneur

Recueil de-S.-Siilpice. 1ÏÏ2. Michel Haydn.

A llegretto.

 »/ J J h J J-J i S I I

--1—J—0 ■----m—JI J

Dieu se sa-ci i -

—. 0—0—» —i—0 ®—

i ii r ■

O pi-o- dige, o mf

I

nier - veille ! un

m}

ro- dige, ô

mer ■0~

veille I un

Dieu se sa- cri -

-r-

un

O pro- dige, ô mer - veille !

Dieu se sa-cri -

—i— ‘ «  -, -- —1—i— r Si î— - i=q =1

--- =F= -t - s i—l

fl -.e :

i

la loi se sou - met un Dieu lé - gis - ia -

z=£=.t==ztzzz —E-EEurt- j

li - e ;

la loi se sou - met

^sr-

 :t=

un Dieu lé - gis - la

 :m=mii

0—0—i

ti - e ;

la loi se sou - met

Dieu lé - gis - la

T"

teur

T-

u

y—r~ r i i i

ne mere est sans

taclie, el - - le se pu - ri -

fi==t=±f==±==t=£^sd^t=t=

teur ; U - ne mère est sans tache,

fer

 :t=t=

el

\_—(r Eâz

- le

se pu - n -

-i» —1» —q

U - ne mère est sans cresc.

tache,

se pu - ri -

J---I--1---■C—I--P-—c—®--

fl - e

ra - chète un Dieu

ré-demp - teur.

A l’instant où Jésus vient et victime et prêtre, Sion, ouvre ton temple à la divinité ; Qu’aux ombres de la loi que lu vois disparaître, Succède enfin la vérité.

Le sang des animaux, offert en sacrifice, Ne doit plus se verser dans les jours solennels ; Aux yeux du Tout-puissant, pour calmer sa justice, Un Dieu paraît sur ses autels.

— -4 —

Parmi tant de témoins de l’augusle mystère Où Marie en secret adorait tes grandeurs, 0 Verbe ! alors muet, qu’à ta divine Mère Tu dévoilais de profondeurs !

— 5 —

\*

Que de traits, Vierge sainte, iront percer ton âme ! Quel glaive de douleur ! ô lugubres moments ! Cet agneau dont l’amour te saisit et l’enllamme, Doit expirer dans les tourments.

— 6 -

A peine il voit le jour, que, s’étant fait victime, Déjà de son supplice il a fixé le choix : Il croîtra : mais son sang, pour expier le crime, Sera versé sur une croix.

■vvAAAA/VAA/VVV-—

66

N° 35. nunc dimittis

L’abbé 8. C. de Lattaipant, 1772.

Moileralo.

Recueil allemand : Tochter Sion, 1741. I-

i i i i i La mort peut de sou ombre Couvrir en

■S-i-ze—---1-î—I—0—0—0-

-eà-A

, ■ V

tin mes yeux ;

-0—0—F-

La mort peut V —

«

i=E :

de son ombre Couvrir en

--—---

 : ‘ "2

fin mes yeux ;

 » »

 :±=

La mort peut de son ombre Couvrir en

lin nies yeux ;

rih- m. »\*,i :

Seigneur,dans la nuit som-bre Je des-cen - - drai joy- eux.

Seigneur, dans

Seigneur, dans Refrain,

la nuit som-bre Je des-cen

drai joy-eux.

-f-+-Kf-tfr-rrtT=h’—r-Thrr—

Quel beau jour nous é - clai-re ! Dieu donne en

même temps

Quel beaujour

nous é - clai-re ! Dieu donne en

Quel beaujour nous é - clai-re t Dieu donne en

même temps

Eta =i=xz

même temps

r « • » u i i i i

Aux peuples la lu - miè-re, Et la gloire à

T

i i ses en-fants.

-£-\-—0—b—0-{—0—0—0—0---» —

Aux peuples

-t ?

la lu

miè-re, ^Et la gloire à

ses en-fants.

 !—F-0S- » — i

-1=1=^1 :

±1

Aux peuples la lu - miè-re, Et la gloire à ses en-fants.

Que mon âme est contente ! Je vois clans ce saint lieu L’objet de mon attente, Mon Seigneur et mon Dieu. Quel beau jour, etc.

- 3 —

A l’éclat ineffable Dont brillent ses attraits, De ton Verbe adorable J’ai reconnu les traits. Quel beau jour, etc.

C’est lui, c’est le Messie Qui nous était promis : Ta parole est remplie, Nous possédons ton lils. Quel beau jour, etc.

Tu l’as mis en spectacle Sous les yeux des humains Pour être un jour l’oracle El l’amour de tes saints. Quel beau jour, etc.

68

N° 36.

passion de notre seigneur

Mélodie rendue populaire par Féi

Andantino.

v I î"

L-ï\*-0--0—1.0---0--1——K-i-l--ffl--H--hj—\*--(--É--0—ff »---1

pi^p | | v j r r ✓ ✓ | ^^

Au sang qu’un Dieu va ré - pan - dre, Ah ! mè - lez du moins vos

-I——

\3r-l~t-1-4—9—9—

v,

-é—ji-

-0-

Au sang qu’un Dieu va ré- pan- dre, Ah ! mè - lez du moins vos

fi—s—0 — 0-T-0—0--sr------T—-------"}

‘V.

Au sang qu’un Dieu va ré - pan - dre, Ah ! mè - lez du moins vos N I P\* Î\*1 (N S  »

--0-0---K—K-i-t--ffl--h-h— f--» --0—ff »---1

I p P i I ^ 1 r > ^ l \> v

pleurs, Chrétiens, qui ve - nez en - ten - dre Le ré - citde ses don-

--F-0--

pleurs, Chrétiens, qui ve - nez en - ten - dre Le ré - cit de ses dou----0—0—r—0—0---\*—----

=\* ==fct=L—|

pleurs, Chrétiens, qui ve - nez en - ten - dre Le ré

—p-—é-H

■--1--h->z--

--1---1/-y--1

cit de ses dou-\_h\_\_h.

f S N II P1 ‘\*J J ^ N J -, -,

——-0—1-0—0—0—0-1-0—0-- :—î----,—é—4

i— o-•-h—1—|--F-b--b-1- !---1--0-0-1-0-0--"-h——1

i ^ \* r r ✓ ✓ r i ^ p, | p ✓

leurs. Puisque c’est pour vos of - fen-ses Que ce Dieu souffre au-jour -f

i---N—

r -0-

l-

-0-0-0-0-0

---H---\*--l

leurs. Puisque c’est pour vos of - fen-ses Que ce Dieu souffre au-jour -

---S——J

issf^i^ééefe

- leurs. Puisque c’est pour vos of - fen-ses Que ce Dieu souffre au-jour -

h |S

i V s , P> n fx S r^

p p [ f ^ i 1 ^ 1 i T u i

- d’hui, A-ni - mes par ses souf-fran-ces, Vi-vez et mou-rez pour lui.

^imiplî]

I - d’hui, A - ni - més par ses souf-fran-ces, Vi-vez et mou-rez pour lui.

fbffeegeêe^

|£=t=9=9-

- d’hui, A-ni - més par ses souf-fran-ces, Vi-vez et mou-rez pour lui.

69

- a -

Dans un jardin solitaire Il sent de rudes combats ; 11 prie, il craint, il espère ; Son cœur veut et ne veut pas. Tantôt la crainte est plus forte, Et tantôt l’amour plus fort ; Mais enfin l’amour l’emporte, Et lui fait choisir la mort.

- 3 -

Judas, que la fureur.guide, L’aborde d’un air soumis ; il l’embrasse, et ce perfide Le livre à ses ennemis. Judas, un pécheur t’imite, Quand il feint de l’apaiser : Souvent sa bouche hypocrite Le trahit par un baiser.

- 4 —

Un l’abandonne à la’rkge De cent tigres inhumains ; Sur son aimable visage l.es soldats portent leurs mains. Vous deviez, Anges fidèles, Témoins de ces attentats, Ou le mettre sous vos ailes, Ou frapper tous ces ingrats.

— 8 -

On le dépouille, on l’attache, Chacun arme son courroux ; Je vois cet agneau sans tache Tombant presque sous les coups. C’est à nous d’être victimes, Arrêtez I cruels bourreaux ! C’est pour effacer vos crimes Que son sang coule à grands Ilots.

- 9 -

Une couronne cruelle Perce son auguste front ; A ce chef, à ce modèle, Mondains, vous faites afl’ront. Il languit dans les supplices, C’est un homme de douleurs : Vous vivez dans les délices, Vous vous couronnez de fleurs.

— 10 -

Il marche, il monte au Calvaire, Chargé d’un infâme bois ; De là, comme d’une chaire, Il fait entendre sa voix : Ciel I dérobe à ta vengeance Ceux qui m’osent outrager : C’est ainsi, quand on l’offense, Qu’un Chrétien doit se venger.

- 5 -

Ils le traînent au grand-prêtre, Qui seconde leur fureur, Et ne veut le reconnaître Que pour un blasphémateur. Quand il jugera la terre, Ce Sauveur aura son tour ; Aux éclats de son tonnerre Tu le connaîtras un jour.

- 6 —

Tandis qu’il se sacrifie, Tout conspire à-l’outrager : Pierre lui-même l’oublie, Et le traite d’étranger ; Mais Jésus perce son âme I >‘un regard tendre et vainqueur, Et met, d’un seul trait de flamme, Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate on le compare Au dernier des scélérats : Qu’entend-je i ô peuple barbare, Tes cris sont pour Baribbas ! Quelle indigne préférence ! Le Juste est abandonné, On condamne l’innocence. Et le crime est pardonné.

- Il —

Une troupe mutinée L’insulte et crie àl’envi : Qu’il change sa destinée, Et nous croirons tous en lui. 11 peut la changer sans peine, Malgré vos nœuds et vos clous ; Mais le nœud qui seul l’enchaîne, C’est l’amour qu’il a pour nous.

- 12 -

Ah t de’ce lit de’souffrânce, Seigneur, ne descendez pas ; Suspendez votre puissance. Restez-y jusqu’au trépas ; Mais tenez votre promesse, Attirez-nous après vous ; l’our prix de votre tendresse, Puissions-nous y mourir tous !

— 13 -

Il expire, et la nature Dans lui pleure son auteur ; 11 n’est point do créature Qui ne marque sa douleur. Un spectacle si terrible Ne pourra-t-il nie toucher 1 Et serais-je moins sensible Que n’est le plus dur rocher 1

70

N » 17.

MÊME SUJET

Moderato quasi allegretto.

mf \

Mélodie de Caipra, mort en M,

"\*i ï s r> rs s s ‘

—s---Nt--H--V-J - g----1—t--1—1--H-T----V- r--p—p- .---1

—A---13—i-—i—4-——0—] —0-,—i—■4~ jv-i—- - J—-.» —a—q

âE^iEEtâ^Ek^mH^^^é

 » t ‘

Sui-vons,chrétiens, sur mf

le Gai - vai - re, Je-sus cour-

ztEErEÏEËFE^E

—p-r—^—

Sui-vons,chrétiens, sur le Cal - vai - re, Jé-sus cour-

-9—

Sui-vons,chrétiens, sur h

—g- ?— ?—. =e=t=

—\*-

~0—0—0--,

--1--

—9—9~9--

-0—0-\*— 0-

, v V t t ‘i

bé sous un in- ta-me

le Cal - vai - re,

t N N N I n ^ ‘

-----—p—p—p —I—^— —0—I—,.

2 -O—X-0-0—0-t--0—0—t—T- »

■F,-0--H-h--L-1---1--i--

Jé-sus cour-

ff

bois :

‘ --m 0 •----, -K—I--1--» --1--F-0—0—

9 1/ Ç I 9

Instruits par ce san - glant mvs t

bé sous un in- fâ-me bois :

\_ Instruits par ce san - glant mys --T-f-y—v—

\* -» -

—0-

^z^i^Êzrzzizzizz-0zziZLizzz\=zzz :izL^z

iE^ÏEÏEÏEiE^EEÏE^

}é sous un in- fà-me bo.

fs s H h

Instruits par ce san - glant mys -

p 9 9 9 ^ 9

prés lui portons no - tre croix.

1 "

-0-0-

-9—9-

gmm

A - près lui, a - près lui portons no - Ire croix.

q—-^izz^xzizz^zzz

• . i -1 r.

près

lui, a - près jie station.

zszzbzzQzïztzzzzz

9- --

lui portons no - tre

Jésus condamné à mort. Par la voix d’un juge coupable, (l’est moi, Soigneur, qui vous livre au trépas ; Qu’une justice inexorable A mon tour ne m’accable pas 1

iie station.

Jésus chargé de sa croix. • Seigneur, malgré votre innocence, Vous vous chargez d’une pesante croix. Moi seul, digne objet de vengeance, Je devrais eh porter le, poids.

m° Station. Jésus tombant sous le poids de sa croix. OJDieu de force et de puissance Sous ce fardeau, quoi ! je vous vois tomber ! Hélas ! mon fils, c’est ton offense Dont le poids me fait succomber.

IVe STATION. v

Jésus rencontrant sa sainte Mere. Quand par amour, 6 tendre Mère, Votre Isaac s’offre au courroux du ciel, Pour moi, victime volontaire, Vous allez le suivre à l’autel.

V STATION.

Jésus aidé par Siméon le Cyrénéen. Que votre sort est désirable I Vous l’ignorez, heureux Cyrénéen. Puissé-je aussi, Croix adorable, Vous porter comme un vrai chrétien 1

VIe STATION.

Véronique essuyant le visaç/e de Jésus. O voile heureux I précieux gage t Où sont gravés les traits de mon Sauveur ! Jésus, puisse aussi votre image, Se graver au fond de mon cœurl VII6 STATION.

Jésus tombant une deuxième fois. Sous sa croix Jésus tombe encore ; Cruels bourreaux ! pourquoi l’outragez-vous Mon fils, l’orgueil qui te dévore M’humilie ainsi sous leurs coups.

VIIIe STATION. Jésus consolant les femmes de Jérusalem.

Ne pleurez pas sur mes souffrances, Pleurez sur vous, sur vous seuls, ô pécheurs Et pour effacer tant d’offenses, A mon sang unissez vos pleurs.

IXe STATION.

Jésus tombant une troisième fois. Tes recliûtes, enfant rebelle. Me font tomber une troisième fois. Seigneur, aidez un infidèle A garder constamment vos lois.

X® STATION.

Jésus dépouillé de ses vêtements. Sur Jésus déployez vos ailes, Anges du ciel, voilez son corps sacré. Hélas ! de blessures nouvelles Je le vois encore déchiré.

XI" STATION.

Jésus attaché à la Croix. Que faites-vous, peuple barbare ? Vous allez donc consommer vos forfaits ! Ge bois est le lit qu’on prépare A Jésus pour tant de bienfaits.

XIIe STATION.

Jésus mourant sur la Croix. Sur la croix mon Sauveur expire ; A cet aspect le jour pâlit d’horreur ; Et moi, l’auteur de son martyre. Je verrais sa mort sans douleur !

XIIIe STATION.

Jésus descendu de la Croix. Dans quel état, tendre Marie, Nous remettons votre Fils en vos bras ! Daignez de notre perfidie Oublier les noirs’attentats.

XIVe STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre. Pour prendre une nouvelle vie, Avec Jésus je veux m’ensevelir : Près de vous, ô tombe chérie, On apprend à vivre, à mourir.

2

N » 38.

la sainte croix

Recueil de Strasbourg, 1709.

Anianlino. \_

/ j. m ! i n n i i s »\_— —

r ‘ r r | p M | | M | fp p i

Ac-courez, ci trou-pe ii- dè- le, Sur ce bois li- xez vos regards :

Err^EB

Ac-courez,ô trou-pe fi- dè- le, Sur ce bois li- xez vos regards ;

O :--tu- ;--~|--]-+--1—v—y 0—0-X-0--0 —

Ac-courez, ô trou-pe ii-dè- le, Sur ce bois fi-xez vos regards ; h

i n n i s i i s s\_

--0—0—0 — 0—r—J—--1--j—T--1---P--p—j--

r ✓ ^ r r i b i i i % ij r i

I P II

De votre Roi qui vous ap-pel-le

rp p

Re-connaissez les e - ten - dards.

é- ten - dards.

De votre Roi qui vous ap-pel-le

Re-connaissez les H-

De votre Roi qui vous ap-pel-le Re-connaissez les

ten-dards.

mf ISS I I i I s

i : :„0, f- 0 m.„\*. :.t- - ; r^-zi -,-^\*\* ■ ^z : LfcS .zz „zz

. p. i. p p ;l i

A - nimes U une sainte au-da-ce,

„ pi T p .

De l enter ine-pn - sez les coups ;

A - nirnés d’une sainte au-da-ce, .mf

De l’enfer mé-pri - sez les coups ;

— ■ » — T — -0-"I--0~

zzbzzhzzlrzt=ti ?T=t := :î=rt-

i

A - nimés d’une sainte au-da-ce, De l’enfer mé-pri - sez les coups ;

"5e’ s s i I i r i n i n n i—r~ ■

 »—h-K—1-|—F—I—I—I— t—h—--Ç— h—I—.» —P=-JJ

I J w w I I I ✓ I ✓ III

r » i

m \*

De ce si- gne sui - vez la tra- ce, cresc.

I I I

Et le Ciel combat- trapourvous.

zz ( :=

iwmmwm

De ce si- gne sui - vez la tra-ce, cresc.

Lz’zzfzjftz^-z -t-V-^zEïzzïzz :

De ce si- gne sui - vez la tra- ce,

Et le Ciel combat- trapourvous. f

^nrzwzz^-^z

Et le Ciel combat- trapourvous.

is^êïssiiili

 »

— 2 —

Autrefois, d’un cruel supplice Ce bois fut l’instrument honteux ; Aujourd’hui, du roi de justice Il est l’étendard glorieux. Rien ne résiste à la puissance De ce signe victorieux : Tout s’humilie en sa présence, L’enfer et la terre et les cieux.

Au dernier jour, au jour terrible Où Dieu jugera les mortels, De la Croix le signe visible Sera l’effroi des criminels ; Alors, tracé sur un nuage, Elincelant de mille éclairs, A lui rendre un sincère hommage Il forcera tout l’univers.

- 4 —

Signe d’amour et de colère Pour le juste et pour le pécheur, Pour l’un, instrument de misère, Pour l’autre, gage du bonheur ; 0 Jésus ! ta Croix adorable Du juste vengera les droits, Et punira l’homme coupable Du mépris de tes saintes lois.

0 Croix, mon unique espérance. L’unique objet de mon amour, Sois mon refuge, et ma défense, Et mon salut au dernier jour. Puisse alors ma main défaillante T’exprimer mon dernier désir, Et sur toi ma bouche mourante Exhaler son dernier soupir !

74

N’ 40.

hymne de la passion

St. Fortait.

iife

---j——Â—e—ZSë.—Â—3 ?—fè—^—,-

g-g— --&>—

—o— ■ Ve - xil

la Re - - gis pro-

</—g—

oA

s ?—»

- de - unt ;

îee^ëei

Ve - xil - la Re 1p.—CL—’(SJ.

gis pro-

-» g—F--F~ pz—-

^j ?—---~-----1--

de - unt : ra : :

Ve - xil

la Re

r

gis pro-

5--^---<g"

 :p-- :

- de - unt ;

ZSZZSZ.

-J—J-

-G—G—G-G-9--\—G—G~

il

‘JTCLLCT-

G—O—G— G—G—G—

Fulget Cru- ci3~

t"

my-ste ^ - ri - um, Qua vi-ta mor - teni

3=

--G—

s\_\_u

Fulget Cru- cis my-ste - - ri - um, Qua vi-ta mor - tem

Fulget Cru- cis my-ste

--- ‘ ""vs

C -C ®

-------1--h^-l----

-&—&—&—fi.--

&—--G---—-—-J,

\_--—- -G—S--G--G—G-G--

~ ®--^-->5-

-CL—a--G a—fi ?—

Qua vi-ta mor - tem

per - - tu - lit, Et mor - te vi - tam pro-tu - lit.

-b - :--1--s--------j---

fc\*--—s>-—-+—S>--\_-G--=■>--—-- !--

—G~

r-JST-

i

per - - tu - lit,

G--—i

HEErf^-i

Et mor - te vi \_G.

tam pro-tu - lit.

^.Z\_\_G-Cï---fi ?..---<2—q

—-G----SI---G-----11

per

tu - lit.

Et mor - te vi - tam pro-tu - lit.

Quo vulnerata lancer, Mucrone diro criminum, Ut nos lavaret sordibus, Manavit undâ et sanguine.

— 3 -

Impleta’sunt qua ; concinit David fldeli carminé, Dicendo nationibus : Regnavit a ligno Deus.

Arbor décora et fulgida, Ornala régis purpura, Electa digno stipite, Tam sancta merabra tangere.

- 5 —

Beata cujus brachiis Pretium pependit sseculi, Statera facta corporis, Tulitque prœdam tartari.

- 6 —

0 Crux, ave, spes unica ; Hoc Passionis tempore, Piis adauge gratiam, Reisque dele crimina.

— 7 -

Te, tons salutis, Trinitas, Collaudet omnis spiritus ; Quibus crucis victoriam Largiris, adde pramium.

Amen .

w

N° 41.

même sujet

Recueil de St.-Sulpiœ, 1772.

Auilaiitino non troppo lento.

Corner, P

=3=3=

. . . . rr’

Croix au - gus-te,Croix con - sa - cré- e Par les sou-

—<s—m—

i. r

 » ‘

=t=t

\_» \_\_

=t=f

Croix au -

Croix au

gus-te,Croix con - sa - cré- e

Par les sou-

gus-te,Croix con

t=t=t= sa - cré- e

Par les sou-

RM

l ---p. t .

pirs de

Jé - sus - Christ, C’est vous qui fù-tes ar

^2=

-i

il

§

9

pirs de Jé - sus - Christ,C’est vous qui fù- tes

IteEfEÎE^E^EiEpEÏEE^E^i

-rgzz^slrzh—f—|--1—|—T-siT-f-\*—1—[--

pirs de .Té - sus - Christ, C’est vous qui fù- tes

ar - ro -

—®--

—

=t=

 »j/

-O

sé - e

Du sang que ce Dieu ré

 :•= :Jrr :\_ ;r —r—tn±dE=|

—

pan - dit ; Vous vi-tes

■T mf ~

11

=t "

EÈ\*EË=1

sé - e Du sang que ce Dieu ré - pan - dit ; Vous vi-tes

\_ mf

illsi

z±=i==z

t-t-sé - e

--Tà-^—t—i—r~r~’ : —si—f—P—P- 1—

Du sang que ce Dieu ré - pan - dit ; Vous vi-tes

‘ -tt -1—J—, s ».------ : ri- —r -- — H H—J — --- Fd=J=,

-MI (Si— r— \*— t—f 1 2—f ! i « -»  - --

la dou - leur a

-J=a=-4=J

m

la dou - leur a %

1

£

«

t

la dou - leur a

Ifl

Que par a - mour il

ïéiëiilll Que par a - mour il

Ei^i

EJEfe -s ?—P- n

Que par a - mour il

77

M=

Ff=r

311 - du

$IÉHIEB1ÉE

po - si -

léil

Il vous ren

dit dé

—ia.\_ —ti-

en - du

ra,

Il vous ren

ïliililïi

-0--

dit dé ZÉ

po - si

Mi

du

Il vous ren

4-

dit dé

po

—o-0—+—0---0—+-F\*--

isppip

tai - re Des der-niers mots qu’il

pro

fé - ra.

pro - - fé ra.

EïESE^EErtEB =t=t—trbsfcâi

Des der-niers mots qu’il

tai - re Des der-niers mots qu’il

pro

 :|=t= - fé

— 2 —

Vous êtes cette chaire auguste, Où va s’instruire le pécheur : Bientôt vous en faites un juste, Et l’enfantez pour le Seigneur. Vous êtes son char de victoire, L’autel où ce Dieu meurt pour nous Le tribunal où dans sa gloire Il doit un jour nous juger tous.

— 3 —

Quels gages voyons-nous éclore Du rachat de tout l’univers ! De son sang la croix fume encore, Et déjà sont brisés nos fers. Vivez, mortels, dans l’espérance, Ce sang est un gage certain, Un monument, une assurance De votre bienheureux destin.

\_ 4 \_

Vous donc qui seule, aux enfants d’Ev»  Découvrez le chemin du ciel, Croix par qui le Sauveur s’élève Jusques au sein de l’Eternel, Toujours sur vos traces divines Nous jurons de fixer nos pas ; Le chef est couronné d’épines, Est-ce à nous d’être délicats ?

Heureux celui qui se repose Toujours à l’ombre de la croix ! Si d’une main Dieu nous l’impose, De l’autre il en soutient le poids : Elle devient notre ressource, Elle nous tend les bras à tous ; C’est de cette abondante source Que tous les dons coulent sur nous.

N° 42.

triomphe de la croix

Amiante maesloso.

A. S. îl.

ij tj i/ i r i i, i

V V y

l »r Coup. Le Sei - gneur

r

 ; mo-nu

ment de sa

2e Coup. A - pla - nis-sez sa

V

,<.—■—-------—es-

---

8° Coup. Il se

voie, ac - cou

=3=£Z2 ■— »—j

rez ô saints

XEÉEÈ

Z&S—0.

-m—-,

lui, sur sa

3T I f

sain-te mon-h h \*

lève, et par

s-s- ;—C-’-f-j—r—s-\*+—1-\*FLs-—

Justes, applaudis-

p p r

gloi-re, La Croix tri- orfiphe en ce grand jour :

cresc. — \_\_f

—— --=---n-T—1—H5— -,ri-I---F—» —

=fEÊE&^E§SEÏE^E^E ESîErEEE^E^ ;

An-ges, Le por-ter cresc.

au plus haut dos cieux : Le Seigneur est son f

ta-gne, La terre et

les cieux vont s’u

ï nir :

A-vec ce doux re- .

fcsue^i JiO ‘fi ri.--—jryi

sez, que les chants de vie -

i

zzizztzzztzzzE=z :

toi-re Se

V

v U

mè - lent aux concerts d’a-

nom : ren-dez

, . .— G-— »

zt=£=t=t=t=t

mil-le lou - an-ges A

V

3==p=

ce nom saint et glo " ri-

tEtE’E

zï=t=t :

- gard que la grâce ac-com - pa-gne,U f h i h h \*

•-0—0-—0-3

tend les bras pour nous bé-

- mour. Le Dieu de ma-jes-té s’a - van-ce, Il vient ha - bi-ter par-mi

f V

- eux ; Pour le méchant ju-ge sé - vè-re, Mais pour le juste.Dieusau-

f- V .

nir. Si jamaisnous étionspar - ju-res, Re - venons pleurer à ses

79

rail.

-i—S\*—F— !

-H--^--V--\*--

—i----P--I---

-S— »— »—•

Z-1-4--

• ‘ ■ ‘ 1 1 r p P P P

nous ; An-ges, chantez en sa pre-sen-ce : prosternez-vous a ses ge-noux.

rail.

zx

rail

«

ïHi

-------x---u

veur, En lui l’or-plie-lin trouveunpè-re, Et la veuve,un con-so-la - teur.

IjSE =1=

pieds, Et ra - ni-mer par ses bles-su-res nos cœurs contrits, liumi-li - és. Refrain. pt’ù animato.

a jift ^ ft 1 Î"1 1 & & 1 1 1 is ^

-M--- :---±—---q

toi, si-gne sa - lu - tai-re, Bois au - gus-te, Bois protec-

 »-- 0 .

Le-ve

\* »

- »— »--ï= ■

Lè-ve - toi, si-gne sa - lu - tai-re, Bois au - gus-te, Bois protec-

r^tt-kff-

37fi.’1----T -- »--\* »

—s—

Lè-ve

—-—

toi, si-gnesa - lu - tai-re, Bois au - gus-te, Bois protec-

it a ! fe HJ s n j 1 iv PS h h &

—1—c -i—t ?—f—p—p-1- !—1—r—^r^t ?—u—

p &

teur ; Lè-ve - toi, brille sur la ter-re, As sttzrîi : ‘

pr. . . p

tre de paix et de bon-

—r-^

« ■1 » » »• »

ï—U—i ?—U—U-

teur ; Lè-ve - toi, brille sur la ter-re, As - tre de paix et de bon

ips^rp^jET.^

/—9—9—9—I

teur ; Lè-ve - toi, brille sur la ter-re, As - tre de paix et de bonis I s 1 1 V ™ii. v

\_\_\_n s ad\_\_.N js N .r\* J j>rJ N p\_\_. .

— f T-^Vnf-^™ r

heur, Lè-ve - toi,bril-le sur la ter-re, As - tre de paix et de bonheur. ------------—

—P—F—P—Î- : ---

-^t—I

-0-0-0-

9—9-9-9-9-

i

heur, Lè-ve - toi,bril-le sur la ter-re, As - tre de paix et de bonheur.

P rail

heur, Lè-ve - toi,bril-le sur la ter-ré,As - tre de paix et de bonheur.

80

N° 43. 0 ri LU ET FILLE

 ! III I I I fif I r r

le- lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le- lu - îa.

Al

SS

mëmmâwmi

Al

le-lu

Al

le- lu

=t=

ia, Al - le- lu

mmmwÉmmÊ.

z^-M—tzt : :

A1

le-lu - ia. Al - le - lu

IjS-t=

ia, Al - le- lu

3t :

Solo.

Soprano

Orgie. ‘

ieêi èè^

r—r-

se ! Eex cœ-les-

 »—I—»  —g—I \* g>-#-—I—» a—i—I--®-

I ~ -

-0 T---O--- »—•r—S ?-- »-

-—--T—-C—-t—G-s-

^^r/inj-p—fi

SEÉËE^EÏ :

tis, Rex glo - ri - !

Mor - te sur

re - xit ho - di -

i i ^i fi.

—|g—F—t—j—j—f--s>-—î-g-3-3—pp—g—q

Sop : Tutti. ., I .

-1---Il—p —1—&—0—1— |--[--Si--

Alto fil I r ‘ ‘

K4-H--,

Ma-ri - a Mag - da

^ Et Basse

m

ES

--a)—d :

Ma-ri - a Mag - da

—&—0—T—<3—0-

ss

-0—t—&-0—T—S>—0—T-—---1

Et

Ma-ri - a Mag - da - le

81

13>— » : h j-j h

¥ - r lr f w -P lff=fcj 1 1

Ja - co - bi et

Sa - lo - me Ve - ne-runt

-EEf

t—1=

=t=e=

ne. Et Ja - co

bi et

Sa - lo - me Ve - ne-runt

il^iii^iîiéiilééliiiiii^-i

ne, Et Ja - co - bi et Sa - lo

me Ve - ne-runt

M

cor - pus un - ge - re, Al

le -lu

mmmm

 :t=

M

cor - pus

un - ge - re, Al

-Çï-izjrz

le - lu - »---

-t-

ia.

as

cor - pus un - ge - re, Al - le — 3 -

=fc= : lu -

^ d. c.

Soi.o Ténor : A Magdaléna môniti, Ad ôstium monuménti Duo currunt discipuli. Alléluia.

Chœop. : Vide,Thoma,vide manus Vide pedes, vide latus, Noli esse incrédulns. Allelùia.

- 9 -

Chœur : Sed Joànnes Apôstolus Solo Sojp. QuandoThomasChristilatus,

Cucùrrit Petro citius : Pedes vidit atque manus,

Ad sepùlclirum venit prius. Dixit : Tu es Deus meus.

Alléluia. Allelùia.

— 5 -

- 10

Solo Sop. In albis sedens Angélus Chœur : Beàti qui non vidérunt,

Respôndit muliéribus, Et flrmiter credidérunt :

Quia surréxit Dôminus. Vitam setérnam habébunt.

Alléluia. Allelùia.

6

- 11

Chœur : Discipulis astàntibus, Solo Tén. In lioc festo sanctissimo In médio stetit Christus, Sit laus et jubilàtio :

Dicens : Pax vobis omnibus. Benedicàmus Domino.

Alléluia. Allelùia.

- 7 - - 13 -

Soi.o Ténor : PostquamaudivitDidymus Chœur : De quibus nos lmmillimas. Quia surréxerit Jésus, Dévotas atque débitas

Remânsit fide dùbius. Deo dicâmus grâtias,

Allelùia Allelùia.

6

82

V

N » 44.

résurrection

Rigbioi, mort en 1812.

Allegro, f

Cé- lébrons la vic-toi - re D’un Dieu mort sur la croix ; Et

-—f

Gé-lébrons la vic-toi - reD’unDieu mort sur la croix ; Et

Cé-lébrons la vie- toi- re D’un Dieu mortsur la croix ; Et pour chanter sa gloi - re Ré - u-nissons nos voix, Ré - u-uissons nos

pour chanter sa gloi - re Ré-u-nissons nos voix,Réunissons nos

-h-zlz

JrjrMqij-MrMzti--d\_ird~j—

pour chanter sa gloi - re Ré - u-nissons nos voix,Ré - u - nis -

voix, Ré - u- nissons nos voix. De son amour ex- trê - me Cé-

.mf\_\_

■JzïjsL

voix, Ré -u- nis- sons

t= voix.

De son amour ex- trê - me Gé-

t) ;---H --^j—j

-ts-sons""

voix. De son amour ex- trê - me Gé-

dons aux traits vainqueurs ; Pour le Dieu quinousai-meRé - u-uissons nos

=É=Ê=Ê

dons aux traits vainqueurs ; Pour le Dieu qui nous ai-meRé - u-nissons nos

Qt-’- \*—\*-—ZfZ.

EzEEEÎ^EEH^EÉEE :

=t=M=

.EÈErrEEiiEEEÈEÈEEr]

dons aux irait ? vainqueurs ; Pour le Dieu qui nous ai-meRé - u-nùoous

83

Ré-u-nis

Jf

sons nos cœurs,Ré-u-nis - sons nos cœurs.

cœurs,

Ré- u- nis

—

E\_=EEÎE ?E

=t-

L-ft-i-dr :

I

cœurs, Ré UiiFRAiN. Soprano

pi

‘Du

&

—

—0-

E3=i=p »—i-—L- 0

Alto.

r

-f-

i

s ; s —

i i

vain-queur des en - fers Cé - lé - brons la

 »

i

vie

toi - re : Re - u- nissonsnos C{eurs, Re - u - nis-sons nos

. . j T’’ 1 J /.» M ^ JJ

^Ft-t-r-)—f—1—1—t »—t ?—F—p-p-t-t-E—3

voix ; Chantons,chantons a-vec transport son triomphe et sa cresc. f

gloi-re,

=1=

=fc

 :=t :

-0—0— :t=fc=

-0 - 0--0-„----1----\_ \_

m

Chan-tons a-vec transport son triomphe et sa

i=t= gloi-re,

=x giir^i^r-iz

HÉE^EiEEEEEÈEEEÏ" :

-H-h-

J—h—I--

Chan -tons, chan - tons a-vec transport son triomphe et sa gloi-re,

-4—I-

-U-J-- »-t -

=j-t—l-r,

ï-

Chantons : Yi - ve ff

Jé- sus !ch

rrt

iiantons : Vi-

gin

Croix !

e^eéfeïêèrfeê

Chan - tons : Vi ff

Jé-sust chantons : Vi- ve

feeilgl

^---^- »r—

 »—0—k

Croix !

hhhnm^s

Chan - tons : Vi - ve

Jé- sus t chantons : Vi- ve sa

Croix !

- 2 -

Tel qu’après les orages, Le soleil radieux Dissipe les nuages,

- 3

- i -

La Croix, heureux asile De l’univers soumis, Brave l’orgueil stérile

ltenrt leur éclat aux cieux\(Hs) De ses fiers ennemis ; (bis) Tel le Dieu que j’adore, On s’er

Trop longtemps ignoré, Du couchant à l’aurore. Voir son nom adoré, {bis) Du vainqueur, etc.

‘empresse à lui rendre Des hommages parfaits ; Sa gloire va s’étendre \_

Quel éclat l’environne 1 Elle voit i ses pieds Le sceptre et la couronne Des rois humiliés, (bis) Home cherche ii lui plaire, Tout suit ses étendards, Et le Dieu du Calvaire

Autant que ses bienfaits, (bis) Est le Dieu des Césars, (bis) Du vainqueur, etc. Du vainqueur, etc.

84

Recueil de Bajeox,

N » 17.

MÊME SUJET

Beethoven. T^Pl-

Allegretto.

Dans les trans-ports d’u - ne vive al - lé - gres-se, -tk-ro—S-- » —

Dans les trans-ports d’u f

ne vive al - lé - gres-se,

Dans les trans-ports d’u - ne vive al - lé - gres-se,

U| P

I I

=fc=t r\_r\_

Gliré-tiens, chan-tons ce jour trois fois heu - reux : Le Dieu Sau-

----

—i---w-=-w---r--i--o \_

Ghré-tiens, chan-tons ce jour trois fois heu - reux : Le Dieu Sau-

CJi-l-t—s—•—0—I—ei-t—

ifeiiiit

Ghré-tiens, chan-tons ce jour trois fois heu - reux :

< j rrrr jf

veur, fi - dèle à sa pro - messe, zàL=s=-.j=i=ii =t=t=t=±= :

I

Sort du tom - beau vi \_mf\_

veur, fi - dèle à sa pro - messe,

Sort du tom - beau vi -

-mf-------

—=3=J=r=t=f==|=^= -s—0—0— \-es—s)—

Sort du tom - beau vi

Refrain.

Hon-

-r—r--r-—

i i r

vant et glo-ri - eux. Hon - neur, Hon-neur et gloi-re, Au

1=

Y—

—w—

vant et glo-ri

eux. Hon - neur,

et

gloi-re, Au

spfe

3—— :

rt—

3 — =£

~<2-

—■i—à-

m

vant et glo-ri - eux. Hon - neur,

et

gloi-re, Au

neur au Dieu Sau - veur !

Dieu

r

Sau - veur1

Par -t-

f

Dieu

Sau - veur ! Par — »------1=——--

Dieu

Sau

veur I

Par

L. J J 1 ^ ^ I I

----1---K-A-a--- »-0-1.

=3-

—<9-

" 9

re II nous

rend

r r r

le bon - heur

fc=t=z :t—t—i

toi - re II nous

rend

(iarirzqtirïGzqçzr :

-<s--t

le bon - heur

 :—

-m—0-

rp—t ;

toi

re 11 nous

rend

le bon - heur.

Juif, tu disais : le Christ enfin succombe : Son souvenir, de la terre effacé, Dort pour jamais avec lui dans la tombe : Ainsi parlait ton orgueil insensé. Honneur, etc.

— 3 —

Sur sa victime en vain ta fureur veille, En vain tu crois triompher du Dieu fort : De son tombeau Jésus enfin s’éveille, Et fait trembler les portes de la mort. Honneur, etc.

Loin du tombeau ta pierre est repou-sée, Tes sceaux brisés, les soldats renversés ; Bientôt je vois leur troupe dispersée Vers ta cité s’enfuir à pas pressés. Honneur, etc.

Peuple aveuglé, ta fureur impuissante Rend son triomphe encor plus éclatant, Les soins déçus de ta haine prudente Sont de ma foi le plus sûr fondement. Honneur, etc.

— 6 —

Au crime en vain tu joindras l’imposture Et l’on dira bientôt dans l’univers Que mon Sauveur, maître de la nature, A terrassé la mort et les enfers. Honneur, etc.

86

Recueil de St. Sulpice 1772.

N » 17.

MÊME SUJET

A. S. N.

Allegretto.,

> N mf is N r^i

pa-rait en vain- queur ; Sa ijon-té, mf

pa-raît en vain - queur ; Sa bon-té,

--1--r-—I—X--1--------\*----1—1

V V i

sa grandeur ;

l—t—t—F1121

sa dou-ceur Ëit é-gale à

sus

sa dou-ceur Est é-gale à sa grandeur ; Jé

- n ij ij ij r r j | i ij ij i iij n

HH I

pa-rait en vain - queur ;

(. U U I

jour - d’hui don-nons-lui

no -tre

pa-raît en vain - queur ; Au jour - d’hui don-nons-lui no-tre mf

pa-raît en vain - queur ; Au - jour - d’hui don-nons-lui no-tre

J> cresc. , f

"É^eIeêei

I » i »

I I cœur. Mal-gré

V

.=t=}=i=i : !tr-\*— ! —T—I —l-n

r-r

p pv 11

nos for-faits, Ses di - vins bienfaits, Ses au -cresc . f

0-

-p—» —

zt-tzz]

cœur. Mal-gré nos for-faits, P

—0—

3=3

Ses di - vins bienfaits, Ses au -cresc. f

-0—0—

i ra—

-t=t=d

cœur. Mal-gré nos for-faits, Ses di - vins bienfaits, Ses au

87

>-T--<—J-^—j^-N-T---H—N—|--1—T—N--1—-I---

fc[1—3—t—\*---——i—-f—i-——I—i—J— •---

y y \*\* y y h ij ij i il ^ ^ "^r

gustes traits Ne nous montrent dim.

— h— l» — »—

--K<—b—K—U’-f—H— h

--—-1-n"— b>

que la paix ; Pleurons nos for-faits,

V

—0—0-—t—

h-—p—a-1—

gustes traits Nenous montrent dim

que la paix ; Pleurons nos for-faits,

P

-\}— »- »-\>ë--\—9—0—e—o—4

-0—0—0- :p=p-t :

-0—0—

gustes traits Ne nous montrent que la paix ; Pleurons nos for-faits, cresc. N | ff | IS. dim.

Chantons ses bienfaits, Goûtons cresc. ff

les dé - li-ces de la paix. dim.

rrr\twtt=f=t MTC su-, rtm

Chantons ses bienfaits, Goûtons

—^—x—i—^-—

les dé - li-ces de la paix. dim.

Chantons ses bienfaits, Goûtons

les dé - li-ces de la paix.

- 2 —

3 —

Que tout éclaté en concerts ;

Jésus brise les fers

De la mort et des enfers ;

Que tout éclate en concerts ;

Que son nom réjouisse les airs !

Juste ciel ! quel choix !

Quoi ! le Roi des rois

A dû sur la Croix

Au ciel acquérir des droits !

Embrassons la Croix ;

Que ce noble choix

Au ciel assure à jamais nos droits.

Je vois la mort sans effroi ; Mon Seigneur et mon Roi En n triomphé pour moi. Je vois la mort sans effroi ; Ce mystère est l’appui de ma foi. Ah ! si, tour à tour Lâche et sans amour, Jusqiies à ce jour Je n’ai payé nul retour ; Du moins dès ce jour, Ah ! pour tant d’amour, Je veux payer un juste retour.

— 4

Il va descendre des cieux ;

Ce Sauveur glorieux

Va s’abaisser en ces lieux ;

Il va descendre des cieux.

Que nos voix chantent en ce jour heureux.

Au jour des douleurs,

Où sur nos malheurs

Il versait des pleurs,

Nous attendrissions nos cœurs,

Ah ! plus de douleurs,

A ses pieds vainqueurs

A pleines mains répandons des fleurs.

88

N » 17.

MÊME SUJET

Allegro animalo.

i, mort 5û 1

T5 i r i r

Peu - pie fi - dé

T"

le,

Fer-me ton cœur A la douleur,

é^eeeeîêeses

Peu

pie fi - dé

le.

Fer-me ton cœur A la douleur.

Peu - pie fi - dé - le, Fer-me ton cœur A la douleur.

^ Refrain.

f.\_ I iji fU S UJ

i . Ton Hoi t’ap - pel - le,

Ton Roi t’ap - pel - le, -V

est vain-queur. Le f—

Sei-

-à —---—-"-P

Il est vain-queur. Le Sei-

\*-T i--s—I^-it f--a^ »-

TC

----m-—

fEÉW

Ton Roi t’ap - pel - le,

est vain-queur. Le Sei-

I

kl

n r i i r ^ i i

Les chants de joie on t

I

gneur

h^r !

Est

res - sus-ci - té :

i==l==t

=3=

gneur

Est

res

té ; Leschantsdejoieont

gneur

Est res - sus-ci - té : Les chantsde joie ont ff

TT

cla - té ;

--J—|

I

t-fttt

Et jusqu’aux cieux je ff

r-ti

=t=t

-4—i---

é - cla - té :

m^m

Et jusqu’aux cieux je ff

é - cla - té ; Et jusqu’aux cieux je

103

f !

m

-&T-

-r\*=r-

s-

-F

nom por - té.

r pcz .

I I

-t=r

-o-1--1—

nom por

-s1-- ;

ëi

té.

- — |-- »-F-1--T-O--

"—T—<9--f=—-

T-O--1—-------L-,

nom por

2 -

— 5

Tu viens de naître. Éclat nouveau D’un jour si beau : Jésus en maître Sort du tombeau. Le Seigneur, etc.

La foi s’étonne : Mais Jésus-Christ L’avait prédit : L’enfer frissonne, La mort gémit. Le Seigneur, etc.

— 3 —

O Madeleine ! Suis de ton cœur La douce ardeur ; L’amour t’amène Vers ton Sauveur. Le Seigneur, etc.

Quoi ! cette garde Est contre lui Tout votre appui ? 11 la regarde Et tous ont fui. Le Seigneur, etc.

— 4

Heureux apôtres, Accourez tous A ses genoux. A tous les vôtres, Dieu, montrez-vous Le Seigneur, etc.

La sentinelle Qui tant dormit Toute la nuit, Comment vit-elle Qu’on le ravit ? Le Seigneur, etc.

Chants de victoire, Louange, honneur Au Rédempteur ! Ah : que de gloire ! Quelle grandeur ‘ Le Seigneur, etc.

Lattaiifnant, Recoail de St.-Sulpice, 1772.

Allegretto molto moderato.

V

N° 48.

pentecote

u i v

-semblés Quand l’Esprit saint dai-gna

V

des-

—,—^—^—— apôtres as-semblés Quand l’Esprit saint dai-gna des -

 »

S

les -i

-9-

Sur les apôtres as-semblés Quand l’Esprit saint dai-gna des -

1

z^^z^-^zzf^zz^^zz^zzfszzzK^zizz^zz^.

rB-Jt- »---PÏ-4-#-#— »- «  --» -T.--+- » — « -----B-

i r^ ! Ç ! y 1 ^ 1 ^ "

cendre, Les é- lémentsfu-rent troublés, Un vent soudain se fit en -gendre, Les é- lémentsfu-rent troublés,Un vent soudain se fit en -

tdrrÉfrCr3s. -9-F—» -- »- ;

—-h—I---K-

 »—P—

-0

cendre, Les é - léments fu-rent troublés, Un vent soudain se fit en -

, p s ri m-i N h i N s h h h h N

i-- »—I--I"--1 T—-•—--1 T—P-l-J-m--|-T— - # 6 m--P,

ten-d’re.De-vant Dieu mar-che la terreur,Quand il veut instruire la

zz\i

— fa\_\_—\_\_

 » »

V—I »\*—h- i---

--

ten-dre.De - vant Dieu mar-che la terreur,Quand il veut instruire la

ten-dre.

-fg—jV-l—

m

pour si- gnal de

—73—2---

-£3=—\*----J

sa gran-deur, 11

----hJ1—3

Et

pour si- gnal de

sa gran-deur, Il

91

ë

a le bruit de son ton

g :

Tendre troupeau, rassurez-vous, N’appréhendez rien de ses flammes ; Ce feu, qui n’a rien que de doux, Ne doit embraser que vos âmes ; Souvenez-vous que Jésus-Christ, Dans ses adieux pleins de tendresse, Vous promit son divin Esprit ; Il tient aujourd’hui sa promesse.

- 3 —

Déjà je vous vois tous remplis Des transports d’une sainte ivresse ; Dans l’instant vous êtes instruits Des mystères de la sagesse ; Vos nobles cœurs sont animés De zèle, d’amour, de courage ; Et déjà vous vous exprimez En toute sorte de langage.

— 4 -

Courez,, allez porter vos pas Dans tous les lieux où l’on respire ; Affrontez les feux, le trépas ; Prêchez ce Dieu qui vous inspire. Mille lauriers vous sont offerts ; Vous devez en ceindre vos têtes ; Jusques au bout de l’univers Allez étendre vos conquêtes.

Esprit saint, Esprit créateur, Qui seul peux convertir nos âmes, Viens sur ma bouche et dans mon cœur, Viens les pénétrer de tes flammes ; Donne de la force à mes chants Pour annoncer ce qu’il faut croire : Inspire-moi de doux accents, Dignes de célébrer ta gloire.

92

N" 49

{

invocation au saint-espbit

Maestoso moderato. mf

 ;iqoe populaire.

--» — »—f—t\_p—\*—0—0- ‘ -i &----0—•—S—J

U U U ! I I I p p "

Es-prit di - vin, ve-nez on nous ; Es-prit di -u - Vi mf \_

Es-prit di - vin, ve-nez en nous ; Es-prit di -

,.55 ™f

siëmèfi

0—\*—•—

Es-prit di - vin, ve-nez en nous ; Es-prit di -

h

O g « -J—U-fi J . I \_js\_J JIL.--

v rrr, < \ i p r ✓ ^ u t

vin, venez en nous, Em - bra-sez no - tre cœur De vos

vin, venez en nous, Em - bra-sez no - tre cœur De vos

vin, venez en nous, Em - bra-sez no - tre cœur De vos

z-- »-0--• - 0-\*-0—0-1—<3--» -1—» --\*--Cl—f—d

i ij ii [j b u \ i i ij r \*

U | Û U U I I IU

feux, de vos feux les plus doux ; Em - bra-sez no - tre

1rs

feux, de vos feux les plus doux ; Em - bra-sez no - tre

rp=

feux, de vos feux les plus doux ; Em - bra-sez no - tre

i——i « 0-00\*0.....0—t—v -^ï—» —i—j- i

—M—0—i-s—n.-0-0-

U ty I u y U U U I VU u u

cœur De vos feux, de vos feux les plus doux. Sans vous no-

cœur De vos feux, de vos feux les plus doux. Sans vous no-

fin.

cœur De vos feux, de vos feux les plus doux. Sans vous no-

107

— »— »— : —ti—f-—fr——i^’T—\* » —» —0— »—-1—s\*— »—» —» »—1---^

i ! i i i> u ^ r r 1

tre vai- ne pru - den- ce Ne peut, hé - las I que s’é - ga

tre vai- ne pru - den - ce Ne peut, hé - las I que s’e - ga

m

SK-

r m < »

—s—0------\*

• —m

=1=1 : -0-0-

tre vai- ne pru - den - ce Ne peut, hé - las ! que s’é - ga ---»  —=----1------1--f—S"— f-71

I 7 ^ £ ^

rer. Ah ! dis-si - pez notre i-gno - ran - ce, Ah ! dis-si -

\_» :.> « r. ; ».

Ah ! dis - si - pez notre i-gno - ran

V-

ce,

m

rer.

p—F—r—r—rhzzï-r—^cfEÇ-t~ t^-fr—

- pez notre i - gno - ran -

m

I \> ■ " ft

ce ; Es-prit ci’intel- li - gen - ce, Ve

Es- prit d’intel-li - gen - ce, Ve

-01-0—

Es- prit d’intel-li - gen - ce, Ve -

2® Couplet.

--0~—f— 0-f—t~ h-1-’---31-0—0- !z—J-l---h—bi--1--ft—ft-3

■f £ p" r, p

nez nous é - clai - rer.

yi f

v r

Le noir en - fer pour nous li-vrer la

nez nous é - clai - rer.

---k—h—--

-—</---

------m--1

ijliiiiilliz : :

sç f

Le noir en - fer pour nous li-vrer la

-1- » »--é—a^-0 I

ne » nous é - clai - rer.

Le noir en - fer pour nous li-vrer la

94

—f-f—i—t ?—i^—t=—p—t ?—p-f-g-^-r^F-F—t—iH

guer-re, Se ré- u - nit au mon-de sé-duo - teur ; Tout est pour

guer-re, Se ré- u - nit au mon-de sé- duc - teur ; Tout est pour ----^t-----

- »-

guer-re, Se ré-u - nit au mon-de sé-duc - teur ; Tout est pour

■fel-J^-J2-j>- jl-j^—IL, —I--j---h,-,--1—fî--I —^

-I--\*-\*- »--•-J.-i ?--1------H--P-T-

i j i j i j i j ‘ / i r \* r \* r ✓

p p u p ^ r \* " 1 " 1 "

nous em-bù- che sur la ter - re ; Soy - ez, soy- ez no cT-^-F

t-1—t ?—I

• c \*• ; ! ‘ • ‘

« — »- - »

nous em- bù- che sur la ter - re ; Soy - ez, soy- ez no -

« ->. -F -

\_i—(\_——» —□

nous em-bû- che sur, la ter - re ; Soy - ez, soy-ez no-

isis h rs h . s\*

s ^—i fM

ra i—\*

y v v V t~ »

tre li - bé-ra-teur, soy - ez, soy-ez no - tre li- bé- ra-teur.

"i---ÎP-1---

9

ss

‘U--F—F-H— -i,-\*

\*■ \* 0-

it—5=

fr-

—9—</—j

tre li - bé-ra-teur, soy - ez, soy-ez no - tre li- bé- ra-teur.

 » «

0’ 0

SS

-v—v-

s-b-SJ—-

tre li - bé-ra-teur, soy - ez, soy-ez no - tre li- bé- ra- teur.

m

3" Couplet. N

ft-

En- sei- gnez- nous la di - vi - ne sa - ges - se, Seule el - le

r :

wmmm

95

m

peut nous conduire au bonheur : Dans ses sentiers qu’heureuse estiajeu-

-0—0-0—

-j—jm~ë—0. 0

gg

Dans ses sentiersqu’heureuseestlajeu-

V

Dans ses sentiers qu’heureuse estlajeu-

— »—0-0-0-A

gJLJ--t—4—4—4—4---r—

t nés

dbsL

r—r-

se, Qu’heu - reuse est la vieil

se,Qu’heu - reuse est la vieil

les

V-

se I

-0—0-

=t=t==

m

se, Qu’heu - reuse est la vieil

les

se 1

/

96

Ven. Grignon de Montîort.

Andatilino.

N » 50.

MÊME SUJET

M. l’ahbé E. Trillat-

ïl-p

0 -m —0——0—0—0——W—0—0 —&—0-\*—0—0—

mi iii i r r i i iii

O saint Es - prit, donnez-nous vos lu - miè-res, Ve-nez en V —

4-p—i—i—

Lfefe :

-fszp :

—P—tr

O saint Es - prit, donnez-nous vos lu - miè-res, Ve-nez en

r ~~

0 saint Es - prit, donnez-nous vos lu - miè-res, Ve-nez en, j "T=t~i j rnf I, I I . .

&

tt

=ç=f=

nous pour nous embraser tous ; Gui- dez nos

pas, ins-pi -

nous pour nous embraser tous ;

1

Gui-dez nos

pas, ins-pi -

fg^ééi

0 0= » ^—I—i-

nous pour nous embraser tous

^ iii ‘ ‘ iii i u i> im

, Ml

rez nos pri - è - res ; Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans

dim.

\*0

-t—p :

-e-

-0—0-

rez nos pri - è- res ; Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans

dim.

 :E :

 :1 :

-0—0—

Nous ne pou - vous faire au - cun bien sans

T \~f~\~r £ —f r r~T"

Guidez nos pas,

r =

ins-pi rez nos pri - è - res ;

—i-—i-

 »

Guidez nos pas,

V

ins-pi rez nos pri

è - res ;

I

TT

Zpnp^p

« »

1

Guidez nos pas, ins-pi rez nos pri - è - res ;

—rf-r r—rrlffrt-3

Nous ne pou - vons faire au

•—0—m-

« — »

II.

cuu bien sans vous.

—3=3.

—•—0

-mm]

Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans vous.

^Bt=i==t==tP=

mm

Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans vous.

— 2 —

Priez pour nous, sainte Vierge Marie, Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur, Pour écouter ses paroles de vie, Et les garder au l’ond de notre cœur.

7

98

N » 52.

MÊME SUJET

D’après un ancien cantique.

A. S. II.

Andantino maestoso. i\_\_\_mf\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rt-f-

r t r r jr >r

#■ »—\*-

 ! \> V

Viens, Es - prit d’amour, Viens, mf

Es - prit d’a-mour,

=P=I--0-iznEzzfer^S

Viens, Es - prit d’amour, Viens, mf

Es - prit d’a-mour,

i—

zsi=i=z\zz

Viens, Es - prit d’amour. Viens. Es - prit d’a-mour,

 ; i h i -—jîit^i

‘S—g— j V I p - 1 r

Descends au-jour - d’hui dans mon â

i

S ;

rti :

me ; Viens, Es - pritd’amour,

-j--g—.

sife-gl

Descends au-jour - d’hui dans mon & - me ; Viens, Es - pritd’amour

\_ —F—h—b—

uppëlb

Descends au-jour - d’hui dans mon à

fj I h h

me ;

Viens,

r > ij i n n i i à J^ i •s— »— ?--Ie-"—t—h— ?—----’—’—0—0—t—0—Ë0=wz

——y-t-p——t-^-—f~ t ?—p—F—» F-t—

i ?—r—v—r

Es - prit d’a-mour, Viens, elle est à

f

toi

Viens, Es - prit d’a-mour, Viens, elle est à

toi

W-

t : -

----T--" !-- !

I T~f f "

‘ j^ K

--1—\*-\*--1-jft-

sans re

tour.

‘ r g r

Mon cœur qui te re

$=1=1= 7----\* -

tour. Mon cœur, qui te ré - cla -

me,

i

Mon cœur qui te ré - cla

me,

99

zz^zrz :zzzlz :zf—0—-nzrij

Ab - ju-re ses ci-

reurs ;

-i\*—c—3

Al - lu - mes -

V

-0—0—0-

zïEttz

Ab - ju-re ses er

=t=

reurs ;

Al

lu - mes

i

S 0

j is h

— —-m

mrnm^mm^mM^mi

P U ^ I P " ‘ r r

flam-me Et tes sain - tes ar - deurs. tlam-me Et tes sain-tes ar - deurs.

ta

lu - mes - y cresc.

y

cresc.

ta

--ST--•--T—\*-—\* —fc —\*—T—F—b’

m

ta

flam-me Et tes

sain-tes ar

deurs.

— 2 -Toujours loin de toi, (bis) Poursuivrai-je un bonlieur frivole,

Toujours loin de toi, (bis) Quand tout bonheur est sous ta loi ? C’est elle’qui console Les vrais adorateurs, Et porte ta parole Et la paix dans les cœurs.

.— 3 -Seigneur, je me rends, (bis) Prends mon cœur, ta bonté l’enchante ;

Seigneur, je me rends (bis) Au joug de tes commandements. Dans mon âme inconstante, Viens graver, ô mon Dieu, Ta loi vivifiante, En brûlants traits de feu.

— 4 — Du fonds de mon cœur, (bis) Si ta loi se trouvait chassée,

Du fonds de mon cœur, (bis) Fais tomber sur lui ta fureur ; Que ma langue glacée S’attache à mon palais, Que mon âme harassée Poursuive en vain la paix I

114

N » 17.

MÊME SUJET

M. C. Kienzl.

Amiante.

V U

✓ 9

i> V I V P l> U I I

DuTrès-Hautlumièreé-ter - nel - le, Esprit Saint doux conso-la-

DuTrès-Hautlumièreé-ter - nel - le, Esprit Saint doux conso-la-mf

-9—9-

-0—0—0—H-

-|--H-H—

---^—-

- »- »- »-

-tz=9-9--

r±zrtcïj=3

DuTrès-Hautlumièreé-ter - nel - le, Esprit Saint doux conso-la-

n\_k-J —L---^-- —s —î—•—•— 1 — »- —i- --1—1-- » ■ ‘\* H

feJt——|—» —<— f=É= ë= #— "5- «  - « --r- —r » L J

teur,

Ah 1 ve

nez, de la loi non - vel

3=1=

le Nous .f

teui’,

Ah ! ve

nez, de la loi nou - vel - le Nous

teur,

-t--H-T-Ê-H-H- H-É—-T-

Ali I ve .N

nez, de la loi nou - vel - le Nous

V

r tt rffc t V 1 b

fai- re goûter la dou-ceur. Embra-sez des plus pures flammes, Sei-

fai- re goûter la dou-ceur. Embra-sez des plus pures flammes, Sei-

-0—0—0-

-9—9—9-

• \*

-9—9-

-r-0-V----

3=

fai- re goûter la dou-ceur. Embra-sez des plus pures flammes, Sei-

h h. S CreSC- S, K

^ r’b f

gneur, vos lé - vi-tes sa - crés ;

is^m^ËSiiË^^EïÊimr^m^

Et dai

gnez pre - pa-rer nos cresc.

i

« »

gneur, vos lé - vi-tes sa - crés ; Et dai - gnez pré - pa-rer nos

cresc.

4=

=è

gneur, vos lé - .vi-tes sa - crés ; Et dai - gnez pré - pa-rer nos

à n i jn

s ;

2—r

. \_H\_|--X-\*-U-0- »-•-•-1-0--J-

r ^r ij u [j f |j \* 1

U ^ ^

a - mes

- clef

r

es re - ve -

rés.

a - ines

ra - cles ré - vé - rés.

— 2 -

La voix de Dieu s’est fait entendre, Lui-même il instruit les mortels : Lui-même il daigne leur apprendre Ses lois, ses décrets éternels. Bénissez, Seigneur, votre ouvrage ; Guidez, affermissez nos pas ; Digne appui de notre courage, Couronnez enfin nos combats.

— 3 -

Nous implorons votre assistance, Esprit saint, Dieu de vérité ; Dans la nuit de notre ignorance Faites luire votre clarté ; Brisez le tyrannique empire Qu’autour de nous étend l’erreur ; Daignez vous-même nous instruire, Eclairez vos enfants, Seigneur.

— 4 -

Achevez, Seigneur, votre ouvrage : La vérité brille à nos yeux, Possédez nos cœurs sans partage, Rendez-nous purs, humbles, pieux. Conduisez-nous à la sagesse ; Ouvrez-nous vos divins trésors ; Si vous n’aidez notre faiblesse Que peuvent nos faibles efforts 1

A LA TRÈS-SAINTE VlERGE.

Reine des cieux, douce espérance, Amour, appui de tes enfants, Nous réclamons tous ta puissance, Du milieu de nos maux pressants. Loin de nous écarte l’orage, Eloigne de nous tout péril : Pour nous préserver du naufrage, Guide nos pas dans cet exil.

102

Vicomte Je Bonald-

 !

Andante.

^---0—0—I—--m—J

N° 55.

l’eglise

ï-^-r-4

Cantique français.

Per - mettras - tu

F=i

î> .r P .r \* Û

Ï-—it-r

que ton cul-te pé - ris - se.

=t=a=t=Ê :

---J.-

Per - mettras

isifjil

\* »

tu que ton cul-te pé - ris - se,

=4=1= :\* :

=E=t<=t=\*= :

Per - mettras - tu que ton cul-te pé - ris - se,

^ ^ i k r p l r ^f 5

I l

O DieuSauveur ! ô Fils de l’E- ter - nel !

Quoi ! dé - sor -

O Dieu Sauveur ! ô Fils de l’E-ter - nel !

1

Quoi ! dé - sor-

O Dieu Sauveur ! ô Fils de l’E-ter - nel !

Quoi ! dé - sor-

S32--1—f—» ———C— :i—|—•---- »• »— »-

^ itt > 1 p v1 " r i j t u

mais 1 au - « us - te sa - cri - n- ce N au-ra-t-il

—m-

mais l’au - gus - te sa - cri - 11- ce

îï£jE3E

N’au-ra-t-il mf

"4=4

« 7j

N’au-ra- t-il mf

jfiÉifm

l’au - gus - te sa - cri - li- ce

N’aura - t-il

-r—r

plus

tt

. p 1 "

tem-ple ni d’au

tel ‘

N’au

V

k,

ra-t-il

& f \_ „\_

plus

de

tem-ple ni d’au - tel 1

-fi=H

=t=P

mmm

N’au - ra-t-il

V

=t=

=t—t

=4=4=ï—

plus

de

tem-ple ni d’au - tel 1

N’au - ra-t-il

103

----p--C—X—m--m—5\_M--i— —---3J

plus

V

de

I u I, u

tem - pie ni a au

tel ?

de

plus

mMiEÈm

tem

pie ni d’au - tel ?

If-

plus

de

tem - pie ni d’au

mil

tel ?

L’Église en deuil, plaintive, désolée, Ne cesse, hélas ! d’implorer son époux ; Par les méchants d’insultes accablée, Doit-elle enfin succomber sous leurs coups ? (bis)

- 3 —

Des loups cruels, ô Dieu ! confonds la rage ; Défends, Seigneur, tes fidèles brebis : De ton troupeau, de ton faible héritage Épargnes au moins les malheureux débris, (bis)

- 4 —

Mais c’en est fait, je vois fuir la tempêté : Je vois briller l’aurore d’un beau jour : Sainte Sion, pour toi quel jour de fête ! De tes enfants célèbre le retour, (bis)

— 5 —

Sèche tes pleurs, mets un terme à ta plainte ; Non, non, tes murs ne seront point déserts : Déjà la foule inonde ton enceinte, Sous tes parvis j’entends mille concerts, (bis)

— 6 —

O culte saint ! l’enfer en vain conspire Pour diviser ce que tu réunis ; Du Dieu de paix tu rétablis l’empire : La foi triomphe, il n’est plus d’ennemis, (bis)

4

N° 56.

même sujet

(Psaume 93.)

A. S. 0.

Andantino non Iroppo lento. ■ m> --

—f\*i—--1--NH-

Pa-rais-sez,Roi des rois ; ve - nez. Ju-ge su-prême, !’ aii’e é-cla -

mf \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_—=~=Z ff\_

Pa-rais-sez,Roi des rois ; ve - nez, Ju-ge su-prème,Faire é-cla-

mf & ff

h—

--

Pa-rais-sez,Roi des rois ; ve - nez, Ju-ge su-prème,Faire é-cla -

r—F—l—•I— i--r——P-- ?—1- —i——f—|—h-3

‘ I tf r r p I I ‘lrr

ter vo-tre cour - roux Contre l’or- gueil et le blasphème De l’im-

S

j—î—-i—H

ter vo-tre cour - roux Contre l’or- gueil et le blasphème De l’im-

fliléêli^il^jili

=P-P=

ter vo-tre cour - roux Contre l’or- gueil et le blasphème de l’im-

-r-rir tf

pie ar-mé con- tre vous. Le Dieu de l’u - ni - vers est le ----,--- -\_\_m/ —------— :---

pie ar- mé coti- tre \_vous. Le Dieu de l’u - ni - vers est le

I- s  : (S--.. fii fi.

F t—t—t— -- :--n— 0— ■ 1-f—  :np= 7-ir-

pie ar-mé con- tre vous. Le Dieu de l’u - ni - vers est le

 »t I

 :— fis.

. rrrr’ F~r7 r^~fï

Dieu des ven - geances : Le pou - voir et le droit de pu -

ï-1

-Sf---

pzzpdEzdîr-Azi p=t :=ï=C==r| :—

Dieu des ven - geai

mÊernm

Dieu des ven - geances : Le pou - voir et

droit de pu-

Dieu des ven - geances : Le pou - voir et le

Endroit de pu -

[-

105

I ^ j j

stpfe

r~ r—T-i—r

i

les of -

raoîfo cresc. ff

m i i u t pi

N’appar - tient qu’à ce Dieuja - loux.

v cresc.. ff

N’appar - tient qu’à ce Dieu ja - loux.

les of - fen-ses

N’appar • — 2 —

tient qu’à ce Dieuja - loux.

Jusques à quand, Seigneur, souffrirez-vous l’ivresse De ces superbes criminels, De qui la malice transgresse Vos ordres les plus solennels, Et dont l’impiété, barbare et tyrannique, Au crime ajoute encor le mépris ironique De vos préceptes éternels ?

Ils ont sur votre peuple exercé leur furie, Ils n’ont pensé qu’à l’affliger ; Ils ont semé dans leur patrie L’horreur, le trouble et le danger ; Ils ont de l’orphelin envahi l’héritage, Et leur main sanguinaire a déployé sa rage Sur la veuve et sur l’étranger.

— 4 -

Ne songeons, ont-ils dit, quelque prix qu’il en coûte, Qu’à nous ménager d’heureux jours ; Du haut de la céleste voûte Dieu n’entendra pas nos discours ; Nos offenses par lui ne seront point punies ; Il ne les .verra point, et de nos tyrannies Il n’arrêtera pas le cours.

Quel charme vous séduit ? quel démon vous conseille Et vous fait braver son courroux ? Geltii qui forma votre oreille Sera sans oreille pour vous I Celui qui fit vos yeux ne verra point vos crimes I Et celui qui punit les rois les plus sublimes Pour vous seuls retiendra ses coups 1

— 6 —

11 voit, n’en doutez plus, il entend toute chose. Il lit jusqu’au fond de vos cœurs ; L’artilice en vain se propose D’éluder ses arrêts vengeurs ; Rien n’échappe au regard de ce juge sévère : Le repentir lui seul peut calmer sa colère, Et lléchir ses justes rigueurs.

— 7 —

Toujours à vos^élus l’envieuse malice Tendra ses lilets captieux : Mais toujours votre loi propice Confondra les audacieux. Vous anéantirez ceux qui vous font la guerre, Et si l’impiété nous juge sur la terre, Vous la jugerez dans les cieux.

106

N" 57.

triomphe de l’église

Recueil de Wurabourg.

Allegretto risolulo.

II\* »\*

Ni ! V P

El - le tri-om-phera cette E- glise im-mor- tel -le : Dieu sau-

El - le tri-om-phera cette E-f +- is>- \* \* \*

El - le tri-om-phera cette E-glise im-mor-tel-le : Dieu sau-f +- » \* \*

——

I

El - le tri-om-phera cette E-glise im-mor - tel- le : Dieu sau-

qz—É—Ê—é—i—----f—t—--±--É—

^ I I l % » r h ! \ -t t f T V

ra dis-si

SeSE :

t=

per de per - fi-des com-plots ; l)es mé- chants con-ju -

V-

-P—P—

t=t=

ï :

--si-

ra dis-si - per de per - fi-des com-plots ; Des mé- chants con-ju

-» -» -———|—„—^iq

ra dis-si - per de per - fi-des com-plots ; Des mé- chants con-ju

-d-5—f—— »--H—

—-s)—, »--——r.—r —r

l’a

I U U. 9

h - sue cri - mi

-----f—fc—i

I I P P

n el - le

Y---g)-•—

De leur h\*-

rés la

li - gue cri - mi

nel - le De leur

--s- »---—— »- »--•-\——y--</--

rés

la

gue cri - mi

nel - le De leur

 !

iztsl— g—f=3—

rage a ses

i—tz=pz

rage à

pieds ver - ra

~î= :—î=|

bri - ser les

—t :

Ilots.

ses pieds ver - ra

bri - ser les

Ilots.

rS=£= : —^—

1

rage à ses pieds ver - ra

bri - ser les

flots.

107

— 2 —

Arbre faible eu naissant et battu par l’orage, Elle étend aujourd’hui sur cent peuples divers De ses rameaux sacrés le salutaire ombrage, Et sa gloire finit ou finit l’univers.

— S —

Elle voit de l’enfer les fureurs déchaînées, De son tronc vénérable affermir la vigueur, Tandis que sans honneur languissent desséchées

Les branches qu’infecta le poison de l’erreur. \_ 4 \_

Mais le Dieu qui toujours assure sa victoire, Toujours l’éprouve aussi par d’amères douleurs : Ali ! puisque nos efforts ne font rien pour sa gloire, A ses larmes du moins nous mêlerons nos pleurs.

108

SACREMENTS

Mgr, Ls Tourneur, évêijue de Verdun.

Allegretto, mf

N° 58. LE BAPTÊME

r— 1—i-J-T-t-

A. S. H. I

--# — »—-I —I--#— f— »-J- -,---0 —0 — P-l-l-- »- »—• —J

^ p rMI|p I ^ r I II

Quand l’eau sain-té du Bap-tê - nie Coula sur nos fronts nais-

iËŒ

m

s)z

=j= » zjzz’zzfz

^0=2

=4=3

Quand l’eau sain-te du Bap-tê - me Coula sur nos fronts nais-\_\_mf\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

zzzzlr|2=±î}=i5=i =£=&= p\_p-i-p--1—

SES =t=t=d

t=p=|=3

V

Quand l’eau sain-te du Bap-tè - me Coula sur nos fronts nais-

î^^ippitBifiiHi

I

sauts, Et qu’un Dieu, la bonté ---fr

V V t -—I I |

même,Nous a - dop-ta pour en -

^-[7-J—j—f—0

z= := : ?= :pEl=tEE=t=£=ï=P=l

sants, Ët qu’un Dieu, la bonté\_même. Nous a - dop-ta pour en -

®—&=p=i=t= :& =p=p=

EfE^Eï

,=3=3=3

—i-t-t—Ézzfzzl

sants, lit qu’un Dieu, la bonté même,Nous a

 :p=P-dop-ta pour en -

ïhk — ---r--

fants ;

— is.^0 — Pl I ! I

Mu-ets en - co

‘ i l> V

« =f=É==p=p=£3 iTI

re, D’autres pro-mi - rentpour

fants.

F—3= :3= : 3=1=3=

77 -r

Okgue.

=3=3 :

 :ï=3=3==ïl=ïq

Ht^

i i

EJ :

=3=

fants. (mr.

A

^—i " - - m^HHi

nous : Aujourd’hui confessons tous la foi dont un chrétiens’hono- re.

-0- -0- -y ‘t -O- TISO

109

Refrain.

^H^r-r^f-nt r f \*ttt

Foi de nos f

pe - res, No - tre règle et notre a- mour,Nous émerge

0—0-

=p=r

t

—es—0— »H -t—tiztd

Foi de nos f

pè - res, No - tre règle et notre a- mour,Nous em-

cresc. -12—F—0-

0-

Foi de nos

pe

, i is J

res, No - tre règle et notre a- mour,Nous em-

brassons en ce

jour Et ff

H I

ta mo - S ! raie et tes myste - res.

brassons en ce

jour Et .fi\

ta mo {fi raie et tes mvstè - res.

V=f= !=

vrp

brassons en ce jour Et ta mo - raie et tes mystè - res.

m

— 2 -

En vain à raa foi soumise S’oppose un orgueil trompeur : Sur les traces (le l’Eglise Puis-je marcher dans l’erreur ?

Trinité sainte, .le te confesse et te crois : Et je t’adore trois fois, Et plein d’amour et plein de crainte. Foi, etc.

— 3 —

Annoncé par mille oracles, Et de la terre l’espoir, L’bomme-Dieu par siîs miracles Fait éclater son pouvoir.

Victime pure, Il triomphe du trépas ; Et je n’adorerais pas En lui l’auteur de la nature ! Foi, etc.

- i -

Que sa morale est divine, Que sa parole a d’attraits ! Tous les coeurs qu’il illumine. Il les console en secret.

Et l’on blasphème Ce Dieu fait homme pour nous ! Ingrats, tombez à genoux. . . Vovez s’il mérite qu’on l’aime. Foi, etc.

Par un funeste héritage, .Nos parents, avec le jour, Nous transmirent en partage La haine d’un Dieu d’amour.

J’implore et crie : Dieu s’offense de mes pleurs, Mais Jésus a .dit : Je meurs ; Et sa mort me rend à la vie. Foi, etc.

— 6 —

Ciel 1 quelle robe éclatante ! Quel bain pur et bienfaisant ! Quelle parole puissante D’un Dieu m’a rendu l’enfant ?

Je te baptise. . . Le ciel s’ouvre, plus d’enfer, Et des anges le concert M’introduit au sein de l’Eglise. Foi, etc.

— 7 —

De quel œil de complaisance Vous me vîtes, ô mon Dieu I Quand, revêtu d’innocence, On m’emporta du saint lieu I

Pensée amére I O beau jour trop tôt passé ! Hélas ! je me suis lassé, Mon Dieu, de vous avoir pour père ! Foi, etc.

- 8 -

J’ai blessé votre tendresse, Violé vos saintes lois : Vous me rappeliez sans cesse, Je repoussais votre voix.

Du moins mes larmes Obtiendront-elles pardon ? Seigneur, de votre maison Je puis encore goûter les charmes. Foi, etc.

- 9 -

Loin de moi, monde profane 1 Fuis 0 plaisir séduisant ! L’Évangile vous condamne, Vous blessez en caressant ;

Sous votre empire Mon Dieu sont les vrais trésors ; Vos douceurs sont sans remords ; C’est pour elles que je soupire. Foi, etc.

110

N » 59.

rénovation des promesses du baptême.

Vén. Grignon de Montfort, 1779. Ancien cantique.

Tempo di Marciu. f

--h—g—1—\*— »• « ——» i -» —

p 1 f" p 0

 »T

J’enga - geai ma pro-messe au bap - tême ; Mais pour

ZÉ=ZÉI=ÉI=ÉZ

 » ‘—

J’enga - geai ma pro-messe au bap - tême : Mais pour

rJrE= ?=ï=t—terp=tn±rp=t==î> :=M

J’enga - geai majpro-messe au bap - tême ; Mais pour

&

r ^ I t » ^ P ‘ I ? I P ^ r P ^

moi d’autres ii - rent ser - ment : En ce jour je veux par - 1er moi-

« t—

---I—i—P-

moi d’autres fi - rent ser - ment : En ce jour je veux par - 1er moi-

moi d’autres fi - rent ser - ment : En ce jour je veux par - 1er moi-

-r—f-H-^lMT’fT

mê - me, Je m’en - gage au-jour-d’hui li - bre - ment, Je m’en- .

mê - me, Je m’en - gage au-jour-d’hui li - bre - ment, Je m’en-

cresc.

WéÊÊÈ

=t=

mê

me, Je m’en - gage au-jour-d’hui li - bre - ment, Je m’en-

fa

ff

ga - ge, Je m’en - ga - ge,

rte—jt^ "f— !

I " U I ^

Je m’en-gage au-jour-ff\_\_\_\_\_\_

\_\_\_»  \_a\_\_

a

ga - ge, Je m’en - ga ge,

■t-

ff

Je m’en-gage au-jour-

ga - ge, Je m’en - ga

ge,

-0-

Je m’en- ;

V-au-jour-

111

 ? r ‘ 0 i p 0 r ‘ 12 I ■

T

d’hui li - bre-ment, Je

m’engage au-jour- a nui li - bre-ment.

d’hui li - bre-ment, Je

---\_i\_i t—^—fz

m’engage au-jour- d’hui li - bre-ment.

m  ?-» -G— f m t 0- =1 ^ :

ff—i—v—v—\— d’hui li - bre-meni ------U—g— ■ ‘, Je m engage au-jour- « ^ d’Uni li - br ‘ il e-ment.

— 2 —

Je crois donc en un Dieu trois personnes ; De mon sang je signerais ma foi. Faible esprit, vainement tu raisonnes, Je m’engage à le croire, et je crois.

— 3 —

A la foi de ce premier mystère Je joindrai celle d’un Dieu sauveur. Sous les lois de l’Église ma mère, Je m’engage et d’esprit et de cœur.

— 4 —

Sur les fonds, dans une eau salutaire, Pour enfant Dieu daigna m’adopter : Si j’en ai souillé le caractère, Je m’engage à le mieux respecter.

— 5 —

Je renonce aux pompes de ce monde, A la chair, à tous ses vains attraits : Loin de moi, Satan, esprit immonde ; Je m’engage à te fuir pour jamais.

— 6 —

Faux plaisirs, source infâme de vices, Trop longtemps vous fûtes mon amour ; Je renonce à vos fausses délices, Je m’engage h Dieu seul sans retour.

— 7 —

Oui, mon Dieu, votre seul Évangile Réglera mon esprit et mes mœurs : Dussiez-vous en frémir, chair fragile, Je m’engage à toutes ses rigueurs.

— 8 —

Ali ! Seigneur, qui sait bien vous connaître Sent bientôt que votre joug est doux : C’en est fait, je n’ai point d’autre maître ; Je m’engage à ne servir que vous.

— 9 —

Sur vos pas, ô mon divin modèle. Plus heureux qu’à la suite des rois, Plein d’horreur pour ce monde infidèle, Je m’engage à porter votre croix.

112

N" 60. hymne du carême

St. Amtroiss.

isée par F. Danjou.

I

\_\_ \_

Au-di, be - ni - gne condi-tor, Nostras pre-ces

-ttt —r- — S-G^1.

Au-di, be - ni - gne condi-tor. Nostras pre-ces

—(S.-iS-C^----,<=©>--

-O—O—O—G-

gf—ys- <g—<g—

-ts-e-

Au-di, be - ni - gne condi-tor, Nostras pre-ces

-J-

je - ju - ni - o

cum fle - ti - bus,

In hoc sa - cro

cum fle - ti - bus,

In hoc sa - cro -o--

je - ju - m - o s-

E=Ê

cum fle - ti - bus,

In hoc sa - cro je - ju - ni - o

M

rzr. :

i

EÈEEEËi^ÊEEEÊEfë

Fu - sas

qua - dra -

ge - na

S I

Fu - sas

qua - dra -

ge - na

H

Fu - sas

qua - dra

ge

Scrutator aime cordium. Infirma lu scis viritim : Ad te reversis exhibe Remissionis gratiam.

113

— 8 —

Multum quidera peccavimus, Sed parce confitentibus : Ad nominis I and cm lui. Confer medelam languidis.

\_ 4 \_

Concédé nostrum conteri Corpus per abstinentiam, Culpse ut relinquant pabulura Jejuna corda criminum.

— 8 —

Prsesta, beata Trinitas, Concédé, simplex Unitas, Ut fructuosa sint tuis J ejun ioru n i mu n era.

Amen.

8

14

N" 61.

invitation a la pénitence

J. A. P. Schiilz, mort en i

Moderato, f

-J—I-

T~f

Du f

fond du sanctu- aire u- ne

voix so-len- nel- le A

^=4=f=P=P=4=4

-|--F--—

-Ç—I— »—

Du fond du sanctu- aire u- ne

m

voix

f ♦ ♦

=t=F=P=

rj=4=fc’=t :

so-len- nel- le A

‘ ‘ .,

ZçSrzfT

Du fond du sanctu- aire n-ne voix so-len- nel- le A

■---r-^i--

=4=1=4= :)

S "

I

fait entendre au

— »— » -

loin de

&

lu - gu

=t :

bres ac - cents I De

=4=4=-

m=

fait entendre au

-j=4=q=4=

loin

de lu - gu

t=é=t=3

bres ac - cents ! De

4===4=t4i

EEIE’E ;

fait entendre au

loin

I

de

-4

lu

gu - bres ac - cents ! De

I I

l’É- pou-se du Christ

c’est la voix ma- ter - nel-le : Chré-

=p=£=Et=F=tr=

1

l’É- pou-se du Christ

c’est

iie-iEÊi

t=

la voix ma- ter - nel-le : Chré

P \* ;

 :=t=t=t :4

l’É- pou-se du

Christ c’est la voix ma- ter - nel-le :Chré-

---1-

i=4=

3

tiens, é - cou-tons - la, nous sommes ses

fants.

3= t=•=\*= ! :

=4=4 :

 :4=4-

=t=3

=JEÈ

tiens, é - cou-tons - la, nous sommes ses

 :=t=|=

fants.

—ér

tiens, é - cou-tons • la, nous sommes ses

fants.

 » Pécheurs, a-t-elle dit, mettez fin à vos crimes ; t> 0 mes enfants ! cessez d’irriter l’Eternel ; » Venez, du repentir volontaires victimes,

 » Abjurer vos erreurs au pied de son autel.

— —

 » Voici le temps propice et les jours favorables ; » De mes justes, pour vous, voyez couler les pleurs : » Le ciel, en leur faveur, pardonne aux plus coupables » A leurs larmes, du moins, unissez vos douleurs.

- 4 —

 » Du Seigneur vous avez provoqué la vengeance, » De sa gloire sur vous devenez les vengeurs ; » N’attendez pas qu’il frappe, et de la pénitence » Déployez contre vous les sévères rigueurs. »

- 5 -

Oui, docile à la voix, sainte Église, ô ma mère ! Je veux fermer l’oreille à la voix du plaisir, Et de la pénitence embrassant la carrière, Sur tes pas jusqu’au bout je veux la parcourir.

- (5 —

Fidèle observateur de la sainte abstinence, Dans les privations je trouve des douceurs ; Trop heureux mille fois si, dans son indulgence, Le ciel daigne à ce prix oublier tant d’erreurs.

- 7 —

Ilélas ! depuis longtemps exilé de moi-môme, J’ai vu mon âme errer au gré de ses désirs, Abandonner son Dieu, source du bien suprême, Et chercher son bonheur parmi de vains plaisirs.

- 8 -

Mais je veux m’arracher aux pensers de la terre, Méditer du salut les saintes vérités, Et puiser, dans ces jours de grâce et de lumière, Un saint dégoût du monde et de ses vanilés.

116

N" 62.

motifs de pénitence. - le salut

Recueil d’Alais, 1728.

A miaule.

î—-Q—0—0-

p-r

I I I

L ra-vail-lez

fc^

—’1—s—0-

Attribué à J. Haydn, i i i i i p\* i

lut, i

i r

vo-tre sa - lut, Quand on le veut.

 :3=3= :3=f=3= : zt=\*=itzîz !®=r

Tra-vail-lez

r-

t=

vo-tre sa - lut, Quand on le

3tt

i

veut,

Tra-vail-lez

vo-tre sg. - lut, Quand on le veut,

t-frf :

il est fa -

-r-r

ci- le

i « i i i 1 i i

Chrétiens, n’ay - ez point d’au-tre

=3—3=ï-3 :^3=q=

--gi-

f-

but :

•—0—0—T—s—0—I—3—IT3—1—3-7-3—i—

heeeèe : :eëeëe : eëêi^eîe’^^eîe :

=3 :

—0 -

il est fa

ci- le ; Chrétiens, n’ay - ez point d’au-tre

but :

il est fa -

ï=t= ci- le ;

—j-j

Chrétiens, n’ay - ez point d’au-tre but

,, Refrain. . cresc.

=35 ;3=3-j-J=j=3=q=3=3 :qT=3=3=3=q-d^3=3=q

—r—F-3- r-f-F3- F-F-p-rrrrf-p-r

Sans lui tout

 ! pl

de- vient i- nu - ti- le. Sans le sa

lut, pen-cresc.

0-J—0-0—0-3—fy—0-Z\X—0 -0—0—I—S--#-3

EÎEEEÈEE : EÈEEE : iEEEÈEE3EEE=EEd

Sans

tout de- vient i- nu - ti- le.

m

Sans le sa

V

lut, pen-cretc.

=3= ; -- »=/

Sans

 » lui

-i—

tout de- vient i- nu - ti- le. Sans le sa - lut, pen -

NF ; j :3 s-- t 1 psi-\* j-- »j p t=

f~\ F &—0 r-r — — n -M t- i=î=P . f ! d =P= M

sez- y bien, Tout ne vous servi

de

rien ; Sans le sa -

de

sez- y bien, Tout ne vousservi - ra

wmwïMwmmmmmm

rien ; Sans le sa tV-

sez- y bien, Tout ne vous servi - ra

de

rien ; Sans le sa -

117

r^=r r i H r—[J-FF^r» rrLrJ

lut, pen - sez-v bien. Tout ne vous servi /

de

ëeë^-îl

ËÈ=MÉÊmàm

rien.

lut. pen - sez-v bien, Tout ne vous servi - ra de t —-

-0-

-r

lut, pen - sez-y bien, Tout ne vous servi - ra

s-de rien.

- 2 -

Oh ! que l’on perd en le perdant ! On perd le céleste héritage ; Oh ! quel affreux aveuglement ! On choisit l’enfer pour partage. Sans le salut, etc.

- 3 -

Que sert de gagner l’univers Si l’on vient à perdre son âme, Et s’il faut, au fond des enfers, Brûler dans l’éternelle flamme ? Sans le salut, etc.

Rien n’est digne d’empressement, Si ce n’est la vie éternelle. Qu’êtes-vous, plaisirs d’un moment, Pour charmer une âme immortelle ? Sans le salut, etc.

— 5 -

C’est pour toute une éternité Qu’on est heureux ou misérable : Que devant celte vérité Tout ce qui passe est méprisable ! Sans le salut, etc.

- 6 —

Grand Dieu, grave dans nos esprits Ces vérités en traits de llamme ; Fais-nous obtenir à tout prix L’éternel salut de nos âmes. Sans le salut, etc.

118

Recueil it St.-Sulpice, 1772.

Moderato.

N » 63. même sujet

Ancien cantique français

Fut-il ja - mais or • reur plus dé-plo - ra - ble ?

jEEEEj ?\_E\*= »ÈE

-ai—#— :

m

Ztzz

Fut-il ja - mais er - reur plus dé-plo - ra - ble 1

-ZIïz

t-

Fut - il ja - mais er

reur plus dé -plo - ra - ble 1

mf, n r

—4—h--t--4-x-J-J—"^J-J-4-J-J-,

Nous dé - si - rons les falux biens d’i-ci - bas ; Et le sa -

mf

Nous dé - si - rons les faux biens d’i-ci

Z^ZZ bas ;

mf

Et le sa -

Nous dé - si - rons les faux biens d’i-ci - bas : Et le sa -

---£ ?---

 !

lut,

f-le

-r—r—r—r-

seul bien vé - ri

- ta -

ble.

r—-(« -

ï~izzz lut.

Zt=qz=.

le

—\*-t—ï—z :

t==ï : ‘ seul bien vé - ri

EE=gEElE5

ta

ble,

lut,

le

seul bien vé - ri

- ta - ble,

--1-----^----fg---X\_ !--1--P-0—1—----

I

r

lié -las 1 nos cœurs

r—r-

le dé - si - rent pas.

P\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Hé- las 1 nos cœurs ne le dé - si - rent pas.

V n —

--------------\_----------- ^

zzzséiz

lié -las ! nos cœurs

ne

le dé - si. - rent pas.

\*

119

\_ 2 \_

Sommes-nous fait pour des biens si fragiles, Qu’on voit passer ainsi qu’une vapeur, Et qui pour nous en chagrins sont fertiles ? Ali ! de tels biens sont-ils le vrai bonheur ?

— 3 —

Un Dieu pour nous souffre une mort honteuse : Telle est d’une âme à ses yeux la valeur ! Et pour un rien, cette âme précieuse, Nous l’exposons à l’éternel malheur !

— 4 —

Perdre son à me, ô perte irréparable ! Quel bien pourrait nous en dédommager ? De tous les maux, c’est le seul redoutable ; Tout autre mal n’est qu’un mal passager.

Oui, désormais, les maux les plus sensibles, La pauvreté, la douleur, le mépris, Ne doivent plus nous paraître terribles : Sauvons notre âme, et nos maux sont finis.

— 6 —

Y pensons-nous ? insensés que nous sommes ! Nous ne courons qu’après la vanité ; Dieu tout-puissant ! quand verra-t-on les hommes Plus occupés de leur éternité ?

120

N° 64.

vanite du monde

Voltaire.

Ancien cantique.

Andanlino.

En - tendrons-nous van-ter toujours Des beau-tés pé - ris -

tendrons-nous van-ter toujours Des beau-tés pé - ris

-0—0-0-

m

En - tendrons-nous van-ter toujours Des beau-tés pé - ris -

-»  t.....-t-

t=P=t=

En - tendrons-nous van-ter toujours Des beau-tés pé - ris -

sa-bles.

r

, j>

r v 1 V [ ç f i> ‘ ‘ y

e faux plai- sirs, de vains a-mours Pas- sa-gers et cou ■

-0—0-

zzzT-P—iz :

sa-bles, De faux plai- sirs, de vains a-mours Pas- sa-gers et cou -

—Zzzizfzzfizzr-ïzizpj

-I--V-

zfc

sa-bles, De faux plai- sirs, de vains a-mours Pas- sa-gers et cou -

pables ? Songes brillants, beaux jours per - dùsl Beaux jours,vous ne -.—-----T- trj—

pables ? Songes brillants, beaux jours per - dus ! Beaux jours,vous ne

zlz

— -■£ zfzztzz :

pables ? Songes brillants, beaux jours per - dus ! Beaux jours,vous ne

--1---- »r-T--H—-r--fc--fc--fc--I—T--1----- »,—-,

--1—--1—i----—I-—m-0—mrn- »f-ï—m.---—1-0---i-—3

—f-^r-i---1 ;-1—ffEr^1—b—b-\*—î—1-0-^—i--b—3

- ? I

re - vien - drez plus,

é^ë^éélfe !

p—&>- »-—-——f-- ?

Son-ges bril-lants, beaux jours per

re - vien - drez plus, -H

Son- ges bril-lants, beaux jours per

SlÊ®^

—r—[--l-p—’1--t—f-—^—i

re - vien - tirez plus, Son-ges bril-lants, beaux jours per-

121

i

T"

us ! Beaux jours, vous ne

-0-— It—

dus ! Beaux jours, vous ne

dus ! Beaux jours, vous ne

W >

re - vien- drez plus.

IfEE^fE

zï—cz=

re - vien- drez

t=E

plus.

re - vien- drez

1H1

plus.

— 2 —

Nous passons d’ennuis en regrets,

De mensonge en folie ; Hélas ! nous ne vivons jamais,

Nous attendons la vie : Et l’espoir qui suit les désirs Est plus trompeur que les plaisirs.

- 3 —

L’amertume est dans les douceurs ;

Dans nos projets, la crainte ; Le néant, au sein des grandeurs ;

Dans les travaux, la plainte. 0 bonheur désiré de tous ! Bonheur tranquille, où fuyez--vous ?

— 4 —

Vous êtes d’un Dieu créateur Et l’essence et l’ouvrage : Ilabiteriez-vous dans uu cœur

Criminel et volage ? Bonheur, enfant du saint amour, Le ciel seul est votre séjour.

Que cet amour porte mes vœux

Sur son aile rapide, Au trône qu’entourent ses feux,

Où le repos réside. Grand Dieu ! quel être dois-je aimer. Que l’être qui m’a su former ?

— 6 —

Nos jours sont courts et douloureux .

Ce n’est qu’une ombre vaine ; Notre gloire échappe comme eux,

Et l’oubli nous entraîne ; Mais le tendre amour de ta loi Nous rend éternels comme toi.

122

N° 65. MÊME SUJET

P. de Latcjur.

Andanle maesloso.

mf

i v v b u r1

Tout n’est que va-ni - te, Men-son-ge, fra-gi - li - té, Dans m mf cresc.

- --m-m---s

Tout n’est que va-ni mf

- »— »—0—0—0-t=p :zp=p :=p-

—S--0--

té, Men-son-ge, fra-gi - li - té, Dans cresc.

Tout n’est que va-ni

té, Men-son-ge, fra-gi - li - té, Dans h

tous ces ob- jets ai - vers Qu’offre à nos re- gards l’u - ni - vers.

-—p— 0-—0—ï—F—0—h--\*—0— »

--p—y—p—p—I—p---P—P-

tous ces ob-jets di vers Qu’offre à nos re-gards l’u - ni - vers.

-F--r--0-F-h—r-’-• -r —r--,

t=

tous ces ob- jets di - vers Qu’offre à nos re- gards l’u - ni - vers.

-F-p-p-p—p-Isr-p-p-h-T-p-p—p—p-p-T-r—p—p—r-3

Tous ces brillantsdebors,Cette pom-pe,Ces biens,ces trésors,Tout nous troni-

^-p—^l-iV-----------X------

Tous ces brillantsdehors,Cette pom-pe,Ces biens,ces trésors,Tout nous trom-

J-

————é—É—\*

—\*—\*—\*

--1 ---—

éz

Tous ces brillantsdehors,Cette pom-pe,Ces biens,ces trésors,Tout nous trora-L——h-^—h-1—F—h—n—b—F—L—F—I--F—1L-l----IJ

T V

r

pe,Tout nous é -blou - it ; Mais tout nous é- chappe et s’en - fuit.

—\*——F—\*—^—^—b—t—t--p—I—T-r—il

pe.Tout nous é - blou - it ; Mais tout nous é- chappe et s’en

fuit.

P—F-

-———\—V--

—f—^—y—0—’-Si—■ —i—•—» -•—#—•■

pe,Tout nous é - blou - it ; Mais tout nous é- chappe et s’en - fuit.

123

Telles qu’on voit les fleurs, Avec leurs vives couleurs, Eelore, s’épanouir, Se faner, tomber et périr ; Tel est des vains attraits

Le partage ; Tels l’éclat, les traits

Du bel âge, Après quelques jours, Perdent leur beauté pour toujours.

- 3 -

En vain pour être heureux Le jeune voluptueux Se plonge dans les douceurs Qu’offrent les mondains séducteurs ; Plus il suit les plaisirs

Qui l’enchantent, Et moins ses désirs

Se contentent : Le bonheur le fuit A mesure qu’il le poursuit.

- 4 —

Que vont-ils devenir Pour l’homme qui doit mourir Ces biens longtemps amassés, Cet argent, cet or entassés ? Fut-il du genre humain

Seul le maitre, Pour lui, tout enfin

Cesse d’être : Au jour de son deuil 11 n’a plus à lui qu’un cercueil.

— 5 —

J’ai vu l’impie heureux Porter son air fastueux Et son front audacieux Au-dessus du cèdre orgueilleux. Au loin tout révérait

Sa puissance Et tout adorait Sa présence, Je passe, et soudain 11 n’est plus, je le cherche en vain.

— 6 —

Que sont-ils devenus, Ces grands, ces guerriers connus, Ces hommes, dont les exploits Ont soumis la terre à leurs lois ? Les traits éblouissants

De leur^gloire, Leurs noms florissants,

Leur mémoire, Avec les héros, Sont entrés au sein des tombeaux.

Que sont tous ces honneurs, Ces titres, ces noms flatteurs ? Où vont de l’ambitieux Les projets, les soins et les vœux ? Vaine ombre, pur néant,

Vil atôme, Mensonge amusant,

Vrai fantôme Qui s’évanouit Après qu’il l’a toujours séduit.

- 8 -

Au savant orgueilleux Que sert un génie heureux, Un nom devenu fameux Par mille travaux glorieux 1 Non, les plus beaux talents,

L’éloquence, Les succès brillants,

La science, Ne servent de rien A qui ne sait vivre en chrétien.

- 9 —

Arbitre des humains, Dieu seul tient entre ses mains Les événements divers Et le sort de tout l’univers ; Seul, il n’a qu’à parler,

Et la toudre Va frapper, brûler, Mettre en poudre Les plus grands héros, Comme les plus vils vermisseaux.

- 10 -

La mort, dans son courroux, Dispense à son gré ses coups, N’épargne ni le haut rang, Ni l’éclat auguste du sang. Tout doit un jour mourir,

Tout succombe, Tout doitVengloutir

Dans la tombe : Les sujet ?, les rois, Iront se confondre à la fois.

- 11 —

Oui, la mort, à son choix, A soumis tout à ses lois, Et l’homme ne fut jamais A l’abri d’un seul de ses traits : Comme sur son retour

La vieillesse Dans son plus beau jour

La jeunesse, L’enfance au berceau, Trouvent tour à tour leur tombeau.

124

N 66.

les fins dernières

Ancien cantique.

Alleyru.

=r

r f ? i r7^ « f f i i

v. k P 1 • u \> y k u

Vous qui cou - rez sans crainte au pré - ci

Pi

ce,

Vous qui cou - rez sans crainte au pré - ci

sèïëëëè

p1

ce,

-m--r-.-

=t=d ?r

Vous qui cou - rez sans crainte au pré - ci

Pi

= » :\_\_

ce,

--a—F-

i P P r V

Loin du sen - tier des pré-cep-tes di

^ P [f u

-r—

vins,

-/i- » ZÉZZ

Pour vous ti

li

• \* ; ; l r M ; \* I • !1 • • r

Loin du sen - tier des pré-cep-tes di è-TÎ^ijzz^rr——- —■fr

vins,

Pour vous ti -

T—-0—I--1— »

ZI-’-\*-\*-

ms

—i-—y—N- ■

=3

Fi=-

—F—#-

-p—1

Loin du sen - tier des pré-cep-tes di - vins, Pour vous ti

\_0--B--0-0 « ■ » ] -m Z » m + - »--• >——1

■ m--a—» —■ »•—---h-—K—J-—I—’-I—--F-1 -F--0-^—00-0--1

r r " I f ( ! I j I rr

de

bi - me du

Pen- sez sou

—ï.—

rer de l’a

1

bî - me du

Mà

ce,

—F—l »——F-j

Pen- sez sou

----0--0---

de l’a - lu - me du

ce,

Pen-sez sou

—il\*

r \* v p ^ i>

vent à

---0-—0—4—F—P—

vent

9—9-

vos der- nié- res

i—» —t— »—•—0—0

-9-vent à

EEEEppfefe^E :

—•——t—0—0— »—

vos der- nié- res

tins

Pen

 ? 9

sez sou

r.î—h=t=&=&=#= : lins, Pen - sez sou -

vos der- nié- res

Ans,

Pen - sez

125

fa

vent

vos

— --y---

der - nié - res

HH

fins.

— 2 —

Il faut mourir, nul ne peut s’en défendre : La mort soumet les peuples et les rois. Souvenez-vous qu’elle peut vous surprendre, Souvenez vous qu’on ne meurt qu’une fois, (bis)

- 3 —

Du jugement la mort sera suivie, Terrible et prompt, mais juste jugement. Malheur, helas ! à celui dont la vie Se trouvera coupable en ce moment, (bis)

— 4 —

L’arrêt porté, la céleste vengeance Sous le pécheur ouvrira les enfers ; C’est là que Dieu, sans aucune indulgence, Le punira par cent tourments divers, (bis)

Levez les yeux vers le trône de gloire Que le Seigneur prépare à ses élus : Occupez en souvent votre mémoire, Pensez-y bien, vous ne pécherez plus, (bis)

— 6 —

Mort, jugement, enfer, séjour de gloire, Tristes ensemble et douces vérités ! Peut-on trouver de malice si noire Qui n’ouvre enfin les yeux h vos clartés ? (bis)

120

Recueil de Metz, 1798.

Larglielli) non Iroppo

mf

N" 67. la mort

Ancien cantique du Fore ;.

m i u ! u r r r

—•—S —^—3

-pL-’-ï-

f & r r 1 ^ ^

Nous pas - sons tomme une om - bre vai-ne, Nous ne nais-mf

-v—</—s

Nous pas - sons comme une om - bre vai-ne, Nous ne nais-mf

• ‘ zirfcJïrrîa

m^m^immm

Nous pas - sons comme une om - lire vai-ne, Nous ne nais-

m

f

—i— »—-p—

l>

que

pour

p r

mou - rir,

I

Quand

la

zii

mort doit-

mou - rir, Quand la /

t p \* r^ ! ‘ i f

i

el - le ve - nir 1 L’heure en est in - cer - tai ft

el

le ve

nir f L’heure en est in - cer - tai

if

mm

■ le

-V-

ve

—s—h

—1~

I-bzz :b—b—t=Ez : : :- »-jJ

nir 1 L’heure en est in - cer - tai - ne.

La mort à tout âge est à craindre, Chaque pas conduit au tombeau ; Tous nos jours ne sont qu’un flambeau Qu’un soufle peut éteindre.

Je vois un torrent en fumée Disparaître après un moment ; Hélas I aussi rapidement S’écoule notre vie.

Dans nos jardins la fleur nouvelle Ne dure souvent qu’un matin : Tel est, mortels, votre destin : Vous passerez comme elle.

La mort doit tout réduire en poudre ; Vous mourrez, superbes guerriers ; N’espérez pas que vos lauriers Vous sauvent de la foudre.

Vous qu’on adore sur la terre, Vous périrez, vaine beauté : Vous avez la fragilité Comme l’éclat du verre.

Pourquoi donc cette attache extrême Aux biens, aux honneurs, au plaisir ? Hélas ! tout ce qui doit finir Mérite—t-il qu’on l’aime ?

Que la mort peut être funeste ! Que ce passage est important ! C’est ce seul et fatal instant Qui décide du reste.

Ah ! tandis que tout m’abandonne, Anges, ne m’abandonnez pas. C’est du dernier de mes combats Que dépend ma couronne.

Marie, exaucez ma prière, Venez ranimer mon ardeur ; Je suis un perfide, un pécheur : Mais vous êtes ma mère.

Si je mérite tes vengeances, Ah ! grand Dieu, regarde ton Fils ; Il va t’offrir pour moi le prix De toutes ses souffrances.

C’est lui qui bannit nos alarmes Dans ce redoutable moment : Quand on peut mourir en l’aimant, Que la mort a de charmes !

128

N° 68.

même sujet

Ven. Grignon de Montfort. 1779.

A miaule.

sç tf

Sirjean.

Sr--—f—

\* if

-j—i=3=3=1

-ï-HMr3

la

mort, à la mort, Pé - cheur, tout ii - ni

-v

A la tf

ï=t

mort, à la mort, Pé - cheur, tout li - ni

—jf : A la

—— :

mort, à la mort, Pé - cheur, tout fi - ni

dfc=t

-T—I

M

la :

I

Le Sei - gneur, à la

i

mort,

Te ju - ge - ra.

Le Sei - gneur, à la

mort.

Pl=

Le Sei - gneur, à la

=1

Te ju - ge - ra.

ishesii

Te ju - ge - ra.

mort,

m/"]

1

-I—i--"N—-fc—i

—j-jrr—H—T-------g)--^T.— »—f—st-J !-1-H

Il faut mou

il faut mou

I I

rir ; De

mf

11 faut mou

it=

-p

SU

rir,

il faut mou - rir ; De

mf

Il faut mou

-e-- »•■ « —

îzzfzrû-

rir,

il faut mou - rir ; De

f> ff 1 h h |

3

=t=\*=f=f

monde il vous faut

sor - tir : Ve - nez,pé-clieurs,prés du cer--ff-

eSeïeéeeéeêe§

monde il vous faut sor - tir : Ye - nez,pé-cheurs,près du cer -

■ff

âffrt—b=tî= : t=

‘ ‘--’ ■

monde il vous faut sor - tir :

Ve - nez,pé-

ê-clieurs, près du cer -

129

•—J^fj D. C. al. i/i

cueil Ve-nez con - - fon - dre votre or

gueil.

Z—F—p—1=±=

p

cueil Ye-nez con - - l’on - dre votre or

gueil.

H ».

C.al.yi

C.alK

cueil Ve-nez con - - fon - dre votre or

gueil.

— 2 —

Comme une fleur qui se flétrit Ainsi l’homme bientôt périt ; L’affreuse mort vient de ses jours En un moment trancher le cours. A la mort, etc.

— 3 —

Vous que séduit la vanité, Que deviendra votre beauté ? Vos traits sans forme et sans couleur Vous rendront un objet d’horreur. A la mort, etc.

— 4 —

Vous qui suivez tous vos désirs, Qui vous plongez dans les plaisirs, Pour vous quel affreux changement La mort va faire en ce moment ! A la mort, etc.’

— 5 —

Plus de trésors, plus de grandeurs, Plus de jeux, de ris, de douceurs. Ces biens dont vous êtes jaloux, Vont tout-à-coup périr pour vous. A la mort, etc.

— 6 —

Adieu, famille, adieu, parents, Adieu, chers amis, chers enfants ; Votre cœur se désolera, Mais tout enfin vous quittera. A la mort, etc.

— 7 —

S’il vous fallait subir l’arrêt, Qui de vous, chrétiens, serait prêt ? Combien dont le funeste sort Serait une éternelle mort ! A la mort. etc.

III

130

N° 69. même sujet

Rtcutil de St.-Sulpice, 1772.

D’après an cantique allemand.

Eneryico.

--fH—-----y--,» H--p--k-T—>—----

, v j \> U

Ou prends - tu ta fiere ar - ro t

gan

k \*

ce, 0 mor -

5 ËBŒ

Où prends - tu ta fière ar - ro

/v. ♦

gan

ce, 0 mor -

ifEËE^E

=1 :

Où prends - tu ta fière ar - ro

P

gan - ce, O mor -

r— r\_= :b~f r~i tn\* Wr

 »

l I j » y i i \* i i i y i ui,

tel ! d’où vient ton or- gueilfCendre et pous-sière en ta nais-san-ce,Cen-

V

—^—0—0-~0-

m

ï

tell d’où vient ton or- gueil ? Gendre et pous-sière en ta nais-san-ce,Gen-P"------

E3-Î-

t=±

tel ! d’où vient ton or- gueilf Gendre et pous-sière en ta nais-san-ce,Cen-

K<PV ralL

EUES !

r

III p I III I M .

dre et poussière en ton cercueil, Cendre et poussière en ton cercueil.

s^pv rail. ^ H—z^i---—i==.

dre et poussière en

r

m

ton cercueil, Gendre et poussière en ton cercueil. sfjpf rail.

-T-

=PF

dre et poussière en ton cercueil,Gendre et poussière en ton cercueil.

Ah ! ne perds jamais la mémoire De ce jour où tu dois finir ; On foule aux pieds la fausse gloire En rappelant ce souvenir.

Laisse-là le soin des richesses Qui te vient sans cesse agiter : En vain pour elles tu t’empresses. 11 les faudra bientôt quitter.

\_ 4 —

Les plaisirs flattent ton envie : Leur douceur séduit aisément ; Mais souviens-toi qu’avec la vie Us passeront dans un moment.

— 5 —

Où sont-ils ces foudres de guerre Qui faisaient trembler l’univers ? Ce n’est plus qu’un peu de poussière, Reste qu’ont épargné les vers.

— 6 —

Puisqu’au monde il n’est rien destable, Que tout passe et fuit à nos yeux, Si nous voulons un bien durable, Ne le cherchons que clans les cieux.

132

N° 64.

mort du juste

L’abbé Pellegrin, 1728.

A - près le cggrs heu - reux

—mf°\_\_ --J—J—J— —f= »,

« ‘ -

T

A - près q\_\_mf\_

Gabier, mort en 1839.

^ n

&zj- irjzfzrr^ziz : : :- —’rti-j

-t-t-%---f -T—pt—f-f- d

le cours heureux d’u

ne vie in - no -

1 :

—E—P— :

A - près

le cours heureux d’il - ne vie in - no

I

A - prés le cours heureux d’u - ne vie in - no -

~U=£-h—-EE^L^ i—,-=-1-,—,—^ZT ——1 »—j—i—t—i—\* -\*— H-\*-f--g==r—i—f—a—^-s—J—ri

cen - te, Pour le chrétien, mou - rir n’est pas un triste

il^iigJiPP^jÉiggil

pas un triste

cen - te, Pour le chrétien, mou - rir

n’est

=t=l=

cen - te, Pour le chrétien, mou - rir

 :—0-0-

n’est

pas un triste

sort : Car son bonheur aug - men-te En ap- prochant du

wmm^ËmÊmm

| EÈSE

sort :

§Èeîee=e

Car -t=

son bonheur aug - mente

En

sort :

Car

son bonheur aug - men-te

En

-J-J.

—I-J—T--5

r i

port : J1 voit sans é-pou - van - te La mort la mort

T"

m

m

rr

ap-prochantdu port : Il

voit sans é - pou-van-te La mort.

ap-proch antdu port : Il voit sans é - pou-van-te La

mort.

Tout ce qu’elle a d’afTreux ne saurait le surprendre,

Sans alarmer son cœur, elle est devant ses yeux : 11 11e pouvait prétendre Au bonheur en ces lieux : La mort lui fait attendre Les cieux.

— 3 —

11 était ici-bas dans un séjour de larmes :

Le jour qui les tarit est un jour plein d’attraits : En ce jour plein de charmes, Qui comble ses souhaits, Il goûte sans alarmes La paix.

— 4 —

Ce favorable jour vient terminer sa peine ;

11 dit à la douleur un éternel adieu. La mort brise la chaîne Qui le tient en ce lieu : C’est elle qui le mène Vers Dieu.

— 5 —

La mort de l’homme juste est un bonheur suprême,

Dieu seul peut rendre heureux un cœur comme le si’ Au prix de ce qu’il aime Le monde n’est plus rien, Il obtient son Dieu même : Quel bien !

— 6 —

Des périls, d’ici-bas, oui, la mort le délivre :

La mort devient enfin sa force et son recours ; Du bien qui la doit suivre Rien ne finit le cours : Le juste meurt pour vivre Toujours.

Nous ne voyons ici que la nuit la plus sombre :

Mais la clarté du ciel succède à cette nuit. Il a des biens sans nombre : La mort nous y conduit ; Le monde n’est qu’une ombre Qui fuit.

— 8 —

Malgré l’obscurité de cette nuit si noire,

Pour arriver au ciel, cherchons le vrai chemin -Après cette victoire, Par un heureux destin, Dieu nous offre une gloire Sans liu.

134

N » 71.

le jugement dernier

Recueil de St.-Sulpice, 1ÏÏ4.

cantique populaire.

Lent et yrave.

--- ;.-i---H--h--h-|--P—h—I— • --1----

mf

i » - \* »

Lf-] ?—trr

Dieu va dé-plo-yer sa puis - san-ce ; Le temps commauu Dieu va dé-plo-yer sa puis - sau-ce ; Le temps comme un

iggeEËE

=1

Dieu va dé-plo-yer sa puis - san-ce : Le temps comme un

£-M—0—t-—J.-1---0-0-0-H--hj—1—--h-—K-V-—H——h—1

9 9 9 9

t p ^ ‘ p p p

songe s’en - fuit ; Les sie- cies sont pas - ses, l’e-ter- m-te com--f-

—

-1--H—h — H—F—

n—<i —n—~

f—

songe s’en - fuit ; Les siè- cies sont pas - sés, l’é-ter- ni-té com-- »—f-

rtr^zipr :

—9—9—

—i-—i-—w—»  —

—w—

songe s’en - fuit ; Les sié- cies sont pas - sés, l’é-ter- ni-té com-

,i h I s, ^ n s s, /t\""i

‘- t-l Î 00M ‘ I - ;-

--1--H—0-0—0 — 1-.—H — A—|-- !-,— h-^-n-P— P-1—---

,, , „ r^mf

---1-5—- a--1-—— 1--1—----1--,

—-—=—0—d—4-——i- j

-h—#— »—0—n—h—x—|—fj—H-

9 \> \>

men-ce.Le monde va ren - trer d

9 \* " U

ans l’horreur de la

—g—F-F—b-b-ta-b-v- :--—^—k—b-J-j-F—i-H

a nuit. Dieu

^nf

t=±=tz

men-ce,Le monde va ren - trer dans l’horreur de la nuit. Dieu

/rs mf

SB—

w-v-

men-ce,Le monde va ren - trer dans l’horreur de la nuit. Dieu SzzÉzz\*—1’---g~T~ »--ï--\*--2-f^-Hj

‘ P P 1 P ‘ I P  ! P P I P

va de-ployer sa puis-sance, Le temps comme un son-ge sen-tuit.

\_ \_\_\_\_

va dé-ployer sa puis-sauce, Le temps comme un son-ge s’en-fuit.

va dé-ployer sa puis-sance, Le temps comme un son-ge s’en-fuit.

„, . 0-B-Ï—W—0—0-

J’entends la trompette effrayante ; Quel bruit, quels lugubres éclairs ! Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante, Et ses feux dévorants embrasent l’univers. J’entends, etc.

Les monts foudroyés se renversent, Les êtres sont tous confondus. La mer ouvre son sein, les ondes se dispersent ; Tout est dans le chaos, et la terre n’est plus. Les monts, etc.

Sortez des tombeaux, ô poussière, Dépouille des pâles humains : Le Seigneur vous appelle, il vous rend la lumière : Il va sonder les cœurs, et fixer vos destins. Sortez, etc.

Il vient : tout est dans le silence ; Sa croix porte au loin la terreur. Le pécheur consterné frémit à sa présence, Et le juste lui-même est saisi de frayeur. Il vient, etc.

Assis sur un trône de gloire, Il dit : Venez, ô mes élus ! Comme moi, vous avez remporté la victoire ; Recevez de nies mains le prix de vos vertus. Assis, etc.

Tombez dans le sein des abîmes, Tombez, pécheurs audacieux ; De mon juste courroux immortelles victimes, Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme eux. Tombez, etc.

Vous n’êtes plus, vaines chimères, Objets d’un sacrilège amour. Fléaux du genre humain, oppresseurs de vos frères, Héros tant célébrés, qu’êtes-vous dans ce jour ? Vous n’êtes, etc.

Triste éternité de supplices, Tu vas donc commencer ton cours. De l’heureuse Sion ineffables délices, Bonheur, gloire des Saints, vous durerez toujours. Triste, etc.

Grand Dieu, qui sera la victime De ton implacable fureur ‘ ? Quel noir pressentiment me tourmente et m’opprime ! La crainte et le remords me déchirent le cœur. Grand Dieu, etc.

De tes jugements, Dieu sévère, l’ourrais-je subir les rigueurs ? J’ai péché, mais ton sang désarme ta colère ; J’ai péché, mais mon crime est lavé par mes pleurs. De tes jugements,etc.

136

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Larghetto maestoso.

N° 72. dies ïbie, die8 illa

f h t

W—rfr^-fr-r-rr-r-r—r^-rr-frF-r,-\* ?—r—

7rrrrp i rrr ;

O jourplein de co-lère ! 6 jour plein de ven-gean-ce ! Jour

-v—i

--1--- ! ‘

O jourplein de co-lère ! ô jour plein de ven-gean-ce ! Jour

O jour plein de co-lère ! ô jour plein de ven-gean-ce ! Jour

I

où le Dieu qui donne ou la vie ou la mort, ou la vie

—ff rail. ---• •—s— t—jr —

-ê-ë—

=t=

—i—-

Mmm

où le Dieu qui donne ou la vie ou la mort, ou la vie

-ff rail.

iiEÉE

-I\*—\*—

 » »

où le Dieu qui donne ou la vie ou la mort, ou la vie 1 » tempo, js f . . . k J N Jj ^ K fil js h

ou la mort, Pe - sant tous nos péchés dans sa jus - te ba-lan-ci’, Pour 1° tempo. f

I=S=5=

ou la mort, Pe - sant tous nos péchés dans sa jus - te ba-lan-ce, Pour

1° tempo

ou la mort, Pe - sant tous nos péchés dans sa jus - te ba-lan-ce, Pour

rail.

s s

■0—0-

N S S fi j j ^ j

■—1—ryjTrii-rJ—I—M—|—

Jr-^tE :

-S

-0—0

H P I ^ ^ P lîTff’î «

kl ^ ‘ ^ I

une é - terni -té rè - gle-ra notre sort, ré - gle - ra no-tre sort.

ff rail.

une é - terni -té rè - gle-ra notre sovt,rè - gle - ra no-tre sort.

ff rail. -0—0—zî—r--—i\* »-

zU-ii-^-t-t-

une é- - ter-ni -té rè - gle-ra no-tre sort,rè - gle - ra no-tre sort.

— 2 -

Qui pourra soutenir, dans ce jour effroyable, Les terribles regards de ce Juge vengeur, Quand sa main s’armera, pour frapper le coupable, Des foudres éternels de sa juste fureur ?

— 3 —

Le livre où sont écrits tous les péchés du monde Sera produit alors aux yeux de l’univers, Et les crimes cachés dans une nuit profonde, Y seront malgré nous pleinement découverts.

— 4 -

Le pécheur, obligé de s’accuser lui-même, Faisant, tout haut, l’aveu de ses honteux forfaits, Publiera son arrêt, avant l’arrêt suprême, Dont il ressent déjà les terribles effets.

— 5 —

0 Seigneur ! 6 mon juge 1 oppose à ta justice

1 /amour d’un Rédempteur qui s’immole pour nous ; Fais que le souvenir de son sanglant supplice Puisse arrêter ton bras et calmer ton courroux.

— 6 —

Souviens-toi, doux Sauveur, de ce jour salutaire Où tu souffris en croix pour m’attirer à toi ; Et fais que de ta mort la peine volontaire Ne soit point désormais inutile pour moi.

— 7 —

Si nous ne pouvons point effacer dans nos larmes Les taches des pèches que nous avons commis, Seigneur, daigne employer de plus puissantes armes, Ce sang dont la vertu sauva tes ennemis.

- 8 -

La rougeur se répand, hélas 1 sur mon visage : Le crime sur mon front imprime son horreur ; Mais je suis tourmenté mille fois davantage Par’les cruels remords qu’il excite en mon cœur.

— 9 —

Si tu ne quittes point la. qualité de juge, Par quels moyens, Seigneur, pourrais-je te fléchir i Sois de tes chers enfants l’asile et le refuge, Et selon ton amour envers nous daigne agir.

— 10 -

Toi qui fus le sauveur d’une femme coupable, D’une âme trop sensible aux criminels appas ; Toi qui fis d’un brigand un martyr admirable, Tout pécheur que je suis, ne me délaisse pas.

- 11 —

Séparé des maudits qu’attendent les supplices, Mets-moi, tendre pasteur, au rang de tes agneaux : Que ton cœur et m’épargne, et m’appelle aux délices Dont s’énivrent les saints au séjour du repos.

- 12 ;- ;

O jour triste I ô jour plein d’une amertume extrême ! Q jour sombre et funeste ! ô jour d’un Dieu vengeur ! Où celui qui châtie est le juge lui-même : Où le pécheur lui-même est son accusateur !

- 13 -

Si ta main nous punit, ta grâce nous pardonne : Souvent au châtiment succède ta faveur ; Maintenant, ô Jésus, venge-toi, frappe, tonne, Mais alors, contre moi n’use point de rigueur.

- 14 -

Doux Sauveur, dont le nom n’a rien qui nous menace, Déploie en ma faveur tes intinis trésors : Aux fidèles vivants donne ici-bas ta grâce, Et dans un lieu de paix fais revivre les morts

138

N° 73.

pénitence

Recueil de St.-Goar, 1666. (Prusse Rhénane.

Sans tentent

p r r <=>« p p r T | r ^ r 5

I i I. i ! 1 I ! 1

Peuple m- fi - dé- le,Peuple in- fi - dé- le,Quoi ! vous me trahis-Peuple in- li - dé- le.Peuple in- fi - dé- le,Quoi ! vous me trahis-

Peuple in - fi - dè-le,Peuple in- fi - dé- le,Quoi ! vous me trahis-

p r r prrrrf n

i l l i 1 i I i i i 1 1

sez ! Je vous ap - pel-le, Je vous ap - pel-le, Et vous me dé-lais-

-tEE=tr

nmmmmmm

sez ! Je vous ap - pel-le, Je vous ap - pel-le, Et vous me dé-lais-

=pzw=X

sez ! Je vous ap - pel-le, Je vous ap - pel-le, Et vous me dé-lais-

ii I p I I ™ 1 r ✓ r r

■à>—-— —G---0—T—0-—0—t —

i i. i v i i 1 i , „

sez ! Si je suis vo- tre Pé - re, Ces - sez de me de

=1=3 :

0-

■0—0— t=t=

sez ! Si

Pé - re, Ces - sez de me dé

je suis vo- tre

sez ! Si

T-

plai - re ;

je suis vo- tre Pé - re, Ces - sez de me dé

--’LlEiEflÊE\*E ÏEHF

r y |

 ;rats,lte - ve - nez dans mes bras.

lS.

Il

I I

En - fants in

plai- re ;

-a-

X-

-0--

~—0-C-

—g—

t=t=

■sLrtz

grats,Re • ve - nez dans mes bras.

i^iillélillii^l

En - fants iu zrp.

plai - re :

En - fants in - grats,Re - ve - nez dans mes bras.

A mon image (bis) J’ai daigné vous créer ;

Sur votre hommage (bis) J’avais droit de compter. Dédaignant ma tendresse, Vous m’outragez sans cesse.

Enfants ingrats, Revenez dans mes bras.

- 3 -

A qui votre âme (bis) Doit-elle appartenir" ?

Je la réclame ; (bis) Je puis seul la remplir. Hélas 1 pour une idole On la livre, on l’immole ! Enfants ingrats,

Revenez dans mes bras. \_ 4 \_

Que puis-je faire (bis) Pour attendrir vos cœurs ?

J’ai du Calvaire (bis) Epuisé les douleurs ; J’ai fermé les abîmes Qu’avaient ouverts vos crimes

Et vous, ingrats, Vous fuyez d6 mes bras !

- 5 -

Jésus expire ; (bis) Jésus est délaissé.

Par quel délire (bis) L’homme est-il donc poussé1 ? 11 fuit son bien suprême, Un Dieu, la bonté même.

Enfants ingrats, Revenons dans ses bras.

Ah ! divin Maitre ! (bis) Je vous rends mon amour ;

De tout mon être (bis) Disposez sans retour. Séchez enfin vos larmes ; L’ingrat vous rend les armes ;

Et son vainqueur, Jésus, c’est votre Cœur.

140

N° 64.

meme sujet

Allegretto.

■m- i il il\*

V \ I 1 ‘ 1 1 1 1 ! Il

Le Dieu puis-sant, dont nos for - faits Mé - ri - tent

3EÎ

J. Eajda.

L,—I-

S

£

Le Dieu puis-sant, dont nos for - faits Mé

&■ »

 :t=t=

3=

-P

=t=

ri - tent

3=

1

Le Dieu puis-sant, dont nos for-faits Mé - ri -tent

■#■ J i i i || i i ii

i r

la ven-gean - ce, Vient of-frir au-jour - d’hui la paix Au

=fc=fcq

.zstzÉzi

—<s>- »-=t=l=

—O—0-=t=p=

=| :=

la ven-gean - ce, Vient of-frir au-jour - d’hui la paix Au

ièiiiiéisii

=t=‘E :

la

ven-gean - ce, Vient of-frir au-jour - d’hui la paix Au

‘ Q I f I I ‘

-r lj

pé - cheur

r

m

qui

l of - fen. - se. Tan - dis que des en-

—F---a>--j-» » -^-f—|—|—

pé - cheur qui l’of - fen - se. Tan - dis que des en-

Tan - dis que des en-

V-

pé - cheur qui

^ipipfillpîiifii^^

SI i I li i

1 I I I I 1

fants in - grats Lui dé - cla - rent la guer - re, Son a-mour

P--t-T-1-1

l’of - fen

==¥5 : r=)z

i, -,, ■+■

fants in - grats Lui dé - cla - rent la guer - re. Son a-mour

fants in - grats Lui dé - cla - rent la guer - re, Son a-mour

141

^mékmé^i^mm

iii i i « i » i i i

i i

ai’ - rê -

te son bras Et sus - pend son ton

ner - re.

ar - rê

te son -bras Et sus -pend son ton - ner - re.

--

3=3=

mu

ihillii

ar - rê - te son bras Et sus - pend son ton - ner - re.

2 -

— 6 —

Il dissimule nos mépris Et rien ne le dégoûte ; 11 ne peut oublier le prix

Que notre âme lui coûte : Dans nos plus coupables plaisirs

Son œil nous suit sans cesse ; Et le moindre de nos soupirs Réveille sa tendresse.

Le ciel est prêt à se venger,

Il faut le satisfaire. Brise tes fers ; viens te plonger

Daijs ce bain salutaire. Ne crains point que le Tout-Puissant

T’aille réduire en poudre ; Jamais sur le sang innocent Ne peut tomber la foudre.

- 3

— 7

Pécheur, dans tes égarements,

Il te menace en père ; Vois, dit-il, les brasiers ardents

Qu’allume ma colère. De tant de supplices affreux

Si la rigueur t’alarme, Songe pour éteindre ces feux, Qu’il ne faut qu’une larme.

Hélas ! en suivant tes désirs, Tu te forges des chaînes ; Tu ne trouves dans tes plaisirs

Que d’éternelles peines. Le monde n’est qu’un imposteur Qu’on suit sans le connaître ; Il devient le tyran du cœur, Dès qu’il en est le maître.

- 4 —

Veux-tu désarmer son courroux,

Dans ce temps favorable ? Baigné de pleurs, à ses genoux,

Viens t’avouer coupable : Si c’est trop peu de tes douleurs

Pour expier ton crime, Il mêle son sang à tes pleurs, Et se fait ta victime.

S’il fait éclater à tes yeux

Une coupe brillante, C’est un poison délicieux

Que sa main te présente : Ses appas sont vains et trompeurs,

Ses douceurs sont mortelles, Et cachent sous d’aimables fleurs Des épines cruelles.

- 9 -

Vois couler ce sang précieux

Que l’Eglise dispense, C’est surtout en ces jours heureux

Qu’il coule en abondance. Ingrat, admire sa bonté

Qui t’ouvre cette source ; Contre l’Eternel irrité C’est ta seule ressource.

Reviens, un Dieu te tend les bras,

Reviens en assurance ; Viens éprouver, pour des ingrats,

Jusqu’où va sa clémence : Promets-lui de fuir sans retour

L’ennemi qu’il déteste ; Rends-lui ton cœur et ton amour, Il se charge du reste.

142

N° 75. même sujet

t. Racine.

A. S. N.

Allegretto.

L---î-l-^-—m-

VV 1 T p

Reviens,pé-cheur, à ton Dieu qui t’ap- pel- le,

1

-ér

i I v Viens au plu-

 »-P-ï—

1=3=1=\*

^ ? ! e viens,pé-cheur, à ton Dieu qui t’ap- pel - le, Viens au plu-

m

‘TV.

=jsv

=t=t=t=

S

Reviens.pé-cheur, à ton Dieu qui t’ap- pel-le, Viens au plu-sempre pp

I ‘

loi

I M I f

tôt te ran- ger sous sa

mmÊmm

tôt te ran- ger sous sa loi :

=rj=£ :

1 t p 1 1 1 1 1 y

Tu n’as é - té dé - jà que tropre-

vr

m

Tu n’as é

TP

« n

té dé - jà que tropre-

J"1---

—t"

tôt te ran-ger sous sa loi : Tu n’as é - té dé - jà que trop re-

I

•gi— »-

rp-r-rf

bel - le ; Re-viens à

I =}=£

i -Jstç£z

=fc=t= :|=

■ r

lui, puis - qu’il re- vient à

/v---J

bel - le :

Re-viens à

=t=

lui, puis - qu’il re- vient à

rfc

-t-

qsz^z

Re-viens à

lui, puis

qu’il re- vient à cresc.

toi.

p ri1 iii’

m

Voi-ci, Sei- gneur,cet mf

te bre-bis er

=ffsr

ran - te cresc.

ztz

Quevousdai-

Voi-ci, Sei- gneur,cet mf

i=Z=.Z\ZZ

te bre-bis er

zerqa

ran - te cresc. =t=±

Que vous dai-

j "

S :

=F

Voi-ci, Sei-gneur. cet - te bre-bis er - ran - te Que vous dai-

143

dim.

-jj-.

I ^ ; « •♦il, fin il M r 7,

gnez chercher depuis longtemps ; Touché,con - fus d’u-ne si longue at-

dim.

Z(ZÏ.je

HM-

iit :

gnez chercher depuis longtemps : Touché,con - fus d’u-ne si longue at-

dim.

gnez chercher depuis longtemps ; Touché,con - fus d’u-ne si longue at-

^É^îfcu^miitiiPPi

\*’ Ij i i j •£■ sr -w

c

ten - te, Sans plus tar - der, je re - viens, je me rends.

ten - te, Sans plus tar - der. je re - viens, je me rends.

TV

•rw

ten - te, Sans plus tar - der, je re - viens, je me rends.

dieu. Pour t’attirer ma voix se fait entendre ; Sans me lasser, partout je te poursuis : D’un Dieu pour toi, du père le plus tendre, J’ai les bontés, ingrat, et tu me fuist le pf-r.heur. Errant, perdu, je cherchais un asile ;

Je m’efforçais de vivre sans effroi ;

Mais, ô mon Dieu, pouvais-je être tranquille

Si loin de vous, et vous si loin de moi !

dieu. Attraits, frayeurs, remords, secret langage, Qu’ai-je oublié dans mon amour constant ? Ai-je pour toi dû faire davantage ? Ai-je pour toi dû même en faire autant ? le pécheur. -Je me repens de ma faute passée,

Contre le ciel, contre vous j’ai péché ; Mais oubliez ma conduite insensée, Et ne voyez en moi qu’un cœur touché.

dieu. Si je suis bon, faut-il que tu m’offenses ?

Ton méchant cœur s’en prévaut chaque jour. Plus de rigueur vaincrait tes résistances, Tu m’aimerais si j’avais moins d’amour. le pécheur Que je redoute un juge, un Dieu sévére !

•J’ai prodigué des biens qui sont sans prix : Comment oser vous appeler mon père 1 Comment oser me dire votre fils 1

dieu Marche au grand jour que t’offre ma lumière. A sa faveur tu peux faire le bien : La nuit bientôt finira ta carrière, Funeste nuit où l’on ne peut plus rien ! le pécheur Votre bonté surpasse ma malice ;

Pardonnez-moi ce long égarement ; Je le déteste, il fait tout mon supplice, Et pour vous seul j’en pleure amèrement.

44

Larghetto, t w

N" 77.

miserere mei, deus

(Ps. 50.)

V

Ancien cantique.

-^fcïzq-\_\_\_\_\_\_\_\_

5—H—i— »—H^-S— »—n—T—0—0—i— 33—F-|—fi—r—l—i—i—p—

, 0 S + 000----Z-fi — I

"tf

m

T

Grâ - ce ! grâce ! sus - pends l’ar - rêt de tes ven - geances lit

Jr-fiz

zifct :

 » 0

Gra - ce ! grâce ! sus - pends l’ar - rêt de tes ven - geances Et

f\* ~ V.

œs\_\_\_\_\_\_\_\_\_

—■8fr-g-S- ?

rt=t

E ; \* ‘

I

Grâ - ce t grâce I sus - pends l’ar - rêt de tes ven - geances Et JS\_\_,\_\_£\_\_sempre

1 i v r i> f \

, u 1 ‘U

dé-tourne un mo - ment tes re-gards ir - ri - tés. J’ai pé -sempre J)

m

dé-tourne un mo - ment tes re-gards ir - ri sempre p

tés.

J’ai pé

=t=

0 ¥

dé-tourne un mo - ment tes re-gards ir - ri - tés.

J’ai pé

fe^EJE Erf iE^ESEfEÎEpEE^ : ESB^

\*HT-7T r-^r P r \* r \* r ‘ r i P

-G---j— =] —H-H—=----j\*— 0— fT~3=

- ‘ -A

ché,maisje pleure ; op - pose à mes of - fen-ses, Op-pose à

mi

H

r\*

-0,-0-’ !

i

ché,maisje pleure ; op - pose à mes of

H / i f i\* \_i

■S C i i.

fen-ses,

I

îsd

É

Op-pose à

I

leur grandeur cel - le de tes bon -

r H f" ^

Op - pose à

leur grandeur cel - le de tes bon - tés,

Op - pose â

EtE§f

leur grandeur cel - le de tes bon - tés,

Op

pose a

145

leur

p r-c

grau- deur cel -f.

leur

------

gran- deur cel - •— ?—

\> 1 \*

le " de tes bon

leur gran- deur cel

le

—0-

de tes bon

séEEEE

-r

tés.

I

Ilii

« —\*—

tés ‘-1=

—ï-73----T]

le

de tes bon

tés.

— 2 —

Je sais tous mes forfaits, j’en connais l’étendue : En tous lieux, à toute heure ils parlent contre moi ; Par tant d’accusateurs mon âme confondue Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

— 3 —

Tu m’avais par la main conduit dès ma naissance ; Sur ma faiblesse en vain je voudrais m’excuser ; Tu m’avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance ; Mais, hélas ! de tes dons je n’ai fait qu’abuser.

- 4 —

De tant d’iniquités la foule m’environne : Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remords, La terreur me saisit, je frémis, je frissonne, Pâle et les yeux éteints, je descends chez les morts.

Ma voix sort du tombeau, c’est du fond de l’abîme Que j’élève vers toi mes douloureux accents : Fais monter jusqu’au pied de ton trône sublime Cette mourante voix et ses cris languissants. — 6 -

O mon Dieu ! quoil ce nom je le prononce encore ! Non, non, je t’ai perdu, j’ai cessé de t’aimer ; O juge qu’en tremblant je supplie et j’adore ! Grand Dieu ! d’un nom plus doux je n’ose te nommer.

- 7 -

Dans les gémissements, l’amertume et les larmes Je repasse des jours perdus dans les plaisirs : Et voilà tout le fruit de ces jours pleins de charmes, Un souvenir affreux, la lionte et les soupirs.

— 8—

Ces soupirs devant toi sont ma seule défense ; Par eux un criminel espère t’attendrir. N’as-tu pas un trésor de grâce et de clémence 1 Dieu de miséricorde, il est temps de l’ouvrir.

— 9 -

Où fuir, où me cacher, tremblante créature, Si tu viens en courroux pour compter avec moi ? Que dis-je t Etre infini, ta grandeur me rassure, Trop heureux de n’avoir à compter qu’avec toi.

— 10 —

Que l’homme soit pour l’homme un juge inexorable, Où l’esclave aurait-il appris à pardonner t C’est la gloire du maître" absoudre le coupable N’appartient qu’à celui qui peut le condamner.

— 11 -

Tu le peux, mais souvent tu veux qu’il te désarme ; Il te fait violence, il devient ton vainqueur : Le combat n’est pas long, il ne faut qu’une larme ; Que de crimes efface une larme du cœur !

III

146

N" 78. dètestation du péché

Recueil de Paris, 1732.

Amiante.

Recueil de Strasbourg, 1709.

mf

/ai mf

pe

rrf

— t----|--------.

—ï —m--s--

r i T

olié dès mon en - fan - ce, J’ai chas

ilèiii

J’ai mf

rt

•—•-#=--T— »—1—— »-

pé - ché dès mon en - fan- ce, J’ai cha3

--0-

F--r-F--

I--1--1--

=t=n=i

J’ai pé - ché dès mon en

fan-ce, J’ai chas

-r—r

sas.

il I ! il i I

sé Dieu de mon cœur ; J’ai per - du mon in - no - cen-ce,Quel-le

t-tt :

~0--

3=

sé Dieu de mon cœur ; J’ai per - du mon in - no - cen-ce,(Juel-le

 » « » :

sé Dieu de mon cœur ; J’ai per - du mon in - no - cen-ce,Quel-le

per - te I quel mal- heur I Dans cet =lt=—-------f-

te dou- ce

 :=t=t=t=t== 3

s

-Lit-

per - te I quel mal- heur ! Dans cet - te dou- ce re --f-S--ï- -0-0-

• «

=t=

per - te I quel mal- heur ! Dans cet - te dou- ce

Tfnjrg^i^

 » m

trai-te : Je viens ré- pan- dre des pleurs Sur la

rp-

. . rr

per-te que j’ai

-0-0.

S

trai- te : Je viens ré- pan- dre des pleurs Sur la per-te que j’ai

P-i »—ft-

ÉEE3

F » »«

t=£

33

Et

=3=

q

trai-te : Je viens ré- pan- dre des pleurs Sur la per-te que j’ai

147

I ! ! -J I I I

fai - te, Sur le plus grand des mal - lieurs.

$mwmmmwmmmmw%

fai - te, Sur le plus grand des mal - heurs.

mmMmmÊmmmmwÊm

fai - te, Sur le plus grand des mal - heurs.

‘ — 2 —

Riche trésor de la grâce, Te perdant j’ai tout perdu : Que faut-il donc que je fasse Pour que tu me sois rendu ‘ ? Innocence inestimable, Que je te connaissais peu, Quand d’un bien si désirable-La perte m’était un jeu !

— 3 —

Oh ! que mon âme était belle Quand elle avait sa candeur ! Depuis qu’elle est criminelle, O Dieu ! quelle est sa laideur ! O Dieu ! quel bonheur extrême Si j’étais mort au berceau ! Ou si des fonds du baptême On m’eût conduit au tombeau !

\_ 4 \_

Malheur à vous, amis traîtres, Mes plus cruels ennemis ! Vous fûtes mes premiers maîtres Dans le mal que j’ai commis ! O mon Dieu ! dans mon baptême A vous je me consacrai, Et dès mon enfance même Au démon je me livrai.

148

N » 79.

même sujet

Recueil de St.-Salpite, 1772.

Amiante espressivo.

Que

mon sort est --W-

efeë

r—r

dé -

1

plo - ra-ble ! Où

-t=t=

Que mon sort est dé - plo - ra -ble ! Où

eee^

t=

 »—••

r^-f

e^eïee

Que mon sort est

dé I

—s

plo - ra-ble I Où me

yois-je, bé - las, ré - duit ?

ïeeeeele

Un cru - el re - mords m’acca-ble,

teeieeeetz

—

-s\*—» -1

\-ois-je, lié - las, ré - duit ? Un cru - cl re - mords m’acca-ble,

af\*

—s

-0-

-T-

■ s>-

=t=F

---0—0

Yois-je, hé - las, ré - duit 1

Un cru - el re - mords m’acca-ble, cresc.

a i wei|" \_ i r

ia^ppËp™ f^ËiËSÉp^e

•=i—r

Par - tout le trou - ble

I=j= :

$=eîeeee±e±ee

 :eëe’est

me suit : Pé-ché cresc.

zj=zi

qui me

\_

-ST.

-0—1--

-Hz

ej

Par • tout le trou - ble me suit

Pé-ché cresc.

âi^E^E

-T-

-/S-

=t=

qui me

WM\mm\wm

Par - tout le trou - ble

me suit dim.

ztz-tzz Pé-ché

f= qui me

rends cou - pa -ble, Tes faux charmes m’ont L —=\_ dim.

- duit.

S—|——E—V—s—0—

-Cl

iHHHmii

rends cou - pa- ble, Tes faux charmes m’ont sé - duit.

dim.

m

S>--\*--

^EnE — —\* »

-G>—0-

mil

rends cou -pa-ble, Tes faux charmes m’ont sé - duit.

149

— 2 —

Le Seigneur souvent m’appelle Par amour et par douceur : « Sors de ta langueur mortelle, « Mon fils, donne-moi ton cœur : » Mais ce cœur, toujours rebelle, Ne lui montre que froideur.

— 3 —

Dans ma longue résistance Veux-je donc persévérer ? Sur l’horreur de mon offense Ne devrais-je point pleurer ‘ ? 11 faut qu’enfin je commence, C’est beaucoup trop différer.

— 4 —

Grand Dieu ! finissez ma peine, De mes maux soyez touché ; Brisez la funeste chaîne Qui tient mon cœur attaché ; Que d’une volonté pleine Je quitte enfin le péché.

C’en est fait : malgré ses charmes, Du péché je veux sortir : Un Dieu calme mes alarmes ; Sa bonté se fait sentir. O mes yeux ! versez des larmes, Annoncez mon repentir.

150

P. de Latour.

N" 80.

même sujet

A.S.N.

Quasi allegro.

z-—0—0—

I I r ^

—K-

-ti

H-

TA £

Hé - las ! quelle dou-leur Remplit mon cœur,Fait cou-ler mes

Hé - las ! quelle dou-leur Remplit mon cœur,F ait cou-ler mes

V

t= : -g - » -\*\j \z - \*— ?—

F—

Hé - las ! quelle dou-leur Remplit mon cœur,Fait cou-ler mes

mf

f T I llpbrr ^ P M p [ f-J

larmes,Hé - las ! quelle dou- leur Remplit mon cœur De crainte etd’hor-mf pp

PP

— :)—--f :

El’-EL^

larmes,Hé - las ! quelie dou-leur Remplit mon cœur De crainte et d’hor-—=— mf pp ----^zzflc - ---™

p-

-t.

-V—V-

-I--b—h-h—ri—

larmes,Hé - las ! quelle dou- leur Remplit mon cœur De crainte et d’hor-

-ÎV—

P i »"

Seigneur,sans a

reur ! Au- tre -T-Pf-

 »‘— »-

- fois, Seigneur,sans a

lar-mes, De tes

•s)—\*- »■ »

mmmimm

lar-mes, De tes

mwm

reur ! Au- tre

fois, Seigneur,sans a f

lar-mes, De tes

4. \* \*

"T^TTn î’P1—’

lois Je goù-tais les charmes ; Hé - las ! vœux su- per -

~fc-T

ï^mmmmm

"i

charmes ; Hé - las ! vœux su- per -,f-

-0--

-m

lois Je goù- tais les

i’I--F--1--l---|2----

-I— I--0-0- 0" 0--

charmes ; Hé —f

las ! vœux su- per

-o-

m

-\*—

lois Je goù- tais les

charmes ; Hé - las ! vœux su- per

161

| dim. k, s J>

g

flus, Beaux jours per - dus, dim.

k ■ ‘T

Vous ne se

plus.

 :—P---•r-’—=g—" g—ïzzi

ti-Si—l=t

flus. Beaux jours per - dus, dim.

Vous ne se-rez

t : plus.

ï »

-L- • 8—ï ‘ -l ]1

1 fa—dJ

flus, Beaux jours per - dus,

f—

Vous ne se - rez plus.

— 2 -

La mort déjà me suit ;

O triste nuit ! Déjà je succombe : La mort déjà me suit ;

Le monde fuit, Tout s’évanouit.

Je la vois Entr’ouvrant ma tombe,

Et sa voix M’appelle et j’y tombe. O mort I cruelle mort t

Si jeune encor, . . Quel funeste sort !

‘ — 3 -

Frémis, ingrat pécheur,

Un Dieu vengeur, D’un regard sévere, Frémis, ingrat pécheur,

Un Dieu vengeur Va sonder ton cœur.

Malheureux ! Ent’ nds son tonnerre :

Si tu peux, Soutiens sa colère. Frémis ; seul aujourd’hui,

Sans nul appui, Parais devant lui.

— 4 —

Grand Dieu, quel jour affreux

Luit à mes yeux I Quel horrible abîme ! Grand Dieu ! quel jour affreux

Luit à mes yeux 1 Quels lugubres feux !

Oui, l’enfer, Vengeur de mon crime,

Est ouvert, Attend sa victime. Grand Dieu 1 quel avenir I

Pleurer, gémir, Toujours te haïr !

Beau ciel je t’ai perdu,

Je t’ai vendu Par de vains caprices ; Beau ciel je t’ai perdu,

Je t’ai vendu ; Begret superflu t

Loin de toi, Toutes les délices Sont pour moi De nouveaux supplices. Beau ciel, toi que j’aimais, Qui me charmais, Ne te voir jamais 1 . .

— 6 -

O vous, enfants pieux,

Toujours joyeux, Et pleins d’< spérance t O vous, enfants pieux,

Toujours joyeux, Moi seul malheureux t

J’ai voulu Sortir de l’enfance :

J’ai perdu L’aimable espérance ! O vous, du ciel un jour

Heureuse cour, Adieu sans retour !

- 7 —

Non, non, c’est une erreur,

Dans mon malheur, Hélas ! je m’oublie. Non. non, c’est une erreur,

Dans mon malheur, Je trouve un Sauveur.

Il m’entend, Me réconcilie ;

Dans son sang Je reprends la vie : Non, non, je l’aime encor,

Et le remord A changé mon sort.

152

N° 81.

même sujet

à. s. u.

Allegro.

\_\_\_

—0-—0—0—0—0—4- -g— 0-j—

—\*’- »—m—m—0—T—G---H

—f—b—r—b—b—I—I— »—’ Çi

 ; Sous le

V—0-0-

t-tr-tr

Un fantô-me bril - lant sé-dui-sit ma jeu - nes-se -f----------—T-- » f

h—b~ » -» —•—

Un fantô-me bril - lant f ■ »■•■ »■

—0^-0—0-0-0——m— sé-dni-sit ma jeu - nes-se ; Sous le

-T -f^lt i ft p.—

~s)—ë—

Un fantô-me bril - lant sé-dui-sit ma jeu - nes-se ; Sous le P) /"h F^

i i P i i i i i f i i> % 1 1 ^

nom du plai - sir il é - ga-ra mes pas ; In - sen - sé que j’é -

ga-ra mes pas. In - sen - sé que j’é -—f—

nom du plai - sir il

nom du plai - sir il

- ga-ra mes pas ; In - sen - sé que j’é -

tais, je

I i i i i

n’a-perce-vais pas L’a- bl-me que des fleurs cachaient à

-a— »—j—

-J :

-\* 0—H—É-f- »--0-0-

tais, je

n a-perce-vais pas

L’a- bi-me que des fleurs cachaient à

r\*’

 :t=

tais, je

n’a-perce-vais pas L’a- bl-me que des fleurs cachaient à Refrain.

1 1 1 ff I M P U I 1 I

ma fai - bles-se.

Mais enfin re- ve - nu de mes é - ga- re-

i

zàzzizzÉ^z.

fai

bles-se.

wm

-G--

liëëp

ma

fai - bles-se.

M lis enfin re-ve - nu de mes é - ga- re-

F=l=l=l±^===

Mais en-fin re- ve - nu de mes é - ga- re-

153

f—US—I »-,—H--1-J-T-J—l-J—j-T—1--1—.-1-1^--,

lut à ta bon- té ché - ri - e,

 » g r

ments, Re-met - tant mon sa

D . Ï--y—< »-ï-o-o-x—,

=« EÉEÏ eêeêeêeë : :^LEËE : 3

ments, Re-met - tant mon sa ». » -<V

lut à ta bon

ments, Re-met - tant mon sa - lut à ta bon

^ NNJ^IiJ Jjll

O mon Dieu,mon sou- tient a-pres mil - le tour - ments,

 ;=E=E=t :zp= ;ï :rp :zzpzz :

O mon Dieu,mon sou - tient a-près mil - le tour - ments,

app^zr^rfirtiz !’ : EÉEÈEEBÈTEÉEÉEïEE

—&-—I-

-ÉEÉEÏEglEl :

O mon Dieu,mon sou-tien ! a-près mil - le tour - ments,

tt’

Quand je re- viens à

toi,

"t—I"

je re - viens

 !

la

i r

vi - e.

Quand je re-viens,à toi.

riz~\z : je re - viens

à la

P—t-

vi - o.

Quand je re- viens à toi,

EÈEEE3E&=

lut

s »

m

je re - viens

à la

Faux plaisirs où je crus ne trouver que des charmes Ivresse de mes sens, trompeuse volupté, Ilélas ! en vous cherchant, que vous m’avez coùt.i De craintes, de douleurs, de regrets et de larmes 1 Mais enfin, etc.

- 3 -

Vous qui, par tant de soins, souteniez mon enfance, O mon père, ô ma mère t à combien de douleurs Ma jeunesse indocile a dû livrer vos coeurs, Et pi ov. quer du ciel la trop juste vengeance f Mais enfin, etc.

- 3 -

Pardonnez, pardonnez, à votre enfant coupable, Ilélas ! cent fois puni d’oublier vos leçons ; Même au sein des plaisirs, par des remords profonds Il expiait déjà son crime impardonnable. Mais enfin, etc.

154

N° 82.

même sujet

(Ps. 129, De profundis.)

Recueil de Nancy, 1757. M provençal de Hic. Saloly.

D’après Lesueur, Noël de l’ancienne Eglise d’Alexandrie.

Andante expressivo.

mp&êèèçtmmW^

r—v- f-t-f—f—r-

De ce pro - fond, de net af- freux a - bl

me,

me, i

De ce pro - fond, de cet

i1’ ‘ ■

af- freux a

bi

=t=t -0—0-

De ce pro - fond, de cet h

af- freux a

bi

me,

glé-ment je

—P—F—r—p^-p—r—ï—F—F—r—1—F---3L

- té ;

mmm

m

Où je me

—j—

i. v i

suis a - veu

=3=$=t=z -0- 0 »

Où je me suis a - veu

-ment je

té ;

i 0ZV-\*

—t—t=t

Où je me suis a - veu - glé-ment je

té ;

r f r i i i r r r i

i j i

se du re - gret de mon

-0— 0—0 —  : i 0 0-- 0— 0- -- -- P2- «

 : t E i • t= ! c- F— ^ :

me,

Le cœur bri - sé du re - gret de mon cri -

z§=J—j=j : — irzîrz j=f=j—g—----

J’ose im- plo

rer, Sei-gneur, vo - tre bon

té.

3EEËEEË

111

J’ose im- plo —\*

rer, Sei-gneur, vo - tre bon

té.

 ?—F-1—F- »-F-

eëeeïhèeeèe

3=£

III

J’ose im-plo - rer, Sei-gneur ‘ vq - tre bon

-s-

té

155

— 2 —

Prêtez l’oreille à l’ardente prière, Voyez les pleurs d’un enfant malheureux ; Quoique pécheur, il voit en vous un père : Pouvez-vous être insensible à ses vœux ?

— 3 —

Si vous voulez, sans user de clémence, Compter, peser tous nos dérèglements, Ah ! qui pourra, malgré son innocence, Se rassurer contre vos jugements !

\_ 4 \_

Mais vous aimez à vous rendre propice, Et votre bras, toujours lent à punir, Se plaît à voir désarmer sa justice : Heureux celui qui sait la prévenir !

— 5 —

Cette bonté dans mes maux me console : Et quoi qu’il plaise au Seigneur d’ordonner, Je souffre en paix, sur sa sainte parole : Quand il nous l’rappe, il veut nous pardonner.

— 6 —

Ah ! qu’Israël en Dieu toujours espère, Qu’il en réclame avec foi le secours ! Ce Dieu puissant, son défenseux-, son père, Dans ses dangers le protégea toujours.

— 7 -

Entre les bras de sa miséricorde, Avec tendresse il reçoit les pécheurs ; Et son amour au pardon qu’il accorde Ajoute encore les plus grandes faveurs.

— 8 —

Peuple, autrefois l’objet de sa vengeance, Ne gémis plus sur ta captivité : Bientôt il va briser, dans sa clémence, Tous les liens de ton iniquité.

156

N » 83.

meme sujet

Largo.

I ‘ I .....

Vous qui voy

\*=\*=P=EÊ£E

r i . i 1 i i r

ez cou - 1er mes lar-mes,

 » >n

Di-yin Jé-

=p=p=I :=p=p=i=t==Lï=p=3

Vous qui voy - ez cou - 1er mes lar-ines,

=t=ti=p=] Di-vin Jé-

Vous qui voy - ez cou - 1er mes lar-mes, Di-vin Jé-

=q=3=p

 :=P=Ê=P=

fi r " c r p

cal - mez vo- tre cour - roux ; Sei - -. gneur, fi - nis-

-j-j— ». »

=P=P=

T-

sus, cal - mez vo- tre cour - roux ; Sei - - gneur, fi - nis-

mÈêmmmmwW

Mil IS

11 v v \ i IJT

sez mes a - lar-mes, Je n’ai point d’autrees-poir que vous.

s,—#\_= ; : :i=ij= :1=i==l== :j

2E=p-p-p-

— »—<s>— =p=t=

sez mes a - lar-mes, Je n’ai point d’autre es-poir que vous.

 :p= :

—

=t== p-i=t=zp= :

—|---£--p- j- —F — g—

sez mes a

=st

lar-mes, Je n’ai point d’autre es- poir que vous.

4=2=

........r i^i ij [

Je n’ai point d’autre

. ‘M I 1

Seigneur, fi - nis - sez mes a - lar-mes,

 :P=ts

Soigneur, li

==>=1=1=^ := ?= : =t=p=i=p=p=

=P —

11 : -pi

3=}===l=q

« »

nis - sez mes a - lar-mes, Je n’ai point d’autre

-s ë -

 :=P=

- « —

=P=

=t=tq

Seigneur, ti - nis - sez mes a - lar-mes, Je n’ai pointd’autre

157

es - poir que vous,

Je n’ai point d’autre es - poir que vous. f

es - poir que vous, Je n’ai point d’autre es - poir que vous.\_

sweeéie-lii^

=1=1=

afcrfc »

ziàz

--t

lli

es - poir que vous, Je n’ai point d’autre es - poir que vous.

— 2 —

Je suis ingrat, je suis coupable, J’ai mérité toute votre rigueur ; J’ai pu, Rédempteur adorable, Vous bannir de mon lâche coeur,

— 3 —

Je ne veux point cacher mon crime ; Et si je viens embrasser vos genoux, C’est pour vous offrir la victime ;) Mais, hélas, suspendez vos coups. \*

— 4 —

Si vous suivez votre justice, Je dois périr, mon malheur est certain ; Déjà j’entrevois mon supplice : Ah ! Seigneur, tendez-moi la main.

bis.

bis.

Suivez plutôt votre clémence, Permettez-moi d’implorer son secours : Elle est mon unique espérance,) ^ Et j’eu fais mon dernier recours. \ — 6 —

Soyez sensible à ma misère ; Voyez mes pleurs, rien ne peut les tarir : Grand Dieu, si vous êtes mon père, / Ma douleur doit vous attendrir.)

— 7 —

J’ai commencé par les délices ; Je m’en repents et je yeux m’en punir ; Je vais les changer en supplices ;) C’est par eux qu’il me faut finir. S

bis.

bis.

Et vous, frappez, Juge sévère, Vengez vos droits, punissez mes refus ; Mais que ce soit toujours en père : Que surtout je ne pèche plus.

- 9 —

Eh quoi ! vous outrager encore, Et transgresser quelqu’une de vos lois ! Non, c’en est fait, Dieu que j’adore, J’aime mieux mourir mille fois.

bis.

bis.

158

J. Racins.

Andanlino sostenulo

N" 84. lucis creatok optime

Braira, 1675. (Echo Hymnodi® cœlestis.

i’

Jt—» - »-F—I— »—fi—1\_ p—» — \*-(■-» \_

« tf I I I I P i IPPPP

Grand Dieu, par qui de rien tou- te chose est for-

1

mm.

rt= :

-é—q

—-h—

—\*-9—1

Grand Dieu, par qui de rien tou- te chose est for-

-0---0-0--

 :J=P=I=

Grand Dieu, par qui de rien tou- te chose est for-cresc.

T"

e

V h I VIVSV. i I

M

Jet - te les cresc.

yeux

sur nos be - soins di-

iihiïi

4=

-9-

Jet - te les cresc.

---— 3=

yeux sur nos be - soins di-

t=e

 »

-i-- »---k-

±=tE=± :

-9—

mé

Jet - te les yeux sur nos be - soins di-

-I—P—tJ-» —» —

isi

IjEEfEjE

P P P P

vers ; Romps ce fa - tal sommeil, par qui l’Ame char - mé - e

r-

ib ..  :i—S—p— :  ; l . F „ • (-5 «

r ni —P—tr. / ‘ ‘ : E-p—\_t

vers ; Romps ce fa - tal sommeil, Par qui l’Ame char - mé - e f M- M. M. \_

H

vers ; Romps ce fa dim.

--1--1--1--T-

=3

tal sommeil, Par quil’âme char - mé - e

|i

777"^

Dort en re - - pos sur le dim.

bord des en - - fers.

 » »

tr

13

Dort en re -dim.

-0-0-

- pos sur le

bord des en - - fers.

Dort en re

- pos sur le

bord des en - - fers.

159

— 2 —

Daigne, ô divin Sauveur, que notre voix implore,

Prendre pitié des fragiles mortels, Et vois comment du lit, sans attendre l’aurore, Le repentir nous traîne à tes autels.

— 8 —

Nous montrons à tes yeux nos maux et nos alarmes,

Nous confessons tous nos crimes secrets ; Noust’offrons tous nos vœux, nous y mêlons nos larmes :

Que ta bonté révoque tes arrêts ! \_ 4 \_

Ah ! que, prompt à guérir nos mortelles blessures,

Ton feu divin, dans nos cœurs répandu, Consomme pour jamais leurs passions impures, Pour n’y laisser que l’amour qui t’est dû.

— 5 —

Effrayés des péchés dont le poids les accable,

Tes serviteurs voudraient se relever : Ils implorent, Seigneur, ta bonté secourable, Et dans ton sang cherchent à se laver.

— 6 —

Seconde leurs efforts, dissipe l’ombre noire Qui dès longtemps les tient enveloppés ; Et que l’heureux séjour d’une immortelle gloire Soit l’objet seul de leurs cœurs détrompés.

160

N° 86.

confiance du pécheue

Cantique allemand.

Moderato.

Qui peut donc m’inspi - rer cette hor-reur pour le

iam

1=1=r

---1---- »-f--

—J— »—’--1---

—I--t"—I---

Qui peut donc m’inspi - rer cette hor-reur pour le

, dim., ■ -I— :—

cri-me î Que sens -je î Quels re - mords vien - nent m’é-pou-van---\_ dim.

— »—#—\*— »—

=1. :

•—,

=t=

« —» —I

cri-me i Que sens -je ? Quels re - mords vien - nent m’é-pou-van-

dim.

-t—F-•-g--------

ri——Er=t= : =f3pt=\*=

t=i==f

cri-me ? Que sens-je f Quels re - mords vien - nent m’é-pou-van-

ter 1 Et

T

I I I

qui m’ar-rête ain - si cresc.

le bord de l’a-

j=è=|=1= i=t :==^=

=1=1=1= : ‘ »-0-0--

=t=t=

j=1=1=1=

ter ? Et qui m’ar-rête ain

le bord de l’a-

iëp^iê

ter" ?

I I I ±=t t

=1=1=1^=5=3,

2—F—"-7"—r^f—f3F—^^r—r—Mf—r—H5—3 :1

pré - - ci - pi - - ter f

Ém

3a

bi-me Où j’ai - lais

pré - - ci - pi - - ter 1

Hl

Où j’ai - lais me pré - - ci - pi - - ter 1

C’est toi-même, ô mon Dieu, c’est l’effort de ta grâce Qui vient de mettre un terme à mon impiété : Tout pécheur que je suis, ta justice fait place A ton ineffable bonté.

— 3 -

Quand ton juste courroux m’aurait pris pour victime, Je n’aurais point eu lieu de me plaindre de toi ; Mais plus, eu m’égarant, j’allais de crime en crime, Et plus tu t’approchais de moi.

— 4 —

Non, tu ne connais point une haine implacable, A perdre tes enfants tu ne peux consentir ; Tu nous aimes toujours, et la mort du coupable Te plaît moins que son repentir.

— 5 —

0 divine tendresse, ô bonté paternelle ! Qui pourrait résister a tes empressemeuts ? Je te cède ; et mon âme, à ta grâce fidèle, Gémit sur ses égarements.

— 6 —

Malheureux que j’étais ! le monde, avec ses charmes, Éblouissait mes yeux et possédait mon cœur. Et toutefois, sans cesse inquiet, plein d’alarmes, Je détestais ce fier vainqueur.

— 7 —

Combien de fois, hélas ! dans ma douleur amère, Tentai-je vainement de m’élancer vers toi ? D’invisibles liens m’attachaient à la terre, Et m’y retenaient malgré moi.

— 8 —

En vain j’en repoussais la séduisante amorce, En vain je secouais un joug si dangeureux ; Mes efforts redoublés en redoublaient la force, Et me rendaient plus malheureux.

— 9 —

Tu parais, ô mon Dieu ! ta grâce triomphante Me dégage du monde et brise mes liens. Je ne suis plus qu’à toi ; tout ce qui me contente, C’est d’être admis parmi les tiens.

— 10 -

D’aujourd’hui seulement je recommence à vivre, D’aujourd’hui seulement je suis vraiment chrétien • L’étais-je, puisqu’hélas ! j’ignorais qu’à te suivre Consiste le souverain bien !

162

N° 87. résolutions

A. S. N.

Allegretto energico.

hzk--—-J—ft-

a-dieu

plai - sirs

■^^tttrt

a - dieu, plai-sirs vo -

C’en est donc fait ;

f-

—/-

C’en est donc fait ;

—t- »—r

a - dieu, plai-sirs vo

i—— »——0—H

C’en est donc fait ; a - dieu, plai-sirs vo -pu ja-mais me rendre heu-

—-p- fi fi \* - J ^ M î

ja- mais me rendre heu-

la

ges Qui n a- vez

pu

 :r|2—1=~. :

- P.-

la

- — -—^—V— ges Qui n’a- vez -V-

pu

ja- mais me rendre heu-

z-jy^—.©--h—h,—h—h—

 ?—S<—P— ?—

la - ges Qui n’a- vez pu reux ; Vous n’aurez plus mon cœur

ja- mais ine rendre lieu-.

M6

r r \* ; r 11 vïit rr\*r

reux ; Vous n’aurez plus mon cœur et mes homma - ges, Vous n’aurez =te==É

-—K-H-^-l--h--HT—

t

-0—0—0-

reux ; Vousn’aurez plus mon cœur et mes homma - ges,Vous n’aurez --t—--.--r—— \*

---1---K--S--N—y—\*

---1---P--i--i-—ij—i-

m—

reux ; Vousn’aurez plus mon cœur et mes homma - ges,Vous n’aurez — mon cœur

" M

plus le tri-but de mes vœux ; Vous n’aurez plus mon cœur et mes hom-

vp "-----—t----p-----d

plus le tri-butde mes vœux ; Vousn’aurez plus mon cœur et mes hom-

plus le tri-but de mes vœux ; Vous n’aurez plus mon cqeur et mes hom-

163

, j tf ri n j N I h ^ I

ma - ges,Vous n’au - rez —h--1—ft----.m

J—K-0--0--H--i--1----

i.----^—100---

plus le tri-but de mes

-0—» • •

ma - ges,Vous n’au - rez -tf---

plus le tri-but de mes

-i—^

s---1--K--K—

\_» -j----p—

---

-(S.

il

ma - ges.Vous n’au - rez plus le tri-but de mes vœux.

- 2 —

Je l’ai trouvé ce Dieu si plein de charmes, Ce Dieu qui seul peut conduire au bonheur : Il tarira la source de mes larmes, Il saura bien consoler ma douleur.

— 3 -

Que pouvais-tu me présenter d’aimable, Près de l’unique et divine beauté ? Que pouvais-tu, monde si méprisable, Que pouvais-tu pour ma félicité ?

\_ 4 —

De toi, Jésus, des pères le plus tendre, De toi, Jésus, le plus doux des amis, De toi je veux désormais toutattendre ; Je sais, mon Dieu, ceque tu m’as promis.

— 5 —

Trois fois heureux celui qui sait te plaire ! Il goûte alors le plaisir le plus doux, O quel bonheur d’aimer un si bon Père, j Notre Sauveur, notre ami, notre époux ! j

— 6 -

Vive Jésus, notre unique espérance ! Vive Jésus, et ses attraits vainqueurs ! Dans son amour soyons pleins de constance, Et qu’en lui seul se consument nos cœurs.

| bis.

 ! bis.

164

N° 64.

Recueil de St.-Snlpice, 1774.

Mac.itoso.

eucharistie

(Lauda Sion.)

I

Ancien cantipe.

h J

 ;  » 0 » g-2- #\_± :p=ï---

y4—tî-u-Y-îr’-ï-ïTTTf-\*-V-F-f-^

Par les cliants les plus magni -fl-ques, Si-on, cé - lè-bre ton Sau-

Par les chants les plus magni -fi-ques, Si-on, cé - lé-bre ton Sau-

z—f

m

i-di

Par les chants les plus magni- fl-ques, Si-on, cé - lè-bre ton Sau-

J-J-

veur ; Ex- al-te clans tes saints can-tiquesTonDieu,ton chef et ton pas-

l—o-i-0

, - \_ -, -\*- -fi - 0—0—0—0 -

2z :p—tztttmti—ïczbi—fc

=t=f

■y—N—H—N’

‘ \*\_\_^\_\_

fi-

veur ; Ex-ul-te dans tes saints can-tiques Ton Dieu, ton chef et ton pas-

J —|-ï-p-f — » : ; i l --a-1-------■

-0—01 :tJ=Ci

veur ; Ex-al-te dans tes saints can-tiquea Ton Dieu, ton chef et ton pas-

TV i s i s, h i »,

-->~ -j--l-r----- ! — H--0--M----|-T----1--\--PT-----1’---0-a---P-,

—ri é-f-^——<>-—0-^-0-^^—^-0-0-0—g—

I l> l> i> V \

n

teur. Re-double,aujourd’hui,pour lui plai-re,Tes transports,tessoinsempres-

teur.

«  - « - ‘—fi—fi—fi— fi— p-] fi- 0-fi—fi—I

ir t±| - l== -—|---.-i-—f-- 9—S-S—9- 9- /— -i— -i— >9- prz^-U-l

teur. Re-double,aujourd’hui,pour lui plai-re,Tes transports,tes soins empres-

I f h » h h I\_\_S N I.\_\_P J1 II K n

h b

sés ; Ja-mais tu -f-

pour-ras

trop

I I

fai-re,

V 9 Tu n’en fe-

9—9—9—

Ja-mais tu

W-A--j--J.---\_,--0- !- 9—9--h—

 ?p—t—p—

pour-ras trop

 »•-0—fi±

fai-re,

Tu n’en fe-K-N-ivi

sés ; Ja-mais tu n’en pour-ras trop fai-re, Tu n’en fe-

165

J s s „ j h h b j —s \ s i—v n n

h >

ras- ja-mais =fc=ÎE

p r ‘ ‘ \*

as - sez, Jamais tu

V

n’en

f=n

pourras trop

ras ja-mais as - sez, Jamais tu n’en pourras t »op

J -0--0-1---r-,--

—--1--h—-I——-y—

--1-0—0—0

--—K—t-j—K-

 » ‘

-É—

ras ja-mais as - sez, Jamais lu n’en

pourras trop

.\_ J--1---fi--fr-J--j-j ;--^-\*--0---fc-T \_

—,,--,—m—t—1—p—t—---\*—1—a »---J3

T

fai - re,

t> V "

Tu n’en fe

-r- w

ras ja ■

— fai-re,

Tu n’en fe

ras ja - mais

—\*--

fai - re,

Tu n’en fe

ras ja - mais

Ouvre Ion cœur à l’allégresse, A tout le feu de tes transports, Lorsque son immense largesse T’ouvre elle-même ses trésors : Près de consommer son ouvrage, Il consacre son dernier jour A te laisser ce tendre gage i Qui mit le comble à son amour, i

— 3 —

(M »)

On voit le juste et le coupable S’approcher du banquet divin, Se ranger à la même table, Prendre place au même festin ; Chacun reçoit la même hostie : Msis qu’ils diffèrent dans leur sort Le juste tremble et boit la vie, J L’impie affronte et boit la mort, i

(bis)

Offert sur la table mystique, L’Agneau de la nouvelle loi Termine enfin la Pàque antique Qui figurait le nouveau roi. La vérité succède à l’ombre, La loi de crainte se détrait ; La clarté chasse la nuit sombre, i Et la loi de grâce nous luit. (

Ce fils, sous la main paternelle, Prés de se voir percer le flanc, Cette victime solennelle, Uont l’Hébreu vit couler le sang, La manne au goût délicieuse, Qui tous les jours tombait des cieux, Sont la figure précieuse i

Du prodige offert à nos yeux, i

— 8 —

(bis)

Jésus de son amour extrême Veut éterniser le bienfait ; Ce que d’abord il fit lui-même, Le prêtre à son ordre le l’ait ; 11 change, ô prodige admirable Qui n’est aperçu que des cieux ! Le pain en son corps adorable, i Le vin en son sang précieux, v

— o —

(bis)

L’œil se méprend, l’esprit chancelle : Il cherche d’un Dieu la splendeur ; Mais toujours ferme, un vrai fidèle Sans hésiter voit son Seigneur ; Son sang pour nous est un breuvage, Sa chair devient notre aliment : Les espèces sont le nuage j ...

Qui nous le couvre au Sacrement. ; v

Je te salue, ô pain de l’Ange ! Aujourd’hui pain du voyageur ; Toi que j’adore et que je mange, Ab I viens dissiper ma langueur. Loin de toi l’impur, le profane, Pain réservé pour les enfants, Mets des élus, céleste manne, i Objet seul digne de nos chants, i

- 9 -

{bis)

Quels bienfaits, quel amour extrême 1 Par un attrait doux et vainqueur, Tendre pasteur, fais que je t’aime, Dans cet amour fixe mon cœur. O pain des forts, par ta puissance, Soulage mon infirmité : Fais que, nourri de ta substance, Je règne dans l’éternité.

(Ha)

166

Recueil de Lyon, 1790.

Aniante.

N° 89. même sujet

(Adoro te.)

M. A. Guerrier.

"""■""P j "j----I h h h, î> —=c

—±-\*~.izzizwzz£szfZ. -m—=pz. -î—t-

u \j i r i i i i ✓ i, \* ft n

v i> i 1 i i I 1 \* i> "

O pro - di- ge d’a-mour ! Spec-ta-cle ra-yis-sant I Sous un

i—

-jL- t-tz :

-i—^-^-h-

O pro - di- ge d’a-mour I Spec-ta-cle ra-yis-sant ! Sousun

V < \*----v

-^-p—étr— !/— !/--- »-1--1----H \* h- ■ ‘ ‘->S—l/-\-0--

O pro - di -ge d’a-mour I Spec-ta-cle ra-vis-sant ! Sousun

cresc.

h—-I-®—î-±—^-J-- ! »-\*-\*-.—.--ï—ff-J

1 0

plus Dieu ca - clie sa pré

pain qui n’est

‘ f

sen - ce :

 » »

V u

I - ci

V

pain qui n’est

\_plus Dieu ca - clie sa pré - sen - ce : I - ci p cresc.

pain qui n’est pour le pé

plus Dieu ca - clie sa pré - sen - ce : I - ci

clieur

s—a--#-t-—•—0-----0\)é--\—"\*=— ?—0---

r—v P ‘ N r U i f

pour le pé - cheur II est en-cor mou - rant ; Les

pour -0

-T-f »--- »-

—P-P—P—

\* p

pour

le pé - cheur II est en-cor mou - rant ;

Les

- 0—0—T—0—0—Mt

F :

ï-

pour le pé - cheur II est [S s dim.

en-cor mou - rant ; Les

-0 0 —0 — +-H/-J— »-+------1(-,— m—l—I- ?—H--I---

m^z=^=Êzz ?-ÎA%^0.zizMfz^z^zz^Jiz^É^dz^-^

" " 1 1 ICP^P 1 i V & £

10 - rent en si - len - ce. Prosternez-\_\_^V\_\_

11 c • si® •

I

an-ges é- ton - nés l’a - do dim.

anges é -ton - nés l’a - do - rent en si dim.

ES

len - ce. Prosternez-

né

‘-t-S

£—t<—îï-

anges é- ton - nés l’a - do - rent en si

len - ce. Prosternez-

167

1 l Vf

vous, of-frez des vœux, Oui,mor - tels, c’est le Roi des Cieux,Oui,mor -

-

—ï—

vous,of-frez des vœux, Oui,mor - tels, c’est le Poi des Cieux,Oui, mor-

f

-0—0—0—0— -t=t=t :=t=

—S—i—0—0—T—0-0—0—0—0— T— &>--50-0--1

vous,of-frez des vœux, Oui,mor - tels, c’est le Roi des Cieux,Oui,mor-

-J=

z-

tels, Oui,mor - tels,

D I riL’

-f—r

t-

—S’il : : :

11

c’est le

^j^ilin^ïi

tels, Oui,mor - tels

Roi des rit.

Cieux.

\_-.. -(s-

c’est le

T

Roi des rit

Cieux.

sgiëlë

tels, Oui,mor - tels,

^mm--

c’est le Roi des

=3-

Cieux.

— 2 —

Non content d’expirer sur un infâme bois, L’immortel souverain de toute la nature, Aux yeux de ses enfants, une seconde fois S’immole, et tous les jours devient leur nourriture. Prosternez-vous, etc.

— 3 —

La croix ne nous cachait que la divinité ; L’homme-Dieu tout entier s’éclipse en ce mystère Mais je l’y reconnais dans la réalité ; C’est riion aimable Roi, c’est mon Dieu, c’est mon Père. Prosternez-vous, etc.

Sacrifice d’amour, ô temple, ô saint autel I D’où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire : Puisse couler sur nous, en ce jour solennel, De son Sang précieux la vertu salutaire. Prosternez-vous, etc.

O monument sacré de la mort du Sauveur. Pain vivant, qui donnez la vie au vrai lidèle, De mon âme soyez l’aliment, la douceur, Qu’elle brille pour vous d’une ardeur éternelle ! Prosternez-vous, etc.

- 6 —

Jésus, qu’un voile obscur ici cache à mes yeux, Satisfaites bientôt la soif qui me dévore : Que je vous voie enfin dans ce royaume heureux Où l’âme, h découvert, vous aime et vous adore 1 Prosternez-vous, etc.

168

N" 90.

meme sujet

Recueil d’Autan.

Aniante maesloso.

r\_H—JU-

C’est vo - tre Dieu,cieux,é - toi - les,nu - a-ges,Ren-

^hiiisigljsiiiii

C’est vo - tre Dieu,cieux,é - toi - les,nu - a-ges,Ren-f

mmmm

-i--v-

-ï-

-dr-

‘ »

—t—t—

C’est vo - tre Dieu,cieux,é - toi - les,nu - a-ges,Ren-

—r—t-V-t>-r-F-r—t—

-U

ÎTÎ^J

——

......."M ? .

dez - lui vos hom-ma-ges,C’est vo - tre

f

feéï^è^

LX

Dieu. Bru- yant ton-f

\zz=$zzïzzb

£

■ f—r—.

=t=t=E=

—

dez - lui vos hom-ma-ges,C’est vo - tre

•fftt—fiïï-t—0—0— :

±±

--1--1-\*—

Dieu. Bru- yant ton-- —

i

dez - lui vos hom-ma-ges,C’est vo - tre Dieu. Bru- yant ton-

I I

nerre,Gronde et

dis à la

Sir—0—0—Ç— £—T—\*— »-1—0—0-i-^r^njc-i—s,—qi

nerre,Gronde et dis à la ter-re : C’est vo - tre Dieu.

If

Il "

ter-re : C’est vo - tre Dieu. ff

-0-~~0-

i

nerre,Gronde et dis à la ter-re : C’est vo - tre Dieu. — 2 —

A son aspect que tout genou fléchisse, Et que l’enfer gémisse

A son aspect. Et vous, saints Anges, Redoublez vos louanges, A son aspect.

169

— 2 —

Dans ce grand jour, célébrez sa victoire, Prêtres, chantez sa gloire,

Dans ce grand jour. Chœurs angéliques, Répétez leurs cantiques,

Dans ce grand jour.

\_ 4 \_

Avec ardeur, cherchez à le connaître, Peuples, louez ce maître

Avec ardeur. Qu’ici tout l’aime Et le serve de même Avec ardeur.

— 5 —

Près de Jésus, approchez, troupe sainte, Enfants, venez sans crainte

Près de Jésus. C’est un bon père ; 11 n’est rien de sévère Près de Jésus.

— (i —

Divin Sauveur, régnez seul dans nos âmes ; Répandez-y vos flammes,

Divin Sauveur ! Que notre zèle Toujours se renouvelle, Divin Sauveur !

170

Le Tourneur, év. de Verdun.

Andantino maestoso. V

N" 91.

meme sujet

l r I ! N N \_ ï s n

-- J : ij-fcrgirfd

i p m r" n u i i i f r ^

Al- Ions pa-rer le sanc- tu - ai- re, Ornons à l’en-vi f \_\_\_\_\_\_

« Al- Ions pa-rer le

sanc- tu - ai- re, Ornons à l’en-vi

Al- Ions pa-rer le

sanc- tu - ai- re Ornons à l’en-vi

—r=r—r^-r—rrr^--[ftfTT

nos au - tels, Jé - sus, du sein de la lu - miè- re.

zzz—ï-/•-#=\*» \_

Jé - sus, du sein de

lu - miè-re,

m

nos au - tels,

Jé - sus, du sein de

la

lu - mié- re,

nos au - tels,

Jé - sus, du sein de

la

lu - miè- re,

B

— »—0—--h —>~r r r—"--H--0 \*—0 • \*--"—0—0—S—1

I I

-i--h—iH-r—0--"-j—i--0 — 0—w-m-----1-- »—w-m

. . r / k T I I rf Ml ^ bH f

Descend au mi-lieu des mortels ; Plus il s’a-baisse,Plus sa tendres-se

0-0-

0--0—o—0—0—

Descend\_au mi-lieu des mortels ; Plus il s’a-baisse,Plus sa tendres-s

Descend au mi-lieu des mortels ; Plus il e’a-baisse,Plus sa tendres-se

cresc.

\_ l(cilj. ^ is 1 s

p p

Mérite un gé-né - reux re - tour

=&=f

A nos lou-an-ges, cresc.

0-

=1=

Efe

« » »

Mérite un gé-né - reux re - tour ;

A nos lou-an-ges, cresc.

0 —

1

Mérite un gé-né - reux re - tour ; A nos lou-an-ges,

171

lj J U f\* i r »

Ô chœur des An- ges, Mê- lez vos can- ti - ques d’amour. f

—h-0-0-0-0-0-

— ?—

t=t

S

O chœur des An- ges, Mê- lez vos can- ti - ques d’amour.

O chœur des An- ges, Mê- lez vos can- ti - ques d’amour.

— 2 —

Baignons de pleurs la sainte table Où son sang coule encor pour nous. Au pied de ce calvaire aimable, Enfants de Dieu, prosternez-vous. De la justice Ce sacrifice Arrête le bras irrité ; Et sur le juste Sa voix auguste Du ciel appelle la bonté. ■

— 3 —

Accourons tous à l’arche sainte, Riches, ornez-la de présents : Nous, saisis d’amour et de crainte, Portons-y des cœurs innocents. L’or, la poussière, Dieu de lumière, Devant toi sont d’un même prix : Un cœur qui t’aime, Beauté suprême, Voilà les dons que tu chéris.

186

N » 92.

L’allié de Samtacy.

Allegretto.

meme sujet

F—ï=t—f—F—î—F—» -3

Aux

chants de

la reconnais

san-ce, En - fants, u-

Aux --Ô—1®--

chants de F—F

—2— »—ï—f—•— »—

—\/—h—H—I--4~I--h-h—

----^---

la reconnais - san-ce, En - fants,u-— F—F—F—F —t—F—F-F —

-—-----r—-- —r-—r-——r-—r-—r-—^---r-—r-—r--r---

=tr=p= :

Aux chants de la reconnais - san-ce, En - fants,u-

" F i I, î î. il ! î,,,, h

nissez vos ac - cords ; Dans le temple de l’in-no-cen ce,Fai-

zû

=12

5—t——î1

«

=t=£

vos ac - cords ; Dans le temple de l’in-no-cen ce, Fai-—0—F~

-0—0-

-0-0-0-

-0—0-0-

nissez vos ac - cords ; Dans le temple de l’in-no-cen ce,Eai-

U

tes é -cla

ter

ï ?

r

vos transports.

ï>

-r-—F——F-F---F— I--

\> r i iii.r

Si - on, cé - lè-bre la mé-

tes é - cla

ter

« vos transports.

Si - on, cé - lè-bre la mé-

vos transports.

tes é - cla - ter

J j il J^ j j f j

I———J-T—j-T—[—i~T» —M ■p—£-\*-î- ?—0-f-0-0 —0----F—j—f—-f—0—1—t ———0—\

I I

moi-re, Le tri - omphed’un Dieu vain- queur . Le ser - virest

é^ifiifm !

.\_ |--3-----

moi-re, Le tri

omphe d’un Dieu vain- queur : Le ser - vir est

Le ser - vir est

•173

\ l> U \> \> ! r >J II

tou - te ma gloi-re, Et l’ai-mer fe - ra mon bon- heur.

jËfe^ t P- » t ^j.— !

en ?—R—S—b— tou - te ma t ^ ‘ $ i gloi-re, Et —z|—s- E—P—t—J l’ai-mer -h—. : te - ra mon bon - heur. -f-f-T—H1

£=$=3=3- tou - te ma  » m #— gloi-re, Et l’ai-mer ufj fe - ra mon bon - heur.

- 2 -

Quoi ? pour Dieu serais-je insensible t Quel autre objet peut me charmer ? Non, lui-même à mon cœur sensible, Apprit l’art si doux de l’aimer. Sion, etc.

- 6 —

Formez des concerts d’allégresse, Livrez-vous aux plus doux transports, Peuples, tribus, que tout s’empresse D’unir sa voix à nos accords. Sion, etc.

- 3 -

En vain contre mon innocence L’enfer, le monde ont conspiré ; Dieu me couvre de sa puissance, A l’ombre de l’autel sacré. Sion, etc.

- 4 -

Loin des regrets, loin des alarmes, Qui suivent toujours les pécheurs, Pour Dieu seul je verse des larmes ; Son amour fait couler mes pleurs. Sion, etc.

- 5 -

De vos bienfaits, ô père tendre, Quel sera le juste retour 1 Je veux enfin, je veux vous rendre Désormais amour pour amour. Sion, etc.

- 7 —

Jeunes élus, chantez sa gloire ; Et qu’un monument éternel Consacre, en vos cœurs, la mémoire D’un jour si beau, si solennel. Sion, etc.

— 8 -

Et vous, enfants, voici le gage Des dons qui vous sont préparés : Voici, voici l’heureux présage Du bonheur que vous désirez. Sion, etc.

- 9 -

Encouragés par notre exemple Et par nos célestes transports, Faites tous retentir ce temple Des plus harmonieux accords. Sion, etc.

#

ï

•174

N° 93.

même sujet

Andantino.

éïés

 »— 0—0—0—0-’—0-\-fs~’-0—^—t~0- -.—

h-rp-ï-jvfi

Quoi 1 dans les temples de la ter - re Le Dieu du Ciel daigne -i-rëS » —00P—0—0—0-

t-4

z^r-rm--

—\zzzz\^zzz.

ÏEËEEEE^

Quoi I dans les temples de la ter - re Le Dieu du Cieldaigne Pfj—p--a----m—--0--0— t-p

« » »-• «

-F—[S-fi— ?.

i

EÈf^Ep

ÏEEÈE’= :

Quoi ! dans les temples de la ter - re Le Dieu du Ciel daigne

"\*5< f « L ^

f—f—r—^-F-r-r^-p-r-r-\*-^- ?—r,r’J

ha - bi - ter I

T. ^ ^ ^

Le puissant maître du ton

w r

ner - re Sur nos au -

ha - bi - ter !

9—9-

Lepuissant maître du ton

-ï—0—

t---

ner - re Sur nos au -

-0--0-7-0—0-\*-]

Le puissant maître du ton - ner - re Sur nos au -

vr

tels veut

r—ti-

ré- si - - der I Quel res - pect sa sain - té pré-

tels veut

ré- si

\_.\_rr

=t=&= :

ï-9-- der !

0 9

=4=i—t--’

f--

Quel res - pect sa sain - te pré-

-7-,

tels veut

ré- si -

der !

Quel res - pect sa sain - te pré-

n p cresc. v

rffff^-’t-f-^-r’

sen- ce Doit ins-pi - rer à nos es - prits I Et de quel amour sa clé-

u p cresc.

-----------

r-ti-tz

-0-

-t-T—l-ar-T-f—f~ \*—f-0—0—0-:\ « -f j-—pF—9—ïi—9—V—9—g-4

m

sen- ce Doit ins-pi - rer à nos es - prits 1 Et de quel amour sa clé-

p cresc.

3SC

--ttz

Z,ÏZZZfC

É

-9—9-

zïzzttz

sen- ce Doit ins-pi - rer à nos es - prits ! Et de quel amour sa clé-

•175

I

 :§=i

m

men

—e-

=E=

-V-’r-

dim.

U V

Hl

men - ce Doit rem - plir nos cœurs at - ten - dris ! dim.

j

-

-t-

ce Doit rem

- »-É—Ê—r

plir nos cœurs at - ten - dris ! 9 dim.

« » «

ce Doit rem - plir nos cœurs at - ten - dris t

— 2 -

Dans cet auguste tabernacle Mon œil voit mieux qu’en aucun lieu Eclater l’étonnant miracle De la tendresse de mon Dieu. Pour garder mon âme fragile Des traits d’un monde séducteur, C’est là que je trouve un asile Aux pieds de Jésus, mon Sauveur.

— 3 -

Vers ce refuge salutaire, Porté sur l’aile de l’amour, Comme la colombe légère, Je prendrai mon vol chaque jour. Caché dans cette solitude, Je ferai la cour à mon Roi, Nul autre soin, nulle autre élude N’auront autant d’attraits pour moi.

Tel qu’un enfant court à son père, Je m’épancherai dans son sein ; Je découvrirai ma misère A ce tout-puissant médecin. Puisse jusqu’à ma dernière heure, Durer ce saint ravissement ! Puissè-je, dans cette demeure, Attendre mon dernier moment !

286

N" 125.

MÊME SUJET

A. Mer, mort en

Anilanlino.

îëï ? v

r-

Gomment dou - ter de ta pré

sen - ce

P

Comment dou - ter de ta pré

■-îSril^-T

ce

rq

3=

Comment dou - ter de

ta pré

sen - ce

—r-r-r— r^-r-r-f- f i-

re au - tel 1 D’où sort donc la tou-

I I I

Au sa-cre

ment

0 «

Au sa-cre - ment

i^EîEBii

de notre au - tel 1 D’où sort donc la

tou-

t=f=i

Au sa-cre - ment de notre au - tel 1 D’où sort donc la tou-

--1—A-fl-

T

te

J I

puis - san - ce,

Si - non du sein de

r-r

l’É-ter-

•Jt-k 1 --- -s--s—i— —MF=

£=2. -4 r--  : t \* U H K. t

te

- • puis - san - ce,

Si - non du sein de l’É-ter-

s

te

puis - san - ce,

Si - non du sein de l’É-ter-

j n

i

■r ..

nel ? Si - non du f

m

s

sein de

r f

l’É - ter - nel

mmm

i

nel 1 Si - non du f

rfc

de

l’É - ter

nel 1

=t=p

iip

nel 1

Si - non du

sem

de

l’É • ter • nel f

177

- 2 —

0 Dieu Saureur, quelle merveille ! Et quelle épreuve pour ma foi ! Mais ce miracle la réveille ; Le Verbe parle et je le croi.

— 3 —

Un jour tu puniras l’injure De l’hérétique impiété, Qui te fait parler en figure, Pour nier la réalité.

— 4 —

Ah ! je révère ta parole ; Est-il oracle plus certain ? Viens, incrédule, à cette école, Et reconnais ton Souverain.

— 5 —

A ce mystère qui m’honore Je rends hommage avec transport : Divin sacrement que j’adore, Avec toi je brave la mort.

— 6 -

Chrétien, près de quitter la vie, Ne craiDS pas la nuit du trépas : Le Dieu dont ton âme est nourrie Va jusqu’au ciel guider tes pas.

— 7 —

O vous, qui vers la table sainte Redoutez de porter vos pas, Préférez l’amour à la crainte, Jésus ne vous renverra pas.

— 8 —

Vous verserez de douces larmes, Votre Sauveur les recevra ; Pour vous il n’aura que des charmes, Et sa beauté vous ravira.

— 9 —

Dieu caché, mon âme t’implore ; Tabernacle de l’Éternel, Je m’humilie et je t’adore, Confus, au pied de ton autel.

— 10 —

Si, dans tes temples, l’on t’outrage, Moi, je tressaille à ton aspect ; Heureux, si je te dédommage Par mon amour, par mon respect !

12

178

N » 95.

Mgr. Meries.

meme sujet

Ancien cantique.

Tempo di Marcia ma moderato e maestoso.

l°r Coupl. Gé - lé- brons ce grand jour par des chants

--’—j—a-——0—

‘- »-—0-\*S---0--0-

‘ " Ï

d’al - lé

y i u

m^EfE.

©—^—0-

2e Coupl. Ta pa - rôle est, Sei-gneur,plus douce à mon o

3e Goupl. Oui, Sei- gneur, (

- sor - mais rau-gés sous ton em -\_\_\_i\_\_\_\_ N

z—laz—s— ;—s— »—•--S—t—-h—h—b—

i r i P v i \* p\* \* \*

i I U ^ I P ^ 1 v\* " " " U

gres - se ! Nos vœux sont en-fin sa-tis - faits ; Bé-nissons le Sei

<s>--0—i

i—I--1--1

0—

È—t—

z\zz

—--\*---1- m tzim— ?—

F~—\*—0—H—0—+— »—7—h—h-h-b—

p ;

reil - le Que l’ins-trument le plustlat- teur ; Ta parole est pour

pi - re, Nous y voulons vivre et mou-rir ; Mais ce vœu que l’a-

iTf^ j j i s h h N v

-#-K——-H—h—A———I—A— » »——b—l-f=—J

g

 ? g

gneur, pu-bli-ons sa ten - dres-se,Chantons, e-xaltons ses bienfaits. Pour

~6~r[7—0 - -- - "—m

—h,—9—0—0—0----e-0—0---- »0 »r »----r-4-f.

moi ce qu’à la jeune a - beil-le Est le suc de la ten-dre fleur. Trois

POSSESEr^Eï^EHE^gE^Ei^EBI-fe

—P-fr-i—rb- gi-P-^-g !— —’1-F-f-i^-^-i^-^-F-F—

mour aujourd’hui n" ins - pi- re.Pou-vons-n" sans toi l’accomplir ? C’est

i-1—P—Sï—f— ‘Ê-j^-f--^

U U

nous,tout pécheurs que nous som - mes,Il des- cend des cieux en ce

-^c—i\*—’ « --

fois heu-reux est la fa - mil - le Fi-dèle aux lois que tu près -

c-ii—r-0-0-—0—0-0-0-T-

zjtzzw.

ttzzfc :

toi qui nous don- nas la vi - e : Que ta grâce en ré - »le le

•179

h h i rr

ï----------j----- r--jjg- 1------/- ».->si --i a ---------i

..... < V \ l> #

jour : C’est parmi les en- fants des hommes Qu’il aime à fi-xer son sé -

cris, Où la mère en ins-truit sa fil - le, Où le- père en instruit son

cresc.

r^T--,-F-,- » »-- »—» -0—0-

-f—

cours I Que ta loi constamment sui-vi - e Con-sole en-fin mes derniers

Refrain. |

.f^.SI—t—i-’-az.-m--- :

f | 7 7^7

jour. Chantons la grandeur in-fi -

I I 1 M J. i1 I iS

--0— »•—

-0—p—ta-b-J-|--ta—t--n-3

I--I--1 ?"

ni - e Du Dieu qui rè-gne sur nos

—ta—\*—1—0—

« » » - \*- »

fils. Chantons lagrandeurin-fi - ni - e Du Dieu qui rè-gne sur nos

-E—V—H-f-l—n -l- ‘

-------IT—^-T-------T--r—ta-0 -—|

jours ! Chantons lagrandeurin-fi - ni - e Du Dieu qui rè-gne sur nos

^Efhi-

\ fN

i ff i

.....

h & »

-» - »-1--

I I I

I f V T = T

P P 5 P

cœurs : Chré-tiens,que vo- tre voix pu - bli- e Et notre a

-i/—ta—f-

-.ff-,

cœurs : Chré-tiens,que vo- tre voix pu - bli- e Et notre a -------\* " ~ ~

—N-

cœurs : Chré-tiens,que vo- tre voix pu - bli- e Et notre a -

rpri ? r r t s r v v s v

\* \* j. j\*

—y 0

mour et ses fa - veurs, Et notre a - mour et ses fa - veurs.

l^sitéiiiisie :

—0--

m

mour et ses fa - veurs, Et notre a - mour et ses fa - veurs.

----— ^

^i-r—0—-

■.zzzjsrz

mour et ses fa - veurs, Et notre a - mour et ses fa

veurs.

286

L.

N" 125.

MÊME SUJET

Allegretto.

=t=t=

 » «

r"r\_r ii’T

A. S. H,

f

Aux chan ts c

la vie - toi-r»

Mê - Ions nos

=4=4= —

 :=4=3=

J »

 :4=4=

— =t=

-0— »

=t=3=

i

Aux chants de

zzt

la vie - toi-re Mê - Ions nos

 : rr rr r i

chants d’à - rnour ;

P

I

suir

=4=4=

=4 :

1

i^ë

— =t=

chants d’à -mour ;

En ce jour ; Dieu descend de sa gloi-re

^gÉHH

descend de sa gloi-re

Dieu

1- — -i h  : \* ff 4 T. q - 3-3 1

m=jfs i-J  ! i t r’ r p — — - : >■ s —r H i -

i

y.

En cet heu - reux sé - jour. Ter-re, fré - mis de

ff

i

m m

p-i=c=5=â=ï=E=E

En cet heu - reux sé - jour. Ter-re, fré - mis de

ff

=4 :

—0-

X

ï^isiïîiêé

En

cet heu - reux sé - jour. Ter-re, fré - mis de

3—M-F^-r-^-r—fr^r —

iilÉflâ

crain - te, Voi - ci le

•181

nous ; Sous sa ma - jes-té sain-te, O Cieux,a - bais-sez - vous.

—\_ pp \_

« ^ipilëéi^jpf^iiifiïl

Sous sa ma- jes-té sain-te, O Cieux,a - bais-sez - vous.

— 2 — En vain, foudres de guerre, Vous semez sous vos pas — le trépas, Jésus dompte la terre Par de plus doux combats : Son amour, plein de charmes, Répand ses nobles feux — en tous lieux ; C’est par ces seules armes Qu’il est victorieux.

— 3 —

Ce doux vainqueur s’avance ; Offrez, tendres enfants, — vos présents ; Offrez en sa présence Vos voeux et votre encens. Partout, sur son passage. S’il voit voler vos fleurs — et vos cœurs, Il paiera votre hommage Des plus riches faveurs.

— 4 —

Qu’un nuage obscurcisse L’éclat de ce grand Roi — devant moi ; Le soleil de justice Luit toujours à ma foi : Perçant les voiles sombres Qui dérobent ses feux — à mes yeux, J’aperçois sous ces ombres, Le Monarque des cieux.

— 5 — Courez, peuple volage,

Triste jouet du sort, — loin du port, Affronter le naufrage, La tempête et la mort : A l’ombre de ses ailes, Nous goûtons de la paix — les bienfaits ; Nos cœurs toujours fidèles L’aimeront à jamais.

— 6 —

Allez, mondains perfides, Allez porter ailleurs — vos faveurs ; Nos âmes sont avides De plus nobles douceurs. Je foule aux pieds le monde, Ses plaisirs, ses liens — et ses biens ; Tout mon espoir se fonde Dans le Dieu des chrétiens.

•182

N° 97.

élévation

Sostenuto.

Etirer]—"—

r~r p f

• >

 »r rrttt^rr

O doux mo-ment ! bonheur su - prême I

r

r r »r

Chrétiens, é -

=}-0—0 —

ï=£î

O doux mo-ment I bonheur su - prême 1 Chrétiens, é -

-G—

Un

mm

T

=1=1=

O doux mo-ment ! bonheur su - prême I Chrétiens, é

—0—0 -5-

f r « f f

 :j=j=J= ;d=3=J

le-vons nos con - certs.

‘ r i

Ce sé-jour

=âq

3=1=1 ■i-- »

de - vient le Ciel

le-vons nos con - certs.

Ce sé-jour de - vient le

Ciel

 : f 1 - i --—---- 0—

‘r-Ç-Z-Ç--

le-vons nos con - certs. Ce sé-jour de - vient le Ciel

 » »—\*-j-r—p- ? —f- r f-v tp—p p

Il ‘Il II

même : Voi-ci le Dieu de l’u-ni - vers, de l’u- ni - vers.

-0 — 0—0-

même : Voi-ci le Dieu de l’u-ni - vers, de l’u- ni - vers. cresc.

m^Mmm^mmmm

zf=f=

même : Voi-ci le Dieu de l’u-ni - vers, de l’u- ni - vers.

— 2 —

Tu viens à nous, Dieu de clémence, Tu viens nous combler de faveurs. Pour prix de ton amour immense, O doux Jésus, reçois nos cœurs.

286

N" 125.

MÊME SUJET

P. Brydaine-

du P.

Lcnlo.

 ! p I PU

b\*

Sur cet au- tel, Ah 1 que vois-je pa - raî - tre I Jé-sus, mon

EEÊ ^EÉÊÈË^â

vr

Sur cet au- tel, Ah I que vois-je pa - raî - tre ! Jé-sus, mon

hlsêêeî !

t »

tu

Sur cet au- tel, Ah ! que vois-je pa - rai - tre ! Jé-sus, mon

1-1 p ? ‘ r v r r vl | ff^, ?

Roi,

mon di-vin mai - tre, Sur cet au - tel ! Sain-te vie-

ïEÉÊl :

Roi,

• » » f .

-h—H—b—I--

V—^—I--h-

----n<\_

3=51

mon di-vin mal - tre,

Sur cet au - tel I Sain-te vie-

■/— »-

« - »—■

Roi,

mon di-vin mai

mf |S

tre, S

Sur cet au - tel ! Sain-te p ^ail.

i

-^’-■-H-^-r -i- 1 \_ r r

ti - me, Vous ex-pi- ez mon cri - me, Sur cet au - tel. mf p ralL feî --------■ ------

 » »

 » » « •

M

9 ;,

ti - me, Vous ex-pi- ez mon cri - me, Sur cet au - tel. mf P "nll.

‘ ‘ tu wz

9-V-

me, Vous ex-pi- ez mon cri - me, Sur cet au - tel,

— 2 —

De tout mon cœur, Dans ce profond mystère Je vous adore et vous révère De tout mon cœur ; Bonté suprême 1 Que toujours je vous aime De tout mon cœur !

184

N° 101.

meme sujet

J. G.

 !i, mort ea 1

Andantino.

--— »—>-----»  J^ -i \*-î-J--m-3

I I J I, 1 f I  ; MJ f

f\

Vie

tî

— r>-rj’

me Su

l> û

bli-me, Pon - tife é - ter -

ÊPi

Vie - ti

-V-|» <—■

I

me Su - bli-me, Pon - tife é - ter ■

Vie - ti me Su - bli-me, Pon - tife

tmf I IS s II

r r r r i r i ^ " rcr r

é - ter -f

nel, Mon

me s’en- flamme Pour vous sur l’au - tel, Mon

f

=îm.

=5=4=1 :

=t ~t=ÉZ

=d=

nel, Mon â- me s’en- flamme Pour vous sur l’au - tel, Mon mf f

2= ?#=

—0—0—0----0—0—0—

s— =t=

-V—V-

nel, Mon â- me s’en- flamme Pour vous sur l’au - tel, Mon

I

-j--i-j---1-j—.--i--r,

----4--F—i— »-■—» —f—i—=5=11

r r i i ij r

r- î r r r 1 r \*

â - me S’en - flam-me pour vous sur l’au

tel.

=t=

i

â - me S’en - flam-me pour vous sur l’au - tel.

^Sf==| :=d=d=t=ï=#--.

=t=

=E=

iiil

- me S’en - flam-me pour vous sur l’au - tel.

- 2 —

Hostie De vie, Votre amour pour nous Demande

L’offrande [ bis.

De nos cœurs pour vous.

Qu’on chante Qu’on vante Le monde et ses lois t Paroles \

Frivoles, s bis. Jésus est mon Roi. ;

Nota. Un couplet en choeur, un couplet par les deux premières parties.

286

N" 125.

MÊME SUJET

il de Lyon, 1778.

mort en I

Andanle quasi larghetto, mf

« 4-

—fszaj.

-fsr-jtit=<5=\* :

Que mf

 ! III

cet-te voû-te re - ten - tis-se Des voix et

- »-- 0— 0-

foix et =p-p=pd

Que mf

cet-te voû-te re - ten - tis-se Des voix ot

Que cet-te

des chants des mor- tels ; Que tout i - ci s’a ■

voû-te f

re - ten - tis-se Des voix et

=f=fâ

sh= p :

chants des mor-tels ; Que tout f

- ci s a - ne - an-

 :p=

 :=p=

des

chants des mor- tels ; Que to,ut f

FiiS

—s—

—P—

des chants des mor -tels ; Que tout rail. dim.

i - ci s’a - né - an-

liïliFI

S—0-

 :P=P=

- ci s a - ne - an-

-r--r--—r-

I i I

—

I I

tis - se : Jé

sus pa - rait sur rail. dim.

P

I

tels.

i

 :p=F

tis - se : Jé - sus

pa - rait sur rail. dim.

"PI au -

 :p : tels.

 :ti

=3 : —<2-

-0 —

tis - se : Jé - sus pa

mil !

rait sur

tels.

— 2 —

Quoique caché dans ce mystère, Sous les apparences du pain, C’est notre Dieu, c’est notre Père, C’est le Sauveur du genre humain.

186

L’abbé A. Vacher.

Largo, (« (t. 54=Ji

k—rfc=ï=ÉJ :

N° 101.

même sujet

M. F. Bélédin, ancien organistB de la Primatiale de Lyon.

tes Ë&mm^mi^m^M

F-l-F- ?—^—F—F\*—f.— ——P--

Si - lence, ô mon â - me, si - len - ce !

H-1--0-0±—0-f-

>—’-1----

É=TZ

prêtre, à l’au - tel in - cli - né, Va

f 9

dire un mot dont la puis-

prêtre, à l’au - tel in - cli - né, Va dire un mot dont la puis-

m

-0-tj—h—0-0-—0--

prêtre, à l’au - tel in - cli - né, Va dire unmotdont la puis-

9

Hr

ifem^iiiii

san -ce Fait en

TJ

vie au Ciel é - ton

-0--0-

-h-h-

-Û-

I

né :

=3= rs

En -

Pi

san -ce Fait en

vie au Ciel é - ton

--T-

ne ;

En ■

san- ce Fait en --- !\*-

vie au Ciel é - ton

né ;

ipjsif^piës

0—0—0—M—-—i—%--- ;----0—□

En -

V P

-rrrp

tends : le mi - ra - cle s’a

EjESi

- chè - ve ;

Si-

 » -0-

tends : le mi - ra - cle

chè - ve ;

Si-

ll=lE

it

-F— »—<

E ?EEs=

tends ; le mi - ra - cle s’a

chè • ve ;

•187

t

h-Ji-

d

j.

(I

v v 9 v s

len - ce ! ra-ni-me ta

wmrr^

foi, Et sous l’humble pain qu’on é-

£

len - ce ! ra-ni-me ta foi, Et sous l’humble pain qu’on é -

—n—p—ï ?—

len - ce ! ra- ni-me ta

"I---1--TT-m--N--

foi, Et sous l’humble pain qu’on é-

3—■-st-

wm

rail.

"m i

sîeêee

•^t\* P

S

j \* i i y v i r v

lè - ve, Re-con - nais ton Sau-veur, ton Roi.

rail.

w

Ej=ÊlEjtE

- ?— ?’—•——\*— -9

lé - ve, Re- con - nais ton Sau-veur, ton

rail.

Roi.

lè - ve, Re- con - nais ton Sau-veur, ton

f : Roi.

— 2 —

Que de merveilles ce mystère Dévoile à nos yeux interdits ! C’est Bethléem et le Calvaire, C’est le Thabor, le Paradis ! Entouré des saintes milices, C’est Jésus qui vient chaque jour Éterniser les sacrifices Et les triomphes de l’amour.

286

N" 125.

MÊME SUJET

Ancien cantique in Forez.

VVrr-TTT r p

Sous 1 es-pe- ce du pain qui vous cache a nos yeux, Sei -

--aT-T

-4

r » n

,-,, . I I N >ï-i-0-•-m— »--- »

 »• « }

Sous l’es-pè- ce du pain qui vous cache à nos yeux, Sei -

. .-F »-T-» — »-r-flî-r-\*-•- »-J+i-- »-T---—--1

Sous l’es-pè- ce du pain qui vous cache à nos yeux, Sei -

—é--N-

K-—i-- »- »ff---•—

r ^ I P

gneur,nous vous cro

—s-

I

yons

--T--i- :--— »-—--1—--m . --1--1

-\*—\* —8--~ \*—-7T- ---1

—t- -—=—\*—=8 »-=- »—4

--1— »- »-0-1--h—M i--J--H--1

|j |j ij i \* ‘ ‘—1 \*

P f p 1 P ^^ ?

le puissant Roi des cieux, Et

--F--F-1--

m

-g-—

ï— »—^—• »—i-

ï--h-h’ ‘

--</-</■

gneur.nous vous cro - yons le puissant Roi

cieux, Et

£

 »-—»

gneur,nous vous cro - yons le puissant Roi des ciaux, Et

TT ^ ✓ M T ■ \* ‘ |J 1 1 \* 1 \*

d’un pro-fond res - pect, à

u M p

tra- vers ce nu - a - ge, Pros-

- r « .0, .

H--h—t-- !--1

d’un pro-fond res - pect, à

—i—i—f-—+—» — ^—»

ësgi

pE^EEÉEiEEEE F

-9—\---i—--P-

d’un pro-fond res - pect, à

tra- ; vers ce nu - a - ge, Pros-tra- vers ce nu - a - ge, Pros-

-f

— »—•— » — —» —.» \_\_i\_#  : !J

f P I —I r r Ij i Ij I ♦

T"

ter - nés à vos pieds, nous vous ren-dons hom- ma - ge.

ter

nés à vos pieds, nous vous ren-dons hom- ma

ge.

=Jr

ter - nés à vos pieds, nous vous rendons hom- ma

ge-

•189

— 2 —

Verbe divin fait chair, Jésus notre Sauveur, De votre saint amour remplissez notre cœur ; Bénissez nos travaux, bénissez nos souffrances, Bénissez nos desseins, pardonnez nos offenses.

286

N" 125.

MÊME SUJET

Larghetto. ¥

SJich. Haydn.

f

(ZTJT--

mwmm

r i i iT

Fuy • ez, fuy - ez, ô vai - nés om - bres Qui me ca-

Ir-îJ .\_\_ ! - \*

4 \* — Lc\_3  : " U —•- — -•-•H

Fuy - ez, fuy

r

ez, ô vai - nés om - bres Qui me ca-

Bizdtzf ;

s— »— f-f-

-o—m-

ïEfc

p=È EÉEÊEE

Fuy - ez, fuy

=fc=J

ez, ô vai - nés om - bres Qui me ca-

I r r I I r f ! Il I I

chez le

f§=Ël

Roi des Cieux ; Dis - pa-rais - sez, nu

ÎL

=f=t=

ilii

3E3 :

chez le

 :=f=

Roi des Cieux ; Dis - pa-rais - sez, nu - a - ges

V

d=3==

=t=t

 :fE’E

g

chez le --ÉB,--,

Roi des Cieux ; Dis - pa-rais - sez, nu - a - ges

f—f—t-f—s-p-i—±-r-TzÇ—^-r—f—

ro - bez \_à mes

siëililli

som-bres,

Qui le dé - ro

qcrp :

som-bres,

Qui le dé - ro - bez

^EE’ElEEÊ ;

ij

T-T-

à mes

yeux.

Hl

som-bres, Qui le

bez

mes

yeux.

En vain tout

■P---

VOl

le

pre - sen - ce,

1

-F

eéeeSEE]

En vain tout

voi

le

pre - sen - ce,

En vain tout

le

pre

sen - ce,

•191

—f—r-

C’est lui, c’est mon Dieu que

=5f

ii

t

C’est lui, c’est mon Dieu que

tA^--» »

t :

r

je

—\*—

r

Mor

=1=1

je

vois ; Mor -

C’est lui, c’est mon Dieu que je

Mor -

ri i r

tels, a - do- rez

tels, a - do- rez

« j--

—— »

tels, a

do- rez

ft

len - ce ;

= ;t=— :

il

cresc. ï=£

A- do -cresc.

-i-

A- do -

len - ce ;

len - ce ;

œlipplpiailplii

r-r I r P il

a - do - rez,

c’est le

Roi des

rez, cresc.

a - do - rez, c’est le

Roi des rois.

3=4=

do - rez, a -do

rez,

c’est le

Roi des

— 2 —

Que suis-je ? hélas ! cendre et poussière ! Que suis-je ? Seigneur ! et pourquoi Le Dieu qui revêt la lumière Veut-il s’abaisser jusqu’à moi ? Dieu que le chérubin contemple, C’est trop, c’est trop pour un mortel ! L’univers entier est ton temple, Et.mon cœur devient ton autel !

192

N° 101.

0 dieu que la gloire coubonne

Andante maestoso.

i. - « ---S-----’--1—SS-t-j-Vl—ï—iyi

0 Dieu quelagloi-re cou - ron - ne,Dieuquelalumièreen-vi-

—N\* —■

EH^tEESE^E^S

Dieu que la lumière en-vi-

i

\*—y—N—K

—\_\_-\_\_\_l ---iji-

« » -

ron - ne, Qui vo - les sur l’aile des vents, Et dont le trône

V—V—V-

ron - ne, Qui vo - les sur l’aile

vents, Et dont le trône

11

£-4

m

trrrt

rp

Dieu qui veux bien que de

-t’—S’est por-té par les An

■p-rail.

mmmmmm

m

rrrrtrr rin r-f

simples en - fants A -vec eux clian-tent tes lou - an - ges,

i

mmmÈ

as

207

Allegretto.

2——iT^tzTfs—» —» —• \_t\_g—,—» —» —» —J

lU^P^ Il I P P U P

Re - cois nus vœux et nos cœurs, lie - cois nos vœux et nos

/ V

lie - cois nos vœux et nos cœurs, Re - cois nos vœux et nos

f v

--j-->« --fr--N--^--I

Re - çois nos vœux et nos cœurs, Re - çois nos vœux et nos

ff I I J I

cœurs :

f=Ë=

Nous iniplo - rons ff-

-0—0

=t=M=

ta clé - meu - ce ; Fais-nous sen-

-fi—KZ

rons ta clé - men

Nous implo

ce : Fais-nous sen-

s

-0—0—0 —0-A

EEÏ=EEE9

Nous implo - rons ta clé - men

-J-

ce ; Fais-nous son-

dim.

-H—-K--

... I— (E--

U I P P k V \ I P

tir ta pré - sen - ce ; Ré-pands sur nous tes fa - veurs ! dim.

■iw^kcz.

1

g.—1—

 »--F-’- »

—s-

ï=

"t :

tir ta pré - sen - ce ; Ré-pands sur nous tes fa dim.

=1--0-0—£=£= :izqsr-l=

-p—^ - »- - -

•—0-

si

veurs I

H- ».- »

pi

tir ta pré - sen - ce ; Ré-pands sur nous tes fa - veurs !

12

•194

N" 107. amende honokable

Adagio,

l^fle^ëspiiteï^

ie du P. Brydaine.

Mon doux Jé

sus ! en

fin voi - ci le

temps =t=t

Mon doux Jé - sus ! en - fin voi - ci le

P

ft—8—\*—T—T—p—p—F—

temps

eêeï

Mon doux Jé - sus ! en =ter-h-T-i—fi-

fin voi - ci le temps

J—|—\_,—î^-,

lésliifli

■| —’I IX » I ^ 1—1 ‘I 1 Û

De pardon - ner à nos cœurs pé-ni - tents ; Nous n’offen-

P

=t=É=fc : De pardon - ner à

 » » »

nos cœurs pé-ni - tents ; Nous n’offen-

P

i

= !l

De pardon - ner

rt=ti=

« »

à nos cœurs pé-ni - tents ; Nous n’offen-""---

m

4-

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_El\_\_

se - rons ja - mais plus Un pé-re qui nous ai - me ;

izt

 » 2

«

sëgiëêi

— »-- » —=—+—a-r

-» 351-r-f

se - rons ja - mais plus

Un pè-re qui nous ai - me ;

se - rons j a - mais plus -j-—1--i—r—iPh

-H—F-0-5- »-T----,

Un pè-re qui nous ai - me ;

s

•r r f i Cj . i l P p " i p

Nous n’of-fen - se- rons ja - mais plus

Vo-tre bonté su-

—F—»  -C-

0--0—S-

E=t=5z

Nous n’of-fen - se -rons ja - mais plus

Vo-tre bonté su-

EÉl

Nous n’of-fen - se-rons ja - mais plus

Vo-tre bonté su\*

•195

rf------, ir=\*z

-P--J

put lento. =1=\*-=

" !

Mon doux Jé

— 2 —

Puisqu’un pécheur vous a coûté si cher, Pardonnez-lui, sauvez-le de l’enfer ; Ah ! ne perciez pas cette fois.

Rédempteur adorable, Ali ! ne perdez pas cette fois La conquête admirable De votre Croix.

— 3 —

O Dieu Sauveur ! nous sommes à genoux, Pour apaiser votre juste courroux : Soyez pour nous un Dieu clément,

Jésus, tendre victime ; Soyez pour nous un Dieu clément, Et lavez notre crime Dans votre sang.

N° 108.

préparation a la communion

Mr A. Penaud, organiste de St. Pierre à Lyon.

Amiante. ‘ «

Vous m’ordon-nez, grand Dieu,d’aller à vous, Et vous vou-Vous m’ordon-nez, grand Dieu, d’aller à vous, Et vous vou-

\*•- » »

 : \* i

 ! - •

Vous m’ordon-nez, grand Dieu, d’aller à vous, Et vous vou-z-i-St—h—i-F—i-jj^- »—i-i---F--n-i-î-sî—

, p r ...

tre ma nourri

rSEËS EÈE^tEgE

tu- re ; Mon cœur sou-pire a -

FÎT

lez

ê - tre nia nom ri - tu- re ; Mon cœur sou-pire

m m »-

lez

tre ma nourri

tu - re ; Mon cœur sou-pire

U I

t^z^-^EHihhzîî : : : - iiS^J]

près un bien si doux ; Je ne crains plus, votro amour me rassure.

—V

te :

i

près un bien si doux ; Je ne crains plus, votre amour me rassure

ï|âf—I—1- -FT-a^-^t^r^Fï—i—i—sï1^ : ‘ 1-1

■lene crains plus, votre amour me rassure.

ff-\*—jp\*— —[-—t---

près un bien si doux ; Je ne irai Soi.o.

ÉÊËÊmiWF^ê

Vous re - ce - voir, o

n u Orgue.

-3-0-0------„—1-0-0-3-t-fj—l-S0 —--—i

1 -0- -0- 7 -0- -0- ‘ 7 -0

. -

-t±-g-ZI

ô Dieu de ma-jes- té,

±t

fcj=

•197

P % u. c. ----i—fï

kji. - - - fï-i ^ fe \* é- H\_\_\*

Di - tes un motetmonftmeest gué-ri - - e.

— 2 —

Que vous charmez, que vous êtes puissant, O Dieu caché sous cet obscur nuage I Sans vous y voir, je vous y crois présent ; Moins vous brillez, plus je vous rends hommage.

- 3 -

En ce moment, Jésus vient dans mon cœur ; Je le possède, ô bonheur ineffable I L’esclave heureux y reçoit son Seigneur ; Il s’en nourrit, il lui devient semblable.

— 4 —

Que vous rendrai-je, ô Dieu ! pour tant d’amour ! Vous donnez tout en vous donnant vous-même. Je cherche en vain, je me vois sans retour ; Mais vous savez, Seigneur, que je vous aime.

Divin Jésus, que voulez-vous de moi ? Je suis soumis eu tout à votre empire Mon cœur est prêt à suivre voire loi. Et désormais pour vous seul il soupire.

286

N" 125.

MÊME SUJET

Aiulantino espressivo.

A. S. H. f »

Mon doux Jé- sus ne pa - rait pas en - co- re : Trop lon-gue =afc===T===X==I=t

 »----ie—p— \-f~t-0 -

-JLizé-jz

« •JJ

it=tn

Mondoux Jé- sus ne pa - rait pas eu - co- re : Trop lon-gue

-tiv ... - t ~r.---t-,—j--

Mon doux Jé- sus ne pa - rait pas en - co-re : Trop lon-gue

—i----1---i-F—P—

Solo.

-r—p-

nuit, du

F

m \*

re-râs-tu tou-jours f

x~dTd—^xtJ---—

itirp-t-ti :

nuit, du - re-ras-tu tou-jours f <

s

Tardive au - ro

re,

pbist^l

Orgue. i---0.—

I^IJ

tr-z.—

E^EEE^i&E

nuit, du - re-ras-tu tou-jours ?

J J J J ^ j AJ K 1 -M JS

lia - te ton cours,

—J-4 »

i

Rends-moi Jé - sus, ma - I \_» ■\_\_I.

joie et mes a -

sfMmïkmmw^m

----\_---l — i-- !--K-I-F-P---

r x1 r i h i n i

mours, Mon doux Jé-sus que j^j Tlsoh. mf

.,, k i 7,

j aime et que j a - do-re,

-p—c— »—

=1=0 -» -.-H

Mon doux Jé- sus que Uasse. mf

j’aime et que j’a - do- re,

mours.

Mon doux Jé-sus que j’aime et que j’a - do- re,

•199

Mon doux Jé - sus f

que

Mon doux Jé - sus

smêië

j’aime et que j’a - do - re.

mmi

que ■

j’aime et que j’a - do - re.

Mon doux Jé - sus

que

j’aime et que j’a - do - re.

— 2 —

De ton flambeau déjà les étincelles, Astre du jour, raniment mes désirs ; Tu renouvelles Tous mes soupirs. Servez mes vœux, avancez mes plaisirs, Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes.

-, 3 -

Je t’aperçois, asile redoutable Où l’Éternel descend de sa grandeur, Temple adorable Du Rédempteur : Si dans tes murs il voile sa splendeur, Ce Dieu d’amour n’en est que plus aimabl ».

- 4 -

Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître : De cet autel il vient s’unir à moi. Est-ce mon maître, Est-ce mon roi ? Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi : Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

Du Roi des rois je suis le tabernacle ; Oui, de mon àme un Dieu devient l’époux. Charmant spectacle, Espoir trop doux ! Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous ; Votre amour seul peut faire ce miracle.

Je m’attendris sans trouble et sans alarmes ; Amour divin, je ressens vos langueurs. Heureuses larmes, Aimables pleurs, O que mon cœur y trouve de douceurs ! Tous vos plaisirs, mondains, ont-ils ces charmes ?

- 7 -

Tristes penchants, malheureux fruits du crime, C’est vous qu’il veut que j’immole à son choix : Ce Dieu m’anime, Suivons ses lois. Parlez, Seigneur, j’écoute votre voix : Mon cœur est prêt, nommez-lui la victime.

— 8 —

Pour un pécheur que sa tendresse est grande ! Qu’elle mérité un généreux retour ! Dieu, quelle offrande Pour.tant d’amour ! Prenez mon cœur, je vous l’offre en ce jour ; Ce cœur suffit, c’est tout ce qu’il demande.

ecueil de -Marseille

Larghetto.

Nu HO. première communion

Devenu depuis longtemps un des cantiques les plus populaires.

t— :—» :

 »

I P 11

t

r

 » \*

O saint au - tel qu’en - vi - ronnent les an -SÊ—2— t— ;

\_ — »-

=P=t=‘

O saint au - tel qu’en - vi - ronnent les an - gos,

—F--8-—— -q-F-F—

O saint au - tel qu’on - vi - ronnent les an - ges,

mf ^ s j ••< S, p,

P"

A-vec trans - port au - jour-d’hui je te vois !

\_ N

rr

I - ci, mon

mmmmmmmmm

V

m :

A-vec trans - port au - jour-d’hui je te vois ! mf

I - ci, mon

P-\* \*-=t-j ;=Zrti- :

A-vec trans - port au - jour -d’hui je te vois !

mf |

—V-

I - ci, mon

 » .

Dieu, l’ob - jet de mes lou - an-ges, M’of-fre son corps pour

mf-

-»  « »

t^E&EEE

Dieu, l’ob - jet de mes lou - an-ges, M’of-fre son corps pour

mf

 » »

Dieu, l’ob - jet de mes lou - an-ges. M’of-fre son corps pour

^mméSm^iè^m

2—rtrf=C-S :—trPF—z^-p-F—--F-tT—C —

I ^

Iapremière fois, M’of-fre soncorpspour la premiè-re fois.

f — ~ rail.

Iapremière fois, M’of-fre son corps pour la premiè-re fois.

f —-—Z^I " ! rail.

Iapremière fois, M’of-fre soncorpspour la premiè-re fois.

0 mon Sauveur, mon trésor et ma vie, Epoux divin dont mon cœur a fait choix, Venez bientôt couronner mon envie, Venez à moi pour la première fois, {bis)

— â —

O saints transports ! ô divine allégresse ! Déjà mon cœur s’unit au Roi des rois : 11 est à moi le Dieu de ma jeunesse,

Je suis à lui pour la première fois, (bis) \_ 4 \_

O Chérubins qui l’adorez sans cesse, Ainsi que vous je l’adore et je crois ; Mais devant lui soutenez ma faiblesse Et me guidez pour la première fois, (bis)

O jour heureux, jour céleste et propice, A vous bénir je consacre ma voix : Le Dieu vivant s’immole en sacrifice, Et me nourrit pour la première fois, (bis)

— 6 —

Embrasez-moi, Dieu d’amour et de gloire, Du feu sacré de vos plus saintes lois ; Et pour toujours gravez dans ma mémoire Ce que je fais pour la première fois, (bis)

202

L’abbé de Sambuoy.

Amiante.

N" 111.

COMMUNION

Z- \*-0—0—j-,

I I

—F—f—F—— »-• »■ »—I--SI—0

• J-0--•

L’encens di - vin embau - me cet a -

V-

si-lel Quel doux con-

 ;--a-1]--—0—0—f-0—0—0-

 :=BEtEE=Ê= : îEEÊEÊz

L’encens di - vin embau - me cet a

V

m

si- le ! Quel doux con-

L’encens di - vin embau - me cet a -

si-let Quel doux con-

H J—i— !— !—l—i

certl Quel chant mé-lo-di

M

c=P=t

eux ! Mon cœurse tait et monâme est tran-f j

t= :fct=|=t=d

t=t=

certl Quel chant mé-lo-di - eux ! Mon cœurse tait et mon âme est tran-

f \_\_\_\_\_ ^

\_q—» —f—t—

cert ! Quel chant mé-lo-di - eux 1 Mon cœurse tait et mon âme est tran-iii I i i rail. 1° temvo.,

I l

l i

l l l

quil-le : La paix du Gielha-bi - te dans ces lieux. Mon cœur se

rail. SZ- 1° tempo.

----—.---1--

s

quil-le : La paix du Ciel ha-bi - te dans ces lieux. Mon cœur se —- rail. mji l" tempo.

quil-le : La paix du Gielha-bi - te dans ces lieux. Mon cœur se

mi r i i M i i r i 11 r r i i

tait et monâmeesttrai

$Mmwm

tait et mon âme est tranquil-le ; La paix du Ciel habi - te dans ces lieux.

fct=t= »

tait et mon âme est tranquil-le : La paix du Ciel habi - te dans ces lieux, tait et mon âme est tranquil-le : La paix du Ciel habi - te dans ces lieux.

203

- 2. -

D’un sommeil pur, versé sur ma paupière, Le calme heureux s’empare de mes sens ; D’un jour plus beau j’entrevois la lumière ; U-s Non, je ne puis dire ce que je sens. i

— 3 —

Pour embellir le temple de mon âme, Le Très-haut daigne y fixer son séjour. Je le possède, il m’inspire, il m’enllamme : \ ^ Je l’ai trouvé, je l’aime sans retour. \*

— 4 —

Je vous adore au-dedans de moi-même ; Je vous contemple à l’ombre de la foi. O Dieu ! mon tout, ô Majesté suprême ! i - • Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi. (

— 5 -

O saints transports ! vive et douce allégresse ! Chastes ardeurs, divins embrassements ! O plaisirs purs ! délicieuse ivresse ! | < • Mon cœur se perd dans vos ravissements, j

— 6 —

Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes, Pour tous les dons que j’ai reçus de vous ? Prenez ce cœur et recueillez mes larmes,) ^ • Double tribut dont vous êtes jaloux. \*

Vous qui prenez vos plus chères délices Parmi les lis des cœurs purs et fervents, Mon Bien-aimé, je mets sous vos auspices / ^ • Mes saints projets et mes vœux innocents, j

— 8 -

Je l’ai juré, je vous serai fidèle ; Je vous promets un immortel amour. Tant qu’à la nuit une aurore nouvelle j < ■ Succédera pour amener le jour ! i ‘

— 9 —

Ah ! que ma langue immobile et glacée, En ce moment s’attache à mon palais, Si de mon cœur s’efface la pensée j . •

De votre amour comme de vos bienfaits, j ‘

N" 112.

MÊME SUJET

Andanle.

Recueil de Bamhsrg, 1707.

Jé-sus quit - te son trô

I l II

ne Pour descendre en mon

2p3=Ê=É=î

t=p

Jé-sus quit - te son trô - - ne Pour descendre en mon

4

EEEÊiEE

te son trô -

Jé-sus quit

« » -

- ne Pour descendre en mon

cœur, Il voi-le

sa cou - ron - - - ne Et ca - clie

sa gran-

^ii-ii^iî

^E^ÊjEf^Ej

cœur, II voi-le

sa cou - ron

ne Et ca - che

sa gran-

g ;— »—0—F-’-hf

rtr

t

mi

■s)-s>—

cœur, 11 voi-le sa cou - ron - - - ne Ft ca - clie sa gran-

I I i I I U 1 I II ^ r i

deur. O Jé - sus I quel a - bi - - me De dou-ceur, de bon

deur. O Je - sus ! quel a - bî - - me De dou-ceur, de bon-

deur. O Jé - sus ! quel a - bi - - me De

Tfl

Il II I I r I I I II

dou-ceur. de bon-3 :

-s)

I I I

- di-gni - té I

té t Vous ou-bli

ez mon cri

me Et mon in

]

té ! Vous ou-bli

ez mon cri

me Et mon in - di-gni

-■» -------,- »—.---

=3-

té ! /7\

té Vous ou-bli - ez mon cri - me Et mon in - di-gni - té t

0 Dieu de l’innocence ! Que suis-je devant vous’ ? Je n’ai rien qui n’offense Vos yeux purs et jaloux. Je suis votre conquête, Commandez en vainqueur Ma gloire est ma défaite, Servir est ma grandeur.

— H —

Mon âme s’est donnée A l’aimable Jésus : A son cœur enchaînée, Elle ne fuira plus. C’est assez me poursuivre, Vous m’avez su charmer ; Que je cesse de vivre, Si je cesse d’aimer !

\_ 4 —

Le trésor où j’aspire, C’est vous, ô mon Jésus ! J’ai ce que je désire, Je ne veux rien de plus. Amour pur, amour tendre Le cœur qui t’a goûté Ne doit plus rien attendre Que l’immortalité.

286

N" 125.

MÊME SUJET

Recueil de Lyon.

Allegretto.

— r T--7— r—’ = ‘-i- ;- ?-’-1

à Jé

Gé - dons, mon âme,

Éê !i

sus qui te

 » »

-h—h--

-H-9—A -</----

Cé - dons,

mon ame,

à Jé

sus qui te

pres-se ; En ce mo - ment It vient combler mes vœux ! Il cresc. f

Gé - dons, cresc. ^

\_ i—s—9—1 à Jé - sus qui te

f » .. N N I f h

-s’--- »—t—e.

=t==fcr=i=t

- »•- » -

-P—

mo - ment II vient combler mes vœux I II

f

—

‘-l-7-Jr :

pres-se ; En ce

mo

=E---u~l

ment II vient combler mes vœux 1 II

I I l h PP^ V

Trr^rr rr^Frm

çoit, m’em-brasse et me

sm

res - se,

—r

nit à moi par

cresc.

t" d’in

9 9 9 nef - fa-bles

nœuds.

mwmii

u

S

nit à cresc.

moi par

d’in - nef - fa-bles

nœuds.

\* »

t ?

m

nit

moi par

d’in - nef - fa-bles

nœuds.

•307

- 2 —

Douce union, mélange inexprimable ! Excès d’amour, prodige de bonté ! Ah ! je deviens au Créateur semblab’e ; 11 me fait part de sa divinité.

— 3 —

Déjà mon cœur, plein d’un amour extrême, Boit à longs traits les célestes douceurs ; En reposant dans le sein de Dieu même, Il goûte en paix ses plus douces faveurs.

— 4 —

Monde enchanteur, tu ne saurais me plaire ; Fuis loin de moi, séducteur odieux. Rien de mortel ne peut me satisfaire ; Tout mon amour est pour le Roi des Cieux.

— 5 —

Heureux un cœur qui pour Jésus soupire, Qui, nuit et jour, le cherche avec ardeur ! Il voit bientôt terminer son martyre : Même ici-bas il trouve le bonheur.

— 6 —

O doux banquet, où, par un saint échange, Dieu fait sentir son amour le plus vif ! Qui le croirait ! sous mes lois il se range ; Pour me gagner, il devient mon captif.

.Je vois l’effet de l’éternel oracle : D’un feu divin je me sens enflammé ; Je ne vis plus ; ô prodige ! ô miracle ! Le Tout-puissant en lui m’a transformé.

— 8 —

Si je pouvais toujours, en cette vie, Goûter un bien si parfait et si doux, Je vous verrais, Séraphins, sans envie, Et me croirais bienheureux comme vous.

— 9 —

Divin Sauveur, objet seul plein de charmes, Ah ! demeurez, ne vous éloignez pas : Vivre sans vous dans ce séjour de larmes, Serait pour moi plus dur que le trépas.

N" 112.

MÊME SUJET

C. IM.

Ris o lui o.

^ r ru i> i p y i i u r \* \* i \* ‘

ilon cœur soupirait des I’au-ro-ee ; 01) - jet de ses chastes a -f cresc.

 » 0 0 0 0 0

zt=9=ttzz9z-9-i

Mon cœur soupirait dès l’au-ro-re ; Ob - jet de ses chastes a f cresc.

9’SS-R—0- -0—\*—0—0—0 f f < » 0—0-—1-0 - 0- 0—0—0—

Mon cœur soupirait dès l’au-ro-re ; Oii - jet de ses chastes a

Étf V K K,S N I s

--P--H-I-l--H—K—h—1-1-- !--S --W-j-ï-S--□

9 9 9 9 9 i p p

inours, Di-vin Jésus,ma voix t’im-plo-re, Et tu viens à moi pour ton-ff

9-9-

t-

0I00-

mour », Di- vin Jésus,ma voix t’im-plo-re, Et tu viens à moi pour tou-

-0—0-.- 0—0-

inours, Di- vin Jésus,ma voix t’im-plo-re, Et tu viens à moi pour tou-| mf piu lento. - N

i i> u

jours. 0 doux mo-ment,bon-lieur su-prême ! Ou ne peut rien vous coinpa-„ mf piu lento.

-9--9-

jours, 0 doux mo-ment,bon-heur su-prême ! On ne peut rienvous comparu/1 piu lento.

mm

r>0—0-0-1-0-0—(

.y—9-i

jours. O doux mo-ment,bon-heur su-prèjne ! On ne peut rien vous compa-1° tempo. k k cresc.

^ ^ j j j h h I I j j

i

rer : Quand on possède un Dieu lLii-mè-me,Que res-te - t-il à dé-si -n 1" tempo. cresc.

=C=

£=t

zttz

i

zzizziz :

rer : Quand on possède un Dieu lui-mê-me,Que res-te-t-il à dé-si -1" tempo. cresc. ,

m

-9-9-

rer : Quand on possède un Dieu lui-mê-me,Que res-te - t-il à dé-si -

209

„, mf lento.

rer, Que res - te- t-il à mf lento. — :

=s£

de - si

15--1--s>—T— »•- -m—m—0—ï -

zizz

rer, Que res - te- t-il à • mf lento.

dé - si

rer, Que

Ti-

res - te- t-il

dé

/Tv

r=

rer ?

i

rer 1

rer ?

— 2 —

Jésus parait : mon cœur palpite Et de douleurs et de plaisirs ! Le délai le peine et l’irrite ; Il souffre et s’exhale en soupirs. O doux moment, bonheur suprême ! Comment ne pas vous envier ? Posséder le Dieu que l’on aime Est le seul bien à désirer, (bis)

— 3 —

Quels doux transports ! ali ! quelle flamme Me consume de ses ardeurs ! Jésus en pénètre mon âme Et l’inonde de ses faveurs. Heureux instants, bonheur suprême I Non, rien ne peut vous égaler : Je possède enfin ce que j’aime, Je n’ai plus rien à désirer, (bis)

- 4 —

Divin Jésus, ô mes délices ! Je ne puis plus vivre sans toi ; Exige tous les sacrifices, J’y consens, mais reste avec moi. O doux moment, bonheur suprême ! Que pourrait-on vous comparer ? Quand je jouis de Dieu lui-même, Que pourrais-je encor désirer ? (bis)

Si je pouvais quitter la terre, Et dans le céleste séjour Te voir sans ombre ni mystère, T’aimer d’un éternel amour ! O doux moment, bonheur suprême ! On ne peut rien vous comparer ; Mon cœur, voyant celui qu’il aime, N’aurait plus rien à désirer.

12

286

N" 125.

MÊME SUJET

Recueil ds Marseille.

Amiante.

fligel.

v ii y i M p i i

i„„„ „„„, vœu de ma ten - dres - se.

Tu vas rem - plir

-8-

« • »

=fc=

Tu vas rem - plir mf

le

H

vœu de ma ten - dres - se,

mMÊMMM^î^mM^

Tu vas rem - plir le vœu de ma ten - dres - se,

Mon cœur t’at- tend, 0

fclfsil

-5 -----

Jé- sus,o mon Dieu ! Quel saint trans-

\_\_\_n

Mon cœur t’at-tend, O Jé-sus,<3 mon Dieu ! Quel saint trans-

Mon cœur t’at- tend, O Jé- sus,ô mon Dieu ! Quel saint trans-

port ! Quel-le cé-leste i - vres - se ! Dans ce mo- ment mon àme port ! Quel-le cé-leste i - vres - se !Dans ce mo- ment mon âme

sèliéélslèl^^î^i^^g

port ! Quel-le cé-leste i - vres - se ! Dans ce mo- ment mon âme

„ » ti — cresc■ rn n—> i> » —^

^ ri him r u MII PI

est toute en feu, Dans ce mo - ment mon âme est toute en feu. m u cresc. \_

est tonte en feu, Dans ce mo - ment ^ cresc.

mon àme est toute en feu.

^rnmÊ^rn^mmrnm

(sttouteen feu, Danscemo - ment mon à me est toute en feu.

•211

— 2 —

Princes ornés du riche diadème, Je me rirai de votre faux bonheur : Voici Jésus, voici le Dieu que j’aime ; Lui seul, lui seul régnera sur mon cœur, (bis)

— 8 —

Ne tarde plus, mon adorable Père, Ne tarde plus à venir dans mon cœur ; Rien sans Jésus ne peut le satisfaire, Tout autre objet est pour lui sans douceur, (bis)

— 4 —

Divin Époux, tu descends dans mon âme, C’est aujourd’hui le plus beau de mes jours. Que tout en moi se ranime et m’enflamme ; Divin Époux, je t’aimerai toujours, (bis)

— B —

11 est en moi, ce Dieu si plein de charmes, Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur ; Échappez-vous de mes yeux, douces larmes, Coulez, coulez, annoncez mon bonheur, (bisJ

— 6 —

Que ce bonheur est grand, incomparable ! Du saint amour je ressens les langueurs ; De ce beau feu, si pur, si désirable, Ah ! qu’à jamais je goûte les douceurs, (bis)

212

/

‘ I.’ailé dé SamliF1.

Alleyrello.

N" 117.

MÊME SUJET

A. S. î !.

-^mmëm^mÈ

 :3=è

S-

I 1 ^ Il

Com-blez mes vœux et

P

de-vancez l’au - ro

re.

1. ‘ ; ; i ;• « !

Com-blez mes vœux et

.-P—I—i—1T-

de-vancez l’au - ro - - re,

—d—é-i-ë-f-ri--rf-I-j

Com-blez mes vœux et

de-vancez l’an - ro Refrain.

i— =#=1 F 1— ---71T— 1— d - - :—i J-3 —

f 1 U 1 1 E -4 f T ». PII a i

O Dieu d’à- mour,digne Ëpouxdenos cœurs. Quels plaisirs pursl Quel

—|—p-T—i-flj-î-\*-—^-T-^-nf-^-^-’-T^-F-

O Dieu d’à-mour,digne Ëpouxdenos cœurs. Quels plaisirs pursl Quel-ibstiiir

O Dieu d’à-mour,digne Ëpouxdenos cœurs.

\_ « w- i i i ! J

Oui ! je le sens, c’est le Dieu que j’a-cresc.

les chastes don - ceurs !

Oui ! je le sens, c’est le Dieu que j’a-cresc.

Oui ! je le sens, c’est leDieu que j’a-

f I I h j, j l ■ I ,

I

do -

—f —H—i—s-’ -F-t-’i—f-F7^ !5-—f-31

re, Oui (je le sens,c’est leDieuquej’a - do - re.

FJE^ETE\*

do - - re,

2 0 - - • j-E^E^—fr

gfegiiijii^jgl

 :p=p=i :( :z :p

Oui ! je le sens,c’est leDieuquej’a - do\_ f

Pg-^ËËËjgÊgÊ gggi

 : :p= :p=p=p :

-gj—

i

do

- re, Oui ! je le sens, c’est leDieuquej’a - do

•313

— 2 —

Tendre Jésus, votre amour me dévore : Vous m’enflammez des plus vives ardeurs, Quels plaisirs purs ! etc.

o

— o —

O douce paix que le pécheur ignore, Enivrez-moi, faites couler mes pleurs. Quels plaisirs purs ! etc.

\_ 4 .\_

Banquet sacré de l’Époux qui m’honore, Versez sur moi vos célestes faveurs. Quels plaisirs purg ! etc.

— S —

Ah ! c’en est fait, ô mon Dieu, je déplore, D’un cœur ingrat les coupables erreurs. Quels plaisirs purs ! etc.

/

286

N" 125.

MÊME SUJET

Andanliiio.

V

mmrn

j

r-èpé

--IH —H-

flesthovan..

mour di

vm,

m

gesse é-ter -

SHÉiîÉiii^

A - mour di - vin, ô

ft=

gesse é-ter -

net - le,Vous que ché - ri

V-

m

plmÈiÊmm

^r r r ? t ?

rit et dé - si - re mon cœur,

2I ?f

‘ous que che - rit et de - si - re mon cœur,

ïiiipsiilëépiii

fous que ché - rit et dé - si - re mon cœur,

mio i>Viiî \_ ût ri A \_ cjï \_ ra mnn croni’

M

nel - le,Vous que ché - rit et dé

re mon cœur,

V

7 Ap

U

- pa - rais,, a cres :.

U u

sez, beau

• • >

ifisl

[) ^ ^ kT 5 p

té toujours nou- vel - le, O

f V

-m— ! »-+—•-0—1

Ap - pa - rais - sez, beau cresc.

—9—9—9—P-i—F-9—9-

tétoujours nou- vel - le, O

t . . v,

éte l g (rurem » ctfrrjji

té touj

ï=q=f

Ap - pa - rais - sez, beau - té toujours nou- vel - le, O \_\_I .S l> . h

s ?—j——pp—F—t ?—u—\*-r———M

doux .lé - sus, a - van - cez mon bon - heur.

doux Jé

=±1=qr

sus,

a - van - cez mon bon - heur. -•Y.r—x—r----T 0~

wm^mmimt^mm^

doux Jé

sus,

-9—I——9—9-

\*. - van - cez mon bon - heur.

Ah ! loin de moi la coupe enchanteresse Qui du méchant consomme le malheur ! Jésus m’appelle, il m’invite, il me presse ; Voici l’Époux, c’est le Dieu de mon cœur.

— 3 —

Pourquoi, toujours insensible à ses charmes, Ai-je oublié si longtemps ses bienfaits ? O Dieu Sauveur, voyez couler mes larmes, Avec mes pleurs acceptez mes regrets.

\_ 4 —

11 a voilé l’éclat de sa présence, Pour rassurer les timides mortels ; Son tendre amour nourrit ma confiance, Et me conduit au pied des saints autels.

Comment suffire à la reconnaissance ‘ ? Que vous offrir, ô magnifique Époux ? Revêtez-moi de grâce et d’innocence, Rendez mon cœur moins indigne de vous.

286

N" 125.

MÊME SUJET

Ancien Choral.

f

Moderato.

Quel plus é-ton - nant mi-ra-cle Pouvait s’o-pé- rer en moi \*

Quel plus é-ton - nant mi-ra-cle Pouvait s’o-pé- rer en moi ?

^cr’^-l, ;-vf,

Quel plus é-ton - nant mi-ra-cle Pouvait s’o-pé- rer en moi t

v2—’—F-i—i—T—i—r—Hr-^-M-r-f -P^-PF—•J

i

Je me vois le ta - ber- na- cle D’un Dieu pro-di

gue de soi :

Je me vois le ta - ber- na- cle D’un Dieu pro-di - gue de soi :

=t=|

Je me vois le

ta - ber- na- cle D’un Dieu pro-di - gue de soi : Celui dont la voix fé-con-de Se lit en - tendre au né-ant,

Celui dont la voix fé-con-de

mur^

Se fit

en - tendre au né-ant,

Celui dont la voix fé-con-de Se fit en - tendre

au né-ant,

I f fr-f’Ttif-F3

un enfant.

wm

Le Dieu qui cré - a le monde

• 1 f • ; ; i

Vit dans le sein d’un enfant.

m\_

Le Dieu qui cré - a le monde

Vit dans le sein d’un enfant.

=3

=t=|=Bfc±

Le Dieu qui cré - a le monde Vit dans le sein d’un enfant.

217

- 9 -

Oui, son auguste présence Se fait sentir à mon cœur ; J’éprouve un désir immense, Quoique énivré de bonheur : Un feu sacré me dévore, Par Jésus même allumé ; Cependant je sens encore Qu’il n’est point assez aimé.

— 3 -

Lui, dont la splendeur efface Les astres les plus brillants ; Lui que n’osent voir en face Les Chérubins rayonnants ; Lui, l’Auteur de la nature, La félicité des Cieux, Trouve dans sa créature Un séjour délicieux.

— 4 —

Mon Dieu, dès ma tendre enfance, Tu me portas dans ton sein ; Je perdis mon innocence, Et tu nie tendis la main. Ici ta bonté m’accable De ses plus riches bienfaits : Je sens trop qu’un cœur coupable Ne les mérita jamais.

— 5 —

Celui qui me donna l’être Dans mon cœur fait son séjour ; Que je voudrais reconnaître Un tel prodige d’amour ! Mais, dans mon désir extrême, Qu’offrir à sa majesté ? Grand Dieu, je t’offre à toi-même, Voilà mon cœur acquitté.

— 6 -

Vous qui, revêtus de gloire, Environnez l’Eternel, Ah ! consacrez la mémoire De ce moment solennel ! . Qu’un jour, assis sur des trônes, Brillant d’un éclat nouveau, Nous jetions tous des couronnes Devant l’autel de l’Agneau !

218

P. de Latour.

N" 121.

actes ayant la communion

L’allé Granier, maître de chapelle à l’institution des Chartreux, mort en 1861, Andantino.

pT

I I P l^f P ! ^ ! £

Troupein-no - cen - te D’en - fants clié-ris des cieux, --------

Troupein-no - cen - te D’en - fants ché-ris des cieux. rV------ »

hiijëse

m.

zter-

ZÉIZZZ

Troupein-no - cen - te D’en - fants ché-ris des cieux.

lïhf

p—f-f ;1 -r^r,

Dieu vous pré - sen

-M------

te Son fes-tin pré - ci - eux. Il

Dieu vous pré - sen - te Son fes-tin pré - ci - eux. Il

mf

rj :

Dieu vous pré - sen - te Son fes-tin pré - ci

péééé

—rrrr ^—^-r-u-r-i ?-

rp—

eux. Uvh

II

veut, ce doux Sau - veur, -f-îf —I—s—I—ta—

-F—p—f »—r-----r--e—F—•

f=p=t=tc= : =t=$z±=V=

En - trerdans vo-tre cresc.

TTP—»  \*

f—’i »1 S

cœur ; Dans

veut, ce doux Sau - veur, En - trer dans vo-tre cœur ; Dans ‘ s cresc.

« --,--------- »—P-f

iligpëflli^fii^ëif^

-S-q

veut, ce doux Sau - veur. En - trerdans vo-tre cœur ; Dans

1 » 1 1 ■p =3 h f- k- i m - 1 N r \* • fJ

—---m— »— —f- ! ?-  »— — M 1 \* • H r " s f 7 + r ‘

M

doice.

-F---r—s--

=t=f.T±rd

cette heureuse at „ f

ten -te, Soy - ez pleins de fer - veur. alolce. \_\_v

^È^ËÊÊM :

cette heureuse at - ten- te, Soy - ez pleins de fer - veur,

•219

i & \*

r^p r J Troupe in-no - JL-t.— cen - te, .—Pi-P—^— troupe in - no - LJJ cen - te.

m w f t S ■ Troupe in-no - t ~ \* P cen - te, »- m «  H ■ f i ‘roupe in - no : 1 \* cen - te. ■ 1 1 fl

—» —f-—i—p— -r—r—■ -r 3 S

Troupe in-no - cen - te, Troupe in - no - cen - te.

— 2 -Acte de foi et d’adoration.

Mon divin Maître ! Par quel amour, comment

Daignez-vous être Dans votre sacrement ? Vous y venez pour moi ; Plein d’une vive foi, J’y viens vous reconnaître Pour mon Sauveur, mon Roi, Mon divin Maître.

— 4 — Acte de contrition.

Mon tendre Père ! Acceptez les regrets

D’un cœur sincère, Honteux de ses excès ; Vous m’en verrez gémir Jusqu’au dernier soupir, Avant de vous déplaire, Puissé-je ici mourir. Mon tendre Père 1

- 3 —

Acte d’humilité.

Dieu de puissance, Je ne suis qu’un pécheur ;

Votre présence Me remplit de frayeur ; Mais pour voir effacés Tous mes péchés passés. Un seul trait de clémence, Un mot seul est assez, Dieu de puissance.

- 6 -Acte de désir.

Que je désire De ne m’unir qu’à vous !

Que je soupire Après un bien si doux ! Oh t quand pourra mon cœur Goûter tout le bonheur D’être sous votre empire ! Hâtez-moi la faveur Que je désire.

- 5 — Acte d’amour.

Plus je vous aime ; Plus je veux vous aimer,

O bien suprême Qui m’avez su charmer t Mais, ô Dieu plein d’attraits ! Quand avec vos bienfaits Vous vous donnez vous-même, Plus en vous je me plais, Plus je vous aime.

,rvWlAAA/Wuw.--

-

-

-

220

)

N- 122.

même sujet

Vén. Griguon de Montfort.

ACTE DE FOI.

Larghetto.

-i-

------1—I—1--F---1—I-----—f2-\_ É-H-É— —A—I——---

Di - vin

T

sus I

Di - vin

Jé

f"

sus !

m-

wm

Pif

m

mf |S

-J—jS-d-JU^

h—f— k—i—0-0 >--0 0-tf0—0—0—%0--

Pour i mf

9 9 9 9

me donner la

I I

vi - e,

Vous

V

tes

P U P

dans la sainte hos-

r—G—

fczf

-0—m—0— »—

-H—h—H—H--

—^——l/--

Hiîl^

—S-—K—H--\*—

—1-2--P--p--p—

me donner la vi - e, Vous é - tes

dans la sainte hos-

Di - vin

sus ;

ti - e,

" I

Di - vin Jé - sus :

Di - vin

r^-

Jé - sus ;

5-g,..,—

K-1--1--1----1—0—g -0—s-—0--0-0--0-—j—--J

‘ r r I I I i V I I I 1

clai-re, Je crois ce grand mys - té

~r—r-

La foi m’é f

I| ?zz\*z

La foi m’é

-F-

■-\z-\z

clai-re, Ji

re ;

crois ce grand mys - té

re ;

zizz^i=ÉrzzzzÉ=Ér

zz=izziz.

La foi m’é - clai-re, Je crois ce grand mys - té - re ;

•221

" r La y r i i T T

Di

Jé

sus I

Di - vin

Jé

sus 1

-p—iiSfuizit—i-p—33

Di

Jé

sus 1

Di - vin

-U-

•le

sus !

Di

-\*--- »

-P—~pl

Jé

■—g ?— »—\*s>--1

=P

sus I

4~ Di

m

Jé

— i — Acte d’espérante.

Dieu tout-puissant ! Votre douce présence Vient ranimer ma confiance ; Dieu tout-puissant ! En vous j’espère ; Soulagez ma misère, Dieu tout-puiss.inl !

Acte d’amour.

Dieu plein d’amour ! De vous seul je veux vivre ; Pour toujours à vous je me livre. Dieu plein d’amour ! Brûlez mon âme De la plus vive flamme, Dieu plein d’amour !

acte d’humilité.

Je suis pécheur, Devant vous je m’abaisse ; Plein de regret, je le confesse, Je suis pécheur ; Dieu de clémence, Pardonnez mon offense ; Je suis pécheur.

Acte de désir.

Venez en moi. Mon àme vous désire, Et sans cesse après vous soupire, Venez en moi. Maître adorable, Rédempteur tout aimable, Venez en moi.

•222

N" 123.

après la communion

Moderato.

0—0-m 0 0>0-0--1-0-i-0--f--CZI-0--0—3

Ancien Cantique.

-0-0-0-0 0- t

^ P v i V I

Que mon sort a de charmes 1 Que mon bonheur est doux !

. —m\_ij

Que mon sort a de charmes I Que mon bonheur est doux ! rVïjHi  »- » -0-0 r-"‘-"--\*- »---T—----

i

Que mon sort a de charmes I Que mon bonheur est doux !

i

Dé- li- ci- eu-ses lar-mes.

hh

dt—t

si

Dé- li- - cieu-ses lar-mes,

‘IV I

Cou-lez,é-chap-pez vous !

liigiîisppi

Cou-lez,c-chap-pez - vous !

Dé- li- ci- eu-ses lar-mes, Hefrain. Un peu plus vite.

Cou-lez,é-chap-pez - vous ! cresc.

m

-0-0-

P V

Amour,honneur et

P

\_——-y-

‘<4 S

Amour,honneur et

V

I

gloi-re

A Jé-sns mon Sau-veur !

0-^4-0-0-0—0-0-ï-s—d

gloi-re A .lé-sus mon Sau-veur ! cresc.

4—0—é—0—t—p---—■ —0—0—0—0—0— -Pi-

Amour,honneur et

= N \_4

loi-re

t=3p=

A Jé-sus mon Sau-veur t

-0—0—•— » S

y, 4

-rp

 ? >

d

A lui seul la vie - toi - re : Qu’il ré - gne dans mon cœur !

—i---£—

rfcdfcr£z

ESE

A lui seul la vie - toi - re ! Qu’il re - gne clans mon cœur !

sèélléëé

=t=t=

A lui seul la vie - toi • re ! Qu’il ré - gne dans mon cœur !

•237

il « f \* b k ^ i ^ ^ !i h

- : : : f m

^ f i V ‘

s v s

Qu’il ré- gne dans mon cœur ! Qu’il ré- gne dans mon cœur !

Qu’il ré- gne dans mon cœur ! Qu’il ré- gne dans mon cœur !

siéiiipfe

— u—\*—

—o-—

—9-

r

y—E—j

tirrSï=fc=r :S

Qu’il ré-gne dans mon cœur t Qu’il ré-gne dans mon cœur !

Quel éclat m’environne En cet heureux moment ! Un Dieu tixe son trône Dans le cœur d’un enfanl !

— 3 —

Dans l’ardeur qui le presse, Il n’a point hésité ; Et, malgré ma faiblesse, Jésus ma visité.

— 4 —

A mon cœur misérable

11 daigne unir le sien ; O joie incomparable ! J’ai le souverain bien.

J’ai le centre ineffable Des plus pures douceurs, La source intarissable Des célestes faveurs.

Adieu, monde perfide, Biens trompeurs, faux plaisirs ; J’ai le seul bien solide : Dieu comble mes désirs.

— 7 —

A mes pieds, oui, je foule, O monde, tes honneurs ; Je méprise la foule

De tes adorateurs.

\*

- 8 —

O Jésus ! dans mon ànie Règne seul désormais ; Que ta divine tlamme Me consume à jamais.

286

Recueil de St.-Snlpice, 1ÏÏ2.

Anilantiiio.

N" 125.

MÊME SUJET

Mich. Hayda.

-Li-t-u\_\_i -j-jij-j-ty^

r

Chan - tons en ce

-p---f--J~F—F-l—H—F-•—F-

r r i P P

jour Jé - sus et sa tendresse ex-

i

=3=

-trtzm-

 :f.=

--- « —

Chan - tons en ce f

jour rjsn :

Jé - sus et sa tendresse ex-

-0—ft—n—» » :

Chan - tons en ce

I

jour

I

Jé - sus et sa tendresse ex-

---1--1-— -I—T--1 ---j-1-\*--1 —--9--r--1—•—2--—f---V-

i i r r r T r ^ P y

j r^

Il il

trê-me, Chan - tons en ce

jour

i

— »•

i

F—» —F-

f b i>

Et ses bienfaits et son a -

JL\_

trê-me, Chan - tons en ce

jour

 :t=

Et sesbienfaits et son a -

V

< m

rfc-

trê-me, Chan - tons en ce jour

i—T- »—p—\*—--3

Et sesbienfaits et son a -

Y r

mour. TI a daigné lui - mê

f—fr3

me des - cen-dre dans nos cœurs ; De

P

îiis

c—

 » « —

mour. Il a daigné lui - mê

t=Z=±

me des - cen-dre dans nos cœurs ; De

^prlz^jq

z\ :z

zzlzr.

-a—

mour. Il a daigné lui - mè - me des - cen-dre dans nos cœurs ;

i

m

fi « »  \*

i

=F-f-F-F-±=F

ce bonheur su - pré

i j n, j-s j t j

me Cé - lé-brons les dou - ceurs,

T-

De

ï

=t=

s-

s

-0—0-

hF t-

cebonheursu - prê

p

me Cé - lé-brons les dou - ceurs. De

f

De

239

I J !

es

E^ÎE-EE^Efe^EEa r r r ‘ Lj U I

me Cé - lé-brons les dou - ceurs.

t—r—r

ce bon-heur su • pré

EEEEt’E

ïêëèë

-F-—F—»  -I--1--1-

« ■ »

111

ce bon-lieur su - prê - me Gé - lé-brons les dou - ceurs.

—1=-

—

« >

ce bon-heur su

pre

me Cé - lé-brons les don - ceurs.

— 2 -

O Dieu de grandeur ! Plein de respect, je vous révère,

O Dieu de grandeur t J’adore dans vous mon Seigneur. Si ce profond mystère Vient éprouver ma foi, C’est l’amour qui m’éclaire) . • Et vous découvre à moi. J

- 3 -

Mon divin Epoux, Mon âme à vous seul s’abandonne ;

Mon divin Époux, Mon âme n’a d’espoir qu’en vous. Que l’enfer gronde et tonne, Qu’il s’arme de fureur ; Il n’a rien qui m’étonne :) b • Jésus est dans mon cœur.)

- 4 —

Aimons le Seigneur, Ne cherchons jamais qu’à lui plaire ;

Aimons le Seigneur, Il fera seul notre bonheur. Ami le plus sincère, Généreux bienfaiteur, Il est plus, il est père, i ■ ■ Donnons-lui notre cœur. \

- 5 —

Pour tous vos bienfaits Que vous offrir, ô divin Maître ?

Pour tous vos bienfaits, Je me donne à vous pour jamais. En moi je sentis naître Les transports les plus doux, Quand je pus vous connaître) »• Et m’attaclier à vous. )

- 6 -

O Dieu tout-puissant ! Par votre aimable Providence,

O Dieu tout-puissant I Conservez mon cœur innocent. Dès ma plus tendre enfance Vous guidâtes mes pas ; Sauvez mon innocence,), ., Couronnez mes combats, i

12

<f

286

N" 125.

MÊME SUJET

Mgr- Letourneur, év. de Verdun.

Cantique devenu très-populaire.

Amiante.

I I V I P

Qu’ils sont ai - niés, grand Dieu, tes ta-ber - na- cles !

-i-sP--m\_

Qu’ils sont ai

-r~nV-

niés, grand Dieu, tes ta-ber - na- cles I

iàlsleîeèii

— »—=--

Qn’ils sont ai - més, grand Dieu, tes ta-ber - na- cles !

on cœur !

siieh^

més et

Qu’ils sont âi - més et ché - ris de

Qu’ils sont ai - més l-t

et

ché - ris de mon

cœur I

Qu’ils sont ai - més

r

et

ché- ris de

mon

Il . .

Là tu te plais a

éiliéisiiii

Là tu te plais à

V

ren- dre tes o

w r—»

ra - cles ;

Wiimmm

ren-dre tes o

ra - cles :

1 ■

td p—1 --1 F-F- —E—1 d t h

Là tu te plais à ren-dre tes o - ra - cles ;

La foi tri - omphe et l’a - mour est vain - queur.

=l==t=5

wmm

m

La foi tri - omphe et l’a - mour est vain- queur. La foi tri - omphe et l’a - mour est vain • queur.

Qu’il est heureux celui qui te contemple. Et gui soupire au pied de tes autels ! Un seul moment qu’on passe dans ton temple Vaut mieux qu’un siècle au palais des mortels.

— 3 —

Je nage au sein des plus pures délices : Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur. Dieu de bonté, de faibles sacrifices

Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

\_ 4 \_

En les comblant par un charme suprême, Un Dieu puissant irrite mes désirs : Il me consume et je sens que je l’aime, Et cependant je m’exhale en soupirs !

Autour de moi les Anges en silence, D’un Dieu caché contemplent la splendeur : Anéantis en sa sainte présence, O Chérubins, enviez mon bonheur !

— 6 —

Et je pourrais à ce monde qui passe Donner un cœur par Dieu même habité ? Non, non, mon Dieu, je puis tout par ta grâce : Dieu, sauve-moi de ma fragilité.

En souverain règne, commande, immole, Règne surtout par le droit de l’amour. Adieu, plaisirs ; adieu, monde frivole : A Jésus seul j’appartiens sans retour.

286

N" 125.

MÊME SUJET

Allegretto

mf

mf j P \_ rnf

I I I

Je l’ai trou - vé, le seul ob-jet que j’ai - me ; Je mf\_\_\_\_\_p\_\_\_\_\_\_\_ \_mf\_

j’ai - me ; Je

pl-1

Je l’ai trou - vé, le seul ob-jet que fcp :

 ?"--(Sit ?-,-----

^jEEEHEfEEË^EE

Je l’ai trou - vé, le seul ob-jet que

j’ai - me ; Je

ti :

l’ai trou - vé, je

P

F—r—F—F—j—3

Je

iœ

ne le quit - te

r

plus ;

ëeêëëêsr

l’ai trou

eëééié

vé, je P ^\_

ne le quit - te

Je

T—

~4

plus ;

wmmm

l’ai trou

ve, je

ne le quit - te

« / t

plus ;

-P-

Je

7

le pos - - sède au mi

s/-

lieu de moi - mô - me, Oui.

 »■ — »—

31g

le pos - - sède au mi - lieu de moi - mô - me, Oui. —a—\*—F——

£E

le pos

- sède au mi

--f^-r—J=

lieu de moi

mê - me, Oui,

c’est Jé - sus.

^iriifiii

je le

P

tiens, mon cœur dit

V

--G>-— »-»

trfErp—

je le

tiens, mon cœur dit :

V

c’est Jé

je le tiens, mon cœur dit :

V-

c’est Jé

mm

sus.

Oui c’est Jésus, le trésor de la terre, Oui, c’est Jésus, la richesse des cieux : C’est notre Dieu, notre ami, notre frère

Dont la bonté ravit les bienheureux.

. g —

O doux Jésus ! ô source souveraine Des biens parfaits, des célestes faveurs ! Ah ! liez-moi d’une puissante chaîne, Éternisez l’union de nos cœurs.

\_ 4 —

Oui, je le sens, Jésus est dans mon âme ; Par sa présence il rejouit mon cœur ; U me console, il m’instruit, il m’enflamme, Me fait goûter déjà le vrai bonheur.

— 5 —

Pour m’assurer cette joie ineffable, Je n’aimerai que Jésus mon Sauveur ; Je ne verrai loin de lui rien d’aimable, Il aura seul mon esprit et mon cœur.

•230

N° 127.

meme sujet

Recueil de Strastarj.

Andunlino mf

-r—r

O Dieu ! Quel touchantspec - ta-cleFrappe mon cœur at-ten-mf

g^mr\*

t=t=r=

\*r \*

- »— »— »

O Dieu I Quel touchantspec - tacle Frappe mon cœur at-ten-mf \_

O Dieu ! Quel touchantspec - ta-cleFrappe mon cœur at-ten-

dri ! Je trouve un nou-veau cé - na- cle Dans cet a - si - le hé -

|tg

-i--1--\* —"—4~ »—,—0—#-+- » 0-i-H

dri ! Je trouve un nou-veau cé - na-cle Dans cet a - si - le bé-

-JC—t

dri ! Je trouve un nou-veau cé i V I fN

t

na-cle Dans cet a

t= si - le bé-

ni, Et par

i —jr-

i — 0 ‘ 1 EpE^lï 1 r i

=t

—ÈEEtE’ij

-T----

-0—0

-t=t==

ni. Et par un nou-veau mi - ra-cle. Nouveau dis-ci - pie ché-

wmÊmÊËÊ

un nou-veau mi - ra-cle, Nouveau dis-ci - pie ché-

J

ni, Et par f -

------r^-T-J--J-T-J--I—J-^-T-\*---Pi—J--^T--I--n

1 1 I i ! T—r-f-—-f-—r-r—P-

- n, Je de- viens le ta-ber- na-cle Du Dieu dont je suis nour-ri.

ÉÉÉgliiœiÉiii&iiS

- ----=\_ J. --.—W—\--I-1--1--|--j\_\_

ri, Je de- viens le ta-ber-na-cle Du Dieu dont ie suis nour-ri.

r

wmwmmmm

ri, Je de-viens le ta-ber-na-cle Du Dieu dont je suis nour-ri.

Jésus, eu qui tout espère, L’objet de tant de soupirs, Votre Fils, ô Vierge mère, A comblé tous mes désirs ! Secondez, Mère chérie, Mes transports reconnaissants. Et de mon âme attendrie Offrez-lui les sentiments.

— 8 —

Règle, ô divine Sagesse, Mon esprit, mon cœur, mes sens De ma timide jeunesse Soutiens les pas chancelants. Dans le cours de ma carrière, Que jamais l’impiété Ne souille le sanctuaire Que Jésus a visité.

— 4 -

Amour sacré de nos âmes, Pain, délices de nos cœurs, Embrase nous de tes flammes, Nous serons toujours vainqueurs Jésus, si dans mon délire Je dois te trahir un jour, Qu’aux pieds de l’autel j’expire.. Mais garde-moi ton amour.

•232

N" 127 bis.

actes journaliers au t.-s. sacrement

A. S. N.

Andanliiio. Soi’. Solo.

I h s J

1. Lou - é soit é - ter-nel-le - ment

--1----I---h--1

--Fj-0 —

---0--

Jé - sus au

f=< 3=1 [—<9 --- : Fr, H F= —i—H--1--1 ï- »1—•—2—H

=î 1 u M =3 i—j I

I ?Z -t—

1

=3 — atr ;

3=1 j— h- F2 =}ïq fûJ i i r »

-yLf Alto. ‘ ‘—f — ! r#p—1 b" —P zd  »—0- J

ippiéëfl^lëi^jhge

Ténor

Rr ♦

« r.

t=a=

2. Je crois en vous, Jé- sus pré Basse.

mm

M

2. Ja crois en vous,Jé- sus pré -Sop. Solo.

sent Dans l’a-do - ra-ble Sa - cre - ment. 3. J’espère en

r n

j Orgde.

)—I—t —j—

--rT »-

sent Dans l’a-do

s=t=x=tz

ra - ble

m

Sa

cre - ment.

hsh

sent Dans l’a-do - ra - ble

zzf£=zzwzz Sa

cre - ment.

—hn—H-j—t—,j-H

vous, Jé - sus pré - sent Dans l’a-do

i r

ra - ble Sa - cre-

■e>—

zzt

m

mm

•233

Soprano\* ^

m i ïn

57 Alto. i \* s ‘ fj i f u u

Ai.to .

ment. 4. O bon Jé Ténor.

sus, ac - coi’-clez .

i> V

nous Un cœur brù-

i. O bon Jé

basse.

V-

sus, ac

cor-dez - nous Un cœur brù-

9t=s=t=3 ---0--

« »>

 » »

m

4. O bon Jé - sus, ac - cor-dez - nous Un cœurbru-Basse Solo.

lant d’à - mour pour vous.

5. Ne soutirez pas, 6

T--

i~\zz

lant d’à - mour pour vous.

« —

=tc=

lisipêf^

■—j—1— ». —11

Orgue.

gggêéf

lant d’à - mour pour vous.

^mmwmmmm.

mon Sau - veur, Qu’au- tre que vous règne en mon cœur. S-ff-

i-

=t

—^

ËÊSÈg=ËÈiiÉ

m

Sop. .

ij—I—-fU-h—h I-—J——Ta—

W1— 0—j—f- - j—H^f- »—j—I-g)—f—i—T—j- »i—i- j—

--v—h—K—--^—--1--X—|--A — |--^—h—1—0-0--

Alto. [ i~f

6. Ac-cor-dez-nous, o Jé-sus

r-’-r-k v

Christ, Ac-cordez - nous un

m a ténor. -M—»  • »—

— »"-

=C=

m

 :==t-E= :

-ï—fi—ï-.

—#-

6. Ac-cor-dez- nous, ô’ Jé-sus Basse.

Christ, Ac-cordez ; - nous un

llil^illlll

• » »

6. Ac-cor-dez-nous, ô Jé-sus - Christ, Ac-cordez - nous un

•234

m

Soprano. Solo.

l"

cœur con - trit.

=t=3

fil

cœur con - trit.

immm

7. Par-don -nez - nous, Jé - sus pré - sent

^sfpltii

T" ?

Orgue.

m

s

EfEE=\*=\*

=t=

cœur con - trit.

^m^é^ipppiip

Soi’,

Alto.1

Dans l’a-do - ra - ble Sa-cre - ment. 8. Je m’offre à vous, Jé-i—i—i i ténor.

--- !-- !—-i--i-T--——r--1---

i i

8. Je m’offre à vous, Jé-Basse.

m

s--

t=

-3 »—3-

8. Je m’offre à vous, Jé-

3--1 i ^ r—1 \~ri 1=3 —\ F 1--3 j— TT

Mf bsd 1 • « - « --I -VT » \> \> 1 T i  ? f ^

sus pre

sent Dans l’a-do

t-

ra - ble

J\*=i=t=

Sa - cre - ment.

sus pré - sent Dans l’a-do - ra - ble Basse Solo.

Sa - cre - ment.

ni i \* ;

9. O bon Jé - sus, en vous ai - niant, Puis-sions - nous mourir

Orgue. Il j

m^m§p3=

isitzii

ES

•235

Soi-.

-.Itzp--j »—E ?—&—1—h--U-1

te - nient. Alto. ^ . An\_ ges et saints, pen -’ ‘ An- ges et saints, pen -

10.

(An -ges et I An -ges et

saints, pen -saints, pen -

-1--P-I--\--l-^h-1-’-" \*-- 1 »-I l -

 :F-F=

dantla dant ce

nuit, jour,

ttr

Bé-nis Of-frez à

sez pour nous Jé - sus - Christ, ■lé - sus notre a - moui’.

dant la dant ce

nuit, jour.

Bé-nis Of-frez à

sez pour nous Jé - sus - Christ. Jé - sus notre a - mour.

dantla dant ce

nuit, jour,

Bé-nis Of-frez à

t=t=

sez pour nous Jé - sus - Christ. Jé - sus notre a - mour.

N° 128.

visite au très-saint sacrement

Amiante.

Î>P &J P "Cj P

Vous qui ve-nez à rV---r

I P I P

cet au-tel A - do - rer la vie -

Vous qui ve-nez à cet au-tel A - do - rer la vie -

Vous qui ve-nez à cet au-tel A - do - rer la vie -

ri v

tu r & Cj p u p i p i p ^ p kr f

uj

ti - nie Qui sa

tis- fit à l’E-ter-nel, En mou-rant pour le

---

« »

—P-f :

i.— —=— £—14- :--£——V-

ti - me Qui sa - tis- lit à l’E-ter-nel, En mou-rant pour le

=M=

-P—E—P— :

-V-

li - me Qui sa - tis-fit à l’E-ter-nel,En mou-rant pour le

i

cxj

cri - me ; Dé mf

--T--

zzfsz

si - rez-vous de vo- tre Roi Mé-ri - ter l’in-dul -0--0—s—

ztzzzù-t-^zlz^z^zz^ztiz :

cri - me ; Dé - si - rez-vous de vo- tre Roi Mé- ri - ter l’iu-dul —i-

mmMi^ï

i -

fû jK N ffis n s,■>

■ r—p—v- —\*--k--t--—0-t-0-0---i-——i--\*

I i, ✓ / i, i, i, f -0- \ i,

f ‘ p ‘ ‘ p p p p j-cf ‘ 1 p -

gen - ce ? A - yez un cœur rempli de foi, D’a-inour et d’es - pé- » > 1 « -j-,0" Êz

gen - ce A - yez un cœur rempli de foi, D’a-mour et d’es - pé -

I ï> u -ff. \*

-0—0-

-9-ï-

—(■—f—(•-

-h-h--h--f,-

-^-£-

A - yez un cœur rempli de foi, D’a-mour et d’es - pé ■

•237

—a—■---J---l-—I---I---\*—Kl—I-----— •—--—T"

t : ; M ; t(j .•..•>

s

ran-ce, A - yez un cœur rempli de foi, — f

f. —-, ï=E=tj=d

D’a-mour et d’es-pé - ran ■ tf \_ ..

\* »— »

Esters

ran-ce, A - yez nn cœur rempli de foi. D’a-mour et d’es-pé - ran-

ran-ce, A - yez un cœur rempli de foi, D’a-mour et d’es-pé - ran - ce.

Mais vous qui venez à l’autel

Outrager la victime, Qui sous les yeux de l’Éternel,

Aimez encore le crime ; O cœurs remplis d’iniquités !

Ah ! fuyez de ce temple : Craignez’le Dieu de sainteté,) j ■, Son courroux vous contemple. \ ‘

- 8 —

Retirez-vous, ambitieux, Fuyez, âmes impures ; Il faut, pour plaire au Roi des Cieux,

Les vertus les plus pures. Vous semblez, aux pieds de l’autel,

Lui rendre des hommages, Et, comme le Juif criminel,),■ Vous l’accablez d’outrages. S

Honorez-vous du Saint des saints

La majesté sublime, Quand il voit fumer dans vos mains

L’horrible encens du crime 1 Quand vous venez lui présenter

Un cœur ami du vice, Ah ! vous ne faites qu’irriter ■, • Sa terrible justice. \*

Si vous voulez de l’Éternel Désarmer les vengeances, Venez donc, au pied de l’autel,

Gémir sur vos offenses : Ou bien, craignez que le Seigneur

Ne lance son tonnerre Contre le vil profanateur), ■ De l’auguste mystère. S 0 s’

— 6 —

Les larmes, les regrets du cœur,

Une sainte tristesse, Vous mériteraient du Sauveur

Un regard de tendresse : Alors, de nouveau sur l’autel,

Comme sur le Calvaire, Pour vous le Fils do l’Eternel j ^ S’offrirait à son Père.)

N » 129.

résolutions après la communion

Recueil d’Angers, 1735. Beetlmen.

Aniantino. f

un f h I !j |

 ! »" I I l \* I J

I I

t

M

Le monde en vain, par ses biens,par ses charmes, Veut

sJL-^-f :—

Le monde en vain, par ses biens,par ses charmes. Veut

J.-

mm j’y mi m n\*r

Î=Ë

Le monde en vain,par ses biens, par ses charmes, Veut

i

m’en - ga

I

ger

 ? » ^f-f-p

à pli - er sous sa

r-

loi :

ga

ger

igUÉum

Mais pour me

i^m^mÉ^m

à pli - er sous sa loi ; Maispourme

-» » «

=1=1=1=

m’en - ga - ger à pli

cresc. ar

ersous sa mes :

loi :

—turc—tz3

Mais pour me

-9 9 "J if-J-Ç 1 l

vaincre, il faut bien d’autres ai’-mes :

m li . w cresc. ar - mes :

«

-9— 9—

 » » »

t=t=t

,,,, " P

Je ne crains rien, Jé-sus

i <>

=1 :

vaincre, il faut bien d’autres ar-mes : cresc .

Je ne crains rien, Jé-sus

yfflff ggtmrvrrfffi

vaincre.il faut bien d’autres ar-mes : f

-rrf Tjr t~r

•Te ne crains rien,Jé-sus

est a -vec moi ; Mais pour me vaincre il faut bien d’au - très

=1=

mm

est a -vec moi ; Mais pour me vaincre il faut bien d’au - très

mm^m^îEt--\*-------

4

mm

=t

=P=q

est a- vec moi ; Mais pour m » vaincre il faut bien d’au- très

•289

i i ^mi

—p \* ^—t^—F—r—F—^--3 :1

US

armes : .le ti

I I !

ne crains rien,

•fé-sus

r

est

32ST :

iiigêéaifigêi

armes : .(e ne crains rien, .lé-sus est a-vec moi.

l-tt—9-ff »-t\*^-\*-T— »-\*-

t=

—TI »—i» —T-m-

iC=t=

armes : Je ne crains rien. Jé-sus

est a-vec

\_ 2 —

Venez, venez, liers enfants de la terre, Déchaînez-vous pour me remplir d’effroi : Quand de concert vous me feriez la guerre, •le ne crains rien, Jésus est avec moi.

Cruel Satan, arme-toi de ta rage, Que tes démons se liguent avec toi : Tu ne pourras abattre mon courage ; Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Non, non, jamais la mort la plus cruelle Ne me fera trahir ce divin Roi ; Jusqu’au trépas je lui serai fidèle : Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Que les enfers, les airs, la terre et l’onde, Conspirent tous à me remplir d’effroi ; Quand je verrais sur moi crouler le monde, Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

— 6 —

Divin Je’sus, mon unique espérance, Vous pouvez tout, mon Seigneur et mon Roi ; Augmentez donc pour vous ma confiance. Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

•240

Recueil de Marseille.

Alleyrello rittolulo.

N » 130.

MÊME SUJET

A. S. N.

—J---

I f ^ I r r I f

Mon cœur,en ce jour so - len - nel,

.J--M-T-J-J-3

jiÉËBisEf

nel.

0.’0j

I II ï

II faut en - lin choi-

Il faut en - fin clioi-

Moncœur,en ce jour so - len

gzrf-j^i=\*r}= »=p= : EEFEBEÈEE : ÉEEE]

Mon cœur,en ce jour so - len - nel,

n-—T——I— !—T—I —-—i— T—l^H

Il faut en - fin clioi-

^ r i r v i i i " r P v i

sir un maître : Ba-lan - cer se - rait cri-mi - nel Quand

—f-É—ï—

t=tr-

maître :

 »

■0—0-

sir un n^gjtre : Ba-lan - cer se - rait cri-mi - nel Quand

iliéllëslii

~0

=t=

-0—0-

-U—U-

« --» -’

I

sir un maître : Ba-lan - cer se

rait cri-mi - nel Quand

C’en est donc fait, Refrain. ».

 »J\_ »— »-T-J—^—^ r—|—T—1\_ /1 —jj—i—.

■m^^mûMrnMm

i ^ \* r u i r

G’en est donc i \*

f \>

Dieu seul est di-gne de l’è

P.

Dieu seul est di-gne de l’è P—Ê-

tre.

jE tre.

. ^ ? i

C’en est donc fait,

-es---

9

-V—P-

mmmmwâmËïmm

C’en est donc l’ait,

Dieu seul est di-gnede l’é - tre.

fait, C’en est donc fait,

G’en est donc fait,

I

h \*

> ‘ I - . ! jfV

C’en est donc fait, c’en est donc fait, ô

Vf

Dieu sau- veur,

A

^ TP

I N

—G -f-

G’en est donc fait, c’en est donc fait, ô

9-E’

QtEÉF^iEF^jEEÉEEïEË

I

Dieu sau- veur, A

TV

C’en est donc fait, c’en est donc t’ait, ô

Dieu sau- veur,

241

\wmmmmëk\mmÉm

cœur.

/T\

-m-0-

 :t=ti

mm

ne mon cœur.

/7>

"Est

ne mon

cœur.

— 2 -

A qui doit-il appartenir, Ce cœur qui vous doit l’existence, Que vous avez daigné nourrir De votre immortelle substance ? C’en est, etc.

— 3 -

A chercher la félicité, Hélas I en vain je me consume ; Loin de vous tout est vanité, Déplaisir, tristesse, amertume. C’en est, etc.

- 4 -

Vous seul pouvez me rendre heureux ; Oui, je le sens, votre présence A pleinement comblé mes vœux, Et fixé ma longue inconstance. C’en est, etc.

Que puis-je désirer de plus 1 Je possède mon Dieu lui-même ; Ah ! tous les biens sont superflus Quand on jouit du bien suprême. C’en est, etc.

- 6 -

En vain, trop séduisants plaisirs, Vous faites briller tous vos charmes ; Vous trompez toujours nos désirs, Et vous finissez par des larmes. C’en est, etc.

- 7 -

Dans votre festin précieux, Quelle innocente et douce ivresse 1 Oh I quels plaisirs délicieux Me fait goûter votre tendresse I C’en est, etc.

- 8 -

Le monde prétend à tout prix Qu’à suivre ses lois je m’engage ; Tu n’obtiendras que mon mépris, Monde aussi trompeur que volage. C’en est, etc.

Qu’ils sont étonnants vos bienfaits ! Leur grandeur fait mon impuissance ; Et comment pourrai-je jamais Acquitter ma reconnaissance ? C’en est, etc.

— 10 —

Vous voulez bien me demander De mon cœur la chétive offrande ; Hésiterai-je d’accorder Ce que le Tout-puissant demande ? C’en est, etc.

— 11 -

Oui, ce cœur vous est consacré ; Je veux que toujours il vous aime ; J’en atteste le don sacré Qu’il tient de votre amour extrême. C’en est, etc.

16

m

N" 131. persévérance

Recueil de Marseille.

Andantino.

ï

|i

Jour heu-reux,sainte al-

V

 »• »

L’abbé Graaier.

e’

Jourheu-reux,sainte al- lé-gresse ! Jé-sus règne dan s mon cœur ;

ËÊ

 »‘ »

-V- -0-

Jour heu-reux,sain te al- lé-gresse ! Jé-sus règnedans mon cœur ;

0--0-0-0--

F—r-r—r-

rit-r^

iens-tu troubler mon bonlu

-1-ï-

Pourquoi donc, som- bre tris-tes-se, Yiens-tu troubler mon bonheur 1

Pourquoi donc, som-bre tris-tes-se,Viens-tu troubler mon bonheur 1

Pourquoi donc, som- bre tris-tes-se, Viens-tu troubler mon bonheur ?

Hé - las 1 de mon in-constance

mf

J’ai l’affligeant sou-ve - nir,

eh

—mf~

Hé - las ! de mon in-constance

=t=fç

t=i

J’ai l’affligeant sou - ve-nir,

EE5EEEÈEÎEEEEE^EEd

Hé - las t de mon in-constance J’ai l’affligeant sou-ve - nir,, I J I J \_ I V s K JNJ

l’a - ve- nir,

Et pour ma per - sé- vé-ran-ce -f-\*-—\*—•—0-i-i>0

Je re-dou-te

V-

l’a - ve- nir,

iu ‘‘{$> r

3=

Et pour ma per - sé- vé-ran-ce Je re-dou-te

-P—S—h—

l’a - ve- nir,

•243

P s s

^m-rrrrr

 :t-\* » - »•» --

Et pour ma per - sé-vé-ran-ce f

ut rr

Je redou-te

t t" l’a- ve-nir.

£

"A

«

11

3=

Et pour ma per - sé-vé-ran-ce Je redou-te l’a-ve-nir.

Et pour ma per - sé-vé-ran-ce

Je redou-te l’a- ve-nir.

— 2 -

Ah I je connais ma faiblesse, Mes penchants impérieux, Et la dangereuse ivresse Que le monde offre à mes yeux, Dans sa fureur meurtrière Je vois l’enfer accourir : Ah ! si tout me fait la guerre Ne faudra-t-il pas périr ?

Moi, trahir le Dieu que j’aime ! Jésus, déchirer ton cœur 1 T’oublier, beauté suprême ! Outrager mon bienfaiteur ! Ton sang coule dans mes veines, Et je pourrais te trahir ! Moi, je reprendrais mes chaînes !) Non, Seigneur, plutôt mourir. 5

Quoi 1 me dit le Dieu suprême, Tu pourrais fuir mes autels ! Quoi, tu briserais toi-même Ges nœuds chers et solennels ! Contre toi tout court aux armes, Tout conspire à t’entraîner ; Cher objet de tant de larmes, \ ^ Veux-tu donc m’abandonner ? j

Avec ta grâce, j’espère Et je m’élance aux combats ; Vigilance, humble prière, Vous assurerez mes pas : Longtemps, dans ce cher asile, Je veux apprendre à t’aimer ; Dans ton sang, enfant docile, ^ Je viendrai me ranimer.)

bis.

7 -

Enfant perfide et coupable, Avant que de l’outrager, Attends que l’Etre immuable Pour toi commence à changer. Hélas I tu poursuis ton crime. . Eh bien, cours, vole au plaisir ; Mais la mort ouvre l’abime : Tremble 1 un Dieu va te punir.

bis.

Vierge sainte, ô tendre mère I Je me jette entre tes bras. Là, viens me livrer la guerre, Enfer, je ne te crains pas. A ton nom, douce Marie, Je sens mon cœur s’attendrir. Qui t’invoque obtient la vie, > ^ Qui t’aime ne peut périr. j

•244

N° 132. cœur saceé de jésus

P. de Latour-

Andantino.

Mozart.

Z-’ 0 — 0-0-1 -m — ? — m— --1 : -1--1 -m —i —\*—’

iii i 1 r m r r r i r f

jamais ai - ma - ble ! Cœur di-gne

mini

Cœur de Jé- sus, Cœur :

P

jte^lééils

Wt

Cœur de Jé- sus, Cœur à jamais ai - ma - ble ! Cœur di-gne

P------

« »

priiez\*—

z» zt£ :

Cœur de Jé- sus, Cœur à jamais ai - ma - ble 1 Cœur di-gne

TT

rrr

d’être à. ja - mais a- do - ré I

lit III

Ouvre à mon cœur un ac-

fe-l »—3—0-e — 0—0—0—\—s--1-

mm

Mi

d’être

ja - mais a- do - rél

Ouvre à mon cœur un ac-

m^m.

—0—-0—f-

—T-

—F—0-tzzrp :

d’être à ja - mais a- do - ré !

Ouvre à mon cœur un ac-

--0—t—I—|--1--— « —f-1- !—f-f Z--

nrr

i i

cés fa-vo - ra - ble, Bé-nis ce chant que je t’ai con-sa -

tri

—0—

 ?ybp :=t :=|=fct=l==

-1--xJ—p ;

 :rp :

=t

1

cés fa-vo - ra - ble, Bé-nis ce chant que je t’ai con-sa

=|=q=J=

I jSC

cès fa-vo mf

ra - ble,

Bé-nis ce chant que je t’ai con-sa

-J-+

i III r i r i r r i

cré. Aide à ma voix a lou - er ta puis - san- ce, mf

Êii=É=r=Éi

 :p—[ :=p :

=C —^zzèzzzz

cré.

Aide mf

ma voix à lou - er ta puis - san- ce,

g

fe

- f f > -f—r-i—

r-fc - ■ p p i :

Aide à ma voix à lou - er ta puis - san- ce,

•245

r-r

a vive ar - deur, tes char - mes, tes at

r

traits,

deur, tes char - mes, tes at - traits,

Ta vive ar

 : rtz

-tz

ÏE&H

Ta vive ar

 ?--f—f—f---r—,--f—.—r—i-P---F-

Ta vive ar - deur, tes char - mes, tes at - traits,

\* ■ —I—J—ira !-

Tes saints sou - pirs, tes tr.ins - ports, ta clé - men

ce,

ëlmiiî

=4=4=

l-P

Tes saints sou - pirs, tes trans - ports, ta clé - men - ce,

=bk= t=t=t= :

-m--0— p »-

 :f=t=t :

m

Tes saints sou - pirs, tes trans - ports, ta clé - men

ce,

faits, gil

Ton tendre a

l (mour, l’ex-ces

de tes bien

=^i=4===4= :

—4—0—0—-ï—P—0--0—

=i=t=P=î—=t==

Ton tendre a - mour, l’ex-cès

bf-i^L—4—4= —— »— »-

=3=4=3=

de tes bien - faits.

111

—0—0-0

Ton tendre a - mour, l’ex-cès de tes bien - faits.

— 2 -

G’est dans ce Cœur, de tous les cœurs l’asile, Que l’âme tiède excite sa langueur, Que le pécheur a son pardon facile, Que le fervent enflamme son ardeur. L’âme affligée au milieu des disgrâces, Trouve dans lui l’oubli de sa douleur, Et l’âme faible une source de grâces Qui la remplit de force et de vigueur.

- 3 -

Ce fut son Cœur qui d’un amer calice Lui fit pour nons accepter les rigueurs, Et qui pour nous l’offrit à la malice, A tous les traits de ses persécuteurs. Si sur la Croix Jésus daigne s’étendre, Son Cœur l’y fixe ; et, s’il daigne y mourir, Qui, c’est son Cœur, ce Cœur pour nous si tendre, Qui nous fait don de son dernier soupir.

•246

N » 133.

même sujet

P. de Latour.

i

Allegretto, mf

ïE3

rrr

i i i

f-p-p=±rr=r=±=r=f

O Di-vin Cœur t ô source in- ta- ris- sa-ble

De tout vrai

\_\_mf.

•Jt

t=t=£

« »

t=t=t

i^êîïësi

O Di-vin Cœur I ô source in- ta- ris- sa-ble mf

De tout vrai

ÈeF^E EÊ œ

i :

O Di-vin Cœur ! ô source in- ta- ris- sa-ble De tout vrai

S3Z—f.—i-- » - -0—1—É-1—s—1-0—0—0---- »—\*—■----a—i—i—i

^ r i i r i ! r i i i i i i r r

bien, de dou-ceur,de bon - té,

Tu ré- u - nis dans ton centre a- do .

bien, de dou-ceur,de bon - té, Tu ré- u - nis dans ton centre a- do -

Ë !EÊE£

ï :

 »

\m

« i »

bien, de dou-ceur,de bon - té,

1 1 iM- J

Tu ré- u - nis dans ton centre a- do

m

rrff

ra-ble, Tous les tré - sors de la di-vi - ni - té.

c=Î :

-P—t—t

éë^i^g^êg

Maître des

-V-

=t=t=t=

ra-ble, Tous les tré- sors de la di-vi - ni - té. Maître des

r’E’E’ :

il

=t=t=t

ra-ble, Tous les tré- sors de la di-vi - ni - té. Maître des

J\_\_T-------

-rrr

=4=

I

=£ "gr

±

=4

dons de sa mu - ni - li - cen - ce, Àr - bi - tro seul des cé

7,

t=|=t=

11

dons de sa mu - ni - fi - cen ■

ce,

Ar - bi - tre seul

cé •

Œ=q=3=fc 9— »— »— »

tî

dons de sa mu - ni - û - cen - ce, Ar - bi - tre seul

•247

m

les- tes fa - veurs

 :r=f=M=F=f=rt=r=-T=c

J

ta coin-plai-

-s-

-i-

-0-0--

Cœur plein d’a-mour, tu mets

-i—i—\*—F-\*—•—\*-

les- tes fa - veurs :

iË^iÊg ; ----1—®—

Cœur plein d’a-mour, tu mets

ta com-plai -

-F—0-

tp

les- tes fa - veurs ; Cœur plein d’à- mour, tu mets ta com-plai -

i

j-

i

san - ce

r-

i

A les ré- pandre à les voir dans nos cœurs.

3=t=t=

m

=1=3=

FJil

m

=fc=l=

A les ré- pandre à les voir dans nos cœurs. =t=t=h

-0—0—0—

3=t=Z=

il

san - ce A les ré- pandre à les voir dans nos cœurs.

— 2 -

Mais, doux Jésus 1 c’est peu pour ta tendresse : Ton divin Cœur, fixé sur nos autels, Se reproduit, se ranime sans cesse, Pour s’y prêter au bonheur des mortels. C’est là toujours que, placé sur un trône D’amour, de paix, de grâce et de douceur, Pour eux il s’offre, i s’immole, il se donne, Pour tout retour n’exigeant que leur cœur.

— 3 -

Cœurs trop longtemps endurcis, insensibles,

A ses désirs vous refuseriez-vous 1

Par quels bienfaits, par quels traits plus visibles,

Peut-il montrer, ses tendres soins pour nous t

Ce riche don de son amour extrême

Ne pourra-t-il vous vaincre, vous charmer ?

Ah ! mille fois, mille fois anathéme

Au cœur ingrat qui ne veut point l’aimer !

— 4 -

Par quels excès, hélas 1 d’irrévérence, De sacrilège et de témérité, Par quel oubli, par quelle indifférence, N’ose-t-on point outrager sa bonté ! Cœurs innocents, et vous, âmes ferventes, Vengez, vengez et sa gloire et ses dons ; Rendez pour" lui vos flammes plus ardentes, Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.

— 5 —

Que sur la terre, à jamais d’âge en âge, Ce Cœur sacré, caché dans nos lieux saints, Ait et les vœux, et l’amour et l’hommage, Et le tribut de l’encens des humains ; Que dans les cieux les puissances l’honorent, Qu’il règne après les siècles éternels, Que tous les cœurs et l’aiment et l’adorent, Que tous les cœurs soient pour lui des autels !

948

N° 135.

même sujet

A. S. N.

Allegretto moderato.

expressive.

rr-

Dans u - ne pai-si -

ble re - trai-te Je

„ \_ - »—3 — « —"1—-R-s—i--

1

Dans

u - ne pai-si - ble re - trai-te

Je

 :fc=fct

=t=J=

Dans u - ne pai-si - ble re ■

trai-te

Je

suis fi- xé pour tou-jours ; J’y goûte u-ne dou-ceur par - fai-te suis li- xé pour tou-jours ; J’y goûte u- ne dou-ceur par - fai-te

mmmÊÊmrnS^s^m^

suis li- xé pour tou-jours ; J’y goûte u -ne dou-ceur par - fai-te

■0 j . • jq-J ±q

n r 0—0—0— t- r r-3 -fjh 5 r^rr-r^rfr

Ét j’y coule en re - pos mes jours. Cœurs ja-louxdemon sorttran-

Et j’y coule en re - pos mes jours. Cœurs ja-louxdemon sorttran-

Pi

t

m

 :t=3t

 »- 0 0 W----g »

=t=t=\

Et

j’y coule en re - pos mes jours. Cœurs ja-louxdemon sorttran-

i

isi

Trrrr^ / r

quil-le, Ve-nez le gou - ter et dim.

TP

le voii

r

voir : Ce-lui qui m’ou- vrit

P

quil-le, Ve-nez le goù - ter et le voir : Ce- lui qui m’ou- vrit dim. >p

mu^m^M^^mm^^^

quil-le, Ve-nez le goù - ter et le voir : Ce-lui qui m’ou - vrit

•249

cet a - si le, Est prêt à vous y re-ce - voir.

ff—ri—---» — 1 a d a a a : rd—r —el—0’— =f :1

—O-0--1—0-0-0-- -t-t-ï

cet a - si le, Est prêt à vous y re-ce - voir.

— 2 —

Il vous y prépare lui-même Le bonheur qui m’y fut offert ; C’est Jésus, c’est le Dieu que j’aime ; Entrez, son Cœur vous est ouvert. Vers cette retraite sacrée Heureux ceux que conduit la foi ! L’espérance en montre l’entrée, Et l’amour y donne la loi.

— 3 —

La grâce y répand sans mesure Ses dons, ses plus riches trésors ; Et la vertu, qui semblait dure, N’y coûte que de doux efforts. Coeur de Jésus, Cœur secourable, Qui brûlez pour tous les mortels, Que le juste, que le coupable,

Volent au pied de vos autels ! \_ 4 \_

Chaste colombe, âme fidèle, Aimez ce Cœur, rien n’est si doux ; C’est là que Jésus vous appelle, C’est là que réside l’Epoux. Venez, pécheur ; cette blessure, Ce tendre Cœur percé pour vous, Est la retraite la plus sûre Contre l’enfer, contre ses coups.

— 5 -

Pour toujours à vous je me livre, Jésus, mon aimable vainqueur ; C’est mourir que de ne pas vivre Sous l’empire de votre Cœur. Cœurs jaloux de mon sort tranquille, Venez le goûter et le voir : Celui qui m’ouvrit cet asile Est prêt à vous y recevoir.

m"

•250

Mgr. Letouraeur, St. de Verdun.

N » 136. même sujet

irger.

Maesloso.

Du recueil : Ave Maria. (.Einsiedeln.— Ch. et Nie. Benziger.)

u V

rVi

ff=F

r^Vcr-rWr3

m

Quel signe heu - reux, quel mystère in - nef

.s-------\_

=3f

« »

« =t=

Quel signe heu - reux, quel mystère in - nef - fa - ble r —= • =—

Quelsigneheu - reux, quel mystère in - nef- fa - ble

>sm0 n n

r i p • rn t ^ r^r

nef- fa p,doï.

i " 1 1 " m i r c

ap - pe-ler notre a-mouret nos vœux ! Cœur a - do-mf v dol

"Vient ap- pe- 1er notre a-mour et nos vœux ! Cœur a - do-

mf P do1-

zf-zzt

i-

- »--\*—- « » -

Vient ap- pe- 1er notre a-mour et nos vœux ! Cœur a - do-

ra - ble !

-P—

r i p

Bonheur des cieux I

II

3

£EfE ?EiE3

C’est lui : je

mf

---#•’ »—

ra - ble !

S

Bonheur des cieux ! C’est lui : je

i=£

ra - ble !

=t

Bonheur des cieux ! C’est

lui :

je

-p-i>

sens, je re - con - nais

r-

feux ;

|i

gis

sens, je re - con

nais

feux ;

sens, je re - con - nais

feux ;

•251

Cé - dons mon cœur, à son em - pire ai-ma - ble.

— 2 —

Je n’étais pas, (qui pourra le comprendre 1) Et tu brûlais de t’immoler pour moi. O cœur trop tendre ! O douce loi ! Et j’aimerais autre chose que toi ? De tes attraits je ne puis me défendre.

Disciple heureux que l’Auteur de la vie Daigna laisser reposer sur son cœur, Ah ! que j’envie Votre bonheur ! Mais pourrait-elle obtenir ta faveur, L’àme, ô Jésus, encorton ennemie ?

— 4 —

Quedis-je, ô ciel ! et pourquoi cette plainte ? 11 m’est offert ce bonheur tout divin. O table sainte ! O doux festin ! N’ypuis-je, ô Dieu, reposer sur ton sein, De mon amour t’y parler sans contrainte ?

— 5 —

Oui, je le puis ; qu’il est doux de le croire l Mon Dieu n’est là que le Dieu de bonté ; Le Roi de gloire, De majesté, S’anéantit pour que ma piété Rende facile et douce ta victoire.

— 6 —

Cœur de Jésus, que ton amour immense A mon respect ajoute chaque jour ! Dans le silence Du pur amour, Fais qu’abîmé, qu’embrasé tour à tour, A tous les cœurs j’atteste ta présence.

266

N » 153.

Allegretto r V-i

meme sujet

s =5

O toi qui pé-né

5=

Mich. Haydn.

m

pé-né - tras\_ tr-

ies

p--------

O toi

qui

=P~

pé-né - tras

â-mes

les

â-mes

=|=p=H

O toi

qui pé-né - tras

les

â-mes

i f r | i ! f i^i r r r

Des saints dis - ci - pies

—F—r—F- »—

M

Sau - veur !

Es-prit de

immmm

Des saints dis - ci - pies

siHiimm

du San - veur t

Es-pritde

Des saints dis - ci - pies du Sau - veur t

Es-prit de

J—

—i ^T- h r\* ! ii cresc i i i i —te-r—i=f~ r— :L ?-f—^F-H^-M-f—r-

J. n ..

Dieu, viens

tes

-r

flammes Em - bra - ser cresc.

g—t---=

=3=±==

Dieu, viens

t=p :

--

-t— :

de tes

flammes Em - bra - ser cresc.

y—es-f-- —---1— —s,--- -J-1—H

-U-- ■ -S 0 ■ • r P ■ \* : É"

Dieu, viens

de tes

flammes

Em - bra - ser aus-

ÉitfeM-

si no - tre

-s-

I

cœur.

—I-1-1—^-l-H—4-j-J - 1 j J I--1-^--]

ii i i r r r i

Tr, r i j

ln-troduis - nous dans cet

a - si- le

si no - tre —I-

^ztprztrr

S

In-troduis - nous dans cet

V

si- le

—I—-I—U

=ÏJ^EE^EE :pEfcpr=p3E

eBÈJ

si no - tre

In-troduis - nous dans cet a - si- le

•253

., i cresc.

^ i i Qu’habitent tou - tes . les ver- tus,

l’on vit heu-

Qu’habitent tou - tes les ver- tus,

F\*

Où l’on vit heu-

Qu’habitent tou - tes les ver- tus,

reux et tran - quil-le, Ga-che dans le Cœur de Jé -

reux et tran - quil-le,

Ga-ché dans -t

le Cœur de

Jé

—f-0—\*—

=i=t=

iï

q

Z-# —» -»

R

Ca-ché dans le Cœur de \_\_\_\_

Jé -

ÉÉUÉfeU

i i

sus,

Ca - ché dans le Cœur f-

f’7

de Jé

sus,

Ca - ché dans le Cœur

de Jé

EjgjEiE

11

sus,

Ca - ché dans le Cœur

de Jé

Saint amour, quelle est ta puissance t Avec toi tous les jours sont beaux ; Tu produis la paix, l’espérance, Tu sais charmer tous les travaux ; Si le poids de l’ennui me presse, Tu parais, je ne le sens plus : Dois-je connaître la tristesse 1 Je vis dans le cœur de Jésus, (bis)

— 3 -

O Cœur divin ! sois sur la terre Le centre et l’abri de nos cœurs ; Puisse ta flamme salutaire Les consumer de ses ardeurs ! Heureux, quand nous verrons éclore Le jour qui luit sur les élus, Si nos cœurs se trouvent encore Unis dans le Cœur de Jésus ! (bis)

•354

N » 138.

ingratitude des hommes

Knianlino expressivo.

i

IEEE

i

lEE :

Jé - sus est là bon - té J)---

a bon - té mê me, 11 a

=1=1=

Jé - sus est la bon - té

mê

me, Il a

S

-P—P—H

Jé - sus est la bon - té

mê

me, Il a

Ëafc

mil-le doux ap

pas ; Ge-pen-dant aucun ne £

i r

l’ai

y—lf-0

r l v P

me, Un n’y

mil-le doux ap - pas ; Ge-pen-dant aucun ne l’ai

me, On n’y

mil-le doux ap - pas ; Ce-pen-dant aucun ne l’ai - me, On n’y l> - mf - I N I >1 I I f

pen-se près - que pas

=t

V k i

Pendant que la cré-a - tu - re Nous em-rnf t

i

=t=fc

$

fe’EÊE

■é— ë-j—

=£5—3

pen-se près - que pas

Pendant que la cré-a - tu - re Nous em-mf f

pen-sepres - que pas

^r-r-t^-r-

bra - se de ses

i

Pendant que la cré-a - tu-re Nousem-V N

t

-» -P-P-3

feux, Pour Dieu seul notre âme est

V

bra - se de

feux, Pour Dieu seul notre âme est

P \_

mm

=t=t

bra - se de

feux, Pour Dieu seul notre âme est

•255

H !

L

du =t=

du

V 9

re ; Ah I pieu - rez, pleu-rez, mes

yeux.

lin

re ; AhI pieu - rez, pleu-rez, mes yeux.

re ; Ah ! pieu - rez, pieu- rez, mes yeux.

— 2 —

Dieu devient un Dieu sensible, Afin de mieux nous charmer ; Mais en se rendant visible, A-t-il pu se faire aimer ? Lorsqu’un tendre amour le presse De prévenir tous nos vœux, Quel retour ? Nulle tendresse ; Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

— 3 —

D’un enfant il prend les charmes, Pour attendrir les humains ; Pour cela de douces larmes Coulent de ses yeux divins. Notre âme est-elle attendrie Par ses efforts généreux ? Elle est toujours endurcie ; Ah I pleurez, pleurez, mes yeux.

— 4 —

De la divine justice Jésus porte tout le poids, Il nous sauve du supplice En mourant sur une croix. Et pour tant de bienveillance Avons-nous, ô malheureux ! La moindre reconnaissance ? Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

— 5 —

Jésus, dans l’Eucharistie, Par un prodige d’amour, Devient notre pain de vie, Notre pain de chaque jour. Au milieu de tant de flammes, Dans ce mystère pieux, Que de froideur dans nos âmes ! Ah 1 pleurez, pleurez, mes yeux.

— 6 —

Il daigne en vain de ce trône Nuit et jour nous inviter ; Jamais il n’y voit personne Qui vienne le visiter ? Sa maison est délaissée, Son entretien ennuyeux, Et sa table méprisée ; Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

— 7 —

Mon Jésus n’a point d’asile Contre les coups des mortels ; C’est un rempart inutile Que son trône et ses autels. Chaque jour, rempli de rage, Le pécheur audacieux, Au lieu saint lui fait outrage ; Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

— 8 —

Tous les jours se renouvelle Contre mon divin Sauveur Cette trahison cruelle Qui fît tant souffrir son cœur. Oh ! combien de parricides, Recevant le Roi des Cieux, Donnent des baisers perfides ! Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

— 9 —

Une croix pour lui cruelle, C’est un corps dans le péché ; A cette chair criminelle Qu’on l’a souvent attaché ! Tout est souillé par les vices Que je découvre en tous lieux : Pour Jésus que de supplices ! Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

256

N° 139.

meme sujet

Ancien recueil des Missions.

Larghetto.

r, U mf

--

.» »

\* r T i ‘ I p

Sou - pi - rons, gé - mis - sons, pieu - rons a-mê - re -Ii-mf---

-L-t-iî^rz^

m

t

Sou - pi - rons, gé - mis - sons, pieu

HRfer

rons a-me - re

gzL.fr-H=t> :

-t—

-H—t— »— »- »— :

itrjrt—Sz :

Sou - pi - rons, gé - mis - sons, pieu -

rons a-me - re

P

7-f-r i » r »• » >~f \* r-y -f h ^\_fz^cz :

r r p r f p f ^ f r,,

ment ; On de - lais-se Jé - sus au très-saint Sa - cre-ment, On l’ou -

P

É=SË

—F-=—i"—1» —\~0—0—ê—F- »--^—^t^l-g- »— :

ment ; On dé - lais-se Jé - sus au très-saint Sa - cre-ment, On l’ou -

P

3=

ment ; On dé - lais-se Jé - sus au très-saint Sa - cre-ment, On l’ou ■

f^f^—p-’F—f-^-^-F—taF—t ?——p—t ?- »—3

blie, ô dou - leur ! on l’in - suite, on l’ou - tra

=H=

ge ;Vous du

mmm

- • -3=

EE^E^Ed

blie, ô

îS

dou - leur ! on l’in - suite, on l’ou - tra - ge ;Vous du

---,—0-0

—

blie, ô

0— ---h--\*-- »- i

</--— 0— 0—j—j

dou - leur ! on l’in - suite, on l’ou - tra ■> ge ;Vous du

moins qui l’ai - mez.

-r-r ;rn

, ve- nez lui rendre h<

T— »-—0-

omma

ge-

m

moins qui l’ai - mez, ve- nez lui rendre ho mm a ge

EEEjEEESE^^—

m

m

moins qui l’ai- mez, ve-nez lui rendre homma

ge.

•257

— 2 —

Pourquoi donc parmi nous fixer votre séjour ? Pourquoi ne nous donner que des marques d’amour, Dans ces asiles saints, où tant d’irrévérence Devrait faire éclater votre juste vengeance ?

— 3 —

Gémis, mon cœur, gémis ; mes yeux, versez des pleurs ; Les païens à leurs dieux rendirent mille honneurs, Et le Dieu des chrétiens, insulté par l’impie, Jusque dans son palais, voit sa cause trahie.

\_ 4 —

Ah ! je suis outragé par mes propres amis, Bien plus cruels pour moi que tous mes ennemis ; Ainsi se plaint Jésus à vous, âmes fidèles ; Réparez en ce jour ces injures cruelles.

— 5 —

O mon Dieu, pardonnez à ces pauvres pécheurs, Et détournez de nous les fléaux, vos vengeurs ; Pardon, Cœur de Jésus, cœur tendre, cœur aimable, Ali ! ne rejetez pas notre amende honorable.

— 6 —

Nous voici prosternés au pied de vos autels, Vous pouvez nous frapper, nous sommes criminels. Mais si vous regardez votre sang et vos larmes, De vos mains, Dieu d’amour, s’échapperont les armes.

•258

N" 140.

les temples catholiûues

(ps. 83.)

), vit. gë

Larghetto

ïn—fi^-r

... iii ...

Dieu des ver - tus, pour moi qu’il a de ^----—-fc.

char-mes,

Dieu des ver - tus, pour moi qu’il a de

==t

Dieu des ver - tus, pour moi qu’il a de

char-mes,

hp

char-mes,

r r " iii r i r f-r r r r

Ce tem-ple saint par toi - même ha-bi - té :

— »‘-

=3 :

=t

 » i

ii

I - ci mon

Ce tem-ple saint par toi - même ha-bi - té ; I - ci mon

- -’v-t : ;

Ce tem-ple saint par toi - même ha-bi - té ;

I - ci mon

 :\_J—i-

■r

=t

I I

cœur, à l’a - bri des a - lar-mes, Trou-ye la paix et la

 » »

cœur, à l’a - bri des a - lar-mes, Trou-ve la paix et la

« \* -» -

cœur, à l’a - bri des a - lar-mes, Trou-ve la paix et la

^ f—f-t-\*-r r’rr r’ï

fé - li - ci - té, I - ci mon cœur, à l’a

bri des a

lifli^ïm

S :

=t

- li - ci - té,

I - ci mon cœur, à l’a - bri des a V-,--|--—•—P—•——a—s— »-

- li - ci - té,

I - ci mon cœur, à l’a - bri des a -

•259

-4-H-I

r t M- - F H r i i r i i

#

llisiih

m

lar-mes, Trou-ve la paix et f

la

fé - li - ci - té.

rnmmmm

-1-

lar-mes, Trou-ve la paix et la

fé -li - ci - té.

- 2 —

Quand l’air mugit, quand la tempête gronde, L’oiseau craintif vole au nid paternel ; Mon âme aussi, dans les troubles du monde,), • Cherche un asile au pied de ton autel. j ‘

- 3 -

Heureux, Seigneur qui, dans ta maison sainte, Aime, ici-bas, à placer son séjour ! Admis un jour dans l’éternelle enceinte, I, ■ Il chantera le cantique d’amour. |

\_ 4 \_

Faible mortel, c’est dans ton sanctuaire Qu’il vient puiser la force des élus : Enfant du ciel, on le voit sur la terre j -, ■ Aller toujours de vertus en vertus, j

- 5 —

A chaque instant, de tes divins oracles L’âme fidèle éprouve les douceurs ; Un jour passé dans tes saints tabernacles i

Vaut mieux qu’un siècle aux tentes des pécheurs, j

- 6 —

Oh ! que toujours ton amour nous accorde Tous les bienfaits qu’implore notre foi ! Daigne bénir, dans ta miséricorde, j j ■

L’humble chrétien dont l’espoir n’est qu’en toi. (

\_ 7 \_

Exauce-nous, lorsque de tes louanges Nos faibles voix remplissent le saint lieu ; Et puissions-nous, au Ciel, avec les Anges,), ■ Bénir sans fin le Seigneur notre Dieu ! j

•260

N° 141.

même sujet

Maesloso non troppo lento, f . I

i

1—I-f

J-

m

rf-r—3

I

DieuIde ta gran - deur j’a - do- re le mys-

P=

O Dieu ! de ta gran - deur j’a

—

do - re le mys-

d=

O Dieulde ta gran - deur j’a - do- re le mys-

j-

î^mmmrn

-e ; Je

lè - re

vois tout l’u - ni - vers plein de ta ma- jes

i^isiij

iiSEÉ

V-

=r~r—r

-V--

tè - re ;

Je

vois tout l’u - ni - vers plein de ta ma- jes -

-s—h-

=t=t=

tè - re ;

Je

vois tout l’u - ni - vers plein de ta ma- jes -

ï ;

=J=Tt

fT

i M

té : Ton trône est dans les Cieux,

ton pied fou - le la

té : Ton trône est dans les Cieux, T-0-

i—i i i 1—r~

ton pied fou —»

- le la

=F=

té : Ton trône est dans les Cieux, ton pied fou - le la

fer—j—I—i I I I h J J— ri—N "■i—

rtt f — ; 0—

ter-re ; Ton em- pire est par - tout ; il est t’im- men - si -

r=pU t —1=

-f—0-

-0— »

ter-re ; Ton em- pire est par - tout ; il est l’im- men ", 0’ .-—i—

m

ter-re ; Ton em- pire est par • tout ; il est l’im- men - si

261

-TT

 »

- \* .

n-l

Ton empire est

I I V I r " IM I

partout ; il est l’im-men - si - té.

m

Ton empire est partout ; il est l’im-men - si

P

T-

Hi

=t=t :

té ;

Ton empire est par-tout ; il est l’immen - si

té.

- 2 —

Mais de ton cœur pour nous que ne peut la tendresse ! L’amour parle et te fait oublier tes grandeurs ; A sa puissante voix le ciel vers nous s’abaisse, Et sous un toit obscur tu caches tes splendeurs, (bis)

— 3 —

La foi qui me pénètre et d’amour et de crainte, Me montre dans ce temple une image des cieux ; Chrétien qui sur mes pas visites cette enceinte, Quel spectacle imposant se présente à tes yeux 1 (bis)

Ici, dès que ton œil s’ouvrit à la lumière, L’Eglise te reçut dans son sein maternel ; Et, coupable en naissant, une onde salutaire, D’esclave de l’enfer te fit enfant du ciel, (bis)

— 5 —

Vois-tu ce tribunal ? là, le Juge suprême Ne sait que pardonner au plus ingrat pécheur : Confus, mais sans effroi, là, tu deviens toi-même Délateur de ton crime, et témoin, et vengeur, (bis)

— 6 —

Cette tribune sainte, en oracles féconde, T’annonce les décrets du grand législateur ; Ce n’est pas un mortel, c’est le maître du monde, Qui t’apprend sous ses lois à chercher le bonheur, (bis)

— 7 —

Regarde autour de loi : ces marbres, ces images Te présentent les traits des mortels généreux Qui, seuls dignes du nom de héros et de sages, Ont mis toute leur gloire à conquérir les cieux. (bis)

A des attraits si doux mon âme s’abandonne, Je me rends, Dieu d’amour, je cède à tes bienfaits ; Au centre de mon cœur viens établir ton trône, Et dans ce nouveau temple habiter à jamais, (bis)

•262

VIE CHRETIENNE

N° 143. amour de dieu

de St-Solpice, 1772.

Andantino.

i P

eux qui sait go

ëlëii Uttï

r—v » p « » ^ r r i>

Heu - reux qui sait goù-ter les char - mes Et les

- i—. is 4-6--1-

m——i 0-^-4—M ». » « :

 » f

0-

-r’ »

Heu - reux qui sait goù-ter les char - mes Et les

P-

=i=u=\*=t=—i—r

Heu - reux qui sait goù-ter les char - mes Et les

‘4 ;r i J ? f l i-’

biens du cé-leste a - mour ;

Son cœur d’u-nepaixsansa

i

 » ? »

t=

r

mour ;

biens du cé-leste a

Son cœur d’u-ne paix sans a -

i l> i

Son cœur d’u-ne paix sans a -

biens du cé-leste a - mour :

--X

T7 S t fep \* • j Î v

t ^ r r p t i jt i

saint, descends sur la

—m---f »--- » • 0 - 0- » J

^ I ^ I P I P

ter- re, Em - bra - se la d’un si beau

—•—0-00

sfrint, descends sur la ter- re, Em - bra - se la d’un si beau

•263

Ah ! s’il

feu,

i

4,-M-

r<f • ■ \*

EjE^ErEt

est doux d’aimei’ un ^ î>

pè - re, Com -

> »

i 7 T 7 r u 1 ^ 1 \* 1 [t

ment ne pas ai - mer un Dieu ! Ah (s’il est douxd’aimerun

V

H— » —t-É--1—• »—\_

 » ; i- » 000 ‘

r ï r^ r-t-r

$

-0 0 W-

Zt=trtr

Ah 1 s’il est doux d’aimer un

r i r r p ? Ï- ?=\* J. - f

—H - : " VJ h 3 « \* ^ p

« » » «

ï-p- t te

ment ne pas ai - mer un Dieu ! Ah ! s’il est douxd’aimerun fj^b h : :==~ \ ii ] pS

i r u i u r r f-i

pe

re,

I. V

Com - ment ne pas ai-mer un

Dieu.

zàt.

0-

 » \* «

■ ‘ -t-

pe - re,

Com - ment ne pas ai-mer un

I •">

Dieu.

 »

pè - re, Com - ment ne pas ai-mer un Dieu.

3

O vous que l’infortune afflige, Ne craignez point votre douleur ; L’amour opère tout prodige, Il change nos maux en bonheur. Esprit saint, etc.

Je le sens, cet amour extrême, Il me prévient de sa douceur ; Mais pour t’aimer, Bonté suprême, Non, ce n’est point assez d’un cœur. Esprit saint, etc.

•264

N" 144.

meme sujet

Allegretto

mf

3E=f

Heu- reux,.le -

mf

sus, qui sut

r ?1 r-rv r •

ut t’ai - mer D’un amour cons-

■ n f ‘ f > - —s—0— —&—p—  »—m-

•-f-4-- H1 F-H  : Ë-t :  : t :

Heu-reux,Jé - sus, qui sut t’ai - mer D’un amour cons-

A « » a ‘ t & p —» —i m  » »

ï o\_\_r -44- -t—t F\* h ^r =1

Heu- reux.Jé - sus, qui sut t’ai - mer D’un amour cons-

i- :rj :T=jsa=ri—i i i

tÊzkLllMJÛIZ

tant et so - li - - de ; lit quel au- tre bien peut char- mer Une

I 11

=l= :=t

£

tant et so - li - - de ; Et quel au-tre bien peut char-mer Une

3=

m

t

1

tant et so - li

r

de ; Et quel au- tre bien peut char- mer Une f

BsÉEtâ^

M.--—» -m----» --m-

=fc

frf

â - me de

ttt

vrais biens a

r

i

de 1 Quand vien - dra /—,--, é.

â - me de vrais biens a - vi

de t Quand vien

-f-r

£

dra

m

à - me de vrais biens a

de 1 Quand vien

dra

-JU

Tm :

f-3^3 -Î-X^â-1-1=^—1—M : 1 • q

ce temps sou - hai - té, Le ter- me de ce long voy-

-j—f

=J=

■ ! J j

3

3=

ce temps sou - hai - té, Le ter- me de ce long voy -

3=3 :

3 :

à ‘ •

‘i r

3=Ê

ce temps sou - hai - té, Le ter- me de ce long voy -

•265

N’au- ra plus à crain-dre de

l’â - - ge.

— 2 —

Ici-bas de l’amour divin Même quand on goûte les charmes, Les faiblesses du cœur humain Offrent sans cesse des alarmes. De ce monde tel est le cours, Qu’on craint sans cesse le naufrage Qui ferait périr pour toujours L’innocence du premier âge.

Monde, par la foi combattu, Tu voudrais en vain me séduire ; Les saints attraits de la vertu A nos yeux viennent de reluire. Tu n’enseignes que vanité, Tu ne donnes que l’esclavage : Nous détestons la volupté D’un monde funeste à notre âge.

\_ 4 —

Seigneur, si jamais les penchants De notre inconstante nature Allaient vous ravir notre encens Et l’offrir à la créature ; Hélas ! si nous devions périr, Du vice éprouvant le ravage, Retranchez pour nous l’avenir, En coupant le fil de notre âge.

— 5 -

Vierge, patronne des enfants, Notre amour et notre espérance, Au milieu des maux renaissants, Nous implorons votre puissance. Préservez-nous de tout péril, Loin de nous écartez l’orage ; De vos enfants, dans cet exil, Montrez-vous la mère à tout âge.

•266

N° 145.

même sujet

P. de Lato.

Amiante moderato.

W,f\_

Ancien cantique.

i rn i i i i fm 1 r r

p i" i ■ i î Goù - tez, â-mes fer- ven-tes,Goù - tez vo-tre bon-heur ; Mais

4\* a",. ^—-M—

ppfi 4

« ^ »

—i—i- . ===£=

mm

Goû - tez, â-mes fer - ventes,Goù - tez vo-tre bon-heur ; Mais

. 3 ‘

=i= . • >

p r ■ «

 : 1 i

w. 3

Goù - tez, â-mes fer - ventes,Goù - tez vo-tre bon-heur ; Mais

Refrain.

f-4-,

^ Refrain.

ITTîf^^T

.p p r r

de - meurez cons - tan-tes Dans vo-tre sainte ar - deur.

- i T \* . 1 T

3=

1=

3tt

EÉEE3E

1

Heu

f=t=

de - meurez cons - tan-tes Dans vo-tre sainte ar - deur. Heu -

=3==J=t==

m 0

m i ?

a

de - meurez cons - tan-tes Dans vo-tre sainte ar - deur.

• 0 m 3 m H \*

0 0 0 \*

W\ i

reux le cœur fl

‘ ; J ‘

Heu -

-M-1-

p i 1 f ‘ ^ r r

On

P » j « - « »

dé- le, Où règne la fer-veurl On possède a- vec

-Pt--.---—n

• 3=1

=t=

reux le cœur fl - dé-le, Où rè-gne la ferveur ! On

--- -p.

k jjïnieg :

ti

H 0 0-

reux le cœur fi - dé - le, Où règne la fer-veurl On possède a-vec ;J ]. \_■ J h, 1 J ^ -S

3=3

m

1 ‘ j=l=1=

ï î

 : =d=

i i r

t-

0 — m 0-»  f - - (9 -11

1 p p i r i

el- le Tous lesdonsduSei - gneur, Tous les dons du Sei - gneur -ff—^ ^ \*--a—s—f-I-----h - I—- - » w f

P «

=t=

3=t=

s\*

el- le Tous lesdonsduSei - gneur, Tous les dons du Sei - gneur. -P— PP---r—-- :——tu ^ .

Il’

 » >

el

.- le Tous lesdonsduSei - gneur, Tous les dons du Sei - gneur

•267

- 2 —

Elle est le vrai partage Et le sceau des élus ; Elle est l’appui, le gage Et l’âme des vertus. Heureux, etc.

— 3 —

Par elle la foi vive S’allume dans nos cœurs, Et sa lumière active Guide et règle nos mœurs. Heureux, etc.

\_ 4 \_

Par elle l’espérance Ranime ses soupirs, Et croit jouir d’avance Des célestes plaisirs. Heureux, etc.

— 5 —

Par elle, dans les âmes S’accroit de jour en jour L’activité des flammes Du pur et saint amour. Heureux, etc.

— 6 —

C’est sa vertu puissante Qui garantit nos sens De l’amorce attrayante Des plaisirs séduisants. Heureux, etc.

— 7 —

C’est sous sa vigilance Que l’esprit et le cœur Conservent l’innocence Et l’aimable pudeur. Heureux, etc.

C’est elle, qui de l’âme Dévoile la grandeur, Et le zèle s enflamme Par sa vive chaleur. Heureux, etc.

— 9 —

De l’âme pénitente Elle adoucit les pleurs ; Et de l’âme souffrante Elle éteint les douleurs. Heureux, etc.

— 10 —

Celui qui fut docile A vivre sous ses lois, Courut d’un pas agile La route de la croix. Heureux, etc.

— 11 —

Par elle, du martyre Les sanglantes rigueurs, Au cœur qui le désire N’offrent que des douceurs. Heureux, etc.

— 12 —

Elle est pour qui seconde Ses généreux efforts, Une source féconde De célestes trésors. Heureux, etc.

— 13 —

Une larme sincère, Un seul soupir du cœur, Par elle a de quoi plaire Aux yeux purs du Seigneur. Heureux, etc.

— 14 —

C’est elle qui prépare Tous ces traits de beauté Dont la main de Dieu pare Les Saints dans sa clarté. Heureux, etc.

— 15 —

Sous ses heureux auspices On goûte les bienfaits, Les charmes, les délices De la plus douce paix. Heureux, etc.

— 16

Mais sans sa vive flamme, Tout déplait, tout languit, Et la beauté de l’âme Se fane et dépérit. Heureux le cœur fidèle Où règne la ferveur ! On possède avec elle Tous les dons du Seigneur, (bis)

68

N" 148.

MÊME SUJET

i

Allegro maesloso mollo. » f

W

Tr

M

T

ft

ÏEE

11 n’est pour moi qu’un seul bien sur la ter - re, Et =î=ï

-jztzst.

t

Il n’est pour moi qu’un seul bien sur la ter - re, Et

M-l-l-

ï=t==t

- »—•

Il n’est pour moi qu’un seul bien sur la ter - re, Et

J ! 1 ‘ p ! L 1 1 1

 ? -o r i\* f ‘ . » » \* \*

s2—F—r ‘ T i n 1 p r r r—r rr J

c’est Dieu seul ; Dieu seul est montré -sor ; Dieu seul, Dieu

V

É V-

3

-g—

c’est Dieu seul ; Dieu seul est montré - sor ; Dieu seul, Dieu

\* 0

1

PB

« •

c’est Dieu seul ; Dieu seul est montré - sor ;

m

« »

T

 :r~r—rrrr

r=r

seul al

———4-

I

lé-ge ma mi - sè - re, Et vers Dieu seul, mon

é »

M—\*—\*—h-

seul al

lé-gemami - sè - re, Et vers Dieu seul, mon

1 ..."

m

mf i l l

\*.......-t ‘ ‘ - - j--» » î » -

r ffrrTfrrfrm’r

• pren-dra l’es - sor ; Je bé-nis sa ten-dres-se, Et ré- pè- te sans

. ~ 0— ■ -i. --1—H—-1--1- —1--1—\* 1 » « :

P r i r ■ & l é 0-0-$0—0- —1--1—|— -Si P-

■ pren-dra l’es - sor ; Je mf

bé-nis sa ten-dres-se, Et ré -p

4=

-te sans

1—)■

-é é é—0 >

Je bé-nis sa ten-dres-se, Et ré- pè- te sans

•269

=ag==fc=É==r--g====3 :, « ; i\_gj J =I=I~ ?P~~\*~~3~ ;

ea

ff

m

ces-se Ge cri d’à - mour ; cet é

• »

 » i

t «

1

lan d’un grand cœur : Dieu ff

3=3

ces-se Ce cri d’à - mour ; cet é - lan d’un grand cœur : Dieu

ff

ces-se Ce

ffegfg

d’à - mour ; cet é - lan d’un grand cœur : Dieu

J M i i\_r lento-

• • » : i s .

Ï=j2= :

seul, Dieu seul, voi

«

3=3

là le vrai bon-heur I Dieu seul, plento.

in

seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon-heur ! Dieu seul,

m L -0—0— --0—i—i--- ■ \_ ^

f’T --G—S- =\*z t ± ± : •—o — —s— —©—— ■ ■

n ——\-—\-- seul, Dieu L——\-- seul, voi - —1—--- là le vrai bon- —1- leur 1 Dieu seul,

i- i i i 1 ^

i p i i

là le vrai bon - heur.

Dieu seul,

Voi

3=3

HHI

--G-

Dieu seul,

Voi

là le vrai bon - heur.

m

=3

=l=t=

Dieu seul, Voi - là le vrai bon - heur

— 2 —

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure ; Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours ; Dieu seul suffit à l’âme droite et pure Et c’est Dieu seul qu’elle cherche toujours. Répétons, ô mon âme ! Ce chant qui seul enflamme, Ce cri d’amour, cet élan d’un grand cœur : Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur.

— 3 —

Quel déplaisir pourra jamais atteindre Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer ? Grand Dieu ! quels maux ce cœur pourra-t-il craindre ? 11 n’en est point quand on sait vous aimer. Aimer un si bon père, C’est commencer sur terre Ce chant d’amour de la sainte cité : Dieu seul, Dieu seul pour une éternité I

270

N" 148.

MÊME SUJET

Recueil de Lyon, 1735.

Allegretto moderato.

J » V

mf

tttw

i i r

r^1

T

Pleins de fer - veur, Brûlons sans ces - se Pleins de fer-

mf

Pleins de fer - veur, Brûlons sans ces - se Pleins de fer-

V ==— z==— mf

Pleins de fer - veur, Brûlons sans ces - se Pleins de fer-

J- h~t ~t" r J

veur, Pour le Sei - gneur. A n’aimer que lui tout nous

i

JE

\*s

3=t

< «

=t

- ----1-

veur, Pour le Sei - gneur. A n’aimer que lui tout nous

veur, Pour le Sei - gneur. A n’aimer que lui tout nous

i

mm

près - se, Lui seul mé - ri - te dim

no - - - tre cœur.

près - se, Lui seul mé - ri - te no - - tre

- 2 —

Lui seul est grand, Seul adorable ; Lui seul est grand, Saint, tout-puissant. Ah ! qu’il est beau, qu’il est aimable I En lui que tout est ravissant !

Plein de bonté Pour un coupable, Plein de bonté, De charité, Ce Dieu, dans son sang adorable,

A lavé mon iniquité.

\_ 4 \_

Viens m’animer, Amour céleste, Viens m’animer, Viens m’enflammer. Plein de dégoût pour tout le reste, C’est Dieu seul que je veux aimer.

— 5 —

Ce n’est qu’à vous Que je veux être, Ce n’est qu’à vous, 0 Dieu si doux I Possédez seul, aimable Maître, Un cœur dont vous êtes jaloux.

— 6 —

Quelle douceur, Quand on vous aime ! Quelle douceur I Quelle faveur ! On goûte au-dedans de soi-même Une paix qui ravit le cœur.

— 7 —

Régnez en moi, Dieu tout aimable, Régnez en moi, Mon divin Roi. Pour gage d’amour véritable, Que je suive en tout votre loi I

— 8 —

C’est mon désir, Dieu de mon âme, C’est mon désir De vous servir. De plus en plus que je m’enflamme, Que d’amour je puisse mourir 1

•272

N® 149.

même sujet

Allegretto. il mf

Que

-p—r

le Sei- gneur est bon !

=f=ï=ï=f=r

=t=—f—r

1

6 » V

que son joug est ai

.-0 m \* H

mf

Que

le Sei- gneur est bon ! que son joug est ai

=t=t :

Que le Sei- gneur est bon t

que son joug est ai -

=3=

5 P", j

ma-ble ! Heu-reux qui, dès l’enfance, en connaît la dou - ceur !

m

=t

4 : :

 »

i

-e «

g

ma-ble ! Heu-reux qui, dès l’enfance, en connaît ladou - ceur I

■H\*—r-r- 1—r-f

t-f--- -4--1—1— j r ‘ ‘ 4 f—f— L—y

i

ma-ble 1 Heu-reux qui, dès l’enfance, en connaît la dou - ceur !

\_\_

«

g. é i

r r 1 r f

Les biens les plus charmants n’ont rien cle com - pa - ra-ble

 »- »

=t

-r—r

tt i i-

Pi ?

Les biens les plus charmants n’ont rien de com - pa

ra-ble

 »

Les biens les plus charmants n’ont rien de com- pa f -I

ra-ble

i

u \* t^rcj 1

Aux tor-rents de plaisirs qu’il répand dans nos cœurs, t f

mm

\* »

Aux f

tor-rents de plaisirs qu’il répand dans nos cœurs.

\* 0

Aux

tor-rents de plaisirs qu’il répand dans nos cœurs.

287

— 2 —

Jeune postérité qu’il bénit et qu’il aime, Peuple naissant, courez, courez à ce bon Roi ; Pour un cœur innocent quelle douceur extrême D’engager à son Dieu son amour et sa foi !

— 3 —

Unissons nos accords aux doux accords des Anges : Célébrons à l’envi l’Auteur de l’univers : Publier ici-bas sa gloire et ses louanges, C’est déjà préluder aux immortels concerts.

\_ 4 \_

Nous te louons, ô Dieu qui nous donnas la vie ; Vers toi nos vœux, nos chants s’élèvent tour-à-tour ; T’aimer et te bénir, c’est toute notre envie : Qui pourrait avec toi partager notre amour ?

— 5 —

Ta gloire et ta grandeur brillent dans tes ouvrages :

Mais sur nous tu daignas épuiser ta bonté\_\_\_\_

Que ton nom soit toujours l’objet de nos hommages ! Qu’il le soit dans le temps et dans l’éternité !

16

274

N° 139.

amoue des pauykes

H06I provençal de Nis. Saboly, 1669.

Amiante. ^ \_

s—j ; i n^m^ p^gj g â

Cœurs bien-fai - sants,cœurs vraiment clia - ri - ta - bles,

V

Cœurs bien-fai - sants,cœurs vraiment cha - ri - ta - bles,

tt t 5 le\* \* • tz

f Jz

 !==|=J= îi »

Cœurs bien-fai - sants,cœurs vraiment clia - ri - ta - bles, ■i--\*—^

-4=4-

i r v

Qui sou- la - gez

r ; f=î r

\*.

P 1, P I i>

vos frè- res mal - heu - reux,

p  ! I

t=U i > -uIZ\*

Qui sou- la - gez f

frè- res mal - heu - reux,

Du Tout-Puis - sant les re-gards fa - vo - ra - bles

—1\*—E=

Du Tout-Puis - sant f

I- U=U \_

Du Tout-Puis - sant

V

0 f

les re-gards

- vo - ra - bles

0- -0-

f ? \* i Ë

re-gards fa - vo - ra - bles

veil - lent du haut des

Tou- jours sur vous

V

veil - lent du haut des

Tou- jours sur vous veil - lent du haut des

•275

— 2 —

C’est donc en vous que le céleste Père Voit ses enfants, ses fidèles portraits ; De sa tendresse image douce et chère, Vous retracez ici-bas ses bienfaits.

— 3 —

L’orphelin trouve en vous un autre père, Le pauvre y voit son soutien, son secours ; L’infortuné que poursuit la misère, Par vous encor voit luire d’heureux jours.

\_ 4 \_

Le fils de Dieu, notre juge suprême ; Pour vous aux cieux prépare tous ses biens, Son Cœur divin tient pour fait à lui-même Tout ce qu’on fait au plus petit des siens.

— 5 —

Quand il viendra enfin juger la terre, Il vous dira d’un ton plein de douceur : Venez, ô vous, les bénis de mon Père, Et pour jamais partagez mon bonheur.

•276

1" et V Tén.

T\* et 2e Busse.

Soprano, Alto.

Ténor.

Basse.

N° 151.

les ames du purgatoire

En usage à Paris.

vv

S G

-&- :G>-

O G>~

S- <3-

•—<S>

De profundis clamavi ad te, Domine, Si iniquitates observaveris, Domine, Sustinuit anima mea in verbo e -jus, Quia apud Dominum miseri- cordia, P.equiem œ - ter-nam,

Domine, exaudi vocem me-am. Domine, quis susti - ne-bit ? speravit anima mea in Domino, et copiosa apud eum re - demptio. dona cis, Domine.

Fiant aureî tuœ inten - dentes in vocem deprecationis raeae. Quia apud te propitiati- o est, et propter legem tuam

[sustinui te. Domine.

Acustodiamatutina usque ad noctem speret Israël in Domino.

Et ipse redimet Israël ex omnibus iniquitatibus e - jus.

Et lux per - - - - petua luceat e - is I

Nota. — II est mieux de n’accompagner que le chœur général.

N" 152. paraphrase

Recueil d’Avignon, 1778.

Anianle.

- ™fA J-J

ilEE"

R. P. organiste à Saint

 ;, religieux cordelier, de Lyon, en 1706

--(S-W

I I

t

-p-p-

\_\_\_mf

i iii 1 ■ Du plus pro-fond des a - bi -mes de feux, Où tout conspire à pu-

t=t=t

si »

H

-i

\* «

5=tï

m

Du plus pro-fond des a - bî - mes de feux, Où tout, conspire à pu-

M m

vi

1

f \* p

Du plus pro-fond des a - bî- mes de feux, Où tout conspire à pu-

•277

\_\_\_\_\_— cresc. | N N 1

w rti^f f =r ffcr " r r1

nir mes of - fen

Je pousse au cren. -

Ciel mil-le cris doulou-

nir mes of - fen - ses,

Je pousse au cresc.

Ciel mil-le cris doulou-

É-cou-tez - moi, puissant Dieu des yen - gean

reux ; Ê-cou-tez - moi, puissant Dieu des yen - gean

 ! m

reux ; É-cou-tez - moi, puissant Dieu des yen - gean -

— 2 -

Dans mon malheur qu’on ne peut concevoir, Dans mes douleurs qu’on ne saurait comprendre. Si vous m’ôtez le bonheur de vous voir, Daignez, Seigneur, daignez au moins m’entendre.

— 3 —

Si vous sondez de si près notre cœur, Et mesurez les tourments aux délices, Ah ! qui pourrait soutenir la rigueur De ces affreux, quoique justes, supplices ?

— 4 —

Mais ce grand Dieu par mes pleurs est touché ; Du haut des cieux lui-même me console, Il me promet d’oublier mon péché : Puis-je ne pas compter sur sa parole ?

— 5 —

Oui, tous les jours, en tout temps, en tous lieux, Amis, parents, à mes clameurs propices, Faites pour moi sans cesse d’humbles vœux, Et je serai bientôt hors des supplices,

278

N » 153.

même sujet

Devenu depuis longtemps un cantipe populaire.

Largo.

-SU e-

r i r rr ri i r n rrr

Au fond des brû - lants a - bimes.Nousgé-missons, nous pieu

-r,r r\f rr f±

\* #

Au fond des brù - lants a - bimes.Nousgé-missons, nous pleu-

V

« »

=E=P=

« p=

-t—r=

Au fond des brû - lants a - bimes.Nousgé-missons, nous pleu-cresc.

j j i h n,,, i t^ i—i

1 M • ? r- M f r ■ f ‘ r r

rons, Et pour ex - pi - er nos crimes, Loin de Dieu nous y souf-cresc.

i .. . . i- ■ 1 1

a »

« »

 » «

=t

t=t=zt

rons, Et pour ex - pi - er nos crimes, Loin de Dieu nous y souf-cresc.

j

i «

=ï=£

4=

« »

rons, Et pour ex - pi - er nos crimes, Loin de Dieu nous y souf-

i

frons. Hé - las t

Hé

M I V/"

Eeu yen - geur.de tes vie -

« » —m—\*-\* »—a--

——— j2—£-- --1 t. —\*—i—m—F—j--F » —1--b-t-—tsJ—M—

frons.

Feu ven - geur,de tes vie -

—= =3=

 » »

-\*~r—r

« —

frons. Hé - las !

Hé

las I

Feu ven- geur.de tes vie

=5=3=

r—r

m^m

r

ti - mes Les pleurs ne t’é - tei - gnent pas.

 :t

t m

I

i --t

ti - mes Les pleurs ne

t’(

tei - gnent

pas.

X

ti - mes Les pleurs

ne

t’é

tei - gnent

pas.

A l’aspect de nos supplices, Chrétiens, attendrissez-vous : A nos maux soyez propices, O ! nos frères sauvez-nous.

Hélas ! hélas ! Le ciel, sans vos sacrifices, Ne les abrégera pas.

— 3 —

Tandis que les âmes pures Prennent leur vol vers les cieux, Mille légères souillures Nous retiennent dans ces feux.

Hélas ! hélas ! Dans ces cruelles tortures Ne nous abandonnez pas.

\_ 4 —

De ces flammes dévorantes Vous pouvez nous arracher : Hâtez-vous, âmes ferventes, Dieu se laissera toucher.

Hélas ! hélas ! De ces peines si cuisantes La fin ne vient-elle pas ?

— 5 —

Des soupirs, des vœux, des larmes, Offerts au Seigneur pour nous, Seraient de puissantes armes Contre son juste courroux.

Hélas ! hélas ! Dans nos maux, dans nos alarmes Ne nous aiderez-vous pas ?

— 6 -

Grand Dieu ! de votre justice Désarmez le bras vengeur ; Que notre malheur finisse Par le sang d’un Dieu sauveur !

Hélas ! hélas ! Votre main libératrice Ne s’étendra-t-elle pas ?

•280

P. de Latour.

N° 154

les béatitudes

Larghetto maestoso.

Il mt

-ÉT

f f JT

=3=

#--

Heureux qui de l’o - pu - len-ce A ‘ su mf

dé-ta-cher son

f 3

 » - »•

 ?

0---fe—0

5 i - U

0 0 r

1 :1

Heureux qui de l’o - pu - len-ce A su mf

Heureux qui de l’o - pu - len-ce A s’u mf

dé-ta-cher son

i—I—

dé-ta-cher son

-i »

r- m " ir n « i p ^ p p m "

i

cœur,

TT

Et qui de l’humble in-di - gence Supporte en paix la ri-

mf-

) F -n 0 0 - f » î

r-r

 » »

cœur, Et qui de l’humble in-di - gence Supporte enpaixla ri-mf\_\_\_

\*

-0—i—

s i ; 1

cœur, Et qui de l’humble in-di u. j p cresc.

gence Supporte enpaixla ri-

i

 :--j.- ---0—01.. 0--01- 0 -1 »\_ » 1 1---H h—h-

rv ir

--->--m—w----p— »-

F^ ¥ ^ If

gueur ! Dieu ti-dèle en ses pro - messes, In-fi p cresc.

I U IT

ni dans sa bon-

E^- 1 t - S—g»  ï l \ - \* ‘ -j \

gueur 1 Dieu fi-dèle en ses pro - messes, In-fl - ni dans sa bon-p cresc.

gueur I Dieu fl-dèle en ses pro - messes, In-ii - ni dans sa bon-

00 ^ «

‘ frt

Ls

 : : ; | :

- -M --E-IH^ U u g :t-f

té, Par d’é - ter - nel - les lar - ges - ses En-ri- chit

la pauvre

/ V-

Pf r r £-£-4r r r I r> f - »■ i

M.1 1 PtfZl1, 1—i

té, Par d’é - ter - nel - les lar - ges - ses En- ri- chit la pauvre -f ~ ^j-.ja 0^0 f f \* 0 . 0 -f> 0 0 0- t -TÎ-

té, Par d’é - ter - nel - les lar - ges - ses En-ri - chit la pauvre

•281

té, Pard’é - ter - nel - les lar - ges-sesEn-ri - chit la pauvre - té.

\* \* P=t=

f-

Ï- »-» —01-0—l-fi-\* ■

t=& =S=I=t=B » t

t—E=

té, Pard’é - ter - nel - les lar - ges-ses En-ri- chit la pauvre - té.

f v ^

té, Pard’é - ter - nel - les lar - ges-ses En-ri-chit la pauvre - té.

- 2 —

Heureux le cœur débonnaire Qui ne connut point l’aigreur, Et dont nul revers n’altère L’inépuisable douceur ! Le Dieu de paix lui destine, Dans son éternel séjour, L’onction toute divine Des douceurs de son amour.

- 6 -

Heureux ceux dont l’âme pure Garde avec soin sa blancheur, Et dont la moindre souillure Epouvante la pudeur ! Dieu lui-môme est leur partage ; Et dans l’immortalité, Ils fixeront, sans image, Son éternelle beauté.

- 3 —

Bienheureux ceux dont la vie, Traînée au sein des douleurs, Ne s’abreuve et n’est nourrie Que de cendres et de pleurs I Dieu, témoin de leurs alarmes, Attentif à leurs soupirs, Changera leurs maux en charmes, Et leurs larmes en plaisirs.

— 4 —

Bienheureux l’homme modeste Qui, dans son néant confus, Va, loin du jour qu’il déteste, Couvrir d’oubli ses vertus. Le seul juge de la gloire, Au grand jour de l’équité, Viendra mettre à sa mémoire Un sceau d’immortalité.

— 7 —

Bienheureux les pacifiques Que le fiel n’émeut jamais, Et dont les désirs uniques Sont de voir régner la paix I Dieu devient leur tendre Père ; Ils sont ses enfants chéris, Et de leur paix passagère Son repos sera le prix.

Heureux ceux que l’injustice Poursuit de ses traits perçants, Et dont la sombre malice Noircit les jours innocents I Le Très-Haut sera lui-même Leur soutien et leur vengeur, Et son riche diadème Couvrira leur front d’honneur.

- 5 -

Bienheureux ceux qui, du vice Fuyant le sentier trompeur, De la soif de la justice Sentent enflammer leur cœur ! L’eau de l’éternelle vie, Accordée à leurs soupirs, Sans éteindre leur envie, Rassasiera leurs désirs.

Bienheureux qui, pour ses frères Plein d’un cœur compatissant, A leurs pleurs, à leurs misères Prodigue un secours puissant ! Le Seigneur Dieu, de ses ailes, Se plait à couvrir ses jours ; Ses entrailles paternelles S’ouvrent à lui pour toujours.

282

N° 139.

actions de graces

(Ps. 112.)

Lento non troppo.

i i r r i i lli l T

Ren-dez à Dieu vos vœux et vos liom - ma - ges,

\_\_\_f\_\_

-(g P - PL

1 i T=

f-r-f i i =

c ?— »-

1 \* ■ ^

Hen-dez à Dieu vos vœux et vos hom - ma - ges, /H-H-H—-t 1---1--r an \* «

t

t=t

3=

=4=4=

Eà

Ren-dez à Dieu vos vœux et vos hom - ma -

à=E

=t

I I I

Chan-tez son

r r i

nom, pu- bli

4 = J 1 § 1

 »—»  1 ri-.-j-

r r f- i

deurs ;

P

I I I

ez ses gran

Chan-tez son cresc.

nom, pu- bli

ez ses gran

deurs ;

 ;—I—

Z ^ —< p ?

I I .

Que dès ce cresc.

^=F=4=4=4=l=^b=d=-J—l-J—4=

I I

jour jus-qu’au der- nier des

-<s>— »

‘ I I

 :4-

I I

Que dès ce cresr,.

P » \*

jour jus-qu’au der- nier des

- ges,

=t=t=t

s\*

jour jus-qu’au

Que dès ce

//I i\_| |

f « :\_s\* S »

=t=t

der- nier des â dim. raîi.

=i=t=4=F

ges,

Ce nom sa ff

crê vi - ve

-ê— »—i—

r f r i i

dans tous les cœurs. dim. rail.

=f£=P=P=

3 I h~

-I—I—I-

Ce nom sa ff

cré vi - ve

=4=4=

dans tous les cœurs. dim. rail.

=f-

Ce nom sa

cré vi - ve

dans tous les cœurs

283

\_ 2 -

Depuis l’instant où, dardant sa lumière, L’astre du jour vient dorer nos coteaux, Jusqu’au moment où finit sa carrière, Qu’il soit l’objet de nos chants les plus beaux.

- 3 -

Qu’il soit béni du couchant à l’aurore, Le nom du Dieu qui créa l’univers ; Qu’en tout climat toute langue l’honore, Qu’il soit connu chez les peuples divers.

— 4 —

Peuples et rois sous lui courbent la tête, Tout sur la terre est soumis à ses lois : Astres brillants, pluie et vent et tempête, Tout dans les deux obéit à sa voix.

- 5 —

Du haut des cieux où réside sa gloire, Ge Dieu si grand s’abaisse jusqu’à nous : La nuit, le jour, présents à sa mémoire, C’est.par lui seul que nous respirons tous.

— 6 —

De l’orgueilleux s’il confond l’arrogance, L’humble et le pauvre obtiennent ses faveurs ; De la poussière il sait, par sa puissance,

Les élever au faîte des grandeurs. \_ 7 \_

Église sainte, il vient en jours de fête Changer les jours de ta viduité : Sèche tes pleurs, lève, lève la tète Au doux aspect de ta postérité.

•284

N" 156. laudate dominum s » ton.

(Ps. 116.)

-G-G-G-G-G-G-G- G

Lau-da-teDominum,omnesgentes, Lauda- :e e-um, om-nes po-pu-li.

=d ?

ée

>® e- o -d G-

-G- G G-G--G-

3=

Lau-da-teDominum,omnesgentes, Lauda-te e-ura,om-nes po-pu-li.

k

Ç..C\* a

=t=

‘-en-s- G-G

27 —<=>t~—

Lau-da-te Dominuin,omnesgentes, Lauda-le e-um,om-nes po-pjj-li.

Quoniam confirmata est super nos raiscricordia ejus ; \* et verilas Domini manet

in œternum. Gloria Patri et Filio \* et Spiritui saticto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, \* et in sœcula sœculorum. Amen.

N° 157. laudate dominum °e u,u

Harmofflsé par F. Danjon.

9 & 9 & a O ^--fS fg g.,1 o & G O g—g ? gg G J

fi ? g O-G-G-G-G—O-G- ?

T

O &-G-

\* «

a

Lau-da-te Do-minum,om-nes gen-tes, Lau-ila- to e- uni om- nés po-pu- li.

—5=

o s—a -G-&-S

Js <2-i

- ^ ^ j]

Lau-da-te Uo-ininum,om-nes gen-tes, Lau-da-te e- uni om- ncs po-pu - li.

cSïgLS 78 <g es,a S,---s

-, i g a

-G—G -G—G—G-

~73 .s

Lau-da-te Do-minum,om-nes gen-tes, Lau-da- te e- uni om- ncs po-pu - li.

N" 158.

la prière

Beethoven.

Larghetto non trqppo

-I V

■m -3—i—,

i i pr ^ M P i i i

Des que je vois re-pa - rai-tre l’au- ro-re, Je pense au

gy^gp^} ^rvrj j j uite

es

Dès que je vois re-pa- rai-tre l’au-ro-re, Je pense au

i r r ;

3=

-9—9

Désquoje vois re-pa - rai-tre l’au-ro-re, Je pense au

•285

} : ? « 5 5 ? ï « • 1 . . f - • . .i

r tr-fr P T^f-p" H—^r-^1- ! "J F E -t-tr3

Dieu,su-prê-me Gré

a - teur ; Je le con-nais, je f

T

l’ai-me, je l’a -

m- 0

-1/-K-

---✓ —V—’

9 9

Dieu,su-prê-me Gré - a - teur ; Je le con-nais, je l’ai-me, je l’a -

l’ai-me, je l’a -

Dieu,su-prê-me Gré - a - teur ; Je le con-nais, je

m

do-re Et ff

0 0 0,

do-re Et

m

fdim. molto. 1 1

 ? U ..i 0 l L ]1

 »‘ ‘ » \ "m ‘ 0 i

f ^ ^-frt

lui que je don - ne mon cœur. dim. molto. —

i^-’ i

lui que je don - ne mon cœur. ^ dim. molto.

mw^m^rs m

c’est à lui que je don - ne mon cœur.

c’est

\_ 2 —

Ce Dieu puissant protège notre enfance, Soutient nos pas encore chancellants ; Il aime en nous la candeur, l’innocehce, Et les vertus bien plus que les talents.

— 3 -

Pour éclairer notre faible jeunesse, Il nous instruit de ses divines lois : Nous recevons le don de la sagesse, Si notre cœur est docile à sa voix.

— ‘t —

Ses saintes lois interdisent les crimes Qui du méchant préparent le malheur. ÏJn jour, pécheurs, plongés dans les abîmes, Vous pleurerez votre coupable erreur.

Mais Dieu pardonne à celui qui l’offense Quand il renonce à ses iniquités : Un cœur contrit peut, par la pénitence, Fléchir les cieux qu’il avait irrités.

- 6 —

Oh ! que j’aspire aux biens de l’autre vie t A chaque instant j’y porte mes désirs ; Errant, banni, si loin de ma patrie, Puis-je ici-bas goûter quelques plaisirs ?

- 7 —

Quand le soleil termine sa carrière, Je me souviens du terme de mes jours ; Je me prépare à mon heure dernière ; De mou Sauveur j’implore le secours.

\_

28(i

N° 159.

même sujet

Allegretto.

- r f f-r—r V. pp—f—^

fer - veur ; • î s-,

t

Prions a- vec fer

- -1-4—1-. ■ » \* \* •

... . . rr^T-

veur ; D’un cœur humble et sin

(j

Prions a- vec fer - veur ;

t p. I :

D’un cœ ur humble et sin-

p—m—es

■ t=t=

i

 » »

Prions a- vec fer - veur ; h -è. h

i i-

=t

D’un cœur humble et sin-

f1 r f r f r r

i

cè - re

Que l’ar-den - te

pn

r

I

re

i

=3=3=

TfcSti

lté =>

Que l’ar-den - te

pn

ptf

-fM-

-F-P-

-o—

3=

m

ce - re cresc.

Que l’ar-den - te

pn

ippiéëéisil :

Mon- te jus-qu’au Sei - gneur : cresc.

=3=3=3=3

1 I l I

Pri-ons a - vec

r3

fer -

 » =>

r r j

Mon- te jus-qu’au Sei - gneur : cresc.

Pri-ons a - vec

e 3

fer -

3=

trf—f—<-Mon- te jus-qu’au Sei - gneur :

I « \*" »• i I

=3 r \*

& \* \ \* »

EEÈE=ï=ËEË :

4=t

Pri-ons a - vec

fer -

i

-4—I-

f f : ‘ ? !

veur,

—\* \*—n—

j i i F-

Pri - ons a - vec dim.

p- I » I W,

fer - veur.

-Té^jz—}--  : . 3-=3 : : t

--—<2--f- r r : —F—r ‘ r — »— 1 41

veur,

Pri - ons a - vec dim.

m

fer

—P-

m

-G-—G-

veur,

Pri - ons a - vec

fer

•287

— 2 —

Devoir délicieux ! Par toi notre âme adore, Croit, espère, aime, implore, S’élève jusqu’aux cieux ; Devoir délicieux !

— 3 —

Que ton pouvoir’est grand, O prière propice ! Tu fléchis la justice Du Seigneur tout-puissant : Que ton pouvoir est grand !

4 - 4 -

Lorsque prie un pécheur, Ta voix obtient sa grâce ; Que de crimes efface Une larme du cœur, Lorsque prie un pécheur !

— 5 —

Aux pieds de son Sauveur, Qu’une âme pénitente Est heureuse et contente De répandre son cœur, Aux pieds de son Sauveur.

— 6 —

A l’ombre des autels Heureux celui qui prie, Et qui se sanctifie, Loin des regards mortels, A l’ombre des autels !

— 7 —

De l’éternel bonheur La source est la prière ; A son feu salutaire S’enflamme notre cœur Pour l’éternel bonheur !

— 8 -

Même au sein des malheurs, En Dieu seul si j’espère, 11 me comble, en bon père, D’ineffables douceurs, Même au sein des malheurs.

— 9 —

Qu’une ardente oraison Touche et console l’âme ! Tout cède à cette flamme : Quel plus précieux don Qu’une ardente oraison !

- 10 —

Prions donc notre Dieu, Et prions-le sans cesse ; Implorons sa tendresse En tout temps, en tout lieu : Prions donc notre Dieu.

— 11 —

Pour vous prier, Seigneur, Que faut-il que je fass e ? J’ai besoin de la grâce ; Donnez-moi la ferveur Pour vous prier, Seigneur.

•288

N° 160.

prière du matin

Andanle maestoso.

--S-^oH^T

t m ‘ 1 ! ‘ .,

Des feux de la brillante au

Recueil de Vurtzlourg.

t

Des feux de

la brillante au

\* j \* : 3

ro-re Le ciel com -

« » »

^ciï h g £ ‘ i

ro-re Le ciel com-m é

--IS--1

M 5

Dos feux de

la brillante au

ro-re Le ciel com ■ ! i

1 iTz r^ ql i i j J> q

s’en - flam - mer, Un nou-veau jour est près d’é

=t=

mence à s’en - flam - mer, Un nou-veau jour est près d’é

£

=t=

mence à s’en - flam - mer, Un nou-veau jour est près d’é -

-fc J- - Û »s f f -s jj’à ifl-T’w-^ i\*J

fe ; j \* - ; 1 s f s 00 -, .v ; -

clo- re, Gnré-tiens, sa- chons en pro - fi - ter ; Laissons au

—P-t

clo- re, Gliré-tiens, sa- chons en pro - fl »• ‘ i / •" !

« »

=t=tz

ter ; Laissons au

« „

33E

clo- re, Ghré-tiens, sa- chons en pro - li Ni\*\* »

ter ; Laissons au

m-\*-9

 : :frf

-i ? H i

sein de la mol - les-se Dormir les escla - ves des sens, Faisons d’u

« »

r. ri i

• «

t

sein de la mol - les-seDormir les escla - ves des sens, Faisons d’u

V É P » «  p « p » «  , « »  -

t—r r : rt « et—t .  » 7 \* s j ?

sein de la mol - les-seDormir les escla - ves des sens, Faisons d’u -

289

-J-H

f^Ff-f^ ne sainte al - lé L . ‘ f ■ Ht r H gres-se Re - ten -f f f f ..... lF=5=5=FN tir au loin les ac -., f ‘ ‘ Lj ?JJ cents. SI cents. SI

f I. ^ ; f : ne sainte al - lé j » . if -t—1—L—4-—- gres-se Re - ten - —p—r—r—1— tir au loin 16s ac -• » » »

| T—j —1—t—•- »-- —\* 9 p | 1 —

ne sainte al - lé - gres-se Re - ten - tir au loin les ac - cents.

— 2 —

De votre clémence infinie, Seigneur, nous recevons ce jour ; Vous nous avez rendu la vie, Nous la vouons à votre amour. Dans nos cœurs versez votre grâce ; Qu’elle en règle les mouvements, Et qu’un saint repentir efface Les fautes des jours précédents.

- S -

Que nos prières soient ferventes, Et notre travail assidu, Toutes nos paroles prudentes, Nos cœurs brûlants pour la vertu ; Partout soyons irréprochables, Chastes, modestes, vigilants, Sobres, doux, humbles, charitables, Résignés et persévérants.

16

•290

N° 161.

JAM LUOIS ORTO SIDERE

Amiante.

ti\*-\*--" T - T-l —4—|—-j— =1 F « =r H

^frr h—j—1é- > ~tt~ ^-r-f -

Ij’as -tre du jour commen - ce sa car - riè - re,

i I

A - " ‘

L’as -tre du jour commen - ce sa car - riè - re,

\_\_\_

Y •— »— »—

0—0-

L’as- tre du jour commen - ce sa car - riè - re,

-4-

iÈËiÉÉË^l^i^^^É ■-^PTTTr rf’--i-1 rr r W

i i TTf

La nuit au loin s’enfuit et dis-pa - rait : Dieu tout-puissant,é -ter -

rrrr

La nuit au loin s’enfuit et dis-pa - rait : Dieu tout-puissant,é-ter -

cresc.

\* »

La nuit au loin s’enfuit et dis-pa - rait : Dieu tout-puissant,é- ter -

IjE^Et

4-

IÉÉÉÉF\*

nel-le lu - miè-re, Soy-ez bé - ni de ce nouveau bien-

\_\_\_f\_ \_\_\_

%

-F-F- »

i i - r

 » \* i »

nel-le lu - miè-re,

Soy-ez bé - ni de ce nouveau bien-

fît :

nel-le lu - miè-re,

Soy-ez bé - ni de ce nouveau bien-

}

F-f-1HtF=F±f

wmi

faitl

Soy - ez bé - ni de ce nouveau bien - fait t

HH

i r

1 I—t : :

1—t-

fait !

Soy - ez bé - ni de ce nouveau bien - fait t

m

r ‘ f

m

fait !

Soy - ez bé • ni de ce nouveau bien - fait !

291

- 2 -

Nous l’avouons, hélas 1 par nos offenses Nous méritions de périr sans retour : Mais vous daignez, pour fléchir vos vengeances, Au repentir donner encore ce jour.

— 3 —

Que vous offrir, ô Dieu ! pour satisfaire A votre amour tant de fois outragé 1 Ah ! recevez les pleurs d’un cœur sincère Que le remords et la grâce ont changé.

— 4 -

Nous consacrons à votre saint service Tous les instants de ce jour précieux. Guidez nos pas, loin des routes du vice, Dans le sentier qui nous conduit aux cieux.

— 5 -

Versez sur nous vos grâces salutaires, Sanctifiez nos vœux et nos désirs, Nos saints projets, nos œuvres, nos prières, Nos biens, nos maux, nos travaux, nos soupirs.

— 6 —

Nous commençons ce jour sous vos auspices, Daignez, Seigneur, en protéger le cours ; Nous ne marchons qu’au bord des précipices ; Tout notre espoir est dans votre secours.

— 7 -

De toutes parts l’ennemi nous assiège ; Ah I défendez la porte de nos sens : Veillez sur nous et détournez le piège Qu’il veut dresser à vos faibles enfants.

- 8 —

Le monde, au loin, de ses fausses maximes Fait circuler les poisons corrupteurs : Pénétrez-nous de vos leçons sublimes Pour résister à ses appâts trompeurs.

Contre l’esprit la chair, hélas ! conspire, Tous ses penchants nous éloignent du ciel ; Rendez, Seigneur, à l’esprit son empire, Et terrassez son ennemi cruel.

- 10 -

Dieu de bonté, faites régner sans cesse Dans notre cœur l’ardente charité, Dans notre esprit la divine sagesse, Dans nos discours la sainte vérité.

- 11 -

Que votre loi soit nos seules délices, Que votre cœur, épris de ses attraits, De chaque jour consacre les prémices, En vous jurant de la suivre à jamais.

- 12 -

Louange, gloire, amour, honneur, hommage Vous soient rendus, auguste Trinité ; Que votre nom soit ch nité d’âge en âge, Et dans le temps et dans l’éternité.

292

N° 139.

A

consecration de la journee

P. de Latour.

Allegretto moderato.

w,\* r -i J r t t 3 • j ii

1-e ^ • m- \ -

-m 1—m—-m—-—f-1—G—m- » -t \* e

f i f f i iTTT il

i

Ô Dieu dont je tiens l’ê-tre, Toi qui règles mon sort, Seul

\*

O Dieu dont je tiens l’ê-tre, Toi qui règles mon sort, Seul

•^r’-i’^h^’k’- : !. ! ‘

O Dieu dont je tiens l’ê-tre, Toi qui règles mon sort, Seul

\_| mf

-r-f-r-r1 r : r-f r J-r r H i-f==\F

mf

r r r r uf i i r r r « r r r

ar - bi - tre, seul mal - tre de mes jours,de ma mort ; Je

ÉL-f, r . ‘

FH 1 --\*-t=±=iz=E

ar - bi - tre, seul mai - tre de mes jours.de ma mort ; Je

\_m »/L

 ; I ; ‘ ? • f ! ;

4=4

—==P=P=

=4=

=t=t=

£=J rîl s i

ar - bi - tre, seul mal - tre de mes jours,de ma mort ; Je

l f- ^r1 r r r

t’offre les pré - mi - ces Du jour qui luit sur moi, Et

t’offre les pré - mi - ces Du jour qui luit sur moi, Et

m

a

ces Du jour qui luit sur moi,

t i

Et

t’offre les pré - i

... i r

veux,sous tes aus - pi - ces, Ne le don-ner qu’à toi.

#

=t

 » •

=t=t=

3tt

=t=t

WÊM

veux,sous tes aus - pi

ces, Ne le don-ner qu’à toi.

mâ

S=EË

i » ^ «

3 1 ■ !

veux,sous tes aus - pi

ces, Ne le don-ner qu’à toi.

293

\_ 3 —

Daigne, d’un œil propice, En voir tous les instants ; Que ta main en bannisse Tous les dangers pressants ; Surtout, Dieu de clémence, Qu’avec ton saint secours, Nul crime, nulle offense N’ose en ternir le cours.

3 —

Que ta bonté facile, Qui voit tous nos besoins, Rende à tes yeux utile Mon travail et mes soins. Et que, suivant la trace Que nous ouvrent les Saints, Nos jours soient, par ta grâce, Des jours purs et sereins.

•294

N » 163. consécration du travail

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Avant le travail.

Moderato. fc-

è5

 ;

r \*

i Û è

\* " 1 p

Sur ce que je vais

fai

re Je - tez

✓ I 9

les yeux, Sei-

-8-

-U I V

Sur ce que je vais fai

re Je - tez les yeux, Sei-

h\*

Sur ce que je vais fai

I

gneur ;

1

‘ -e r p

Vous ser-vir et vous

re Je - tez A

\* « -

les yeux, Sei-

«

\* ; 1 t ;

plai

y

e, Voi -

ctt

la tout mon bon-

•—» »-0—X—

t.

gneur ; Vous ser-vir et vous plai - re, Voi

« »

i=

 » »

là tout mon bon-

gneur ; Vous ser-vir et vous plai - re, Voi - là tout mon bon-

h n n

■J r t

• « • 4

 » • «

tlE

« E3

heur.

\* u U i

Sou - te-nez ma fai - bles - se,

Ou

=8t

Ï-1rr—p-

je travaille en

 : t

-0—0-TT u.

=t

ut

-v—

heur. Sou - te-nez ma fai - bles - se, Ou je travaille en

—h

 » «

u"—

heur. Sou - te-nez ma fai - bles - se, Ou je travaille en

s f" ! i"^

-f •- » « i ?-’ #, • =f--J

r i h r rrfi, t

.PC ‘. " I P 1 . I P 1 " kr P

vain ; Di - n-gez donc sans ces - se Et mon cœur et ma main.

0

F

î :

t

—

vain ; Di - ri-gez donc sans ces - se Et mon cœur et ma main.

t

 » » «

s

=t

Di - ri-gez donc sans ces - se Et mon cœur et ma main.

Pendant le travail.

— 2 -

Fils d’un père coupable, Né dans l’iniquité, Des maux le poids 111’accable, Et j’en sens l’équité ; Au travail quand vous-même, Grand Dieu, me condamnez, Je m’y soumets, je l’aime, Puisque vous l’ordonnez.

— 3 —

Si par plus d’une offense J’ai pu vous irriter, Par cette pénitence, Puissé-je m’acquitter ! Que jamais le murmure, Les plaintes, les ennuis, Des peines que j’endure Ne m’enlèvent les fruits.

\_ 4 —

Lorsqu’on votre présence, De vous plaire jaloux, Au travail, en silence, Je me livre pour vous ; Dieu bienfaisant, j’espère Qu’un éternel repos Sera l’heureux salaire De mes faibles travaux.

Après le travail.

— 5 —

O mon Dieu ! de l’ouvrage Que je viens de finir Mon cœur vous doit l’hommage, Et je viens vous l’offrir. Le bien que j’ai pu faire. Daignez le couronner ; Ce qui peut vous déplaire, Daignez le pardonner.

296

N° 164.

prière du soir

Moderato.

I

0-0-0

0 0 »

i m

-x

-

III ! V I

Nous venons vous be-mr,

zJ==l===

-H-—m—m—m—4-——\*—m—

3EE :

r’

✓ V 9 [ s

Dieu I dont la clé - men - ce

0-0—0

=1-U-l-

\*=r r r -f-P

Nous venons vous bé-nir, ô Dieu I dont la clé - men - ce f-

> ^ t 0- 0 0--1~

=t=

Nous venons vousbé-nir, ô Dieu ! dont la clé - men

A dai-gné joindre encor ce jour à d’autres jours. • 0 0-I-0--0--0- -0-

-0—0—0—T

Et le front

Zt

•=t=t= :

A dai-gné joindre encor ce jour à d’autres jours,

Et le front

=t=

-0— =t— :

0 « \*

T

ol :

‘\*—\*

s

= :H

-0—

A dai-gné joindre encor ce jour à d’autres jours,

Et le front

in- cli - né,pour la nuit qui com- men

ce Nous im- plo cresc.

rons

-ff 0

in- cli - né,pour la nuit qui com- men - ce Nous im- plo - rons

cresc.

—1

=t±t=

v—y-

-0 0 f -)■"= »

m

iji i,

in- cli - né,pour la nuit qui com- men - ce Nous im- plo - rons

I

I <=L

ô

-M—HT——i—t-f=r—Fp-r—^

vo-tre se-cours, Nous im - plo - rons vo - tre se - cours.

-0—0—0-

^0-

m

T

vo-tre se-cours, Nous im - plo

rons vo - tre se - cours.

-0 t

M

=1=

t=

vo-tre se-cours, Nous im - plo

m

s.

m

rons vo - tre se - cours.

297

\_ 2 \_

De nos péchés, Seigneur, vous seul savez le nombre, Puissent les expier nos pleurs et nos regrets ! Faites que l’ennemi ne vienne point dans l’ombre Nous percer encor de ses traits.

— 8 —

Sans cesse il nous menace, et sa rage cruelle Égale la fureur des lions rugissants : Dieu ! nous allons périr ! ah ! cachez sous votre aile Et sauvez encor vos enfants.

\_ 4 -

Oh ! quand luira le jour de la cité chérie, Jour de gloire et de paix, qui doit être infini ! Quand s’ouvrira pour nous cette heureuse patrie Qui ne connaît point d’ennemi !

•298

N° 165.

somno eefectis artubus

D’après l’i

Lari/hello. mf

p ■\*■ f ‘

j j i

Tandis que

-mf--

r

S-0— 0-

t-t t-

, r r f. & r U W .

lcsommeil,ré-pa - rant la na - ta- re, --V--T

-0-0-0-0- 0

r r r v ‘

zstsfcd

t

Tandis que le sommeil,ré-pa - rant la na - tu-re,

P-

=t=

Tandis que le sommeil,ré-pa - rant la na - tu- re,

—»  \* Le r u r.i fi ? n « -t a -tf ? -

en-cliaî- :

Tient en-chaî-nés ‘ le cresc.

âh-yrr^-firr-

Tient en-chal-nés

cresc. \_

« —fi-

le

1 t ‘ V travail et le bruit, Nous rompons ces li -

travail et le bruit, Nous rompons ces li mf

-fii 0 A

^©eè

=t=t

Tient en-chai-nés le travail et le brait, Nous rompons ces li

7

j i

« »

T-

-r-

\_4\_i

ens, ô clar-té tou - jours

I I

pu-re,

u

-f-f-r=

=t=t=

=ti

Pour te lou - er,

P

ens, ô clar-té tou - jours

pu-re, Pour te lou - er,

x

ens, ô clar-té tou - jours mf

pu-re,

mf, « »

£ è i-0

p

0 »

P=£

1—©—IJ

r

\* 0

1 \* cj

Pour te lou

0 fi

—-\_\_—m ‘

r u

er dans la pro - fon - do mf\_p

nuit.

Pour te lou

er dans la pro - fon - de

nuit.

•299

— 2 —

Que dès notre réveil, notre voix te bénisse : Qu’à te chercher notre cœur empressé

T’offre ses premiers vœux : et que par toi finisse Le jour par toi (bis) saintement commencé.

— 3 —

L’astre dont la présence écarte la nuit sombre Viendra bientôt recommencer son tour.

O vous, noirs ennemis, qui vous glissez dans l’ombre Disparaissez (bis) à l’approche du jour.

\_ 4 —

Nous t’implorons, Seigneur, tes bontés sont nos armes. De tout péché rends-nous purs à tes yeux :

Fais que, t’ayant chanté dans ce séjour de larmes, Nous te chantions (bis) dans le repos des cieux.

— 5 —

Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance, Jour éternel de la terre et des cieux,

De la paisible nuit nous rompons le silence :

Divin Sauveur (bis) jette sur nous les yeux.

— 6 —

Répands sur nous le feu de ta grâce puissante : Que tout l’enfer fuie au son de ta voix ;

Dissipe ce sommeil d’une âme languissante, Qui la conduit (bis) à l’oubli de tes lois.

— 7 —

Jésus, sois favorable à ce peuple fidèle, Pour te bénir maintenant assemblé ;

Reçois les chants qu’il offre à ta gloire immortelle, Et de tes dons (bis) qu’il retourne comblé.

•300

N° 167.

INNOCENCE

Recueil de St.-Sulpice.

O f

E

i ? \* • . .

v u

i

v P P P û

Ten-dres en - fants, aux dé-li-ces per - fi- des, Aux faux piai-

f r~

9LE

Ten-dres en - fants, aux dé li-ces per - fi-des, Aux faux plai-

-ï -V-

fi-des,Aux faux plai-

Ten-dres en - fants, aux dé-li-ces per -

s ^ I tlj : ^ ^

i Ï g e » fe i » > \* 7 3

sirs n’offrez point vo-tre cœur : C’est en Dieu seul que sont les biens so-

Sî

-9—9-

m

-9=9 -

•—»

/.M

Si

sirs n’offrez point vo-tre cœur : C’est en Dieu seul que sont les biens so-

t-f>=-— ~ \_\_\_h\_\_\_.\_\_.\_\_l\_

« »

y v

X-

sirsn’offrez point vo-tre cœur : C’est en Dieu seul que sont les biens so-

1 js / 1 s & I>T N j\*

li-des ; Sans son a - mour il n’est point de bon-heur, Sans son a -

f----T-p-----^

fi

li-des ; Sanssona-

 ;—f-

t-f-

fi fi

-U

‘rt

rt

mour il n’est point de bon-heur, Sans son a -

2EEËEÊ

m

-t

V -V

•■=—#

rn

li-des ; Sans son a - mour il n’est point de bon-heur, Sans son a -

êé.» ;"] /f>] \* :.

f- » • » « t -,----p »—f ‘« » — i

w ^ f p p 1 r r\* " 1 pi

mour il n’est point de bon - heur, il

T-—-——--f-

n’est point de bon-heur.

-fi fi

-9—y-

-9 9-

4=3t

«

n

mour il n’estpointdebon - heur, il

--t---f ■

n’est point de bon-heur.

 » »

- 9 -

ii

mour il n’estpoint de bon - heur, il n’est point de bon-heur.

•301

— 2 —

Par quels attraits le crime et par quels charmes Peut-il, hélas ! pervertir tant de cœurs ? Les noirs remords, les mortelles alarmes

Suivent toujours les traces des pécheurs, (bis)

— g —

Le sort du juste est bien plus désirable,

De son bonheur rien n’arrête le cours ;

Sa joie est pure et sa paix véritable ;

Les jours pour lui ne sont que d’heureux jours, (his)

— 4 —

Chéri de Dieu, toujours à Dieu fidèle, Des saints trésors qu’il gagne chaque jour 11 enrichit la couronne immortelle Que le Seigneur réserve à son amour, (bis)

— S —

Pour les pécheurs la mort si redoutable S’offre à ses yeux sous des traits de douceur ; Il meurt tranquille, et d’un sommeil aimable Il passe au sein de Dieu son Créateur, (bis)

— (i —

Enfants dont l’âme est innocente et pure, Ah ! si jamais même un seul de vos jours Doit du péché connaître la souillure, Qu’une mort prompte en abrège le cours ! {bis)

•302

Recueil de St.-Sulpica, 1772.

La

4

Larghetto.

V

N » 168.

même sujet

•H i : f t f ? ff... •

iT\* i —,, r \* i t ?

Ancien cantique.

-rf, -

 » ;

[1 ^ ‘ ‘ 1 ‘ I

Heureux le cœur où l’aimable in - no - cen - ce

M,

Heureux le cœur où l’aimable in - no - cen - ce

rV~

 » » »

s se

Heureux le cœur où l’aimable in - no - cen - ce

h

W rf ‘ 1 ‘ ‘ \* ~ 1 F ^

Conserve en - cor sa pre - miè-re beau - té I

Tous les p’

lai-

V

0 0 -p -p --0’ 1 0- 0

(fà -p—p— —1—U—b—V— -1—U—f- l— -4—î—U-

Conserve en —a-- cor sa pre -—- miè-re beau - té 1 Tous les plai-

\* «  —0’- 0 P P— "t Ê 0. i \* r f

-H ru : —1—— --1—|--V—

Conserve en - cor sa pre - miè-re beau - té ! Tous les plaira cresc. . I I >, - !--\*t--fc-r- :--1 j. J t-J-^-^-M

 » P « »

sirs dontjou-itl’o - pu - len - ce N’ont rien d’é-gai à sa L cresc.

1 f ?

« »

sirs dont jou - it l’o - pu - len - ce N’ont rien d’é- gai à sa

cresc.

t-

0--

 »—0

m

0T-

J. 1 f

sirs dontjou-itl’o - pu - len - ce N’ont rien d’é-gai

ss^^pippga

I F y r’ 1 r ‘ 1 ‘ \* 1

fé - li- ci - té,

N’ont rien d’é-gal à f

I

sa fé - li - ci - té.

fé- li- ci - té,

g m

I

N’ont rien d’é-gal à

sa fé - li - ci - té.

4-H-E-

£

fé - li- Ji - ti

N’ont rien d’é-gal à sa fé - li - ci - té.

•303

\_ 2 —

Dieu des vertus, oh ! qu’une âme encore pure Est un spectacle agréable à tes yeux ! Tu ne vois rien dans toute la nature Qui soit plus beau, plus grand, plus précieux.

— 8 —

En vain, mon Dieu, le pécheur se consume Pour contenter ses coupables désirs ; Son cœur partout ne trouve qu’amertume : Pour le méchant est-il de vrais plaisirs ?

\_ 4 —

Monde insensé, garde tes biens frivoles ; Loin, loin de moi leur trompeuse douceur ! En vain de fleurs tu parés tes idoles : Sans l’innocence il n’est point de bonheur.

— S —

Vous qui pouvez goûter encor ses charmes, Cœurs fortunés, ne la perdez jamais ; Épargnez-vous des regrets et des larmes, Et de vos jours éternisez la paix.

---^AAAAAAA/UWV

•04

N° 169.

même sujet

A. Hautain (tort en 1808J.

Andantino moderato.

-V

r i rf

A - ge pur, ai

--p--

ag

—12—© —

J» \ JS

=4

m » m

{ ï r- ;

.t—, » » r -h-

te »—•—

—•—I

\* ET-3

7 ? ? p [" j^n ? P P

ma-ble sai-son, Dou-cespré-mices de la

« »

■ i. I"

« » \*

^>1 \* p »

ïEï=t=i5=£=

#

-#—#

A - ge pur, ai - ma-ble sai-son, Dou-cespré-mices de la P--.-—r-----F —f— —• »

=l==t=

=t=E=É

-x s s s

A - ge pur, ai - ma-ble sai-son, Doa-cespré-mices de la

f=-f # • - f P

2. i

lit

-V—V

TT

> • a

=3=

yi - e, Où l’innocence et

P—--

r~| r i

M f f

 » »

 » »---■—

« »

\_ —\*—h—h—r—9—K—— i i j | ^ ^ ^ ^ ^

la rai-son Offrent un sort di-gned’en-

=1=

 » P (2-

\* P \*

i

=t=t

=fc=ti=

i— !"

t—U

 ? g

-V—9—9-

Où l’innocence et ï>---»  «

la rai-son Offrent un sort di-gne d’en-

4=t

3

.s js s

-9—9—0—0—0—0-

vi - e,

Où l’innocence et sf, p

la l’ai-son Offrent un sort di-gne d’en-

vi- e ;

I

Heureux qui voit cou -

s/\* ». rf1.

1er en paix Vos jours,vos heu-res

=4=

- »—0-0—0-

X-

vi-e, Heureux qui voit cou -1er en paix Vos jours,vos heu-res

cresc.

i

4—4—4-

v

=4=4=

r cou. — .

=4—I—J=

^trrr

p >

i

nu - a - ges, Don - nant au Dieu qui vous a faits

P

1--4—4=

4 : :

SE

—

=r—r

a - ges,

Don - nant au Dieu qui

V\_\_\_\_

--0-0-0-0-0—

—t=U=3J=t=4=

vous a faits cresc.

sans nu - a - ges, Don-nant au Dieu qui vous a faits

305

decresc.

Tous les ins- tants de ce bel f decresc.

m

9

Tous les ins- tants de ce f decresc.

bel

Tous les ins- tants de ce bel

O

ge-

mm

Se.

— 2 —

Seigneur, à vos aimables lois

Le grand nombre serait rebelle,

Que mon cœur, constant dans son choix,

Y serait encor plus fidèle.

Le mépris d’un monde insensé

Pourrait-il m’alarmer encore ?

Loin de m’en trouver offensé

Je sens aujourd’hui qu’il m’honore.

- 3 —

Dans sa fureur l’impiété Veut me ravir le bien que j’aime ; .Te veux, fort de la vérité, Lui dire toujours anathème. On a vu de faibles agneaux Triompher de l’aveugle rage Et des tyrans et des bourreaux ; Faible comme eux, Dieu m’encourage.

— 4 —

Enfant des généreux martyrs, Puissé-je égaler leur constance, Et trouver mes plus doux plaisirs Au sein même de la souffrance ! A la mort fallut-il souffrir, Ou perdre, hélas ! mon innocence, Grand Dieu, je consens à mourir, Ne souffrez pas que je balance.

20

•320

N° 170. dangers du monde

M. A. Guerrier.

Aidante.

r^f ?—-H J • j- n-f^-y^f

 !\_H 0 I 0 t. If--P m m . \_ \_

l> lfu \ " r p p p f u

l.n mon-de Dar mille ar - ti- fi-ces.(" ‘ ‘

Le mf

l» J V I V V V

mon-de par mille ar - ti- li-ces,Cherche à cap-t

"\* i

T r » w>/- »■ »-» .. rln nov> inil

mon-de par mille ar - ti-fl-ces,Cherche à cap-ti - ver

vo - tre cœur ; Jé - sus, pour fai-re I

son bonheur, Vous

Z^Z^ZÉZ

-A-A - » »

V

-n

0

I

m

‘ n- c ttf t ;

en demande les pré - mi - ces. A

P

zl^izh

î

qui vo-tre ccnur.en ce

fi- « » (

———H— H —H-1—--

—V—V—\* r, -n—rj-

✓ ✓ ^ I

en deman-de les pre - mi -

qui vo-tre cœur,en ce

en deman-de les pré - mi - ces.

h

A qui vo-tre cœur,en ce Refrain -p

 » i JT-Ï f A -AA -v H^ -v p .s

 : : ; f ^  ; j ;

i-ft--H-H- I H H H \* \* » 1 0 A- » -’ -»  0-t—J

✓ ✓ ✓ |j |j |j | p

jour

" ‘ ^ ^ P V i>

Don- ne- ra-t-il la pré-fé- ren-ce i

P ♦ P r "

A Jé - sus seul tout

mm - ^——l’m ]

jour, Don-ne-ra-t-il la pré-fé-ren-ce ? A Jé - sus

fgilÉ^Igt^âtiS

A Jé - sus seul tout

jour,

Don- ne- ra-t-il la pré-fé- ren-ce 1 A .Jé - sus seul tout

SOI

M $ m

mon a-mour, Il veut ê - tre ma ré - com - pen - se.

M-f-c r r | « ^fe^Ëf rS. ^ >1

 : i-- ? t——5--—f--JJ

mon a-mour, Il veut ê - Ire ma rè - com - pen - se.

mon a-mour, Il veut ê - tre ma ré - coin - pen - se.

- 2 —

De roses couronnant sa tête, Le mondain, libre en ses désirs, Compte ses jours par des plaisirs, Se promène de fête en fête ; Mais dans l’éclat du plus beau jour, Le remords le ronge en silence. A Jésus seul, etc.

— 3 —

Contemplez l’impie en délire, Disputant son âme à son Dieu, Le corps glace’, mais l’œil en feu : Le blasphème en sa bouche expire. L’horreur de l’infernal séjour Dans son cœur habite d’avance. A Jésus seul, etc.

— 4 —

Voilà donc les biens que tu donnes, O monde, voilà donc ta paix ! La mort change en tristes cyprès Les myrtes dont tu nous couronnes. Ah ! reprends ton bonheur d’un jour, Rends-moi l’immortelle espérance. A Jésus seul, etc.

— 5 -

Il viendra ce jour de victoire Où paraîtront tous les élus, Autour du trône de Jésus, Couronnés d’amour et de gloire. O doux moment ! bienheureux jour ! Sois désormais mon espérance. A Jésus seul, etc.

•308

N » 171.

même sujet

Recueil de Lyon.

Andanlino

 » » I ^-f- \* 1 m-m » » i m- B’t \*

P P I I P ! P M r uTp

le jeu - nes-se Pas-se comme u - ne « ‘ i •

La plus bel - le

H • ‘

tf\*

=1= Z3ÉJ

La plus bel v s,

le

=4=

jeu - nes-se Pas-se comme u - ne

—H—K-

=3=

La plus bel - le JS jS

jeu - nes-se Pas-se comme u - ne

-fl-- :---rzt-x---^^-.» l—t-t-h——-p-^t -t—\*

iplfl s • il t «

^ r u p n| i p i p ^ p i v p

fleur : Hà-tez - vous, le temps presse,Donnez - vous au Sei-

-1 i- -1--\*—H— -1

0^0 0 0 \* j\*—

fleur : Hà-tez - vous

\*■

-K-

« »

le temps presse,Donnez - vous

Ez=EE=ï==

au Sei-

‘ » »

i

fleur : Hà-tez - vous, ™f S S

le temps presse,Donnez - vous au Sei-

m •

MmÉm

r

i i

gneur : Tout se change en dé - li - ces \_\_mf\_

rm

Quand on veut le sor-

0- 7 f f

gneur : Tout se change en

-^"/-ft-fr-t—f

dé - li - ces

T - # f :

gneur : Toutse change en dé - li - ces

—4

mf

A N .

« »

r-l-n

 » ?

 » »« •

f » ♦

^ I

vir ; Of-frez - lui les pré - mi-ces D’un cœur qu’il veut rem-plir.

----,-.T-----v

-t^-r-r-

-

- \*

4=

Hl

=t

Of-frez - lui les pré - mi-ces D’un cœurqu’il veut rem-plir.

s

Of-frez - lui les pré - mi-ces D’un cœurqu’il veut rem-plir.

•309

N’attendez pas cet àgc Oii les hommes n’ont plus Ni force ni courage Pour les grandes vertus : C’est faire un sacrifice Qui vous a peu coûté, Que de quitter le vice Lorsqu’il n’est plus goûté.

— 8 —

Prévenez la vieillesse, Cette triste saison ; Le temps de la jeunesse Est uii temps de moisson ; Le Sauveur nous menace D’une fatale nuit, Où, quoi que l’homme fasse, Il travaille sans fruit.

Que de pleurs et de larmes Il nous coûte au trépas, Ce monde dont les charmes Nous trompent ici-bas ! D’agréables promesses Il nous flatte d’abord ; Par ses fausses caresses Il nous donne la mort.

— 5 —

Eussiez-vous en partage Du monde la faveur, Serait-ce un avantage Sans l’amour du Seigneur ? Quelle folie extrême De gagner l’univers, Et s’exposer soi-même Aux tourments des enfers.

— 6 —

Pourquoi tant vous promettre De vivre longuement ? Demain sera peut-être Votre dernier instant. Craignons que de la grâce Dieu ne change le cours,. Qu’un autre à notre place Ne soit mis pour toujours.

310

N° 173. la retraite

p.

AndanUno.

TO 4—»

P. Brjdaine.

p ^

I I

O so - jour

r

di - vin I

r~r i

Re-trai - te

-r r

, & \*

±=f=tr.

mmw \*

tran-quil -

s>- -

m

O se - jour di - vin I

vt

Re-trai - te tran-quil -

Z -

■ £

• ï - 1 î : :

It"

O sé - jour di - vin !

Re-trai

te

tran-quil -

elijj-ujj

T

le !

I I

p

Mon cœur trouve en - fin

[ 1 -

—g-

i i

Dans ton

• 1 ‘J f ]

cher

r~r

m

i=

I

i

o

-t=

g

t r.-

le !

Mon cœur trouve en - fin

Dans ton cher

o-

Mï^mm

le ! Mon cœur trouve en mf,---j

fin

Dans ton cher

rnmmmm

=3=4=

le

de

f—f-^—i—f—r

cal- me dé - li

mm

mf

—i—

+ <©

=r—r=

eux, Fré

e

le

Ce mf\_\_

cal- me dé - li - ci - eux,

3=

i g

le

Ce

cal- me dé - li - ci - eux,

=25t

Des biens

r\*’i i

1 j ml

le

plus

pre =t=

Des biens

le

9és

plus

m

—t— :

pre

=3=

-3=t

i

Des biens

le

plus

pre

ci

•311

\_ 2 \_

Plaisirs apparents Et peines réelles ; Honneurs éclatants Et chaînes cruelles ; Partout l’ennui, le remords ; Tel est, mondains, votre sort.

— 3 — Ici la vertu

N’offre que des charmes ; Le vice a perdu Ses funestes armes ; La foi, l’espoir et l’amour Ici croissent chaque jour.

\_ 4 —

Ici le tombeau M’ouvre ses abîmes ; Son pille flambeau Éclaire mes crimes, Et d’un monde séduisant Me découvre le néant.

Au feu des éclairs, Au bruit de la foudre, Je vois l’univers Prêt à se dissoudre ; l’aie, tremblant, sans appui, Dieu m’appelle devant lui.

— 6 —

Déjà sous mes yeux Un gouffre s’entr’ouvre : Quel spectacle affreux La foi m’y découvre ! Dans ce séjour de tourment, Ciel ! une place m’attend !

- 7 —

O Dieu rédempteur ! C’est vous que j’implore ; Voyez ma douleur, Pardonnez encore : Mes larmes, mon repentir, Ne pourraient-ils vous tlécliir ?

— 8 —

Ce n’est pas en vain

Que ma voix l’appelle ;

Il ouvre son sein

A ce lils rebelle ;

Touché de ses longs malheurs,

Il l’arrose de ses pleurs.

— 9 —

Le banquet divin

Déjà se prépare :

D’un si doux festin,

D’un bienfait si rare

Perdrai-je le souvenir ?

Non, jamais : plutôt mourir !

— 10 —

Heureux le mortel Qui, dans le silence, D’un sort éternel Pesant l’importance, Loin de fausses voluptés, Médite ces vérités !

— 11 —

Ali ! suivons Jésus Dans la solitude ; Là, de ses vertus Faisons notre étude : Peut-être aujourd’hui sa voix Parle une dernière fois.

313

N" 175.

MÊME SUJET

L’abbé de Sambucy.

Sans lenteur.

M

I I

zsr

-r-

« —m p-%---\* 4 \_—-—-

-t——r

i—i J

fjfefeg-

rr

A - si - le saint, sé- jour fur et pai - si- Me,

i

- a— «

N = i

A - si - le saint, sé- jour pur et pai - si- ble,

«

4=

4 :

=3=qi

IStlSt

A - si - le saint, sé- jour pur et pai - si- ble,

—F-f-P-r-P^-FP-®^

- <g. . ~—

r-r-r

tToi seul tu peux me

5=4 44=

ren-dre le bon-heur ; Dou-cc re - traite, au

=t=t

Toi seul tu peux me ren-dre le bon-lieur ; Dou- ce re - traite, au

=ffil

4=4

—a)~

•—w-

4=4 :

« h-

« »

« =p=

■m

Toi seul tu peux me ren-dre le bon-lieur ; Dou-ce re - traite, au

î J > » » I

rffl

,-j--

e^esfiie !

ispill

vice in-ac-ces - si-ble, Ah ! dans ton sein,j’oubli- rai ma’"ou- leur !

-0-0—m

4

s-

4=

i

vice in- ac-ces - si-ble, Ah ! dans ton sein,j’oubli - rai ma dou-leuv I

liggë

a «

4=i=

« »

=1=4

zttztzz,

m

vice in- ac-ces - si-ble, Ah 1 dans ton sein,j’oubli- rai madou-leur !

— 2 —

Pourquoi toujours une importune chaîne M"attache-t-elle à ce monde odieux ? Hélas ! vers lui chaque objet me ramène. Quand finira cet esclavage affreux ?

313

— 3 —

Un joug de fer tient mon âme captive ; Je me consume en impuissants désirs : Et dans mes maux il faut que je me prive De la douceur de mes tristes soupirs.

— 4 —

Daigne exaucer mon ardente prière, Mou Dieu ! témoin de mes ennuis mortels ; Daigne m’ouvrir enfin le sanctuaire ; Que je repose au pied de tes autels !

— 5 —

De tous côtés j’entends gronder l’orage ;

Déjà je touche aux portes de la mort.....

O Dieu d’amour ! sauve-moi du naufrage ; Divin Jésus ! conduis-moi jusqu’au port.

•314

N° 176.

même sujet

Andantino.

• mU—i

Recueil de Strasbourg.

r • \* ] t ‘

-o- »A »- »- »

H

r r i r i

Jé- sus char-me ma

#—\*— —m— m—0--

m rr « ■ f f

so - li - tu- de Et com- ble

3=1=

=t=

3=i=t=

« :

m/’

Jé- sus. char-me ma so - li

$

4=±

=4=1=

tu - de Et com- ble

 »---0 -

=î=t

4=

Jé- sus char-me ma

so - li - tu - de Et com- ble

mes plus chers dé

" 1 T

sirs ; fou

1--1--

jours ex-empt

=4=~= :

==i=t o 0

mes plus chers dé

Tou

jours ex-empt

4=t=t

4=t

=t-

mes plus cliers dé

n r\*

sirs ;

Tou

jours ex-empt

Refrain.

d’in-qui- é- tu-de, Je goù-te les plus doux plaisirs : Si dans

-■z---= =4=4=

wmtMÈÊ^m

d’in-qui- é- tu-de, Je goù-te les plus doux plaisirs :

d’in-qui- é- tu-de, .Te goù-te les plus doux plaisirs :

4-4-

^ » » \* r s’ •

u h

. « • . ». 1 f ? •

t » I ! I T I V f ‘

-s)-

-4-

U I

trrvr

mon i-vres-se, Dieu d’amour, je vous mé - connus, Désormais je di

I

V

Désormais je di

•315

i r f\* t i u p i r ri i

rai sans ces - se : Vi - ve Jé - sus ! vi

f--

Jé

sus I

t=

Vi - ve Jé- sus ! vi - ve

Jé

sus !

m

« 4 -P—A

i

I

rai sans ces - se : Vi - ve Jé - sus ! Vi

Jé - sus !

— 2 —

Le monde est un climat sauvage, Où j’ai trop longtemps habité : Quel exil, quel affreux rivage ! Quel asile d’impiété !

Ici Jésus m’est favorable, 11 m’assure de sou secours : Quel revers peut être capable De troubler la paix de mes jours ?

— 4 -

Que les vains esclaves du monde Courent après ses biens trompeurs ; En Dieu seul mon espoir se fonde : Il me prodigue ses faveurs.

— 5 —

Quel air pur ici je respire ! Qu’il est doux d’aimer le Seigneur ! Plus du monde je me retire, Plus il parle au fond de mon cœur.

— 6 -

Source d’amour, source de vie, Des biens vous êtes le plus doux : Par quelle étonnante folie Le cœur s’éloigne-t.-il de vous f

- 7 —

Trop heureux celui qui vous aime, Qui pour vous renonce aux plaisirs ! 11 trouve en vous le bien suprême, Et perd en vous tous ses désirs.

•116

N » 177.

fruit de la retraite

legrm.

Amiante.

Aniien Cantique.

t-JU\_\_\_\_ EHf -i--|— j-H f p^h • f j j i

T i i i r 1 f=H [ t r r

Dieu tout char- mant, ô

P

4 \*

n - T - »

—g—0 \-o—11—

Pè - re ten- dre, ^ Je ne veux

js :. 4=

m

 »

Dieu tout char- mant, ô Pè - re ten- dre, Je ne veux

"y- ; » » »

=t

Dieu tout char- mant, ô Pè - re ten- dre, Je ne veux

• .1, ? r Y (,, f i r- . i X .

es

FF

plus ai - mer que dim.

vous ; A vos at - traits je viens me f

mnnif

—(S2\_\*

m

plus ai- mer que vous ; t A vos at - traits je viens me dim. f

=t

"k ? m

plus ai - mer que vous ; A vos at - traits je viens me

, dim. rail.

i

0

Y - f = -

1E3EÂ

ren- dre :

II

n’est point de dim.

‘ i 1, 1 bon-heur si doux.

rail.

G> —P

SeéêëÎê^

ren- dre ;

II

n’est point de dim.

bon-heur si rail.

I f

doux.

3=

—

P

ren- dre ;

II

n’est point de — 2 —

bon-heur si

doux.

Dans ces bas lieux rien n’est durable, Et tout y doit finir son cours ; Mais vous êtes toujours aimable, Et je vous dois aimer toujours.

•817

— S —

Pour m’en chaîner, perfide monde, Tous tes efforts sont superflus ; C’est sur mon Dieu que je me fonde ;

D’autres biens ne me touchent plus. \_ 4 \_

Sur quoi fonder mon espérance ? Tout est sujet au changement ; Tout l’univers n’est qu’inconstance, Tout y passe dans un moment.

— 5 —

Si tout finit dans la nature, Attachons-nous à son Auteur ; Peut-on aimer la créature, De préférence au Créateur ?

— 6 —

A sa bonté c’est faire outrage Que de vouloir se partager ; C’est donc à lui que je m’engage Aujourd’hui, pour ne plus changer.

— 7 —

Dieu de mon cœur, ô Roi céleste, Vous me voyez à vos genoux : Je le promets, je le proteste, Jamais je n’aimerai que vous.

•318

N° 178. humilité

Recuiil de Salabourg, 1783.

Moderato.

P

> \_> JS

-,V—---x—i---i--t :— I \*) . ---1—f " I--IX—IX—^--hç—T—I-.----1

4 ! I . « » » 1\*" » ‘ ‘ " \* • « \* » • 0 1

Le dé- sir de sa - voir est na- tu-rel aux hommes,Presque

P

g •

zi±zz ù

« »

ti—I ?—ti\_i\_t—£

PC

Le dé- sir de sa - voir est lia- tu-rel aux hommes,Presque

T ""

3=

■ -0 P p ITT -P—3

 :ï-tt-zzïzz\zÉzz\*=É=z ?[

Le dé- sir de sa - voir est na- tu-rel aux hommes,Presque

é ■ 0 » \*

^\_\_\_N,\_\_

• » # 5 » t • f

V V I b P

r f p F

H P P

a-vec eux il naît et ne meurt qu’avec eux ; Mais c’est Dieu dont la

x—-----mf

"h N fr

 » » \*

Si

a-vec eux il naît et ne meurtqu’avec eux ; Mais c’est Dieu dont la

" -mJ

0-0—0 0-

-9-9 9 9

-1—0—0

WM

a-vec eux il naît et ne meurt qu’avec eux ; Mais c’est Dieu dont la

N\_\_h\_\_\_1 N P\_\_\_\_\_S Lï\_\_\_H®\_\_.

-0--4\_\_\_-h JT J -M’-N-,\* -fr-f^JJ H

gïï » ‘0 . ; » ‘If’ \* r-Hh\*> \*

main nous fait ce que nous sommes,Et que peuvent sans lui ces es -

P-

T 0 ? \*

- 0—tz—h—h-■I/—i/—\*

\* 0

 :=Çzzpz

9 9—1>- ~9-

main nous fait ce que nous sommes,Et que peuvent sans lui ces es -

—

 : »,

=p -9- \*

\* «

r-r > (

\* i »

V-P-P

mm

main nous fait ce que nous sommes,Et que peuvent sans lui ces es -

^ s. i f K.SSS f"^ s, k ^ h i

---» q—P—WT--1----T--P--P—P---P T --P--P- p--10 J---1-r H -|"1

gg=pâpïi < • • : .. ; :

\* 0—- 1 0 - h-I—0 0-0-0 J r -0 h—F-1- »‘JJ

I fjT I ^ P p p P |J iJ ^ IJ I

i^t

prits orgueilleux ? Et que peuvent sans lui ces es - prits or-gueilleux ?

=4=

-f -M Jt~3

-0—0-1-0—1—0-

3= 0 0 ■ «

#-H-1--r ;

ï - 1> > I, . . f

prits orgueilleux ? Et que peuvent sans lui ces es - prits or-gueilleux ?

« »

\* ^

« r

f

- i » ‘

sa-

prits orgueilleuxEt que peuvent sans lui ces es - prits or-gueilleux ?

•319

\_ 2 —

Un pauvre paysan, dans son humble ignorance, Qui ne sait que t"aimer et n’a que de la foi, Vaut mieux qu’un philosophe enflé de sa science, Qui pénètre les cieux sans réfléchir sur soi.

— 3 —

Qui se connaît soi-même en a l’âme peu vaine ; En se connaissant bien, il s’estime à bas prix ; Et tout le faux éclat de la louange humaine N’est pour lui que l’objet d’un généreux mépris.

\_ 4 \_

Au grand jour du Seigneur, sera-ce un grand refuge D’avoir connu de tout et la cause et l’effet ? Et ce qu’on aura su fléchira-t-il un Juge Qui ne regardera que ce qu’on aura fait ?

— 5 —

Les savants, d’ordinaire, aiment qu’on les regarde, Qu’on murmure autour d’eux : Voilà ces grands esprits ! Et s’ils ne font du cœur une soigneuse garde, De cet orgueil secret ils sont bientôt surpris.

— 6 —

Au reste, plus tu sais et plus a de lumière Le jour qui se répand sur ton entendement, Plus tu serais coupable à ton heure dernière, Si tu n’avais vécu d’autant plus saintement.

Trouve à t’humilier même dans ta doctrine ; Quiconque en sait beaucoup en ignore encor plus ; Et qui, sans se flatter, en secret s’examine, Est île son ignorance heureusement confus.

•320

N° 179. reconnaissance

Recueil de St.-Sulpice, 1ÏÏ2.

Martini (Schwartzendorf.)

Allegro moderato, mf

-I-

E » ; ÎÉrNEjEzE^- l \ 3 \* i j i -i

-• » t ? • ?—Mm r^C -f— \* « s ; s -

Il 1 1 I " " II r " ‘ r I fj

Seigneur,dès ma première en-fance,Tu me comblas de tes bien -^mf

« . J . :  ».f .» » j\*. e j. • »

LzE. t pli--- p^piLp\_p :p^pdLp -V--

m

Seigneur,dèsmapremièreen-fance,Tu me comblas de tes bien -\_mf

□X

-0 \_ 0 0--\*

0 0 0 0—0-

tzpzp-pzip ;

0—i-f=P=at

I

Seigneur,dès ma première en-fance,Tu me comblas de tes bien -

=1=

0 0

-{2—0 \*■ -

--j-^.-^-J-^-,--Jjj- -I

■i—| » r ! r [ J - j---\*----f--• 0

f-f n ‘

i i

zt-

 »nî

r r-

faits : Heureux si ma re-connaissan-ce Dans mon cœur les grave à ja -

0 0

0 0I0 0 ? k. g

faits ; Heureux si ma re-connaissan-ce Dans mon cœur les grave à ja -

0 0 m »

-0 -- »-zt=3=

=t=S=

zéiz p :

 » P

=p=pz :

faits : Heureux si ma re-connaissan-ce Dans mon cœur les grave à ja -Refrain./

—A-v-U-

U " U " V

mais 1 Le monde, le mon-de trompeur et vo - la-ge En vain m’otlri-

« »

11

seeSE

-P—V--

mais I Le monde, le monde trompeur et vo - la-ge

—|Ep£pE^

p 0 0

« zzp :

\*- 0

"N—K

P P P

\* »

s>=

mais ! Le monde, le monde trompeur et vo - la-ge En vain m’offri-

\* \* A-,

I

rait sa

&

sa fa

/h ^ N 1 r h .-s - - \* » 9- \ ‘ \* s

PP r-+

veur ; Je n’en veux point : tout mon par -

--f-

—- - «

I i |.

Je n’en veux point : tout mon par -f.

zpzzzpz

rait sa

fa

veur ; Je n’en veux point : tout mon par

335

i s j i^s \_ r-1’ iv j \_

5 ^Ft rrr prr\* r r

tageEst de n’aimer que le Sei-gneur,Est de n’aimer que le Sei-gneur. tage Est de n’aimer que le Sei-gneur,Est de n’aimer que le Sei-gneur.

J \ : r ]\

tage Est de n’aimer que le Sei-gneur,Est de n’aimer que le Sei-gneur. — 2’ —

Dieu règne en père dans mon âme, Il en remplit tous les désirs ; Et l’amour pur dont il m’enflamme, Vaut seul mieux que tous les plaisirs.

— 3 —

Si je m’égare, il me rappelle ; Si je tombe, il me tend la main ; 11 me protège sous .son aile, Il me réchauffe dans son sein.

\_ 4 —

Si je suis constant et fidèle A conserver son saint amour, Une récompense éternelle M’attend dans son divin séjour.

— 5 —

Chrétiens, ne vivons sur la terre Que pour être reconnaissants ; Le Seigneur a le cœur d’uu père, Brillons de l’amour des enfants.

20

m

Yên. Grignôn do Montîort.

N" 180.

même sujet

Ancien Cantique, transcrit par l’abbé Ducrel.

Amiante. Hlfiuin. ff

G 1

---K---r- i

—T--I—-

giihi^t i -î. M]

F r -f\*- i". t> ‘ t i ». ».

1 i vu i 1 ^ y i ^ i

Bé- nis - sons à ja - niais, Bé- nis- sons.Bé-nissons à ja -

i i

Bé- nis - sons à ja - mais, Bé- nis- sons.Bé-nissons à ja -

s) i -É- »‘ i i

-te\*

Bé- nis - sons à ja - mais, Bé- nis- sons.Bé-nissons à ja -Bé-nis- sons à jamais, Bé-nis-

5 p. :î < r 7 : r

Be-mssons

jamais,

t .

Bé-nissons

limais,

t-rt

o-

1\*’

=t

Bé-nissons

Cl-s&TImimz

jamais,

Z3T.Z

rsrqrrgrazi :

5EQEËIE

O

Bé-nissons

mais, Bénis sons à jamais

jamais,Bé-nis

re-rt-m-

le Sei - gneur dansses bienfaits,

tu------- »

Le Sei - gneur dans

tr-

«

=t=

i

 » «

« =t

=P=

jamais,

le Sei - gneur dans

i bienfaits. Le Sei

"ncurdans

, ^ Fin. f

ï î

M ; ; ‘-’r’-Whi ? r

insle Seigneu

 »„• » » j I

jamais,Bé-nis-soris le Seigneur dansses bienfaits,Bénis-sons le Seigneur dans

Solo.

1

ses bienfaits. Bé

ses bienfaits.\*

§ £ f q „

nis-sez-le,saints an K

ges,

Lou- ez sa ma- jes -

BjEJ-gi t^j-î-lg i— ; "-il

Orgue.

T

J

• «

r

-H—

H--

ses bienfaits.

•323

D. C.

- I

Rendez à sa bon - té Mille et mil-le lou - an - gês.

J. A-r/l-J^-j-^

■ m—-j » j 4 1—i-—1--

\* r r r ‘ t r r

11 :

#

=t=t

I

1). C.

- 0-

wsmm^w : m

Fut-il jamais un père Qui de ses chers enfants, Par des soins plus touchants, Soulageât la misère.

— 3 —

Pasteur tendre et fidèle, Sans craindre le travail, 11 ramène au bercail Une brebis rebelle.

— 4 —

Il protège sans cesse La veuve et l’orphelin ; Ce n’est jamais en vain Que l’humble à lui s’adresse.

— 5 -

Il donne la victoire Au juste qui combat ; Il terrasse, il abat L’ennemi de sa gloire.

— 6 —

II a séché les larmes Qui coulaient de mes yeux ; Il a comblé mes vœux, Et linit mes alarmes.

Il a brisé mes chaînes, Comme un puissant vainqueur ; Comme un tendre sauveur, Il adoucit mes peines.

— 8 —

Il me comble, à toute heure, De joie et de bonheur ; Il daigne dans mon cœur Établir sa demeure.

— 9 —

A lui je me confie ; Seul il est mon soutien ; Seul il est tout mon bien, Ma richesse et ma vie.

— 10 —

Lorsque je l’abandonne, Il m’appelle, il m’attend ; Je reviens, à l’instant Sa bonté me pardonne.

- 11 —

Pour guérir ma faiblesse, Ce tendre médecin Sur son cœur, sur son sein, Me réchauffe et me presse.

— 12 —

Là, sa douceur m’enchaîne, Sa beauté me ravit, Sa force m’affermit, Sa charité m’entraîne.

— 13 —

O cieux ! rendez-lui gloire Pour de si doux bienfaits ; Ils seront à jamais Gravés dans ma mémoire.

— 14 —

Oui, pour tant de tendresse, Désormais, ô mon Dieu ! En tout temps, en tout lieu, Je redirai sans cesse :

•324

N » 181. le ciel

Recueil de Lyon, 1735.

LanjheUo.

-I J : - I "

Beethoven. 4-h-

BiiS • i, \* . E g j

-fs -ï ‘ \*, ; ? -y g 1 " ^ J

11 P P bP l "

Ce bas se- jour n’est qu’un pé- lé-ri - na-ge ; Cherchons,mon

h

£ B ‘

=t=

1

m

Ce bas sé- jour n’est qu’un pé-lé- ri - na-ge ; Cherchons,mon

^ "^f • -s „ \* # «

Ce bas sé-jour n’est qu’nn pé-lé- ri - na-ge ; Cherchons,mon | S IS^T^S . M ^

d—-1----f »-i é J i--L S---1-"r^ » » iLH ^ J’I

-p-%-fe—’Mr^r-f—jr-Ç—F11 !—P P - r —y

âme,un bonheur perma- nent ; Tout change,hé-las ! en ce tris - te pas-

âme,un bonheur perma-nent ; Tout change,hé-las I en ce tris - te pas-

âme,un bonheur perma-nent ; Tout change,hé-las ! en ce tris - te pas-

V

 :» :

-K-i--I--fcr--K-t--K---S —i- H, -

j—H rk^rr^^ : 3 ; ; S

I ? »--P ? P P\* P—p » X »----f-r £

1 p I p p I b p p ffp p 1 1 " "

sa-ge, Mais no-tre sort dure é - ter- nel - le - ment ; Ne tl-xons

3=2 : P » « :

sa-ge, Mais no-tre soi’t dure f’ - ter- nel - le - meut ;

sa-ge, Mais no-tre sort dure é - ter- nel - le - ment ; Ne ti-xons -1 -H—--h—SHr-Mrr^-I^^-T "l-cAHS,

5-fe^s^i î g èm 2 s

—h- m ■. \* h —É I—IL-tj -b 1— I- \* \* i----h—n—1

f f ^ > I j I V V ‘ ‘ ‘ I y W

point i - ci notre es-pé - ran-ce,Ha- bi-tons - y comme des é-tran-

i-

 » 0—p—P —t—p—0—P—r-

P (t-q

- • #--»  0—0—0

•P t= J ^ > tf f : point i - ci uotre es-pé - ran-ce,Ha-bi-tons - y comme des é-tran-

 !-’ P P

•325

I I-

-^r-rf^n

n’y sont qu’en ap - pa

V U I

Tous les plai - sirs

Tous les plai - sirs

M

n’y sont qu’en ap - pa -

-m-p--

gers ;

Tous les plai - sirs

n’y sont qu’en ap - pa

✓ r 9 r 9 i ^ p

ren-ce, Les biens,les maux n’y sont que pas - sa - gers.

9 f ï

/--

‘Ml

ren-ce, Les biens,les maux n’y sont que pas - sa - gers.

\_ \_ 3

m \*

- 9 »‘-

—

11

ren-ce, Les biens,les maux n’y sont que pas - sa - gers.

- 2 -

Loin du tumulte, en cette solitude, Goûtons en paix les délices des cieux ; Que Jésus seul soit toute notre étude, Que Jésus seul soit l’objet de nos vœux t L’unique bien que je veux, que j’espère, C’est mon Jésus au centre de mon cœur ; Un tel espoir en ce lieu de misère, De mon exil adoucit la rigueur.

— 3 —

Mes yeux au ciel sont attachés sans cesse ; Mon cœur s’échappe, et brûle d’y voler. Ah t je vous dis, dans l’ardeur qui me presse : Quand viendrez-vous enfin me consoler ? Vous qui déjà régnez dans ma patrie, Compatissez à mes tendres soupirs ; Pardonnez-moi, si je vous porte envie, Et si je yeux partager vos plaisirs.

— 4 -

Vous qui déjà voyez le Dieu que j’aime, Ah I dites-lui que je languis d’amour, Que de le voir mon désir est extrême. Mon doux Jésus, quand viendra ce beau jour 1 O douce mort, sans tarder davantage, Daigne finir un trop malheureux sort ; Fais que mon corps, par un heureux naufrage, En périssant, mette mon âme au port.

Heureux moment qui dois briser mes chaînes, Quand viëndras-tu me mettre on liberté 1 Quand viendras-tu m’affranchir de mes peines 1 Quand vous verrais-je, éternelle Beauté’/ Ah ! pour vous voir, permettez que je meure ; Divin Jésus, c’est trop longtemps souffrir ; Je ne vis plus, je languis à toute heure, Et je me meurs de ne pouvoir mourir.

•326

N° 182.

même sujet

Mgr. LBtourneur.

Mozart.

iloderato. mf

il # m/ s n ] f— s

s ? r^i

--^ -c—tr-T—P—t—r—r-1 - f- v P P

Vers les col - li- nés é - ter - nel

j, V ‘ ✓

les Por-tons nos

-K-tj-p-Vers les col

mf -

li- nés é - ter - nel

isësës

n \*

=t=tr

ï :

o -

les Por-tons nos

\*.....

Vers les col - li- nés é - ter - nel

■t’aies Por-tons nos

s ff » \*— » ? \* \* ? t— ? > T »— ; ; j

i--» —f - \*----S—C.--Z i- £=£---

iii i ✓ ✓ \*

re-gards,nos sou - pirs : Les ré- com - pen-ses im-mor -

‘ I

« ? #

{r ? ‘ ‘ ‘

re-gards,nos sou - pirs : Les ré- com - pen-ses im-mor -

rP l r.

i-m—(\*—J-

 !™S=tiZ=ïz

^ »

tr-h

—\*—^ =t=i

re-gards,nos sou - pirs : Les ré- com - pen-ses im-mor -

fh ïïTï gg : §

î——t r g -g-rjP -t-jg^y « » J

t f ‘ ‘ ‘ ‘ ‘ i i i p pp

tel - les Doivent ré - veil-ler nos dé - sirs ; Qu’il vi-ve

Il------f------=--1 • r-mf---

---s---s----m. \* F » F (--1-O-j, « » »

-JF"—g--- » »—f— !\*—T—f- r ; i i —t-d—t -

 » i »

■H

m

tel - les Doivent ré - veil-ler nos dé - sirs ; Qu’il vi-ve

f-..h H r -- ;---mf i

-

‘ r,, »

tel - les Doivent ré - veil-ler nos dé - sirs ; Qu’il vi-ve

p ; ^ r^ p » r\* n n

■m

dans no - tre mé - moi - re, Ce jour dé- si - ré des

ri

ss !

=t

dans no - tre mé - moi

5= t-m

re, Cejour dé- si - ré des é -tp-b-l^-1-- » • -

« f

/ \* 9=9’

dans lio - tre rné - moi - re, Cejour dé- si - ré des

•327

ff

I h I h h

dim. |

lus, Où Dieu cou - l’on-ne dans ff

I U P

g loi - re Ses propres

dim.

JE\*-\* —# • r i » « - »

| t : t tel

as -

lus, Où Dieu cou - ron-ne dans ft

la

gloi - re Ses propres dim.,1

\* " \* r ^ \* i t tz.%\*

‘---y

lus, Où Dieu cou - ron- ne dans

• » f

la gloi - re Ses propres h

4% : \* ^ \* l -,S ï l J \ f- • i —g

dons et leurs ver - tus ; Où Dieu cou - ron-ne dans

9 J . p \* ‘

la

=t=

=t

dons et leurs ver - tus ; Où Dieu cou • ron-ne dans

« —»

hih g g -^^hhliiêè

la

dons et leurs ver,dim. |

tus : Où Dieu cou - ron-ne dans

la

■u

p r

i p

loi- re Ses pro-pres dons et leurs dim.

ver

tus.

1

-G-2-

]

gloi- re Ses pro-pres dons et leurs ver - tus, dim.

l§jl§ m ‘J4 l % §. rl ;

gloi- re Ses pro-pres dons et leurs ver - tus.

Quel spectacle rempli do charmes ! Qu’il est consolant pour nos cœurs ! 1 lieu lui-même essuiera les larmes De ses fidèles serviteurs I Obère Sion 1 ô cité sainte I Que tes palais sont ravissants ! Ah ! puisses-tu dans ton enceinte }, •, Unir un jour tous ces enfants ! \*

O doux espoir ! brillante aurore ! Quand, fuyant la nuit du tombeau. Nous verrons le bonheur éclore Aux feux de ton divin flambeau ! Alors, mon Dieu, libres de chaînes, Assi3 sur ces bords enchantés, Nous boirons l’oubli de nos peines) . • Au torrent de tes voluptés. )

— 4 —

Oui, mon Dieu, voilà ta promesse, Et le sort heureux qui m’attend : Mais je succombe à ma faiblesse, Sans l’appui de ton bras puissant. La vertu qui prépare un trône, •le puis la chanter en ce jour ; Mais ton amour seul nous la donne,) > ■ Et j’ose implorer ton amour. i ‘

•328

Grignon de Montfort.

Allegretto.

N" 183. même sujet

Âneiec Cantique.

Ht

mkmmêiÊmm

Sain - te ci

P\_

té.

s l ?’ ‘

Sain - te ci - té, P

p \* p r u

de-meure pei’-ma - nen - le, Heu-

f

de-meure per-ma - nen - te, Heu-

Sain - te ci - té, de-meure per-ma - nen - te, Heu-

it j- > hs,\_fs ^ p^ \_j^ -—T—\*—• • \* 52 « I ; i ; • t ••il

t r p ^ p p (

reuxpa - lais qu’habi-te le grand Roi ;

Où doit sans fin

P

p mÈm^s^^ms^i §

reuxpa - lais qu’habi-te le grand Roi ;

a^ëjg^’ ‘ ‘ g ;

tis^ti

Où doit sans fin

P

-j—t-x- y - t Pf^

reuxpa - lais qu’habi-te le grand Roi ;

 !

\* \*

t t

Où doit sans fin

^ M ^ ‘ \* r r rr/ | M ^

régner l’Ame in - no - cen - te, Quoi de plus doux que de penser à

i- »—0— a t t 0—=--^ F » • I

f w j. m n i n

régner l’âme in - no - cen - te, Quoi de plus doux que de penser à ♦ . f

‘‘-------ït--r=ir]=rJrM

régnerl’àmoin - no - cen - te, Quoi de plus doux que do penser à

P\*

p 1 1 ‘ I p | p

toi ? Quoi de plus doux que de penser à f dim.

i T • 0 f\*" ?

s5 r M S - -

r 1 ^ i p ■

 » »

, > ifl

-m—

toi ?

u / a ‘ m.

- Ï§ .\*• ! Êr- \* !• H îfrr’H

t. :. S trrfc t p ~(\_

toi ? Quoi de plus doux que de penser à toi 1 f dim.

=t=rt :

i !

r. \* 0

IHÏH

toi t Quoi de plus doux que de penser à toi 1

329

\_\_ 2 \_

Dans tes parvis tout n’est plus qu’allégresse ; C’est un torrent des plus chastes plaisirs ; On ne ressent ni peine, ni tristesse, On ne connaît ni plaintes, ni soupirs.

— 3 —

Tes habitants ne craignent plus d’orage ; Ils sont au port, ils y sont pour jamais ; Un calme entier devient leur doux partage ; Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

\_ 4 \_

De quel éclat ce Dieu les environne ! Ah ! je les vois tout brillants de clarté ; Rien ne saurait y flétrir leur couronne ; Leur vêtement est l’immortalité.

— 5 —

Pour les élus il n’est plus d’inconstance, Tout est soumis au joug du saint amour ; L’affreux péché n’a plus là de puissance ; Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

— 6 —

Beauté divine ! ô beauté ravissante ! Tu fais l’objet du suprême bonheur : Oh ! quand naîtra celte aurore brillante,

Où nous pourrons contempler ta splendeur ? \_ 7 \_

Puisque Dieu seul est notre récompense, Qu’il soi ! ; aussi la fin de nos travaux ! Dans cette vie un moment de souffrance Mérite au ciel un éternel repos.

•330

N° 184.

même sujet

Larghetto.

L S. M.

ma-gni-fi-qué de -meu-re,

IIP I \* I

v r " i i p i l :

O Ciel si beau ! ma -gni - ii - que de - muu-re,

T n »—0—0— f

- ‘ P V t

O Ciel si beau !

.ï>

3 -& »,.

m b

 ! ;

ZÏ1 Y 0 Ciel si beau !

ma-gni-fi-que de - meu-re,

■f— » —0—0—0—0—f-0—0—-—j ma-gni-fl-que de - meu-re,

fTT. F--t=T-Vr-f—\rl~f----1 ff-3

Des plaisirs purs dé mf

li - ci-eux sé - jour I Combien de

 »- »

iï

rp=pi

 » \*

F ^

p

=t=

 » 0

-t-tz

Des plaisirs purs dé - - li-ci-eux sé - jour !

Combien de

1 r,- PïE  »•— » —(• - p

3 ! — t—p—

V

Des plaisirs purs dé - - li - ci-eux sé mes vœux a-vancent l’heure

ë=\*=E=p—

jour !

Il

• \*

Combien de

 : • f « f " f f ‘ \*" F’ 3

I \> I ^

vœux a-van - cent l’I

r ‘ \* - : i

, LU I [f i fit.

fois mes vœux a-van - cent l’hou-re

Qui doit m’u-nir au

0- 0 7

P P

1

fois

mes vœux a-vancent l’heure

Qui doitm’u -nir au

js\* ; fois

« j ^ 0\_7\_ J t.- p. - p-j--\* :

mes vœux a-vancent l’heure

Refrain

rf i Et $ SN =ï\*ïïr^^E^i \* r - J È w—r pf p Vr ‘-r rr-’V p i f-

Qui doit m’u- nir au

O Dieu d’à-

J \*

Dieu démon a - mour ! Es-prit de flamme, O Dieu d’amour ! ô p-^-. . K c n ‘ 1 :. r, ^ ^ p p t - :

ÏS fi • . .

\* P-P-P &

"p" P "

Dieu de mon a - mour !

. 0 0 -0 w0.

—\* I | : P v E :

Es-prit de flamme, O f-

Dieu d’amour ! o

• 0

p

t=

< » »—i

Dieudemona - mour ! Es-prit de flam - me,

O Dieu d’à-

•331

mour ! Ra - vis mon â-me

Dieu d’à - mour) Ra-vis mon â-me Au cé - les-te sé -

J) cresc

WM S r j ; f ï ^ • f \* 1

^ \*- :[ :—. . \_ .L . . z :--- t \* \* p î E l—S"]

mour ! Ra - vis mon â-me Au -cé - les-te sé -

jour, Ra-vis mon âme Au cé - les-te sé - jour.

m u f dim. j)

i v ^mm^m^^mm

jour, Ra-vis mon âme Au cé - les-te sé - jour.

/ dim. J>

5 i c L i, i t^JE ‘ A

jour, Ra-vis mon âme Au cé - les-te sé - jour.

— 2 —

C.ité des Saints, ô palais plein de charmes, Où le Seigneur lui-même, de ses mains, Daigne essuyer des yeux toutes les larmes, Et rendre heureux à jamais tous les saints. Esprit de flamme, etc.

— 3 -

Dans ce séjour, d’un torrent de délices, L’amour divin inonde tous les cœurs ; Les Saints, pour prix de quelques sacrifices, Y sont comblés d’éternelles faveurs. Esprit de flamme, etc.

— 4 —

Divins parvis I régions éternelles ! Mon cœur vers vous élève ses soupirs. Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes ; Servez mes vœux et comblez mes désirs. Esprit de llamme, etc.

— 5 -

O vains honneurs, faux plaisirs^biens frivoles. Entendez tous aujourd’hui mes adieux : Loin, loin de moi, séduisantes idoles ! Mon cœur n’est fait que pour le Roi des cieux. Esprit de flamme, etc.

— 6 ;—

Déjà mes sens tressaillent d’espérance ; Déjà je crois entrevoir la trépas : Alors mon Dieu sera la récompense Et l’heureux prix après tant de combats, Esprit de llamme, etc.

•332

N° 185.

même sujet

Allegretto.

Môlodie religieuse allemande.

jM =r\* i ) . 3 J

4 ‘ t ; 1 1 \* \* 1

Dans u- ne douce et pure i - vres-se, Je nie croy-

« s

±4 - q - (â

Dans n- ne d

ië ;" •§ i

=É=

Dans u- ne douce et pure

m

vres-se, Je me croy-

° \*

t=£=

isza

1

1 - 1 q

Dans u-ne douce et pure i - vres-se, Je me croy-

É

‘ ‘‘ 1 - • \* î ---i i-^ » -u\_l -o---# « —1

I ‘ r I r I f fl

L55>

r

i

4\*

ad - mis aux Cieux ; Dans ce sé - jour plein d’al - lé -

F P-3

ad - mis aux Cieux ; Dans ce sé - jour plein d’al - lé -

t t=t=

ais ad - mis aux Cieux ; Dans ce sé - jour plein d’al - le

I I I I.-" M r III

Refrain

sa

n-— !—^jrq

r

O Ciel, s -

grès - se Et de plai - sirs dé - li - ci - eux. OCiel, sé -

—i—I-t

se Et de plai - sirs dé - li - ci - eux. i

0 0—

^rn^m^mM ■ i

gres - se Et de plai - sirs dé - li - ci - eux. O Ciel, sé -

q ; «

w

I I

■p

jour trois fois ai

M ‘1. • i, j

^f—i’ T-Tl B>

rt—fil « I 0 - 0--I—S—0-j

Il III II

jour

ma - ble. Pourquoi dis - pa - raitre

B1 ; | 1 i t J ; I S . . I = M

trois fois ai 0

I

ma - ble, Pourquoi dis - pa - raitre

i—r

0 » —0

2 3

jour

trois fois ai - ma - ble, Pourquoi dis - pa - raitre

333

• : i : ! i t

r^i i 1 r r a î—r—i—r-r

à mes

r r ^

yeux ? Ah ! re - pa

-0- ~ • 1 l \* « {

ffi

à

f2- «

U-

yeux i Ah ! re - pa ®s ‘f & te

i l

rais,charme i - nef -

« i— Z

rais,charme i - nef -

yeux ? Ali ! re - pa - rais,charme i - nef -

-U J

//

o &

T

, t h • ;

m ?

.i - r i

t—r—T

fa - ble, lit mets le comble

\m

M

ff

mmâmu

® \*

tous p

mes vœux.

fa - ble, Et mets le comble : » » »

fa - ble,

• I

 ? "

tous

V

ija-,

X

1

mes vœux.

Et mets le comble

-f »-— tous

-F

uil

mes vœux.

- 2 -

Sur le trône de sa puissance Je voyais assis mon Sauveur ; Pénétrés de reconnaissance, Les Saints célébraient sa grandeur. O ciel, etc.

- 3 -

•l’entendais chanter les louanges Le sa suprême Majesté, Je croyais être avec les Anges, Au sein de la Divinité. O ciel, etc.

- 4 —

Pourquoi tant de sollicitude, O mondains, pour la vanité ? Pourquoi si peu d’inquiétude Pour les biens de l’éternité ? O ciel, etc.

- 5 -

Ah ! loin de moi, plaisirs perfides, Qui feriez un jour mon malheur ; J’ai trouvé des biens plus solides, Des biens qui feront mon bonheur. O ciel, etc.

- 6 -

Fragiles beautés de la terre, Dont tant de mortels sont épris, Qu’êtes-vous, quand je considère Tous les charmes du Paradis ! U ciel, etc.

— 7 —

C’est pour vous que mon cœur soupire, O séjour de félicité ; C’est vous seul que mon cœur désire, O Dieu d’éternelle beauté ! O ciel, etc.

— 8 -

C’est dans cette aimable patrie Que mes vœux seront satisfaits ; C’est là le séjour de la vie. C’est là le séjour de la paix. O ciel, etc.

•334

M » 186. inviolata

Harmonisé par F.Danj<u.

\* ? \* © »

^ « i B â s

In-te-gra et cas-ta es, Ma-ri- a, Quae es ef -

s "i

-g »—g—© -

- ^

In- vi - o- la - ta, In-te-gra et cas-ta es, Ma-ri- a, Quae es ef -

JSC.

In-te-gra et cas-ta es, Ma-ri- a, Quae es ef -

-I—

pa\_gl\_g. d

o - G & a G Gja -jgzsa

fec-ta ful-gi-da cœ-li por-ta. 0 Ma-ter al-maGhristi ca- ris - si- ma !

- — ^ -v < 1

A

¥ a & & a a g- gs-G <=-

fec-ta ful-gi-da cœ-li por-ta. O Ma-ter al-ma Christica-ris - si-ma !

) i G— G- . -s--------------J G-~\

-dr\*-

fec-ta ful-gi-da cœ-li por-ta. O Ma-ter al-ma Christi ca- ris - si-ma 1

Œ—G—Gt—er.

Sus-ci-pe pi - a laudum prœco - ni - a. Nos-tra ut pu-ra pecto- ra

Sus-ci-pe pi - a laudum praeco - ni - a. Nos-tra ut pu-ra pecto- ra

=t

-G—G- h - » ^

Sus-ci-pe pi - a laudum prseco - ni - a. Nos-tra ut pu-ra pecto- ra

 ?" « \* \* ‘ « 8 g 2 \* \* 2 ^

------- /S -B--© <2 -1-----------Œ---

•B-<S>-

-G.-G--G G-

sint et cor-po - ra, Tenuncfla-gi-tant de-vo-ta cor-da et o- ra.

3

-O - G -G

sint et cor-po - ra, Te nunc fia-gi-taut de-vo-ta cor-da et o-ra.

‘■G --B

-G -G—G—g)— <g -<g-

sint et cor-po - ra, Te nunc fia -gi-tant de-vo-ta cor-da et o- ra.

•335

Tu- a per pre-ca-ta dul-ci-so - na, Tu- a per pre-ca-ta dul-ci-so - na,

No-bis conce-das ve-ni- am

a

. SE cî’ \_ No-bis conce -das ve-ni- am

m

-G—G-

i

o a - o

 : -----—

Tu- a per pre-ca-ta dul-ci-so - na, No-bis conce-das ve-ni- am s—I—<

‘J ‘ ®—®

 » -s ? \_

r ^

per saecu - la.

ïf g\* \* & 5

-I-<2 « ^ -<2 -1

Ci-o o ‘Si-- I a O o -â -

O Be-nig-na ! 0 Re-gi- na ! O Ma- ri- a !

1

per ssecu - la.

- ^ s » - ®-

O Be-nig-na ! 0 Re-gi- na I 0 Ma- ri- a !

--r :

[ i

L <2\_<2- <22 <2- H

per ssecu - la.

O Be-nig-na ! O Re-gi- na I O Ma- ri- a !

g-g a a " a-te^y-ar a ^ f a a a j ^ ar\*L -fl

d

Quse so-la in-vi - o- la - ta per - mansis

r r -

ti.

---G

a ^

 ?=4=4=

& & a & o o „

Quae so-la in-vi - o- la - ta per - mansis - - - ti.

-jff~~a

\* G G ^ " ^ G

Quae so-la in-vi - o- la - ta per - mansis

N » 187. 0 s anc tis sim a

-r

ti.

Largo e sosleimto.

Ancien cantique des matelots’siciliens attribué à Mozart par quelques auteurs allemands.

V

-I- 4

WÂ ï r1 I i^f Tl\ii.

ar :

,1 I H"1 1 1 \* i ^

l» r Coup. O sanc - tis - si-ma, O pi - is - si-ma, Dulcis

T

cresc.

-G G— — »-—0—G-

— w---T

‘ ‘ I

- j. j

2"= Cour. Tu so - la - ti-um,

Et re - fu - gi-um, Vir-go cresc.

—G

=4=

3 » Coup. Tu- a

jau -di -a,

Et sus - pi - ri - a Juvent

decresc.

p

-r—i—r-f—

Yir - go Ma-ri - a I

decrese.

. ; m - \*  ; J —1-#

m \* # 1 1 iRh-1 1 1

-rJ

Ma - ter a - ma - ta, In - te- me-

Ma - ter Ma-ri

deciesc. -, I ^ (=

nos,

a ! Quid- quid op- ta - mus Per te spe-

 :f==lM—--t^EM-4 :

| a^f-irt ». » [ —

a !

te cla-

ô Ma-ri - a ! In te spe- ra - mus, Ad . .cresc. | | 1 . Iii decresc

t^i tmmlÉÊmÊêmÊmmm

ta, cresc.

I

ra,

f

F ‘ f

I I

o - ra pro

S

ÏZ

-Je-- »-\*

il

m

no -decresc.

- lus.

 ; !l

ra - mus, O

cresc. & \ &

ra,

o - ra pro

no - - bis. decresc.

o-

=t=

1 :1

mus ; O - ra, 0 - ra pro

N° 188.

aye maris stella

Moderato. Avec joie et sentiment.

m

t

A -ve

sr bis.

C. Kienzl.

f{r-f f

ma - ris stel

j 1 r~i-

 ;rt : -p

la,

nr

De - i

T " : J 3= h\* - 1 ^

 ? i

~s\*.\_\* ...

A -ve

stel

la,

De - i

I-

ifr

• t

m

A- ve

stel

la,

De - i

ëpi/pp^mmm

H ■ j r jT, -,

I I

Ma - ter

- - ma

At-que sem - per Vir -

P

‘ I 1=

h’ i^r

H’ ‘

‘ i "

Ma - ter

3=

al - - 111a

m n

=1=

=fc

At-que

t—--

sem - per ±

Vir -

Ma - ter

-3-J-f-lgT-

^ ft-

At-que sem - per Vir

/ •A,

, /

lli

•337

go,

mwm

i r

Fe - lix

I -

cœ

T=f

por

1

ta.

m.

go,

Fe - lix

1

s’

por

ta.

go, \_ 2 \_ Sumens illud Ave (iabrielis ore, Funda nos in pace, Jlulans Evîe noraen.

Solve vincla reis, . l’rofer lumen crecis, Mala nostra pelle, Bona cuncta posce.

Moderato semplice.-ut Solo.

li

Fe - lix cœ -

— 4 — Monstra te esse Matrem ;

Sumat per le preees Qui pro nobis natus Tulit esse tuus.

- S -Virgo singularis,

Inter oinnes mitis, Nos culpis solutos, Mites lac et caslos.

N° 188 bis.

Tutti . f,

por

- ta.

- 6 -

Vitam praesta para m,

lier para tutu m ; Ut videntes Jesum, Semper collseteraur.

Sit lausDeo Patri, Suramo Christo decus, Spiritui Sancto ; Tribus honor unus.

D’après ud cantique populaire. ^ Solo.

w - —-—lz&- i 1 r P - - \* ‘ i.

A-ve ma- ris stel - la, Ma - ri a, De-i

„ u U Ténor f ^\_^ ^

m

z£ Ma- ri - - al ^ Basse f

Orgue.

r-

< Orgue.

basse. f ,

m^mmmw^mm

Ma- ri - - al

Tutti, f,

Solo.

----------d

ma- ter al

Atque semper vir -

Félix cœ - li por

7\F

•338

N° 189. paraphrase

A. S. N.

f

Sa-lut, É - toi-le

0—0—0

de la

mer,

Por-te du

• — » I ■ J

Ciel.Vierge te - con

 » » :

i ? r ! \* i

I P ‘ r i u

Vier-ge qui, dé-sar - mant l’en ■

—V-V-

 » »

 ? ‘ \*

-9-9-

 » «

s

Ciel,Vierge fé - con

i -j-fi

Ciel,Vierge fé - con

de,

Vier-ge qui, dé-sar - mant l’en -

de, Vier-ge qui, dé-sar - mant l’en -

reprain.//"

. « » «

f^r r r. r.

-I—IM\*-,

fer,

M- & > ^ m h

Mis au jour le Sauveur du mon

de.

«

■é \*

I Mi

Mé- re d’à-ff--

« »

fer,

Mis au jour le Sauveur du mon

=t

de.

=tJ={f=d Mé- re d’à-ff-

fer,

-P- V-

Mis au jour le Sauveur du mon - de. Mé-re d’à-

i^pz^ï^^îpipii^

h h

n 11

r—t-

mour,Mé - re ché - ri - e, Prê- te l’o - reille à

\_ ïîl1 - .

>-v

mour,Mé - re ché - ri - e, Prê-te l’o - reille à nos ac- cents ;

mour.Mô

re ché - ri - e, Prô- te l’o - reille à

nos ac- cents ;

•889

‘ s » ? i ? •\* • • pffié ?

i

ï\* 11 i

Que ta bon - té, ten - dre

V

hp— »

Ma - ri - e, Soit le f —=

-p—flr

B

Que ta bon - té, ten - dre Ma - ri - e, Soit le

v f —==

doux ob-jet

---- :

S

Soit le doux ob-jet

i i r

de nos chants.

de nos chants.

de nos chants,

Soit le

doux ob - jet de nos chants.

— 2 —

Toi que salua Gabriel, Vierge et Mère pleine de grâce, Donne aux humains la paix du ciel, Sois l’Ève que bénit ta race. Mère, etc.

— 3 —

De ton sein Dieu naquit pour nous ; Ah ! daigne être aussi notre Mère ! Que nos vœux, par un nom si doux, Puissent le fléchir et lui plaire ! Mère, etc.

\_ 4 \_

Qu’avec toi dans sa gloire, un jour, Ainsi formés sur ton image, L’hymne de l’éternel amour De nos cœurs y soit le langage. Mère, etc.

- 5 —

Là, près du Fils qui t’attendrit,

Là, partageant ta douce ivresse,

Avec son Père et son Esprit,

Nos voix le béniront sans cesse. Mère. etc.

•340

N" 190.

immaculée conception

Andante.

\* - i 1 ï \*=\*=£= ?- 3

U P U " \* ‘-J P f Pi’ ^

dé-po-se les

‘i

b

En î’s

lin de son ton - ner - re Dieu

3B2

t±

m

En

P \_ 2 f

fin de son ton - ner - re Dieu dé- po-se les

Eu

fin de son ton h .

 » .w ;

ner - re Dieu dé-po- se les

Fin.

S N ‘

w b b p u p t r

ter - reVient annon-cer la

traits, Et

9—9—9— Marie à la

\* » ■

-9—9-

0-0

paix.

iiHl

ter - re Vient annon-cer la paix.

j—» , >- —0000—ï—f

m

Ain - si quand sajren - geance É - cla- te dans les airs, L’arc

------ : - ‘

ï l \* \* s-v-1 i

-9--’9-

=33=.

Ain - si quand sa ven - geance É - cla-te dans les airs, L’arc

D. C.

D. C.

D. C.

de son al -li - an - ce Ras - su- re l’u-ni - vers.

-fr—fr--fr-f

El

> » t »

de son al- li

ce Ras - su -re l’u-ni -

341

— 2

— 4

Qu’elle est touchante et pure ! Le lis qu’ont embelli Les mains de la nature Auprès d’elle est flétri ; Les rayons de l’aurore, Les feux du plus beau jour Sont bien moins purs encore Que ceux de son amour.

— 3 —

En vain Satan murmure Et réclame ses droits : Sur cette créature Dieu seul étend ses lois : ltien dans ce sanctuaire Ne blessera ses yeux, Et le cœur de sa Mère Est pur comme les cieux.

D’une tige flétrie Trop heureux rejeton, Tu trompes, ô Marie, La fureur du démon. Il faut, le ciel l’ordonne, Que, malgré sa fierté, Sa tête de ton trône Soit le premier degré.

Les Anges à Marie Consacrent leur amour ; De leur reine chérie Ils composent la cour ; L’homme, dans sa misère, La demande, et les cieux Disputent à la terre Ce trésor précieux.

— 6 —

Venez, auguste Reine : L’univers en suspens Attend sa Souveraine : Venez à vos enfants. Donnez leur la victoire Sur l’enfer en courroux, Pour qu’un jour dans la gloire Ils régnent avec vous.

342

N » 191.

même sujet

P. Anselme Schubiger, père capitulaire à N. D. des Ermites, Extrait du recueil : Marienrosen- (Ch. et Nie. Benziger, Einsiedeln.

Allegretto. n j) Sou.

(t JV | i -U

- \* \ » »

^. t ^zpzzp

• S M

\* »

=I=F

u " i> [> ru>\

gs :

i i i t 7

r - tr

i

Quelle est cette auro - renou-vel - le Dont le le-ver est si pom.

5-teÈ

Solo.

-o

t

Quelleest cette auvo - renou-vel - le Dont le le-ver est si pom-

u /"V i i is is f » h i r^ ! t s n n n

K r T ‘ i C^ \* ^ i i r r ✓ trf t ? tr

i, "f T " " i i •

peux ? Qu’elle est brillante,qu’elle est bel - le ! Est-il as-tre plus ra-di-i t

--N

=t=fc

—h—h-

4=

il

Qu’elle est brillante,qu’elleestbel

Ï- T-

le ! Est- il as-tre plus ra-di

„3z p zz tzîzÉzzMzzizz\*zzi=

peux ? Qu’elle est brillante,qu’elle est bel

m=

 » » « »

‘ b u i1

îtzztc

45=

le ! Est- il as-tre plus ra-di -i. f\* h

=É= :

5=1 i= Ê-■ [f

 ! >

• ;

• y \* ‘ ‘ i p b b - ■ i i,

eux 1 Re-pli-ant tes voi-les fu- nèbres,Trop lon-gue nuit,rentre aux en

s\* - t

eux 1

eux 1 Re-pli-ant tes voi-les fu- nébres,Trop lon-gue nuit,rentre aux en ■

ri i is n n f ‘ - j

z\* : :- u’ - « » 1

V V V V

fers, Et de l’empi-re des té - nébres Délivre en-lin cet u- ni-vers.

îzizczzt :

pzzjc

---—H—H

V—V1

V P-

s

Et de l’empi-re des té -nébresDélivre en-fin cet u- ni-vers.

V—K’-

« » ^ «

I T I I

fers, Et de l’empi-rg des té - nébres Délivre en-tin cet u- ni-vers.

m

•343

— 2 —

Je la vois, ma Libératrice, S’élever avec majesté, Toute brillante de justice, Des cieux effacer la beauté. Chef-d’œuvre de la main divine, Quel pinceau saisira tes traits ? Et de ta sublime origine Qui me dira tous les secrets ?

— 3 —

Comment d’un Juge inexorable A-t-elle calmé la fureur ? Comment d’une mère coupable A-t-elle évité le malheur ? Voit-on d’une tige sans vie Sortir des rameaux vigoureux, Et sur une branche flétrie Croître des fruits délicieux ?

— 4 —

Des chaînes d’un dur esclavage Qui pourra donc la garantir ? Fille d’Adam, dans son naufrage, Comme nous va-t-elle périr ? Non ; Dieu, déployant sa puissance, Du déluge apaise les Ilots ; 11 dit, et l’arche d’alliance Vogue en paix sur le sein des eaux.

— 5 —

Au milieu d’une race impure, Ton cœur, Marie, est innocent, Et tu le montres sans souillure Aux yeux ravis d’élonnement. Tel parmi de tristes ruines S’élève un temple somptueux ; Ou tel du milieu des épines S’élance un lis majestueux.

— 6 —

Du haut des cieux, Vierge puissante, Laisse-toi toucher de nos maux ; Hélas ! d’une chaîne pesante Nous traînons les tristes anneaux. A vivre au milieu des alarmes Sommes-nous toujours destinés ? A nous nourrir d’un pain de larmes Le ciel nous a-t-il condamnés ?

Souviens-toi que, brisant la tête Du plus cruel de nos tyrans, L’univers devient ta conquête, Et nous devenons tes enfants. Jésus t’a mise sur le trône Afin de conjurer ses coups ; Si ton amour nous abandonne, Qui pourra fléchir son courroux ?

344

N » 191.

nativité de la sainte vierge

P. Ans. Schoiigsr. Extrait du recueil : Marienrosen.

Moderato, mf Soli.

(Ch. et Nie. Benziger, Einsiedeln.)

--|Jjï

r2,

m

Pb " rl ^

Dans ce séjour de l’in-no - cen-ce, Quel as-tre propice à nos

nn

i

mf Solo.

m m

\_ »—\*

V V S 9

3 r r ^t-^^d^^j^iH

Dans ce séjour de l’in-no - cen-ce, Quel as-tre propice à nos

h n h h K i i i>

2JZ- \* 0 m » h t- h-P---— v - 5 ‘ h h E • J

‘ i i T ^ n ^ i r r

vœux Vient,par u-ne douce in-tlu-en- ce, Embraser noscœursde ses --

\* f

1

\*—0—0—0

-, ^ y ^ ^ ^

I -

=P=t-U—U—&

vœux Vient, paru -ne douce in -flu- en -ce, Embrasernoscœursde ses

,P I-. . f

Un peu plus vite Tutti. f-.

a Tutti. U H s i P r- ‘

^ u T=r s i i i \*\* j T r rr

—r=f \*

feux ? Quelle est l’au

ro- re Qui fait é - clo- re Ge

Tutti.

tfc= Quelle est

l’au - ro - re Qui fait é - clo- re Ge P ff-

Quelle est

l’au - ro -re Qui fait é - clo -re Ge

rL a j rri HT\* j-, s p \_

jour se-rein et ra - di - eux. Dont la jour se-rein et ra - di - eux,

P. rr

I ^"I^J

r i

lu-miè-re Montre

sîigfëp

r ‘

T-ï-

jourse- rein et

ra - di - eux,

•345

" u r\* r 1 1

des cieux 1

> i^mr-m

L’é - ter-nel - le splen-deur des cieux ?

la ter - re L’é - ter-nel - le splen-deur ff

ft

S

L’é - ter-nel - le splen-deur

des cieux t

Elle parait : à sa présence Tout semble sortir du tombeau ; Le monde quitte son enfance, Et devient un monde nouveau. Parfaite image, Précieux gage Du brillant soleil qui la suit, Son doux sourire De son empire Bannit enfin l’affreuse nuit.

— 3 —

Qui pourrait, auguste Marie, Ne pas te connaître à ces traits ? Mère d’un Dieu, qui de ta vie Compte les jours par des bienfaits, Tu mets au monde, Vierge féconde, De nos maux le Réparateur ; Et créature, De la nature Tu nous donnes le Créateur.

Ainsi qu’au fort de la tempête, Presque enseveli sous les flots, Le voyageur voit sur sa tête Ces feux amis des matelots ; Heureux présage Que de l’orage Vont bientôt finir les assauts ; Telle, et plus sûre, Brillant augure, Tu prédis la fin de nos maux.

— 5 —

Du plus cruel des esclavages Le Ciel, par toi, rompt le lien ; Et le bonheur de tous les Ages Commence déjà par le tien. Fille du Père, Du Fils la Mère, De l’Esprit saint temple vivant, Ton origine Presque divine Écrase l’orgueil du serpent.

— 6 —

De l’Immortel mortelle mère, Oh ! que tes destins sont heureux ! Du Dieu vivant, la mort révère Sur ton front le sceau glorieux. Bientôt vivante, Et triomphante, Tu prends ton essor clans les airs ; Et pour couronne, Ton fils te donne L’empire de tout l’univers.

- 7 —

Du trône éclatant de ta gloire, Daigne agréer ce faible encens ; Lorsque nous chantons ta victoire, Reconnais en nous tes enfants. Que cette fête Soit l’interprète Des vœux ardents de notre cœur ; Que, sous .tes ailes, Humbles, fidèles, Nous parvenions au vrai bonheur.

•346

N° 193.

même sujet

i i M ♦

V i i i i

De tes enfantsre-çois l’homma - ge, Prè-te l’oreille à

gfeg

\* » -é

De tes enfants re-çois l’homma - ge, Prê-te l’oreille à

V »

"0-s—0-T

I.

De tes enfants re-çois l’homma - ge, Prè-te l’oreille à

-r\*l—N ‘N-

1 i Vi ♦

y I II [

 ; Sei- gnenr,c’est ton plu ;

I I

est ton plus bel ou - vra - ge Qu’ils

leurs ac-cents ; Sei- gneur,c’est ton plus bel ou - vra - ge Qu’ils

\* ~r >

q-f-jr^

é 0 0 i

leurs ac-cents ; Sei-gneur,c’est ton plus bel ou - vra - ge Qu’ils

1

r-.

=rr£fr3e ? r~T r t

vont cé-lé - brer par leurs chants. Ra - ni - mé par ‘ ta \_\_f

r

-t-

£

g

vont cé-lé - brer par leurs chants. Ra - ni - mé par ta k f-----

 :

m

-i9—\*

=t=J=

vont cé-lé - brer par leurs chants. Ra - ni - mé par ta

®—-’-f r r r 1 r^ f"\* c

main puis-san-te, Plein d’un es-poir con - so - la-teur, 111111

=t

P

Da -

V---,

5 l

main puis-san-te, Plein d’un es-poir con

0-

so - la-teur, Da

-—T—V

0 0

main puis-san-te, Plein d’un es-poir con - so-la- teur,

Da-

•347

,11- ^ÏESE J TJ J r r j n im

(m \* « —1—j—J— »■,-r-fr vid de sa ti - Ékh SEH ‘ • • i \* m f » M 0 < ‘ » - J f f 1 l 1 1 1 P M 1 1 ge mourante Voit ger- mer la plus bel-le fleur. :,, : i f \* » 1 » e, « M|

Çp ff p • m ‘ vid de sa ti -i j ge mourante Voit ger- mer la plus bel-le fleur. . r m 0 f i . 1--f H m 0 1 Hi

9 J—» — h r~ 0 ].......y y x t > ±

vid de sa ti - ge mourante Voit ger- mer la plus bel-le fleur.

\_ 2 \_ — 4 —

Des misères et des alarmes Cette terre était le séjour ; Mais le ciel, pour tarir nos larmes, Nous donne une Mère en ce jour : Chantons cette Mère chérie, Offrons-lui le don de nos cœurs, Et que notre bouche publie Et ses charmes et ses grandeurs.

— 3 —

Oli ! quand disparaîtront les ombres Qui la couvrent de toutes parts ? Fuyez, fuyez, nuages sombres, Qui la voilez à nos regards ; Versez des torrents de lumière Sur Sion et ses habitants ; Étoile bienfaisante I . . . éclaire Et guide leurs pas chancelants.

Déjà la Paix et la Justice, Ceintes d’un éclat immortel, A ses pieds et sous son auspice Cimentent un pacte éternel ; Et sur sa lyre prophétique Isaïe, encore une fois, Redit son sublime cantique A la mère du Roi des Rois.

Elle est pure comme l’aurore Qui luit dans un brillant lointain, Comme le lis qu’on voit éclore Dans la fraîcheur d’un beau matin. Et jusqu’aux sources de la vie, Par un prodige sans égal, Son âme ne fut point tlétrie Du souffle empoisonné du mal,’

— 6 —

Ainsi qu’un palmier solitaire Qui croit sur le courant des eaux, Et tous les ans donne à la terre Des fleurs avec des fruits nouveaux : Ainsi, loin d’un monde volage, Marie accomplit son destin, Et tous les peuples, d’âge en âge. Béniront le fruit de son sein.

•348

N" 194.

LE NOM DE MARIE

il de St.-Salpice, 1772.

Allegretto moileralo.

L

p \* p

ien cantique.

rello moderato.

JS JS J mf s s, P\* h (S

 » \* i ? » » bf » » »

r & r # t sr^ r u rr

tir

Dans nos con-certs, Bé-nissons le nom de Ma - ri- e ; mf

Bé-nissons le nom de Ma - ri-e ; Dans nos con-mf

f=i< : j- j |’

Bé-nissons le nom de Ma - ri-e ;Dansnoscon-

ml ^ \ K

M

mf

Con- sa-erons - lui nos chants di

cei’ts,

« » \* t »

Gon- sa-crons -

t \>

vers : Que tout l’an-

f

=t=

certs, Gon-sa-crons - lui nos chants di mf

- vers : Que tout l’an-f

 ! ••

Gon -sa-crons

lui nos chants di - vers : Que tout l’an-]s Js

P3 »

± a

f

s h PS

°-m-’--P--r-

i !— »

« »-

p u i f U p \*

nonce et le pu - bli - e, Et que ja

Ziz

M

i ; !

" ! P

mais on ne l’ou-

m—»

nonce et le pu - bli - e, Et que ja - mais on ne l’ou-J--f »—N --K

‘ ^ f Ê S ‘ % ^

nonce et le pu - bli - e, Et que ja

I . f - ---A

mais on ne l’ou-

-h---N---1

1

T V

i 7

bli - e Dans nos con

l 7 P " "

certs, Dans nos con

certs.

4=

=1

bli - e

Dans nos con - certs.

bli - e Dans nos con - certs. Dans nos con

certs.

349

- 2 -

Qu’un nom si doux Est consolant ! qu’il est aimable !

Qu’un nom si doux Doit avoir de charmes pour nous ! Après Jésus, nom adorable, Est-il rien de plus délectable Qu’un nom si doux ?

— 3 —

Ce nom sacré Est digne de tout notre hommage ;

Ce nom sacré Doit être partout honoré. Qu’il puisse toujours d’âge en âge Être révéré davantage, Ce nom sacré !

\_ 4 \_

Nom glorieux, Que tout respecte ta puissance !

Nom glorieux Et sur la terre et dans les cieux ! De Dieu tu calmes la vengeance, Tu nous assures sa clémence, Nom glorieux.

— 5 —

Par ton secours L’âme, à son Dieu toujours fidèle,

Par ton secours Dans la vertu coule ses jours, Sa ferveur, son amour, son zèle, Se nourrit et se renouvelle Par ton secours.

350

N»  195. même sujet

M. Th. Thuraer-

Avec entrain.

mf

J J-j-J-^-.-J-

- F i L pt sjil ^ {.

st doux, mé

il f F

l’If.

Qu’il est doux, mé - lo-di - eux, Le saint nom de Ma - ri - e, De mf

=P=

t-g^-T-t—i—• • \* t ^ » — j

Qu’il est doux, mé t ;

£

lo- di - eux, Le saint nom de Ma - ri - e, De

=P=

 » f s » « | r

« » "3

s\* ‘ r

Qu’il est doux, mé - lo-di - eux, Le saintnomdeMa - ri - e, De

-h—i—I—j—, -J— !-

rf-rf=Lf-f— T^i i r

=4=

ma mé-re clié - ri - e,

ri I

Qu’il est doux, mé - lo - di - eux,

ïëë

- # -

f=p=« -

fc=fc=t :

1 ? ï1 i

fg-|=ËS (g-

it-tr

ma mé-re ché - ri - e,

Qu’il est doux.mé - lo- di

eux,

ma mé-re ché - ri - e,

Qu’il est doux,mé - lo -di

eux,

NI

f- 1 \*’\* i 1 " • • S 31

i f ^-FF^Fr1^

qu’il est doux, mé - lo - di - eux 1

f -s

, m Solo. Moins vite, expressivo.

De tous les cœurs Ma-

qu’il est doux, mé - lo - di - eux I f

Orgue.

Tf

-Jt^l

qu’il est doux, nié - lo - di - eux !

f

rie a le plus ten - dre, T-t-j—I- I T—I—

tous les noms Ma- rie a le plus

-4—J—I-

±3t

JU

cresc.

¥ —-—  !.. ~i j 4~\ J- J’ tt\* M m ft . O -----

1M beau ; t-- L’en - fant dé,, i jà le i 1—i—r dit en son ber --- 4- ceau,

w 5\*1 -1 -a) — H— » r+W-f r-J J U \* ! J J J 4- L-=J - J —1 - 3 % -

r r —&-- -4-- Ht r

££=£==3=3=1 T —t---f- D. C M ; ï t-

fy—Y— Et le vieil •e-ft—i- - - « - lard est ■ • w i » heu-reux de l’en &\_\_j \* ten - dre

—i ----- (b. v i— 1 t—1 ‘H 1 1 [, j \*

tr- -è L-si—•- -1- à -1— -m- -ri i

KM---» ----1----4- -I--1--1-----1----1--h-----1--1---—-H

Igi^îÉÉÉ^éiÉl

I rr I

— 2 —

Ton nom sacré, sainte vierge Marie, Toujours s’unit au saint nom de Jésus ; Au ciel il fait le bonheur des élus, Et sur la terre il charme notre vie.

— 3 —

Quand le sommeil vient fermer ma paupière, Je le prononce avec un tendre amour ; Quand à la nuit vient succéder le jour, J’invoque encor le saint nom de ma Mère.

— 4 -

Nom bien-aimé, quand ma lèvre flétrie Ne pourra plus exprimer ta douceur, Puissé-je encor t’invoquer dans mon cœur, Et te bénir au terme de ma vie !

Puissé-je un jour, ô mon auguste Mère, Mêler ton nom aux chants du Séraphin, Avec Jésus te célébrer sans fin, De ton enfant c’est le vœu, la prière.

•352

N° 196.

présentation de la sainte vierge

Allegretto.

\* p\* V\* \* ï

ri - e, Pa - tron - ne

=î

de

ces lieux I Au ma - tin

=1=

i l ?

de

=t

rr^f

la

vi - e, Vous

pim-1

de

ces lieux ! Au ma - tin

de

la

vi - e,Vous

Ï=\*=F

de

I

ïfei

ces lieux ! Au

rr

il

r=f=

=t= ma - tin

n=±=t=t=

de la

.Ki J

£

vi - e,Vous

M

f

-r

vous don - nez aux cieux ; Tou - jours pur et sans

jyjt-.--i-.--- -mf~

=t

i

X-

tt

vous don - nez aux cieux ; Tou - jours pur \_mf

et

t

t

i

=p=JM=

f==t-ïz

vous don - nez aux cieux ; Tou - jours pur

et

t=t -

ta- che, Dé - jà brù - lant d’ar - deur, Vo - tre cœur

-•-T-Ï-Ï-P--

=t

=t=

ta- che, Dé - jà brù - lant d’ar - deur, Vo - tre cœur <9--• t p -T-V »-

ta- che, Dé - jà brù - lant d’ar - deur, Vo - tre cœur

353

i

I

M

4-.

F-’ r ^TN^—’H

s’at - ta - che Qu’à vo - tre

-<S>-

-js>---

Cré- a - teur

i

t :

\* I l f il

r

s’at - ta - che Qu’à vo - tre

u :

X

i

-G>

X

Cré- a - teur.

3=

-(=—» -

i

s’at - ta - che Qu’à vo - tre Cré- a - teur.

— 2 -

Vivant dans son saint temple, Vous m’êtes, en ce lieu, Le plus touchant exemple Pour m’attirer à Dieu : A chaque instant votre âme Croît en grâce, en ferveur ; L’amour qui vous enflamme Vous rend chère au Seigneur.

— 3 —

A l’ombre de vos ailes, Nous osons aujourd’hui, Devenus plus fidèles, Nous consacrer à lui. Offrez-nous, tendre Mère : Présentés de vos mains, Nous ne saurions déplaire A ses regards divins-

— 4 —

O doux Sauveur, vrai Père Des pécheurs pénitents, De votre auguste Mère Recevez les enfants : Dans votre heureux service Nous voulons expirer ; Que jamais rien ne puisse De vous nous séparer.

20

•354

N" 198.

annonciation

AmlanUno.

M. l’abbé H. Mercier.

Faisait mon - ter

ses sou-pirsvers le Ciel,

f i ^

Lorsque sou -

Lorsque sou ■

\* il ‘ ‘ ï j jî S I i ! f ‘ ï \ j \* S -J

i ^r i/ r p LJ " r r| p li

dain, dans sa re-traite obs - eu- re, Ses yeux ont vu l’ar -

 ! » « —} » • •-s—^--—— t----

dain, dans sa re-traite obs - eu- re, Ses yeux ont

vu l’ar -

9$ j. j ;

sa re-traite obs - eu- re, Ses yeux ont

vu l’ar

changeGa-bri - el,

Ses yeux ont vu

ifffffp T y | p r-r

l’ar - changeGa- bri- el.

I ;

changeGa-bri - el,

# » » »---1---1—7 +s. »

Ses yeux ont vu

cliangeGa-bri - el,

Ses yeux ont vu l’ar - changeGa-bri-el.

•855

— 2 —

Salut ! dit-il, vous que le Ciel appelle A devenir la mère du Sauveur : Dans votre sein la sagesse éternelle Va renfermer sa gloire et sa splendeur.

— 8 —

Du Roi des rois je suis l’humble servante, Répond Marie à l’ange du Seigneur : Que sa parole et féconde et puissante Soit accomplie et comble mon bonheur.

\_ 4 \_

Elle a parlé : quel prodige s’opère ! Pour notre amour un Dieu se fait mortel, L’esprit divin rend une vierge mère, Et parmi nous habite l’Éternel.

— 5 —

Honneur, triomphe à la Vierge immortelle ! Hommage et gloire à sa fécondité ! Que dans nos chants son nom toujours se mêle Au nom du Dieu que ses flancs ont porté.

•356

N" 199.

maternité divine

Andantino. il f

E

 : f 5 j33

 » f « -I— m a Z »

f r "f ru »

I ! J ta »

-4’

4 4 -

rr

no-tre douxSau-

-=t Toi

r i u

Toi qui don-nas la vi - e A

-H-—\* \* \*# i f j- ■ " ‘-F+^r

i—t

qui don-nas la

j—p—p— ijczzpzzzpa

e A

no-tre doux Sau

Toi

qui don nas la

e A no-tre doux Sau-

r

veur, £ ï

Ma

e, Jou-

2 » :

veur,

di - vi

Ma

=t=

ri

-4—1— e, Jou-

fci :

« ---1--1--- !-

p 1 r r

di - vi - ne mf ^

Ma -

e, J ou-

.4-2 \*

4=1=

T=r= ?=t=r

r-

is de ton bon- heur ; L’E - tre seul grand, im - men -se, Le

J---,-----1---1--mf-

is de ton bon- heur ; L’È - tre ssul grand, im - men -se, Le

 » «

is de ton bon -heur ; L’È - tre seul grand, im - men- se, Le

-I j-

Tout - Puis

3HÉ

#-+— »—i—4-J— » i \*

rr M V f

s

S

j

sant, For - mé de ta subs - tan - ce, Est -ï /

 » \*

=t=t=

Tout - Puis

 !=3

sant, For - mé de ta subs - tan - ce, Est

-/-

-4- 4" J J i -C-T É-f--

Tout - Puis - sant, For - mé de ta subs - tan

ce, Est

•357

/’rr" -

3=

« p

i

fan t.

m

ira

fan t.

HH1

fant.

— 2 —

Il est de toute chose Le souverain auteur, Je le vois qui repose Doucement sur ton cœur. Celui qui tient le monde

Dans une main, Vierge pure et féconde, Est sur ton sein.

— 3 —

De la moindre souillure Son œil saint est blessé ; Indigne créature, Je l’ai tant offensé. Je vois sous ses paupières

Couler les pleurs ; Mes péchés, mes misères Font ses douleurs.

\_ 4 —

Oui, mon cœur est coupable ; Mais, percé de regrets, A cet enfant aimable Il se voue à jamais. Je sais que ses délices

Sont la pudeur ; J’en veux, sous tes auspices, Orner mon cœur.

L’enfer, dans sa furie, S’agite contre moi ; Je viens, tendre Marie, Me cacher près de toi. De ma vertu fragile

Sois le soutien ; Dans cet aimable asile Je ne crains rien.

— 6

Je vois sous ta puissance Ton adorable Fils : Il veut, dès son enfance, Être à tes lois soumis. Pour m’aider à lui plaire,

A le servir, Dis-lui, puissante Mère, De me bénir.

•358

Solo.

Orgue.

N»  200. stabat mater

i, 1301. Harmonisé par F. Danjou.

1" Strophe.

« a ^ « " ® . ®,2

Sta- bat Ma- ter do - lo - ro - sa Jux - ta cru- cem

l

--(S-Œ—s—

g « .

-<2-

i

i

la - cry - mo - sa, Dum pen - de - bat Fi - li - us.

il

-w-

é--

S.

I

 »

2\* Strophe.

M

la\_\_a.\_a. :

22— <5,\_\_<2\_0--S2--<2-tS—à-

--S,-

<2

Cu-jus a - ni- mam ge-men-tem, Con-tris- ta- tam

S-<2-—®--<2-

-G—&-

-<21—®--

Cu-jus a - ni- mam ge-men-tem, Con-tris- ta- tam

sr

Cu-jus a - ni- mam ge-men-tem,

Con-tris- ta- tam

<2 » <2=

s—<2.--g,--»

i

« t

et do - len - tem, Per-tran - si - vit gla - di - us.

—o—^ g  »—""^ j]

et do - len - tem, Per-tran - si - vit gla - di - us.

mi=m

i

et do - len - tem, Per-tran - si - vit gla - di - us.

•359

— 3 —

0 quam tristis et afflieta Fuit illa benedicta Mater Unigeniti !

— 4 —

Quœ mœrebat et dolebat, Pia Mater, dum videbat Nati pœnas inclyti.

— 5 —

Quis est homo qui non fleret, Matrem Ghristi si videret In tanto supplicio f

\_ 6 —

Quis non posset contristari, Ghristi Matrem contemplari Dolentem cum Filio ?

— 7 —

Pro peccatis suse gentis, Vidit Jesum in tormentis, Et flagellis subditum.

— 8 -

Vidit suum dulcem Natum, Moriendo desolatum, Dum emisit spiritum.

— 9 —

Eia Mater, fons amoris, Me sentire vim doloris Fac, ut tecum lugeam.

- 10 —

Fac ut ardeat cor meum In amando Ghristum Deum, Ut sibi complaceam.

- 11 -

Sancta Mater, istud agas, Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.

- 12 -

Tui Nati vulnerati, Jam dignati pro me pati, Pœnas mecum divide.

— 13 -

Fac me tecum pie flere, Gruciiixo condolere, Donec ego vixero.

— 14 —

Juxta crucem tecum stare, Et me tibi sociare In planctu desidero.

— 15 -

Virgo Yirginum prseclara, Mihi jam non sis amara : Fac me tecum plangere.

— 16 —

Fac ut portem Ghristi mortem, Passionis fac consortem, Et plagas recolere.

— 17 —

Fac me plagis vulnerari, Fac me Cruce inebriari, Et cruore Filii.

— 18 -

Flammis ne urar succensus, Per te, Virgo, sim defensus, ln die judicii.

— 19 -

Christe, cum sit hinc exire, Da per Matrem me venire Ad palmam Victoria ;.

- 20 -

Quando corpus morietur, Fac ut animae donetur l’aradisi gloria. Amen.

•860

N" 201.

compassion de la sainte vierge

Adagio.

11 v

s ; ; i

-t-Viens,pécheur et

‘ri l \ & \ ‘‘‘ ‘

I b 1

vois le marty- re De la Mè-re du

m

=t=t=

il

 »

3=3=

 »—

=p=p=l

§îe

Viens,pécheur et

P

vois le marty - re De la Mè-re du

=t=t=

9—9-

=t=

Viens,pécheur et

vois le marty - re

3-1—

De la Mè-re du

3=\*=

 : rf r 1 i r « r r »t t p

i - i ^

Roi des rois ; Au moment où

=13=351=

tfr 1 trrtf r r-

Jé-sus ex -pi -re, Vois Ma-rie au

=t=t=

a j » »—\*

S :

=t=

Roi des rois ;

Au moment où

Jé-sus ex -pi -re, Vois Ma-rie au

P P «

=P=P=4=1=

Roi des rois ;

Au moment où mf

Jé-sus ex- pi- re, Vois Ma-rie au

=1=

f

i

« \*

I » f » » ? P w~

[ u u i i r i

pied de la croix : Et si d’u - ne mé - re ché - ri - e » m f

I- » > r : f i i | :

35=

35-1 4-4=

=fc3

pi

pied de la croix : Et si d’u - ne mè - re ché - ri - e mf

-4=4=3 :

4

î

4=

3=

=t=t=3

pied de la croix :

i

Et si d’u - ne mè - re ché - ri - e

f I . .

 :4=

i

3

r

v ^ r "T r

Ta main ne peut sé - - cher les pleurs,

I-- !—-0—0’-

i

Ah I du moins pleure

t

=4=

Ta main ne peut sé - - cher les pleurs,

Ah I du moins pleure

pm

=4=

=t

=1=

4=

4=3=

Ta main ne peut sé - - cher les pleurs,

Ah ! du moins pleure

•361

a -vec Ma - ri - e, O toi qui eau- ses ses dou -leurs.

a -vec Ma - ri - e, 0 toi qui eau- ses ses dou -leurs.

-É—U—\*-h=ti=l^y—

a- vec Ma - ri - e, 0 toi qui eau -ses ses dou- leurs.

— 2 —

« Oui, c’est toi qui perces mon âme D’un glaive à jamais douloureux ; C’est, toi qui sur un bois infâme Fais mourir mon Fils sous mes yeux. Pécheur, c’est pour laver ton crime Que coulent son sang et mes pleurs ; Aux tourments de cette victime Craindras-tu d’unir tes douleurs ? »

— 3 —

O Marie ! ô ma tendre Mère ! Que de pleurs je vous ai coûtés ! J’ai péché !... mais pourtant j’espère, J’espère encore en vos bontés : C’est moi seul qui suis le coupable, Et Jésus souffre les douleurs ! Au sang de ce Maître adorable Puissé-je enfin mêler mes pleurs !

— 4 —

Puissent les clous et les épines Qui blessèrent mon doux Jésus, Imprimés par vos mains divines, Dans mon cœur graver ses vertus ! J’ai causé vos longues souffrances, Mère d’amour et de douleurs, Puissé-je, expiant mes offenses, Tarir la source de vos pleurs !

362

n" 202.

assomption de la sainte vierge

Du recueil : Mter Sion (Filles de Sien). 1741.

Andantino non troppo. mf

ftË-j—£ a——(•\_.

 : ‘ i ; - ! : I : : i : :

 »—•—•—1 » »L—a—, L—^—0 1—i—h—H— i u n ii r r i i \* \*

I I PU 11

Ouvrez-vous, portes é- ter - nel-les ; Ouvrez-vous,su-bli-mf

y a-yyï

Ouvrez-vous,portes é-ter - nel-les ; Ouvrez-vous,su-bli-mf

Ouvrez-vous,portes é-ter - nel-les ; Ouvrez-vous,su-bli-

f f ‘ L§. J

me se - jour : ±=1=1=4=

p p F^r ^ r | |

Etvous,pha - lan- ges immor - tel-les,

HH

m

— »

me sé - jour : Etvous,pha - lan- ges

==f=5-T-=--

immor - tel-les,

~c—

-9-

\* «

=t=3=

I ‘ ‘ f EEË

me sé - jour : Etvous,pha - lan -ges f . |N fWim. | f,

\*- » ‘,» —h

immor - tel-les,

‘ P ‘ r

. /1 ^nâ^ëîés

i- . t : : —tr3E\*==±prr » :=

p p i

l »

^ ‘ „

Qui du Très-Haut for - mez la cour, Triom-phez ; votre au-guste

f dim. f

. . 0 \ . \ 0,

3=

m

Qui duTrés-Hautfor - mez la cour, Triom-phez ; votre au-guste f dim. f

\* «

« »

=t=t= :

=t=£J=

t " :r ^ T :

Qui du Très-Hautfor - mez la cour, Triom-phez ; votre au-guste

 » «

a

uzj\* j .

liii

r r ,,, i,

Rei-ne, Va prendre son vol vers les cieux ; L’amour a su bri-mf f

=t=

« »

Rei-ne, Va prendre son vol vers les cieux ; L’amour a su bri-

mf f

—,— -—0—0—0—j—0—0—i

ié ‘m ? ; ; ! r

t-

Rei-ne, Va prendre son voi vers les cieux ; L’amoura su bri-

•363

1 h h Fffi FiHl

H ^ ser la l 1. 1 1 chai-ne bg-p-, J U V Qui la cap - ti - vait 1 C en ces —HJ p i lieux.

-j .—0-0--

y f r J —0-\*-P— hé l— —0— ---1---h--

ser la —i---J chaî-ne —|--- Qui la cap - —-- »-0— ti - vait —g - 1-4--9—■ en ces —1—JJ lieux.

t \ ~r t- r S-h ■ i—\* —0—0— —F—ti—

--h- —i—^— ° Hl

ser la chaî-ne Qui la cap - ti - vait en ces lieux. — 2 —

Voyez-vous comme elle s’élance Du fond de nos tristes déserts ! Accourez, rompez le silence ; Faites entendre vos concerts. Qu’à votre divine harmonie S’unisse la voix des mortels ; Et qu’à la gloire de Marie L’encens brûle sur les autels.

Une auréole éblouissante Orne son front majestueux ; Elle s’élève triomphante, Du soleil éclipsant les feux. Devant sa grandeur tout s’incline ; Elle monte au plus haut du Ciel, Et sur un trône que domine

Le trône seul de l’Éternel. \_ 4 \_

Là, cette aimable Souveraine Sourit aux malheureux humains ; De bonté pour eux toujours pleine, Et toujours leur tendant les mains ; Elle offre au pauvre ses richesses, Au faible son puissant crédit ; Tous sont comblés de ses largesses, Et nul ne l’invoqua sans fruit.

— 5 —

Daignez donc, du sein de la gloire, Grande Reine, veiller .sur moi : Daignez me donner la victoire Sur les ennemis de ma foi. Soyez propice à ma prière ; Un jour, pour chanter vos bienfaits, Je vous suivrai, ma tendre Mère, Dans la demeure de la paix.

364

N° 203.

meme sujet

M. labié J. Vernay.

Très-leulement. sempre J)

cé- les - te

jour, Là - haut dans la pa -

Au

cé - les - te

jour, Là - haut dans la pa -

=t

pji^Jsfetl^iEgfel

~ -m- -m- r -m- i f -e- S

r i i i i il i i PI

r r r r ri r 1 i r -, .

tri - e, Nous i-rons voir un jour No - tre Mè-re ché - ri - e.

tri - e, Nous i-rons voir un jour No - tre Mè-re ché

i q z \ » • -

t : \* ‘ rb^A^-^ 2

i

tri - e, Nous i-rons voir un jour No - tre Mè-re ché - ri - e.

— 2 -

Au céleste séjour, Nos cœurs, à cette Mère, Offriront leur amour, Ce bien qu’elle préfère.

— 3 —

Au céleste séjour, Son appui tutélaire Nous fera sans retour Perdre vice et misère.

Au céleste séjour. Elle est Reine des Anges : Ils composent sa cour, Us chantent ses louanges.

— 5 —

Au céleste séjour, Elle a le plus beau trône ; Près d’Elle, à notre tour, Nous aurons la couronne.

•365

N° 204. cœur sacré de marie

Kniante cantabile.

P. Ans. Scimtiger. Du recueil : Laudate Eominum. (Ch. et Nie. Benziger, éditeur : Einsiedeln.)

Z--0-1-0—0—F-l--’ 0’ " » -0— 0—

i r r i l ihi i . i,i

i l i 1 1 i Cœur sa-cré de Ma - ri - e,Gœur tout brûlant d’amour, Cœur

0-0

• ? \* ?

Cœur sa-cré de Ma - ri- e.Cœurtout brûlant d’amour, Cœur P—J—0--0 —0-0-T -£>--0-0--p

=t=t

ip=C=t

m

Cœur sa-cré de Ma - ri - e,Cœur tout brûlant d’amour, Cœur

lifefcfr fin ; ; ip-j JTTi j

-----, —-I-sfT t 0 ‘ 0 0— 0-tm ^--• 1 0 0 0 0 ■

I 1

m\*

i i un

que l ;i terre en - vi - e Au cé-les- te sé - jour,Communique à nos

m

X

m

que la terre en - vi - e Au cé- les- te sé - jour,Communique à nos

ai

WM

m

0  ? !

que la terre en

e Au cé- les- te sé - jour,Communique à nos

i "th .

fcf -- t T- : • : : 1 T^ i » I j "4 T • » J ïq

4 i lU’. : : îgk=t= a, p

p rr | | | |  ! ! -t r |

t

à - mes,Un rayon de ce

\*

feu, De ces di- vi-nes flam-mesDont -ft

à - més,Un rayon de ce feu, De ces di- vi-nes ilam- mesDont

mes,Un rayon de ce feu, De ces di-vi-nes flam-mesDont

I I

f=f=

i

tu brû-las pour Dieu.

tu brû-las pour Dieu.

—|--t—laEE : 3

tu brû-las pour Dieu.

Sanctuaire ineffable Où reposa Jésus, 0 source intarissable De toutes les vertus 1 Percé sur le Calvaire D’un glaive de douleur, Tu ne vois sur la terre Que mépris, que froideur.

— 3 — Cœur tendre, Cœur aimable, Des pécheurs le secours, Leur malice exécrable Te perce tous les jours. Ah I puissent nos hommages Réparer aujourd’hui Tant de sanglants outrages Qu’on te fait à l’envi I

•366

Recueil ds St. -Sulpice, 1772.

N\* 205. même sujet

M. J. Ruest, ancien organiste à l’institution des Chartreux à Lyon.

AnJantino e legalo.

étal

c icyuiu.

i T J

-f-f

m

,4

ïistz ;

T

IP ni #-9-

‘ V

sE£

Heureux qui du Cœur de Ma- ri - e

1 r r r \* F f

Connaît,ho - no-re

4=

F

t=±=t=t=

Heureux qui du Cœur de Ma- ri - e

=E=£= T-rjT

^ \*

Connaît,ho - no-re

-zrgrjr t=t=

« » » 1

EEÈEEt

Heureux qui du Cœur de Ma- ri - e Connaît,ho - no-re

 :§ - •

mf

les gran - deurs, Et qui sans crainte se mf

1

US

4

t

Mâ

4=D=I=4

istrfc

con - fi- e

les gran - deurs,

m

Et qui sans crainte mf

con - ii- e

0 \*

0

^ »

les gran - deurs

Et qui sans crainte se

con - fi- e

i i | -1 1 1 i i i Eu ses ma - ter-nel - les fa - veurs I A-près le cœur du di-vin

t=t=t :

En ses ma - ter-nel - les fa - veurs I A-près le cœur du di-vin

m

• «

«

En ses ma - ter-nel - les fa - veurs !

A-près le cœur du di-vin

fmmmmm^m

t ^

-p—p-

Mal-tre,

f

-ff—

À qui seul est dù tout en - cens,

Fut-il ja

f\_\_\_.

—0—0—0—A

Maî-tre,

A qui seul est dû tout en - cens,

ÎE==EE

i r r r »

i-

Fut-il ja -

 » 1

=t=t

0 «

t=

Maî-tre,

A qui seul est dù tout en - cens, Fut-il ja -

•367

— —-f2-- !—1-H----H- —0— »-0--<3—i---1---F----- »--------JJ

f^l I | T I ✓ III I \ I I f

mais et peut-il ê -tre

V

 ! I I I

Un cœur plus di-gne de nos chants ?

V ^

&

t

fini

mais et peut-il ê - tre Un cœur plus di-gne de nos chants ?

P,

li

mais et peut-il ê- tre Un cœur plus di-gne de nos chants 1

— 2 -

Les cieux se trouvent sans parure Auprès des traits de sa beauté, Et l’astre, roi de la nature, Près d’elle a perdu sa clarté. Cours au temple, ô Vierge chérie, Offrir ton Cœur à l’Éternel ; Jamais plus agréable hostie Ne fut portée à son autel.

- 3 -

C’est là que ce Cœur si docile, Soumis aux éternels desseins, Se forme à devenir l’asile Et le séjour du Saint des saints. O de quels charmes fut suivie, De quels transports, de quelle ardeur, L’union du Cœur de Marie Avec celui du Dieu Sauveur t

— 4 -

Quand Jésus, né dans l’indigence, Baigne pour nous ses yeux de pleurs, Marie, avide de souffrance, Aime à s’unir à ses douleurs ; Quand chargé de nos injustices, Il veut de son sang innocent Pour nous répandre les prémices, Le Cœur de Marie y consent.

Quelle force aida son courage Lorsqu’elle osa suivre les pas De celui qu’une aveugle rage Traînait au plus honteux trépas 1 Voyez-le ce Cœur intrépide, Par les mêmes mains déchiré Qui percent d’un fer déicide Le Cœur de son Fils expiré.

— 6 —

Hâtez-vous d’offrir à son trône, Saints Anges, vos tributs d’honneur Chantez du Dieu qui la couronne Les dons, la bonté, la faveur : Et nous, tils d’un père coupable, Ici-bas condamnés aux pleurs, Cherchons dans ce Cœur secourable Un abri contre nos malheurs.

— 7 -

O Cœur de la plus tendre Mère, Cœur plein de grâce et de bonté, O vous sur qui dans leur misère Vos enfants ont toujours compté ; Daignez être notre refuge Et notre appui dans tous les temps ; Surtout apaisez notre Juge, Dans le dernier de nos instants.

S(«

Allegretto

P

N° 206

louanges de marie

Du recueil des missions de Mellerg. 1720.

• «

-mm,

rb V \ "f

I I

Enfants, rendons homma

wm

yt—p—j —i—N ‘.s -i—-

ge A

=

la Rei- ne des

t=F

Enfants, rendons homma

=tet

-2Pl-=1-

-p

 » »

Enfants, rendons homma

ge ^A

S

la Rei -ne des

=l=t

=ï

-4

i

ge A

la Rei -ne des

i r i

Cieux ;Elle ai - me de notre â

11

ge La i

4=4=

\* t

1—r-

can-deur et les

i

=t=

Cieux ; Elle ai - me de notre à

-fi—f—0——t

=t=î=P=ti :

ge La f

can-deur et les

 » f \*

=t=t

Cieux, Elle ai - me de notre à

ge La

can - deur et les

rynf I

UP I I

r

■r

vœux. Du beau nom de Ma - ri - e Fai-sons tout re-ten-

PS

1=1=

s

=t=t

vœux. Du beau nom de Ma ^ 0 ‘Mi --f-f-

ii r

ri - e Fai-sons tout -0—0

re-ten-

 » »

=t=t

 » «

=t=t

I

vœux. Du beau nom de Ma - ri - e Fai-sons tout re-ten-

f\, ^ h js kl | j | pm n 1 ■

-J-

\* » m

-4-

\* » » m

19—0- » L »---b—b—h^l"

III I " "

tir,Qu’elle même, at-ten-dri

\* m

e, Dai - gne nous applau -dir.

fH

t=t :

tir,Qu’elle même, at-ten-dri - e, Dai f

gne nous applau -dir.

S

fi r

~à—è

=t=t=

• fi fi

=t=t

tir,Qu’elle même, at-ten-dri

e, Dai - gne nous applau - dir,

369

- 2 -

Tout ici parle d’EUe, Son nom règne en ces lieux ; Nous croissons sous son aile, Nous vivons sous ses yeux. Cet autel est le trône D’où coulent ses faveurs ; Son divin Fils lui donne Tous ses droits sur nos cœurs.

— 3 —

Pour nous, qu’Elle rassemble Au pied de son autel, Jurons-lui tous ensemble Un amour éternel. Marie est notre Mère, Nous sommes ses enfants : Consacrons à lui plaire Le printemps de nos ans.

— 4 -

O Vierge sainte et pure ! Notre cœur, en ce jour, Vous promet et vous jure Un éternel amour. Nous voulons, avec zèle, Imiter vos vertus : Vous êtes le modèle Que suivent les élus.

— 5 -

Protégez-nous sans cesse, Dès nos plus tendres ans ; Guidez notre jeunesse, Veillez sur vos enfants ; Et parmi les orages D’un monde séducteur, Sauvez-nous des naufrages Où périt la pudeur.

24

370

N" 207.

meme sujet

hymne de s. casimir.

Lentement.

V

4-

É é

"f p r 1 \* "P "tr1 " " i i P p

U-nis aux concerts des an - ges,Ai-ma - ble Eei-ne i

V

r=

 » » y.

I

‘ >

aux concerts des an - ges, Ai-ma - ble Rei-ne des

« \* •--F Î-É-F—F—f

 ; ^ î - 5 / i

t=t=

• »-

ii

V—

U-nis aux concerts des an - ges, Ai-ma - ble Rei-ne des

N [\*\*j | \* |S\_\_£

« \*i . » . i,

Cieux,flous cé - lébrons tes lou - an - ges Par nos chants mé- lo - di -

v V

i

t

i

=t=

Cieux,Nous cé - lébrons tes lou - an - ges Par nos chants mé- lo - di -

m

\* »

t

\* \*

=t=t

m

t-

Cieux,Nous cé - lébrons tes lou - an - ges Par nos chants mé- lo - di -

p^-

î « »

 » \*

-P-i-

‘ (I

.1 I

f » « P

L i i

s

De Ma - ri - e Qu’on pu - bli - e Et la gloire et les gran -

Z3LZ

=3 :

ï

S

De Ma - ri - e Qu’on pu - bli - e Et la gloire et les gran-

TT’ 1 \* p u

deurs, Qu’on l’ho-no-re,Qu’on l’im-plo-re,Qu’elle ré- gne surnos cœurs.

1-4-

t=t=

3t=t=l ?=

m

Qu’on l’ho-no-re,Qu’on l’im-plo-re,Qu’elle ré- gne sur nos cœurs.

PI

t=

P P

-0—p-

s

deurs, Qu’on l’ho-no-re,Qu’on l’im-plo-re,Qu’elle ré- gne sur nos cœurs.

•371

— 2 —

Auprès d’Elle la nature Est sans grâce et sans beauté, Les cieux perdent leur parure, L’astre du jour sa clarté. De Marie, etc.

— 8 —

C’est la Vierge incomparable, Gloire et salut d’Israël, Qui pour un monde coupable Fléchit le courroux du ciel. De Marie, etc.

\_ 4 \_

Pour tout dire, c’est Marie ! Dans ce nom que de douceur ! Nom d’une mère chérie, Nom, doux espoir du pécheur ! De Marie, etc.

— 5 —

Ah ! vous seuls pouvez le dire, Mortels, qui l’avez goûté, Combien doux est son empire ! Combien tendre est sa bonté ! De Marie, etc.

— G —

Oui, je veux, ô tendre Mère, Jusqu’à mon dernier soupir, T’aimer, te servir, te plaire, Et pour toi vivre et mourir. De Marie, etc.

•372

n° 209.

invocation a marie

Andantino.

Gantiqus allemand s

sëf ^eéê^ëjé ï^ï

mir^r

As-tre pro - pice, ai-mable au - ro - re, Qui nous an - nonças mf

^ jet » « . { » ; J f

rtj :

As-tre pro - pice, ai-mable au mf

• \* t,

ro - re, Qui nous an - nonças [=3=3 : :]

--N--N

\* » \*

As-tre pro - pice,ai-mable au - ro - re, Quinousan-nonças"

I "T^\*" —i 4 ‘ \*

t i "1-\* -\* i tur-j- r’\_\_\_\_\_\_\_î - f g

 » —- — t-f^-i-p « p\_l I p f r i » ^ -1-P—S « :

le bon - heur, Au fai - ble mor-tel qui t’im -plo- re Daigne of-

m :

mt

\* \*

\* \*

i^mum

le bon - heur, Au fai - ble mor-tel qui t’im -plo- re Daigne of-

ËEÈ

=t=

3, .

S

le bon - heur, Au fai - ble mor-tel qui t’im- plo -re Daigne of-

ui " p

frir un bras protec - teur. Loin Je toi, loin de ma pa - tri

É » ‘

p=p= :

frir un bras protec - teur. Loin de toi, loin de ma pa - tri - e,

 » «

-V—9-

I »1 • |> » f « \* ‘ EEEE

frir un bras protec - teur. Loin de toi, loin de ma pa - tri - e. rail. ^ 1° tempo.

lun. i lemyu. i

—S—ml

\* F

Je me consume en vains dé - sirs ; O ma mère, ô ten- dre Ma-rall. 1° tempo. ~~

f-I^Ï fe » I E F f » î-f \* »

Je me consume en vains dé - sirs ; O ma mère, ô ten- dre Ma-, rail. 1" tempo.

Je me consume en vains dé - sirs ; O ma mère, ô ten -dre Ma-

•373

i

ri - e !

I P i>

En - tends la

I : • t

voix de mes sou - pirs.

i

si 0 i

-t-

e ! f

En - tends la

f

voix de

e I En - tends la voix de

SOU - pil’S.

sou - pirs.

— 2 -

Contre la timide innocence, L’enfer, le monde conjurés, Veulent ravir à ta puissance Les cœurs qui te sont consacrés. Toujours menacé du naufrage, Toujours rejeté loin du port, Jouet des vents et de l’orage, Quel sera donc enfin mon sort " !

— 3 —

Mais déjà le sombre nuage S’éloigne, je le vois pâlir ; Je sens renaître mon courage ; Non, non, je ne saurais périr. Du sein de la gloire éternelle Ma Mère anime mon ardeur ; Si mon cœur lui reste fidèle, Par Elle je serai vainqueur.

\_ 4 —

Doux, appui de notre espérance, O Mère de grâce et d’amour ! Heureux qui, dès sa tendre enfance, À toi s’est voué sans retour ! Ta main daigne essuyer ses larmes ; Tu le soutiens dans ses combats ; Il voit le terme sans alarmes, 11 s’endort en paix dans tes bras.

374

A. S. N.

N° 21D.

consécration a la sainte vierge

Andantino macstoso.

f < K

2 J \* \*—-S>~y~ï. j\* i h Ka-tï, ■ fHgprfq

A ton au - tel, in - compa-ra-ble Rei-ne, Nous ac-cou-

‘ m t

 » » »

—b—h—rs~ 9—\*—^

I-" !

A ton au - tel, in - compa-ra-ble Rei-ne, Nous ac-cou-W ^. f-C--fi—

A ton au - tel, in

rr-f-ttz

compa-ra-ble Rei-ne, Nous ac-cou-t° tempo.

. rail. dim. ^ ^ cresc. ^

 ! I MU I T^P PI P N Pp

ronsof - frir nos jeunes ans. Sois de nos cœurs l’u -ni-que Souve-

rall. dim. 1° tempo. cresc.

#zzkzz3=-zt3g ? • ; » • : t > E ÏSFd

F-’— H—ÇA  : ?

ronsof - frir nos jeunes ans. Sois de nos cœurs l’u-ni-que Souve-rall. dim. 1° tempo. rresc.

éEé J \* Ht£tJTle I r f- 5 • p p

ronsof - frir nos jeunes ans. Sois -de nos cœurs l’u- ni-que Souve-

,i i-^1 ^ is r » \_ p p s i

- -1-» --0-0-1-0-0 fi--I--H-h--h---fi—L —---JJ

n

T

M Mê

î> p r u " ^ v

dop-te nous i - - ci pour tes en - fants.

t

=t

Sr-tr~T ?

WebI

rai-ne, A - dop-te nous i - - ci pour tes en - fants. A - dop-te nous

rai-ne,

ZZfST-

=t=

- ci pour tes en - fants.

<2 —

Oui, nous voulons, ô divine Marie, Nous consacrer à ton culte en ce jour ; Reçois nos vœux, nos cœurs et notre vie ; Oui, nous voulons être à toi sans retour.

L’astre du soir, de sa faible lumière, Guide les pas du tremblant voyageur ; Pour nous sauver, la plus sensible Mère Répand sur nous un rayon protecteur.

\_ 4 \_

Sans son appui, dans ce lieu de misère, Nous ne pouvons que tomber et périr. Mais Elle voit notre douleur amère ; Nous gémissons et son Cœur va s’ouvrir.

— S —

Ah ! dans ce Cœur courons cacher nos larmes C’est le séjour de la paix, du bonheur ; Heureux qui peut en connaître les charmes ! Heureux qui peut en goûter la douceur.

— 6 —

Que ton autel soit notre unique asile ! Jusqu’au trépas sois-y notre secours ; Nous l’espérons, et notre cœur tranquille En se glaçant t’invoquera toujours.

•376

L’abbé de Sambucy.

N° 211.

même sujet

Allegretto moderato.,,. mf \_h

B-—8—’

M. l’abbé H. Mercier.

f :r p r- i y i i.u i t~j i >

Mè-re de Dieu,quelle ma - gni- fi - cen-ce Orne aujour-

IP

Mè-re de Dieu,quelle ma - gni- fi - cen-ce Orne aujour-

Mè-re de Dieu,quelle ma - gni- fi

i i i « » i

A

cen-ce Orne aujour-

j

fj I N

F

p :

S

i p 1 I P I H I I P I I 1/ "

d’huicetau- gus-te sé- jour ! C’est en ces lieux que mon heu-reuse en •

 »

d’huicetau- gus-te sé- jour ! C’est en ces lieux que mon heu-reuse en ■

— :--r—. »-l» -T-

i "CI r 1

dtm.

d’huicetau- gus-te sé- jour ! C’est en ces lieux que mon heu-reuse en -

-- „ Refrain.

. v

fan- ce Vint à tes pieds te prouver son a - mour. Tendre Ma-dim. —-, f

AN : Jt

fan- ce Vint à tes pieds te prouver son a - mour. dim. —

Tendre Ma-f..

m

\* \*

jL »

Vint à tes pieds te prouver

j S U I il h J f

son a - mour. h

Tendre Ma-

ri - el O mon bonheur ! Toujours ché-ri - e, Tu vi-vras dans mon

fct

1 ,-t f :

1- F--F \* ■ 0- 0—0 -0—0—0—F— rt Û : \l 1 U

ri - e ! O mon bonheur ! Toujours ché-ri - e, Tu vi-vras dans mon

F" \*

=fc

- jr m-7

t=t

-0-

t=f=

ri - e !

O mon bonheur ! Toujours ché- ri - e, Tu vi-vras dans mon

\

•377

,vi rr c tm f} i r r c

cœur,

"PTJr-

Toujours ché - ri- e, Tu vi - vras dans mon cœur.

0- »

cœur,

Toujours ché - ri- e, Tu vi - vras dans mon cœur.

hm

m

=t=

=t

cœur, Toujours ché - ri- e, Tu vi - vras dans mon cœur. — 2 —

0 mon refuge ! ô ma Reine ! ô ma Mère ! Combien sur moi tu verses de bienfaits ! Combien de fois dans ce lieu salutaire, Mon triste cœur a retrouvé la paix ! Tendre Marie, etc.

Mon œil à peine avait vu la lumière, Et ton amour veillait sur mon berceau ; Tous mes instants, ô mon aimable Mère, Furent marqués par un bienfait nouveau. Tendre Marie, etc.

Anges, soyez témoins de ma promesse ; Cieux, écoutez ce serment solennel : « Oui, c’en est fait, mon cœur, plein de tendresse, « Jure à Marie un amour éternel. » Tendre Marie, etc.

— 5 —

Si je devais, infidèle et volage, Un seul instant cesser de te chérir, Tranche mes jours, à la fleur de mon âge, Je te conjure, ah ! laisse-moi mourir. Tendre Marie, etc.

\_

•378

N » 212.

même sujet

M. Th. Humer.

Gaiement et expressivement.

Refrain.

v- F4=

\* •

M M

3=

f

Xi

e suis l’enfant de Ma - ri - e, Et ma Mè - re ohé -

=t=t=

g

•vi\*.

Je suis l’enfant de Ma

V-

e, Et

=4=3=3= »=

F f F

ma Mè - re ché -\* - « ‘

Je suis l’enfant de Ma - ri - e, Et ma Mè - re ché -

i

rstrt -12—0-

=3=

Él

I

ri - e Me

r i r r

bénit chaque

3=P

Il | I I | f ‘ "

jour, me bé-nit cha-que jour ; Je

f.-

=t

3=

3=3

IS\*.

fc

ri - e Me bénit chaque jour, me

3= :)=3=

m É

=1=3

3=

bé-nit cha-que jour ; Je

m

ri - e Me bénit chaque jour, me bé-nit cha-que jour ; Je

 : ‘ « » 5 » »

—F—0

-M-f

J=s-

suis l’enfant de Ma - ri -

i 1 1 d

v

1=2 F

e, C’est le cri de mon cœur, c’est

 » » F-F—P=

-V—V-

 » »

« » \* «

3=33=3=

- # : a

r \* F :

suis l’enfant de Ma - ri

3=

e, C’est le cri de mon cœur, c’est

-c—r-

3=3=

=33=3=1=

tf

suis l’enfant de Ma cresc.

e, C’est le cri démon cœur, c’est

‘f=f

1

-gfr

1

mon refrain d a - mour, cresc.

c’est mon refrain d’à - mour.

-37

0 »

3=

\* i

mon re - frain d’à - mour, c’est mon refrain d’à - mour. cresc.

-y « L> r

F--\* «

3=t=

=Sfc

mon re- frain d’à - mour, c’est mon refrain d’à - mour.

•879

Sou. Moderato.

‘‘ n r ‘ ■

Qu’il est heu - roux, ô ten - dre Mè - re,

Orgue.

i-gi

^—\* [ —■t3-

Qui puisse é -ga - 1er son bon - heur ?

b ------0- .0 0 JJ

♦

-EF——P-

D. C.

— 2 -

Que craindrait l’enfant de Marie ? Sa Mère est la Reine des cieux ; Et du cœur humble qui la prie Elle aime à bénir tous les vœux.

Près de toi, Vierge tutélaire, Ainsi couleront tous mes jours ; Des noirs chagrins la coupe amère Jamais n’en troublera le cours.

- 3 —

Sur lui comme une onde limpide La grâce descend à longs flots ; A l’ombre de sa douce égide Toujours il trouve le repos.

Et quand le beau soir de ma vie Apparaîtra devant mes yeux, De vertus mon âme enrichie Prendra son essor vers les cieux.

394

N° 21D.

meme sujet

A. S. N.

Allegretto.

, Jt f

i-ft n □ —»  -t y » ! .,, « ,.

V N N S S

I

Ma jfefe

\> I i

e 1 Ma ■ ri - e I

u u u u p P

J’aime-rai toujours Ma-

-V—3

Ma - ri f.

e I Ma - ri - e !

Ma-ri - e ! Ma - ri - e I

^ js js s f

T \ ^ T Tê à \* ï Ji IT^ T m i § .ri :-’ « ï- ^ s- » J ~ :

♦ • j ✓ ✓ K1

ri- e, C’est la mè-re de mon Dieu,

Ma

ri - e, Ma-

f \* ê • » ]

ITTrTi

Ma-ri- e, Ma - ri - e, Ma-

------

Ma - ri - e, Ma-

 ! ! h J ^ .S h

Qu’elle soit toujours bé

ri -e I

- ni-e, Qu’on la vénère en tous

3 : - t=t~tiir3r± .

Qu’elle soit toujours bé

ni -e, Qu’on la vénère en tous

t=\*=

\* • t

m

0 m

 » ï ‘ »

ri- e ! Qu’elle soit toujours bé - ni- e, Qu’on la vénère en tous

L—P

0 0 0 0 j

P U i ?" t

^fftfr

lieux, Ma-ri- e, Ma - ri - e, Ma

ri - e !

P

H ?—J

a.

-7- -

lieux,

Ma - ri - e, Ma - ri - e t

s

J’aime-rai tou-

■P-P—t-

lieux,

Ma - ri - e,

Ma

ri -e !

J’aime-rai tou-

•881

n s

«

✓ ^ i ✓

Ma - ri - e, Ma-

• «

r :t :

jours Ma-ri - e Qui me com-ble

de bienfaits ! Ma - ri

Ma-

I U I-

jours Ma-ri - e Qui me com-ble

JU--4—-j—,

« -W- I I \* 1 f #

f^-rr-rt^rj

de bienfaits I Ma - ri - e, Ma-

 ! N I h

n^j

r

ri- e t Mon cœur,ô Mè - re ché- ri - e, Ne vous ou - bli -

m

/i

‘I-W

0

ri- e ! Mon cœur, ô Mè - re clié-ri - e, Ne vous ou - bli -

ri- e t

f.

î=

=t=

-j »—•

4 Nt|\* »

Mon cœur,ô Mè - re ché- ri - e,

Ne vous ou - bli -

 » n n p j f » rJ^ P5

-rrr-f^-^-t^-r^-^rrrr1

e,

. p r "

ra jamais 1 Ma- ri -

ëÉP^Hi

^ 1 r \*

Ma- ri- e, Ma - ri

Ma- ri - e 1

mu

ra jamais ! Ma- ri - e, Ma- ri- e, Ma - ri - e, Ma- ri - e !

ra jamais I Ma-ri - e, Ma- ri- e, Ma - ri - e, Ma- ri - e !

- 2 -J’aimerai toujours.Marie, Après Dieu, tout mon espoir ; A son Cœur je me confie : Au Ciel elle a tout pouvoir. J’aimerai toujours Marie, Elle dirige mes pas ; Et son bras me fortifie Au milieu de mes combats.

— 3 — J’aimerai toujours Marie, L’espoir, l’honneur des élus 1 Heureux trois fois qui la prie 1 Elle conduit à Jésus. J’aimerai toujours Marie ; Elle prend soin de mon sort ; Je l’aime pendant la vie ; Je veux l’aimer à la mort.

•382

N° 214.

même sujet

Recueil de St.-Sulpice-

Maestoso mollo t

flipippÉ

r ^ ‘ r F P d r ‘ f

Mè - re de Dieu, du mon-de souve - rai- ne, Vous J—r-  ?

—i -e>-

3=

« - -

 » » «

I r :l

Ê—F

f ■ i

Mè - re de Dieu, du mon-de souve - rai- ne, Vous

f , V

Mè - re de Dieu, du mon-de souve - rai- ne, Vous

fcgEzff= :

=J=

—s>-

\_\_\_f

rf-Vf

i

qui vo - yez à vos pieds tous les rois, Je vous choi - sis au

f

4=1=

qui vo - yez

vos pieds tous les rois, Je vous choi - sis au f

3

==t= qui vo - yez à

=l=t=t=t= »

m

vos pieds tous les rois, Je vous choi - sis au

--1-

ï P\* 3

=1=3

r

J J^-l j^J- -J^-j H ■ - 3 -I

jourd’huipourma Rei-ne, Je me sou-mets pour toujours à vos lois. ff

=t=3

=t :

t=t

=t=

‘ -1 f rir - r r

jourd’huipourma Rei-ne, Je me sou-mets pour toujours à vos lois. ff\_\_\_h

4=

 » »

3=3

ï :

=t=

3=t=4=i :.

jourd’hui pour ma Rei-ne, Je me sou-mets pour toujours à vos lois.

883

— 2 —

Je mets ma gloire à vous marquer mon zèle, A vous aimer, à vous faire servir. Ali ! si mon cœur devait être infidèle, J’aimerais mieux dès à présent mourir.

— 3 —

Secourez-moi, puissante Protectrice, Secourez-moi jusqu’au dernier soupir ; Pour que toujours je m’éloigne du vice, Par vos bontés daignez me soutenir.

m

N° 215. auxilium chris tianorum

Mgr. Letourneur.

Amiante sostenuto.

rt,—i----H—-v-l---I3--Î5-—1----

G ; T T ; î î ^ \* ;

-a--a-m ?----p— p- h—F--1

JN JV

I P lî

F—

« » »

"f ? F

I P P

Nous qu’en ces lieux combla de ses bienfaitsUne Mère auguste et ché-

-i

zEE ».

f—f f f-#-

5—P—P—

« - • i

Nous qu’en ces lieux combla de ses bienfaitsUne Mère auguste et ché •

giliËJ-\_

« »

Nous qu’en ces lieux combiade ses bienfaitsUne Mère auguste et ché-

EE \_

.JL \*

i r

v

9 V

\_ri\_ - e, En - fants de Dieu,que nos chants à ja-mais

^-—gPi

Ex -

 » \* p :

ri - e, En - fants de Dieu,que nos chants à ja-mais

t—• — f-

EÉ

ri - e,

Ex -te

En - fants de Dieu,que nos chants à ja-mais

Ex -

jcqr—— » ‘

i S - i . ^ h i ?, . . . . ■- > :

r 5 ? TE f-i r—i n-r]

al-tent le nom de Ma - ri - e,

En - tants de Dieu, que nos

 » »- »

r ^

——r W-m ml—

-r r r \*

 »

« » i

m

al-tent le nom de Ma - ri

pi

• «

En - fants de Dieu, que nos -f-t- ‘ ‘ ‘

al-tent le nom de Ma

U---M-M-S—\_\*J-9\_\_\_

9 V ^ 9

chants à ja-mais

e, En - fants de Dieu, que nos

—> »— fr j r- »

-i—I\* F--JU-

‘ #—g\_\_

r c

Ex - al-tent le nom de Ma

gpl

•

—9—H

 » ?

=£~t—i—

l

chants à ja-mais f-•-•-

pb

Ex - al-tent le nom de Ma - ri - e. Vf--- .■ m--|--fr-N-1-1--

i

-é—

‘-X

chants à ja-mais Ex - al-tent le nom de Ma - ri - e.

885

— « -

Je vois monter tous les vœux des mortels

Vers le trône de sa clémence : Tout à sa gloire élève des autels Des mains de la reconnaissance.

- 9 -

Heureux celui qui dès ses premiers ans

Se fit un bonheur de lui plaire ! Il est admis au rang de ses enfants, Il lui donne le nom de Mère.

- 3 -

Ici sa voix puissante sur nos cœurs

A la vertu nous encourage : Sur le saint joug elle répand des fleurs ; Notre innocence est son ouvrage.

- 10 -

Oui, sa bonté se plait à secourir Un cœur confiant qui la prie, Siècles, parlez I... vit-on jamais périr Un vrai serviteur de Marie 1

- i -

Si le lion rugit autour de nous, Elle étend son bras tutélaire ; L’enfer frémit d’un impuissant courroux, Et le ciel sourit à la terre.

- 5 -

Lorsque nos cœurs gémissent attristés

Lorsque le chagrin les déchire, Sensible mère, elle est à nos côtés ; Avec nos cœurs le sien soupire.

- 6 -

Combien de fois sa prévoyante main

De l’ennemi rompit la trame I Nous la prions et nous sentons soudain La paix descendre dans notre âme.

- 11 -

Vos fronts, pécheurs, pâlissent, abattus, A l’aspect du souverain Juge...

Ah I si Marie est Reine des vertus. Des pécheurs elle est le refuge.

- 12 -

Déposez donc dans son sein maternel, Votre repentir et vos larmes :

Elle priera. .. Des mains de l’Eternel Bientôt s’échapperont les armes.

- 13 -

Si vous avez dans toute sa fraîcheur Conservé la tendre innocence,

Ah I votre Mère en a sauvé la tleur, Elle vous garda dès l’enfance.

— 7 —

Battu des flots, vain jouet du trépas,

La foudre grondant sur sa tête, Le nautonnier se jette dans ses bras, L’invoque et voit fuir la tempête.

Tel le chrétien sur ce monde orageux Vogue, toujours près du naufrage : Mais à Marie adresse-t-il ses vœux, Il aborde en paix au rivage.

— 14 —

A son autel venez, enfants chéris,

Savourer de saintes délices ; Consacrez-lui vos cœurs et vos esprits, Elle en mérite les prémices.

— 15 —

Temple divin, sanctuaire sacré I

Faut-il donc quitter ton enceinte ? Ifaut-il aller du monde conjuré Braver la meurtrière atteinte ?

- te -

Tendre Marie, ah I nous allons périr ;

Le scandale inonde la terre I Veillez sur nous, daignez nous secourir ; Montrez-vous toujours notre Mère.

25

386

Andanlino.

i

=

N" 216.

stella matutim

mf

A. S. N.

rr

—

rtf

La sainte é - toi-le, La sainte é - toi-le f \_\_ mf

U

Gni- de la

1--6- !—m^FM—1-B-f- ^ >- » I »■ •

La sainte é - toi-le, La sainte é - toi-le mf

=4 33=\* : »‘ » \* «

Gui- de la

33 ;

t "

1

mf

3=4=

La sainte é - toi- le f

ï=4=4=

5=— » « » . » \* T #• i i f =1 h.—»  -r-f-...... ‘ ^’Vr t F-’-J p.^fT™

voi- le

Gui- de mf

4=

voi-le.

lÉlpll voi-le,

lîp^

la voi- le Des ma-te - lots f

Au sein des

« ‘ m m T —}= »-—I »--

« =t==|=t==}=t

Gui- de mf

la voi le Des ma-te - lots i

Au sein des

■-t-^z Gui- de

 » « ■  »• » «

=t t j ? -

i

U|

la voi- le Des ma-te mf

m

-t— »•-+- »-- »—\* 4 :£Et=ï=t :--F=cd

lots Au sein des

vi d

y

i ■ u

flots. Clar-té bé - ni- e, Glar-té bé - ni - e, Vers la pa p mf p

t=t= flots.

PI

Glar-té bé - ni- e, Clar-té bé - ni - e, Vers la pa-mf

èè

in=

flots.

/J- J

t=

Glar-té bé - ni - e,

I

=±4

4==4==\*=I==

tri - e,

Vers la pa - tri f-

fct

=t=

e, A tes ray - ons, -„—ï—-m 0-

tri - e,

Vers la pa - tri - e,

A tes ray - ons,

m

=t

m

=±=t5t

=t=

Vers la pa - tri - e,

A tes ray - ons,

•387

i

1

r tf ‘

y »

- I I U

Nous yo- gue - rons, A tes ray - ons, Nous vo -gue - rons.

Nous yo- gue - rons, A tes ray - ons, Nous yo -gue - rons. P f V

pjrt : : » . \* »— »

=t=t

jigimbi

Nous yo- gue - rons, A tes ray - ons, Nous vo- gue - rons.

— 2 —

La foudre gronde, (bis) Les vents et l’onde (bis) De leurs fureurs Glacent les cœurs, Et la tempête (bis) Sur notre tête (bis) Déjà surgit, ■ Déjà mugit.

— 3 —

Notre nacelle, (bis) Ali ! pourrait-elle (bis) Porter en vain Son nom divin ? Bonne Marie, (bis) Ah ! qui vouâ prie De le bénir, Peut-il périr ?

O tendre Mère, (bis) Notre prière (bis) Monte vers vous ; Exaucez-nous. Qu’un jour propice (bis) Nous réunisse, (bis) Heureux élus, Près de Jésus.

388

N° 217.

confiance en marie

Yen. Grignon de Montfort.

Quasi larghetto vtollo expressivo.

-MeIL^

Heureux qui, dès le premier

A. S. N.

--a. 0, p |\_J—h—U. ■ t |—I—I--F—I—I—F- »-1—p-

à - ge, Ho-no -rant la

ilê^ëlë^é

ini-t

il

-a

Heureux qui, dès le premier â - ge, I-Io-no -rant la

V.

iehiieiëi^

gm

Heureux qui, dès le premier â - ge, Ho-no- rant la

M

E333

s\*

nj

4-

4=

I

« • » t » ; \* 1 g.

ÉU

Rei-ne des Cieux, Fuit les dons qu’un mon-de vo - la -

 »• r i

t<£g EL

i—r

^EfEt

Rei-ne des Cieux, Fuit les dons qu’un mon-de vo - la

- -.---r-,-TT——, i > -n

m

Rei-ne des Cieux, Fuit les dons qu’un mon-de vo - la - ge ‘ 1 ■

- I—P-a « i f-

-rii ri

 »

-tfïï

P’ P 1 ■ 1 VU

È - - taie a- vec pompe à ses yeux ! Qu’on est lieu- reux sous ----------mf

P « »

=t=

 ». »

E -

PS ?

/ »

taie a- vec pompe à ses yeux I Qu’on est heu- reux sous \_ mf

 »■ l

£

=1=

É - - taie a -vec pompe à ses yeux I Qu’on est heu- reux sous

t  : J. j J r » \*-pr- . cresc.

£ P r . » r r P- r s- 3J

son em - pi-re ! Qu’un cœur pur y trou-ve d’at - traits 1 Tout y res-

pi-re 1 Qu’un cœurpur y trou-ve d’at - traits I Tout y res-

cresc.

4=

m

p pT

son em - pi-re ! Qu’un cœur pur y trou-ve d’at • traits ! Tout y res-

•389

feM-. ! i i

sent, tout

y res

T. I U U

pi - re L a-mour, l in - no-cence

(ii m.

4

 ? M

sent, tout

y res

L’a-mour, l’in - no-cence dim.

rfc=4

P

sent, tout

pi - re L’a-mour, l’in - no-conce

1

r r r rr r .i p ^ f f

et la paix, L amour, 1 in - no-cence et la

t

paix,

31

sp-P

et la

35

t=t :

il

paix,

L’amour, l’in - no-cence et la paix.

mt

et la paix, — 2 —

L’amour, l’in - no-cence et la paix.

Mondain, ta grandeur tout entière, S’anéantit dans le tombeau ; L’instant où finit sa carrière Du juste est l’instant le plus beau La paix règne sur son visage, Son cœur est embrasé d’amour ; Sa vie a coulé sans nuage, Sa mort est le soir d’un beau jour, (bis)

- 4 -

Mais l’éclat d’un monde volage Séduit-il nos faibles esprits, Elle dédaigne notre hommage, Et le repousse avec mépris. Dès lors que notre âme est charmée Des biens fragiles et mortels, Notre encens n’est qu’une fumée Qui déshonore ses autels, (bis)

— 3 —

Comme un rocher qui, d’âge en âge Battu par les flots agités, Brave la fureur de l’orage Et l’effort des vents irrités, Le vrai serviteur de Marie, Sûr à jamais de son appui, Brave l’impuissante furie Do l’enfer armé contre lui. (bis)

— 5 —

Comment avec un cœur profane, Le pécheur, malgré ses forfaits, De la vertu qui le condamne, Ose-t-il chanter les attraits 1 Dans son âme impure et flétrie, Nourrissant un feu criminel Comment ose-t-il à Marie Jurer un amour éternel 1 (bis)

- 6 —

Bègnez, Vierge sainte, en notre âme, Vous y ferez régner la paix ; Gravez dans nous, en traits de flamme, Le souvenir de vos bienfaits. Mettez à l’ombre de vos ailes Ces cœurs qui vous sont consacrés ; Vers les demeures éternelles, Guidez nos pas mal assurés, (bis)

390

N » 218. même sujet

Allegretto.

A. S. N.

Alto.

Ohgue.

V V

L-0 F-rj-hy

UJ \* J

 ? s

0-

i-

Jemetsmaconfi - an - ce, Vierge,en vo-tre se - cours ;

G ‘ ] :H ; jf -, :

p

i--t--

ci,3 e)

EËEîîEF

11

=1=3

j—

„Soi> m/

Alto. u v

III

3\*3

‘F

t

■■ U l’ 1 ‘ ! 1 J I I -,

Je mets ma con- fi - an - ce, Vierge, en vo-tre se - cours Tkp> mf

--J

=£

-g-—j=-

JSf » ? tu

r1

Je mets ma con- fi - an- ce, Vierge, en vo-tre se - cours ; ISassk mf

j î i ‘ \* ■{■ fr }

= 1 i : • »\_\_\_\_

Je mets ma con- fi m Alto.

an - ce, Vierge, en vo-tre se - cours ;

ffcf

M

r I I

« \*

Servez-moi de dé - fen-se,

=3=± :

U ‘ ‘ ‘ r

ire-nez soin de mes jours ;

mm

ïf= il Oiigue p

ïïî

si :, i g s ^ î : i

3 s 0

■

« a  :—i

-0—0-

• i

 ? =•

êii

< ]

Tuiti.

I

S\*

M -4 i » «

r> i i j

r ^ i

-rr^ ■

Servez-moi de de - fen-se,

Pre - nez soin de mes jours.

m

Servez- moi de dé

« f

fen- se, -G

Servez-moi de dé - fen- se,

f= P- t

Pre - nez soin de mes jours. 0 0

 :r : f c- ‘ I

Pre - nez soin de mes jours.

•391

r g g W’r-FW !^^^^

dim.

Lent.

TV

Ob- te-nez que je

f>

i | U M I

Etquandmadernièreheure Viendra fi-xer mon sort,

dim. pp

-T -|-T\*Î

, 0

zzrfct tli’ -p- ?

mi

Etquandmadernièreheure Viendra fl-xer mon sort, Ob- te-nez que je dim.- pp

 » \*

t- t=

M

=t=t

=4= :

 :4=£=\*=4== :t

 » ■ «

-h— h--lA-

Etquandmadernièrebeure Viendra fi-xer mon sort, Ob- te-nez que je

meu - re

« -

De laplussainte mort, ‘ >

Ob- te-nez que je

rrft ?—rfmrr^3

Ob-te-nezque je meu

De laplussainte mort, cresc.

=4=

4=4=

j | + è ê g

mou - re

Pi

 ;—s----

De laplussainte

mort,

Ob- te-nez que je cresc.

meu - re

meu - re

tt=P= De laplussainte

De

TV

=4=

-<s>-—

mort, Ob-te-nezque je

la plus sain- te mort.

s f s rTi-ifrrf t

Ob - te - nez que je

9 9

meu-re De la plus sain- te

mort.

—|—] i—T

-s1-

=t=

re

—ts~

De

vv

i5’

la plus sain- te mort.

1

=4=4=

ë i

- a -

A votre bienveillance, O Vierge, j’ai recours ; Soyez mon assistance En" tous lieux et toujours. Vous êtes notre Mère, •Jésui est votre Fils ; Portez-lui la prière De vos enfants chéris.

De la plus sain- te mort.

— 3 —

Sainte Vierge Marie, Asile des pécheurs, Prenez part, je vous prie, A mes justes frayeurs. Vous êtes mon refuge, Votre Fils est mon Roi, Mais il sera mon juge ; Intercédez pour moi.

Ah I soyez-moi propice Quand il faudra mourir 1 Apaisez sa justice, Je crains de la subir. Mère pleine de zèle, Protégez votre enfant ; Je vous serai fidèle Jusqu’au dernier instant,

•392

L’abbé H. Sreppo.

Moderato quasi allegretto.

N° 219. ad te suspiramus

méÉÉÉà

®--rr r

m- a

fe

ï

I

I I I

Rei-ne des Cieux, ex - i

lés sur la

ter-re,

ïfUv-l-I^R-

ff—H-^-\*

=F=Ï-

 »■ «

3=

i— r

î=

Rei-ne des Cieux, ex - i

lés sur la ter-re,

3-3-3

3=3

<® f. «

3=t

mf

Rei-ne des Cieux, ex - i

=3=

lés sur la ter-re,

• m

=35 != :

F-> r-

r>3 I

« »

g

1 t1 r

Nous t’im - plo - rons d\_e^ ce

Nous fim - plo - rons d\_e^ ce

wf I

lieu de dou - leur,

lieu de dou - leur,

3

3

----1--1--Xi— „ :

--J-4--p\_. —S>- »" 0---

Nous t’im - plo - rons de ce cresc .

3=3

lieu de dou - leur,

I I \>

Et vers ton trône, a- si - le tu- té,, u M cresc.

lai-re,

« p

3=3

-E—V-

m

i

Nous é - le-f \_

Et vers ton trône, a -si - le tu- té - lai-re, Nous é - le-D cresc . f

1 0 0—, (= - "

iljf\*~~|g f> - F

P 1-3-

4=3

3=t

— »-— »—

3=3

3 :

Et vers ton trône, a -si - le tu- té - lai-re, Nous é - le-dim. \_

^^ V -J I pa-

li^

3=3

H

s

I

«

vons nos sou dim.

pirs et nos pleurs,

tt

Et vers ton

f) ‘

—

P

mm

vons nos sou - pirs et nos pleurs, dim.

Et vers ton

3 :

=3

3 :

3

3

vons nos sou - pirs et nos pleurs,

Et vers ton

•393

i i i trône, a - si

i

m

il j : j rnr

le tn-té ■

r- S

i r

lai - re,

Là.

□ j\*^

pÉ^i

Nous é - le -f

‘ • »

trône, a - si

le tu-té - lai - re,

 :1 1 ^

<g—t

trône, a - si

le tu-té

lai - re,

t

Nous

é - le

fct

n

• »

« \*

vons nos sou

il

-r—r-

pirs et

■J

nos

mi

pleurs.

nos sou

pirs et nos pleurs.

I

=t=t

=r—r :

nos sou

pirs et nos pleurs.

\_ 2 \_

Du liant du ciel, ô divine Marie, Jette sur nous un regard de bonté ; Guide nos pas dans cette triste vie, Aide le faible et soutiens l’affligé.

— 8 —

Quand tombera cette chaîne funeste Qui nous retient au terrestre séjour " ? Quand pourrons-nous, unis au chœur céleste, i Bénir sans lin le Fils de ton amour ? j

| (bis)

•394

N° 220.

memorare

Le P. Lefevre.

Pane. Heuberger. Extrait du recueil : Ave Maria. (Ch. et Nie. Benziger, éditeurs àSinsiedeln.)

M

Avec cœur.

-I-

0, m

\*■• 0’ »

I U V Uf

J-

« »

f. " 1

nr

Des siècles re-cu - lés j’inter - ro-ge l’his - toi-re,Pour

A ?\_\_n\_\_\_ »

=- ! r i 0- » j

 » - « » —

-H—1=-

i

1=4

‘ . »

I

f f

Des siècles re-cu - lés j’inter - ro-ge l’his - toi-re,Pour

P^-t,,, ttTTii \* I

t, - - i t l r t ‘

r 0 0

U t.. r

Des siècles re-cu - lés j’inter - ro-ge l’his - toi-re,Pour

s ft I mf I h M ■ ---------------, « » i

i P P tj il

di- re ses bien-faits ilsn’ont tous qu’une voix ; Ver - rai-je en un seul

=B=I===t=t=t t=&=lfc±=l t=-\_

=MJ=U= n

di- re ses bien-faits ilsn’ont tous qu’une voix : Ver - rai-je en un seul \_ \_\_\_» -•<« - m f -0-

di- re ses bien-faits ils n’ont tous qu’une voix ; Ver - rai-je en un seul « --» -T- »^-— • f\*—|—| - T • \*

■EPfsT +■ 0 lap 0- fi I „• rEgi^-t

"V b 0 i p » r r i i - - f i i

jour s’obscur-cir tant de gloi-re ! L’in-voquerai-je en vain pour

jour s’obscur-cir tant de gloi-re ! L’in- voquerai-jeen vain pour

m

0—

t-

—1 U v g

i

jour s’obscur-cir tantde gloi-re ! L’in - voquerai-jeen vain pour

\_ —i——n~~i—i—fi—fr— !—i ■ M

k—-- »— I i f ».-. » » i » » ^

. . i r

la premiè-re fois t

Pkp

p -i

Sou - ve-nez-vous,ô tendreMè-re,Qu’on

 : \*

V^z

0é » 0

la premiè-re fois 1

Sou - ve-nez-vous,ô tendre Mè-re,Qu’on

—k

-01-0-

la premiè-re fois" ?

•395

rfS^epr i f "f

n’eut ja-mais re

cours a vous -îaiis voir ex- au- cer sa pn -mf

$ 4 „

-----S--N—i

 » ; « » ‘——j

n’eut ja-niais re

cours à vous Sans voir ex - au -cer sa pri

mf .fi

P--5

-5-1/-

Sans voir ex- au - cet sa pri

i

a

re,

Et dans

e -

re, Et dans \_-#-\_\_

—P-

ce

jour

✓ —■i

jour

cez ■m-

=t=

re, Et dans

jour

— 2 -

Marie aux vœux do tous prêta toujours l’oreille : Le juste est son enfant, il peut tout sur son cœur ; Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille, 11 est son lils aussi, l’enfant de sa douleur !... Souvenez-vous, etc.

— 3 -

Et moi de mes péchés traînant la longue cliaine, Vierge sainte, à vos pieds j’implore mon pardon ; Me voici tout tremblant, et je n’ose qu’à peine Lever les yeux vers vous, prononcer votre nom. Souvenez-vous, etc.

— 4 —

Mais quoi ! je sens mon cœur s’ouvrir à l’espérance,

11 retrouve la paix, il palpite d’amour ; Je n’ai pas vainement imploré sa clémence, La Mère de Jésus est ma Mère en ce jour.. . Souvenez-vous, etc.

Mes vœux sont exaucés, puisque j’aime ma Mère, Et que d’un feu si doux je me sens enflammé. Je dirai donc aussi que, malgré ma misère, Son Cœur m’a répondu quand je l’ai réclamé. Souvenez-vous, etc.

- 6 -

Je n’ai plus qu’un désir à former sur la terre, O ma Mère ! mettez le comble à vos bienfaits : Que j’expire à vos pieds et dans ce sanctuaire, Si je ne dois au ciel vous aimer à jamais.

•396

n»  221.

reconnaissance a marie

Vén. Grignon de Montfort.

Andantino e tranquillo. g \_..jp.,\_\_

[\_e j g §|în=

js\_\_

-r

 » \_

k k

-f—f-Que mon

=|—V-ï=i= : =3=3s=p

Ancien Cantique.

â - me chante et pu - bli - e, A la

« » »

Que mon â - me chante et pu gjf f i t

Que mon

 »-0

Î3-P-

bli - e, A la

me chante et pu - bli - e, A la

•, - -

. \* - q \_

-tt

f -r F-

v--v-31--

\* 0

\_jël\_ »\_\_^\_\_•

TI" ■ C p

gioi-re de monSau - veur, Les nombreux bienfaits de Ma- ri-e Enversson / —=ZT ----.

gloi-re de monSau - veur,LesnombreuxbienfaitsdeMa- ri-e Envers son

j \* \ 0 0 0 ‘ —litt-r

i

gloi-re de monSau - veur, Les nombreux bienfaits de Ma-ri-e Enversson

4-

rrî-’

0 »

ft

-0--N--N-

10 0-

0. 0.

-0-W0-’0

I I

9 V

t-f-

pau-vre ser-vi - teur. Quema voixsemblableau ton- ner-re Puisse /

It=

■■1,0 0 | \* —»  0 »

=t=fc=

pau-vre ser-vi - teur. Quema voixsemblableau ton- ner-re Puisse

-y—1—Jzj : ;

j ! 0 0 j 0 0 >0, 0 0 \_ 0 c

pau-vre ser-vi - teur. Quema voixsemblableau ton- ner-re Puisse

1° tempo.

rail.,

—1-71+

- . ï :

--— i—P—

pro-cla-mer en tous lieux Que les plus heu - reux de fa

rail, m \* 0 0 »

Ï-P—

V

1° leinpo.

0—f—0—0

=p :

0 - 0

=P=t=

-V-9-

pro-cla-mer en tous lieux Que les plus heu - reux de la rail. \_ 1° tempo

- 0 0 i—. r, ‘

 » »

pro-cla-mer en tous lienx Que les plus heu - reux de la

•897

i

Pi

\_\_Jj-

ter - re Sont ceux f

—4-

ter - re Sont ceux

—é-’--A-3—

qui la

ter - re Sont ceux

V-9-

ser-vent le

3=

qui la ser-vent le

i

— a —

Marie est ma grande richesse Et mon tout auprès de Jésus ; C’est mon bonheur, c’est ma tendresse, C’est le trésor de mes vertus. Elle est mon arche d’alliance Où je trouve la sainteté ; Elle est ma robe d’innocence Dont je couvre ma pauvreté.

- 3 \_

Elle est mon divin sanctuaire Où je trouve toujours Jésus ; Je l’y prie au nom de ma Mère, Je n’y crains jamais de refus. Elle est ma ville de refuge Où je ne suis point outragé ; C’est mon arche dans le déluge Où je ne suis point submergé.

Je suis tout dans sa dépendance, Pour mieux dépendre du Sauveur, Laissant tout à sa Providence Mon corps, mon âme et mon bonheur. Quand je m’élève à Dieu, mon Père, Du fond de mon iniquité, C’est sur les ailes de ma Mère, C’est sur l’appui de sa bonté.

Pour calmer Jésus en colère Avec Marie il est aisé ; Je lui dis : Voilà votre Mère ! Aussitôt il est apaisé. Cette bonne Mère et Maîtresse Me secourt partout puissamment ; Et quand je tombe par faiblesse, Elle me relève à l’instant.

— 6 -

Quand mon âme se sent troublée Par mes péchés de tous les jours, Elle est toute pacifiée, Disant : Marie, à mon secours ! Elle me dit, dans son langage, Lorsque je suis dans mes combats, Courage, mon enfant, courage I Je ne t’abandonnerai pas.

\_ 7 -

Elle me rend pur et fertile Par sa pure fécondité ; Elle me rend fort et docile Par sa profonde humilité. Je vais par Jésus à son Père, Et je n’en suis point rebuté ; Je vais à Jésus par sa Mère, Et je n’en suis point rejeté.

Je fais tout en Elle et par Elle, C’est un secret de sainteté, Pour être à Dieu toujours fidèle, Pour faire en tout sa volonté. Suppléez, chrétiens, je vous prie, A ma grande infidélité ; Aimez Jésus, aimez Marie Dans le temps et l’éternité.

398

N1 222.

8alye begina

Andantino quasi allegretto. m mf

-J^l--

Je vous sa - lue, au

1

guste et sainte Rei

mf

Je vous sa - lue, au

guste et sainte

4—1-4-\* »—

Rei

3=

Jevoussa

lue, au - guste et sainte Rei

i

=fr

 :4=J=4=3=3=4=t=4^4=5={=4=4"^ï=4=rq

1=4=

ne,

t=4=J=J

\_\_\_\_

"P. r T

i. i i

t r1

a

rf-F

Dont la beau - té ra- vit les im-mor - tels I Mè-re de grâce,ai-

eiâ^i—m

=t=

Dont la beau - té ra- vit les im-mor - tels I

Mé-re de grâce, ai-

m

iii

--t

t=t

t

-0-

=i=t=

Dont la beau

té ra- vit los im-mor - tels 1

f

r : -

 » »

f—i—r

i i ... ma- ble Sou- ve - rai - ne,

i-0 0 =J=t=t

Mè-re de grâce, ai-

f> f f f Je me prosterne au pied de vos au

=t

1 t 4 J 4

=4=

4=t=-

ma- ble Sou- ve - rai - ne, f P T~

=ËEEË=EE±

t

Je me prosterne au pied de vos au -

îifegiggiim

ma- ble Sou- ve - rai - ne, Je me prosterne au pied de vos au -

tels,

Je me pros - terne au pied de vos au - tels.

tels,

Je me pros - terne au pied de vos au

tels.

m

tels,

Je me pros - terne au pied de vos au - tels.

•399

- 2 —

Je vous salue, ô divine Marie !

Vous méritez l’hommage de nos cœurs ;

Après Jésus, vous êtes, et la vie,

Et le refuge, et l’espoir des pécheurs, (bis)

— 3 —

Fils malheureux d’une coupable mère, Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs, Nous vous faisons de ce lieu de misère, Par nos soupirs entendre nos douleurs, (bis)

— 4 —

Écoutez-nous, puissante Protectrice : Tournez sur nous vos yeux compatissants : Et montrez-nous qu’à nos malheurs propice, Du haut des deux vous aimez vos enfants, (bis)

— 5 —

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie ! Vous dont Jésus, mon Dieu, reçut le jour, Faites qu’après l’exil de cette vie Nous le voyions dans l’éternel séjour, (bis)

400

N » 223.

adyocata nostra

Aniantino.

P

A. S. N.

w----------- f i, ? r-F 1 r r i i/\* r r

I

-p

rrrr

Sa-lutl Vier - ge fé-conde,

t ^,,

ô di- vi - ne Ma-ri - e I

EÊEËEÉEf

m

« #

t r r

t

iF^f-r-r-

Sa-lut ! Yier - ge fé-conde, ô di-vi - ne Ma-ri- el

• « —•

Sa-lut I Vier - ge fé-conde, h

di- vi

- ne Ma-ri -e I

^ I I V L, | I I

Plei-ne de ma-jes-té, de grâ-ce, de douceur ; ^Des an-ges,

=f=

ïïEpEïE

iztezoï

Plei-ne de

ma-j es-té,

r « »«

F—t~

Plei-ne de

de grâ-ce, de douceur ; Des an-ges, tf

4=4

• fi

=4^

ma-jes-té,

de grâ-ce, de douceur ; Des an-ges,

ë

1

Mk

y r. r \*

des mortels Reine auguste et ché

ffrf^rfr^

I I 1

ri- e ; A nos chants, à nos vœux

L -j

des mortels Reine auguste et ché - ri- e ; A nos chants, à nos vœux

=P=5=

r « »

frr

 »■ «

 »

-si—

des mortels Reine auguste et ché - ri -e ; A nos chants, à nos vœux rail.

J^ fi\_\_\_| | P 10 [emP°-

—--—\*--- U—’——i-----1-\_j-1-

mt

4 :

r

n

f f

S P

que ta bon-té sou - ri-e ; In-ter-cè - de pour nous au-prèsdu roJi. f 1° tempo.

m

=4=£=

tente

f—

§i

que ta bon-té sou - ri-e ; In-ter-cè - de pour nous au-prèsdu rail. J) 1° tempo.

î

m

\* - -»  ■

0\*

10-0

0--0-

que ta bon-té sou - ri-e ; In-ter-cè - de pour nous au-prèsdu

401

é.

\*\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

 » t » —» —S .. —I &

p—P^f—s y-fr’ t

v l r 1 r 1 p \* 1 1 l’ >

Rédempteur, In - ter- cè - de pour nous au - près du Rédempteur.

Rédempteur, In - ter -

de pour nous au - près du Rédempteur. r r r ïfe^^gf . 1 -i i |

^- -Vz.Zzjà-- r r \* ‘ 1 ‘ ; Ï ? P ? f ; ÎJ -t

Rédempteur, In - ter - cè - de pour nous au - près du Rédempteur.

— 2 —

Salut ! temple d’amour, sublime créature, De toutes les vertus mystérieux miroir, Colombe de Sion qui naquis belle et pure Et portas dans ton sein le Dieu de la nature, Sois après lui l’objet de mon plus doux espoir, (bis)

— 3 —

Des célestes parvis tu descends vers la terre, Sur les ailes d’azur des brillants Séraphins ; Tu viens calmer les maux, soulager la misère D’un peuple qui t’invoque et te nomme sa Mère,

Et qui t’a confié sa gloire et ses destins, (bis)

— 4 \_\_

Ouvre-nous donc tes bras et sois notre refuge Au milieu des dangers qui menacent nos jours. Ah ! comment échapper à cet affreux déluge, Si ton Cœur maternel ne fléchit notre Juge, Si tu ne viens enfin nous prêter ton secours ? (bis)

\_ 5 \_

Souviens-toi que jadis tu connus la souffrance, Souviens-toi que jamais on ne t’implore en vain, Que tu veilles des cieux sur notre belle France, Qu’elle a fondé sur toi sa plus ferme espérance, En invoquant l’appui de ton nom souverain ! (bis)

— 6 —

Étoile de la mer, brille au sein des nuages, Calme l’effort des vents et le courroux des flots ; Conduis-nous sans péril aux célestes rivages, Où nous pourrons enfin braver tous les orages Et goûter les douceurs de l’éternel repos ! (bis)

20

•402

N » 224.

marie est notee mère

M. l’aie P. Geay.

P. Ans. Schuliger. Du recueil : Gesang nnd Gehetbucl). (Ch. et Hic. Benziger, éditeurs a Einsiedeln.)

- ‘ rfrtir^^"

Moderato. —

D’u - ne Mè-re Tendre et ché-re Chan-tons en - core

V

3 ;

D’u - ne

P ^

Mè-re Tendre et

chè-re Ghan-tons en - core

D’u - ne Mè-re Tendre et chè-re Chan-tons en - core

^ Cj T T f ^ i P f ^ i u r ‘

en ce jour La ten- dres-se Qui nous pres-se A l’au -

D’en ce

jour La ten- dres-se Qui nous pres-se A l’au

ZllZ^ZLZZn

en ce jour La ten- dres-se Qui nous pres-se A l’au <\ v N cmc’

—N-,---p5\*]—P- - ——, \*

£-f-t - ?-1.

tel de

v ‘v

sou a -

îM

irfbfcii t

Que

P

\_\_\_J » \_\_

t’t 5 "t

nos â - mes, Vi - ves

 » T

gué^éélïë

tel de son a

Que

P

nos â - mes, Vi - ves cresc.

î \* i ; m^i ; ^ i

tel de N

son

a -

js

i

mour.

Que nos â - mes, Vi - ves -— „

I ^ r ‘ ^ r V I ! V I

flammes, Lui brû - lent un pur en - cens ; Sa main dou-ce

n---—f-

f=P

t=

flammes, Lui brû - lent un pur en - cens ; Sa main doii -ce

1 I--1--1>

1

3 :

t=

-5-T-

flammes, Lui brû - lent un pur en - cens ; Sa main dou-ce

•403

- -y ‘ V r

le vœu des en - fants. STjt .g

M \* i : ;

£w=rp j \*—

SE ? i t ^ ------ 1 »

rà - pous -— 2 —

Ja - mais le vœu des en - fants.

O mystère Que la terre Veut en vain par mille autels Reconnaître ; Tu veux naître Jésus, parmi les mortels I Et Marie Est choisie Pour ton éternel dessein 1 Toi le Verbe Dieu superbe, Tu veux descendre en son sein !

- 3 -

Vierge pure, Jja nature S’étonne de la beauté Dont s’honore, Se décore Le seul Dieu de majesté ; En ton temple Se contemple La sagesse du Seigneur, Et demeure A toute heure L’Esprit sanctificateur.

— 6 —

Fraîche source, La ressource Du voyageur altéré, Où s’abreuve, Dans l’épreuve, Mon faible esprit égaré ; Ma Patronne Toujours bonne. D’un pécheur sois le soutien, O justice Protectrice, Abrite l’enfant chrétien.

- 7 —

Quand l’orage Du naufrage Menace les matelots, Ton étoile Se dévoile Et soudain calme les flots ; Quand mon âme Te réclame, Viens encore secourir Ma nacelle Qui chancelle, Ton enfant qui va périr.

L’humble vase Où s’embrase D’un Dieu l’amour enflammé, Blanche rose Où se pose Le mystique bien-aimé I Dieu lui-même T’orne et t’aime, O de l’antique Jessé Vierge issue Et conçue Et sans tache et sans péché.

Sanctuaire De prière, D’espoir et de charité, Arc immense De clémence Du Ciel ici-bas jeté, Douce étoile Que la voile Cherche au ciel de tout matin, Viens, éclaire Ma carrière, Et gouverne mon. destin.

•J’aime entendre Ta voix tendre Parler au-dedans de moi, Ta parole Qui console Mon faible cœur en émoi, Voix de mère Douce et chère, Qui rend la paix à l’enfant, Et qu’écoute Dans sa route Le pèlerin chancelant.

- 9 —

O Marie, Je te prie, J’implore ton nom vainqueur, Sons ton aile Maternelle Cache-moi près de ton cœur ; Cette enceinte Vierge sainte Quel bras saurait l’ébranler f Non, du monde L’air immonde Ne vient jamais la troubler.

•404

N 225. meme sujet

m. Th. Thurner.

Lento non troppo.

=2=2

 : i"- 1 l Le

A tes pieds,

v\_\_

ô Mè-re ché - ri -e I Nous venons mf cresc.

• i » ‘ » - » -p—\ - t \ fi fi

m

f=B

A tes pieds,

V

T

=jt=Z=t=t=t P-A tes pieds,

ô Mè-re ché - ri- e I Nous venons mf cresc. « —\*—i

z±=tt=iz=t=

-» »—>— »

P=P=

Mè-re ché - ri -e 1 Nous venons

jtfyrt ? rr

tous nous ré-u - nir ; f

i ! M I II

En - - core u - ne fois, ô Ma - ri - e !

r r ;

m

e>-

 :pzzi

Se ?-

tous nous ré -u - nir ;

En -

V

r4=

core u - ne fois, ô Ma - ri - e !

2 :

=p=

4=4—I—i-

• « •

i

tous nous ré- u - nir

En

-4-4—1-4

coreu - ne fois, ô Ma - ri - e !

Sop. Solo, l’ins vite.

Fis /

4—1-

- tends ton bras pour nB bé- nir.

È

KÉ

m fi

\_ <s>~

ZÉZZIP"

tends ton bras pour ns bé-nir.

Nous pleurons sur la

mmm

| Orgue. t

E’

tends ton bras pour n » bé- nir.

i

 ; .1

J J J

t \ f

ter - re, Tu rè-gnes dans les Cieux ; Pro - tège, lieu-reu -se

a

i »

fr

m

4

—tz

=1=4=

éé

m

m-

4

=p=P

I

•405

f^HfÉl

Me - re, Tes en - fants mal -heu - reux. |li i i i

™----r—---— ^ n

D C.

— 2 —

Ta prière puissante Est l’espoir des pécheurs ; Mère compatissante Offre à Jésus nos cœurs. A tes pieds, etc.

— B —

Jésus, sur le Calvaire, Nous remit en tes bras ;

Il savait que sa Mère Ne nous oublirait pas. A tes pieds, etc.

— 4 —

Tu portes nos misères ; Tu lais notre bonheur ; Et tous les cœurs de mères Semblent être en ton Cœur. A tes pieds, etc.

— S —

C’en est fait, je n’aspire Qu’au bonheur det’aimer ; Ah ! plutôt que j’expire Avant de t’oublier. A tes pieds, etc.

— 6 —

Sur ton sein, ô ma Mère ! Je veux vivre et mourir ; Ton nom soit ma prière, Soit mon dernier soupir. A tes pieds, etc.

406

N » 226.

même sujet

L’allé Met, maître de chapelle à la Primatiale de Lyon, mort en 1862.

Andantino.

Cantique allemand.

V

W-

ini ? i

« ? -

=r^=r=F

0-

ton au i

tel je

—r~r

 ?—r

viens pri

er ; Ma-

ton au - tel je

viens pri

er ; Ma-

3=

I

ton au - tel je viens pri

P

er ; Ma-

 : ;s ! : ~

□—0—i—0—0

-I—-1— :

Dai-gne

lr=ï=5

p I I

m’e -xau - cer, En V

tt p

toi mon cœur es-

=t=t

=t=3

3=

S

Dai-gne m’e -xau

0--—

1

cer, En

V

toi mon cœur es-

3=4=

3=4=4

Dai-gne m’e -xau - cer, En toi mon cœur es-

^ mf

-1

r

1-f -0- 1 » » T I S >2

rr

pè - re ;Jé - sus, te montrant delà croix, N’a - t - il pas

^ mf

« »

3=4=

fi

pè - re ; Jé - sus, te montrant ^ mf

4=4=

imi :

4=4=

 » «

la croix, N’a -1 - il pas

=P=3 :

 » »

pè - re ; Jé - sus, te montrant de la croix, N’a - t - il pas

 ; « ! » h^uil :

i i ri ii il il

dit

i—r-

liau - le voix : Mon fils, voi - là ta ‘P. T i—J ;

Mè - re I

s

■ -If ‘ ! i ? Il

dit à

hau - te voix : Mon lils, voi - là ta

—V

3=4=

3=4=

¥ %

=1=

Mè - re !

M

dit

liau - te voix : Mon fils, voi - là ta

Mè

re t

•407

— 2 —

Console-toi, pauvre orphelin, Tu n’es pas seul en ton chemin,

Dans la douleur espère. Celle qui t’a donné le jour Fut ravie à ton tendre amour, Mais Marie est la Mère.

— 3 —

Vers le ciel nous devons marcher, Contre l’enfer il faut lutter, Mais, ô chrétien, espère. Pour seconder ton noble effort, Le bras de Marie est bien fort, C’est le bras d’une Mère.

\_ 4 —

Par toi, refuge des pécheurs, Que la grâce touche nos coeurs

D’ un repentir sincère. Intercède auprès de ton Fils. Pour qu’au ciel nous soyons admis, Près de toi, sainte Mère.

•408

N° 227. même sujet

, Mimer.

Avec entrain.

^ « —j-

Ten- dre Ma - ri - e,

3=3=3

JS N

-r r

i’i-i-lz î î. ? t

tnr

Sou-ve-rai-ne des Cieux,

i

mf

-A-

¥ < t gi « f g » »-f—j l -» -j-\*—\*— ; » H

i 1 r r f 1 1 m f.

re ché - ri - e, Pa - tronne de ces lieux,Veil-le sur notre en -

T

Mè’ mf

m

Mè - ro ché - ri - e, Pa - tronne de ces lieux mf

Mè- re ché - ri - e, Pa - tronne de ces lieux,

=1=3=3=3

=4--6>-

m

V

il mf,111 |

faa - ; - H fee i

r î r r ‘ " f^rp\*^

fan- ce,Sau- ve notre in-no - cen-ce, Et de nos jours, m mf

r

r

t—1

Et de nos

—3

Sau- ve notre in-no - cen-ce, mf

t-

., = q.

.1

- »-

Sau-ve notre in-no - cen-ce, f

- ®

Éë

3= ;—]-—1—3

•—^—+ « f—F—r

1 1 i i

jours, Et de nos jours Viens em - bel-lir le

i f

3=3=

=E=

3=t

Et de nos jours Viens em - bel-lir le

îeiif

3=3=3=

3=3=

m

Et de nos jours Viens em - bel-lir le cours.

•409

— 2 —

Vois tous les âges Entourer ton autel ;

A leurs hommages Prête un cœur maternel. Dans leur transport sincère, Ils te nomment leur Mère : Du haut des cieux (ter) Daigne agréer leurs vœux.

- 3 —

Consolatrice Qu’on invoque en tout lieu !

Médiatrice Entre l’homme et son Dieu ! Pour le cœur plein de larmes Que ton nom a de charmes !

Que le pécheur (ter) Y trouve de douceur !

— 4 —

O tendre Mère ! Auprès de mon Sauveur

Par toi j’espère Trouver grâce et faveur. Ton Fils, dans sa clémence, T’investit de puissance ;

C’est par tes mains (ter) Qu’il bénit les humains.

— 5 —

Mère de grâce ! Vois l’enfer en courroux ;

Il nous menace, 11 veut nous perdre tous. Daigue, ô Mère chérie ! Enchaîner sa furie,

Reine des cieux ! (ter) Rends-nous victorieux.

- 6 -

O Bienfaitrice De nos plus jeunes ans !

O Protectrice De nos derniers instants ! O douce, ô tendre Mère ! Trop heureux de te p.laire ;

Dans tous les temps (ter) Nous serons tes enfants.

•410

N° 228.

sub tuum praesidium

Le P. Leîevre.

Moilerato.

P. Ans. Schobiger. Extrait du recueil : Marienroseu. (Ch. et Ni ......

V

V

im i Cj rp r ^

Puis - san-te pro-tec - tri - ce Des fra- gi - les liu -

— »—

t-t-

0—ï- V -m •—#

Puis - san-te pro-tec - tri - ce Des fra- gi - les hu -

=\*fc

mains, Vier - ge toujours pro - pi- ce,Veil

lez sur nos des

0 ^ »

mains, Vier - ge toujours pro - pi- ce.Veil - lez sur nos des

T i : FF1 « li\_ %j\_ i\* i^Vi -i-F

f- f—f-^-f ■ 1 ij 1 ij r r

tins.

Mil - le su-jets d’à - lar - mes Sont se-més sur

-t-

Mil

le su-jets d’à - lar - mes Sont

n |i.g j rs t.s t r.ft.rt |g g-f j

tins. Mil - le su-jets d’à - lar - mes Sont se-més sur

Son. Tutti.

5-t—hfft rr&f tt^

I I V I I i I ! Il VI il II 1

nos pas ; Dans ce séjour de lar- mes Ne nous dé-laissez pas.

mm

m

t >

=t£

nos pas ;

Soli.

Ne nous dé- laissez pas. Tutti .

U—J-J-

t

ÎI

f r SÉ

nos pas ; Dans ce séjour de lar- mes Ne nous dé- laissez pas.

411

— 2 —

Satan, la cliair, le monde Conspirent contre nous ; Que votre bras confonde Tous leurs efforts jaloux. Vous êtes notre Mère, Secourez vos enfants : En vous leur cœur espère ; Rendez-les triomphants.

— 3 —

Partout à l’innocence Des pièges sont tendus ; Prenez notre défense, Ou nous sommes perdus. Ah ! sur notre faiblesse Daignez fixer vos yeux, Et guidez-nous sans cesse Pour nous conduire aux cieux.

412

N » 229.

le mois de marie

Allegretto.

 ? f ^ ï s ê ïî ?

M. Th. Thonier.

I I

T"

t—r

r f-

O moisheu-reux Que notre â-me atten- dri - e

i,.mf

mm

i r i Depuis long-

s>--0-

 :=t=

=t

i ‘ i ]

\ s— » »

pt :

mf

O moisheu-reux Que notre â-me atten- dri - e

p

Depuislong-

W=tq -— » « -

e-

T-f-

t=t

O moisheu-reux Que notre â-me atten -dri - e Depuislong-

l

M F r r^r f • 1 : • ;

temps

ap

i i r r

pe-lait de ses vœux.

I

O mois des fleurs t sois

îeJeèeëeëê

 ! r -i

temps

=4

ap - pe-lait de ses vœux,

(2-t—» -=&=t=

Omoisdes fleurs ! sois

EfEÏE=

0 F «

\_  :£=p=t=±=sb

temps ap - pe-lait de ses vœux,

f

I = - ‘Al \* i

F-|---

Omoisdes

t= fleurs t sois

lemoisdeMa - ri -e,

Bril-le pour nous,plus pur, plus ra-di-f

Bril-le pour nous,plus pur,plusra-di-

lemoisdeMa - ri- e,

te

—il

î

Bril-le pour nous, plus pur, plus ra-di-

J-

r r

Ul

ifiÉ^i

eux,

O mois lieu- reux

O mois heu - reux !

t

eux,

O mois heu- reux !

O mois heu - reux 1

 » -

- i

eux,

O mois heu - reux 1

•427

- 2 -

Coulez, beaux jours, Jours chers à l’innocence, Jours où nos cœurs à Marie ont recours, Jours qu’a choisis notre reconnaissance. Jours dont Marie embellira le cours ;

Coulez, beaux jours.

- 3 -

Offrons des fleurs A notre tendre Mère, Consacrons-lui ces présents de nos cœurs : Le lis si pur, la rose printanière, La violette aux modestes couleurs ;

Offrons des fleurs.

- 4 -

O nom chéri Que les oiseaux bénissent 1 Nous t’écrirons sur l’arbuste fleuri ; Que do toi seul les échos retentissent, Et que nos voix te chantent à l’envi, O nom chéri !

- 5 -

0 mois heureux I Sois pour nous sans nuages. Que ton azur longtemps charme nos yeux, De notre Reine, ah 1 sois pour nous l’image, Et resplendis de tout l’éclat des cieux, O mois heureux I

N" 230.

cloture du mois de marie

-1 -

O mois heureux I Tu ne fais que d’éclore : Hier tu parus pour embellir ces lieux ; Faut-il, hélas I que ta dernière aurore Vienne déjà se lever à nos yeux, O mois heureux !

- 2 -

D’un pas pins lent Marque ta dernière heure ; Tes premiers jours n’ont duré qu’un instant ; Le temps, si long au malheureux qui pleure, Devrait marcher, pour notre cœur content, D’un pas plus lent.

- 3 -

Mais c’en est fait. Déjà se décolore Le dernier jour du mois qui disparaît ! Adieu, beaux jours 1 vous dureriez encore, Si ce retard de mon cœur dépendait ; Mais c’en est fait !

- i -

Du moins, mon cœur Répare envers ta Mère Tous les instants passés dans la tiédeur 1 Son mois finit : as-tu fait pour lui plaire Ce que l’amour demande à la ferveur ?

Réponds, mon cœur.

- 5 -

Pardonne-moi, O divine Marie I Oui, je l’avoue, hélas ! combien de fois Fus-je, en ce lieu, sans ferveur et sans vie, Quand tout vivait, tout brûlait près de toi ;

Pardonne-moi.

- 6 -

A tes bienfaits Désormais plus fidèle, Je veux te suivre et t’aimer à jamais I Et si ton mois a pu me voir rebelle, Son dernier jour éclaire mes regrets.

Nouveaux bienfaits 1

•414

n" 231.

serment de fidélité a marie

L’abbé J.-C. Dietericb, curé à Zimmersheim (Haut-Rhin)

Mouvement de marche lente.

Chœur a l’unisson. mf

m-, i

I

Vous en ê -tes té - moins,

An-ges du sanc-tu -

m

Orgue, mf <s

\*■ »-0- »• »

=3=

De la Mè - re de

Dieu

—é— nous

-R

S S

=t

i—

som-mes les en

S

fants ;

—•• \*

C’en est fait, et Ma - rie a re-

i=

« ■ »

 »• »

«

ligig

 ? î

r

%

i—4

i M

 »• »

< •

r

T"t-

—

=t= çu

\*—

t \* s

m

nos ser- - ments : Hon -neur, respect, a - mour à

- -J--

fe-4-J- - 4 4 4.

cresc .

~-§r

i \*

1 lj -I » I

•415

-r

notre au - gus - te

i

m i

£=5

m

-s

Mô • - re.

m

H

I

i y

Faire suivre le Refrain, page 416.

m

2

De puissants ennemis nous déclarent la guerre, Je sens mon cœur frémir à l’aspect des combats. Soutiens-nous, ô Marie ; à nos trop faibles bras Daigne prêter l’appui de ton bras tutélaire.

— 8 —

Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie Le monde offre à nos yeux les attraits imposteurs Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs : Mon cœur n’est plus à moi, mon cœur est à Marie.

4

L’enfer peut de sa rage exciter la tempête ; Le dragon orgueilleux peut frémir cle courroux ; L’invincible Marie a triomphé pour nous ; De l’antique serpent elle a brisé la tête.

— S —

Ainsi toujours vainqueurs, si son bras nous seconde, Et chargés de lauriers dès nos plus tendres ans, Toujours nous foulerons sous nos pieds triomphants Les pompes de Satan, les vains plaisirs du monde.

•416

REFRAIN.

Un peu plus vile. tf-f-

W T^t

— « I —

3=t

rf

pgijâëp^

-É-0 Z—1—0---

II ? \*

Tou - jours

0ms

L- »--1-

1 u i

nous se - rons ses en - fants ;

3=

Tou - jours

als

rc

nous se - rons ses en - fants ; No - tre

—i I \-. ■ i~g

=t=t

4-t

l b

Tou - jours nous se - rons ses en - fants. No- tre

-h-

z-- »• » I ^

No-tre

e cœur

1 •• ;1 - : 1 - • :

à son Cœur jure

—rr

ifpaipplpsœ

3t :

cœur, No-tre cœur à son Cœur, il son Cœur jure „]. f »

s

cœur, No-tre cœur à son Cœur, à son Cœur jure un a -

f

‘M i fe^ê i

Z--\*—&--1-

4-HM--M\*-

0 0 0-» V »

feiiiiim

i i

mour sin

re ;

\*•\* # \* ♦

I M III

Et les cieux,mil-le fois re- di •

f —---\*

M 4

Et les cieux,mil-le fois re- di

ËiEjE^EEfzlfE ? :

J—|- h—V-

m

-e \*

4^—

mour sm

re ;

- •

-4 ;

Et les cieux,mil-le fois re- di -

P C- P

p f.

#

sant nos ser - ments,

i i r

Comme nous mil- le

I t> \ ! I

fois bé-ni-ront no

T

i-tre

« -. »

4=4

-4-

=4=

v - » -•

sant nos ser - ments, Comme nous mil - le fois bé-ni-ront no-tre

rztL

-0Ï- -0-

sant nos ser - ments, Comme nous mil- le

fois bé-ni-ront no-tre

417

\*

ff

Mè - - re, Et les ff

-— 1=i-i--i-

—s— »---t -

—12— »• É : —p— I I t

cieux mil -le fois

-H

t

9

re - di-

■4

-t-

m

Mè - - re, Et les cieux mil -le fois ff .

re - di-

Mè - - re, Et les

I I. h | P) I

cieux mil- le

fois

I

re - di-

-f TV-’ 7 i- f-p- rTTJ

sant nosser-ments,com-menous mil-le fois, com-me nous mil-le

pm

=t=

r

ious mil - le

sant nos ser-ments, com-me nous mil -le fois, com-me nous mil

f=£==H| ?■

f—9=$-r-h-h-h-

. » F-

f

-4—

i

sant nos ser-ments, com-me nous mil - le fois, com-me nous mil-le

—4 - J\*

« >. • > >. a

r

r f-

i

fois, bè - ni -ront no - tre Mè

re.

 ». m

fois, bé - ni -ront no - tre

Mè

r

‘è-U t f m 0, - - ^— -i - 11

¥ t f-t gh —s-- u

fois, bé - ni- ront no -tre

Mè

(Ce Cantique peut être chanté un ton plus haut).

20

•418

LES SAINTS

N° 232. anges gardiens

P. de Latour.

A. S. H.

Larghetto non troppo.

u mf,, ^ UJ p N

An-ge de Dieu, An - ge de Dieu, Mi -

ii mf\_\_\_\_\_\_\_p\_\_\_ \_\_

F » ~fr - . . 1—mir^. . — » »

An-ge de Dieu, mf

An - ge

V

de

Dieu, Mi -

An-ge de Dieu, An - ge de Dieu, Mi -

"rr ? K y y I f

nis-tre de sa Provi - den- ce,

f M r ;r : î r r ^

An - ge de Dieu, Qui dai -An - ge de Dieu, Qui dai -

nis-tre de sa Pro- vi - den- ce,

An- ge de Dieu, Qui dai ■

Soli.

=3=

\_JË-m\_i-

r ft r ! w ^r^

l’om - bre de vo-tre pré -

pmsÊÊk

[t i>

gnez nie suivre en tout lieu,

rr

gnez me suivre en tout lieu,

m

A

=4=

Orgue.

P—i» —7---f ->

gnez me suivre en tout lieu,

•419

r -j—H ^ - —i— —p\*—i

f Oî sen - »•- r--- ce, ? 11- : i Ga -2 • —P— t rail - lj lu

p \* s - -1-4-- î- xj-<• ■ ? i. =F M —i— —— —0— =3= — »—  » - —-

I

ij

=« E

- sez mon in - no

g

rit

cen Si-

ce,

i

i

m

Tutti, mf

PP

An- ge de mf

X

m

An-ge de mf

~l I ?

An-ge de

Dieu,

An « s PP

« î

y

ge

de

SU

Dieu.

‘ ? i E

 »- »

Dieu,

=1=3

An -

PP,

ge de

Dieu.

jfc

nnr

Dieu,

An - ge

de

Dieu.

— 2 —

Dans cet exil, (bis) Soyez sensible à ma misère ;

Dans cet exil, Sauvez mes jours de tout péril. Soyez ma force et ma lumière, Mon maître, mon ami, mon père, Dans cet exil, (bis)

•420

N° 233.

même sujet

Andantino.

Cantique allemand. mf \_\_

Mon bon

U

An-ge, je vous sa - Tu - e, Je vous

mf

I • i •

-0-0-

Mon bon

An-ge, je vous sa - lu - e, Je vous

mf

-» -\ m m f f 1 t I 0 ^

« F

Mon bon

An-ge, je vous sa - lu - e, Je vous

=h=±

rrrrro

F

—j-1—

r

f=£

a

crois pré - sent en ce --h.

|j "... ‘ |

i r

lieu : Ne souffrez pas qu’à vo

- tre

crois pré - sent en ce

lieu : Ne souffrez pas qu’à

rV---

vo - tre

m

-ï-9-

crois pré - sent en ce lieu : Ne souffrez pas qu’à vo - tre

11 r » is « —» i— »

fz±=P=

i

J’o- se ja - mais of - fen - ser

Dieu.

=t=ï=

Œi

y \*

S :

J’o-se ja - mais of

fen - ser

Dieu.

ummi

J’o- se ja - mais of - fen

— s »— Dieu.

i

— 2 —

Je vous salue et vous révère Comme un Prince du Paradis, En qui je trouve un tendre père, Le plus lidèle des amis.

883

— 2 —

Plein d’amour, vous veillez sans cesse Et sur mon âme et sur mon corps ; Et lorsque l’ennemi me presse,

Vous aidez mes faibles efforts. \_ 4 \_

De combien d’accidents funestes Ne m’avez-vous pas préservé ! Sans vos bontés toutes célestes, De quels biens je serais privé !

— 5 —

Assistez-moi de vos prières ; Eclairez-moi, guidez mes pas ; Soulagez-moi dans mes misères ; Soutenez-moi dans mes combats.

— 6 —

Je vais, par Jésus, à son Père, Je vais, par Marie, à Jésus ; Mais après cette aimable Mère, C’est à vous que je dois le plus.

— 7 —

Que vous rendrai-je, ô mon bon Ange, Pour tant de soins et de bienfaits ? Que Dieu supplée à ma louange, Et vous glorifie à jamais !

— 8 —

Tenez-moi toujours compagnie Dans ce monde où je suis banni, Afin que dans l’heureuse vie Je vous sois à jamais uni.

•423

N° 234.

meme sujet

Cantique allemand-

Andaiilino.

-,—P

- elle sans dé

an - ce Au

=3=

m]

iii 1

flam-beau de la

foi ;

L’œil

de la Pro - vi -

-(2—(t i—h

=t=

mil

flam-beau de

la

foi ;

L’œil

de la Pro

m

=t

flam-beau de la

—H-

foi ;

L’œil

de la Pro - vi -

=t==I

den- ce, En - fant, veil- le

m

I----—I----1--0----1

toi I Dans \_\_mf\_\_

den- ce, En - fant, veil- le --1—1=^=

toi !

Dans mf.

Il I"

---r’ »/ »--1

IZ\_ ! —3

den- ce, En

fant, veil- le

toi I

Dans

P f ¥ r ï m > r f -r \* f ^

ne t’a - lar - me

4-

ton pé - le - ri - na - ge, Oh ! ne t’a - lar - me

m

-<gk s

ÉÉ

t--f^p

pas ;

¥ s f

rf=

-i—i=

Ton

-ï-—é \

p

à »

Ange est du

voy - a - ge, Il

-ta—t—

pas ;

Ton Ange est du

voy - a - ge, Il -s——

m

zprzti

pas ;

Ton

Ange est du voy - a - ge, Il

i

gui

r

de - ra

tes

pas.

gui

de - ra

tes

pas.

gui

de - ra

tes

pas.

- 2 -

Une main bienfaisante A reçu dans les cieux De ton âme naissante Le dépôt précieux. A ton Ange fidèle Dieu dit : « Sois son appui ; « A l’abri de ton aile, Je le mets aujourd’hui. »

- 3-

Des ondes du baptême, Ton Ange, mon enfant, Te retira lui-même Joyeux et triomphant. D’un souris plein de grâce, Saluant ta beauté, Il te marqua ta place Dans la sainte cité.

— 5 -

Si parfois dans mon âme Naît un mauvais désir, Mon bon Ange réclame Et combat le plaisir. Sa voix me dit : « Prends garde « A ses attraits trompeurs : « Si tu fléchis, regarde.... « L’abîme est sous les fleurs !

- 6 —

Si je deviens coupable, Si d’un profond chagrin Le lourd fardeau m’accable, Et pèse sur mon sein, Mon Ange me console ; Il me donne l’espoir ; Et sa douce parole Me ramène au devoir.

Une mère sommeille Près d’un enfant chéri ; Mais son bon Ange veille, Infatigable ami. Sur le client qu’il aime Son beau front s’est penché, De peur d’un stratagème De l’ange du péché.

Obi conduis ma jeunesse Dans la route des Cieux ; Fais-moi marcher sans cesse Et d’un pas courageux ; Et lorsque viendra l’heure Où dois sonner ma mort, Vers la sainte demeure Dirige mon essor.

424

N" 235.

MÊME SUJET

Amiante quasi larghetto.

Pi > fc

±1

Tt

n

$

Hô - las ! combien d’à - larmes,O

rr

saint An- ge de N -ft N -N-

S

Hé - las 1 combien d’à - larmes,O saint An- ge de

V-

0-

-J—

fa

Hé - las 1 combien d’à - larmes,O saint An- ge de S IS S N ! h .S 6i N N

Ç I ^ H

paix, De sou- pirs et de

1 " [f P J M

lar-mes T’ont coil- té mes ex

paix, De sou-pirs et de lar-mes T’ont coït-té mes ex -

m

Et

i

paix, De sou- pirs et de

, mf,

 : J ? E

V> if’

ii

cesl Ta mf\_\_

« 7 «

«

lar-mes T’ont S

coû- té mes ex -KsV

)\_i-----------lu lu =----j----f—| -

^- c I » p \* I « • « » -ï

P T’V U i P P M ^

longue pa-ti - en- ce. Ton ai-ma- ble dou- ceur,Mal -

\_\_

—6r

mt

cés ! Ta mf\_

=t=

longue pa-ti - en-ce, Ton ai-ma-ble dou-ceur,Mal

m\_’\_

0

-M

{e^ES

-y—K-

-ï>-

« ‘ 0

 » »

cèsl Ta

longue pa-ti - en- ce. Ton ai-ma- ble dou- ceur,Mal ■

i

t »

rr

gré ma ré- sis

tan

ce, Ont

en-clian-té mon cœur.

i

g

it

i n =•

gré ma ré- sis - tan\_- ce, Ont

en-chan-té mon cœur.

r^-rH « , f—r—r—f=rfl ^EELEaEaEEa Ï b ‘ 3 !

mi

gre ma re- sis

tan - ce, Ont

en-clian-té mon cœur.

425

\_ 2 —

Le zèle qui te presse, Pour mon bien, nuit et jour, Réveille ma tendresse Par un juste retour. Oui, ton amour immense M’offre un trésor divin, Et ma reconnaissance N’aura jamais de fin.

— 8 —

En ce désert aride Où la foi me conduit, Ta lumière est mon guide Dans l’horreur de la nuit : A l’ombre de tes ailes, Pendant l’ardeur du jour, Conduis mes pas fidèles Au céleste séjour.

\_ 4 \_

O toi, de tous les Anges Le plus cher à mon cœur, Prête-moi tes louanges Pour bénir mon Sauveur. Non, ma reconnaissance N’a pas d’assez doux chants, Aide mon impuissance Par tes tendres accents.

•426

N° 236.

bonheur des saints

Antimite sostenulo

P

D’après J. B. Violli.

-4

Chantons les

s-P-

i i j i U 1 \* P

com-bats et la gloi - re Des Saints nos

P—’y-Chantonsles

3= 5 J e

com-bats et la gloi - re Des Saints nos

-N .S

=3=

• 1

Chantons les

com-bats et la gloi - re Des Saints nos

il - lus

très aï - eux ;

i p ^ 1 1

Ils ont rem - por - té

F7

la vie -

 » «

3=3=

=3= :

> P :f :

il - lus

très aï - eux ; Ils ont rem - por - té

la vie -

eHeee

=î==p=

=Î2=

3=

=t=

il - lus - très aï - eux ; Us ont rem - por - té

la vie -

-i 7-

■ ^

toi - re,

f p~p

-n"

3=^1=ï=

m/

i « »

• «

3

Us sont cou - ronnés dans les -f

cieux.

 » ■

toi - re,

3=3

Ilssontcou - ronnés dansles -f--K—H—r

S .

Hn’estplus mf.

i

--—v-

toi - re,

3=P=P=

cieux. Hn’estplus ÎB-Tmf

=3

Ilssontcou - ronnés dansles

3=

\* « f

3=P=P=

cieux. Hn’estplus

i 1 \* - i 3p p^ •

pour eux de tris - tes - se, Plus de sou - pirs, plus

—P—p

-é—

=3

3

pour eux de tris - tes - se, Plus de sou - pirs, plus

cresc.

3=3=

—3=3=3 E3=i !î=it

 :3

3=3

pour eux de tris - tes - se, Plus de sou - pirs, plus

427

P

m

3=

dou

—f2I=

I

leurs ;

V

i p \*

Ils moisson -

m----’-^

é- »

I i il nent dans l’ai - lé

—-f

=tit=J :

de dou

m

leurs ;

/TN

Ils moisson - nent dans l’ai - lé

«

=t=

> 5< :

de

dou - leurs ; Ils moisson - nent dans l’ai - lé

1 f

gres - se

f ‘ ‘

I t> ^

-» It »-

tt

Ce qu’ils ont se - mé dans les

EEEBEEEE : f J\_FEE

pleurs.

t=fc=

gres - se Ce qu’ils ont se - mé dans les

— ! »

gres - se

Ce qu’ils ont se - mé dans les

=t=

pleurs.

pleurs.

Objets de tendres complaisances, De l’Eternel, du Tout-puissant, Ses grandeurs sont leurs récompenses, Son amour est leur aliment. Ce divin Soleil de justice Toujours échauffe, toujours luit, Sans que jamais il s’obscurcisse ; C’est dans le ciel un jour sans nuit.

- 3 -

Là, d’une splendeur éternelle" Brillent les Martyrs triomphants : Et dans une gloire immortelle Régnent les Confesseurs constants : Les Vierges offrent leurs couronnes, Les Epoux leur fidélité, Le riche montre ses aumônes, Et le pauvre sa piété.

— 4 —

Là, d’une charité parfaite Tous les bienheureux sont unis ; De cette paisible retraite Tous les envieux sont bannis. 11 n’est plus do sollicitude Qui trouble leur félicité, Ils sont dans une quiétude Qui remplira l’éternité.

- 5 -

Grands Saints, vous ôtes nos modèles, Nous serons vos imitateurs ; Nous voulons vous être fidèles, Daignez être nos protecteurs. Puissions-nous,marchant survos traces, Etre toujours à Dieu soumis ! Sollicitez pour nous ses grâces, Puisque vous êtes ses amis.

— 6 —

Vous habitez votre patrie, Et nous errons comme étrangers ; Votre sort est digne d’envie, Et le nôtre plein de dangers : Vous fûtes tout ce que nous sommes, Au mal exposés comme nous ; Demandez au Sauveur des hommes Qu’un jour nous régnions avec vous.

428

N° 237.

MÊME SUJET

Recueil d’Orléans, 1769.

I

l’oco adagio.

 » »

 » ‘ ‘ » » »•  ?

, > k. ^ ! M- 1

D. Du séjour de la glox - re, «

-p tr-p- r ^

Bienheureux,di- tes- nous :

 » ?

D. Du séjour de la gloi - ie, Bienheureux,di- tes- nous :

HgFk=P—P—1=

-p—p—p-

s :

D. Du séjour de la gloi - re, Bienheureux,di- tes- nous :

-M—.- -A--

 » » » »

k k k

hé|g

rr

S î

2

si

A-prèsvo-tre vie - toi - re, - - -

p p p r ^

Quels biens pos-sé - dez-vous 1

ti

=P=P=P-A-prèsvo-tre vie - toi

¥ W \* " »

re, Quels biens pos-sé - dez-vous ?

-p—p=p-

E »

A-prèsvo-tre vie

toi - re, Quels biens pos-sé - dez-vous 1

 ; ;

Il I r r

=S=-=3=£

k k

^k

1 r

■ k

 » » é’ T

p p p

■ k ■

«

I "1

Jî. Ges biens sont in- ef - fa - bles ; Le cœur n’a point com - pris

0-— » # 0—f—e’-\_—-—T—~| fr—i--— —0^0—

R. Ces bienssontin- ef - fa-bles ; Le cœur n’a point com - pris

P h

« »

V—P-

zt :

 » »

| » »\*-’

.R, Ces bienssontin- ef - fa - bles ; Le cœur n’a point com - pris

\_\_N \_\_,\_\_\_\_\_\_,

f

« ?

S

Quels trésors ad- mi - ra - bles Dieu garde à ses a - mis.

‘- r tr um\

\* 0

r^p-t : :

Quels trésors ad - mi - ra - bles Dieu garde à ses a - mis.

=4P

il

Quels trésors ad - mi - ra - bles Dieu garde à ses a - mis.

•429

- 2 —

D. Martyrs, dont le courage Triompha des bourreaux, Quel est votre partage Après tant de travaux ?

R. Nous portons la couronne, La palme est dans nos mains ; Nous partageons le trône Du Sauveur des humains.

— 3 —

D. Docteurs, fameux oracles, Interprêtes des cieux, Par quels nouveaux miracles Dieu frappe-t-il vos yeux ?

R. Ah ! quel bonheur extrême D’aller, en sûreté, Dans le sein de Dieu même Puiser la vérité.

\_ 4 \_

D. Vous, humbles Solitaires, Justes anéantis, De vos jeûnes austères Quels sont les heureux fruits ?

R. Pour tant de sacrifices, Tant de saintes rigueurs, Un torrent de délices Vient inonder nos cœurs.

— 5 —

D. Vous qui du riche avare Éprouviez les froideurs, Compagnons de Lazare, Quelles sont vos douceurs ?

R. Nous mangeons à la table Du Roi de l’univers, Et l’homme impitoyable Est au fond des enfers.

— 6 -

D. Et vous qu’un pain de larmes Nourrissait chaque jour, Quels son t pour vous les charmes Du céleste séjour ?

R. Une main secourahle

Daigne essuyer nos pleurs ; Un repos désirable Succède à nos douleurs.

— 7 -

D. Mais quelle est la durée D’un si charmant repos ? Dieu l’a-t-il mesurée Sur celle de vos maux ?

R. Dieu qui de la souffrance Abrège le tourment, Veut que la récompense Dure éternellement.

— 8 —

D. Ah ! daignez-nous apprendre, En cet exil cruel, Quelle route il faut prendre Pour arriver au ciel ?

/{. Si vous voulez nous suivre, Marchez en combattant, Et sans cesser de vivre, Mourez à chaque instant.

430

N° 237.

MÊME SUJET

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Andantino misterioso.

JPP J J \_\_J

£ 2 \* i • ‘

¥- :}> 2 ‘ S l S 0 ‘ | i, =,’T . --0

fîrr ?, » 0 \ 0—0—fi- l 0 Z- 0 Z + »—,.

P--\*=p-p=î=p==t==^=l :tf EEt t

Quels ac-cords,quels con-certs au - gus-tes 1 Quel- le fcfe ----------T-----1

‘ i i

^ 4-------

m

fi—fi

i i Quel - le f\_

m

=t-

=1=3

-fi 0

" 9 9

pompe é-blou - it

$fi-tfi-fi-Cj V

--I-

Quel - le

• i i î î s i ï i î j ; ‘

4=

mes

=4=

r- - ^

yeux ! Fais si - lence à l’as - pect des -T\ pp

=5» —9-

 »

pompe é-blou - it mes yeux ! Fais si - lence à l’as - pect des

fi- ‘

=|£=P=

\* \*

-9—9-

rnMtmmm \

pompe é-blou - it mes yeux ! Fais si - lence à l’as

J-

h

=P

U-fci-

is

- 0- -0-

pect des |

fca-fci-

m

jus-tes, O terre, en- tends les chants des

m

=t

ZÊ±

rr~

Gieux. O di -rrs ff

"P

ÈgEEE

jus-tes, fi fi

terre, en- tends les chants des --, - - ft-fi—fi

Cieux. O di -

=P=

-t

l^l

jus-tes,

-A—

terre, en- tends les chants des Gieux. O di -

rail. | |

-0-0~

1 \> K

-if

4=

-fi fi

I \*l P

vine,ô tendre harmo - ni - e I

¥

Il fi r fi

1 P P

LesSamts,dans un trans-port d a -rail.

&

-9—9-

• 0

I r r i- ^ttEk-ï’E

vine,ô tendre harmo - ni - e I

±t=

Les Saints,dans un trans-port d’à -rail.

Se-E^E

—I—p\_p 9

-0--0

=P=P=

0

0 r - fi -fi

w - 1==

m

vine,ô tendre harmo - ni - é ! Les Saints,dans un trans-port d’à -

•431

a tempo.

r ? 1/

la gran-deur in - lï

• «

S :

mour,

Ghan-tent

la gran-deur in - fi

=P

=t=

i

mour,

Ghan-tent

la gran-deur

in - fi

-rt-t-

Du Dieu dont ils for - nient la

Du Dieu dont ils for - ment la

cour,

 » \*

=F

r

Du Dieu dont ils for

ment la

cour.

-t—-=£

^31

Du Dieu

dont ils for - ment la

JW-\*-

Du Dieu dont ils for - ment la

\_2 \_

Quel spectacle 1 un Dieu, sans nuage, Se montre aux yeux des Bienheureux ; Ils contemplent de son visage Les traits sereins et lumineux. Le Seigneur transporte leur âme Par les plus doux ravissements ; La sainte ardeur qui les enflamme Les nourrit de feux renaissants.

- 3 -

J e vois à l’ombre de ses ailes, Ces Saints dont l’éloquente voix Confondit les esprits rebelles Et donna des leçons aux rois. De la nouvelle Babylone Les Martyrs, ces brillants vainqueurs, Sont assis au pied de son trône, Le front ceint d’immortelles fleurs.

4 -

Seigneur ! arrête la furie De l’enfer armé contre nous ; Si tu perdis pour tous la vie, Tu fis aussi le ciel pour tous. Daigne nous rendre l’héritage Que tu promis à notre foi ; Ah ! c’est languir dans l’esclavage, Que de vivre éloigné de toi.

\_ . 432

I

N » 239.

hymne 1)e s. jean-baptiste

Harmonisée par F. Danjou.

1

—G-H\* l- -G--G-G G

I I ‘H —I"

Ut que - ant

la - xis

-g^-’F7-

1 1 i

re - so - na - re û- bris

i

y J y 1 J

~a>—g—’

1

Ut que - ant

la - xis

£

P p

ï=t

p-®-

re - so - na - re fl- bris

-P-—-

=C=P

Ut que - ant àz

la

re - so - na - re fi- bris

jfcr-

Mi- ra ges - to - rum fa- mu - li tu- o - rum, Sol-ve pol-lu- ti

prr-p

e> si

=1=

t

Mi- ra ges - to - rum fa-mu - li tu - o - rum, Sol-ve pol-lu- ti

s

-\*g— ; g

H=t

Mi- ra ges - to - rum fa-mu - li tu- o - rum, Sol-ve pol-lu- ti

I

-1—

Sanc- te Jo - an - nés.

i

la - bi - i re - a - tum,

4—r

la - bi - i re - a - tum,

Sanc- te Jo - an - nés.

CJf b—G--G-G--P---P--- G -„- P -

^ f PU t= t ■ ---G-- --1- P---G-—

la - bi

re - a - tum,

Sanc- te Jo - an - nés.

\_ 2 —

Nuntius celso veniens olympo, Te patri magnum fore nasciturum, Nomen, et vitse seriem gerendse Ordine prernit.

433

\_ g \_..

Ille promissi dubius superni, Perdidit promptœ niodulos loquelœ, Sed reformasti genitus peremptse Organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili, Senseras Regem thalamo manentem Hinc parens, nati meritis, uterque Abdita pandit.

Sit decus Patri, genitœque Proli, Et tibi, compar utriusque virtus, Spiritus semper, Deus 1111 us, omni Teraporis sevo. Amen.

28

m

Nu 240. saint joseph

P. Anselme Sdmbigsr. Du recueil : Gesang und GabetbacH » (Ci. et Ni

Lentement.

V

M

V t

r^-rvfrfafv

Saint é - poux d’u - ne Vierge Mè-re Qui nous a-dop-ta

-£=t=

H «

A-A ■

V-s—0—s -0 —j 0 -0—0-------\

0

|n—4

, ...

1—I—U

Saint é - poux d’u - ne Vierge Mè-re Qui nous a-dop-ta ‘ fe i i4-. 1 ±2

El :

mi ? ? »„ # »

—p - .’Y fTfT" TTrff""TT

pour en-fants, Vous ô- tes aus - si no-tre pè- re, Vousen a-vez les

ii ;

t=t=P

=t

1

1 i r=

pour en-fants, Vous ê- tes aus - si no-tre pè- re, Vousen a-vez les

« »

1—r

v v

E^ee&ESÏE

sen-timents. Près de Jé-sus et

t—

de

r-1 I" t"

Ma - ri - e,

=t=t=t

Près de Jé- sus et

-/---^

de

Ma - ri - e,

sen-timents.

Près de Jé-sus et

de

i

fc=d=±

1

=i=

Ma - ri - e,

zfc

éi

i- S-

1 I 1

Jo- seph, in-ter - cé- dez pour nous ; Et près de vous,dans Ve>—g-- :--r--——tP-1—t

=t=

4=4=

i

Jo- seph, in-ter --0-1=2-

4=t=3=

- cé- dez pour nous ; Et près de vous, dans

V-0-

=t=

m\_\_m\_i\_\_

-r i i —l=

Jo- seph, in-ter - cé- dez pour nous ; Et près de vous, dans

435

I

m

-j-

i

-<=—p-

\*

la pa- tri - e, Ah I dai-gnez nous ré - u - nir tous.

—p

la pa- tri - e,

pt

Ah ! dai-gnez nous ré - u - nir tous.

--/----

13

~rir

la pa- tri - e, Ah I dai-gnez nous ré - u - nir tous.

— 2 —

Qu’il est beau, qu’il est plein de grâce, Ce lis qui brille dans vos mains ! Sa céleste blancheur efface La couronne de tous les saints.

— 3 —

Dans l’Egypte, Jésus docile Vous livrait le soin de ses jours ; De même notre cœur fragile Se confie à vous pour toujours.

Au milieu d’un monde infidèle Joseph ! éclairez tous nos pas ; Soyez toujours notre modèle, Et ne nous abandonnez pas.

Jésus, dès sa première enfance, Partage, adoucit vos travaux : Dans nos labeurs, que sa présence Nous soit de même un doux repos.

— 6 —

Daignez tous les jours de la vie, Veiller sur nous, nous secourir ! Et qu’entre Jésus et Marie, Comme vous, nous puissions mourir.

436

N° 237.

MÊME SUJET

Allegretto moderato.

~tT.zf-M w- 0 .

P P r f 1111 1 i ‘m ‘

Quand partout sur la terre on ce - lé-bre ta gloire,Quandpar-

r

0—0

i=C=P

Jt

Quandpartoutsurla terre on cé - lè-bre ta gloire,Quandpar-J>------------p.—0

t Jrr^H-t—1—1=

-0 — 0—0—-0—0

4==t

Quandpartoutsurla terre on cé

4=4 :

-4-

S

w

- lé-bre ta gloire,Quandpar-mf {

z£.

S

■a

Jo - sepli ! on chan - te

fff7

tes gran - deurs, Per -mf\_

tout, ô Jo - seph I on chan - te

s-

tes gran - deurs. Per -

mf.

tout, ô Jo

-JUU-J-

seph 1 on chan

.n-4 ‘

~0—

 :±=t= - te

,-4>

m

4=

tes gran - deurs, Per

V

îï

=ï

-4-

4-4-

9 »7

-i

r

• »

i—r

mets que tes en - fants bé-nis - sent

0--0—0--0-

0 \*

=t

ta mé - moi-re

Bit dans

0 0

mets que tes en - fants bé-nis - sent

ta mé - moi-re Et dans

T-

I

mets que tes en - fants bé-nis - sent ta mé - moi-re Et dans

i

h

ce jour heu

reux te cou

r-r

ron - nent de

fleurs.

i

-0-f-

t

F

ce jour heu

reux te cou

ron - nent de

fleurs.

m

M

i=5

4=

zt

XJr--

ron- nent de

ce jour heu

reux te cou

fleurs.

437

— 2 -

Par son Père autrefois le Fils de Dieu lui-même Vit confier ses jours à ta fidélité ; Tu partageais alors avec le Dieu suprême Les travaux et les droits de la paternité.

— 3 -

«

Pour sauver l’univers, quand Jésus-Christ veut naître, Cet aimable Sauveur s’abandonne à tes soins ; Tu nourris au berceau ton Dieu, ton roi, ton maître, Et tes yeux vigilants préviennent ses besoins.

\_ 4 \_

A peine à Bethléem a-t-il vu la lumière, Que l’Ange t’avertit de sortir de ce lieu : Évite, disait-il, une main meurtrière Enlève à sa fureur et Marie et ton Dieu.

— 5 -<-

Mais bientôt, revenu dans ton humble demeure, A tes moindres désirs Jésus sera soumis ; Et lorsqu’enlin pour toi viendra la dernière heure, Tu mourras dans les bras de la Mère et du Fils.

6 —

De Jésus ici-bas tu protégeas l’enfance ; Saint vieillard, daigne aussi nous prendre pour enfants : Contre un monde pervers défends notre innocence, Protège-nous encore à nos derniers instants.

— 7 —

Oui, nous t’en conjurons, au terme de la vie Écarte loin de nous la fureur des démons : Porte-nous dans les bras de Jésus, de Marie, Et fais-nous expirer en prononçant leur nom.

•438

N" 242.

les saints martyrs de lyon

A. S. H.

t » et 2° Ténor.

1° et 2" Basse.

Maestoso molto.

g\_ ‘"t.. . j ! Jl. h

W - rv 7’- \ \* \* » \*  »

L 4 1 » « î. \* « » ■• «

—^t-vi-t-t-r

A

i±i

f" & ‘ i u

Ohantonsl’immortel-le vie- toi- re D’unein-vin- ci- ble lé - gi ■ mf.

\* »

\* r r p p- p tt~FT

Chantons l’immortel-le vie-toi-re D’une in-vin-ci-ble lé - gi

I\_, J JS .N

h \*

fa

 ; ; s s H

-h—t-,—I . 1 E-\*—I--r-r-J

T"

‘ r" i ? \* j | i u

on I Chantons les plus beaux jours de gloi-re De notre E-gli- se de Ly-

-j—4-

MeM

-U-J-

I

 » »

..... I j u

- on ! Chantons les plus beaux jours de gloi-re De notre E-gli-se de Ly-

y v £

dim.

|\_\_h N

on ! Ûi-tes - nous,échos sé- eu - lai-res, Des mar-tyrslesmà-les ac -cresc. i s. i k k i i v s. i dim..

\> i y 11 " 3 IV

on ! Di-tes- nous, échos sé- eu - lai-res, Des mar-tyrs lesmâ-les ac-

Sopkano.

I

î(f=

s-,-J JUL Ut-X.-J- J-1 ± îl

1

1

m

 ;J\_ É -

- # \*

Alto. / ^ ^ I ? \* T"P P- P"" ! ?

Je suis chré-tien I no-ble cri de nos pé-res,Soisà ja-

m

cents : Je suis chré-tien ! no-ble cri de nos pè -res.Soisà ja-

j

——- ï f f (M —PL—F—F—F—F—

-- r--------------3 cents : Je suis chré- tien ! no-ble cri de nos pé-res.Soisà ja-

•439

I I H’ ^ T p pl ; r " \*

mais le cri de nos en - fants I Je suischré- tien I no-ble cri de nos

mais le cri de nos en - fants I Je suischré- tien ! no-ble cri de nos

-- !-----"

sué

• »—-

--f-- H--t-

5 -

mais le cri de nos en - fants ! Je suischré- tienl no-ble cri de nos

h pn h

rail.

£-g--g g-I-i » ( » » t, »• > I p —13

‘ " ‘ \ \ U \> U $ I

pô - res, Sois à ja - mais le cri de nos en - fants !

pe

res, Sois à ja - mais le cri de nos en

fants t

— 2 -

C’est ici qu’autour d’Irénée

Sont tombés nos vingt’mille aïeux ;

Nous foulons la terre empourprée

Des tlots de leur sang généreux.

A des idoles éphémères

Ils ont refusé leur encens.

Je suis chrétien ! noble cri de nos pères,

Sois à jamais le cri de nos enfants !

- 3 -

Ici, rayonna l’allégresse, O Pothin, sur ton front vainqueur I Ici descendit la sagesse, O Blandine, en ton jeune cœur t Sanctus, par ces paroles fières, Là, tu confondis les tyrans ! Je suis chrétien ! noble cri de nos pères, Sois à jamais le cri de nos enfants !

Accourons au sacré portique Avec des palmes et des fis ; Célébrons l’innocent Pontique, Attale, Epagathe et Biblis I Que leurs glorieuses bannières S’agitent au souffle des vents 1 Je suis chrétienl No !>le cri de nos pères, Sois à jamais le cri de nos enfants I

— 5 -

Le glaive n’est plus sur nos têtes, Mais, liélasl dans notre chemin Nous rencontrons, faibles athlètes, Les pièges du respect humain. Etendez vos bras tutélaires, Défendez nos cœurs et nos sens ! Je suis chrétien ! Noble cri de nospères, Sois à jamais le cri de nos enfants t

— 6 —

Sang des martyrs, sève féconde, En uos veines circuie encor ! Aide-nous à vaincre le monde, A mettre en pièces le veau d’or ! Quand viendront ies heures dern’ères, Saints patrons, ouvrez-nous vos rangs ! Je suis chrétien ! Noble cri de nos pères, Sois, jusqu’au ciel, le cri de nos entants 1

•440

N° 242 bis.

saint vincent de paul

éA.

A. S. H.

Allegretto avec noblesse.

r r,

A-bais-se- toi,voûte

—1—4—

------—^ \* z p=i -------

pfTT ii i i P i r iTTî

é - e Où trô-ne le

w^m

a - zu - re-e

A-bais-se-toi,voù - te a - zu - ré - e

Où trô-ne le

J g1

\* «

=4=4

=4=

4=4 :

A-bais-se- toi,voûte a

\_ f J\_\_|\_\_s

zu - re - e

Où trô-ne le

 » »

\*. » i » f. F

I I P II

Roi tout-puis- sant,

-J—\*--A

j

-r

4=t

Aux portes d’or de

Roi tont-puis-sant, =t--1—

m J---=s

=4=

Aux portes d’or de f-

l’Em-py

4=4=

« ■ » »

=4=4 :

 ». ».

Roi tout-puis-sant,

Aux portes d’or de

l’Em

Voi-ci ve - nir le

py-

doux Vin - cent.

g £ ; ■

Voi-ci

ve - nir le

doux Vin

cent.

La

=1=

~ -I^-T--1--

Î) ; | ï

-0-0-=t=t=

\* ■ <s>" 4

■ 1 ■ —0 v-

Voi-ci ve - nir le

doux Vin

cent.

La

 » t •

u

-rt

liar-pe des é

I I lj II

J i k

lus

-0—0—0—0—^T « I—+

h-f-Au cœur de la sain -

4-—I-

=4= ;

liar-pe des é - lus

p 3

=4=4 » « •

re - son-ne

>=i=4=4=

Au cœur de

la sain -

 » \*

4=1=

har-pe des é - lus ré

«

=t= Au cœur de

la sain

441

au

\*■ \* »

i i P

te ci

É

te

TT

té ;

M

C’est au-jour - d’hui

que

Dieu cou -

Pf

ci - té ;

«

C’est au-jotir - d’iiui f-J^mJfr-P-

=t=

que Dieu cou -—J^-m—V\*-» -

=t

il

te ci

té ;

—J\*-J=-r—i—4

 » > »

C’est au-jour - d’hui que Dieu cou ■ I M S

i)

Ï=PI-|—Ttr

> H \*

ron-ne L’a -pô-tre de la

Cha

m té.

i

±=

ron-ne L’a -pô-tre 0-

 »- » » T

ron-ne L’a -pô-tre

de

la

Cha

- té.

-0—

 » f

« <

II

la

Cha

- té.

- 8 -

Comme autrefois son divin Maître, Qu’il semblait voir revivre en lui, Le tendre et charitable prêtre Ne respira que pour autrui. Lumière de l’âme égarée, Du pauvre généreux soutien, A quelle souffrance éplorée Vincent n’a-t-il pas fait du bien 1

Jusqu’en la plus humble bourgade, De nos jours on rencontre un lieu, Au vieillard, au pauvre, au malade, Toujours ouvert, c’est l’Hôtel-Dieu. Hospices saints, nobles asiles, Qui vous a fait surgir du sol ? J’entends un chœur de voix débiles Répondre : c’est Vincent de Paul.

— 4 -

Et toi, modeste et sainte fille, La sœur de tous les éprouvés, Du moribond, toi, la famille, La mère des enfants trouvés ; ■ A cet amour pour la misère, A ce cœur si compatissant, Qui ne dit : je connais son père ? Voici la fille de Vincent.

- 5 -

Vous qui sur de lointaines plages, Apôtres au généreux cœur, Allez annoncer aux sauvages L’Evangile du Dieu Sauveur. D’où venez-vous ? De Saint-Lazare. A l’œuvre, on reconnait le sang ; En baisant la Croix, le barbare Bénit le doux nom de Vincent.

6 —

Du haut du Ciel, votre demeure, Grand Saint Vincent, ah 1 rendez-nous, Envers celui qui souffre et pleure, Tendres, généreux comme vous. Pour la douleur, pour la misère Donnez-nous votre doux esprit ; Et dans le pauvre, notre frère, Toujours montrez-nous Jésus-Christ.

N » 243.

s. stanislas kotska

Gresset-

A. S. H.

Allegretto moderato.

mf

--1— »—»

-12--

> s

— « » \* » »

ii i p p r 1 1 \* ^ ^

Fortu - nés ha - bi • tants des Cieux, Quittez un mo mf

 » F

-V—9-

-9- -9-

Cieux, Quittez un mo -

Fortu - nés ha-bi - tants mf

Fortu - nés ha-bi - tants des Cieux, Quittez un mo -

—j-—(J-,-----1------1—j-1---y-------^----T-----1--.—&—

t\* yM j p ^ -f ^ f

mentvospor - ti - ques ; A nos ac - centshar - mo-ni - eux

i—0-■ f ✓ ?

mentvospor - ti - ques ; A nos

ae - centshar - mo-ni - eux

-9—1/—

W>wmm

mentvospor - ti - ques ; A nos ac - centshar - mo-ni - eux

 » « » : t’« : ‘

y. y p, ; y u i/i

Me-lez vos cé - les- tes eau - ti

nj

V 9—9

m

« »

t

i ! r r n u i

ques ; U- nis-sons nos sa-cres ac-

Mè-lezvos cé - lestes can - ti - ques ; U- nis-sons nos sa-crés ac-

Mè-lezvoscé - lestes can - ti - ques ; U-nis-sons nos sa-crés ac-I P N S ^ ^ s f\*1 I 1 f

3^SESS

t ? P ^ / f 5 r r

 !-ft-

. . p y

cords ; Au saintpa - tron de la jeu - nés - se Con-sa-crons ies pi

,P-=-. . . .----f

m

-9- y-

-9--9-

\* \*

-9—9-

• «

 »

cords ; Au saintpa - tron de la jeu - nés - se Con-sa-cronsles pi -

- fA-

1-

-9—V-

-9—9-

cords ; Au saintpa - tron de la jeu - nés - se Con-sa-cronsles pi-

•457

àU

Il I U

-k

—t ?—

eux trans-ports D’u-ne douce et vive dim.

EpEÏ

1 ‘v p "i r f f

ive al - ié - gres - se, Con-sa f

-£-0—0—0—I—•-8 »— »-I-|<9-

EE

=t

\* « -

«

 » - « -

=t=t

eux trans-ports D’u-nedouce et vive al - lé - gres - se, Con-sa-dim. f

 :fc=t eux trans-ports

-9-9-

-jt=ÉZ

D’u-nedouceet vive al - lé - gres - se, Con-sa-

r- il s dim■ / ^ n i s s i i

\_\--1--K-------1 W t r—» ,-----Pl-H H----’ T ~ 1----1-1—I• 1-1

I Ij |J I I I I J ^ K\* K’ I ™ J J 1 I

u i » r r r u " " \* \* ‘ v p

crons les pi - eux transports D’u-nedouceet vive al-le - gres - se. dim.

tJ=p=tt=|=r 5 :--1 ‘ v ‘ "

fil

crons les pi - eux transports D’u-nedouceet vive al-lé - gres dim.

,, } • • l f \* » m t t

s= te li \_ 1 Uzzï± 5 5 Ai

3EZ&

=fc :

 ?— !/■

I r- t,

crons les pi - eux transports D’u-nedouceet vive al-lé - gres - se.

2 -

Croissez, enfant chéri des cieux, Croissez sous l’aile tutélaire De celle qu’un prodige heureux En naissant vous donna pour mère. Quand la mort menaçait vos jours, Elle protégea votre vie ; Et vous en finirez le cours t ^ Sous les auspices de Marie. t

- 3 —

Mùr pour le ciel, dés son printemps, Sans regrets il quitte la terre ; Mais il sut en quelques instants Remplir une longue carrière ; Et sur les ailes de l’amour, Porté vers sa chère patrie, Il vole au céleste séjour Où déjà sou âme est ravie.

Heureux, bienheureux mille fois L’enfant qui le prend pour modèle, Qui de bonne heure entend la voix De ce guide aimable et fidèle ! Pour l’enfant qu’elle a mis au jour Une mère a moins de tendresse Que Stanislas ne sent d’amour / ^ Pour notre timide jeunesse.)

- 5 —

Grand Saint qui dans un corps mortel Parus un ange sur la terre, Dépose aux pieds de l’Eternel De nos cœurs l’ardente prière, Si nous ne pouvons obtenir La couronne de l’innocence, Fais qu’il accorde au repentir) ^ La palme de la pénitence. i

•444

N° 244.

s. louis de gonzague

A. S. M.

Allegretto moderato, mf

, m[ ^ ‘ N ^ 1

—^—r—t ?—^—\*—i—p-T r—r—,\* r

Heu-reux en - fants, ac - cou - rez

p p—g-j-r

I I

tous, A Lou

t

Heu-reux en - fants, ac - cou - rez mf,—. T » «

tous

A Lou,

<•-—#—j—0-—0—

—|—

=t

Heu-reux en - fants, ac - cou - rez

tous, A Lou -

\_Jf—0-1\*-1 F—M-p-JL—1-0 - C - bi—i-P—H-I—\*- » ‘

p ? "i j j t" ■■ "f r i/

is ve-nez rendre hommage ; De vos a - mis c’est le plus

ter

m

-0 0-

-9-9-

 » I « ?Hf ‘13 \*

is ve- nez rendre hommage ;

r iis llm

De vos a - mis c’est le plus -I--Ht---

i \* »

=É=fc

is ve-nez rendre hommage ; De vos a - mis c’est le plus

£

\* 1. S .. # f • =

I

doux. Heureux en-fants ac r t

m

doux. Heureux en-fants ac

doux. Heureux en-fants ac, cresc .

I : r !

ësgljfsp^

Tmm

cou-rez tous, A son cul- te con

Ir-M’^r ;

cou-rez tous, A son cul- tecon

Su—

-m

cou-rez tous, A son cul- te con

ïb’

rr

T -F^-S-- »ii-K--F

t \*- —P--P-----1--’f- H

sa - crez - vous ;

est le pa cresc.

0 •

tron

de votre à -

0-

—jt—

sa - crez - vous ;

Il est le pa - tron de votre â cresc.

m

ï :

—O—-0—

—i—I

sa - crez - vous ; 11 est le pa - tron de votre â -

•445

m

J) Un peu plus lent.

■X-

r. r i- P P’ P.

V ! ^ I, I i) ï

Il est le pa - tron de votre

T

m

gp.

ter

=t=

0-0—

h-

ge,

est le pa - tron de votre

nna

ge.

ge,

 : I

>T

-5—

I

est le pa - tron de votre

ge.

— 2 —

Astre brillant dès son matin, Louis n’a point connu d’aurore ; Il répand un éclat divin. Astre brillant dès son matin, Bientôt il touche à son déclin, Plus grand, plus radieux encore, (bis)

— 3 —

Pour lui tout n’est que vanité ; Il foule aux pieds le diadème ; Jeunesse, esprit, talents, beauté, Pour lui tout n’est que vanité ; Son unique félicité Est de jouir du Dieu qu’il aime, (bis)

— 4 —

Il prend Dieu seul pour son appui ; De la foi vive qui l’anime Où trouver l’exemple aujourd’hui ? Il prend Dieu seul pour son appui, Et de l’amour qu’il a pour lui Bientôt il devient la victime, (bis)

— 5 —

Oui, Gonzague fut un martyr, Qui ne désirait que supplices ; Mort aux grandeurs, mort au plaisir, Oui, Gonzague fut un martyr : Mais l’amour qui le fit souffrir, Bientôt l’enivre de délices, (bis)

— 6 —

Il vole au séjour glorieux, Dieu l’appelle au milieu des Anges ; Jeune héros, mûr pour les cieux, Il vole au séjour glorieux : Et tout célèbre, en ces bas lieux, Son nom, ses vertus, ses louanges, (bis)

Portes de Sion, ouvrez-vous : C’est Louis, enfant de Marie ; Ce trésor s’éloigne de nous. Portes de Sion, ouvrez-vous : Le ciel, de la terre jaloux, Le rappelle dans sa patrie, (bis)

•446

N° 245. sainte cécile

M. l’abbé P. Coupât, chanoine d’honneur de la Primatiale.

A. S. N.

(Extrait du recueil : Jésus ! Marie !)

Allegro.

Tutti . Unisson.

Orgue.

V

-

tir

es-

N’en - ten-dras-tu

ja - mais,

r

1

ter

m

I

J 1-

=t=i=

e>-

 » +» •

dans

I

la ci- té Ro-mai

ne, O Dieu

du sa-cri -

m

i

te

=t

fice

« -’ ♦ Kf —l- —t--\* —

I ""-’ 1 --" ■\* ■\* I ^ "f

11

et de la vé - ri - té,

-a-- :-3- :—1-3-

g

mf

 »- » •

N’en-tendras-tu sor - tir

de toutebouche hu-3 I 3

mf

•447

--0  ». » ^

mai - - ne Que les chants

du men-songe

et

t-V, . -4 -4 : . 4 \_ - U \_ qi ---------

---(9 ---- - 4- —ë=—J---

- 2 —

Que dit-elle ? Ecoutons : Vers une vaine idole Vont s’égarer les vœux de ce peuple pervers. Toi seul es grand, mon Dieu ; c’est Toi dont la parole A du sein du néant fait jaillir l’univers. Quoi ! d’un culte rival, etc.

— 3 —

Pourquoi de ton palais, me disent-ils sans cesse, Veux-tu donc, jeune Vierge, exiler le plaisir ? 11 fuit si promptement, le temps de la jeunesse, Sois sage, et, comme nous, hâte-toi d’en jouir.

Moi, me parer de fleurs ? etc.

\_ 4 \_

Vers toi, vers ton beau ciel, tout mon être soupire, Le temps de mon exil est bien lent à finir ! Quand donc brillera-t-il, l’heureux jour du martyre Où mon âme à son Dieu pourra se réunir ? Les bourreaux, ils sont là ! etc.

— 5 —

Feux, où sont vos ardeurs ? Bourreau, saisis ton glaive ; J’attends ; affermis donc ton bras mal assuré ; Trois fois frappée en vain ! oh ! je t’en prie, achève, Que mon âme languit dans son corps déchiré ! Le bourreau s’est enfui ; etc.

•448

CHŒUR.

Soprano. Alto.

Ténor.

Kasse.

t

0-

-e-0^—0-

-p t y

Non ! per-çant les cla - meurs des te - tes im- pu -

H--—---r

=r=f=i :

-5—V—r

 »• «

X—tc

0’

0~ \*

Non ! per-çant les cla - meurs des fê - tes im- pu -

-ff.. . . ‘ . T- :-- :----^---V-

0- 0

—\*

P=

Non ! per-çant les cla - meurs des fè - tes im- pu -

rail.

J i v i r\* / £ js i

 : s T—w—0 • é j. ‘--

— »• —t—-—>« —j »— »—s- \*—

O— « -i-p-&-U--lî-3

di-ques, Les ac - cords de Gé

\_\_\_\_\_\_V

£ -p

cile ont con- so - lé les rail.

,1 » f

di-ques, Les ac - cords de Cé

.V

—--

cile ont con- so rail.

- lé les

^ i

0-

J5t

S

di-ques, Les ac - cords de Cé

cile ont con- so - lé les

tt

1 » tempo, é- -h \_|>.-

&

cieux ;

iE=3ES= ï=ff=£ESb

1 p

¥ ‘¥

-0--

I P ‘¥\*¥ 9 lT

=p=p :

i

‘ ‘ ‘ "

Cet-te Vierge au Très-Haut chante de saints can M0--0

tiques ;

1

0-0—•—» — »"

cieux : Cet-te Vierge au Très-Haut chante de saints can - tiques ; ff .

p

I^F

-v—P

-V—

-0—F-v-

i

cieux ; Cet-te Vierge au Très-Haut chante de saints can - ti-ques ;

wm

« —» -

=p

P P I ¥

L’an - ge de Dieu sou - tient dim. rail. p

¥ ¥ ¥ ¥

son luth mé- lo - di

i—

-P

L’an - ge de Dieu sou - tient dt’m. roii. J)

son luth mé- lo - di

0- 0

0-

"1 i y >{

\_I----S—5-

L’an - ge de Dieu sou - tient son luth mé- lo - di

eux.

449

1° tempo. >- ^ h N » r s

ilm II\*- \* 1 i—ïp v \* ». > . 1 II 0 1 u L’an - ge de Dieu sou - jf, : H’ £ 5—^ b \* ï ■ tient son luth mé- lo - di ^L -1 - eux.

—t—t> »— »-— »— »-— »— - . » 41

S\* - C -S S f j ? : ■ ^ -m-m-c- »-----  : t ;

3 K---</-- L’an - ge de Dieu sou -ff ----V-K<-iS- tient son luth mé- lo - di -i -p, -j » --j, —I---i.i - eux. r ii

v l V ^ l V L’an - ge de Dieu sou tient son luth mé- lo - di t—1----dJ - eux.

— 2 —

Quoi ! d’un culte rival peux-tu souffrir l’outrage ? N’es-tu donc plus jaloux de l’encens des mortels ? Lève-toi, lève-toi, pour forcer leur hommage, Que ton bras de Satan renverse les autels.

— 3 —

Moi me parer de fleurs ! Oublier qu’au Calvaire Une dure couronne ensanglanta ton front, Que tu mourus pour nous, ô Jésus, ô mon Frère ! Non, non, pour tou amour, ne crains pas cet affront.

\_ 4 —

Les bourreaux ! Us sont là ! Dieu, je te remercie, D’uu cœur impatient tu vas combler les vœux ; Us me parlent de mort ; cette mort c’est la vie ; Me voici : préparez votre glaive et vos feux.

— 5 —

— Le bourreau s’est enfui ; la victime sanglante Pendant trois jours encor célèbre l’Eternel : Mais l’heure sonne enfin : Martyre triomphante, Ton Dieu t’appelle, va le célébrer au ciel.

28

MOTETS

AU TRÈS SAINT SACREMENT

m i

Tutti a

/unisson.

Orgue.

N"0 246.

tantum ercîo sacramentum

Larghetto.

i, pp\_\_\_\_\_^\_\_

 ! >•■ r—r-f P ; t » » .j-EE » - I=E£jj : . t j\* f ‘

-É-

Tantum er - go Sa - cra - mentum Ve - ne - re-mur

1-

s :u

vv

V

 :q=3=J=1=4=ï=,

I ■ » I -#-

at=3

4-

• •

4 :=t=

• m

^EE^I

-i

cer - nu - i ;

--4=1=j==i- -f-, ^V, -.- -f-31 • t : —é—ê—• » + f I’ \* —

Et an - tiquum do- eu- mentum No- vo cedat

m—m^i—s—&

• L" £

£ 1

m

\* é

=4=4= » >

=5

=4=t

‘r

•451

dim.

=4=4 :

r—r-

ri - tu - i : i 1 -q^-

1—T :

=4=

=4=

Prses-tet fi - des

sup

pie - mentum

—i—S—su-

5’ g

4=4=4=

=4=

g r

7

i

rV ï

rïm

0 \*

=\*=4=

=9=

\* «

I

4=

=p :

I

 :4=

4=

=4=4=

sup- pie - men - tum

\* - \*

Sen - su - um de - fec - tu - i.

 !

£

ÎHi « ? I ; \ 1

se

I

^ "S" i

Soprano. Alto.

Ténor .

Iîasse.

i r i rr t i i us i i v

-j i i T

Ge-ni - to - ri, Ge- ni - to-que Laus et ju - m V "

e - »

--m-p>- »-=t

ÈËEÊ

Ge-ni-to-ri, Ge-ni - to-que Laus et ju - bi -

P

\* \*

f-t-r-t-

 » \*

-0-0—

=ÈEËEïE ?=E

Ge-ni-to-ri, Ge-ni-to-que Laus et. ju - bi -

452

i i p

n

la - ti - o, Sa-lus ho - nor, vir- tus quo-que Sit et be - ne -

r- T \* » «

p - t

t-rr~rr fi—r\*\*

la - ti - o, Sa-lus ho - nor, vir- tus quo-que Sit et be - ne

90

=t=c

 » ‘

la - ti - o, Sa-lus ho - nor, vir- tus quo-que Sit et be - ne -

1=t=t

qsz

4=3=

die - ti - o ; Pro - ce - den - ti

ab u - tro- que

die -

-o-

t=t=

=t=t

ti - o ; Pro - ce - den - ti

ab u - tro- que

t ul

=ëf

die

ti - o ; Pro - ce - den - ti

ab u - tro- que cresc.

r1 r\*

I i i y ] ,

Gom-par sit lau - - da - ti - o,

Pro - ce - den - ti cresc.

. 1-1—F

m—0-0 »

 ? é •

Com-par sit lau -

-I-

u « » J .r i ff ii

da - ti - o, ‘ Pro - ce - den - ti

rr\

3=

u ^ vi r r f 1 i i r

ab u - tro - que Com-par sit lau - da- ti - o. A - men.

î ‘ i

t=t=

\* « y

T—T :

i

ab u - tro - que Gom-par sit lau - da- ti - o. A - men.

m

r

rr

=t=f=ï

=P= ?-

1

ab u - tro - que Gom-par sit lau - da - ti - o. A - men.

•467

N° 247.

tantum eego sacbamentum

A il agio.

Tan - tam

ppj< p

pp

fr

«

4= :

er-go Sa - cra- mentum

Tan - tum er- go

Sa

- cra- mentum

• \*

—o—o--f-f-Tan - tum er- go

PP---

Sa

cra- mentum

=f :=t :

tf

Ve- ne - re-mur

Tan - tum er- go

~,/. j ; j

Sa dim.

- cra- mentum

i :

rrf

isc :

Ve-ne-re-mur cer f dim.

ri

I I

\* I » » • «

nu -

P

f. i.

Ve- ne

.. - ‘ r :

Ve-ne-re-mur cer f dim .\_.,

----fvj.

nu -

Pi

Ve- ne - re-mur

pp llf r r

Ve-ne-re-mut cer - - nu -

Et an - tiquumdo - eu - mentum

r

r l

1 ; /T\

Et an - tiquum

do

eu - mentum

rnmmS :

.......&—tS

"PP ^

i ; Et an

iïmiiéill

tiquum

do

eu - mentum

slël

-pp—t-

i ; Et

=t=t

4=

— » I

 »

an - tiquum f

do

eu - mentum dim.

I

No

f \_rn

-0-i—»  i

i

- dat

ri dim.

No

ce - - dat

m-

s

=3-

 » "

I »

n dim.

No

dat

454

ZL— - P-

§3p

-4-

33 1=

=4=4= -» -

I »

I

tu

«

Prses - tet

—4=v4-i—

--<S>--

i :

PP

Prses - tet

-r^r

ti - des

PP

G’

 ! 1 I

4=4=

« i—G -

=t=t=

Prses - tet

ti - des

m1

PP

- G--

G--<S>-

=t=t=

tu

Prses

tet

fl - des

fi - des sup - pie - men-tum JS.

sup

«

4=

 ».

sup

pie - men-tum

=t==t= :

 ! i n

t=

pie - men-tum Prses-tet fi

des

4=

I vJj | sup - pie

7 r

men - tum

JUf4—Lf-

pigE

=4=

fj-mt .

Sen - su - um de

-pp-t

\_\_\_\_\_pp \_

-i t .1. 4\_ i 1

-TSl-i

sup - pie

=4=

-G--

4=

men - tum

=4=4=

Sen

« »

t=

sup - pie - men - tum

f

um de -

--P —

=4\_\_\_4=

... » i Sen - su - um

de -

A//° Maestoso. ff

fec

i

fec

p

fec

T

i

i -

. 4. •> J 4 ■ i— »- »— » »

F—F—f~ b i ‘

« r m

t tn—r-3

- tu

1.

/T\

=4=

Ge- ni-to - ri, Ge- ni-to-que

ff\_\_\_\_\_\_\_

- T « »

tu

i. /T\

.....

Ge- m-to - n,

=t

ni

 »• »— »—t—

Ge- ni-to-que

r i ‘ »

- ta - L

Ge- ni-to - ri, Ge- ni-to-que

455

4=

m

—f —J—T—I

i „ S |

« j \* »—^—î - ^—0 f

—H-—r-r

—i—r—v w

Laus et ju - bi - la- ti - o,

Sa - lus lio - nor vit- -

ju - bi - la- ti - o, Sa - lus ho - nor

,P

Laus et

pis

3=

Laus et ju - bi - la- ti ■

i

tus qno

- »---

—s—

I

que

i mm

Sit

 »• f »—»

-1—i i et be- ne - die - ti - o : Sit

m

tus quo

que

Sit

-a—» ■ 0-0

— s--,--F--

et be- ne - die - ti - o : Sit

//

•»  i

-1—b—m—b-

P i/"l i/ et be-nedic-ti

f e

-EàEk

r-

i j

1 !

ga—r r r r-

« -p—ti—

 !/—V-

I I

o : Proce ff

n—FE^H2

den- ti

ab

P «

u - troque

I^WiSiS

et be-nedie-ti - o : Proce - den- ti ff- . h

\* |4a g

s-—

Pro - ce - den- ti

ab

u - troque

t M---

ab

u - troque

\_— p—p—»  |—- -p -Gompar sit lau - da -

=C=tl

-e-

Compar sit lau - da

Gompar sit lau - da

P ©

—1— S !

vj/ men.

/Ti

=3

-7=)—■

II

i 1

men.

mm

men.

456

N° 248.

tantum ekgo sackamentum

Bortnianski.

Larghetto.

n---VV hi\_L IL II ■i-J H

KG ? 1/ « yi--m-\*- 1 1 Tan - tum -e-, VP i • r r - go  ? « s s i i i i Sa - cra-men-tum T^r J Ve - ne-re-mur --^—

■B E ? 3 « - »  » \* (« »  —\* 1=4=1-3= :

tr - Ge - ni - to - ri PV . - -4- 1— 1- k- Ge - ni - to - que ---1--1— = i0’ . Laus et ju - bi -

F-F--  : f 4—j J : . - j \* —0-- ]— »— »‘--

f « 0

-» - »- »-V

Trrr

« K

I » f

cer-nu -1 ;

Et an- ti-quum do-cu-mentum No - vo ce-dat

m

, • F

—r~r

=t=t=«

=t=

000—

la - ti- o,

=4=4

Sa-lusho-nor, vir-tus quoque Sit et be - ne -

iëe^btëéeèiêëeê^

4=4=

 » «

=4=4=4=

I ‘

-m- -0-

U

jl

i i ri-tu - i ;

-r

Et an-ti-quum do- cumentum No-vo ce-dat

/-

lia

=E=t=t :

\* » « -

, • »

t=t=

4==

dic-ti- o,

g=4=4

Sa - lus ho- nor

r F t=--f.....

=t=t=l== virtus quoque Sit et be-ne-

• »

 :=P=t=tEr=d

FTf-

ri- tu-i ;

^=j=4=

pp--------T---p,—

r • r f i i iii rir

I \*

Praes-tet li-des

sup-plementum Sen-suumde-

PP4==^4=4=

« ■ 0\*0

=t=p :

4=

t-0

"4=4=4=4=

(m

dic-ti - o ;

PP.

4=4=

===4=4=

« 0

Pro-ce-den-ti ab u-tro-que Com-par sit lau •

•457

T mf~

=t=t=

£=.ûÉ=i=Bt=H I I

fec-tu- i,

t.

i

j=t

ï

I u .

Prsestet li - des mf.

‘t

=1=1=

4=1=

rtfrftr

sup-plementum Sen-su-umde-

4=45=4=4=

é ‘é ë

=Ê=t=

iii

da - ti - o,

 » >

Pro-ce-den-ti m/"---

ab u-tro-"que Gom-par sitlau -

=t=t=

1=3=

é »

g

1=

mwm^

i

i i fec - tu

=1=1=

I i.

r^r

=t=

=j=

-0—0-

da - ti - o.

=

1=

m

A - men A - i -1=

N » 249. tantum eegro sackamentum

.1, P.

Andanliiw.

=1

s » i

e »,

■P- rf-

 ! " U" l> r p f ç 1 ‘ u p

Tantum er - go - Sa-cramentum Ve - ne - re - mur

 :4=4=i=1=4==^

• » î S ;

g

Tantum er - go Sa-cramentum Ve - ne - re - mur Basse d’accomp1.

m

3. H

rt\*

cer-nu- i

l. ‘^’ .’-f « 1 î ^r \* r y | p

 »

Et an- ti - quum do-cumentum No-vo ce - dat

0\*0

Et an- ti - quum do-cumentum No-vo ce - dat

458

I

Pr »s- tet fi - des sunple- ineu- tum Sen-su -

0 ît\* i ‘

—NI »

\_l\_ J-I --L-—-#---1--P

" b »• . 1 »-m \* ‘ ‘ m ‘

i ^ 1 i ‘ i ‘ \*j ij ‘

W ij l i \j \*\* V l-

.0 1 \* 0 ‘ 3

rr

t i

ri - tu - i ; Prsestet fi - des sup- plementum Sen - su- um

f.

\*

« » »

• -f-^——\* » -\*

m

ri - tu - i ; Prsestet fl - des sup- plementum Sen - su- um Basse p HT -TT „ ■ 1-\*

m

 ? »

SEÏEt

T \* « »

£

iH

um de- fec- tu - i

Prses- tet il - dessup-ple-men- tumSen-su -

i ! f r » j ri, h

f> S . N | p |, 1, I i | I1

I " I^J Ij f ^ \* I 9 ^ 9 I |j I 9

 ! I \*\* V |

de - l’ec - tu - i, Prfes- tet !i- des sup - ple-mentum Sen- su -

É cresc. ^ f ^ K . N p »,

p i ^^s^^m éèé iés

de - fec - tu - i,

Praes- tet fi- des sup - ple-mentum Sen- su -cresc. /

n, ; ! m==m

« \*

um de- fec - tu - i, Praes- tet fl- des sup - ple-menlum Sen- su

‘

«

de - fec - tu i dim. .

- ? ï ;

Ge - ni - tp

mf

I

zz\zz 0"

■ 0

um do

m . dim

• f \* »

L\* ! p I

fec - tu - i.

is i r »

\* j

T/

U

m

 ! r •

de dim.

fec - tu - i.

mf

£

rMfPTt :

um de - fec - tu

Ge - ni - to -

‘- o,

ri, Laus et ju- bi- la- ti

tftef 5

Ge - ni- to - - que ju- bi - la - ti - o, Sa- lus

s g§ s^g^j m i^r 11 ?

Ge - ni- to

que

ju- bi - la - ti- o. Sa- lus

m

\* i

-a—0—\* K—0—w

r -H—H—y Hj—0 -Ij— </—

-V -f

9—

9-

\_\_L\_m\_\_—

Laus et ju- bi - la- ti

o,

Sa-lus

•459

. | dim.

ho - nor, vir - tus cresc.

ho - nor, vir - tus quo - que Sit

Pro - ce - den- ti ab u- tro-quo Com-par U ™fi „ | N. I N P\* ! h J ^ J S

die - ti- o ; Pro-ce-den - ti ab u - tro - que Com - par

ji \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉH ‘-rî ■ i^^r^f^^

die - ti- o

2 Tri \* ‘ £ - SI

Pro-ce-den - ti ab u - tro - que Coin - par mf

-a— »-

die - ti- o ;

Pro - ce- den- ti ab u - tro- queCompar

3 :

FTS

f Si »

sit iau- da

f \* £ s l ; : ^ s J

o,

vr-f

Com - par

V

rv p

sit lau- da - li -

te, ^{gsigili^g^

sit lau- da - ti - o. Com - par sit lau- da - ti -

mm i mm t-m^m

sit lau- da

ti - o, Com - par sit lau- da - ti -

a • • \_\_\_ f—l ^ I\_\_/ I^^^T

A - men A - men A - - - men.

i wsmmÊÊtÈh

men cresc .

A - men cresc.

Vf

meri A - men

m \ ï^TW"

A - men

mm. m

A - men A

•460

N° 250.

taintum ergo sacramentum

Amiante.

M. F. Laurent-R organiste ‘a l’Institution des Chartreux (Lyon).

I

u mf.

t—r

-r~r—F-f-

i

i-

y

Tan-tum er - go Sa - cra - men-tum Ve - ne

In mf--r---,--T-—H-

\*n-. ■ r l ‘ ‘ ‘ r

m

i 7 • «

Ge-ni - to - ri ge - ni

mÊMM^mMm m

to- que Laus et

. f- =1 -- H

I

r=,

re - mur cer - nu - i ; Et an - ti-quum do - eu

 » m

« V 0

V \*

0-0-•-0-

p—

o,

ï=l=

Sa-lus Lo- nor vir - tus

I, \_ t7-- „ « » : i . f ji.,

jfli— • -j—I - \* -4- -F - y—I---1---1-1--1- —OJ-\*

J" \_\_\_\_l\_Ez±Ei 1\_\_1 j

• \* l i t ‘p > ‘ • 13 - - • f - : » :

r t—r-f-H—r—r1 » »—Fr 1 l, 1 1 ^ | |

mentum Novo ce- dat ri - tu - i ; Prœs-tet li-des supple -

cresc.

4=4

cresc.

m

 » » »

• »•

‘t

t=

4 F

quoque Sit et be- ne - die - ti - o ; Pro- ce - den-ti ab u

cresc.

-J- -4=^-1- ~Vt H-—

« e 2 + H---1-1-

~rit.

‘ a

111

5 1 r Or5 1

\_ - w m-

■M MB

jnentum sen - su- u m de - fec - tu - i.

t :

-Ti ?

fc£n

«

A - men.

P ----- ^

i

troque Gom- par sit lau - da - ti - o.

P

men.

m

461

N° 251.

tantum ergo sacramentum

i

M. J. Journoud.

Andantino.

-----------j-----j---L— |----1-----\----f-v=l--1 ------F—1—i--

Tan-tum er- go mf

3=3

r-r

Sa-cra

i—r-\*-r

men-tnm Ve - ne-

1

Ge - ni - to - ri, mf

Ge-ni - to-que Laus et

i . r==- ™f kj j

\\* & \* f § --.N f’-

t^-p’-r-h’-f

re - mur cer-nu - i,

i i Et an - ti mf

quum

-PS-®-

Sa-lus, mf

m

ho - nor,

ju - bi - la- ti- o,

—r1’"‘ J

do-cu-

m

 :fc=t

vir-tus

quo - que Sit

die - ti

cresc.

r

i ;

r r ‘ r r

i I

Praes-tet cresc.

a

sup-ple - men-tum Sen f P

fc=t

Pro -ce - den - ti cresc.

ai

ab u - trcV -que Com - par f \_\_\_\_p\_\_

—(= I --1 I—©--

•462

"ff

um de

à - -\~à u-f-1— —f r f ‘ -f-H-—nftFfl

dim. —.

 ? i- :

fec -tu

t^pi-ppt^L

A-men, A-men, A - i f dim---

■4=4= : ~~

=4=q F—1

sit lau

da-ti

mm

4=

4=

rs=jœ=

=l==l=

=4 :

A-men, A-men, A - men. f dim.

I—G-

-mmmw^Ê

N » 252.

tantum eego sacramentum

Larghetto.

A. S. N

j .1 rrhtoxes ;

i r nrr f’î rif rr m

Tantum

i T’V i

er-go Sa - cra - mentum Ve-ne - re-mur

j=4= :

Tantum

V

er- go Sa- cra - mentum Ye-nè

sgpmp

i

Tantum HV

=P==

er-go Sa-cra- mentum

—\_L\_—

E£=|

Ye- ne - re-mur

m

1 u u

cer - nu

f- i r i r r i

îë

Et an - ti - quum do - eu - men-tum

mf---—---"

i— »—4

 :=t=3

m

 »-

11ï

Et an - ti-quum do - eu - men-tum mf

=4==

=t=

cer - nu - i,

4=ï=4=

Et an - ti - quum do - eu - men-tum

=f=f=

No - vo

V

ce - dat ri - tu

mmm

Prses - tet

fi - des’

si k f

No - vo

—T—f~ ce - dat

pv’t

=C :

ri - tu - i ; Prses- tet fi - des

=4= □Én

]

m

No - vo

ce - dat ri- tu

Prfes- tet fi - des

•463

---1—x— I i J-r--4

supple - men- tum Sen-su

supple - men- tum Sen-sn - um de

supple Allegretto.

men-tum Sen-su - um de - fec - tu - i.

Solo. Tutti.

V SllI-(K Tutt1- t I N ^ J V t,

Solo. | f Kf- t X . "j, I p î T T

Ge-ni - to-ri Ge-ni - to - ri Ge-ni

m

4=

u

to - que Ge-ni -f-

Ge-ni - to - ri

Ge- ni -

m - I • I - :}f •{ - { - f-H

Ge-ni - to-ri Ge-ni-

r" ! Solo p Tutti/ i . k

-ôr -4-4—H^-—--k-T---- 4 T-J—h-N,

to - que Laus et ju- bi - la - li - o.Laus et ju- bi-

f

to - que Laus

to - que Laus

4 f—i\*—f\* » « •

et ju-bi -

1

\* \* -

--VV ■>

et ju -bi -

Solo p

Tutti f |

T f

la - ti - o ;

—# »—

1 V

Sa-lus

=4=

=t

M s ^ iSolo p

î i : I : : H

H

la

-W--w~

r f ^ ■ .

ho-nor Sa-lus bo - nor, f

rr

vir-tus

1=

o ;

Sa-lus ho - nor,

zé^F

-v—

 :4i :

=t

la

ti - o ;

Sa-lus ho - nor,

•464

Tutti, f

j Solo, p

f » • "J f

i s-

W f ^ PI f P £ I P

sit ‘ "

quo-que vir-tus f

quo-que

et be-ne - die - ti -

. 0 T—0-0

vir-tus quo - que /

g ~

Tutti .

\ t ‘

vir-tus quo- que

-U

o,Sit f

- o

=t=

et be-ne

N iS

i

V P

die - ti

o ;

Solo.p

1se

[ r

Proce - den-ti

Sit t \_

=t

et be-ne - die - ti

o ;

 » «

s

-P—

Sit Tutti, f

■-T--0

et be-ne - die Solo. p

ti - o ;

Tutti, f

-4-

Pro - ce - den - ti

Z7

 ? i

ab u - tro- que

ab u - tro - que f

V—

r—r=

i - i

■=t=

Pro -ce - den - ti f

ab u - tro- que f

=PC=±

Pro - ce - den - ti

Solo.

ab u - tro - que Tutti. /

r i r

 ! £

9 ;

t=f

f T

Com-par sit lau

r r-T ~ r

da - ti

I

o, Compar sit lau-

trami

Com - par f

=3=4=

sit lau-

‘

Com- par sit lau-

•465

i

Solo.

Tutti, f,

Jz

\>

- - ti

-jàz I

A - - - men

-s

A - -

i

-f=i=

da

ztz o.

=c=i

=3=5=

da

A - -

ii

j) Solo Tutti f^ [N \_\_j Solo p Tutti f

^j-j-n--1—.

‘ i

I Hi

-p r

A - men

1 | raM.1 A-men A f rail.

ihë

11

f rail.

=Ê

eîhh]

N » 253. 0 salut aris ïïostïa

lent. V H

feÉ

=4=

i

o

I I I 1

sa - lu - ta - ris

-e—T——•-3-

\*ESïEs=§ s

m/

I

=t :

Hos - ti - a, Quse mf

zstzzz’z

sa - lu - ta - ris

IIos - ti - a, Qaas mf

r

m

-j—i-

sa - lu - ta - ris h

Hos - ti

V

a, Quœ

cœ - li

ÎSgEË S : sfcEÏE =fF=E3

pan - dis

i

s

 » «

ti - um, O

P

sa - lu-

zfz

mm

mi t i

pan - dis

-0-

 »• »

=t=5=

os - ti - um, O sa - lu-—f-0- -

pan - uis

ti

~si-

um, O

sa - lu-

30

4GG

Bel-la

 ! I

ta-ris Hos - ti

Bel-la pre - raunt

s 0-- P

IjSZ

—rw

ta-ris Hos - ti

a ;

^ «

v—g J t.

Bel-la pre - munt f

ta-ris

 !

Hos - ti

Bel-la pre - munt mf

i 11 i js rj, j -— i

pre - munt hos - ti - li

i--y-A

a,

ro -

- :

 »

Da mf.--

1 ‘ t •

m=

pre - munt hos - ti - li

—o—

=t=S

Da

ro - -

-----/S-

=t=

m

mf—i——"T-

pre

munt hos - ti - li

a,

t

Da

‘ ‘ l

ro

| ; ; Jï

pp

bur,

PrWm

sa

lÉÉÉ

~0--0

fer au - xi - li - um,fer au - xi - li - um ; Bel-la . fe f

bur, fer au - xi - li - um,fer au - xi - li - um ; Bel-la

f

m

bur,

fer au - xi - li - um.fer au - xi - li - um ; Bel-la

pre - - - munt, bel-la ff

pre

munt hos - ti - li-

pre -

mè

p.e

munt, bel-la

- ^w

pre

EpEHEEEE

munt, bel-la pre

munt hos - ti - 11-

-f=--V0

F- 0

munt hos - ti

•467

BÈEÉB

f=tt

=3=3=

Da

dz=Ê= :teJ Vzzzzxzzzrzzz^zzz :

a,

Da

Pf

p

ro .(SU

 »• \*

v,’^ ». p. -

I fb \* i. 5 j.

bur fer au - xi - h

—VPz^zr-

—j—i\*—fcr

isfc :

i

bur fer au

vv-

li - um.

i

2 ? 0

Da

bur fer au

—

li - um.

1 !

N° 254.

0 salutaeis hostia

1° Solo. 2" Tutti.

tet=« =ï !=

‘ 4

I

sa

lu

-4—-i—-j—r--Ph—J—-J—T--j—33

ta - ris Hos

Y-Ar—t-

■ P >- «

=t

a,

al

o V £-

sa - lu - ta

- s>

=t=

i 1

Hos is »-

êhi

sa - lu - ta

ris Hos

fi

1° Solo. 2 » Tutti.

■ I J-l

kzzzjzzizz&zzÉz

Quse

r

m.

li Qua3 cœ- li pan - dis os - ti -

i—rr

=t=t=

G) -0-

=t=l=

=t=t=

 » «

\* »

Quse

cœ

li Quse cœ- li

pan - dis os - ti -

3=

= !==

t=

Quse

li Quse cœ- li

pan

dis os

ti -

ff

m

1=2 S

-r—J-r

i r

um 1

Bel

$

-fzzzziz

ff

la pre - munt hos - ti - li

a ; Da

=jBC

t=

=t=t=

=t=t

=P

um 1

m

Bel ff.

la pre munt hos - ti - li

=4=P=

a ; Da =t=

=t-

I

um (

Bel

la pre - munt hos - ti - li

a ; Da

•468

i

Tt>

sé

ro- bur fer

=flbà

‘ 1 pi

au - xi - li - « m. O

J^v \_\_

î ? ‘

sa - lu -

 »•- 0

t=E

ro- bur

fer

P=Ft

au - xi - li

um. O

sa - lu -

ro- ‘bur fer

au - xi - li - um. O

sa - lu-

ro - bur,

Soprano Solo.

Orgue.

N° 255. 0 salutaris hostia

Amiante.

-N-K

4

3

« ■ \* 0—» —

O sa-lu - ta - ris

Hos - ti

•469

Tutti. Soi’.

BEE

Alt. pf ‘ ‘ O sa - lu

fT

r

-n

si

ta - ris

u

Hos - ti

a »

Tex. p

z± - =

=t

O sa - lu - ta - - ris Basse.p

m

B- :

zjszzzpz

Hos

« 7

O sa - lu - ta - ris

Hos

1

Ténor Solo.

-ï—ï-

E&ËEÊE

--1-gJ--1- - M

0 ‘ 0--’

£

1]

O

=d ?=r±= : sfcl2=S=

sa- lu - ta - ris

rs

tr

Orgue.

\_ P

0

—<s>— —19—

zzt

Hos

« jï

a,

H]

ËEE

—|— [, -|—,— éé\*é ?ëé

Tutti. .

« Sp’-ZJ h -y— • •

m

• «

Alt.

Quœ cœ - li Tkn. f

w-

às^d

J^J-J.

m r-m

pan- dis os f

ti - um, Quae

ZtZ

t

coe - li

frZ-P

Qusecœ - li Basse.

Ê0E

pan- dis os - ti - um, Quae cœ - li f h

\*—r—S®— »---1

élis

-U—-1--1-

-fen—» — + ^ -(=—

os - ti - um, Quae cœ - li Bel - la pre - munt

p n-

pan-dis os - ti - um,

Bel

m

4=5=

Î>P

^E^EEt

pan-dis os - ti - um,

■a—\*-

Bel

pan-dis

zjr-

os - ti - um,

•470

Bel

la

pre - munt

hos

ti - li - a ;

H-

Gz

\* ‘ ‘ -

r rJr~ r—

pre

munt

hos

h 0 h------0---

£ ——|--- :

la

su

pre

<5>‘

munt » \*

 :-t=t=

hos

—F—

Bel

la

premunt hos

t

li -

li -

ti - - li

 ! V

t

i l

^ 0 > l \ ■[. J

Da ro - bur, fer au - xi - li - um, Da ro -

t-

‘ l ëèê

a ;

Da ro - bur, fer

f-

a ;

& - 0 Da ro

f2 -- »■

=t=t=

au - xi - li - um, Da ro -

bur, fer au - xi - li - um, Da ro -

mm

 » » «

PP

bur, fer

I I

au - xi - li - uni.

Bel- la’

Al i

- ti

bur. fer

au - xi - li - um.

0 »

Bel - la

0 » \* V

i

bur, fer

=P=

=C=t

au - xi - li - um.

premunt,

"M p

(s.

pre

munt

hos

F

I

ti - li

î

 » »

-V- v>-

• • 1

bel - la

PP

premunt

hos - ti - li - a,

\* «

Bel

la

premunt lios

ti - li

m

a,

•471

i

e

f i

Da

I

ro

I

I I

bur, fer

r f ! r « T ? ; - ^

au-xi- li - um, J)a ro - bur, fer -xtf,

4=4 :=

r-

Da f

ro - bur, fer au- xi- li

4=4 :.

 » \* \*

1 i i

um, Da ro - bur, fer

mu

Da ro - bur, fer

>n.

au- xi- li

li r r ‘T

au - xi- li - um,

■ um,

U i

-^Jzr

Da ro - bnr, fer

t—j-—I—U-

g

ff3

±=±=t

 » S ;

i i r

Da ro - bur, fer au- xi- li

-k’z

 :3=4

5^1

F :

1=3=3=

au - xi- li - um,

4=4

ES

Da ro -

-’-A-

bur, fer au- xi- li - um.

0 0-0 1 -h—£

au - xi- li - um,

Da ro - bur, fer au- xi- li - um.

N° 256. 0 salutaris hostia

Soprano Solo.

Ohgue.

Adagio non Iroppo.

t—1—4-

O sa - lu

ta

l

m

• • \*

3=3=t.

Hos\_

iîn

v

ms i

4=

t— -

-ZL-i-—r=i=3

. •

r i fi f^^

|ii i m

ti - a, --3

Quœ cœ-li

La

rr

pan - dis

Kn

ti -

«

FF=Ff

‘ rf

ÊEÊEE

472

um,

Sop. Tutti, ml | [ Alto.

0 sa-lu Ténor . j)

 » v »

m

ta - ris IIos - -

—1—1—

-0-

 » »

 » «

O sa -lu

l h £ 4 !. Basse p

ta - ris

Hos - -

O sa - lu

ta - ris Hos - -

mû

sipàm

r rrr

es--

«

r

m

zztizz

a,

Quse cœ-li pan

dis

rt—n—r

r

ti - um,

imus

li - a,

Quse cœ-li

pan - dis

ti - um,

±3tt ti - a,

=t

Quse cœ -li pan - dis

 » \*

ti - um,

-id :

Bel - la pre-munt

• • i

=t=t :

Bel- la pre-munt

i —f-ts~0 -

9 p f

hos - ti - li - a, -a—K

 » 0

0—0

i—r

M

hos - ti ■ li - a,

—— »— »-

-V-V-

Bel

=t

la

3=i

Bel - la

Bel-la pre-munt

hos - ti - li - a,

Bel - la

t r . . |,,

pre - munt, bel - la pre-munt

0—0

<5 -

=t=t

-t-

hos -ti - li - a,

-pj j i

fil

pre - munt, bel - la

SB

pre-munt hos -ti - li -

w

=t

-r~r

— —i--r-

a,

pre - munt, bel - la pre-munt hos- ti - li

a,

•473

robur, fer

Da

3

ES

r—r r r

au - xi - li - nui

‘f i

HÉ

 » »

iî

r-r

Da

Da

ro-bur, fer

• \*

4=4=

au - xi -li - um, \*

4=

•Da

 » »

Da

—t=t=t=

ro-bur, fer au - xi - li

um,

Da

éë

« p

iprrar

-i—F—p-

 » ;

=4=fa=4

I

 :4=n=4

f f f

il I .i i

ro-bur,fer au - xi-li - um,Da ro - bur,fer au-xi-li - um.

VV

\* »

4 :=t

s

m

TïH

1=

ro-bur,fer au - xi -li - um,Da ro - bur,fer au-xi-li - um.

JPV

I I

=t=t

4 : :

4=

5EE4EÏ

fcfirJ ;

 :4=4=T

0 0 0

il

ro-bur,fer au - xi-li - um,Da ro - bur,fer au-xi-li - um.

N » 257.

0 salutaris hostia

Lento.

mf

4-

V

K

î=J=4=ï=^4=i=H=i4

T

r

I !

O sa - lu - ta-ris dos- ti - a Quae cœ-li

 :U#=zw^= :i=Sra=ï=J=i===}=i=4 ?-=4=I=Sza :

e ?

4=4=

Q—

-^=±=t=t

O

\_mfp

ËEEEË

sa - lu - ta - ris Hos- ti £ £

a Qufe cœ-li

r

=t=

sa- lu - ta-ris Hos-ti - a Quae cœ-li

pau-dis os

ti - um,

sa- lu

ta - ris

•474

pre-munt hos -

Hos

rr

ti - a

Bel

pre-munt

4=4=

s

4=

Hos

ti -

Bel - la

pre - munt

-e—

=C

=fc

> \* »

~J=t=t=

ï :

=4=4=Pï :

i

H

Hos ti -fafe

ti li

=4^

Bel - la pre- munt hos

iJ

r^f

hos-ti- li - a Bel

~<S£r

UlégÉ

i r r r r

la pre - munt hos - ti - li cresc. f ~====^-

r\*~0 »

t—

It

=t

 :t=t

hos-ti- li

Bel

la pre - munt hos - ti cresc. s\*. m. f

—P —w m—| ligi^

ro - bur,

•475

N° 258.

0 salutaris hostia

Adagio espressivo.

ifc^bbt

m

=JEfctzl

=3=3=^=p^=J=^q

i-lu - ta - ris Hos- ti - a Quae cœ - li pan-dis

 !

\*—0—0 - 0

rtr-t-f—f—r~t=

=4

sa-lu-ta-ris Hos-ti-a Quae cœ-li pan-dis

l^EEEEEtE

 »-— »--•--ï-- » •-•--1-f 0 0 0 ~ 0

sa- lu - ta - ris Hos- ti - a Quae cœ- li pan-dis

I

i

os - ti-um, O sa-lu - ta-ris Hos-ti - a Quae cœ- li pan - dis cresc. f

3=4=

=3=î^==i.

0 \* - 0——d

=t=t=t=Eï=ZEE=t=

os-ti

um, O sa-lu-ta-ris Hos-ti - a Quae cœ-li pan-dis cresc. f

4=3=

 :t±

-0-

X=9.

os-ti - um,0 sa-lu-ta-ris Hos-ti-aQuse cœ-li pan-dis

l mf i \*fz

 :J=

—i—^— ^tr

rtt

os-ti - um ;

« ‘ » »

. ..il Bel - la premunt lios -mf

ti - li - a.

i >r

‘ - i

=t=

 » > •

=3=4=

=3=t

os-ti - um ;

Bel - la premunt hos -m,f

=4=4=4=4=4=

ti - li - a,

=3=3=

 » 0

1

os-ti - um ;

Bel - la premunt hos

ti - li - a,

\> I

Da ro-bur,fer au

\*,j 1 1 r, r » P

Da ro-bur,fer au Da ro-bur,fer au -

um,

- la premunt hos

•476

4=4

rrf

ti - li - a, Da

ro - bur, fer au

r-

xi - li - um.

 »--■ 0

\* \*

4fa

‘ ‘,

4-

• ; I

ti - li - a, Da ro - bur, fer au

xi - li - um.

0- 0

0 é 0- •

ti - li - a, Da

ro - bur, fer au

xi - li - um.

N » 259 0 salutaris ïïostia

Moderato, mf

0-0 0-

‘o ^ P

O sa - lu

f- r r^r-^-P’-F-f- -’

ta - i is Hos - ti - a

\_mf .

Quae cœ-li

-c—\*—p-

O sa - lu mf,-0—,-

~~I—

ta - ris Hos - ti — »---1-r

a Quae eœ-li

 » 9 0

O sa - lu

1 N I

i r r \ \ u u i r r i

ta-ris Hos - ti - a

J-

Quae coe-li

I dim.

—fr 0 O

I

pandis os-ti - um, O sa- lu - ta-ris Hosti -

¥

4=4=v=

 » 0- 0

\* • \*

l> i i

Quae cœ-li dim. —"t\*— ;—t

pandis os-ti - um, O sa- lu - ta-ris Hosti - a Quae cœ-li

dim.

m

-j—

4i

ï \*

pandis os-ti - um, O sa- lu - ta-ris Hosti - a Quae cœ-li Bel-la pre - - munthos - ti - li -

na f i h m jj

pandis os-ti - um,

fat-Bel - la

ff-

4

‘ « »

=e=b=fc£je

premunt

sis

pandis osti - um, Bel-la premuntbel-la premunthosti - li

-i^f

t

4^4=

pandis os-ti - um,

Bel - la premunt

•477

a,

I ff I. h

r • »

, f i

F——I—±-

JlJU -J—jM. n

• \* ] J \* \* ;

SËF

^irwzit

 »

1

 :fc !u

=t=

hos-ti- li - a, Bel-la premunthosti- li - a, Da ro -

ff \_\_\_\_\_\_\_\_\_ vr ^

 ! ‘- !’\* ! rs\* i ‘j \*\*

a hos-ti- li

 :\* . ""=ni -rj" [inp. a, Bel-la premunthosti- li - a, Da ro

ff pVV

t ^ -é-

i 3, j TT< gfX^-f f fT^m

lios-ti-li - a, Bel-la premunthosti-li - a, Da ro -

| J S,K 4-j

r

Ï^m1 r r re

bur, fer au - xi - li

um, Bel- la ff

^ j1 v j j j

bur, fer au - xi - li - um, Bel- la ^ -ff-\*-é é | -f~

premunt nos-ti - li

m

premunt hos-ti - li -

3=

bur, fer au - xi - li

um, Bel- la

premunt hos-ti

\_fB„------0

I I

a, Da ro

^t-pîh—ii

r t ‘

u

bur, fer au - xi - li

um.

Da ro

vv

bur, fer au - xi - li

 » •

m

x :

Da ro - bur, fer au - xi

N° 260.

BONE PASTOE

Ail»  non Iroppo alla breve. 1° Solo. — 2° Tutti.

Bo - ne Pas-tor,

<3 r

7 t

t- 1 -

Je - su.

•478

Je - su,

nos-tri

r r

nos - tri

f-vi h W0

i

-f-

r »

Je - su,

t

nos

cresc.

«

tri cresc.

s o

T—

s

nos - tri

~m

mi - se - re -re ;

—^r—r—-

-(S--

=t=ÏSI

=fc=xi

Je - su, cresc.

nos - tri mi-se

re ;

=t :

Je-su,

nos-tri

le - re ; nos - tri

I

dim.

 ? K

=3=

f-

es----p ®

s

- tri

- re dim.

e> ~lg~f-fs" 0-

tri

re dim.

—i—T-

si

nos

tri

Solo

=5=

re ;

ïu nos Solo

-» -4----s1—s

—I—I—

Tu nos Solo.

i

mu

Tu nos

v o

-ZÏL1

F~’ l r rT’

pas - ce, nos tu - e - re,

t-1 r ?

Tu nos bo - na

fac vi -

i

4

pas - ce,

nos tu - e - re,

\* J•\* I ?

—®— =P=t=

Tu nos

bo - na fac vi -

e\* ? t \

lill

-s©

TSfcZffi ! :

3t

pas - ce,

nos tu - e - re,

Tu nos

bo - na fac vi -

-i-

r r

de - re,

r3z=st

TT

In ter

I I

-J-

ra vi - ven - ti

f I

um,

■s

g

In ter-

4=

mm

-G>--&-

=t=t=

de - re, In ter

ra vi - ven - ti - um.

In

ter-

lï^j :

- um,

=j=

t

de - re, In ter - ra vi

ven - ti

In ter-

•479

Tutti. cresc.

f - s>- \_

t—r

ven - ti - um, Tu nos pas - ce, nos tu

Tutti, cresc. <S>-- » ^-t----~ r —-JZ

= r ?n.

S—G—

t==t=

EÎEÈES

.-g »—g"

ra vi - ven - ti - um, Tu nos pas - ce, nos tu - e - re Tutti, cresc.

-gy

ra vi - ven - ti - um, Tu nos pas-ce, nos tu

ï—t—--I-

e - re

cresc.

^ 4

« 2 i ? t \* r ■ i

f

Lpp

Tu nos crue.

bo - na fac vi

de - re,,,dim.

Tu nos cresc.

I

In ter - ra vi-

V

« 3---

it :

bo - na

fac vi - de - re, dim.

« a i

"t’

I

>— s---

In ter - ra vi-

WM

 »

Tu nos bo - na fac vi - de - re, In ter - ra vi-

—= \* J !

a a -t———-

-trr r r

ven - ti - um,

mmmm

E£

r-r

In ter - ra vi - ven - ti

Z22T G-

--& <3

=T=r

ven - ti - um,

1 ? f i

=P=t=

=p=

in ter - ra vi - ven

ven - ti

sfe

-t -—+—p-

m

ln t r

/.er - ra vi

ven - ti

N » 261.

Solo.

Orgue.

sit laus plena

Sosie

,nuto.

ÈEÉi

Sit laus

pie - na, sit so - no- ra, Sit ju-

i i ! h

T-

rrrr

•480

m

—p-F-v-g—

I

cunda, sit de - co-ra Mentis ju- bi

la

ti - o.

=t=S

s

fg -r

Sop./ |

j ^=J : j 4

alt.

•--- »----h-

I | | ✓

f r f

Sit laus ple-na, sit so - 110- ra, Sit ju - cun-da, sit de Ten f

t \* I ‘ », »

-i—r

• »«

i

Sit laus pie - na.sit so - no - ra, Sit ju - cun-da,sit de Basse. /

p\*

i \*

Sit laus ple-na, sit so - no-ra, Sit ju - cun-da, sit de-

-Cl—J-J ?—D

co - ra Men-tis ju - bi - la - ti - o.

• Solo j)

BEEjEEEE

"Tsi :

Sit laus Orgue.

=4=

m

co -ra Meu-iiis

ju - bi - la - ti

r—P=

m

co- ra Men-tis ju - bi - la - ix\

r

V r

L •

n ., \_\_\_ Cei » ;0R f I h I i j . /i,

jft’1"\* r r r t l ig i JL^p^l f ; Il

ple-na, sit so - —" ‘— - -•\*■ - « »  -

f \r~p-. - —a— »— r-

tl H H-k-l

li^y f -i b

n !"-- ‘ " -t no - ra,

Sit laus ple-na. sit so

481

1

fer

p Solo.

0--0~

Choeur. ff

=t=

\* «

i-

Sit ju - cun-da, sit de - co - ra,

U

= ï : i \*

Sit ju - cun-da, sit de -ff

Orgue.

i m

j-

i ^ • !

— —s>-

ff,

Sit ju - cun-da, sit de -

1

=t=tc

=c=î==

li

Sit ju - cun-da, sit de-

mmÊ

Solo.

=af

 »■ —0

3=1ïz

co - ra, > •

0-

1

co - ra,,

Men - tis

I--

ju - bi - la - ti

o. Mentis

1^1

=t=

Orgue.

ej .i-

------

-a

-g

co - ra,

i

Choeur

îî

-4-4-,

• ♦ V

f 5

ju - bi - la

ti - o.

Mentis f

ju- bi- la - ti - o,Mentis

m

f

i r 1 i J S— £ \_ ± \_

=t=tz

t=

Mentis ju- bi- la - ti - o,Mentis f

=t=3=

f

. • s / »

Mentis

ju- bi- la - ti - o,Mentis

f-r—rnnh

Solo.

Choeur ; j

Solo.

- ‘r1’’ -

« »

ju - bi - la

m

-0- r-i—I—Er

-t-

o. Sit laus ple-na,Sit laus ple-na, Sit so -f

=P-P==

=C=±=

ju- bi - la - ti

Sit laus ple-na,

‘ 0

=t=t :

ju- bi - la - ti

r r i-e

Sitlaus ple-na,

28

482

Choeur.

I I

Solo.

Men - tis | Choeur j.. ^

m

no-ra,sit so- no-ra, Men-tis

 ? f f ‘ ?

sit so - no-ra.

-0—0 -

- » 0

y

ju-bi - la - ti- o, Men - tis Tutti. J j

I

Orgue.

---l-/

.est

f®—

-4-

4=

i

i \*

Mon - tis

se ;

sit so - no-ra. ju - bi - la - ti -

-J-

Men - tis

iu - bi

O »

J

iu - bi

-P-—0-

-

la -

ju - bi - la - ti - o.

^ hT" T n

o.

S1

et-

m\

JU

bi - la

o.

/f\

mm

rd=

3=

1)

i»

bi

la - ti N" 262.

panis angelicus

M. J. Dupasgaisr, Organiste

Andaute grazioso. p

l’Institution H.-D. des Miaimes (Lyon-,

 » »—

 ! I I

lJa-nis an

P

‘ \* x H ^

^ p i u

ge - li - eus lit

Pa- nis an

T

se - li - eus lit

pa

 »‘- 0--0-

ii 1 =

 » 0

4

\_\_\_

i

^ r

Pa-nis an

3

t-t

ge - li - eus iit

pa

tt

liominum :Dat pa

nis

^ f 1 « cœ- li-cus li

jI.ii

homi-num : Dat pa - nis

cce-li - eus

mm

I 0-0 0 i P

1 > ^ 1 -

cœ- li - eus fi - gu

ho-minum : Dat pa - nis

•483

mm

-M—I-

b

ter - minum :

\_\_\_\_\_\_.,H-s v

PII P " r I

0 res mi

. ~ t j{ t E

 ? 01 0 0 \ i

ra-bi- lis 1 0 fc :

0 res mi - ra-bi- lis !

 »--F- »

P-

ter-minum :0 res

mi - ra- bi- lis !

0

i

res mi -

J I

mf

r t r r i i i i ■ r

)o-mi-num

S

ra-bi - lis I Man - du - cat

0 res

=0=

ra - bi- lis ! Man - du - cat

Do- mi-num

\_ L (i \_ -,......HH

J ; s » \* « - - . -l„ --£

ra-bi-lis

. 0 0 0 0

W lr-^r-’-r - r

T P i/ P P

Man - du - cat

^ V

Do-mi-num

r

J :

✓ t/ p p

Pau-per, ser-vus et

^ vi,

bu - mi - lis

S7\

t ? r

Man-du - cat

-v—P-

V

-t-

i— »—\*

3=3=

pi

Pau-per, ser-vus et

—--P—fJfr— »

hu - mi - lis

Man-du - cat

=t=

Pau-per, ser-vus et

liu - mi - lis

Man-du

cat

^mf

-0m--P3-

S | S ^

i

Do- mi-num Pau-per, ser

et

i

\* s,

hu - mi - lis.

JÉ, ?-- ;

Do- mi-num Pau-per,

ser - vus

et

hu - mi - lis,

Ho- mi-num Pau-per,

et

hu - mi - lis,

•484

Pauper, servus, et hu- mi - lia, Pau - per

a u TV

^g^gem^n^ i t S i ^ r r ti i M I I i

Pauper, servus

rr

et

hu

mi - lis,

I I

Pau - per,

rr

pauper,servus et hu

lis,

mrnmmmiÉsâ^m i ^

Pau - per, pauper,servus et hu i

lis,

4

/ii j

Pau - per,

 ? ? \* ‘ ?

ser - vus et

hu

mi - lis.

F •

Pau

per,

m ‘ ‘ ‘ i

G »1-

ser - vus et —0-0--•

hu

-s’-

ils.

Pau

per,

ser - vus et

hu

lis.

S. Bernard.

N" 263.

jesu dulois memoeia

Snslenuto. (Mit. 50=d ;

ancien organiste de la Primatiale de Lyon.

m i m

ri rrrrM i in

Je- su dul- cis me - mo - ri - a, Dans ve-ra

f^mihëfiiim i m i m

Je - su dul-cis me - mo

p---/S.

ri - a,

Dans ve-ra

‘00

-f-f \*

m

=t=p

Je -su dul -cis me - mo - ri -

1

a,

Dans ve-ra

Si i « y . i. -1 J’-’t \* \* i S

12 rf- 1 frr ? 1 r r, r r f

cor-dis gau - di - a ; Sed su-per mel et o - mni

m ^mm -h fi - ?

cor-dis gau - di - a ; Sed su-per mel et o

/ ✓

^k-r-’-TP

=|=

 » \* f G - \ & \* f-

rtzr-1-

 :<® st

cor-dis gau - di - a ; Sed su-per mel et

•485

i

-êdz

I I

E-jus

dul - cis piœ - sen - ti

E

jus

dul - cis pree - sen -

IZSEÈ

mt

-i—f—

E - jus

dul - cis pras - sen - ti -

i

Nil ca- ni

tur su

P

- a - vi - us,

rf \_

Au-di- tur f

< i \* • m

Nil ca- ni - tur su -

us,

‘ ‘ »

t=t=t= Au-di -tur

nil ju - cun - di - us,

P

co -si - ta-tur dul-ci-

 : f : I

nil ju

cun - di

co- gi - ta-tur dul-ci-

ifcifr—

P

rail. --1-

BE

Quam — j- &-

Je - su,

rr

De - i

 ; ?

Quam

P

Je - su, De - i

s

Fi - li mil.

0

G

I

US.

Fi - li rail.

iS

Quam

Je - su, De - i

Fi - li - us.

•486

N° 264.

jesu rex admirabilis

Graziose. i

(Mit. OS=J)

1 I I 1

Je - su, rex ad -mi - ra

-0—0-’5 5

M. F.

r-rTT

—t=E

Je

"4—~—

Je - su, rex ad-mi - ra

bi - lis, Et tri-um-0—0

"E

s n r -[

su, rex ad-mi - ra

 :=js> : :

—X

ZStZÉZ

bi - lis, Et tri-um-

\* »

- bi

-si ë ■

=tEÊ

lis, Et tri-um-

\* r t t > r & tH^^Tr

 ! ‘

1 I I

pha - tor uo -

-(S—i

plia - tor no -\_\_---

 » \*

bi - lis, Dul-ce- do in- ef i=i=

r-

fa -

5 5

bi

-5—5-

It

q=LI

- bi - lis,

Dul-ce- do in - ef - fa

bi -

pha - tor no - - bi - lis,

zc~\_-V-i^-J

Dul-ce- do in- ef - fa - - bi -

iq=7=

ï=5<—» t

tr

lis,To

ÉiiS’ipiiii^iii

f\*- i "Pi -0-f — — -0-

JF.T

‘ L »

=t=

lis.To - tus

r r r

 ! 5

us de - si - de - ra - bi -

bi - lis. Ma-

iiîê

si - de

ra ‘f

lis,ïo - tus

—4

de - si

J—i-

de

ra V S

bi - lis.

4---1—,—U

Ma-

I

-----1 j & -----,3 ------f-

ill . l r I " p r r

bis - cum, Do

ne, Et nos

r^\* } ff\* ?-- ? | \* hi

no - bis - cum,

Do • »

- ne, Et

i mm

il

‘ l

il -

ne

no - bis - cum, Do

mi - ne, Et

•487

k

-l-T

j

a

lus - tra lu

 ? »

t

ne, Pul - sa men - tis

$

-t »

m

« » ,

lus - tra

lu

mi - ne, Pul

sa men - tis

\* ‘

P

lus - tra

lu

mi - ne, Pul - sa men - tis

LJ I. ^ I !

-f--r :

f-r

r

£

0 \*

« 0

tssjr^Ea]

gi - ne,Mun-dum re - plens dut - ce

T

di

gi - ne,Mun-dum re - plens dul - ce

y - /

=P

=t=

0

di - ne.

i

gi -ne,Mun-dum re - plens dul - ce

- di - ne.

N® 265.

desidero te millies

Amiante expressivo. 1° Solo Supkano. 2° Solo Ténor.

3a

-N—i—

t

3

De - si - de - ro

te

mil - li

-K—m-

êe^ii^i^ip

Orgue.

t

=i=

pgfl&sïi^fsf^i

Mi Je - su,quan-do ve - ni - es ? Me lse-tum

]\*r T V TT T

Sd ^iïÙr »

-f- 3 -2=1-- —f— -J-ii—

17 --- quan- do -fi—-| fa - ci - es ? ■ u Me de te quan-do

h - 2 - 7,K J- 7 N J-- s’ =

W-—J i ‘Jr 7

m-à

Q

y-

W7

mm m

 »

ta

sa - ti

i P

es ? Me lae-tum quan-do cresc.

fa

ci - es ?

— »— »

• -

Y\* Ténor.

Me lae-tum quan-do Basse, cresc.

« » »

—t—S—P-

Tr

es î

fa

—0— 0-

Me lae-tum quan-do

dim.

fa - ci - es ? Solo.

Me de dim.

v y

P T"

te quan-do sa - ti - es ?

es i Solo

A - mor

 :t ?=

• •

Me de dim.

îli^fèiéipi

te qnan-do sa

-y>

ti - es t

es 1 A-mor tu-us

1 »

m f •

 » «

mm

Ti

=t

Me de

te quan-do sa - ti -Tutti.

es ? Basse b’accomp’.

1 U 1 11. 00)

tu -us

mm

con-ti - nu - us Mi-hi Tutti .

lan-guor as

si - du

i®

con-ti-nu - us,

Mi - hi Basse. Tutti.

x—

lan -guor as - si - du - us ;

0 I

f ?mm

Mi - hi lan guoras - si - du - us ;

•489

i

„ Solo.

I . Tutti. pr- : ‘iï t -

Mi-hi

fruc-tus

 ! r T\*

mel-li-flu- us

Est et Tutti.

vi -tae

Mi - hi

fruc-tus

mel -li- flu - us

mm.

Est et Tutti.

-0-

vi- tœ

mmwmm

Basse d’accomp’.

vi- tae

t^UAf- jl ?

per-pe-tu - lis.

Je - su summa be\_- ni - gni - tas,

per-pe-tu

Je - su summa be - ni\_^gni - tas,

cresc.

per-pe- tu - us. dim.

Je - su summa be - ni-gni

tas,

Solo .

Mi- ra dim.

cor-dis,iu

f, zi ~ 0 0 == .Jlfi-I .

i f f n n i —’i J i i

i ?

cun - di - tas,

Solo.

In-com-pre-

• » 0

> >

Mi-ra cor-dis ju - cun - di - tas, ln-com-pre-hen-sa dim.

b \* ‘ :i

Mi- ra cor-dis ju - cun - di - tas, Basse d’accomp1

Tutu.

\_\_\_\_\_ .., j y y r r r^c ^ r

as.

m

hen-sa

bo - ni - tas,

Tu - a me

Tutti. »

Tu - a me strin - gat ca - ri - tas.

490

N° 251.

adoremus in jsternum

j—j—

i——-

i4=4=4=4 :

é —rj-

-si

A - do - re

- ter

=i—r

=3=4=

■-J—I-4=1=4

\_S--» -J-a---

^ « -g^z

Sanc- tis - si - mum

Sa» s lenteur. u PP

Sa

cra - men

lum.

=4=

=4=4=4^h

-1 — s —<s —%- —•—-Ma

0 frf-p ‘ii1 1 ""

Lau- da- te Do- mi- num,

vr

l

4

S «

 :4=4^4=

tf^rff^

I I \_

om- nés gen -

tes,

=C=

zp :

jz g>-

=t=f=

=t=—r—E

=7

Lau- da - te Do- mi- num,

PP

== i5=

om-nes gen

tes,

 :4=4—4=

<s>

=t=t=t :

=t=

Lau- da - te Do- mi- num, om-nes gen - - tes,

4=4=4=1=

r4=

^-gpgi-g-S ^ S"

I I I

Lau-da-te e - un77

-K

4=4=4^,4=

-CTTr^rr

om - nés po - pu- li.

t=t=t

Lau-da-te e - um,

=p—r~i—p

--1--— 0—S-

Adoremus, etc.

om - lies po - pu - li.

m

<3—G>

=t=c=

1

Lau-da-te e - um, f.PIus vite.

om - nés po - pu - li.

L\_i,—|—|—|\_J-J\_J\_J\_\_j — !—j—-IJ J J I i H——t-^T

—» -----— - ------f-----® o -----0-0 a

<j 0 -os—G-\*- &~o-ms\-o—o & o 0 &-0-M-0 w -rf-r-FT~|-— !, ■, -, \* r I - r en

Juoni-£ §Él

-r-F-f-rjt-r-i-’-r-M--i jti t F

Quoni-ain confir-ma-t.i est supernos mi-se- ri-cordi - a e

Jf

$zzp4 :z4 :=Jz=4=z4=fz :4==4zz4=t

jus,

-S>—<5— <3-

I J J\_\_,.....\_ „ „ „ 1

• 0 i i.

® rD ii. r

i - ° l- ..L. ‘ 1 K

Quoni-am Couflr-ma-ta est super nos mi-se- ri-cordi - a e ti

î^fj\*. f2 « ( » fiit

4=q=r~r=t=r-r~rr-^=tT’ -n-an- ;

Quoni-amconflr-ma-taest supernos mi-se-ri-cordi-a e - - - jus,

•491

dim. e rail.,

"ffmrr\*

-I—M-

i-1

-rrr^rp

et ve- ri- tas Do-mi-ni ma-net in se- ter - num. dim. e rail.

OS-0S—&--0

=tire-=t :=t=l=t : :

-os-

-o-

=C=

et ve- ri- tas Do-mi-ni ma-net in dim. e rail.

se- ter - num.

11

Adorent us, elc.

9’t-®—O—p—<S>— »- -0—1-4 —Ie—

-là-os

il

et ve- ri- tas Do-mi-ni ma-net in se- ter - num.

1° tempo.

-Jir

Glo - ri - a

T9\ i

iêï^iê \_—I—» --

-

r

g :

Glo - ri - if"

L\_\_T\_

Spi - ri - tu - i

‘ I

sanc - to.

=£=

Glo - ri - a

Spi - ri - tu - i sanc - to.

i

Adoremus, etc.

ri

3fc=f=t

Glo - ri - a rrPlus vite.

Spi - ri - tu - i sanc - to.

o p—ig—g- o a es p—o-—t—<s>-os—o m p r P g a I

■ —h F—h- h I---F—f— h h -l—p- —I--h- -F-r-F-l—I--l-r ^ 1

3t il

■p f—r p r-frf-r

Si-cut e- rat in prin-ci-pi - o

Jf

7 - -

f-r-fffrf^,

nunc et sem - - per,

Si-cut e- rat in prin-ci-pi - o ff

et

1 (SI & 0 ‘

nunc et sem -

per,

-jH—j—os- s -

G G -\

i p.

Si-cut e- rat in prin-ci-pi - o

et nunc et sem

per,

•492

y—si—=>—sh

dim. e rail.

-4

&

‘Tf

" i i-i

et in sse - eu- la sse - eu - lo - rum. A - men.

dim. e rail.

-<5>--S--S>-

=i—i—r=

Adoremus, etc.

— —n=H

4=t

et in sse - eu- la sse - eu - lo -Tum, A - men.

dim. e rail.

m

-i-

T—t=t=£ :

4=t

1

et in sas - eu - la sse- eu - lo - rum. A - men.

N° 267. 0 cok, amokis victima

Lento.

M. Paul Trilla ».

"i---4

r er

\_\_» -M\*

F f F VT

. ± sài S^M

‘

137\*1

S i

I U P

O Cor, a - mo

--9-9---,

Vie

ti - mn,

« \*— »—S—

O Cor, a - mo - ris

V

m e

Vie - ti - ma,

O Cor, a - mo - ris

Vie

ti - ma,

f\ H j V |> „

- —0—0— ----- »—--Lj—0\_ f----0—\* • — JU-I-0

. r tj tr > ? \* j i r. t

i

Cœ - li pe-ren - ne gau - di - um, Mor-ta - li - um

y --T- ;

S\*

Cœ - li pe- ren - ne

4=

-V—h

gau - di - um,

4

\* 0

iii

Mor- ta - li

T

 » »

Cœ - li pe- ren - ne

gau - di - um,

Mor- ta - li - um

1 p H ^ ii i i i r, 11

i i

so - la -ti-um, Morta

0 ‘ -

K ^

li - um spes ul- ti- ma !

3

1=4

—

0 0 0 0 \* |

so - la- ti-um, Mor-ta - li - um spes ul-ti-ma ! Tu Tri-ni -

so - la -ti-um,

Morta - li - um spes ul- ti- ma !

•493

. p cresc. ,,

Tu THnî - ta - tis crin ri a.

mf, | f dfcqt

m

3=ïz

Tu Trini - ta - tis

jl 7- ? ; ; :r ;-g »-ff\* j Ï ‘ ‘ -

gio 7 \*

t’

Jun-git ti - bi mf

>

=4=

ta-tis p cresc.

Tu Tri-ni - ta-tis glo-ri

• » 7

Tu Trini - ta - tis

1

 » »

gto

P

Jun-git ti - bi mf

g

Jun-git ti

bi

dim.

0 0

1~f-

se Fi - li

us, In dim.

• r 1 ‘

te qui-es - cit

Spi - ri

P

r

tus,

m

se Fi - li - us,

In dim.

te qui-es - cit

Spi - ri V

tus,

-t-C-

 » \*

=F=

se Fi - li - us, In te qui-e

cit

Spi - ri - tus,

i i n r i l-1 r T f ^ ^ ^

uj i

In te Pa - tris sunt g au

di- a.

s

-I— !-

r

0^0 0 0%,

O Cor Je-su sa-cra-

LA

Ir s •

In te Pa - tris sunt gau - di- a. O Cor Je- su sa-cra-cresc. 0- 0. 0- t,

^^fE^EE^gE^^EB EÈ

St

st

 »—• > i

In te Pa - tris sunt gau - di- a.

^ piu lento.

O Cor Je-su sa-cra-

I

tis

w

 : :1=

m

si - mum ! s /7\

Mi-se - re - re

iPP-r-l f I

-» r-

pu

no

4—

bis.

tis

si - mum t

Mi-se - re- re

bis.

i ; < il

tis

si - mum !

Mi - se - re - re

bis.

494

N° 251.

cor jesu sacratissimum

Andaiile quasi larghetto. \_\_

A. S. N.

Cor Jo - su sa - cra - tis-si-mum, mi - se

--- ‘ ‘P----------

sa - cra - tis- si-mum, mi - se

J + • \*

n - i,

ris - simum,

se - re-re

no - bis.

Cor

ris - simum, nu - se

Cor mp

re- re no - bis. Cor

mm

Je - su

— »-

a - man - tis^si-mum, mi-se - re - re no f =

‘ \* »

=t=

^—</-

fczj ! != :2 :

=t=fc :

I i

Je - su

m

a - man - tis-si-mum, mi-se - re - ri

V—gH------—t-t-f-f

li

Je - su a - man - tis-si-mum, mi-se

•495

mi i

re - re

- i i m

N»  269. cor jesïï flagrans amore

Quasi allegro, p

A. S. N.

flagrans

Cor Je P

su,

Cor Je -

flagrans

flagrans

Cor Je

Cor Je -

Cor Je

Cor Je

•496

ç^È^ÉÈ^êÉm

tlam - ma cor nos - - - - trum, in - flam - ma cor

-p— m

I I

- - trum, in

-(= - F

ft

3.

=t=l=3=t=

tlam

- trum, in - flam - ma cor

tlam

- trum, in - tlam dim.

lipééî^i^f^î^igi

trum a - mo

re tu dim

\ i i, a

V

3=

s- j ——f—s> 0 -

trum a

S—t—

- mo 4

re tu

dim.

ktzrzizik&ï

s \ : ‘ i

=1=

- i, a -h

=E=E

nos -mo ■

trum a - mo - re

tu -

1

i, a -

^mimiiiïiig^ipï

I ! /un ! I I I ---I

mo -re,

3

W i I I

a - mo -re

TV

f\* tu

mo - re,

a - mo- re

vt

g

m\

a - mo- re

tu

N° 270. ave maria

Molto legato.

Chœur de pèlerins (XV6 siècle).

i

"I 11=

I

A

F^T

H n i

- ve Ma - ri

a, gra - ti - a pie -

G

P «

A - - ve Ma - ri

3=t=3

=t

P

a, gra - ti - a pie -

O—0

3=3

3=P=t

=3

A - - ve Ma - ri

a, gra - ti - a pie -

•497

^ i i t iii,i v . ; r j r .

na, Do- mi - nus te- cum : be - ue - die- ta tu 111 mu - li -

=t=t

• • ï P « f

 » »

=t= :

11a, Do- mi - nus te - cum : be - 11e - die - ta tu iu mu - li -

pl. -’r j-^Z :\*—, [

T

na, Do- mi - nus te- cum : be - ne - die- ta tu in mu - li •

cresc.

—1—4

dim.

mm

e - ri- bus,

=4=

•—S>-

t~r

et be - ne - die- tus

cresc. s—»

‘ r I I II

fructus ventris tu - i, dim.

lrJ-cl

=p=P==

e - ri-bus,

-4

et be - ne cresc.

die- tus

fructus ventris tu - i, dim.

m-—m—» a-

4 I 4r-

-e

—I—

=i=js=j2=i==r=ï=r

EIE ?=EËEiîECEiiEËEpï

i—r—r-

-<s ?--

ri- bus, et be - ne - die- tus fructus ventris tu - i,

be -ne - die

TV

tus fruc-tus

1 I I 1

ven- tris tu - i, Je - sus.

ïêzr

S

r—1—\*=

be - ne - die

tus fruc-tus

ven -tris tu - i,

"j » Je-

Sanc-ta Ma - ri-a, cresc.

Ma-ter De ff

i,o- ra pro

vv

f^-rpy’r l f

Sanc-ta Ma - ri-a,

Ma-ter De

o - ra pro

32

•498

^ cresc. ^y. |

s : : ^ip’i te

2 r,

i i

no-bis pec - ca

i—1~|——r=

 » 5i-

I H

to -ri-bus, nuncet in ho - ra inortis nos -en’se. ff

■ - • < ; l r { < ?Jf : : i

f- l

no-bis pec - ca

iê^p^ii i § i

to-ri-bus,nuncet in ho - ra mortis nos -r.rtsc ff

-I. -A -1

no-bis pec - ca PP

ji^b^&i p

1

to-ri-bus,nuncet in ho - ra

mortis nos

ë s ii-.d,-. yi\.. :A -J -. Il

I I I II I I I I I lj I

trre O - ra pro

\_rp\_

^ i ?- "PC.

I i

no- lus pec - ca

lui

to-n-bus. A

trse O - ra pro

PP

no- bis pec - ca

I - ii

\* ‘ 1 f ? to-ri-bus. A - - men.

I A4-

1 ‘"Il

— ---(—1-P-1---1-|— C -»  - P 1 i i1--jg—1 - -’

tr ;e O -ra pro no-bis pec - ca - to-ri-bus. A - men.

N" 271.

begina g (eli

Soprano . a lto .

Ténor

Iîasse.

Allegretto, r » V

i " » \*

H

r >-

# • :

i p ri C

Re-gi - na cœ-li, l ;n - ta-re, al-le

S S S S ‘ 1

I--Ij—r l, J-H---B--1

l y £ \* !

lu

1

ia ;

mi

z=& :

- .4i » \* » î » ? -

=ï ? J & I

lie - sur

‘ » », « \* j " \* ! \_\* i

Oui-aqiiem nje-ru - is-ti por - ta-re,al-lc - lu - ia,

P

Qui-aqreni me-ru - is - ti por - ta-re,al-le - lu - ia,

499

i - f^-u^to,

1=àfffàfZfSifiijÉfif^i

Al-le-lu - ia,

al-le-lu - ia :

di-xit, Al-le-lu - ia,

If

al-le-lu - ia :

Si - eut. di-xit, Al-le-lu - ia,

al-le-lu - ia :

JJ. PP F3 =T mf EgESEESi

-f" H r tfc S 1 u s i

O - ra,

« vv

pro no - bis De-uni, Al - le-

jfe-ririr ift’irr cirr’i 55

o -PP

pro no - bis De-um,

\_ÎE±=E=ztt

0 - ra, 0

\* v

« ‘ »

P- \*

i \*

pro no - bis De-um,

^ f • r

lu- ia, mf

al- le

• S

lu-ia,

ïiJriï’^ :

grjtf-0-4-\*—\* »- — al - - - le - lu -

=t

rçgg-lfg ArfJ

m- »

m

al - le -mf

 ». 0 » \*

F F\* |-

lu -ia, al - le - - lu -ia,

g^^mi

al - le

lu -ia,

al - le

0—

lu - ia,

 : \*—f a. t~

4=—£  :

al - le - lu -f

\* \*•

al - le -lu

i H.

 »■ 0

r^F

n- -

1 fESp f : f f I S I g -il

fjr’-f-f- \*

al - lo - lu - ia, al - le - lu -ff =5-

ia,

‘ »

al - le -lu

=t=

-0 -F

0- 0

1

ia, al - le - lu - - ia.

m

r ? ?

« » #

o-

 »

al - le -lu - - ia, al-le-lu - - ia.

500

N° 272.

litanies de la très-sainte vierge

i

1. Kyri

isezEEIE

- - JS

- ego-r ?

e - lei - son Chris -Chris -

te, te,

a

e - lei - son. e - xau- di nos.

---------Kl---\*——------ \_\_G— \

FÎT —.........---O

J 3. Pater, de cœ-lis, De - us mi se - re - re no - bis.

^ e> - <=■ -f®- —<5 —w -IJ

-J --®—a—^-- f -w-H

11

5. Spiritus sancte.De - us, mi-se -

7. Sanc- ta Ma-ri - a, O - -

9. Sancta Virgo virgi-num,

11. Mater di - - - vi-nse grati- ae, 13. Ma- - ter castissi- ma,

15. Mater in - - - te- me-ra - ta, 17. Mater ad-mi-rabi- lis,

19. Mater Sal-va-to - ris,

21. Virgo ve-ne-ran - da,

23. Vir......go po - tens.

25. Vir.....go li- de - lis,

27. Sedes sa-pi- enti- œ,

29. Vas spi - - - ri- tu- a - le 31. Vas insigne de- - vo-ti- o - nis, 33. Tur- ... vis Da-vidi- ca, 35. Do- ... - musaure- a, 37. Ja- - nu- a cœ - li,

39. Salus in - flrmo - rum,

41. Consolatrix af - llicto - rum,

43. Regina An - ge-lo - rum,

45. Regina Propheta - rum,

47. Re- ... gi -naMarty-rum, 49. Re- - - - gi - naVirgi-num, 51. Reginasinelabeorigitia-li con-cep - ta, 53. Agnus Dei, qui tollis pecca-ta mun- di, par-ce 55. Agnus Dei, qui tollis pecca- ta mun- di, mi-se -

Chris -

- re no - bis. pro no - bis.

no -bis, Do - mine, re - re no - bis. te e - xau - di nos.

Sor.

Alto.

2. Chris

te auili nos,

e. Sancta Trinitas, u - nus

10. Ma ... \_ ter

14. Mater in- - - - vi - o -18. Mater Cre- a -22. Virgo prœ - di -

26. Specu - - - - lum jus -30. Vas ho - ‘no -

34. Tur- - - - - ris e -38. Stella ma - tu -

42. Auxilium cln i- - - sti - a -

46. Regina A - - - pos- to -

50. Regina Sanc - - - to - rum 54. Agnus Dei, qui tollis pec-ca- ta

us, ti, ta, ris, da. se,

11

De -Chris-la -to -can -titi -

rabi - le, burne- a, ti - na, no - rum, lo - rum, omni-um,

mun - di, exaudinosDomine,

•501

Ten.

Basse.

-a :

4. Fili, Redemptor mun- di, De - us.

Z3B7.

i

H. Sancta De - i geni - ti ix,

12. Ma- ... ter pu - rissi - ma,

16. Ma- - - - ter a - mabi- lis,

20. Virgo pru - den- tissi- ma,

24. Vir- ... go cle - mens,

28. Causa nos - - trœ lse - titi - se,

32. Ro- ... sa mysti- ca,

36. Fœ - - - de - ris ar - ca,

40. Refiigium pec- ca - to - rum,

44. Regina Pa - - tri - ar - clia - rum,

4K. Regina con- fes- so - rum,

■ >‘2. Regina sanctissi - mi Ro - sari - i,

06. Chris ... te, audi nos,

N° 273.

litanies de la très-sainte yierge

Le peuple.

ztrjz :.

H

=4=

m

1. Ky-ri -2 et 25. Chris -

Moderalo.

e e - le - i - son, Chris -te au - di- nos, Chris -

e- le - i - son. e-xau- di- nos.

r ~p—p ^-rcf-p- ^~

3. Pa-ter de cœ - lis De 24. A - - gnus De

I p u u " "

us, Fi - li Re-

i, qui toi - lis pec -

r

 » » \*

=t=S=P=

de

—o-

m

3. Pa-ter 24. A -P

cœ- lis gnus

De De

us, i,

qui

0—0 0 s.

Fi- li Re -toi - lis pec -

= »-zBE

,-4- - ï

Pa-ter A -

\* \*

de

cœ- lis gnus

—<s>-~ t-De De

iQziEgESEgËgl

us, 1 »

qui

9 ✓ S P

demptor mun-di ca - ta

rie

S

T

us, di

Fi- li Re -

toi - lis pec &

V P"p—P1-j »"-A-r- F~P P "T f -\*

Spi- ri-tus Par - ce

-0 —

iïêiie

demptor mun-di ca - ta

De mun

us, di

Spi- ri-tus Par - co

sanc- te no - bis

sanc- te no - bis

demptor mun-di ca - ta

FFP=F

De mun

us, di

Spi- ri-tus Par - ce

sanc- te no - bis

•502

Do -Do - mi

 ; - j g F ? - ? i f i : î ; S -

se - re- re xau - di nos,

3 ?

USi

De Do

ns, ne,

r- F r<Lr f—

Christe, audi nos,

Cliriste, audi nos,

Sop.

Alto .

Ten.

Basse.

4. Sancta Trinitas, 6. Mater di-8. Ma-10. Vii-go 12. Specu -14. Vas insigne de-16. Fœ-18. Gonsolatrix 20. Régi ua A

22. Regina sine labe origina-li con-ce- pta,

23. Regina sancliasi - mi Ro-sa-rii,

Allegretto.

u-nus De- us, mi vi-nse gra- tise, o ter a- ma-bil.s, ve-ne- ran-da, lumju-sti - tiœ, vo-ti - o - nis, de-ris ar - ca, a -ttli-cto-rum, po-sto- lo-rum,

se- re ■ ra

re no pro no

Dis. bis.

4 V i----- \V1 (S f i -

s i

ra,

•503

\ é É- »--\* \*-g-r

5. Ma - ter

7. Ma - ter in - te - me

9. Vir - go pru - den-

11. Vir go li

13. Vas lio - no

15. Do mus

17. lie - fn - gi - um pec - ca

19. lie - gi - na Pro - plie

21. lté - gi - na Sanc- to - rum

Cia-is ra

tis ■ de • ra au

to • ta

om ■

PP

ti, ta,

si - ma, lis,

bi

re

le, a,

rum, rum, um,

m É

m

Sop. Alto.

Ténor.

Basse.

VP

ra,

ff I P"]

O - ra pro no - bis. ff

O - ra pro no - bis,

MONTBÉLIARD IMPRIMERIE P. HOFFMANN

ALPHABÉTIQUE

N™ Pag.

Abaisse-toi, voûte azurée. . . 242 bis. 440

Accourez, û troupe fidèle..... 38 72

Age pur, aimable saison......169 301

A la mort, à la mort........ 08 128

Allons parer le sanctuaire..... 91 170

Amour divin,ô sagesse éternelle. . 118 214 Anges de Dieu, anges de Dieu. . . 232 418 Après le cours heureux d’une vie

innocente........... 70 132

Astre propice, aimable aurore. . . 209 372 Asile saint, séjour pur et paisible. 175 312

A tes pieds, ô Mère chérie..... 225 404

A ton autel, incomparable Heine. . 210 374

A ton autel je viens prier..... 226 406

Au céleste séjour, là-haut..... 203 364

Au fond des brûlants abîmes. . . 153 278 Au sang qu’un Dieu va répandre. . 36 G8

Au saint berceau......... 29 56

Aux chants de la victoire .... 96 180 Aux chants de la reconnaisance. 92 172 Bénissons ïi jamais, bénissons. . . 180 322 Bénissez le Seigneur suprême. . . S 10 Ce bas séjour n’est qu’un pélérinage. 181 324

Cédons, mon Sine, à Jésus..... 114 206

Célébrons la victoire d’un Dieu. . 44 82 Célébrons ce grand jour par des

chants d’allégresse....... 95 178

Célébrons le Roi de gloire..... 23 44

C’en est donc fait, adieu, plaisirs

volages............. 87 162

C’est votre Dieu......... 90 168

Chantons en ce jour....... 124 224

Chantons l’enfance de notre doux

Sauveur............ 31 60

Chantons les combats et la gloire 236 426 Chantons l’immortelle victoire . . 242 438 Cœurs bienfaisants,cœurs vraiment

charitables........... 150 274

Cœur de Jésus, cœur il jamais

aimable............ 132 244

Cœur sacré de Marie....... 204 365

Comblez mes vœux et devancez

l’aurore............117 212

Comment douter de ta présence. . 94 176 Croix auguste, croix consacrée . . 41 76 Dans ce séjour do l’innocence. . . 192 344

Dans cette étable........ 20 38

Dans les transports d’une vive

allégresse............ 45 84

Dans nos concerta......... 194 348

N»  Pag.

Dans une douce et pure ivresse. . 185 332

Dans une paisible retraite. . . . 135 248

De ce profond, de cet affreux abîme 82 154

De nouveaux feux le ciel se pare. . 28 54

Des feux de la brillante aurore. . 160 288

Dés que je vois reparaître l’auroro. 158 284 Des siècles reculés j’interroge

l’histoire........................220 394

De tes enfants reçois l’hommage 193 346 Dieu des vertus pour moi qu’il a de

charmes........................140 258

Dieu tout charmant, 0 père tendre. 177 3IG

Dieu sensible à nos larmes ... 22 42

Dieu va déployer sa puissance. . . 71 134 Divin Enfant, divin Enfant, devant

la crèche........................24 46

Divin Jésus ! Divin Jésus 1..........122 220

Du fond du sanctuaire une voix

solennelle......................61 lli

D’une mère tendre et chère. . . . 224 402

Du plus profond des abîmes. . . . 152 276 Du Roi des cieux tout célèbre la

gloire............................4 8

Du séjour de la gloire, Bienheureux,

dites-nous......................237 428

Du Très-Haut lumière éternelle. . 53 100

Echappés de vos asiles..........7 12

Elle triomphera cette Église. ... 57 106

Enfants, rendons hommage. . . . 206 338

Enfin de son tonnerre..............190 340

Entendrons-nous vanter toujours 64 120 Esprit divin, venez en nous. . . 49 92 Fortunés habitants des cieux. . . 243 442 Fut-il jamais erreur plus déplorable ?.....................63 118

Fuyez, fuyez, 0 vaines ombres. . . 103 190

Goûtez,âmes ferventes..............145 266

Grâcel grâce ! suspends l’arrêt. . . 77 144 Grand Dieu, par qui de rien toute

chose est formée................84 158

Grand Dieu qui vis les cieux se

former sans matière............8 14

Hélas ! combien d’alarmes..........235 424

Hélas ! quelle douleur remplit mon

cœur............................80 150

Heureux enfants, accourez tous à

Louis............................244 444

Heureux, Jésus, qui sut t’aimer 144 264 Heureux le cœur où l’aimable

innocence......................108 302

•506

N°> Pag.

Ileureux qui dès le premier âge. . 217 388 Heureux qui de l’opulence a su

détacher son cœur..............154 280

Heureux qui du cœur de Marie. . 205 366

Heureux qui sait goûter les charmes 143 262

Il est né le divin enfant............17 32

Il n’est pour moi qu’un seul

bien sur la terre................147 268

J’ai péché dés mon enfance. ... 78 146

Je l’ai trouvé leseul objetque j’aime. 126 228 Je mets ma confiance, Vierge en

votre secours....................218 390

J’engageai ma promesse au baptême. 59 110

J’entonds là-bas, dans la plaine . . 16 30

Je suis l’enfant de Marie..............212 378

Jésus charme ma solitude............176 314

Jésus enfant, par une nuit obscure. 21 40

Jésus est la bonté même............138 254

Jésus paraît en vainqueur............46 86

Jésus quitte son trOne..............112 204

Je vous salue, auguste et sainte

lîeine. . ...........................222 398

Jour heureux, sainte allégresse !. . 131 242

I.a mort peut do son ombre couvrir. 35 66

La plus belle jeunesse passe .... 171 308

Lasainteétoile,lasainteétoileguide 216 ‘386

L’astredujourcoininencesacarriére 161 290

Le désir de savoir................178 3I8

Le Dieu puissant dont nos forfaits. 74 140

Le Dieu que nos soupirs appellent. Il 20

Le fils du roi de gloire est descendu 18 34

Le monde en vain................129 238

Le monde par mille artifices ... 170 306

L’encens divin embaume cet asile ! 111 202

Le Seigneur a régné..............42 78

Les cieux instruisent la terre ... 3 6

Loué soit éternellement .... 127 bis. 232

Marche sans défiance ....... 234 422

Marie, Marie, j’aimerai toujours . . 213 380

Mère do Dieu, du monde souveraine 214 382

Mère de Dieu, quelle magnificence. 211 376

Mon bon Ange, je vous salue . . . 233 420

Mon cœur en ce jour solennel . . 130 240

Mon cœur soupirait dès l’aurore . 115 208

Mon doux Jésus enfin voici le temps. 107 194

MondouxJésus neparait pasencore 109 198

N’entcndras-tu jamais............245 446

Nous passons comme une ombre

vaine..........................67 126

Nous qu’en ces lieux combla de ses

bienfaits........................215 384

Nous venons vous bénir, 0 Dieu ! 164 296

O ciel si beau, magnifique demeure 184 330 O Dieu ! de ta grandeur j’adore le

mystère............141 260

O Dieu dont je tiens l’être .... 162 292

O Dieu que la gloire couronne . . 105 192 O Dieu quel touchant spectacle

frappe mon cœur..............127 230

O Divin cœur ! ùsource intarissable

de tout vrai bien................133 246

O divine enfance de mon Sauveur. 32 62 O divine Marie, patronne de ces

lieux..........................196 352

O douce Providence................9 16

O doux moment I bonheur suprême 97 182

N°’ Pag.

O jour plein de colère !............"2 136

O mois heureux que notre àme attendrie ........................229 412

O mois heureux ! tu ne fais que d’é-

clore..........................230 413

O prodige d’amour ! spectacle ravissant !......................89 166

O prodige, ô merveille !..........34 64

O Saint autel qu’environnent les

anges..................110 200

O Saint Esprit, donnez nous vos lumières ..........................59 96

O séjour divin ! retraite tranquille 173 310

O toi qui pénétras les âmes. . . 137 252

O toi qu’un voile épais nous cache 1 2

Oublions nos maux passés .... 14 26

Où prends-tu ta fière arrogance . . 69 130 Ouvrages du Très-Haut, effet de sa

parole..........................2 4

Ouvrez-vous, portes éternelles . . 202 362

Paraissez roi cles rois..............56 104

Par les chants les plus magnifiques. 88 164

Permettras-tu que ton culte périsse 55 102

Peuple fidèle ferme ton cœur ... 47 88

Peuple infidèle....................73 138

Pleins de ferveur, brûlonssanscesse 148 270

Prions avec ferveur..............159 286

Puissante protectrice..............228 410

Quand l’eau sainte du Baptême . . 58 108

Quand partout sur la terreon célèbre 241 436

Que cette voûte retentisse des voix 100 185

Que j’aimo ce divin enfant .... 30 58

Quel bonheur inestimable..........19 36

Quelle est cette aurore nouvelle . . 191 342 Que le Seigneur est bon ! que son

joug est aimable 1..............149 272

Quel plus étonnant miracle pouvait s’opérer en moi ?..........120 216

Que les conquérants de la terre . . 25 48 Quels accords, quels concerts augustes I........................238 430

Quel signe heureux, quel mystère

ineffable........................136 250

Que mon âme chante et publie . . 221 396

Que mon sort a de charmes ! . . . . 123 222

Que mon sort est déplorable !.. 79 148

Qu’il est doux, mélodieux !. . . . 195 350 Qu’ils sont aimés, grand Dieu, tes

tabernacles !....................125 226

Qui peut donc m’inspirer cette horreur ............................86 160

Quoi ! dans les temples de la terre . 93 174 Reine des cieux, exilés sur la terre 219 392 Rendez à Dieu vos vœux et vos hommages ...........................155 282

Reviens pécheurà ton Dieu .... 75 142

Sainte cité, demeure permanente . 183 328

Saint époux d’une vierge mère . . 240 434

Salut étoile de la mer..............189 338

Salut Vierge féconde..............223 400

Seigneur, dès ma première enfance 179 320 Seule à genoux, la Vierge la plus

pure.............. 198 354

Silence, ciel, silence, terre ! . ... 15 28

Silence, û mon âme, silence I . . . 101 186 Soupirons, gémissons, pleurons

•507

N »‘ Pag.

amèrement.......... 139 256

Sous l’espèce du pain qui vous ca-

che à nos veux......... 102 188

Suivons,chrétiens, sur le calvaire . 37 70

Suivons les Roisdans l’élable . . . 27 52

Sur ce que je vais faire .... 163 294

Sur cet autel, ah Iquevois-je paraî-

tre .............. 98 183

Sur tes apôtres assemblés .... 48 90

Tandis que le sommeil, réparant la

nature ............ 165 298

Tendre Marie, sou verainc des cieux. 227 408

Tendres enfants, aux délices per-

fides ................ 167 300

Toi qui donnas la vie........ 199 356

Tout n’est que vanité........ 65 122

Travaillez à votre salut....... 62 116

Troupe innocente........ 121 218

Tu vas remplir le vœu de ma ten-

dresse .............. 116 210

L’n fantôme brillant séduisit ma

jeunesse.............. 81 152

Unis aux concerts des Anges. . . . 207 370

Venez divin Messie....... 12 22

Vers les collines éternelles..... 182 326

Victime sublime, Pontife éternel. . 99 184

Viens, Esprit d’amour........ 52 98

Viens pécheur et vois le martyre. . 201 360

Vive Jésus.............. 26 50

Vous en êtes témoins, Anges du

sanctuaire............. 231 414

Vous m’ordonnez, grand Dieu, d’aller

à vous.............. 108 196

Vous qui courez sans crainte au

précipice ............. 66 121

Vous qui venez à cet autel..... 128 236

Vous qui voyez couler mes larmes. 83 156

MOTETS LATINS, HYMNES, etc.

Adeste, fideles.......... 13 24

N" Pag.

Adoreraus in îeternum..............266 490

Audi, benigne conditor..............60 112

Ave Maria..............................270 4%

Ave Maris Stella......................188 336

Ave maris Stella.........188 bis. 337

Bone pastor..........................260 477

Cor Jesu llagrans amore..............269 495

Cor Jesu sacratissimum..............268 494

Creator aime siderum................10 18

De profundis.............loi 276

Desidero te millics..................265 487

Inviolata..............................186 334

Jesu duteis memoria................263 48i

Jesu, Rex admirabilis................264 486

Laudate Dominum (5° ton).....1S6 284

id. (6» ton)..........157 284

Litanies de la Très-sainte Vierge . 272 500

id. id. . 273 501

O cor, amoris victima..............267 492

O filii et filite........................43 80

O salutaris hostia....................253 465

O salutaris hostia....................254 467

O salutaris hostia....................255 468

O salutaris hostia....................256 471

O salutaris hostia....................257 473

O salutaris hostia....................258 475

O salutaris hostia....................259 476

O sanctissima........................187 33

Panis angelicus...........262 482

Regina cœli............................271 498

Sit laus plena........................261 479

Slabat mater dolorosa..............200 358

Tantum ergo sacramentum..........246 450

Tantum ergo sacramsntum..........247 453

Tantum ergo sacramentum..........248 456

Tantum ergo sacramentum..........249 457

Tantum ergo sacramentum..........250 460

Tantum ergo sacramentum..........251 461

Tantum ergo sacramentum..........252 462

Ut queant Iaxis resonare fibris. . . 239 432

VexillaRegis prodeunt................40 74

TABLE ANALYTIQUE

Numéros

DIEU

La Très-Sainte Trinité . . i

Dieu créateur. — Providonce i à 9

VIE DE NOTRE SEIGNEUR

Avent ........ 10 — 13

Noël......... 11 — 24

Saint Nom de Jésus . . . 25, 26

Epiphanie....... 27, 28

Enfance de Jtsus .... 29 — 33

Présentation...... 31 — 35

Passion. ....... 36 — 41

Pâques ........ 42 - 47

Pentecôte — Saint-Esprit. . 48 — 54

L’Eglise........ 55 — 57

SACREMENTS

Baptême....... 58, 59

Pénitence — Motifs ; fins

dernières ...... 60 — 72

— Contrition. — Réso-

lutions ....... 73 — 87

Eucharistie. — Elévation . 88 — 107

— Communion ; Visites

au Saint Sacrement et

Résolutions..... 108 — 131

Cœur sacré de Jésus . . . 132 — 139

Les temples catholiques . . 140, 141

VIE CHRÉTIENNE’

Amour de Dieu..... 143 \_ 149

Numéros

Amour du prochain ... 150 — 153

Les Béatitudes.....151

Louanges à Dieu.....155 — 157

Prière........158 — 1G5

Innocence.......147 — 177

Humilité.......178

Reconnaissance.....179,180

Désir du ciel......181 — 185

SAINTE VIERGE

Sa vie........186 - 203

Cœur sacré de Marie . . . 204, 205

Dévotion à la Sainte Vierge. 206 — 231

LES SAINTS

232 - 235 236 — 238 239

240, 241

Les Anges gardiens. . Bonheur des Saints. . Saint Jean-Baptiste . Saint Joseph .... Les saints Martyrs de Lyon . 242 Saint Vincent de Paul. . . 242 (bis). Saint Stanislas Kostka. . . 243 Saint Louis de Gonzague. . 244 Sainte Cécile......215

MOTETS LATINS

Au Saint Sacrement ... 246 — 267 Au Sacré-Cœur de Jésus. . 267, 269 A la Sainte Vierge .... 270, 273

MONTBÉLIARD, IMP. P. HOFFMANN. — 2, 708.